

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS TOMES, ENRICHIS DE 67 CARTES
ET AUTRES PLANCHES

I. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

PAR

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde.

II. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description
du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c.*

PAR

M. ANQUETIL DU PERRON

de l'Acad. R. des Inscri. & B. L. Interprète du Roi pour les langues orientales à Paris

III. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires relatifs à ces Cartes,*

PAR

M.^o JACQUES RENNEL, *ministre*

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

PAR

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Astronome & Membre ord. de l'Académie des Sc. & B. L. à Berlin, &c.

TOME III. PREMIERE PARTIE.

Contenant les Mémoires de M. RENNEL, précédés d'un *Plat* *ministre*
pour l'Inde, par M. ANQUETIL. Avec 9

A BERLIN, MDCCLXXXVIII.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDLAUX.

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Editeur. A PARIS, chez la V. Tilhard & Fils, rue de la Harpe.
A LONDRES, chez W. Paden, Corner of S. Martin's Lane, Charing-cross.

TABLE DES ARTICLES

contenus dans la premiere Partie du Tome Troisième.

Préface de l'Editeur	—	—	—	Page 1
Plan d'Administration pour l'INDE, par M ANQUETIL DUPERRON	—	—	—	IX
Mémoire sur une Carte de l'INDE &c Par M JACQUES RENNELL	—	—	—	LXVII.
Preface de l'Auteur	—	—	—	LXIX.
Explication de l'Eclaircissement de la Carte	—	—	—	LXXX
INTRODUCTION Définition géographique de l'INDOUSTAN, avec sa				
division générale en Provinces ou Etats	—	—	—	1
Preamble, sur les mesures usitées &c	—	—	—	26.
SECTION I.				
Les Côtes de la Mer & les Iles	—	—	—	29
SECTION II.				
De l'ayr mesuré du Côté du Bengale, &c de celui qui occupe le Cours du Gange				
& de ses principales branches, à l'Ouest, jusqu'à la ville d'Agra	—	—	—	46.
SECTION III.				
Le Pays occupé par le Cours de l'Indus & des principales branches de ce Fleuve				
avec les pays adjacents au Sud & à l'Est, jusqu'au Fleuve Paddar & à la ville	—	—	—	59
d'Igra	—	—	—	
SECTION IV.				
Le Pays situé entre le Fleuve Kistna, & les Côtes qui traversent le Gange,				
& l'Indus, & les principales branches c'est à dire les parties moyennes de l'Inde	—	—	—	76
SECTION V.				
Les pays compris dans la Partie de la Presqu'île, située au Sud du fleuve Kistna	—	—	—	97
ou Khrishchn	—	—	—	
SECTION VI.				
Les pays situés entre l'Indoustan, & la Chine	—	—	—	107
SECTION VII.				
Additions & Corrections pour la Carte originale de l'Indoustan	—	—	—	123

APPENDIX.

Mémoire sur le Gange & sur le Barrampoutre — — 161.

MEMOIRE sur une Carte des Marches du Colonel TUILARTON & du Colonel HUMBERSTONE, dans le pays de Cosmbestor & celui des Naires, entre Calicut, & Trischinopoly, en 1783 . — — 196.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice succincte de l'ATLAS DU BENGAL, de M. RENNFELT. — 202

TABLE DES DISTANCES de Calcutta, à 163 autres Places, par la Navigation intérieure, en milles, demi milles, & quarts de milles Anglois, (tirée du Bengal Atlas) — — — 217.

SUPERFICIE des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques, (tirée du Bengal Atlas) — — — 222.

TABIE ALPHABETIQUE pour la CARTE de l'INDE — — — 225

Fin de la 1e Partie du Tome IIIe — — — 236.

TABLE DES ARTICLES

contenus dans la 2e. Partie du Tome III.

PRÉFACE de l'Éditeur; Errata; <i>Postscriptum</i> de M. ANQUETIL DU PERRON	Page III-X.
SUPPLÉMENT pour les Recherches Historiques & Géographiques sur l'Inde, Par M.	
ANQUETIL DU PERRON	Page 1-108
No. I. Fin du Règne de <i>Toullasou Rajah</i>	1
Notes A. B. C. D. E. F. G.	33
No. II. Observations sur le <i>Bazaradam</i>	63
§. I. Doctrine du <i>Bazaradam</i>	66
§. II. Chronologie du <i>Bazaradam</i>	74
No. III. Tableau comparatif du Commerce des Côtes de <i>Malabar</i> & de <i>Coromandel</i> , relativement à celui de l'Europe à l'Inde, & au choix des Etablissmens qu'on peut former dans cette Partie de l'Asie	92
Resumé. Le Port & le Chef-Lieu des Etablissmens François doivent être placés à la Côte Malabare	106
DIVERS MÉMOIRES pour servir à la perfection de la Carte des Indes Orientales; Recueillis par un Missionnaire François	109-203
Introduction	109
I. Carte d'une partie du Cours du Gange, depuis <i>Delly</i> jusqu'à <i>Chandernagar</i> . Par le P. DOUNIER, Jésuite	117
II. De la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN, Jésuite	118
III. Du Royaume des <i>Marates</i>	120
IV. Notes géographiques sur les Provinces que les François avoient acquises du côté de <i>Mazulipatan</i> &c.	123°
V. Remarques du P. MARTIN, Missionnaire Jésuite, sur une Partie de la Carte de M. D'ANVILLE	127
VI. Extrait d'une lettre du P. DE MONTJUSTIN, contenant des observations pour perfectionner la Carte du <i>Carnate</i>	129
VII. Positions de quelques lieux & villes considérables du <i>Carnate</i>	130
VIII. Route de <i>Ponganour</i> à <i>Cadaga</i> , <i>Sandalouran</i> , <i>Gonour</i> & autres lieux; par le P. MARTIN	132
IX. Distances de <i>Ponganour</i> à <i>Gourramconda</i> , &c. communiquées par le P. DE GIEAUMÉ, Miss. Jéf.	133
X. Route de <i>Ponganour</i> à <i>Tiroupan</i> , par le même	135
XI. Route de <i>Madraff</i> à <i>Tiroupan</i>	136
XII. Route de <i>Pondichery</i> à <i>Madraff</i>	140

XIII. <i>Yedou Dourgâlon</i> , (& quelques distances)	—	Page	144
XIV. <i>Carvepondi</i> , partie de ses environs; Route à Pondichery	—		145
XVI. Remarques sur la route de Pondichery à Arcate	—		147
XVII. <i>Gengi</i> , avec les lieux circonvoisins	—		ibid.
XVIII. XIX. <i>Atcupacam Vezavalam, Melindour</i>	—		149
XX - XXII. <i>Arichamangalam, Ereyour Tiagadourgam, Ondiyarpalem</i>	—		152
XXIII. Remarques sur quelques Rivières	—		156
XXIV. Du Tanjaour	—		157
1. 2. Routes de Trinquebar à Porrenois	—		159
3. Caricatal & ses dépendances	—		160
4. Route de Trichinapally à Tanjaour	—		164
5. Route de Tanjaour à Elacotruck	—		166
6. Cours des principales branches du Caveri	—		167
7. Bord de la Mer depuis Negapatam jusqu'à l'extrémité du Tanjaour	—		171
XXIV. (par erreur bis). Côte de Marava	—		172
XXV. Suite du bord de la Mer, jusqu'au Cap de Comorin. Côte de la Pêcheur, Madures. Par le Pere ORTI	—		ibid.
XXVI. Position de divers Lieux dans le Madures	—		184
XXVII. Mayssour. Route de Chelam à Chiringapattam & à Pondichery	—		185
XXVIII. Du Royaume de Travancour, Par le P. TOMASINI	—		186
XXIX. Des Rivières de Travancour	—		189
XXX. Quelques Remarques sur la Côte de Malabar	—		190
XXXI. Route de Mahe à Pondichery	—		192
XXXII. Ceylan	—		198
XXXIII. Liste de Noms exacts de plusieurs Lieux portés peu exactement sur les Cartes de l'Inde	—		ibid.
ITINÉRAIRE, du Golfe de Bengale à Lassa, Capitale du Tibet	Traité de l'Alphabet		
— du P. GEORGI	—		204
I. ADDITION. Sur Lhassa & Poutala	—		229
II. ADDITION. Division géographique du Tibet	—		232
EXPLICATION des sept Planches jointes à cette 2e. Partie du Tome IIIe.		237	240
NOTE pour le Num. II. du Supplément pour les Recherches histoi. &c. par M. ANQUETIL DU PERRON	—		(x) — (16)

FAUTES A CORRIGER

dans tous les Exemplaires du Tome I. grand papier.

Pag 14 lig 15 *lis* longit. 1220 —
P. — — 18 *lis* longit. 1130. 15'.
P. 25 lig. 9 IV. lisez V.
P. — 16 *lis*. Goundvana
P. 57 — 11 en *lis*, au bout de
P. — 20 *lis*. HYDASRES
P. 58 — 23 *lis*, ils ont été consacrés
P 63 *lis*, ainsi la note (a) On ne laisse pas de
rencontrer des noms assez sembla-
bles, de quelques cantons de l'In-
doustan.
P 75 lig 12 *Pedys* *lis*, *Pedys*
P — penult *lis*, 41 milles royaux
P. 80 lig. dern. par *lis*, en
P 84 — 18 dans *lis* au
P 86 lig. antepen *lis*, *Vasirabad*
P 88 *lis*, dern. *Lari* *Mohammadkoulou* l'Hôtellerie
construite par *Mohammadkoulou*
P 92 lig 6 *lis* *Andzodschir*
P 93 lig. 6 30 *lis*
P. — 21 2 *lis*
P. 96 — 5 *lis* *Preladschand*
P. — 25 *lis* *Tschandar* — *Ardoun lew*

Pag. 100 lig 23 *lis*, *Tschandar* *baga*
P 103 — 24 *mme* *lis*, *mine*
P 105 lig. 10 *Gheb* *lis* *Ghep*
P. 106 — 8 *lis* *Ahévara*
P 107 — 10 *lis*, *Zelam* ou *Djelam*
P 113 — 3 *lis* *Radjagaon*
P 118 — 11 *lis*, *Zangfial*
P. 119 — 16 *Sethren* *lis* *Lethien*
P. 121 — antep. & lequel *lis*, ce
P. 122 — 18 *lis*, *Empire*
P — — 19 *lis* *Roupiers*
P. 124 — 4 5 *lis*, 15
P. 126 — 6 *lis*, *Schahadjehan*
— — 13 résidence *lis* l'ancien Palais
— — 22 *lis*, *Tourcman*
P. 135 Effacez la note (a)
P 161, lig 6 d en bas *lis*, incrustes
P. 162 — 3 *vieillesse* *lis*, *Acuste*
P. 166 — 2 *lis*, l'Orient de Bologne
P. 167 — 12 avant *Kakfen* *lis* *Caschoda* *Aadar*
Koundy, avec une forte en briques
P 170 — 20 poids *lis*, pois
P 182 — 9 *Nounka* *lis*, *Nounka*

Addition à l'Errata du Tome II.

Pag. 458 lig 6 290. 20'. o'. *lis*, 300. 45'. o'.
p 459 lig 1 Est de Paris *lis*, Ouest de Peking.
— — lig 2 29 30 o. *lis* 29 20. o.

Fautes à corriger dans le Tome III. 1^{re} Partie.

Pag. X. lig 13 leurs *lis* leur
p. XII. lig dern. celle *lis* celles
p. XVI lig 7 *lis* *Cassimbazar*
p. XXI lig 17 *lis* *Calcutta*
p. XXV lig. 14 sont instruits *lis*, se sont instruits
— — *lis* 81 *lis* accoutumes
p. XXVIII lisez les 3 premières lignes
p. XXXVI lig. 7 Syndies entre *lis* Syndies pris
entre

Pag XXXVI lig 10 dans esprit *lis*, dans l'esprit
p. XL lig 23 étendit *lis* étendit
p XLIII lig. 14 préparations *lis* préparatoires
p XLIV lig 19 Paris *lis*, *Perr*
p XLIX lig. 9 premiers principes lisez premiers
p L. lig 15 une virgule après en bois,
p. LIII lig 19 Sander *lis*, *Sandal*
p LX lig. 17 revient *lis*, revienne.

Postscriptum pour la Note, p. (1) - (16) à la Fin du Tome III. Extrait
d'une Lettre de M. ANQUETIL DU PERRON, de Paris,
le 20 Dec. 1788.

— „Cela ne m'empêche pas de continuer le *Mahabaras*, ouvrage touchant jusqu'aux larmes.
„J'en suis bien sûr à la mort, & comme plusieurs faits reparessent quelquefois, & offrent les mêmes
„noms

donnés avec des variantes, j'ai l'honneur de vous envoyer celles que j'ai rencontrées depuis ma dernière lettre.

Ie. Lettre No 33. (Voy. p. 19) . *Sanna* &c. *Tschelangd* „*Tschetrang*, qui regne un an“
Fol 229. v.

No 34. (p. 10). *Buschensapereh* &c. . . *Rajah de Benarès* „Ce Rajah avoit 3 filles, la 1^e. nommée *Anba*, n'eut pas *Buschensapereh*“ Fol. 229 v. 230 r.

No. 35. (ibid) *Pand* &c. *An* lieu de (*Candary*) femme de „mettez, qui fut femme de „*Dretes aschis*, deux filles, l'une *Konts*“ (Cet article est un Errata); & ajoutez en note: „*Konts* étoit fille de *Soursem*, sans doute premier Mari de *Kandhari*. Elle épousa d'abord le *Rajah Koroal* „*Konts boudy*, & après lui, le *Rajah Pand*“ Fol. 215 r.

No 37 (p 12)) *Aobekmen* . *Rajah Tschandri*. „Ou, de *Tschandri*“ Fol. 203 r.

Ibid *Haimteh* . *Hariabhar*“ Fol 241 r

Ibid. *Kanout kadj* *Achredkadj*“ Fol. 229 v. „*Achour Kadj*“ Fol. 241 r.

Ibid *Iruan*. „*Abraon*“ Fol. 253 r.

Ibid. *Natda*. „*Tschetrangda*“ Fol 82 v.

Ibid *Airakunari* . „*Aira*“ Fol 192. 198. r.

„Je vous prie de placer cette note à la fin de mon *Appendix*, à l'endroit où je rapporte, quelques préceptes Indiens sur l'aumône“ (p 16)

On ne cesse de crier contre les Gouvernemens Asiatiques, tandis qu'en Europe on voit tel Ponce, de sa seule autorité, prendre soixante pour cent des Terres nobles &c. (*Gaz. de Fr.* 19. Dec. 1786 *Merc de Fr.* 20 Dec. 1788) tandis qu'en France même, où l'on prétend que les lumières & l'amour de l'humanité ont fait tant de progrès, le Clergé & la Noblesse, livrés aveuglément aux préjugés gothiques & barbares du règne féodal, prétendent encore avoir, dans une assemblée nationale, où il sera question de l'assiette des impositions sur les trois ordres, ou sur un seul, le même nombre de représentans, chacun, que le Tiers Etat; c'est à dire, le double, de vous. Ils entent avec emphase, les Etats généraux de 1614 & ne savent pas que leur condamnation se trouve dans l'article suivant du cahier du Tiers Etat, non refusé par celui du Clergé, ni par la Noblesse „Que (dans) les Provinces régies par Etats où le Clergé & la Noblesse assistent à l'Assiette & impositions des tailles, les dites impositions soient délibérées, tant en assemblées générales, que particulières, par semblable nombre du Tiers Etat, qui auront autant de voix & opinions, que ceux du Clergé, & de la Noblesse ensemble“ (*Recueil de Procès, concernant l'Hist. de Louis XIII T I Paris 1716. p 528*). Le vœu présumé du Tiers-Etat en 1614 vœu conforme à la justice distributive, est donc, sur la question présente, puisque l'espèce est la même (*Assiette des impositions*), que le Tiers Etat ait, lui seul, autant de représentans que le Clergé & la Noblesse ensemble, c'est à dire, que les non-privilegiés aient, aux Etats généraux, le même nombre de voix prises par tête, & non par ordre, que les privilégiés, qui ne donnent leurs exemptions qu'au service militaire, qu'ils faisoient dans l'origine, à leurs frais, & pour lequel ils sont maintenant payés, salaires, pensionnés, comme le simple soldat, le Pelebeien.

Prouvons par nos actions que nous valons mieux que le reste du Genre humain; mais la quelle actuelle prouve que nous en sommes bien loin.

Aux au Relieur On placera de suite, à la fin du volume, les 7 Planches, T. III. M. . . T. III S. selon l'ordre de ces Lettres & de l'Explication donnée aux pages 237-240. La Carte d'une partie de la Côte Malabar (ajoutée après coup, nonobstant la note b. p. 112), se mettra entre les pages 190 191. à ouvrir sur la gauche.

La Note p. (1) — (16) vient après la p 240.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISIEME, PREMIERE PARTIE.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

M. JACQUES RENNELL, ci-devant Major du Corps du Génie &c. dans le Bengale, étoit déjà connu très-avantageusement par une *Carte du Bengale*, en quatre grandes feuilles a), par un *Atlas* particulier de ce pays, dont je rends compte dans la suite, & par d'autres ouvrages de ce genre b), lorsqu'en 1782 il publia à Londres une *Carte de l'Indoustan*, ou plutôt de l'*Inde* entière, faite avec le plus grand soin & supérieurement gravée, en deux très grandes feuilles, de 22 pouces de hauteur, sur 33 de largeur chacune. C'est cette Carte, comme la plus nouvelle & probablement la meilleure, que j'ai fait copier pour servir & pouvoir être comparée avec la *Géographie de l'Indoustan* du P. TIEFFENTHALER: elle me paroissoit d'ailleurs avoir la grandeur la plus convenable; & une raison particulière encore pour lui donner la préférence étoit, qu'elle présente pour ainsi dire dans le fond du tableau, comme dit M. RENNELL lui-même, la division

a) *An actual Survey of the Provinces of Bengal, Bahar &c. By Major JAMES RENNELL, Engineer, Surveyor general to the hon the East-India Company, published by the permission of the Court of Directors, from a Drawing in their possession. By ANDREW DURY. 1776.*

b) Par ex: la Carte intitulée: *The Countries of Indostan East of Delhi*, au commencement du Tome 2e, de l'*History of the mahr, Transactions &c.* par M. ORME, est de M. RENNELL.

de l'Indoustan introduite par l'Empereur AKBAR, & que cette division s'accorde aussi avec celle que le P. TIEFFENTHALER a adoptée dans son ouvrage.

L'exécution de cette copie n'a pas répondu à mon attente; le graveur, j'en conviens avec regret, est resté fort au-dessous de la beauté presque inimitable de l'original; mais pour ce qui regarde l'exactitude dans les noms, les positions &c. j'y ai porté tant d'attention dans la révision des épreuves, qu'on aura de la peine à découvrir quelque omission ou quelque différence de l'original: je n'en ai point remarqué, jusqu'à présent, quoique j'aie souvent consulté ma Copie.

Une différence au contraire qui portant sur le tout peut paroître essentielle, exige que je m'en explique avec quelque détail. La Carte de M. RENNELL consiste, comme je l'ai dit, en *deux feuilles*. Or ma copie étant destinée à entrer dans un livre relié, ces grandes feuilles dont j'ai déjà indiqué les dimensions, auroient été d'un usage fort incommode. On sait d'ailleurs par expérience, que le papier épais & cassant qui s'emploie pour de pareilles grandes planches s'use très promptement dans les plis. En conséquence j'avois eu dessein d'abord de former 4 feuilles des *deux* de l'original; & j'ai fait copier selon ce plan la Carte *Nord* de M. RENNELL: mes deux feuilles No. I & II. qu'on pourroit, si on le vouloit, faire coller ensemble, y répondent exactement. Mais faisant réflexion ensuite, combien il est incommode de consulter une Carte de la Presqu'île ou de la partie *Sud*, quand elle est partagée précisément par le milieu, en sorte que la portion étroite à laquelle chaque feuille se réduit, occupe à peine la sixième partie de la planche, & qu'il faut si souvent prendre en main alternativement l'une ou l'autre a): faisant cette réflexion, j'ai pris le parti de porter toute la Carte *Sud* de M. RENNELL sur une *seule* feuille, & afin de conserver néanmoins de l'uniformité dans la grandeur, le papier & la commodité de l'usage, j'ai cru pouvoit omettre sans que l'on dût y avoir du regret, quelques accessoires dont M. RENNELL a rempli le vuide de la partie Est de sa Carte méridionale: savoir un grand Cartouche allégorique relatif uniquement à la Grande Bretagne, & les îles *Nicolares* & *Andaman*, avec quelques portions des royaumes d'*Aracan*, d'*Ava*, de *Pegu* & de *Siam*. On sait que les îles & les pays que je viens de nommer n'appartiennent pas à l'*Indoustan*,

ni

a) C'est le cas par exemple, de la grande Carte, *The East-Indies with the Roads*, by TOM. JEFFERYS, en 4 feuilles, dont la 2e. édition a paru en 1768.

ni même à l'*Inde* dans la véritable signification de ce nom. Ainsi moyennant cette omission d'aucune importance, & sans réduction, on a dans la feuille No. III. gueres plus grande que les deux autres, tout ce qui dans la feuille *Sud* de M. RENNELL est véritablement essentiel pour mon ouvrage, & même au-delà, puisque l'île de *Ceylan* & les *Maldives* ont pu être conservées.

La Carte originale n'est pas parfaite; & son estimable Auteur ne la donne pas pour telle. Mais ç'aurait été une entreprise fort au-dessus de mes forces de la corriger. Je n'ai même pas osé essayer de la compléter. On voit bien par la Géographie du P. TIEFFENTHALER, qu'un grand nombre d'endroits considérables, dans les provinces principalement situées au Nord-Ouest de l'*Indoustan*, manquent ou semblent manquer dans la Carte de M. RENNELL; mais leur position est si vaguement indiquée; l'orthographe du Missionnaire dans les noms propres est si difficile à concilier avec celle du Géographe Anglois, & dans la Carte de ce dernier il reste si peu de place, que j'ai cru devoir laisser au tems & à des gens plus exercés que moi dans l'art de construire des Cartes, le soin de combiner avec celle de l'*Inde* les nouvelles données qu'offre le travail du P. TIEFFENTHALER.

On a vu dans la 2e. Partie du Tome 2e. de cette *Description de l'Inde*, que M. ANQUETIL fait de fortes objections à M. RENNELL sur les changemens qu'il a introduits dans la largeur de la grande région que sa Carte représente, en faisant celle des contrées septentrionales dans différentes parties, de 1, 2 & jusqu'à 2 degrés & un quart, & retrécissant celle de la partie inférieure de la Presqu'île. On a vu aussi que M. RENNELL a adopté, au défaut de notions plus exactes une fausse source du *Gange*, & n'a pas connu le cours du *Gagra* dans toute son étendue, comme on le connoît à présent par la Carte générale de M. ANQUETIL. Tout cela auroit exigé de trop grands détails pour que j'eusse pu m'y engager; il auroit fallu même peut-être refondre entièrement la Carte, & avant de se permettre une si forte altération dans le travail d'un des plus habiles Géographes, il est juste d'approfondir tout avec le plus grand soin: or les recherches requises pour cet effet sont de nature, la plupart, à demander de longs calculs & des données même qui me paroissent nous manquer jusqu'à présent. C'est à l'avenir de nous éclairer, & de lever nos doutes, & à M. RENNELL de suppléer aux imperfections qui restent dans son admirable Carte.

Ce sçavant Ingénieur a déjà donné lui-même des preuves de ses dispositions à profiter de bons avis & de nouvelles instructions. Depuis que la Carte que j'ai fait copier a paru, il en a donné une espèce de nouvelle édition en 1785, dans laquelle il a corrigé plusieurs positions, & ajouté quelques unes, autant que cela pouvoit se faire en conservant les mêmes cuivres; & ayant recueilli pour le *Berar* surtout & les pays limitrophes, un si grand nombre de nouveaux renseignemens, qu'il ne lui eût pas été possible d'en indiquer les résultats dans sa Carte originale, sans la faire graver à neuf, il y a joint une petite Carte construite sur la même échelle que la grande, dans laquelle il a représenté ces contrées conformément aux nouvelles lumières qu'il avoit acquises. Comme j'ai publié les trois feuilles de ma Copie avant d'être informé des changemens que l'Auteur a faits dans l'Original, je ne puis me dispenser de la laisser telle qu'elle est, renvoyant à la Section VIIe. du Mémoire suivant pour en donner une idée; mais j'ai fait copier encore la nouvelle petite Carte additionnelle, & je la joins à cet ouvrage.

Je viens de parler de cette *Carte de l'Inde* dès le commencement de ma préface, & de m'étendre sur ce sujet, parcequ'elle est la partie principale de cette partie de l'ouvrage; le texte n'est à peu près que le commentaire de la Carte. Je vais en dire quelques mots.

Après que M. RENNELL eût fait paroître en 1782 sa belle Carte, il publia peu après, en 1783, une grande dissertation in 4^o. dans laquelle, prenant pour exemple, à ce qu'il paroît, les sçavans *Eclaircissimens sur la Carte de l'Inde* de feu M. d'ANVILLE, il rend compte avec autant de détail que de sincérité de toute la structure de sa Carte, d'une façon qui lui fait honneur à plus d'un égard. Car d'abord M. RENNELL mérite beaucoup d'éloges de s'être livré à un travail littéraire très peu commun, quoiqu'il fût à souhaiter que la plupart des Cartes nouvelles & importantes fussent accompagnées de semblables éclaircissimens, au lieu qu'on est obligé de les adopter & de les croire meilleures que les précédentes, simplement sur la foi de leurs auteurs. En second lieu, l'exposé détaillé que M. Rennell fait de la manière dont il a construit sa carte, lui fait honneur en ce qu'il ne laisse pas de donner que l'auteur n'ait en en vue bien plus l'utilité publique que son propre avantage, puisque par là les emprunts, les déterminations, suspectes, les omissions, & d'autres râches qui auroient échappé aisément même aux Connoisseurs, sautent aux yeux de tous ceux qui lisent son mémoire. En-

fin M. Rennell doit tirer gloire de son travail, eu égard à ce que malgré sa modestie & les imperfections que son mémoire donne lieu de découvrir, on ne peut méconnoître en lui un Ingénieur très habile & très actif, un Géographe savant & judicieux: s'il n'a pas toutes les connoissances qui auroient pu lui être utiles, s'il a négligé plusieurs bonnes sources, on doit considérer sa longue absence de l'Europe, les travaux inséparables de son état, & l'habitude assez générale des Savans Anglois, de ne pas beaucoup rechercher les productions littéraires du Continent.

Encore avant de publier ce Mémoire, M. RENNELL donna dans les *Transactions philosophiques*, ann. 1781. une dissertation importante sur le *Gange* & le *Brahmapoutren* ou *Barrampoutre* (*Burrampooter*) a) qu'il fit réimprimer ensuite pour servir d'*Appendix* à son mémoire.

Ces utiles productions s'étant bientôt écoulées, leur célèbre Auteur fit paroître en 1785 une nouvelle édition de son mémoire (& de l'*Appendix*), corrigée en plusieurs endroits & enrichie d'additions intéressantes, savoir: de quelques longues notes sur les dimensions & les revenus des Possessions Angloises dans l'Inde, sur *Heider-Aali*, sur la prise de la forteresse de *Gualier* &c.; d'une nouvelle Section où il rend compte des changemens qu'il a faits dans sa Carte & du supplément pour le *Berar* dont j'ai déjà parlé; de Tables des distances entre les principales places de l'Indoustan, avec une Carte; enfin d'un mémoire & d'une Carte qui décrivent les Marches des Colonels FULLARTON & HUMBERSTONE dans le pays de *Coimbitour* & celui des *Naires* en 1783 b).

C'est de cette nouvelle édition que je présente ici la traduction; & dans la vue d'y mettre plus d'intérêt, je l'ai comparée page par page avec la première & j'ai indiqué en notes les changemens que j'ai observés c).

a) C'est la même dont M. ANQUETIL a donné le précis dans le T. II p. 265. 266.

b) Ce morceau, quoique daté du 11 Avr 1785, paroît avoir été ajouté après coup, puisque l'auteur n'en fait mention ni dans la Préface ni dans la Table des Articles.

c) J'ai passé sur quelques uns si peu essentiels qu'il eût été inutile de les indiquer. Quelques autres, peut-être moins indifférens, ont été oubliés, savoir:

Outre cela je donne une *Addition* contenant une notice détaillée du précieux *Bengal-Atlas* du même habile Géographe, & j'ai fait copier de cet Atlas deux belles Cartes qui présentent des portions considérables du Gange & du *Bariampoutre*, & qui de même que la Carte de la Navigation intérieure du Bengale, que j'ai fait copier, appartiennent en même temps à cette notice & à l'*Appendix* de M. RENNELL sur les deux fleuves que je viens de nommer a). Je ne dirai rien de plus ici de mon précis du *Bengal-Atlas*, renvoyant à l'avant-propos que l'on trouvera à la page 202.

J'avoue que le contenu de ces traductions est assez sec; cependant j'ai cru qu'il n'en falloit rien omettre. le Mémoire de M. RENNELL donne non seulement une connoissance géographique très précise de la plus grande partie de l'Inde dans son état actuel, il répand encore beaucoup de jour sur la méthode de construire des Cartes originales d'un grand pays qui n'est pas généralement connu & accessible, on ne peut gueres en avoir qu'une idée fort imparfaite: les *Eclaircissements* de M. d'ANVILLE se trouvent difficilement, & les Géographes, qui veulent bien nous apprendre leur manière d'opérer sont en très petit nombre. J'observerai encore à l'avantage de M. RENNELL, que si M. d'ANVILLE a été bien plus savant que lui, d'un autre côté l'Ingénieur Anglois est bien supérieur au Géographe François pour les talens & les connoissances de pratique b).

Enfin

A la p 33. lig. 14. On lisoit dans la 1^e. édit. „mesme se passant par Tanjaour, & la différence &c“

A la p. 35. lig 14. „220 mill. G.“ dans la 1^e. édit. 220 mill. G.

Ibid dans la note a. lig 3. On lisoit dans la 1^e. édit. simplement. „Le Riv. M. SMITH la fit de 72° 45'“ Et à la lig 6 après 72°. 38'. 40". M R avoit ajouté, dans la 1^e. édit. „Ou de 1°. 20". plus à l'Ouest que l'intention n'a été de la place“

J'ai omis par inadvertance une note qui se trouve dans les 2 éditions, savoir

A la page 30. lig 9. 10. On lit 6 *degr.* 33. *min* en longitude, & M. Rennell met en note

„Longitude de Madras obl. par l'Hon THOMAS HOWE — —	800 29'
„— — de Pointe Palmiras, conclue de celle de Calcutta — —	87 2

„Différence — — 6 33.“

(b) La Carte de la Navigation a été publiée d'abord dans le *Bengal-Atlas*, & donnée de nouveau avec l'*Appendix*, mais les deux autres Cartes ne se trouvent que dans le premier de ces ouvrages.

Enfin si la sécheresse de cette partie de l'ouvrage déplaît à certains Auteurs, ils pourront s'en dédommager par le Moreceau intéressant qui va venir. M. ANQUETIL DU PERRON, à qui j'ai déjà tant d'obligations, vient de m'envoyer; je ne crois pas devoir le réserver pour la 2^e Partie un Mémoire d'Administration pour l'Inde me paroit mériter une prompte publication très propre à être mis à la tête d'un développement de la Géographie de vastes & intéressantes contrées.

b) L'idée qu'on doit se faire d'un *Géographe* est toujours très indéterminée, on s'en apperçoit encore mieux si l'on se demande, „qu'est ce qu'un *Geographe*?” On remarque alors, que des personnes dont les connoissances sont très diverses & n'ont point de liaison mutuelle, peuvent former des prétentions à cette qualité qu'on peut les diviser en *classes & espèces*. Qu'il me soit permis de faire ici un essai de ces divisions & sousdivisions. Je mets dans la 1^{re} Classe les *Géographes praticiens* savoir, 1. les *Geographes praticiens géomètres*, ou les Ingénieurs & Arpenteurs, qui avec la boussole, la chaîne & la planchette lèvent des terrains, des pays, & les portent sur des Cartes 2. Les *Praticiens littéraires*, qui munis de connoissances suffisantes de la Geometrie & de l'Art du dessin, recueillent les données éparpillées dans les itinéraires, les relations de voyages & autres sources, les comparent & en construisent des Cartes 3. Les *Géographes astronomes praticiens*, qui munis des instrumens les plus nécessaires & de quelque talent pour observer, déterminent la hauteur du Pole des endroits qu'ils parcourent en voyageant, & sont selon l'occasion, des observations propres à en fixer la longitude — La 2^e Classe peut comprendre 1. les *Géographes mathématiciens*, & en premier lieu les *Géographes mathématiciens ordinaires ou inférieurs*, familiarisés avec la science qui s'enseigne sous le nom de *Geographie mathématique* ou connoissance du Globe &c. dans les livres élémentaires 2. Les *Geographes mathématiciens supérieurs*, qui par une application ingénieuse de la haute Geometrie, font des recherches profondes sur la construction des Cartes géographiques, à l'égard surtout de la Projection & des moyens de la perfectionner comme a fait M. DE LA GRANGE, par exemple, dans les Mémoires de l'Acad. de Berlin ann. 1779. & M. RUSS, dans les Actes de celle de Petersbourg, 1782 3. Les *Géographes Astronomes calculateurs*, ils examinent & calculent avec la suite que requièrent les observations des Astronomes voyageurs de la 1^{re} Classe num. 2. ce qui demande souvent des connoissances profondes & des calculs pénibles, 4. pour être court, différentes autres espèces de *Geographes Mathématiciens*, par ex. ceux qui font des recherches sur l'applicabilité de la Terre & la longueur du degré sous différentes latitudes, sur le flux & le reflux,

reflux, sur les refractions, sur la mesure des hauteurs des montagnes, par le Barometre ou d'autres methodes, &c. & 5 Enfin les Pilotes & tous ceux qui exercent les diverses branches de l'Astronomie & de la Geographie Nautique Il est visible que ces deux dernieres especes, num 4 & 5 pourroient se repartir en un plus grand nombre, quoiqu'à certains egards elles rentrent dans quelques un-s des espèces énoncées précédemment Ceux en dernier lieu qui composent la IIIe Classe, sont les *Geographes litteraires* ou *Faisseurs de livres de Géographie* 10 les Auteurs de *sélaons de Voyages*, 20 les Auteurs de *Topographies*, 30 Les *Geographes critiques* qui décrivent, analysent, commentent, &c des Cartes (quelquefois de leur façon) & des livres de Geographie, 40 Les Editeurs de Recueils ou de collections odouporiques, geo_raphiques, topographiques &c , 50 Enfin les *Compilateurs de Géographies générales*, qui recueillent des trois espèces précédentes l'étoffe d'un ouvrage systématique, bon ou mauvais.



P L A N

D'ADMINISTRATION POUR L'INDE,

Par M. ANQUETIL DU PERRON.

Ie. PARTIE.

Réflexions préliminaires.

Le Principe des grandes Entreprises, Découvertes ou Etablissemens; celui qui donne naissance aux grands Empires; l'enthousiasme, le desir passionné de la gloire & des richesses: ce principe est le même, qui à la longue, les mine & les renverse. La Nature ne comporte pas éternellement les efforts plus qu'humains que demandent ces sortes de desirchemens. Le sol tourmenté s'épuise; il donne beaucoup dans les commencemens, & finit par ruiner ceux qui l'exploitent sans relâche avec la même ardeur.

L'Histoire ancienne & moderne confirme ces réflexions.

Le Négociant qui s'expatrie, pour faire dans un pays éloigné des Etablissemens de commerce, n'ayant devant les yeux que sa fortune, employe avec l'énergie de l'intérêt, les moyens dont il sent vivement le besoin. Tout, entre ses mains, est mis à profit, calculé; risques, frais, les hommes mêmes. Il tire du pays plus que le terrain ne paroît promettre. Les élémens, les hommes, les animaux, tout est en mouvement. C'est un état violent qui fait naître des ressources où il n'y en avoit pas; qui découvre des richesses où

l'on n'en soupçonnoit pas. C'est une terre fortement marnée: les premières récoltes sont immenses, mais si l'on continue, elle devient stérile.

Voilà donc les bras propres à fendre cette croute qui couvre des trésors: les Gouvernemens ne porteroient pas, à un grand éloignement, l'esprit inventif qui guide le Commerçant, ils ne choisiroient pas si bien leurs agens: enfin ils ne remueroient pas la terre avec la même activité, la même persévérance, ils ne la creuseroient pas si profondément.

Mais lorsque la terre est en plein rapport, il est souvent dangereux de la laisser à ceux qui ont fait le défrichement. Le fonds résistera quelque tems à leurs efforts avides. A la longue les sucres s'épuisent, les qualités s'altèrent, le produit devient moins considérable: c'est à dire, que les naturels du pays, étourdis d'abord, & qui d'ailleurs trouvoient leurs avantages dans le commerce de ces nouveaux hotes; ne voyant plus chez eux que l'esprit de rapine, reviennent de leur étonnement. Ils risquent tout, parce qu'on ne leur laisse rien. L'habileté du Tyran consiste à laisser à l'homme, juste ce qu'il faut pour faire regretter la vie qu'il s'otoit lui-même. Les choses poussées à l'extrême, une révolution fera perdre en un jour cent années de travaux.

Il est donc alors de la prudence, de remettre les affaires à des personnes tranquilles, qui laissent la terre se reposer, les sucres reprendre leur ancien cours, se reproduire, les coffres se remplir; qui fassent goûter aux Naturels l'Administration nouvelle, le commerce des étrangers, qui par là donnent de la consistance aux Etablissmens & diminuent les frais de Régie, de défense: économie devenue nécessaire, parce qu'avec le tems plusieurs des productions de ces pays ne sont plus si recherchées en Europe où on les a imitées; tandis que la demande en fait augmenter le prix.

Sur ces principes, les Etablissmens de l'Inde ne doivent plus être confiés à de simples Commerçants, à de simples Financiers, de simples Com-

mis, ou à des Militaires aventuriers; mais à des têtes froides, à des hommes qui sachent concilier l'intérêt de l'Europe avec celui des Colonies, la Politique de cette contrée, avec celle de leur pays. L'enthousiasme commence les entreprises difficiles; le bon sens les achève & les soutient. Les Européens établis dans l'Inde ont éprouvé des revers, selon qu'ils se sont plus ou moins écartés de la marche que l'on vient de tracer: les Carthaginois ont du la perte de leurs Colonies, de leur Empire, à une avidité cruelle & démesurée.

Mais comment faire entendre, je ne dis pas goûter, cette morale à des hommes, qui ne sacrifient les plaisirs de leur Patrie, qu'à l'espérance d'une fortune prompte & brillante! les Etats, dont la vie est plus longue, qui doivent calculer pour un plus grand espace de tems, en verront plus aisément la solidité.

Au reste ce qu'on a dit des Etablissmens formés par l'intérêt, par l'envie de commander, a lieu pour toutes les entreprises d'une certaine étendue, même littéraires ou physiques: l'esprit qui les suggère, qui les dirige, n'est pas propre à en tirer tout l'avantage qu'elles donnent avec le tems; il va au delà du but. L'homme du second ordre met en oeuvre ce que l'homme du premier ordre a imaginé; rarement celui qui invente, polit; plus rarement encore celui qui polit, est propre à inventer: l'un surprend le secret de la Nature; l'autre aide à ses développemens: le caractère du premier semble tenir de la Divinité; le second est l'esprit de l'homme.

Ces têtes froides qu'il convient de placer désormais au timon des affaires de l'Inde, ont besoin de connoissances, qui s'acquierent difficilement hors du pays même: & l'expérience du passé, fait voir qu'on ne peut pas mettre trop de soin, dans le choix de personnes à qui la vie, les biens de leurs compatriotes, à qui l'honneur de la Nation est confié, dans des pays, où les remèdes arrivent & ne s'appliquent que très tard, si même ils arrivent jamais à tems.

Le moyen de parer à des inconvéniens qui intéressent de si près l'humanité, de les prévenir même, seroit de former en France une sorte d'Education Nationale pour l'Inde. Le Plan ne peut que paroître grand, utile les difficultés, pour l'exécution, sont celles qui accompagnent tout projet éloigné du cours ordinaire des choses. Mais rien ne doit arrêter, quand il est question de rendre le nom François précieux aux Peuples de l'Asie, d'unir en quelque sorte les Indiens à nos usages, nos mœurs, enfin de lier ensemble des Nations que six mille lieues de distance sembloient avoir séparées pour toujours.

Tel est l'objet pour lequel on propose de former un Etablissement d'Aides de langue pour l'Inde, c'est à dire, d'Eleves destinés à apprendre les langues de cette Contree

Ce plan conçu sous les auspices de la liberté établie sur les deux mers, & dans le vaste Continent de l'Amérique, est indépendant des Religions, des opinions nationales. Il suppose le genre humain formant une grande famille, dont quelques branches, en se cartant, se fixant en pays étranger, ont perdu le souvenir de leur filiation, la méconnoissent même. Quoi de plus beau, que de se rapprocher d'elles, de chercher à les entendre & de pouvoir leur dire, dans les transports d'une tendre communication nous sommes freres, nos intérêts sont les mêmes. la couleur est un vêtement étranger, accessoire à la nature humaine. deux hommes, à Paris, à Isphahan, à Dehli, en Tartarie, dans l'Inde, à la Chine, au coeur de l'Afrique, de l'Amérique, qui s'entendent, sont parens!

S'il est une utilité dans les voyages, c'est sans doute de faire disparaître les différences que les préjugés de l'éducation établissent entre les hommes, & de mettre en état de sentir les avantages que l'ame peut retirer d'un commerce qui n'a de bornes que celle de l'Univers.

Tout ce qui tient à la conduite de l'homme, doit être traité avec un respect en quelque sorte religieux. Notre vue est si courte; & l'erreur, dans un sujet de cette importance, peut avoir des suites si funestes!

Lorsque le mal est enraciné, heurter de front les idées reçues, prétendre arrêter brusquement le mouvement irrégulier d'une machine compliquée & très étendue; souvent ce seroit s'exposer à en briser tous les ressorts. Dans ces circonstances on se trouve heureux d'avoir en réserve, quelques pièces, qui, adaptées avec art, aident à en rectifier la marche, sans changer absolument le fond de la composition.

L'Etablissement peut être regardé comme une de ces pièces. C'est un moyen également utile, quelque Plan de Gestion que l'on adopte pour l'Europe & pour l'Inde, relativement aux affaires Politiques & au Commerce de cette dernière contrée, devenue l'objet des spéculations des quatre Parties du Monde.

Je vais plus loin. Il me semble que nos malheurs dans l'Inde, viennent principalement de ce que nous n'avons pas employé avec les Naturels du pays les voyes de communication indiquées par la Nature. La première est la connoissance des Langues de l'Inde; connoissance qui dès-lors devient pour les succès auxquels nous pourrions prétendre dans la suite, d'une nécessité indispensable.

J'ai déjà touché cet article dans mes *Recherches &c. sur l'Inde*; où, parlant de l'encouragement donné par les Anglois à l'étude du *Persan* moderne & de l'*Indoustan*, je dis: a) „mais le succès sera toujours borné, si „on n'adopté pas un plan d'Etablissement littéraire, politique & de commerce, „exécuté sur les lieux & préparé en Europe, qui facilite la connoissance de „toutes les langues que j'ai nommées.“

C'est ce plan d'Etablissement, dressé en 1779, que j'offre maintenant à l'Europe instruite: elle peut en adopter le fond, sauf à modifier les détails, selon le caractère, les usages, & les loix de chaque nation.

§. I.

Vrai moyen de former solidement, & d'entretenir les liaisons que le Commerce & la Politique nous obligent d'avoir avec les Peuples de l'Inde.

Il est question pour la France, d'établir un *Bureau d'où partent des sujets destinés à servir d'Interprètes, d'Aides de langue, dans nos Comptoirs.*

Le Projet, approuvé du Gouvernement, seroit annoncé au Public; à qui l'on feroit savoir, que les premières places seroient pour les jeunes gens, qui pendant leurs études, auroient joint à un gout particulier pour les langues, des mœurs douces & réglées.

Jusqu'à vingt ou vingt-cinq ans leur éducation rouleroit sur l'Histoire ancienne, l'Histoire orientale, l'Hébreu, l'Arabe, l'Anglois, le Hollandois, le Portugais & la Critique: je reserve l'étude des langues de l'Inde pour l'Inde même, à cause de la prononciation qu'on ne peut prendre que dans le pays.

Avant 25 ans, la mémoire reçoit plus facilement les impressions; l'oreille saisit mieux les sons; la langue est plus flexible; enfin le tempérament se prête plus aisément au climat: les maladies du pays, par la grande jeunesse, sont moins dangereuses; & pour le moral, l'esprit est plus propre à la subordination. Il paroît donc qu'on ne doit recevoir des sujets, généralement, qu'au dessous de 25 ans.

Passé cet âge, c'est le regne des passions; & l'on sçait que dans l'Inde il n'y a que trop d'occasions de les satisfaire. D'ailleurs l'étude particulière à chaque sujet, dans l'Inde, prendra huit ou dix ans. Il faut qu'ils puissent être utiles dans la force de l'âge; c'est à dire, à 35 ou 40 ans. S'ils

commencent plus tard, l'Etat ne pourra gueres profiter de leurs travaux avant cinquante ans, & à cet âge, dans ces climats, le corps d'un Européen est déjà affoibli.

Arrivés dans l'Inde, ils iroient dans les Terres, à une lieue ou deux, pour se rompre à la prononciation.

Le nombre sera proportionné à l'importance & à la grandeur du lieu.

J'en suppose six dans le principal Comptoir: deux attachés au Secrétariat, pour l'Administration; deux à la Douane, pour le Commerce; & deux à la Police. Avec le tems, le premier de chaque Département deviendrait Conseiller; & quand il y en aurait un certain nombre de formés, le bien des affaires les feroit nommer, comme de droit, aux places de Chefs: ce seroit une espece de concours toujours subsistant, pour les différens Postes de l'Inde.

Les avantages attachés à ces Places, une fois sçus en Europe, détermineroient des familles honnêtes à y destiner quelques enfans: ici on les briguerait, dans l'Inde, l'exemple, les occasions de gains, de fortune, dans les affaires de commerce, dans les négociations, engageroient des personnes de tout état, à s'appliquer à l'étude des langues, à la connoissance du pays.

Au bout d'un certain tems; par exemple, quinze ou vingt ans, vingt de ces personnes habiles dans les langues & la connoissance de l'Inde, seront réduites à dix, à huit. Cinq repassent en France. Il s'en trouve deux ou trois, dont la fortune n'a pas secondé les efforts; ce sont des sujets que l'Etat a un intérêt particulier à s'attacher par quelque place honorable.

Ils peuvent 1^o. avoir des rapports immédiats dans la langue du pays, avec les Princes de l'Inde. 2^o. choisir, disposer les Elèves destinés aux places d'Interpretes; & veiller ici sur la conduite de ceux qui seront employés dans l'Inde.

S'ils sont au nombre de six, on peut en former un Bureau, qui ait une correspondance réglée, indépendante même des affaires courantes, sur l'état du pays, qui est immense, avec les Interprètes en place, & avec les Chefs qui auront rempli cette fonction

Voici à peu près comme on pourroit distribuer ces interprètes a).

Quatre, dans le *Bengale* (à *Schanderungor*, *Cossimbazar*), le *Bahr*, *Oud*, pour le *Persan*, le *Murce*, le *Bengali*, l'*Indoustan*, le *Tibétain*.

Deux à *Ganyan*, ou à *Mazulipatam*, pour le *Persan*, le *Maure* & le *Talenga*.

Six à *Pondichery*, si, malgré le vice de sa position, cette ville est toujours le Chef lieu des Etablissmens François; pour le *Persan*, le *Maure*, & le *Ma'abare*.

Je ne parle pas de la Côte de l'Est, du *Pegou*, de *Siam*, parce qu'il n'est question ici que de l'Inde proprement dite mais on fera bien de placer deux Eleves à *Ceylon* pour le *Ceylanois*, & le langage de la Côte de la Pêche

Quatre chez le *Travancour*, chez le *Semoin*, aujourd'hui *Tipo Sahib*, (à *Colefche*, *Calicut*) & à *Mahe*, pour le *Tamoul pur*, le même langage de la Côte de la Pêche, & le *Persan*.

Deux chez le *Cannra*, (à *Mangalor*, *Bedroun*), pour le *Cannra*, le *Persan*

Quatre chez les *Marates* (à *Ponin*, *Bassim*) pour le *Marate*, le *Persan*, & le *Maure*.

Deux à *Surate*, pour le *Persan*, le *Maure*, l'*Indoustan* & le *Marate*.

Deux à *Tatta*, sur le *Sind*, pour le *Persan*, le *Maure* & l'*Indoustan*.

Je n'en dis pas d'avantage sur la Discipline à observer dans cet espece de Corps, l'ordre, les promotions. Cet article demande à être traité à part; c'est

a) Voy *Zend A-* T. L. 1^e P. *Préf* p. XII &c.

c'est la matiere du Reglement accompagné d'observations, qui forme la 2e. & la 3e. Partie de cet ouvrage: mais il ne peut l'être solidement que d'après les premiers essais faits dans l'Inde.

§. II.

Utilité de l'Etablissement proposé.

Le Commerce, la Négociation avec les Puissances de l'Inde, & l'Administration civile, sont les trois objets sur lesquels cet Etablissement porte principalement: pour ne rien omettre d'important, j'ajouterai les Mœurs & les Connoissances humaines.

I. Le Commerce. Celui du pays, que l'on nomme d'*Inde en Inde*, se fait, chez les Anglois, à *Madras*, à la Côte de *Coromandel* & dans le *Bengale*, principalement par les Arméniens; à *Bombaye* & *Surate*, à la Côte *Malabare*, par les Parfes & les Banians; chez les Hollandois, à *Cochin*, par les Juifs & les Maures, qui ont, hors de la ville, des Bazars (marchés) particuliers, Ce commerce fait avec intelligence, & soutenu, pourroit presque, en tems de paix, défrayer les Comptoirs par le produit des Douanes.

Chez les François, depuis le rappel de M. DU PLEIX, ce Commerce a en quelque sorte cessé; celui des *Maldives*, de *Moka* & de *Bassora* est devenu plus que languissant; on a abandonné la Côte de l'Est. Plus de voyages au *Pegou*, à *Siam*, à la *Cochinchine*. On voit quelle diminution de pareils objets négligés ont portée dans notre Commerce, tandis que les frais de représentation & de défense sont toujours restés les mêmes. Le Commerce de nos rivaux en a presque doublé.

Je suppose toutes ces branches renaissantes: car chez un peuple sage & instruit les erreurs ont un terme. Il est question d'*attirer les gens du pays*,

de gagner leur confiance: quel moyen plus sûr, que de leur présenter des François qui parlent leur langue?

D'ailleurs, il y a des objets particuliers de Commerce qu'un homme habile dans les langues, & qui auroit des intelligences dans les terres, feroit seul en état de découvrir. Ainsi, un François qui sauroit bien le *Ta-lenga*, retiré dans une Aldée près de *Mazulipatam*, pourra, par adresse, avoir le secret du *Chaye* (teinture rouge) des mouchoirs: un autre, dans le *Guzarate*, parlant bien Indou, se procurera le secret de l'épuration du borax.

2^o. Pour ce qui regarde la Politique, on ne verra plus de Noirs timides, quelquefois gagnés, chargés des Négociations: ce seront des François, en état de dire tout ce que demandera d'eux le bien des affaires; & à qui le Prince Indien, ou son Ministre, pourra parler immédiatement, en public; ou en secret, sans craindre d'être trahi a).

En 1757 le malheureux Soubah du Bengale, *Sara dj ed daulah*, mu demahda avec instance, quand il sut qu'il y avoit à *Cassimbazar* un François qui parloit Persan b). A la Côte, l'usage de cette langue me procura un accueil distingué, de la part du Nabab de *Nellour*, lorsque je passai par ses Etats, situés entre *Mazulipatam* & *Paliacate* c).

Le Nabab de *Surate* s'est rappelé plusieurs fois l'entretien que j'avois eu avec lui, en Persan, sous le Gouvernement de son Pere, en 1760 d).

A *Tanin*, Capitale de l'Île de *Salcette*, soumise alors (en 1760) aux Marates, le Gouverneur ne craignit pas de me dire en Persan ce qu'il pensoit des Anglois, au lieu même où ils lui construisoient un Vaisseau e).

Il est certain qu'au dernier siège de Pondichery, en 1778, un homme en état de traiter immédiatement avec les Marates, eût pu en tirer un Corps de

a) ORME'S *History of the milit. Transact.* T. I. 1763. p. 350—355.

b) *Zend. Av.* T. I. 10. Po. p. 43.

c) *Id.* p. 104.

d) *Id.* p. 343.

e) *Id.* p. 427.

de Cavalerie, qui, tenant la campagne, les dehors de la ville, auroit inquieté, harcelé l'armée Angloise, & même auroit procuré des travailleurs, les moyens d'augmenter les munitions de guerre a).

J'ajoute que les Princes Indiens, sachant qu'il y a à Paris des personnes en état de les entendre, prendront le parti, dans certaines affaires, d'écire immédiatement en France, d'y envoyer même des Ambassadeurs; correspondance qui peut former une intimité avantageuse. En même tems, comme les intérêts de ces Princes, leurs vues, leurs forces, leur ancienneté, les limites de leurs Etats, seront parfaitement connus; les propositions de *Mahmet Aali Khan* contre *Tipo Saheb*; de ce nouveau Sultan contre les Marates, contre le Soubah du Dékan; de ce dernier Prince contre les grandes Puissances du Sud, &c. tous ces objets seront balancés, les Mémoires en main, la Carte du pays & l'exemple du passé sous les yeux; pour ne pas s'exposer à recommencer les malheurs de l'Inde, ruiner des Colonies à peine existantes, en soutenant, sous prétexte de nuire à nos ennemis, de simples préteutions, des projets de conquêtes, & faisant la fortune, aux frais du Gouvernement, d'un Corps de Troupes Européennes.

On voit encore que par l'Etablissement proposé, il sera facile d'avoir des Agens à *Dehli*, auprès du Mogol; à *Lahor*, auprès des *Patanes*.

Un Politique habile, qui peut agir sans interprète, placé à *Ganjam*, pratiquera aisément le Soubah du *Dekan*, par *Schikakol*; les *Marates*, le *Berar*, par les Chefs de *Catek* & de *Pipli*; le *Bengale*, par *Balassor*; l'Inde entière, par le Chef des Brahmes de *Jagrenat*, & par les Fakirs, ou Pellerins qui se rendent de toute part à cette Pagode. Le sort des armes est journalier en Asie, comme en Europe. La Politique est la seule ressource qui ne manque jamais aux Princes de l'Inde.

Certainement un Chef, qui a le cœur François, qui même desire simplement d'empêcher les Anglois d'envahir le *Carnate*, c'est à dire, dans

les

les prétentions actuelles, ce que l'on appelle la *Côte de Coromandel*; ce Chef, informé par ses correspondances du Plan proposé au Nabab d'*Arcate*, de donner 360,000 Livres sterlings (environ huit millions) par an, au lieu de 160,000 Rs , au Gouvernement de Madras, à la charge pour celui-ci de faire tous les frais de sa sûreté &c.; laissant, d'un coup d'oeil, les suites d'un pareil Projet, il écrira lui-même au Nabab, ou emploiera des Agens surs, pour en empêcher l'exécution.

Si le traité passé entre les deux Puissances est annoncé en Europe, l'Interprète résidant à Paris, fera voir que la condition à laquelle Madras reçoit les huit millions, oblige les Anglois d'entrer dans toutes les guerres, de soutenir toutes les prétentions du Nabab d'*Arcate*; ce qui est contraire à l'Article seizième a) du Traité de Paris, de 1783; que d'ailleurs il n'y a qu'un pas de là à s'emparer des revenus du Nabab d'*Arcate*, évalués deux millions sterlings, en lui allouant une Pension, comme ils ont fait au Nabab du Bengale b): dès lors, étant Souverains de la Côte, le Pavillon François ne peut plus s'y montrer, je ne dis pas avec la dignité, mais simplement avec l'indépendance qui convient à la Nation.

Je ne repèterai pas ce que j'ai dit dans mes *Recherches sur l'Inde*, (p. 481. 482. note) des bornes du Bengale rabattues jusqu'à *Yanaon*. La clause qui présente cette erreur a pu paroître juste, ou indifférente, à Paris, où l'on connoit si peu cette contrée. Mais un Patriote instruit & zélé eût-il passé un pareil faux, qui en prouvant la mauvaise foi d'une des parties contractantes doit annuler le Traité de 1763? ce Patriote auroit encore découvert que le changement fait dans un Article du Traité; changement qui, dit

M.

a) Ne donneront aucune assistance directe ou indirecte contre les Possessions Françaises ou Britanniques, ou contre les anciennes Possessions de leurs Allies respectifs, telles qu'elles se trouvent en 1776

b) Voy. la *Gazette de France* 17 Mars 1786. 14 Sept 1787. Art. de Londres.

M. VERELST, ancien Gouverneur du Bengale a), „excluoit les François „de tout Etablissement Militaire dans le Bengale, & assuroit à la Nation Bri- „tannique les Domaines que nous possédons dans l'Orient.“ Ce Patriote auroit découvert que ce *changement* étoit le fruit de la résistance des Directeurs de la Compagnie Angloise, du mouvement qu'ils se sont donné (*straggle*); & il auroit opposé batterie à batterie.

30. Je passe à l'Administration civile. Instruits par nos malheurs, je vois nos colonies plus garnies de Naturels, notre abord plus aisé, les contrats entre marchands plus fréquens; des Arméniens avec leurs Eglises, des Juifs avec leurs Synagogues, des Protestans avec leurs Temples, établis dans nos comptoirs; des Maures, des Parfès, des Malabares; alors le moyen de contenir cette multitude, de lui inspirer la confiance, de pourvoir efficacement à la sûreté de ces étrangers, qui nous livrent leurs biens, leur vie, leur honneur, si on ne connoit pas exactement leurs loix, leurs usages, si on ne lit pas leurs livres, si on ne parle pas leur langue? on sçait pourquoi, dans le Bengale, *Calcutta* a fait traduire en Anglois l'ouvrage appelé le *Code des Gentoux* b). Rien ne gêne plus, quand on a affaire à un homme en place, que d'être toujours obligé d'employer un truchement: mille choses essentielles se perdent, par la difficulté de se faire entendre, de parvenir au Chef.

M. DU PLEIX, homme de génie, grand par lui-même, & du malgré cela, une partie de ses succès à sa femme, qui avoit l'ame également ferme & élevée, sachant la langue du pays, écoutant tout le monde, & entretenant des intelligences dans les terres, à l'insçu des interprètes noirs c).

a) *A View of the Rise, Progress, &c.* p. 80. & note *.

b) *Voy. Legislation orientale*: p. 309-310.

c) *Voy. Transactions in India*, 1786. p. 3 4 &c

40 Jusqu'ici je n'ai présenté l'Etablissement des Eleves interprètes dans l'Inde, que du côté avantageux au Commerce, à la Politique, à l'Administration civile qu'il me soit permis de montrer l'utilité que peuvent en tirer les Moeurs, & les Connoissances humaines.

Les gens de Lettres sont, par leur état, appliqués, plus généralement sérieux & posés. Cet Etablissement donnera à nos Comptoirs le goût du travail, des recherches, des vœux de Commerce, des découvertes; un ton plus réfléchi: ce qui peut influer sur le Caractère moral des deux sexes, & nous rendre plus agréables aux Indiens, naturellement graves.

Dans le nombre des sujets, plusieurs, sans doute, s'élèveront au dessus de la qualité de simple interprète. Alors, étant en état de lire les ouvrages des Indiens, d'étudier le *Samskretam*, leur ancienne langue, de consulter par eux-mêmes les monumens, de conférer avec les Brahmes, de leur communiquer nos découvertes, de tirer d'eux leurs secrets; que de choses intéressantes n'avons nous pas à attendre de ces nouveaux Sçavans! des livres rares, des traductions, l'Antiquité du pays expliquée, les procédés des arts, l'Histoire de l'Inde, des descriptions de lieux, des dessins, le développement du système Asiatique, du Culte religieux. La science des langues, dans certaines têtes, s'allie fort bien avec le goût de la Physique, des Mathématiques, du Dessin, avec l'étude des opinions des anciens Peuples. A 25 ans, plusieurs sujets auront porté d'Europe dans l'Inde, ces dernières connoissances.

Mais jamais Brahme ne communiquera par Interprète le Système du Monde, qui fait le fond de la Religion, de la Philosophie Indienne, & la base des anciennes Opinions de l'Orient.

§. III.

Objections.

N'y a-t-il pas, dira-t-on, du danger à établir un Corps, qui, par ses différens membres, soit dépositaire des secrets de l'Administration? de simples particuliers profiteront, au préjudice de la Nation, de l'entrée que la connoissance des langues leur aura donnée dans l'intérieur du pays & auprès des Princes. Des Naturels, Chrétiens ou autres, qui doivent tout aux François, qui n'ont d'autre ressource que nos Comptoirs, accoutumés à la subordination établie par la différence de couleur, sont des sujets plus souples, plus sûrs, & qu'on peut d'ailleurs employer plus librement, dans des circonstances critiques, où il ne seroit pas de la dignité de la Nation d'exposer des François.

Réponse.

Cette objection seroit bonne dans la bouche d'un Chef intéressé à cacher sa conduite au Conseil national, & surtout aux autres Employés qui entrent dans la Gestion des Comptoirs.

Elle auroit encore quelque force, si un seul homme remplissoit le poste d'Interprète. Aussi la fortune du Conseiller de Pondichéry, qui, sous le Gouvernement de M. DU PLEIX & de M. DE LEYRIT, sachant très mal le François & assez peu de Persan, aidé par les Interprètes noirs, a été chargé de grandes affaires à la Côte, a-t-elle toujours paru exorbitante.

Mais plusieurs personnes également instruites, employées à l'Administration, s'éclaircissent mutuellement: plus il y en aura de tels, moins la collusion sera à craindre. J'ai vu en 1758, à *Mahé*, un Employé parlant Malabar, homme doux & honnête, mais d'un esprit médiocre. Il travailloit avec les Topayes ou Interprètes noirs: & jamais sa conduite ne lui a attiré de reproches: il n'étoit pas riche.

Au reste les raisons alléguées n'empêchent pas d'avoir des interprètes Nationaux, au Ministère des Affaires Étrangères. L'Etablissement des Enfans de langues pour le Levant se soutient, & avec succès, malgré les dangers, qui sont les mêmes en Turquie, que dans l'Inde. Ces Interprètes ont avec eux des Ecrivains du pays, que l'on sçait mettre en avant selon les circonstances.

Les Chefs bien intentionnés, M M. DU PLEIX & DE LEYRIT, ont toujours recherché & employé, tant qu'ils ont pu, les François qui avoient quelque connoissance du pays, Militaires, Gens de plume, Missionnaires, Medecins, Voyageurs: malheureusement ils étoient en très petit nombre, faute d'un Etablissement tel que celui qu'on propose.

2^e. *Objection.*

Depuis plus de 200 ans que les Missionnaires sont dans l'Inde, on ne voit pas que la connoissance des langues du pays les ait mis en état de faire des ouvrages fort utiles. L'exemple des Interprètes du Levant est aussi frappant: ce sont des Truchemens & non des Gens de lettres. C'est donc s'exposer à faire des dépenses inutiles, dans un tems où la prudence ordonne de calculer scrupuleusement les plus nécessaires.

Réponse.

1^o. On peut partager en deux Classes les Missionnaires de l'Inde. La première; ceux qui exercent leur ministère dans les Comptoirs Européens: à la Côte Malabare, les Carmes, les Capucins, les Cordeliers; je ne parle pas des Couvens nombreux qui épaississent l'air de Goa: à la Côte de Coromandel, les Capucins, les ci-devant Jésuites; dans le Bengale, les Capucins, les ci-devant Jésuites & les Augustins. La seconde Classe; les Missionnaires répandus dans les Terres: aux deux Côtes & dans le Nord de l'Indoustan, les ci-devant Jésuites: à la Côte Malabare, les Carmes: dans le Tibet, les Capu-

Capucins. Messieurs des Missions étrangères ont une maison de repos à Pondichery.

Si l'on excepte les Jésuites, généralement les Missionnaires Curés des Comptoirs Européens, n'ont jamais su que le Portugais; ainsi ce n'est pas à eux que l'on demandera des ouvrages profonds sur le pays: & encore en ont-ils faits d'instructifs.

Les premiers Jésuites employés aux Missions, ont travaillé solidement sur les langues & les sciences de l'Inde. On connoit les ouvrages des P. P. NOBILI, BESKI, MARTIN, CALMETTE, DE LA LANE, PONS. S'ils ne sont pas tous imprimés, c'est la faute des personnes auxquelles ils les envoyoit en Europe.

Telle est la marche que suit l'esprit humain. Le Génie rompt la glace: les meilleurs ouvrages sur le Grec, l'Hébreu, l'Arabe, sont des 16e. & 17e. siècles. Ces Missionnaires, obligés de se faire entendre, sont instruits à fond. Les premières difficultés surmontées, ils ont formé des Catéchistes, une sorte de Chrétienté faite à eux. Leurs successeurs trouvant ces Catéchistes Indiens accoutumés à instruire les Chrétiens, filés eux-mêmes à une espèce de jargon des Peres, mi-parti Portugais, Malabare, Bengali, selon l'endroit, n'ont pas cru devoir pousser plus loin leurs études: ce qui n'a pas empêché que plusieurs ne se soient rendus très habiles dans les langues du pays; par exemple, le P. COEURDOUX, dans le Malabare, à la Côte de Coromandel; le P. TIEFFENTHALER, dans le Persan, le Maure, à Agra, Oud &c. & si le Gouvernement les avoit spécialement chargés de quelqu'un des objets qui doivent occuper l'Etablissement proposé; il est à croire qu'ils auroient rempli à ce sujet, les vues de leurs supérieurs.

D'ailleurs la multitude des fonctions du Ministère évangélique; la vie agitée & de voyage; le manque d'un aigillon tel que peut être pour les Interprètes, l'intérêt temporel; le Caractère même de Missionnaire Chrétien,

sien, qui éloigne les Brahmes & les Sçavans, excite des troubles dans le pays; enfin les querelles de religion & autres entre les Missionnaires eux-mêmes; leur prévention trop générale contre le moral des Indiens, dont la plupart ne pénètrent pas les dogmes fondamentaux: voilà ce qui est cause que jusqu'ici leurs travaux ne nous ont pas donné une connoissance exacte de l'Inde. Ils arrivent dans le pays à 30, 35 ans & plus; & ce n'est pas leur aptitude pour les langues, qui a toujours réglé le choix des sujets.

S'il m'est permis de dire ce que je pense, cette bigarrure d'Ordres Religieux employés jusqu'ici dans l'Inde, ne fait pas un bon effet. Les gens du pays les comparent à leurs Brahmes, Fakirs, Joguis &c.; comme la division des Catholiques, Luthériens, Calvinistes, à celle des Sectateurs de *Vischnou*, d'*Isvareu*. Il vaudroit mieux avoir dans tous les Comptoirs des Prêtres séculiers, formés à Paris, dans un Séminaire particulier, à peu près, changeant l'objet, sur le plan des aides de Langue. L'uniformité, surtout dans l'extérieur, frappe le peuple, & avec le tems attire la confiance. Abandonnant par justice & par nécessité, les Conquêtes temporelles, il est naturel de renoncer de même aux spirituelles. Trouverions nous bon que le Moulla Mahométan, que le Brahme viut dans nos villes prêcher l'*Alcoran* ou les *Vedes*? l'Indien, en nous voyant arriver, dit, à l'habit: voilà des gens qui viennent m'enlever mon bien, ma vie, ou ma religion. On sent que cette pensée, affirmée par près de 300 ans de conduite analogue de noirceur, met entre le Naturel du pays & l'Européen un principe de répulsion difficile à surmonter. Que notre exemple les gagne: le langage des actions va droit au coeur. Des gens de lettres répandus dans les Terres, opéreront pour cet effet plus efficacement que le commun des Missionnaires: parce que les gens du pays verront en eux l'homme dans son état naturel, avec ses défauts & ses bonnes qualités, relatives à la Société, au lieu que les fonctions du Missionnaire ne leur présentent qu'un état factice, comme ils en ont dans leurs Religions.

20. Il est faux que les Interprètes du Levant n'aient fait aucun bon ouvrage: on connoit les Traductions de M. M. PETIS DE LA CROIX & GALAND: la Bibliothèque du Roi en possède de manuscrites faites par les Enfans de langues, que le Public verroit avec plaisir.

Mais, en général, leur éducation est trop bornée; & la perspective de devenir, un sur vingt, à l'âge de 55 à 60 ans, Interprète du Roi à la Marine, avec des honoraires modiques; ou d'avoir une place de 900 ₣ à la Bibliothèque du Roi: cette perspective n'a pas de quoi exciter l'émulation, comme les Postes de l'Inde que j'ai indiqués.

La Turquie ne présente pas non plus un théâtre qui pique la curiosité comme l'Inde; pays encore neuf, j'ose le dire, pour un Observateur, où il y a une multitude de Princes, d'Etats indépendans, de Savans, de monumens en tout genre: tandis que ce qui forme la Turquie est un seul Empire, assez monotone par le caractère de la Religion dominante, le Mahométisme. Aussi l'office d'Interprète dans le Levant, n'est-il réellement quelque chose, que depuis que celui de Chancelier du Consulat y a été réuni: & encore on ne voit pas qu'il soit fort recherché.

Les entreprises périlleuses, faites dans la vue de s'instruire, ont quelque chose de grand: plusieurs particuliers, Anglois & François, se son adressés à moi pour le voyage de l'Inde.

Restent les frais de l'Etablissement. Voici ma Réponse. Il se passera plus de dix ans, sans qu'il en coûte absolument rien à l'Administration. Les Eleves destinés à l'office d'Interprète, seront, en arrivant, employés dans des districts auxquels il y a des appointemens d'attachés: on a dans l'Inde, tant de tems de reste, après le travail des Bureaux! & lorsqu'un homme de 50 à 60 ans, sachant exactement deux langues Indiennes reviendra en France, avec une fortune médiocre, fera-ce faire une dépense inutile, que de

lui donner un Poste, par exemple, de 6000 fr en le chargeant de la Correspondance de l'Inde, de l'examen des Elèves? nos plaisirs ne connoissent pas cette lévere économie. Les Académies, selon la nature de ses connoissances, se feront honneur de l'admettre dans leur sein. Il pourra composer, sur l'Inde, des livres élémentaires, qui prépareront les Elèves. Enfin, si le Bureau, dont j'ai parlé plus haut, a lieu, on voit que les avantages qui en résulteront dédommageront amplement des frais.

La seule chose qu'il y ait à craindre: & ceci confirmeroit l'utilité de l'Etablissement; c'est que nos voisins ne l'imitent. Alors, il est vrai, les gains pécuniaires pourront être moins considérables: mais ce sera toujours à l'avantage des connoissances humaines, & surtout au profit de l'humanité; deux objets faits pour fixer l'attention d'une Administration sage, juste & bienfaisante.

L'utilité, la nécessité même d'un corps d'Elèves pour les langues de l'Inde, semble démontrée. Mais la formation de ce corps, le choix des sujets, leurs fonctions, leur avancement, enfin la régie de l'Etablissement, qui peut devenir le fondement d'une nouvelle Administration dans l'Inde, même en Europe pour cette Contrée, doit poser fin des principes fixes & connus. Ces différens objets forment la matiere du Reglement suivant.



IIe. P A R T I E.

RÈGLEMENT

Pour l'Etablissement des Eleves, destinés à servir d'Interprètes ou Aides de langue, dans l'Inde.

Article I.

Cet Etablissement embrasse la *Politique*, la *Police*, sous laquelle est comprise l'Administration de la Justice, civile & criminelle, & le *Commerce* de l'Inde. Il sera, en conséquence composé de trois Classes d'Eleves, une Classe pour chacun de ces trois objets; & régi par six directeurs, formant un Bureau sous l'inspection immédiate du Ministre du Commerce & de celui de la Marine.

Article II.

Les Eleves destinés à servir d'Interprètes, dans l'Inde, seront de famille honnête, de bonnes moeurs, d'un caractère doux & tranquille, d'une bonne constitution, & auront montré dans le cours de leurs études, un talent particulier pour les langues.

Article III.

Les jeunes gens présentés pour la place d'Eleve, seront agréés à 15 ou 16 ans, terme ordinaire de la fin de la Rhétorique. Ils acheveront leurs études, c'est à dire qu'ils feront les deux années de Philosophie, à Paris: &

l'on recommandera aux Maitres de leur former surtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathématiques, de Physique & d'Histoire naturelle.

Article IV.

Ils seront admis à 17 ou 18 ans, & attachés en qualité d'Eleves, sur la nomination des Directeurs, à la Classe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'est à dire à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des Etudes relatives à ces Classes, jusqu'à leur départ, qui sera à 20 ou 25 ans, au plus, selon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrès qu'ils auront faits. La premiere des années qui suivront l'admission, sera aux frais des Parens; les autres aux frais de l'Administration, si les Eleves font le voyage: autrement elles seront toutes pour le compte des Parens.

Article V.

Le Départ des Eleves fixé, l'Administration recevra de chacun d'eux une somme de Dix mille Livres, (10,000 £.) dont elle fera la rente aux Parens, en France, au denier dix; intérêt qui les dédommagera des menus frais d'éducation & de voyage; & assurera au jeune homme une ressource en cas de malheur. Des talens supérieurs pourront engager à diminuer ce cautionnement, & même à en exempter absolument. Les années passées en France, après celle qui suivra l'admission, leur seront payées dans l'Inde, après trois ans de séjour, ou en France, à leurs parens, au choix des familles, sur le pied de 800 £ par an; avec l'intérêt, pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malversation, la somme de 10,000 £ déposée à Paris, sera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en France avant trois ans, la somme sera renduë; mais l'intérêt pour le Capital des dits 10,000 £ ne sera payé qu'au denier vingt; & les années passées en France seront remises sans intérêt. Les Eleves iront dans

ans l'Inde aux frais de l'Administration; on leur donnera sur les vaisseaux : *Port-permis* d'Enseigne. Ceux qui feront le voyage par *Suès* ou par *Basra*, auront une gratification extraordinaire, & le même *Port-permis* sur les vaisseaux qui transporteront leurs effets dans l'Inde.

Article VI.

Les Eleves, arrivés dans l'Inde, seront envoyés aux frais de l'Administration, dans les endroits auxquels les directeurs du Bureau de Paris les auront en les plus propres; avec 800 Roupies (2000 ₮) d'appointemens, pris sur les fonds destinés pour le District auquel ils seront attachés; sçavoir, le Secrétariat, la Police, ou la Douane. Ils y travailleront à se mettre en état de remplir le plus promptement qu'il sera possible, l'office auquel on les aura destinés, par l'étude des langues qui leur seront assignées, & surtout par celle du Persan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 ₮) d'appointemens; & monteront ensuite au grade de second Interprète, selon les connoissances qu'ils auront acquises & le besoin des Comptoirs.

Article VII.

Les Interprètes seront Brevetés du Roi, & monteront selon l'ordre du Tableau, jusqu'au grade de Chef du Département, de la Politique, de la Police, ou du Commerce, dans lequel ils auront été employés; toujours sans sortir de leur Classe; à moins que des dispositions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonstances, ne déterminent à les faire passer dans une autre Classe. Les honoraires du second Interprète seront de 1500 Roupies (3750 ₮); ceux du premier Interprète, de 2000 Roupies (5000 ₮). L'Interprète devenu Chef du Département, pourra ensuite être Chef dans les Postes, ou Comptoirs, dont le service sera le plus analogue à sa Classe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Classe de la Politique.

Arti-

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chefs de Département pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou simples Chefs de Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur Place les mettant en état de se soutenir avec dignité. Ils entretiendront une Correspondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils ressortiront.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ses Membres, on fera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Administration, chargée en entier du transport, une gratification extraordinaire, en dédommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de séjour dans l'Inde, les Sujets faisant l'office d'Interprète, ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils sont dans le cas d'avoir besoin de service, ils seront de préférence employés à Paris, selon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

Article X.

Le nombre des personnes qui doivent former le Bureau de Paris, sera au moins de six, deux pour chaque District; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront passé par les premiers Postes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets sur lesquels roule l'Etablissement.

Ce Bureau entretiendra une Correspondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Ce Bureau entretiendra une correspondance exacte en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Ministre du Commerce & à celui de la Marine un Tableau, présentant, 1^o. la Balance Politique & Commercante des Puissances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2^o. L'état, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces contrées ; fait sur leurs propres observations, & sur leur correspondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du Pays.

De plus ils seront chargés, à l'égard des Eleves, du travail mentionné dans l'Article IV. ; de composer des Ouvrages qui puissent donner des connoissances utiles sur l'Inde, les langues de cette contrée, & d'examiner ce qui paroîtra sur cet objet dans les différentes langues de l'Europe.

Article XI.

Les Membres des trois Classes, qui se distingueront dans l'Inde, par des découvertes littéraires, ou par des entreprises utiles aux sciences & aux arts, recevront sur les lieux, ou en France, des récompenses proportionnées à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur Office.

IIIe. P A R T I E.

OBSERVATIONS

Sur le Reglement pour l'Etablissement des Eleves destinés à servir d'Interprètes, ou d'Aides de langue, dans l'Inde.

REGLEMENT.

Article I.

Cet Etablissement embrasse la *POLITIQUE*; la *POLICE*, sous laquelle est comprise l'Administration de la Justice, civile & criminelle; & le *COMMERCE* de l'Inde. Il sera en consequence composé de trois Classes d'Eleves; une Classe pour chacun de ces trois objets; & régi par six Directeurs, formant un Bureau sous l'Inspection immédiate du Ministre du Commerce & de celui de la Marine.

OBSERVATIONS.

Les six personnes formant un Bureau, seront chargées des trois parties (deux Directeurs pour chacune), qui font l'Objet de cet Etablissement: sçavoir, la *Correspondance politique*, de l'Inde; la *Police* & l'*Administration de la Justice*; & le *Commerce* de l'Europe à l'Inde, & d'Inde en Inde.

Ce Bureau doit tenir à la Marine: le transport des Eleves, l'approvisionnement & la sûreté des Colonies, leur existence même dépend de ce Département. Mais par sa nature il ressortit au Ministre du Commerce: parce que, quand le charme des Conquêtes aura cessé, on verra que l'Inde

Européenne n'est quelque chose que par le Commerce; dont les élémens, les inoyens, l'aliment, les ressources forment un tout assez important, assez vaste, dans un grand Etat, pour occuper un Ministre distingué de celui des Finances. Celles-ci, dans le Système actuel, celui de la Banque, sont souvent opposées au bien du Commerce intérieur & extérieur, des Manufactures, des terres; seuls moyens de subsistence que la Nature nous ait donnés. Il est difficile qu'un seul Ministre concilie ces différens intérêts, ou tienne exactement la balance, sans favoriser l'un aux dépens de l'autre.

Il conviendrait que les six Directeurs soient logés à l'hôtel de la Compagnie des Indes, pour que le Public s'accoutume à voir le Commerce de l'Inde, les langues de cette Contrée, la connoissance du Pays, les armemens, la relation avec les premières maisons de Commerce, avec les autres Compagnies de l'Europe; pour qu'il voye tout cela réuni dans un même endroit, & qu'il s' imagine en quelque sorte aller dans l'Inde, y être, quand il sera dans ce Bureau.

Les connoissances que l'on pourra y acquérir, sont spécialement des connoissances pratiques, distinguées de celles que l'on puise dans l'Education ordinaire; & toutes relatives à l'Inde, le Bureau ayant pour Chefs des personnes qui y auront passé plusieurs années.

La nécessité de partager en trois, les objets qui regardent l'Inde, & de confier chaque objet à un Directeur différent, est dans la Nature, & appuyée d'ailleurs sur l'expérience.

Un des vices de la Constitution de l'ancienne Compagnie des Indes, étoit de ne pas assigner positivement à chaque Directeur ou Syndic une fonction particulière, qui indépendamment de la Science générale du Commerce, demandât celle d'un des trois objets que j'ai nommés. Tout rouloit sur deux ou trois personnes, dont les lumières ne s'étendoient guere qu'au Commerce de l'Europe à l'Inde, aux Armemens, à une Régie de

Bureaux en quelque sorte mécanique. Si ces qualités ont paru suffire dans l'enfance du Commerce de l'Inde; il s'en faut bien, dans l'état où sont les choses, que ce soit maintenant la partie principale.

Autre défaut essentiel. Dans une Opération de Commerce, tout doit tendre au but. Point de bras ni de fonds inutiles: ce seroit autant de perdu pour l'entreprise; & les frais n'en seroient pas moins considérables. A quoi donc servoient les Syndics entre les gens de qualité? le titre de Noble, de propriétaire de 300, de 400 Actions ne donne pas le mérite, les lumières. Comment vient-il dans esprit que celui qui a tant d'Actions n'aura qu'une voix; celui qui en a le double, deux? &c. Je conviens que l'intérêt, le zèle pour la chose augmente avec le nombre des Actions que l'on possède: mais double, triple intérêt ne donne pas double, triple bon sens; il est prouvé au contraire, que ces riches à millions, ne sont souvent que des coffres ambulans, où une ame est fort étonnée de se voir renfermée.

Parlons clairement. Le Directeur, celui qui a part à la Regle des fonds, ne peut, ne doit être que l'homme de l'Actionnaire. Celui-ci a toujours droit de demander compte de l'emploi. Le Négociant, l'Homme à argent, se rend justice à lui-même. Il livre ses intérêts à son égal, qu'il a choisi, le reconnoissant pour plus habile que lui, ou que la voix publique lui indique avant la nomination du Gouvernement. De la nait sa tranquillité. Les malheurs ne le rebutent plus. Mais il ne se croit pas en sûreté, quand il voit des gens en Place, des grands seigneurs, celui qui n'a d'autre titre qu'un nombre double ou triple d'Actions, maitres de disposer de son bien. Ce Régime est absolument opposé à l'esprit de Commerce, fondé sur le crédit & la confiance.

La Compagnie Angloise a en partie obvié à ces inconvéniens, en admettant dans l'Administration d'Anciens Gouverneurs des Etablissmens de l'Inde, ou de riches particuliers qui ont longtems géré ses affaires dans cette

contrée

contrée, & fait avec succès le Commerce d'Inde en Inde. D'ailleurs, elle n'a jamais été en Angleterre qu'une Société de Marchands. Voici son titre, qui n'a pas changé: *Compagnie unie des Marchands d'Angleterre, faisant le Commerce de l'Inde.*

Les six Directeurs de l'Etablissement proposé seront pris parmi les Sujets, qui auront fait dans l'Inde l'Office d'Interprètes, & occupé avec distinction des places importantes & de confiance. Les talens & l'expérience doivent être les titres qui déterminent le choix.

Leur travail sera soumis immédiatement à l'inspection du Ministre du Commerce & de celui de la Marine. 1^o. parce qu'un objet aussi important, & qui peut, dans l'Inde, donner une nouvelle forme aux affaires, demande à être traité avec une sorte de considération. 2^o. parce que les détails sur lesquels roulera le travail, seront une portion respectable de la Régie du Commerce étranger, & de l'Administration des Colonies; & qu'il y aura des choses, sur lesquelles le Ministère ne pourra avoir des connoissances exactes, qu'en les tenant immédiatement des membres du Bureau.

Donnons quelques exemples des fonctions des six Directeurs.

1^o. On apprend à *Pondichery* qu'il se prépare des troubles dans le *Bengale*, de la part d'une Colonie Européenne ou du Nabab placé par le Mogol; ou bien, de celle du Roi d'*Asem*, qui remue du côté de *Paina*. Tenir continuellement le Comptoir dans un état de défense, qui le mette absolument à l'abri de l'invasion, c'est peut-être absorber une très forte partie des fruits du Commerce. Le Gouverneur du Chef-lieu des Etablissements françois, par le moyen de ses Correspondances, sçait qu'on peut faire une alliance défensive avec les Marates, qui ont des villes dans ce Canton, & dont les troupes trouveront dans les montagnes qui bordent le Gange, au Sud-Ouest, des défilés inconnus à toute autre nation. Il entame la négociation, & écrit en même tems à Paris: le Conseil Marate écrit lui-même au Bureau; les Directeurs chargés de la Partie politique, qui ont

vu le pays, qui en ont des Cartes détaillées, qui connoissent le fort & le foible de ces Puissances, & l'intérêt présent de la France, font leur rapport sur les pieces le Bureau délibère, & l'Administration répond définitivement avec une forte d'assurance.

On a des discussions pour les limites des Possessions, pour les Alliances, avec les Anglois, les Hollandois. Mais les faux exposés ne sont plus à craindre. Les Directeurs de la Politique, qui ont été sur les lieux, traitent l'affaire en Europe, comme on feroit dans l'Inde. Les Etrangers, de bonne foi, sont charmés d'avoir affaire à des personnes qui entendent leur langue, lisent les pieces originales. cette communauté d'idiomes sert beaucoup à la conclusion

20. Des Etrangers demandent à être reçus dans nos Comptoirs, à telle & telle condition: il résulte de leur religion, de leurs mœurs, leurs usages, des inconvéniens qui méritent d'être pesés.

Les besoins de la Colonie paroissent exiger qu'on fasse tel changement dans la Police, dans des Emplacements & ces changemens blessent également plusieurs habitans noirs & blancs. Il y a mémoires des deux côtés; chacun dans sa langue.

Une affaire de Justice, civile ou criminelle, entre des noirs; entre des blancs & des noirs, Indous, Mahométans, Parfès, des Juifs, paroît assez importante, pour être portée au Bureau de Paris.

Toutes ces affaires, avec les Pieces, sont remis aux Directeurs, chargés de ce qui concerne la Police; leur rapport, fondé sur la connoissance des mœurs, des loix du pays, peut guider le Bureau & l'Administration.

30 Le Commerce de l'Europe à l'Inde, demande la correspondance avec plusieurs Etats étrangers, pour le cuivre, le plomb, l'étain &c. les connoissances que les Directeurs de cette partie auront acquises dans l'Inde,

les mettront en état de juger plus sûrement des especes, des qualités, qui conviennent à tel & tel comptoir. Les rapports qu'ils auront avec les meilleures maisons de Paris, Bordeaux, Marseille, Nantes, Carcassonne, Amsterdam, Londres, Hambourg, Copenhague, Stockholm, Cadix, Lisbonne; la visite qu'ils auront faite des manufactures, les rendront des hommes essentiels pour cet objet. Du tems de l'ancienne Compagnie, on étoit livré à trois ou quatre fournisseurs d'habitude, dont les Marchandises, de Pele en fils, passaient presque sans examen.

On propose de faire le Commerce de l'Inde à l'Europe, de l'Europe à l'Inde, par la Mer rouge, & l'Isthme de *Sués*. Les Directeurs pour cette partie, qui ont sçu par les Arabes de Surate, qui connoissent, ou par eux-mêmes, ou par leurs correspondances dans le Levant, & par les Relations, la situation de la Mer rouge, les forces des Arabes de *Sués* & de *Taur*, les Dispositions de la Porte, quoique les conquêtes faites dans l'Inde, l'aient indisposée contre les Anglois; la modicité des frais de transport par terre; de *Sués* au *Caire*; les avantages qui résulteroient de ce commerce pour Marseille &c.: ces Directeurs éclairent l'Administration sur un Plan qui peut diminuer de moitié les dépenses, le tems, & les risques des Voyages a).

Disons un mot du Commerce de l'Inde même. Il est question de faire passer du sel dans le Bengale, le Bahar, &c. Les Directeurs du Commerce, qui connoissent les Salines de *Cadracoudrou*, au Sud de *Maçulipatam*, celles des environs de *Ganjam*, de *Pipli*, & *Ingeli*, près de *Balasor*, examinent le projet; l'affaire n'est conclue qu'après une discussion exacte, comme si on étoit sur les lieux.

Un Chef de *Gontour*, de *Divi*, près de *Maçulipatam*, veut établir une nouvelle manufacture de mouchoirs; les Directeurs qui connoissent le pays, donnent aux intéressés les éclaircissemens nécessaires.

On

a) Voy *Observat. on the Passage to India through Egypt &c.* by J. CAPPER 1785. Introduct. p. XVIII.

OBSERVATION.

On ne recevra pas les sujets, avant la fin de leurs études, parce que dans une entreprise de ce genre, il faut être moralement sûr de leur caractère, de leur mémoire, des dispositions qu'ils peuvent avoir pour les voyages. Les Principaux & les Régens des Colléges du Royaume, seront avertis de veiller sur ceux en qui ils appercevront dès la Troisième; c'est à dire, dès l'âge de 12 à 13 ans, le germe des talens que demande l'office d'Interprète dans l'Inde.

Si l'on objecte qu'il peut y avoir faveur de la part des Supérieurs, c'est l'effet des passions, de la faiblesse humaine; tout y est sujet, dans ce bas monde: mais les études faites à Paris, & l'examen qui précédera le départ des Elèves, remédieront au moins en partie à cet inconvénient.

Article III.

Les jeunes gens présentés pour la place d'Elève, seront agréés à 15 ou 16 ans: terme ordinaire de la fin de la Rhétorique. Ils acheveront leurs études, c'est à dire, qu'ils feront les deux années de Philosophie à Paris: & l'on recommandera aux maîtres de leur former surtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathématiques, de Physique & d'Histoire naturelle.

OBSERVATIONS.

Ces études n'empêcheront pas les jeunes gens d'une conception aisée, d'apprendre le Dessin pour les Plans & les Cartes géographiques, d'y joindre les Elémens d'Astronomie, de Chymie, de Botanique, de commencer la Géographie, la lecture des voyages & des bons livres de Critique. Ces semences jetées dans un âge tendre, en Europe, germeront dans l'Inde, & feront éclore le Sçavant avec l'Homme public.

Article IV.

Ils seront admis à 17 ou 18 ans & attachés en qualité d'Eleves, sur la nomination des Directeurs, à la Classe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'est à dire, à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des études relatives à ces Classes, jusqu'à leur départ, qui sera à 20 ou 25 ans au plus, selon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrès qu'ils auront faits. La premiere des années qui suivront l'admission, sera aux frais des parens; les autres, aux frais de l'Administration, si les Eleves font le voyage: autrement elles seront toutes pour le compte des Parens.

OBSERVATIONS.

A 17 ans le temperament & l'esprit sont avancés: on peut juger d'un jeune homme. Les deux années qui précèdent l'admission, sont en quelque sorte préparations de la part des parens & des maitres, c'est à eux à sonder, dans cet intervalle, le caractère, le génie d'un jeune homme. La premiere année, après l'admission, aux frais des Parens, est une année d'épreuve, qui les engagera à veiller à leurs enfans, à les encourager. La crainte de se voir chargées des autres années, fixera l'incertitude même des familles, & les portera à s'assurer bien positivement des dispositions du jeune Eleve.

Le choix, pour la Classe de la Politique, doit être plus difficile, plus sévère, à cause des fonctions importantes qu'elle embrasse.

Tous les Eleves apprendront le Portugais, la Géographie & l'Histoire moderne.

L'Eleve de la Classe de la Politique joindra à ces études, l'Anglois, le Droit des Gens, l'Histoire ancienne, l'Histoire orientale, la lecture raisonnée des voyages: il s'appliquera à connoître les Mœurs, les Usages, la

Politi-

Politique des Orientaux; l'État des principales Puissances de l'Asie, comme la Turquie, la Perse, mais surtout de celles de l'Inde, leurs relations politiques; l'histoire & les rapports mutuels des Compagnies Européennes de Commerce établies dans l'Inde.

L'Eleve de la Classe de la Police, apprendra l'Arabe, l'Hébreu, la Morale, le Droit naturel, un peu de Droit positif d'Europe; la Coutume de Paris, qui régit les biens des François dans l'Inde; le Droit consulaire, qui suffit dans les Etablissmens où le Commerce peut seul occasionner des contestations; les usages des Orientaux; il lira leurs Codes, la Bible, pour les Juifs; l'Alkoran, pour les Mahométans; le Code des Gentoux, &c. avec les Commentaires &c. pour les Indous. Il s'appliquera surtout à saisir la Morale d'administration des Asiatiques, laquelle généralement porte à favoriser le pauvre & le foible.

L'Eleve de la Classe du Commerce apprendra l'Anglois, visitera les Manufactures les plus propres à l'Inde, & *vice versa*. Il se mettra au fait des Arriemens, apprendra les Changes, la Banque, le Commerce étranger. Il lira les meilleurs livres de Commerce, tels que le *Négociant Anglois*, les ouvrages de *Davenant*, de *Josiah Child*, de *Pari* &c. Il ira aux ventes de l'Orient, fera un voyage à Londres, à Amsterdam, à Cadix, en Suède, & se formera une idée nette de la Balance du Commerce de l'Europe, du Levant, de l'Amérique & des rapports qu'il peut avoir avec celui de l'Inde.

Les Banians, Saukars & Cerkars de l'Inde, ont leur maniere de tenir les comptes, qu'il faut réduire à la nôtre; pour cela l'interprète François est dans le cas d'être consulté: ainsi la science de la tenue des livres devient nécessaire aux Eleves du Commerce.

Si quelques Eleves montrent du gout pour les Arts, les Sciences, l'étude des Religions, des opinions anciennes, on favorisera, on aidera leurs dispositions; mais toujours subsidiairement aux études qu'exigent de préférence les fonctions auxquelles ils seront destinés.

Dans l'Inde les Européens n'ont presque de biens-fonds qu'en maisons. Les Opérations de Commerce, les Armemens heureux ou malheureux, sont la manière générale des discussions. Il ne s'agit pas ici, comme dans nos Iles, d'habitations, d'exploitations de terres; encore moins, de fiefs: & comme pour faire un Contrat de mariage, régler une succession selon la Coutume de Paris, un simple protocole suffit; pendant plus de 70 ans le Greffier du Comptoir, ou le second du Poste ont été chargés de ces fonctions. Les contestations relatives au Commerce étoient portées au Conseil; les affaires criminelles, au même Tribunal, ou au Conseil de Guerre, selon la nature du délit & l'état du coupable. Tout s'expédioit sans frais & promptement. Le Conseiller, payé par l'Etat, jugeoit sans épices; comme le Médecin, appointé par le Gouvernement, guérissoit sans honoraires. Les Colonies se sont toujours bien trouvées de cette forme d'Administration. Les Cours proprement dites de Justice, avec l'attirail des Procureurs & des Avocats, sont un fléau dans des Etablissements, où tous les fonds, tous les bras doivent se porter au Commerce: on plaidera, on perdra un temps précieux, on se ruinera; tandis qu'auparavant on s'accommodoit. Le malhonnête homme étoit noté; on ne contractoit plus avec lui; c'étoit là sa punition. Le malheureux, homme de bien, étoit aidé par ceux-mêmes dont il avoit perdu les fonds. Quel rapport peut avoir le titre d'Avocat au Parlement de Paris avec des Places où il faut savoir les usages, les loix de l'Inde, pour les Noirs comme pour les Blancs; ce qui ne s'apprend que par la connoissance des langues & une résidence assez longue dans le pays? la chicane absorbera tout. C'est elle qui avec les

nombreux couvents de Moines, & ruiné Goa Elle mine déjà Calcutta
On y connoit les fortunes des Juges, fortunes de Sang

Article V

Le départ des Elèves fixé, l'Administration recevra de chacun d'eux une somme de dix mille Livres, dont elle fera la rente, aux Parens, en France, au denier dix, interet qui les dédommagera des frais d'éducation & de voyage, & assurera au jeune homme une ressource, en cas de malheur. Des talens supérieurs pourront engager à diminuer ce cautionnement, & même à en exempter absolument. Les années passées en France, après celle qui suivra l'admission, leur seront payées dans l'Inde, après trois ans de séjour, ou, en France, à leurs parens, au choix des familles, sur le pied de 800 livres par an, avec l'intérêt pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malversation, la somme de 10,000 ₣ déposée à Paris, sera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en France, avant trois ans, la somme sera rendue, mais l'intérêt pour le Capital des dits dix mille Livres, ne sera payé qu'au denier vingt, & les années passées en France seront remises sans intérêt. Les Elèves vont dans l'Inde aux frais de l'Administration, on leur donnera sur les missions le Port-permis d'Enseigne. Ceux qui feront le voyage par Suès ou par Bassora, auront une gratification extraordinaire, & le même Port-permis sur les vaisseaux qui transporteront leurs effets dans l'Inde.

OBSERVATIONS

Il est juste d'avantager des Sujets zélés, dont les services seront employés presque à leur arrivée au lieu que la plupart de ceux qui vont dans l'Inde, après avoir passé les premières années dans les plaisirs ou simplement à végéter, ne donnent au travail de leur place qu'un corps usé & un esprit affoibli.

La connoissance du Commerce du Levant & des Mœurs des Turcs, des Arabes, des Persans, avec un commencement d'usage de langues orientales, sera le fruit du voyage par la Caravane, qui a ses dangers, ses fatigues; & il est de l'équité de distinguer les Eleves qui auront le courage de l'entreprendre.

Mais aussi, comme les honoraires seront forts; les Postes que les Eleves devenus Interprètes occuperont dans l'Inde, très lucratives; & les dépenses d'éducation que l'on aura faites pour eux, en Europe & dans l'Inde, assez considérables: il est juste d'enchaîner par les liens de l'intérêt la légèreté qui rendroit ces avances inutiles; & de prévenir le crime, en annonçant aux familles une perte, celle du Capital de 10,000 ₮, qui les punisse autant que les Eleves. Cependant il est des circonstances, où l'Administration, passant par-dessus ces considérations, doit accueillir avec empressement, rechercher même des talens distingués, & n'exiger aucune avance.

Article VI.

Les Eleves arrivés dans l'Inde, seront envoyés aux frais de l'Administration, dans les endroits auxquels les Directeurs du Bureau de Paris les auront crus les plus propres; avec 800 Roupies (2000 ₮) d'appointemens, pris sur les fonds destinés pour le District auquel ils seront attachés: sçavoir, le Secrétariat, la Police, ou la Douane. Ils travailleront à se mettre en état de remplir le plus promptement qu'il sera possible, l'office auquel on les aura destinés, par l'étude des langues qui leur seront assignées, & surtout par celle du Persan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 ₮) d'appointemens; & monteront ensuite au grade de second Interprète, selon les connoissances qu'ils auront acquises, & le besoin des Comptoirs.

OBSERVATIONS.

En jetant les yeux sur la Carte de l'Inde, on voit combien il est important de repartir avec justesse les Eleves, selon les lieux qui leur conviennent.

Dans les Golfes de Bengale & de Cambaye, il y a matière à Politique, Police & Commerce; de même dans le Chef-lieu des Etablissmens: chez les Marates, Politique & Police, peu de Commerce: à la Côte Malabare, comme à *Mangalor*, *Calicut*, *Colefch*; Commerce, peu de Police, encore moins de Politique. Les esprits sont plus déliés près des deux Golfes, que dans le Sud de la Presqu'île; les intérêts plus compliqués; les objets de Politique, de Commerce, plus étendus, plus variés. Or l'essentiel est d'employer, avec fruit les premières années des Eleves: les premières impressions sont celles qui tiennent le plus. Il faut donc les envoyer sur le champ, selon les circonstances, directement à l'endroit pour lequel ils sont propres: & l'on ne pourra remettre cette repartition aux Chefs des Comptoirs de l'Inde, ou au moins la faire de concert avec eux, que lorsqu'eux-mêmes auront été tirés du Corps des Interprètes, ou qu'ils seront aidés, sur les lieux, par des personnes habiles qui y auront passé.

Les appointemens des Eleves (2000 *lb.*), leur fourniront en arrivant un moyen honnête de subsister. L'intérêt des 10,000 *lb.* déposées à Paris & l'augmentation d'appointemens fixée à trois ans de séjour dans l'Inde, arrêteront la légereté & dissiperont les dégouts, qui se manifestent avec les maladies, dans les premières années.

D'abord il est en quelque sorte nécessaire que tous les Eleves apprennent le Persan. En second lieu les Ecrivains Noirs du Comptoir, qui sont l'office d'Interprètes pour les trois objets nommés ci-dessus, enseigneront aux Eleves les principes de la langue d'usage. Mais le jeune homme sera
obligé

obligé de les animer, de les prier; il faudra même quelquefois, que l'autorité agisse: sans cela mille raisons, mille subterfuges feront languir le travail. Ces interprètes ne donneront pas volontiers des leçons, dont le fruit sera de détruire le lucratif, l'important de leur profession. Le mieux seroit que l'Eleve allât passer un an ou six mois dans une Aldée, pour se rompre à la prononciation: la dépense que cette retraite pourroit occasionner, sera bien compensée par les observations de différent genre, le Plan & la description géographique &c. des lieux, qu'un Sujet actif, avec les premiers principes & les connoissances qu'il portera dans l'Inde, est en état de faire, dans cet intervalle, pour le bien du Comptoir.

De retour dans la Colonie, il travaillera, de lui-même, ou avec les Interprètes du lieu, ou bien avec les autres Indiens qu'il pourra connoître; étant attaché, ou au Secrétariat, pour la Politique; ou à la *Schaudri*, à la *Cacherie* (selon les lieux), pour la Police & l'administration de la Justice; ou à la Douane, pour le Commerce.

Tous les billets, lettres, papiers quelconques, lui seront communiqués; les affaires faites par les Interprètes Indiens, se passeront devant lui, selon la prudence qu'on lui reconnoitra; & sous l'inspection du premier & du second Interprète François: il est certain, qu'en fait d'affaires, de langues, l'usage & la pratique est le premier, le meilleur maître.

L'encouragement animera son travail: il peut espérer d'obtenir promptement la place de second Interprète, les Sujets employés à ces offices ne devant pas être en fort grand nombre.

S'il s'en trouve quelquesuns, qui, pouvant s'exprimer dans une langue du pays, desirer voyager dans l'intérieur des terres, leur capacité reconnue, on leur donnera tous les secours nécessaires, avec promesse de récompense selon l'importance des découvertes qu'ils auront faites.

Il n'est rien tel que de voir soi-même les lieux On aura une expédition à faire, il faut passer par tel pays, dont les Interpretes Indiens du Comptoir ne savent que le nom, c'est un Nouvel Etablissement qu'il faut former dans une contrée qu'ils connoissent aussi peu & cependant on agit sur leur rapport De là le peu de succès de certaines entreprises. Rien ne vaut, dans ces circonstances, le témoignage des yeux.

Il est certain que si les Anglois du Bengale avoient bien connu le pays, où est situé *Ponin*, Capitale des Marates, les défilés par lesquels il falloit passer pour y arriver, ils n'auroient pas décidé qu'on y risqueroit en 1778 une armée d'Européens Les Marates, avec un sac de ris cuit pour plusieurs jours, & de la paille sèche pour leurs chevaux, font des traites de quinze & trente journées on peut juger par là des provisions que doit fournir leur pays D'ailleurs *Ponin* n'est que l'amas de quatre à cinq villages. Prendre cette ville, n'est pas prendre *Dehli* ou *Agra*. Des cribanes de paille, & quelques maisons en bois en pierre, se reconstruisent aussi aisément quelles ont été détruites la perte ne tire pas à conséquence Être maître de *Ponin*, n'est donc pas être maître de l'Empire Marate; les montagnes offrent au vaincu, dans son propre pays, mille retraites assurées Voilà ce qu'on ne savoit pas à *Bombaye*, qui est pour ainsi dire à la porte. comment l'eût on su à *Calcutta*.

Article VII.

Les Interpretes seront Brevetés du Roi, & monteront selon l'ordre du Tableau, jusqu'au grade de Chef du Departement de la Politique, de la Police ou du Commerce, dans lequel ils auront été employés, toujours sans sortir de leur Classe, à moins que des dispositions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonstances, ne déterminent à les faire passer dans une autre Classe. Les honoraire du second Interprete seront

de 1500 Roupies (3750 ₮.); ceux du premier, de 2000 Roupies (5000 ₮.). L'Interprète, devenu Chef de Département, pourra ensuite être Chef dans les Postes ou Comptoirs dont le service sera le plus analogue à sa Classe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Classe de la Politique.

OBSERVATIONS.

Les Opérations dans lesquelles les Interprètes ou Aides de langue pourront être employés, demandent qu'ils aient un Caractère public : ainsi il paroît convenable qu'ils soient brevetés du Roi. D'ailleurs cet honneur ne peut qu'encourager les Elèves, & porter des familles honnêtes à destiner leurs enfans à ces Postes.

Ici se présente la question : convient-il de suivre l'ordre du Tableau, pour les promotions dans les Etablissements de l'Inde ? On a vu dans cette contrée, tel homme à peine sorti du Magasin où il auroit des Mousselines, ou pesoit du poivre, être chargé de défendre une Colonie considérable, contre les Armées & les Flottes des Anglois : un autre, abruti par les plaisirs, n'ayant pas même les premières notions du Droit, devenir l'arbitre des intérêts de ses concitoyens, régler à sa manière la Police chez les Noirs, dont il enlevait les femmes ; enfin un simple Ecrivain, fait à copier des livres, ou à arranger quelques comptes, mis à la tête de la Douane & du Commerce d'un Comptoir riche, de la plus grande importance : & toujours par droit d'ancienneté. Voilà les inconvéniens de l'ordre du Tableau.

Examinons maintenant ce qui peut déterminer à le suivre.

L'Administration en Amérique, est purement Européenne ; la manière de traiter les affaires avec les Nations sauvages, n'étant pas un objet qui occupe beaucoup les Peuples de l'ancien Monde, fixés dans le nouveau.

Ainsi on peut y envoyer d'Europe des Gouverneurs, des Intendants tout formés, qui entrent sur le champ en exercice.

Dans le Levant, la proximité, les rapports fréquens avec les Ports de France, le Ministère réglé des Interprètes François, l'inspection de l'Ambassadeur de France, l'uniformité des Opérations, qui naît de l'unité de Système chez les Puissances où se trouvent les Echelles; tout cela fait que l'expérience d'un homme nouvellement placé, n'est pas si dangereuse: & encore peut-on dire que l'ordre du Tableau y est établi. Le Chancelier devient Vice-Consul; celui-ci, Consul; le Consul, Consul général, chargé des affaires du Roi. Et l'on verra dans la suite l'influence heureuse que doit avoir dans les affaires, le changement qui vient d'attribuer aux Interprètes les fonctions de Chancelier; lorsqu'ayant passé par tous les grades, ils seront eux-mêmes devenus Consuls.

Dans l'Inde il y a dix Peuples différens, dont il faut connoître les intérêts respectifs; dix sortes d'usages auxquels on doit avoir égard: de manière que, hors la tenue des livres; encore l'article des monnoyes & des livres de comptes des Indiens, de leurs *Ollés*, a-t-il ses difficultés; il n'y a pas de Poste que l'on puisse remplir exactement, en arrivant d'Europe, même avec les connoissances que j'ai supposées acquises avant le départ. Encore moins un jeune homme sera-t-il en état d'y commander, de décider dans un Conseil. L'expérience personnelle est un maître utile partout: mais elle est d'une nécessité absolue dans l'Inde. Le climat, à la longue, nous fait en quelque sorte le caractère, en rompant notre première fougue, & nous accoutumant aux Noirs. Voilà ce que donne l'ordre du Tableau.

De plus les Indiens ne s'accoutumeront jamais à voir un homme de 25 à 30 ans, mis, au sortir du vaisseau, à la tête de la Police, du Commerce. Chez eux ces Postes sont confiés à de graves vieillards. Le Gouvernement

nement ni le commandement des troupes ne font pas la même difficulté. Il y a partout de jeunes Souverains & de jeunes Généraux, qui font quelquefois mieux que les vieux.

L'Ordre du Tableau est donc nécessaire dans l'Inde; mais dans la Classe à laquelle on est attaché, sans pouvoir passer d'une Classe à l'autre; à moins, comme le porte le Règlement, que des talens décidés, des dispositions marquées, n'obligent d'enfreindre la loi, dont l'objet doit toujours être de concilier le bien du Corps, avec celui des particuliers.

C'est là, je pense, le moyen de conserver les avantages & de remédier aux inconvéniens qui résultent des promotions par rang d'ancienneté.

Il reste seulement une difficulté. Si la distinction des Classes est gardée rigoureusement, que deviendra, dira-t-on, l'émulation fondée sur l'espérance d'obtenir les Postes les plus lucratifs & les plus honorables?

Je réponds, 1^o. que, selon les talens connus & le besoin des Comptoirs, on pourra donner aux Chefs des deux derniers Départemens, des places analogues à leurs fonctions. Ainsi un Chef de Douane sera nommé, s'il le desire, Chef à *Calicut*, où il n'y a proprement que du poivre à traiter & à charger: à *Mangalor*, à *Colefch*, où il y aura des Loges; pour le Sandel, le poivre, les toiles &c. Un Chef de Police commandera, sans inconvénient, dans des endroits tranquilles tels que les Comptoirs du Tanjaour &c.

2^o. Les Honoraires des Interprètes, le grade de Chef de Département, le titre de Conseiller, ou du moins une place dans l'Administration de l'Inde; les occasions de fortune, que ces différens Postes peuvent fournir, sont des récompenses plus que suffisantes, sans parler des gratifications attachées aux services importans, surtout, avec la perspective d'être à Paris membre du Bureau chargé des Elèves & de la Régie de l'Etablissement.

Article VIII.

Les Intérprètes devenus Chefs de Département, pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou simples Chefs de Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur place les mettant en état de se soutenir avec dignité. Ils entretiendront une correspondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils ressortiront.

OBSERVATIONS.

Autre question importante. Doit-on permettre aux Chefs dans l'Inde, de faire le Commerce?

Ces fortunes immenses des Anglois, dûa-t-on, pourquoi en priver des citoyens zélés, qui servent la Patrie avec honneur & utilité?

Réponse.

10. Ne nous aveuglons pas. Les fortunes que l'on cite ne sont pas maintenant le fruit du Commerce. Les cent millions & plus, que la Compagnie Angloise retire de l'Inde, sont, pour la plus grande partie, le revenu des terres, les émolumens des Gouvernemens qu'elle a envahis. Il faut espérer que nous ne l'imiterons pas.

Prenons encore des exemples dans cette Nation.

Le malheureux *Sarady ed daulah*, Nabab du Bengale, est massacré; les Anglois, maîtres de sa Capitale, y installent un autre Nabab: & M. CLIVE revient en Europe avec dix-huit cent mille Livres de rente. Il en jouit tranquillement, sans qu'on lui fasse son procès comme à M. HASTINGS. Ce n'est pas là une fortune de Commerce.

Ceux de la Côte Malibare prennent *Barotch*; ils se lient avec un Chef Marate, pour ravager la partie la plus riche du Guzarat; le Gouverneur

neur de Bombaye reçoit quatre lacs. Le Chef de Surate & le Commandant des Troupes ont part à la dépouille, toujours pour secourir un Prince allié & malheureux. Ce n'est pas là une fortune de Commerce.

Les fortunes des François au massaere de *Nazerzingue*, & depuis dans le Dékan, à la suite de *Salabetzingue*, ne sont pas des fortunes de Commerce.

Je sçais que chez les Anglois, les Hollandois, des Chefs ont fait par le Négoce des fortunes considérables: mais je citerai dans la première Nation, un honnête homme, M. SPENCER, Chef du Comptoir de Surate, ensuite Commissaire général de la Marine à Bombaye, enfin Gouverneur du Bengale, & moi ruiné, à 70 ans, pour avoir risqué ses fonds trop longtems.

20. On ne sera guere Chef de Département qu'à 40 ou 50 ans. Jusqu'à cet âge, un homme actif, instruit aura pu faire des opérations lucratives.

Mais, ce que je ne puis m'empêcher d'observer, c'est, que en paix comme en guerre, il y a mille circonstances où le Chef, s'il a des intérêts de commerce connus, peut violer les loix de la justice, ménager, favoriser des hommes dangereux, donner sa confiance à ces gens sans honneur, sans conscience, qui se prêtent à tout, pourvu qu'on les soutienne; il peut absorber ou du moins gêner considérablement le commerce particulier d'Inde en Inde, qui forme le produit des Douanes, le revenu de l'État; il faut le dire, il peut préférer son avantage propre au bien même de la Nation.

Seconde instance. C'est ôter, dira-t-on, au Commerce les fonds les plus considérables: & cependant les Etablissements, dans ces contrées, n'ont pour objet que le Commerce.

Je réponds, que la fortune de deux ou trois personnes, dans une Colonie, n'est pas un objet à regretter, lorsque l'activité & l'industrie ayant

un libre cours, chaque membre livre avec confiance ses fonds aux entreprises que les circonstances font naître tous les jours. Ces Chefs à millions sont des sangsues qui pompent tout le bien des Comptoirs. L'ordre proposé, une fois établi, & bien connu dans le pays, les Contrats seront plus fréquens: & l'on sçait que la circulation est l'ame du Commerce. J'ai vu dans les Comptoirs Européens, les Naturels, les Colons ne pouvoir ni vendre ni acheter qu'après le Chef, ou les protégés. Un vaisseau arrive, il faut d'abord que le Chef choisisse: un Vaisseau part, d'abord les fournitures du Chef, ensuite celles des Colons, s'il reste de la place, & qu'il le veuille bien. Voilà comme se fait, dans l'Inde, le Commerce qu'on appelle à Paris, le *Commerce libre*. La forme d'Administration proposée rendra le nom de la Nation plus respectable aux yeux des Puissances Indiennes, des Peuples du pays, qui, en général, estiment singulièrement le desintéressement, la générosité.

Enfin la défense de commercer, faite aux Chefs, assurera à leur famille, leur assurera à eux-mêmes, la fortune avec laquelle ils seront entrés en place. On se rappelle l'exemple de M. SPENCER, que j'ai cité plus haut. Voici ce qu'on lit dans un ouvrage qui vient de paroître a). „Tout le monde sçait que MM. LAW, CHEVALIER, ROTHE, AMIRAUX, BOUFFÉ & plusieurs autres ont perdu leur fortune, par les expéditions (particulières du Commerce) suivies qu'ils ont faites dans l'Inde.“ M. LAW étoit Gouverneur de *Pondichery*, Commandant général des Etablissmens François dans l'Inde; M. CHEVALIER étoit Directeur de *Schandernagor*, dans le Bengale. C'est donc servir l'humanité, que de ménager à l'homme, sur la fin de ses jours, une aisance, dont le besoin l'occupe peu dans la force de l'âge.

a) *Etat actuel de l'Inde, & Considérations sur les Etablissmens & le Commerce de la France dans cette partie du Monde; sur les Améliorations dont ils sont susceptibles, & sur la manière par etc d'y faire le Commerce.* Londres, in 8o. 1787. p. 169. note (e).

Une dernière réflexion, c'est que ce sont des hommes d'Etat en leur genre, qu'on a dessein de former ici, & non de simples Commerçans. Il sera permis à ceux qui voudront se livrer au Négoce, de quitter les Postes dont on les aura chargés. L'Administration les verra avec plaisir travailler, sans influence dangereuse, à enrichir les Comptoirs qu'ils auront régis avec sagesse.

Les observations sur les Articles I & V. présentent les objets sur lesquels doit porter, en Europe, le travail des six Directeurs, & des Sujets destinés aux trois Classes de l'Etablissement.

Dans l'Inde, une première obligation, quand on traite avec les gens du pays, est de se posséder, de montrer beaucoup de sang-froid & de tranquillité.

Après les affaires courantes, l'Histoire des Princes du pays, leur filiation, à cause des guerres que les droits de succession & autres titres peuvent faire naître; guerres dans lesquelles les Européens établis chez ces Princes, se trouvent quelquefois malheureusement engagés; la Politique raffinée des Indiens, leur morale en fait d'affaires publiques, étudiée dans les livres & les Négociations; les discussions, les arrangemens des Européens entre eux & avec les Puissances du pays: tels sont les objets qui occuperont principalement le premier Interprète, ou le Chef du Département de la Politique: & il aura soin d'envoyer au Bureau de Paris une Copie des Cartes & des Plans levés par les Interprètes voyageurs.

Celui de la Police étudiera avec soin le Caractère de l'Indien, qui demande à être conduit avec douceur & avec fermeté: il fera des recueils des loix, des usages, des coutumes locales, des contrats & formules, usités pour toutes les affaires; des ordonnances des Rajahs, des Brevets de places, Firmans, &c., qu'il distribuera par matières, en forme de Codes; avec la comparaison des différens jugemens portés par les Magistrats Indous,

ou Kazzis, dans tous les Etats de l'Inde, selon les Religions qui y ont cours: il enverra son travail au Bureau de Paris.

Le Chef de la Douane s'appliquera à inspirer la confiance par une probité sévère & éclairée. Il s'instruira à fond de ce qui concerne les Manufactures du pays, pour profiter des procédés des Indiens ou les perfectionner. Il tâchera d'avoir, par ses correspondances, un état exact du Commerce de l'Inde, de Province à Province, Royaume à Royaume, Port à Port. Il n'y a guère que le Bengale où les Européens en connoissent une partie. Ailleurs cet objet est abandonné aux Banians ou Cerkars des Comptoirs. Cependant, indépendamment du Négoce de simple consommation, il n'y a pas d'endroit considérable où l'on ne voye des Marchands Indiens riches par le Commerce du dehors. Les recherches sur cette sorte de commerce, sont ce qui peut faire connoître le mieux, les denrées & autres objets de Négoce de chaque contrée, l'espèce, la qualité, la quantité; par exemple le Betel d'*Outremalour*, du côté de *Gingy*, à la Côte de *Coromandel*; le ser, le Tek des montagnes, des forêts du Dekan; le *Gui* ou beurre, dans le Bengale. Il part tous les ans de *Goa* & des environs de nombreux troupeaux de boeufs, qui traversent les Ghates, & portent des marchandises bien au delà du Dekan. . .

Jetons un coup d'oeil sur la fortune énorme des Anglois dans le Bengale: ils prennent & se font donner des Possessions immenses en terres. Ils veulent en conséquence sçavoir exactement ce qu'elles rapportent. Il faut donc lire les registres, les baux des fermiers; & pour cela, sçavoir le Bengale, le Perse. Ils s'installent Divans (Receveurs généraux) du Mogol, pour le Bengale, le Bahar, l'Oriza; cette nouvelle place les met dans la nécessité de connoître le revenu de l'Etat dont ils sçavent ensuite se rendre propriétaires. Ils examinent les comptes des grands Districts, des vil-
les

les, des simples Aldées, & par ce moyen découvrent des branches de commerce qu'on ne soupçonnoit pas dans les Comptoirs Européens.

Il est vrai qu'ils ont porté dans cet examen un esprit d'avidité, une inquisition odieuse & cruelle, qui a fini par dévaster le pays, après avoir ruiné les particuliers. Ayons horreur des injustices, des violences; & plaignons ceux que l'aveuglement des passions, porte à des excès qui font honte à l'humanité. Mais au moins celà fait voir où pourroit conduire la Connoissance des langues de l'Inde, appliquée à des objets légitimes.

Le Chef de la Douane aura un état des vaisseaux arrivés dans les Ports étrangers, sans négliger la Côte de l'Est, Siam, le Pegou, la Cochinchine, la Chine, le Japon, les Philippines, Bassora, Moka, Djedda, Suès, le Cap de bonne Esperance &c.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ses Membres, on fera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Administration, chargée en entier du transport, une gratification extraordinaire, en dedommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de séjour dans l'Inde, les Sujets faisant l'office d'Interprètes ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils sont dans le cas d'avoir besoin de service, ils seront de préférence employés à Paris, selon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

OBSERVATIONS.

Quels sont les moyens propres à consolider le commerce de l'Inde, à engager des personnes honnêtes & aisées, à s'y livrer, des gens riches à y mettre leurs capitaux? la liberté dans les opérations, l'emploi exact

des fonds, les retours aussi avantageux, aussi sûrs qu'il est possible; & dans le besoin, la protection certaine & prompte du Gouvernement.

La liberté du Commerce est établie, par la défense faite aux Chefs de l'exercer en leur nom.

Les fonctions des Interprètes, des Chefs de Département, bien remplies, assurent l'emploi des fonds, & les retours.

Le bien qui resultera de ce Régime, payera d'avance au Gouvernement, par les Douanes, les frais de protection.

Ce ne sont plus des gens sans talens, oberés de dettes, d'une probité équivoque, qui vont dans l'Inde, pour reparer leur fortune, quelquefois pour couvrir l'ignominie de leur conduite passée; gens dont l'ignorance & la paresse sont les moindres défauts. Ce sont des Sujets auxquels le plus riche Négociant d'Amsterdam, Londres, Cadix, Hambourg, confieroit ses fonds.

Le jeune Eleve n'est ni un exilé, ni un expatrié, qui vegete à la Côte, dans les deux Golfes, quinze à vingt ans, & revient dans sa patrie énervé & sans fortune. Le voyage qu'il fait dans l'Inde a un objet utile, pour lui & pour l'Etat. Les 10,000 fl. déposés à Paris, ont profité à dix pour cent, ou du moins ont servi à sa famille. Il a eu des honoraires assez considérables, des gratifications, des occasions particulieres de s'enrichir, & avant que de ressentir les approches de la vieillesse, il peut devenir, dans sa patrie, Membre d'un Bureau d'Administration, qui lui donne une aisance honnête, & où il revit en quelque sorte avec l'Inde. Car, il faut l'avouer, ceux qui ont été jeunes dans ce beau pays, sentent toujours un penchant invincible qui les y reporte. Si le repos a des attraits qui le fassent renoncer à tout emploi, il peut toujours, par ses conseils, être utile, en France, aux Négocians, & quelquefois au Ministère.

Article X.

Le nombre des personnes qui doivent former le Bureau de Paris, sera au moins de six, deux pour chaque District; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront passé par les premiers Postes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets, sur lesquels roule l'Etablissement.

Ce Bureau entretiendra une Correspondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chêfs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Ministre du Commerce & à celui de la Marine, un Tableau, présentant 1^o. la Balance Politique & Commercante des Puissances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2^o. l'État, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces Contrées; fait sur leurs propres Observations, & sur leur correspondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du pays.

De plus, ils seront chargés, à l'égard des Elèves, du travail mentionné dans l'Article IV; de composer des ouvrages, qui puissent donner des connoissances utiles sur l'Inde, les langues de cette Contrée, & d'examiner ce qui paroitra sur cet objet, dans les différentes langues de l'Europe.

OBSERVATIONS.

Voici quelques traits propres à confirmer l'utilité dont peut être un pareil Bureau.

La Suede, qui n'a pas de Comptoirs à Surate, y envoie en deux ou trois ans, un Vaisseau de 1200 tonneaux. L'armement est obligé d'employer chaque fois, cinquante mille Roupies (125,000 Rs), en présens faits au Gouvernement Maure, pour obtenir la permission de commercer. Les Subre-cargues louent une maison, des magasins: il leur faut un Banian; tout cela

avec des frais considérables pris sur le Capital. On met bien du tems à s'établir. Il y a à perdre sur la vente précipitée, sur les achats hazardés.

Le Bureau de Paris, qui a des rapports directs & intimes avec les Suédois, pourra adresser leur Vaisseau au Comptoir François, dont le Chef obtiendra du Gouvernement Maure une diminution de Droits, logera les Subrecargues, leur donnera son Banian, se chargera même, selon les circonstances, de la cargaison; les achâts se feront plus sûrement, à propos; & il y aura avantage des deux côtés.

On peut rendre le même service aux Danois, aux Impériaux, aux Américains, s'ils arment pour Surate, aux Prussiens s'ils retournent dans l'Inde. Ces marques de confiance rétablissent le crédit de la Nation; & avec ce crédit, la balance de pouvoir que les invasions des Anglois ont détruite.

Le même Bureau prendra des arrangemens avec l'Amérique, 1^o. pour les Atlas, toiles, chales, mouchoirs &c. de Surate, Barotch, Amadabad, Malva, Cachemire &c.; objets traités en France de contrebande, & qui se débiteront avantageusement dans les Etats unis, & parmi les riches habitans des Iles. 2^o. pour les grosses toiles de *Colech*, qui sont propres aux Nègres des Colonies.

La Correspondance solidement établie, on peut faire de Paris, comme je l'ai dit dans les observations sur le premier article, le commerce d'Inde en Inde; construire des Vaisseaux à *Goga*, à *Surate* &c. Un homme qui a été sur les lieux, & qui y entretient des liaisons, entreprendra dès choses qui actuellement ne viennent pas même à l'esprit.

Les trois Classes dont est composé le Corps des Elèves, & le Bureau de Paris, présentent une distribution de service, qui, considérée en elle-même, est essentielle au bien des affaires, en Europe & dans l'Inde. Un seul homme pourra être chargé des comptes de ce qui regarde le commerce ordinaire: mais les guerres, les Traités avec les Princes du pays, la Police locale

locale, les contestations entre les Indiens, les anciens Commerces à faire revivre, de nouveaux à protéger; il faut pour tout cela des personnes à talens différens, & qui ayent résidé dans l'Inde.

Soit Bureau de la Compagnie des Indes; soit Comité attaché immédiatement au Département du Commerce ou à celui de la Marine, pour administrer avec succès les affaires de cette contrée, on a besoin de trois sortes d'esprit, & par conséquent de six personnes au moins, deux pour chaque district; lesquelles puissent, en se veillant, se communiquer réciproquement leurs lumières.

Je ne saurois trop le repeter, le vice principal de l'ancienne Compagnie étoit, que les mêmes Directeurs, avec une seule sorte de talens, se mêloient de tout, décidoient de tout en dernier ressort.

On est mécontent en France des affaires de l'Inde: les Anglois effrayés de l'ascendant de M. DU PLEIX, le présentoient partout, pour le rendre odieux, comme le seul auteur des querelles qui divisoient les deux Nations. Les Directeurs, c'est à dire, des Marchands, décident le rappel du Gouverneur de Pondichery, & l'obtiennent du Ministère, dans un tems, où c'étoit le seul homme, s'il n'y avoit pas été, à envoyer dans le pays. De ce moment l'Inde ne nous offre plus que des revers.

Chez les Anglois, des conquêtes entreprises dans l'Empire du Mogol, réussissent: les Administrateurs de la Compagnie, c'est à dire, des Marchands, qui ont entendu parler des Domaines des Marates, ordonnent à leurs Employés de marcher contre la Capitale de cet Empire: & l'on sçait comment a fini cette brillante expédition.

Article XI.

Les Membres des trois Classes, qui se distingueront dans l'Inde, par des Découvertes Littéraires, ou par des entreprises utiles aux sciences & aux arts, recevront sur les lieux, ou en France, des récompenses proportionnées à leur

à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur office.

OBSERVATIONS.

Les Conquêtes passent. Le succès de la violence est celui du moment. Que sont maintenant, dans l'Inde, les Portugais, qui, il y a près de trois siècles, ont porté leurs armes victorieuses dans ces vastes contrées? j'ai vu l'état humiliant des Hollandois en 1757, dans le Bengale, en 1759, dans le Guzarate. Sous M. DU PLEIX, les Anglois touchoient au moment d'une destruction totale. Et nous, après des expéditions brillantes, des acquisitions considérables, à peine nous reste-t-il un pouce de terrain, oui, un pouce de terrain, dans le Continent! voilà donc le résultat de 30 ans de dépenses énormes, de risques & de périls sans nombre, d'expéditions ruineuses, qui ont remué l'Europe & l'Asie! le même sort attend les Anglois.

Si par une dernière révolution, les Européens étoient chassés entièrement de ces contrées, le pays ne seroit guère plus connu, qu'il ne l'étoit il y a 150 ans, sans le très petit nombre de bons livres qui traitent de l'Inde: & ces livres, on les doit à des Gens de lettres par Etat ou par gout.

L'Inde, dit-on, absorbe l'or de l'Europe. Ce sont les hommes qu'elle absorbe avec leurs projets insensés; le climat, avec le tems, le sol détruit ou dénaturé les étrangers qui l'ont longtems tourmenté.

La perspective est terrible. Serions nous pour les Indiens ces armées de sauterelles, qui fouragent un pays, & finissent par s'engloutir dans la Mer?

A chaque Gouverneur, chaque Général, chaque Colonel Anglois dont les Papiers publics annoncent le retour de l'Inde, avec une fortune considérable, représentons nous mille familles moissonnées, des villages, des villes en cendre, des Provinces, des Royaumes dévastés. Y a-t-il une Morale pour l'Europe, une Morale pour l'Inde? & que deviennent ensuite ces fortunes?

Osons enfin être Soubahs nous mêmes (du Bengale a), dit M. HOWELL, adressant la parole à ses Compatriotes: & moi, humilié par les procédés atroces que les Européens se sont permis dans l'Inde, je dis: *Osons enfin être hommes.*

Ce vaste Continent nous offre des Monumens très anciens; des Livres précieux; des loix sages; des opinions intéressantes; des Sciences, des Arts. Profitons, pour le bien de l'Europe & de l'Asie, de l'entrée que la connoissance des langues peut nous donner dans ces belles contrées. Rendons en les habitans, par les avantages que nous leur porterons, aussi intéressés, aussi empressés, à nous avoir, à nous conserver, que nous pouvons l'être à les visiter, à rester dans leur pays. Peut-être seront-ils eux-mêmes curieux d'apprendre nos langues, de lire nos livres, lorsqu'ils verront dans nos mœurs, nos actions, l'utilité qu'ils pourront en tirer.

Je me rappelle avec complaisance certains traits de mes voyages dans les terres: hommes & femmes me demandoient, voyant que je n'étois ni militaire, ni marchand, ni Missionnaire, ce que j'étois venu faire dans l'Inde. Vous voir, leur disois-je. Ils me regardoient avec étonnement, avec attendrissement, vivement frappés de ce que les échos repetoient au loin, de la rapacité brutale des Européens: & tous s'empressoient de me servir.

Conclusion.

J'ai proposé un Plan, bon en lui-même, & relativement à l'objet qui conduit les Européens dans l'Inde. Les moyens que j'ai indiqués, sont je l'avoue, difficiles à mettre en oeuvre, mais la machine une fois dressée, se montera peu à peu. Il n'est question, comme je l'ai dit au commencement, que de faire partir d'abord les personnes de bonne volonté & instruites, qui se présenteront.

Que

a) „Let us boldly dare to be Soubahs our selves.“

Interess. histor. eteins relat. to the Province of Bengale. 2e. Edit. 1766. 1c. T. p. 183.

Que l'on obtienne, en quelques années, le quart de ce que j'ai annoncé, l'entreprise aura déjà un succès qui dédommagera des frais de l'Etablissement: si elle donne la moitié, le gain les surpassera de beaucoup; & j'ose l'affurer, un pareil Plan opérera dans l'Inde, & pour les Européens & pour les Naturels du pays, une révolution bien consolante aux yeux de l'Humanité.

L'Homme, Noir ou blanc, nait libre: les préjugés le lient, au moment où il voit le jour: l'avidité des Chefs le tient dans l'esclavage, & ôte à son ame le ressort qu'elle a reçu de la Nature. S'il refuse quelquefois le bien qu'on veut lui faire, c'est erreur de sa part: il ne le regarde pas comme bien; & pour l'ordinaire, par la faute de celui qui prétend le rendre heureux: on lui présente du gain le poignard sous la gorge: il le prend pour du poison.

Instruits par les fautes de nos peres, croyons que les Indiens sont des hommes, qu'ils ont le même Droit Naturel que nous: & nous le croirons, quand nous entendrons leurs langues. Croyons même qu'ils nous valent en certaines choses, que dans d'autres ils nous sont supérieurs. Ces vérités gravées dans nos coeurs, nous donneront plus d'humanité, de douceur, sans que notre réputation de bravoure en souffre: les bruleurs de maison sont souvent les plus lâches en face de l'ennemi. Elles changeront la conduite que jusqu'ici nous avons tenue à l'égard des Naturels: & sans parler du plaisir qu'il y a à faire le bien, nous jouirons dans l'Inde, de la considération que nous ont acquise dans le reste de l'Asie, les grands événemens qui caractérisent le Regne & les Ministres de Louis XVI; la liberté de l'Amérique, celle de la Mer, & le rappel des Protestans en France.

M É M O I R E

SUR UNE

CARTE DE L'INDOUSTAN,

OU DE

L'EMPIRE MOGOL.

&c. &c

PAR M JACQUES RENNEIL.

P R É F A C E

de la première Edition a).

Aussi longtems que le théâtre des *Guerres des Anglois* dans l'*Inde* a été borné à une province particulière de cette région, on n'a pu être que peu curieux d'en connoître la Géographie générale; mais aujourd'hui que nous sommes engagés dans des guerres, des alliances, des negociations avec

1 3

- a) L'auteur a remis à la tête de la seconde édition, celle que j'ai traduite, cette Préface de la 1^{re} édition; mais il y a joint quelques notes & un postscriptum, comme on verra ci après

J'ai oublié dans ma Préface de donner le titre complet de l'ouvrage, je vais raporter cet oubli, car on doit bien en tout traducteur qui se disjuncte de cette attention. Voici le titre de la 2^e Edition

"Memoir of a Map of HINDOOSTAN, or the MOGUL'S EMPIRE With an Examination of some Pretensions in the former System of Indian Geography, and some illustrations of the present one: And a complete Index of Names to the Map By JAMES RENNELL, F. R. S. Late Major of Engineers, and Surveyor General in Bengal"

"From Samat el Ind by Oxus, Tenuis litore,

"To Agra and Lakes of Great Mogul,

"Down to the Golden Chersonese —

"And utmost Indian Isle Taprobene."

MILTON

"These objects cannot be attained solely by means of the Wealth of Individuals, they require also the patronage and encouragement of Monarchs"

"AYIN AKBARIE, Vol I p 326 Long translation"

"THE SECOND EDITION, with considerable Additions and Corrections. And an Appendix, containing an Account of the Ganges and Irrigations of Bengal London, Printed by M. Brown, for the Author And sold by W. Iaden, Corner of St Martins Lane, Charing Cross. 1785."

C'est à dire, (omettant les Epigraphes)

Memoire sur une Carte de L'INDOUSTAN [de L'INDE], or de L'EMPIRE MOGOL avec un examen de quelques positions dans l'ancien Systeme de la Géographie

P R É F A C E

de la première Edition a).

Aussi longtems que le théâtre des *Guerres des Anglois dans l'Inde* a été borné à une province particulière de cette région, on n'a pu être que peu curieux d'en connoître la Géographie générale mais aujourd'hui que nous sommes engagés dans des guerres, des alliances, des négociations

1 3

avec

- a) L'auteur a remis à la tête de la seconde édition, celle que j'ai traduite, cette Préface de la première édition, mais il y a joint quelques notes & un postscriptum, comme on verra ci après.

J'ai oublié dans ma Préface de donner le titre complet de l'ouvrage, je vais réparer cet oubli, car on doit blâmer tout traducteur qui se dispense de cette attention. Voici le titre de la 2^e Edition.

"Memoir of a Map of HINDOOSTAN, or the MOGUL'S EMPIRE. With an Examination of some Possessions in the former System of Indian Geography, and some illustrations of the present one. And a complete Index of Names to the Map. By JAMES RENNELL, F. R. S. Late Major of Engineers, and formerly General in Bengal."

"From Semaschird by Oxus, Teru's Ithone,

"To Agron and Loher of Great Mogul,

"Down to the Golden Clifstone —

"And utmost Indian Isle Taprobane"

MILTON

"These objects cannot be attained solely by means of the Wealth of Individuals, they require also the patronage and encouragement of Monarchs"

"ALAN ACHATEE, Vol I p 326 Last translation"

"THE SECOND EDITION, with considerable Additions and Corrections And an Appendix, containing an Account of the Ganges and Putraputer River London Printed by M. Brown, for the Author And sold by W. Laden, Corner of St Martins Lane, Charing Cross. 1785."

C'est à dire, (omettant les Epigraphes)"

Memoire sur une Carte de L'INDOUSTAN [de l'INDE], ou de L'EMPIRE MOGOL avec un examen de quelques possessions dans l'ancien Systeme de la Géographie.

voir celle de la difficulté à trouver les noms à cause du petit caractère dans lequel ils sont écrits.

La Carte est comprise en deux grandes feuilles a), que l'on peut joindre ensemble afin d'embrasser le tout d'un seul coup d'oeil, ou les faire relier séparément dans un Atlas : selon la fantaisie ou la commodité de l'Accheteur. L'échelle est d'un pouce pour un degré de l'Equateur; & comme la Carte entière forme un quarté de plus de 30 de ces degrés, on remarquera que la surface contient un espace plus grand que toute l'Europe; quoique la quantité de pays y soit fort inférieure.

Toute la construction est entièrement neuve; c'est de quoi on s'apercevra sur le champ en la comparant avec quelque carte antérieure que ce soit, dont la plus exacte fait la largeur de l'Inde intérieure (ou celle qui est comprise entre les embouchures du Gange & de l'Indus) plus étroite de près de deux degrés & un quart en longitude, qu'elle n'est dans ma Carte, tandis qu'elle montre la partie inférieure de la Presqu'île plus ample de trois quarts de degrés que chez moi. Des observations pour la longitude faites à *Bombaye, Cochin, Madras, Calcutta, Agra &c.* jointes à des lignes mesurées & à des relèvemens pris depuis les places susdites, m'ont mis en état de former un très bon canevas pour ma Carte: & je me flatte que les traits généraux & les portions principales y sont déterminés avec toute la précision qu'on peut trouver dans les Cartes de la plupart des pays d'Europe. Les côtes maritimes particulièrement y sont aussi correctes qu'on puisse le prétendre dans une Carte selon l'échelle adoptée.

J'ai suivi dans la division de l'Indoustan, en *Soubahs &c.* la règle introduite par l'Empereur *ACBAR*, parce qu'elle me paroît la plus permanente: car les idées des limites [selon cette division] non seulement sont imprimées dans l'esprit des Naturels, par tradition; elles sont encore fixées dans l'*Ayin Acbari*; registre de la plus grande autorité. Mais quant aux parties inférieures du *Deccan*, & de la Presqu'île en général, n'ayant point de modèle (*standard*), j'ai eu recours aux meilleures informations qu'il m'a été possible de me procurer, qui, pour dire la vérité, ne sont pas des plus parfaites: & c'est pourquoi j'ai tourné mon attention principalement sur
l'état

a) Voyez ma Préface ci-dessus p. II. III. B

l'état des divisions modernes de ces contrées, vu qu'un des buts principaux de cet ouvrage est d'en donner une idée nette.

Il est à propos d'observer, que depuis que l'Empire a été démembré, une nouvelle division de ces provinces a aussi eu lieu; moyennant quoi quelques Soubahs sont partie aujourd'hui des domaines de trois ou plusieurs Princes; & très peu se sont conservées entières. Je ne me suis pas contenté de distinguer dans la Carte, ces divisions modernes par les noms des possesseurs actuels; j'ai encore employé les couleurs, à dessein de les faire découvrir plus distinctement. En sorte que les divisions modernes se présentent pour ainsi dire sur le *d'avant* tableau, les anciennes dans le *fond*, & que l'une explique & éclairec l'autre.

Considérant la vaste étendue de l'Inde, & combien l'Intérieur du pays a été peu visité par les Européens, jusque vers la fin du dernier siècle, on a même lieu d'être surpris que tant de connoissances géographiques aient pu être recueillies dans un si court espace de tems; surtout encore après que les Naturels du pays y ont si peu contribué de leur côté. Réellement nous ne pouvons guère remonter au delà de 30 ans pour les matériaux qui forment le fond de la présente Carte. Et il ne faut pas oublier, que la Compagnie des Indes orientales a fait exécuter à ses propres frais le relevé géométrique d'une étendue de pays égale à la France & l'Angleterre prises ensemble; sans compter le tracement d'une côte maritime de près de 2000 milles, & d'une chaîne d'îles qui s'étend à 500 milles a).

Je

- a) Quelques imputations que l'on puisse faire aux Directeurs de la Compagnie, celle d'avoir négligé des connoissances utiles ne doit pas être du nombre. Ils ont employé des Géographes dans l'Inde & des Pilotes pour relever les côtes, ils ont fourni des instrumens d'Astonomie, & donné des encouragemens à ceux qui en faisoient usage. tout cela décelle, au 1700^{es}, un esprit un peu élevé au dessus de la simple considération de Grains: mais par dessus tout, l'établissement d'un Bureau en Europe pour perfectionner l'Hydrographie & la Navigation, & le choix judicieux de celui qui lui est préposé, fait infiniment honneur à leur Administration; & doit nous convaincre, que dans un pays de libre un Corps de Sujets peut exécuter ce que l'Etat même desespère seulement d'entreprendre. Car, quelque surprenant que cela puisse paraître, il n'en est pas moins vrai que la première Nation maritime du monde, n'a aucune bonne Carte pour guider ses Flottes sur ses propres côtes. On a même un Critère pu où le Public soit en état d'apprécier quelque production Hydrographique que ce soit. En sorte que les fonds (*sea charts*) à la côte du Bengale sont mieux connus que ceux de la Manche, dont jusqu'à ce jour il n'existe pas de Carte passable. Pendant la dernière guerre, un Vaisseau des Indes orientales

Je ne puis trouver peut-être un meilleur moyen de prévenir le Public en faveur de ma Carte, qu'en détaillant les secours qui m'ont été fournis pendant que j'étois occupé à la construire. M. DALRYMPLE est à la tête de la liste. Avec un désintéressement qui lui donne de justes droits à la reconnaissance du Public, il m'a communiqué de sa précieuse collection, tous les matériaux qui pouvoient servir à perfectionner [à remplir] mon plan. En conséquence la meilleure partie de tous les nouveaux matériaux qui concernent les Côtes (excepté les relèvemens fait sous la direction de la Présidence du Bengale) sont tirés de son portefeuille; il en est de même d'une portion considérable de ce qui regarde les parties intérieures de la Presqu'île & les Se.cars du Nord. Ce fut à l'aide d'un de ses Manuscrits que je découvris une erreur d'un demi-degré environ en longitude dans la position du Cap Comorin. Ces matériaux, dont j'ai eu de la façon que je viens de dire, la permission de mettre une espèce d'abregé sous les yeux du Public, donneront les connoissances les plus étendues, quand ils seront publiés en détail sous la direction d'un si habile possesseur; & je félicite le Public de tout mon coeur de ce qu'il en a l'espérance.

La personne à qui après M. Dalrymple j'ai le plus d'obligations est M. BOUGHTON ROUSE, qui a eu la complaisance de traduire pour moi du Persan de l'AYIN ACBARI a), la description des limites & divisions des

rales a du la sûreté aux renseignemens que lui a fournis une Carte des bouches du Gange, faite & publiée par ordre de la Compagnie: il se trouva dans une de ces bouches, échappant à deux garde-côtes François, & entra ensuite dans le fleuve d'Hongly par la Navigation intérieure. Nous venons justement d'acquies l'Hydrographie de l'Amérique lorsque nous en perdîmes la Souveraineté. J'espère que personne ne tiendra de cette circonstance un mauvais augure pour nos Possessions dans l'Inde; mais dans ce cas même on n'a qu'à se divertir aux dépens de la Grande Bretagne. [Cette note ne se trouve pas dans la 1^e Edition].

- a) C'est avec plaisir que j'informe le Lecteur, qu'une traduction Angloise de tout l'AYIN AKBARI a été entreprise par M. GLADWIN, sous les auspices de M. HASTINGS; a la munificence de qui, & à l'attention qu'il donne aux connoissances utiles, le monde sera redevable de pouvoir consulter un répertoire très précieux de choses relatives à l'Indoustan. Le premier des trois volumes est déjà imprimé, d'un beau type, dans le Bengale, sous la Direction de M. WILKINS. On trouvera un précis du Contenu de l'AYIN AKBARI à la fin de l'History of Nadir Shah de M. FRASER, dans le Catalogue of Oriental Mus. p. 12.

des Soubahs occidentales, ainsi qu'une quantité d'autres matières géographiques, dont un grand nombre étoient tellement confondues avec d'autres sujets, qu'il falloit beaucoup de patience & d'ennui pour les débrouiller. Ce secours m'a mis en état non seulement d'enrichir la Carte en général de places dont les positions jusqu'à présent n'avoient pas été données, mais en core de tracer à neuf toute la partie de l'Ouest. Mes obligations envers M. BOUGHTON ROUSE sont d'autant plus grandes, qu'il ne pouvoit me prêter son assistance comme il l'a fait, qu'aux dépens du très peu de loisir que lui laissent les fonctions de sa place.

Je dois mes remerciemens au Major DAVY, de la traduction des noms dans la Carte Persane du *Pandjab*, traduction qu'il a entreprise à la requisition de Sir ROBERT BARKER, possesseur de la Carte Persane & à qui je me reconnois pareillement redevable. Ce manuscrit important nous donne une idée distincte des noms & du cours des *cinq fleuves*, ainsi que de la Géographie générale d'un pays qui jusqu'ici nous avoit été aussi peu connu que quelque Province de l'Inde que ce soit.

Je dois au Colonel CAMAC l'itinéraire de *Golam Mohamed*, Officier Cipaye, qu'il envoya en 1774 reconnoître les routes & le pays entre le Bengale & le Deccan. Je me flatte d'en recevoir encore d'autres informations; vu que les occasions qui se sont offertes dernièrement ont été trop favorables à son esprit de recherches & d'entreprise pour qu'il les eût négligées.

Je reconnois encore les obligations que j'ai au Gouverneur VERELST, au Général CAILLAUD, au Général JOSEPH SMITH, au Colonel CALI, & à Messieurs PERRY a), FARMER, RAMSAY, COTSFORD, PRI-

[Cette note a été jointe dans la nouvelle édition. J'observerai encore que M. GLADWIN a donné au Public dès 1777, un essai de cette traduction, in 40 sous le titre trop général *The AYIN AKBARY, or the Institutes of the Emperor AKBAR, translated from the Original Persian*. Cet essai concerne particulièrement le Bengale, je l'ai trouvé pour le moins de l'édition allemande de cette Description de l'Inde, & j'ai fait chez M. GLADWIN Ce même Traducteur a joint à son Essai un *Specimen of an Asiatic vocabulary*, Dictionnaire *Arabe, Persan & Mameluc*, en 3 volumes in quarto, qui paroit n'avoir pas été exécuté B]

a) Les noms de M. M. CALL & PERRY ont été ajoutés dans cette 2e édition. B

PRICE & TOWNSEND, pour des Cartes manuscrites, des esquisses, & divers autres articles instructifs.

Je dois de la reconnaissance au révérend M. SMITH, qui avec autant d'habileté que de persévérance a tracé la route complète depuis les rives du *Djemna*, par le cœur de l'Indoustan, jusqu'à *Bombaye*. Cette route, traversant un espace de pays jusqu'à présent peu connu, & par conséquent très imparfaitement & fautive ment décrit, fournit beaucoup de matériaux utiles. Par malheur, je n'avois encore en main qu'un Journal manuscrit de la Marche du Général *Godlard*, lorsque ma Carte étoit déjà presque achevée: mais on ne doit pas y avoir grand regret, puisque les observations de M. SMITH en avoient préalablement déterminé les principaux points; & particulièrement parce que depuis j'ai corrigé la plupart des situations intermédiaires, moyennant une Carte de la route du Général.

J'ai emprunté largement du *Nouveau Neptune Oriental* de M. D'ARIES, pour ce qui regarde les Côtes & les Iles: & de même, quoiqu'à un moindre degré, des Cartes de l'*Asie* & de l'*Inde*, de M. d'ANVILLE, publiées en 1751 & 1752. Si l'on considère que cet excellent Géographe n'avoit pour les parties intérieures de l'Inde, guère d'autres matériaux à mettre en oeuvre, que quelques vagues Itinéraires, & des Relations de voyages, on est réellement étonné de les trouver si bien décrites. C'est à regret que je me vois obligé d'être d'un sentiment différent du sien, à l'égard de quelques positions dans la Géographie ancienne: je veux dire, celle de *Pali-bothra* en particulier, & un petit nombre d'autres. J'ai évité généralement toute discussion de ce genre, étant convaincu de l'obscurité qui couvre constamment ces matières, & qu'une connoissance profonde même des langues de l'Inde ne m'eût pas mis en état d'éclaircir: car la ressemblance entre des noms anciens & modernes est fort trompeuse, à moins d'être confirmée par la position. Mais nous pouvons difficilement refuser notre suffrage à l'opinion, que par *Zaradrus*, PROLEMÉE a entendu le *Sattuluz* ou *Setlege*; par *Rhuadis* ou *Adaris*, le *Ravi* (*Rauvee*); & par le *Sandabalis*, le *Jenâb* ou *Chunâb*; vu que non seulement les noms mais aussi les positions s'accordent ensemble: & c'est là cependant la partie dans Ptolémée, dont M. d'ANVILLE fait le moins de cas: mais la raison en est, que lui-même ne connoissoit pas les vrais noms de ces fleuves.

Les marches de M. DE BUSSY dans le *Deccan*, m'ont fourni des Données pour y déterminer les positions de plusieurs places capitales; particulièrement de *Heiderabad*, d'*Aurengabad*, de *Bisnagar* & de *Sanor*. Mais il y a des plans encore de ses marches qui nous manquent, & qui, si on pouvoit se les procurer, répandroient beaucoup de jour sur la Géographie de la Presqu'île & du *Deccan*: telles sont la marche de *Pondichery* à *Cuddapah*, *Adoni* & *Heiderabad*, celle d'*Aurengabad* à *Nagpour*, & l'expédition contre *Pounah*. Il existe aussi des Itinéraires dressés par des personnes très intelligentes, qui ont voyagé de *Pondichery* en droiture à *Dehli*, & de *Calcutta* à *Nagpour* mais je ne suis comment m'y prendre pour me les procurer. J'apprends que les Archives publiques à *Goa* renferment un ample trésor de connoissances géographiques, malgré cela nous savons aussi peu du pays de ce côté de la Presqu'île, que de ceux qui occupent le centre de l'Indoustan.

S'il étoit possible de rassembler la masse entière de matériaux géographiques concernant l'Inde (dont une grande partie, probablement, est entre les mains de gens qui n'en connoissent pas le prix), je ne doute pas qu'on ne put construire des Cartes très complètes des différentes Provinces, sur des échelles assez grandes pour quelque usage ordinaire que ce fut.

Mon intention dans cet Ecrit est de détailler les diverses autorités d'où les positions dans la Carte ont été tirées, la manière de les comparer, quand elles n'étoient pas d'accord, celle de les combiner, quand il falloit plus d'une circonstance pour établir une position. Moyennant cell, ceux qui ont assez de curiosité pour s'informer de ces choses, connoîtront l'autorité de chaque position particulière & les parties defectueuses se trouvant par là indiquées, quelque Géographe futur pourra être engagé à rechercher de meilleurs matériaux. Ce peut être en même tems un motif, pour ceux qui possèdent de pareils matériaux, quand ils apprendront quel parti on peut en tirer, de les fournir au fonds commun.

Le Lecteur aura observé, qu'au commencement de cette Préface j'ai fait mention d'un *Index pour la Carte*. On trouva en conséquence, à la fin de cet ouvrage, deux *Index* différens. l'un est une Table des Matières pour

pour le Mémoire a), l'autre contient les noms des pays & des places dans la Carte. Considérant combien de tems on perd à chercher des positions particulières, dans des Cartes d'une certaine étendue, je m'étonne que l'on ne regarde pas un *Index* pour une grande Carte comme un accessoire tout aussi nécessaire que la Table d'un gros livre. Car d'abord l'*Index* apprend au Lecteur si la place cherchée se trouve dans la Carte, ou si elle n'y est pas. Est-elle dans la Carte, on la trouve alors avec autant de facilité qu'un passage dans un livre, moyennant une table ordinaire. Que si l'endroit cherché manque dans la Carte, on blâmera, si l'on veut, un défaut dans celle-ci, mais du moins on conviendra qu'on n'a pas été dépouillé de son tems par des recherches fondées mais infructueuses.

Le 11. Décembre 1782.

b) Depuis la première publication de cet ouvrage, on a bien voulu me communiquer beaucoup d'additions & quelques corrections, tant pour le Mémoire que pour la Carte; j'en témoigne ici ma reconnaissance, particulièrement au Colonel ЧАМАСЬ & au Capitaine WATHERSTONE. Les nouveaux Matériaux concernant le *Berar* & pays adjacens, n'ayant pu être insérés convenablement (*with effect*) dans la Carte originale, (quoique cet à ait pu se faire à l'égard de la plupart des corrections), j'ai construit pour ces contrées une petite Carte particulière, & l'ai placée à la fin du Mémoire: outre cet à j'ai rendu compte dans une Section à part, de toutes les corrections & additions insérées dans la présente édition de la Carte, afin qu'en cas de besoin les nouveaux matériaux puissent être détachés en

k 3

fa-

a) Cette Table des Matières ne concerne que le *Mémoire*, pas les *Appendices*, d'ailleurs il eut fallu en faire une tout expresse pour la Traduction, ainsi j'ai cru pouvoir l'omettre; je voudrais que le tems me permit d'en donner une générale pour tout l'ouvrage. B.

b) Ce qui va suivre a été ajouté sans date dans la nouvelle édition B.

c) Pendant que j'écris ceci je me trouve dans le cas de déplorer le trépas récent & prématuré de cet officier, ainsi que celui du Major DAVEY. Je dis prématuré (*prematurely*), parce qu'ils commençoient seulement de recueillir les fruits de leurs longs services dans l'Inde, moyennant la jouissance d'une retraite accordée dans leur pays natal; où je m'assure que leurs services ne soient pas oubliés.

faveur des acquereurs de la premiere édition. De plus on a ajouté des Tables de distances entre les principales villes de l'Inde, & une petite Carte qui presente à un seul coup d'oeil les positions respectives de toutes les places indiquées dans les Tables

La paix générale [conclue] dans l'Inde, a occasionné un nouvel arrangement dans l'Enluminure de la Carte a) attendu qu'heureusement la distinction entre les Etats *Ennemis* & *Neutres* ne subsiste plus. Puisse cette disposition pacifique être d'une longue durée ! Je ne puis m'empêcher de relever ici la froideur & l'indifférence qu'un si nombreux parti, dans ce Royaume, a témoigné pour la renommée de ceux qui avec tant de grandeur d'ame ont bravé l'orage de *l'anti-popularité* (*unpopularity*), pendant leur marche assurée vers le port de la paix ! maintenant un acquiescement chagrin aux mesures que la nécessité a fait prendre commence à prévaloir, mais l'orgueil ne laisse pas de retenir encore le tribut d'applaudissemens dû à ceux qui n'ont pu éviter d'exposer en vue notre faiblesse, dans leurs efforts de prévenir notre ruine complète.

Je ne puis prendre congé du Public sans lui présenter mes remerciemens de l'indulgence avec laquelle il a reçu mes essais d'augmenter la masse des connoissances, elle m'encouragera de poursuivre d'autres ouvrages déjà commencés, dans la vue de donner de nouveaux éclaircissements sur les mêmes objets.

a) On trouvera ci après en quoi la nouvelle Enluminure diffère de la précédente B.

EXPLICATION du *CARTOUCHE ALLÉGORIQUE* a)
de la *CARTE*.

La GRANDE BRETAGNE reçoit sous sa Protection les Livres sacrés des INDOUS, qui lui sont présentés par les POUNDITS ou SAVANS BRAHMES: par allusion à l'Introduction remplie d'humanité, de la Législation Britannique, en faveur des Naturels du Bengale, en l'année 1781. La GRANDE BRETAGNE est supportée par un Piédestal, où sont gravées les victoires par lesquelles la Nation Britaunique a obtenu, & maintenu jusqu'à présent son influence dans l'Inde: les deux victoires récentes remportées par le Général COOTE à *Porto-Novo* & *Scholingar* sont indiquées particulièrement par un Cipaie à son Camarade.

a) En Anglois: *emblematical Frontispiece* On a vu ci dessus p III. dans ma Préface, pourquoi ce Cartouche a été omis dans la Copie de la Carte. B.

*EXPLICATION de l'ENLUMINURE de la
CARTE a).*

On a fait usage de couleurs pour designer les Limites des Etats actuellement existans dans l'Inde & ceux-ci sont distribués en cinq Classes b), savoir.

- Ie. CLASSE. Les *Possessions Britanniques* ou celles de la *Compagnie des Indes Orientales*, sont distinguées par la couleur — ROUGE.
 Iie. — Les *Puissances Allées* de la *Compagnie*, par — JAUNE
 Iiie. — Les *Puissances en Guerre* avec la *Compagnie*, par — VERTE.
 IVe. — Les *Etats tributaires des Marates de Ponin* (*Poonah*) par — — — — BLEU.
 Ve. — Les *Etats Neutres*, par — — POURPRE & ORANGE.

c) Comme les deux principaux de ces derniers, le *Nizam & Moodaj Bonfola* (*Moodajee Boonslah*), se touchent, une seule couleur n'étoit pas suffi pour distinguer leurs confins particuliers aussi clairement qu'il étoit nécessaire.

Voici

a) Apparemment parler, les Limites seulement sont coloriées — Je traduis ici l'Explication d'après la 1^{re} édition, parce que c'est celle-ci qui est conforme à ma Copie déjà publiée de la Carte, mais j'indiquerai en note les différences des deux éditions. B.

b) Dans la nouvelle Edition, en six Classes

Les deux premières restent telles qu'elles étoient, les autres sont

- | | | | |
|---------------------------------------|---|---|---------|
| III Les <i>Etats des Marates</i> , en | — | — | Bleu. |
| IV. Les <i>Possessions du Nizam</i> , | — | — | Orange |
| V Celles de <i>TIPOUSAEE</i> | — | — | Pourpre |
| VI Autres <i>Etats</i> , en général, | — | — | Vert. |

c) Ce qui suit, Comme les — — nécessaire, a été omis dans la nouvelle Edition B

Voici les Domaines compris dans chaque Classe

I. LES POSSESSIONS BRITANNIQUES. — *Rouge*

1. Le *Bengale* & le *Bahar*, avec la *Zemindarie de Benares*.
2. Les *Pargannahs de Barotch (Broach) &c., & Salfette a).*
3. Les *Sercars du Nord b)*
4. La *Jaghire dans le Carnate c).*

II. LES ALLIÉS de la GRANDE BRETAGNE — *Jaune*,

1. *AZAPH DOWLAH. Oude.*
2. *MAHOMED ALLY. Le Carnate.*
3. *FUTTY SING [OU FATEH SINGUE]. Amedabad d).*
4. *Le Rana de Ghod d).*

III. PUISSANCES EN GUERRE avec la GRANDE e).

BRETAGNE — — — *Vert.*

1. Les *Marates de Pounah* — — — *Vert vif.*
2. *HEIOER ALLY. Maïssour (Myfore)* — *Vert pale.*

IV.

a) Cet article est le num 4. dans la nouv Edition, & on lit *Bombay, Salfette &c* (parce que *Barotch* a été rendu aux Marates)

b) C'est num 2 dans la nouv Edition.

c) C'est num 3 dans la nouv Edition

d) d) Ces 2 articles num 3 & 4 ont été omis dans la nouv Edition.

e) La guerre terminée, voici comment les autres Classes ont été disposées & les limites enluminées dans la nouvelle édition

IV. TRIBUTAIRES des MARATES de POUNAH. — *Bleu.*

1. Le Rajah de Junagar.

2. — — de Joudpour.

3. Le

III. LES ETATS DES MARATES — *Bleu*

LES MARATES de POUNAH

1. Malwa
2. Candesh
3. Amednagar ou Dondesabad,
4. Visapur
5. Partie du Guzarate
6. — d'Agia
7. — d'Agnera
8. Allahabad [Elahbad]

Tributaires

1. Le Rajah de Jomagar
2. — — de Joudpour
3. — — d'Ordipour
4. — — de Narurah
5. — — de Bahadourah
6. — — de Bundelcund
7. MAHOMET HYAT. Bopalrol.

Bleu foncé

LES MARATES de BERAR

1. Berar
 2. Orissa
- Leurs Tributaires,*
1. BEMBA GI
 2. Garry-Mundlah.

Bleu clair.

IV. NIZAM ALLI, Soubah du Deccan — *Orange*
— Golconde, Berar, &c.

- 3 Le Rājā d'Oudipour.
- 4 — — de Narwah.
5. — — de Bahdoriah.
6. Partie de Bundelcund.
7. MAHOMED HYAT. Bopaltol.

V. ETATS NEUTRES. — Orange & Pourpre.

1. MOUDAGI BONSOLO, le Marate du Berar. — Orange.
2. NIZAM SCHAH de Gurry Mundlah, son Tributaire
3. BAZALET JUNG [SINGUE]. Adoni.
- 4 NUD-

V. TIPOU SAEB — — — Pourpre
Mysore, Reduore, & Canara

VI. Autres Etats en général — — — Ind

- 1 SCHAH ALLUM, le Mogol, Delhi
- 2 ZABEDA KHAN. Delhi
- 3 Le Successeur de NUDJUFF KHAN Agra.
- 4 Les JATS. Mewar &c
- 5 Les SEIKS Moultrau & Sindy
- 6 Les ABDALLI Caboul & Candahar
- 7 Les PATANES ROHILLAS. Ferozabad.
- 8 Le Rana de Gohud, ou Ghod.
- 9 Partie de Bundelcund.
- 10 Rewar
- 11 Singbourn
12. Adoni & Rachour.
- 13 Travancor.

- 4 NUDJOFF CAWN, [NADJEF KHAN] *Agra.*
5. LES JATS, [*Djates*] *Mewat &c.*
- 6 LES SEIKS. *Moultan & Sindy.*
7. Partie de *Bundelcund.*
- 8 NIZAM ALLY, Soubah du *Decan* — — *Pourpre.*
- 9 SCHAH (SHAW) ALLUM. *Delhi.*
- 10 ZABEDA CAWN. *Delhi.*
11. LES PATTANES ROHILLAS. *Furrukabad.*
12. ADJID SING. *Rewan.*
- 13 LES ABDALLI. *Candahar &c*
14. *Singboun.*
- 15 *Travancor.*



INTRODUCTION.

DEFINITION GÉOGRAPHIQUE

DE

L'INDOUSTAN;

avec sa division générale en *PROVINCES* ou *ÉTATS*.

Les Européens comprennent généralement sous le nom d'INDOUSTAN, l'espace de pays situé à l'Est & à l'Ouest entre le *Gange* & l'*Indus*; ayant les Montagnes du *Thibet* & de la *Tartarie*, au Nord; la Mer au Midi. Mais rigoureusement parlant, l'étendue de l'Indoustan *proprement dit* est beaucoup plus resserrée que ces limites ne font entendre. Car, quoiqu'en effet il soit borné à l'Ouest & au Nord par l'*Indus* & par les Montagnes du Thibet & de la Tartarie, il est limité cependant au Midi, selon les Géographes Indiens, par les provinces du *Dékan* (*Deccan*), en sorte que toute la Presqu'île a) située au Sud d'une ligne tirée à peu près de *Batafore* à *Baroche* ou *Brootsch* (*Broach*), n'est pas comptée comme faisant partie de l'Indoustan. D'un autre côté c'est improprement que le *Gange* a été pris pour limite orientale;

a) Je donne à ce pays le nom de *Presqu'île*, pour me conformer à l'usage général, car à proprement parler, cette expression n'est pas plus applicable ici qu'elle ne le seroit à la Turquie en Europe.

orientale; vu que dans la plus grande partie de son cours il traverse quelques-unes des plus riches provinces de l'Empire; tandis que le *Brahmapoutren* (*Burrampooter*), bien plus proche des confins à l'Est, étoit absolument ignoré. L'accroissement que donnent à l'idée générale de l'Indoustan ces pays situés au delà du Gange, n'est cependant pas à comparer avec ce qu'on lui ôte dans la Presqu'île.

Dans cet état circonscrit, l'Indoustan est égal environ à la France, l'Allemagne, la Bohême, l'Hongrie, la Suisse, l'Italie & les Pays-bas, prises ensemble; & la Presqu'île peut se comparer pour l'étendue avec les Iles Britanniques, l'Espagne & la Turquie Européenne.

Je n'essayerai pas de suivre les divers changemens de limites qui eurent lieu dans cet Empire, selon que les circonstances politiques firent transporter le siège du Gouvernement de *Gasna* à *Dehli*, à *Lahor*, à *Agra*, ou à *Canoudj* (*Canoge*). Il suffira pour mon dessein d'imprimer dans l'esprit du Lecteur, que les Provinces de l'Indoustan proprement dit, depuis les premières époques de leur Histoire jusqu'au règne d'*Akbar*, dans le 16^e. siècle, ont rarement été gouvernées par le même chef pendant 20 ans consécutifs. *Malwa*, *Agimere*, le *Guzerate*, & le *Bengale* ont été tour à tour indépendans; & quelquefois l'Empire de *Dehli* s'est trouvé renfermé dans les propres limites de cette Province. Il n'y a rien là de surprenant, si l'on considère que quelques parties de l'Empire étoient à 1000 Milles du siège du Gouvernement: aussi l'Histoire de l'Indoustan est-elle une leçon continuelle donnée aux Rois, de ne pas aspirer à trop étendre leurs domaines; & aux peuples, de mettre un frein aux entreprises de leurs souverains.

Pendant le long règne d'*Akbar*, dans le 16^e. siècle, on fut fort attentif à régler l'intérieur de l'Empire. Il se fit de soigneuses recherches du revenu, de la population, des productions, de la religion, des arts & du commerce de chaque district particulier, ainsi que de son étendue & de sa position

MÉMOIRE SUR LA CARTE DE L'INDE.

position relative. Tous ces détails intéressans & utiles, furent recueillis par *Aboul Fazl* dans le livre intitulé *AYIN ACBARI* a) ou les *Institutions d'Akbar*, lequel est regardé encore jusqu'à ce jour comme un registre authentique sur ces objets. *Akbar* commença par diviser l'INDOUSTAN PROPRE en onze *Soubahs* ou Provinces dont quelquesunes sont égales en étendue à de grands Royaumes Européens. Les *Soubahs* furent divisées encore en *Sercars* (*Circars*); ceux-ci sous-divisés en *Pargannahs* (*Purgunnahs*). Si j'avois à appliquer des noms Anglois à ces divisions, je les définirois par *Kingdoms* ou vice-royautés, districts (*counties*), & cantons, gouvernemens, (*hundreds*) c).

Les noms de ces onze *Soubahs* étoient *Lahor*, *Moultan* (y comprenant *Sindy*), *Agimer*, *Delhi*, *Agra*, *Oude*, *Allahabad* d), *Bahar*, *Bengale*, *Mahwa*, & *Guzerate* e). Une douzieme *Soubah*, savoir *Caboul*, fut formée des pays voisins des sources orientales de l'*Indus*, & on y comprit *Candahar* & *Gazna*; enfin trois nouvelles érigées moyennant les pays conquis dans le Dékan: savoir, *Berar*, *Candesch* & *Ahmednagar*, (*Amednagur*); il y en eut donc quinze en tout.

Une legere inspection de la Carte donnera plus d'instruction sur les positions de ces *Soubahs* l'une à l'égard de l'autre, & relativement aux pays

adja-

A 2

- a) Il paroît que j'ai été mal informé à l'égard du titre du livre d'*Aboul Fazl* lorsque je fis imprimer la 1^e édition. [Où l'Auteur donnoit à ce livre le titre d'*Ayneh-Acbari*].
 - b) Il est probable qu'*Akbar* aura changé les frontieres de quelques unes des anciennes *Soubahs*, y ajoutant ou en retranchant certains *Sercars*, afin de mieux arrondir chaque province & que sa capitale eut une position plus centrale relativement aux differens cantons
 - c) Peu de ces *Sercars* ont moins d'étendue que les plus grandes provinces ou comtés en Angleterre
 - d) Appelée aussi *Illahabad* [Je lui donnerai en François le nom plus connu d'*Ilalbad*]
 - e) Quelques Indous regardent le *Guzerate* comme situé hors des frontieres de l'Indoustan
- Voyez les lettres du *Rajah de Berar*.

adjacens, que ne feroient plusieurs feuilles d'écriture. Il sera nécessaire néanmoins, de faire quelques remarques sur les limites de celles de ces provinces qui confinent au *Dékan*, afin qu'on puisse se former une idée de l'étendue des nouvelles conquêtes.

Le *Guzerate* alors s'étendoit au Sud vers *Damân* (*Damaun*), où il confinoit au district de *Baglana*, qui est une division d'*Ahmednagar*.

Malwa s'étendoit au Sud du fleuve *Nerbada* (*Nerbudda*); & un angle de cette province touchoit à *Baglana* & à *Candeisch* au Sud-Ouest & au Sud, & à *Berar* à l'Est. Le *Nerbada* formoit le reste de la limite méridionale de *Malwa*, ainsi que d'*Elahbad*. Le Gouvernement de *Bengale* s'étendoit jusqu'à *Cattack* a) & le long du fleuve *Mahanada*; mais la Soubah d'*Orissa* ne semble pas avoir été formée dans le même tems.

Passant aux Soubahs nouvellement érigées dans le *Dékan*, nous voyons *Candeisch* b), la plus petite, occuper l'espace compris entre *Malwa* au Nord, *Berar* à l'Est, & *Ahmednagar* à l'Ouest & au Sud.

Berar, selon l'idée que l'on attache aujourd'hui à ce nom, a *Elahbad* & *Malwa* au Nord; *Candeisch* & *Ahmednagar* à l'Ouest; *Tellingana* & *Golconde* au Sud; *Orissa* à l'Est. Je soupçonne que les parties occidentales seulement de *Berar* ont été réduites par *Akbar*.

Ahmednagar c) la plus méridionale des Soubahs d'*Akbar*, a *Candeisch* & *Malwa* au Nord; les *Gâtes*, ou les montagnes de *Balagat* à l'Ouest; *Bejapour* ou *Visapour* (*Vistapour*) & *Tellingana* au Sud; & *Berar* à l'Est.

Les

a) Que l'on appelle encore *Coutrack* (*Currack*).

b) *Akbar* lui donna le nom de *Dandesch* en l'honneur du Prince *Danial*; mais aujourd'hui elle porte son ancien nom.

c) La ville d'*Ahmednagar* ayant été originairement la capitale de cette province en prit le nom; mais celui de la forteresse de *Dowlatabad* - le ci route
ment le nom de *Tellingana* a fait place à celui de *Golconde*, Parcille.

Les confins de cette province (d'*Ahmednagar*) ne se trouvent pas déterminées dans l'*Ayin Akbari*, & comme Akbar fit la guerre dans le Dékan, presque tout son regne durant, on peut supposer que ces limites ont été dans un état continuel d'incertitude.

Tellingana (ou le *Talang*), qui dans l'*Ayin Akhari* est appelée un Serear de *Berar*, n'a été probablement possédée qu'en partie par Akbar. L'Ancienne *Tellingana*, dont *Warangole* a) étoit la Capitale, comprenoit la plus grande partie du pays situé entre les fleuves *Kishna* & *Godavery*, connu aujourd'hui sous le nom de *Golkonde*.

Nous avons de cette maniere une mesure pour la division géographique de l'Indoustan propre, au tems d'Akbar; mais pour ce qui regarde le *Dekan* en général, je n'en ai jamais eu aucune information authentique. Il y a apparence qu'Akbar soumit le côté Ouest de la Presqu'île, en descendant jusqu'au 18°. degré de Latitude Nord b); & que sous ses successeurs, toute la Presqu'île, excepté seulement quelques contrées montagneuses & inaccessibles c), fut ou entièrement subjuguée ou rendue tributaire du trône de Dehli & transformé en Gouvernement, sous le nom de *Dekan* d), lequel

A 3

nom

a) Appellée *Arnkull* par *Ferishta* (On voit encore les traces du rempart de cette forteresse qui donnent à connoître qu'elle doit avoir été une place de grande étendue) [Ce que j'ai mis entre deux () manquoit dans la 1^e Edition]

b) Toutes les latitudes mentionnées dans cet ouvrage étant au Nord de l'Equateur, & les Longitudes à l'Est du méridien de *Greenwich*, je ne me servrai dans la suite que des termes de latitude & de longitude, laissant au lecteur le soin d'en sousentendre l'espece

c) Cette exception a paru trop légère à M. ANGLETTIL, qui lui a donné l'interprétation convenable, dans ses *Recherches* &c. p. 467. 468. — A la p. 467. lig. 14 il falloit traduire. „sous les successeurs d'Akbar“

d) *Deccan*. Je ne pretends pas insinuer par là que cette province ait commencé seulement sous les successeurs d'Akbar à être appelée de ce nom; au contraire, elle a été nommée aussi dès les plus anciens tems. Ce nom signifie le *Sud*, & de même que *Persub* (*Persub*)

adjacens, que ne feroient plusieurs feuilles d'écriture. Il sera nécessaire néanmoins, de faire quelques remarques sur les limites de celles de ces provinces qui confinent au *Dékan*, afin qu'on puisse se former une idée de l'étendue des nouvelles conquêtes.

Le *Guzerate* alors s'étendoit au Sud vers *Damân* (*Damaun*), où il confinoit au district de *Baglana*, qui est une division d'*Ahmednagar*.

Malwa s'étendoit au Sud du fleuve *Nerbada* (*Nerbudda*); & un angle de cette province touchoit à *Baglana* & à *Candeisch* au Sud - Ouest & au Sud, & à *Berar* à l'Est. Le *Nerbada* formoit le reste de la limite méridionale de *Malwa*, ainsi que d'*Elahbad*. Le Gouvernement de *Bengale* s'étendoit jusqu'à *Cattack* a) & le long du fleuve *Mahanada*; mais la Soubah d'*Orissa* ne semble pas avoir été formée dans le même tems.

Passant aux Soubahs nouvellement érigées dans le *Dékan*, nous voyons *Candeisch* b), la plus petite, occuper l'espace compris entre *Malwa* au Nord, *Berar* à l'Est, & *Ahmednagar* à l'Ouest & au Sud.

Berar, selon l'idée que l'on attache aujourd'hui à ce nom, a *Elahbad* & *Malwa* au Nord; *Candeisch* & *Ahmednagar* à l'Ouest; *Tellingana* & *Golconde* au Sud; *Orissa* à l'Est. Je soupçonne que les parties occidentales seulement de *Berar* ont été réduites par *Akbar*.

Ahmednagar c) la plus méridionale des Soubahs d'*Akbar*, a *Candeisch* & *Malwa* au Nord; les *Gâtes*, ou les montagnes de *Balagat* à l'Ouest; *Bejapour* ou *Visapour* (*Vistapour*) & *Tellingana* au Sud; & *Berar* à l'Est.

Les

a) Que l'on appelle encore *Couttack* (*Cuttack*).

b) *Akbar* lui donna le nom de *Dandeisch* en l'honneur du Prince *Danial*; mais aujourd'hui elle porte son ancien nom.

c) La ville d'*Ahmednagar* ayant été originairement la capitale de cette province, celle-ci toute entière en prit le nom; mais celui de la forteresse de *Dowlarabad* a prévalu. Pareillement le nom de *Tellingana* a fait place à celui de *Golconde*.

Les confins de cette province (d'*Ahmednagar*) ne se trouvent pas déterminées dans l'*Ayin Akbari*; & comme Akbar fit la guerre dans le Dékan, presque tout son regne durant, on peut supposer que ces limites ont été dans un état continu d'incertitude.

Tellingana (ou le *Talang*), qui dans l'*Ayin Akhari* est appelée un Sercar de *Berar*, n'a été probablement possédée qu'en parue par Akbar. L'Ancienne *Tellingana*, dont *Warangole* a) étoit la Capitale, comprenoit la plus grande partie du pays situé entre les fleuves *Kishna* & *Godavery*, connu aujourd'hui sous le nom de *Golconde*.

Nous avons de cette maniere une mesure pour la division géographique de l'Indoustan propre, au tems d'Akbar; mais pour ce qui regarde le *Dékan* en général, je n'en ai jamais eu aucune information authentique. Il y a apparence qu'Akbar soumit le côté Ouest de la Presqu'île, en descendant jusqu'au 18°. degré de Latitude Nord b); & que sous ses successeurs, toute la Presqu'île, excepté seulement quelques contrées montagneuses & inacessibles c), fut ou entièrement subjuguée ou rendue tributaire du trône de *Dehli* & transformé en Gouvernement, sous le nom de *Dekan* d); lequel

A 3

nom

- a) Appellée *Arunkull* par *Ferishta*. (On voit encore les traces du rempart de cette forteresse qui donnent à connoître qu'elle doit avoir été une place de grande étendue) [Ce que j'ai mis entre deux () manquoit dans la 1^e Edition]
- b) Toutes les latitudes mentionnées dans cet ouvrage étant au Nord de l'Equateur, & les Longitudes à l'Est du méridien de *Greenwich*, je ne me servai dans la suite que des termes de latitude & de longitude, laissant au lecteur le soin d'en sousentendre l'espece.
- c) Cette exception a paru trop legere à M. ANQUETIL, qui lui a donné l'interprétation convenable, dans ses *Recherches* &c p. 467. 468. — A la p. 467. lig 14 il falloit traduire: „sous les successeurs d'Akbar“
- d) *Deccan*. Je ne prétends pas insinuer par là que cette province ait commencé seulement sous les successeurs d'Akbar à être appelée de ce nom; au contraire, elle a été nommée ainsi dès les plus anciens tems. Ce nom signifie le Sud, & de même que *Pouroub* (*Poorub*)

nom dans sa signification la plus étendue, renferme toute la Presqu'île au Sud de l'Indoustan proprement dit. Je soupçonne néanmoins que dans son sens propre & limité ce nom signifie seulement les contrées situées entre l'*Indoustan propre*, le *Carnate & Orissa*; c'est à dire, les provinces de *Candesh*, d'*Ahmednagar*, de *Visapour*, de *Golconde*, & la partie Ouest de *Berar* a). Ce fut sous le regne d'*Aurengzebe* que l'Empire atteignit son plus haut point d'étendue. L'autorité de ce Prince s'étendoit du 10e. au 35e. degré de Latitude, & presque autant en Longitude; & ses revenus passaient 32 millions de Livres sterl. dans un pays où les productions de la Terre sont quatre fois environ meilleur marché qu'en Angleterre b). Mais il ne falloit pas moins qu'une main comme celle d'*Aurengzebe* pour porter un sceptre si pesant: aussi voyons nous dans le cours d'un demi-siècle depuis sa mort (laquelle arriva en

*) signifie l'Est quand on applique ce mot au *Bengale* & aux pays qui en dépendent. [Note ajoutée dans cette 2e. Edition].

a) Dans la 1e. Edition suivoient une 2e. de lignes concernant le *Carnate*, que M. Rennell a placées plus bas, y substituant ici le nouveau passage qui va suivre: *Ce fut... le sceptre de l'Indoustan, B.*

b) M. FRAZER, dans la Vie de *Nadir schah*, établit les revenus des Provinces sous *Aurengzebe*, comme il suit:

	Laks de Roupies		Laks de Roupies
Delhi	305½	Orissa	36
Agra	286½	Caboul	97½
Agimetre	163	Malwa	101
Aloulau	54	Guzerat	152
Sindy	23	Berar	153½
Lahore, ou le Panjab	206½	Candesh	112
Oude	80½	Dowlatabad, ou Ahmednagar	259
Allahabad	114	Beder	93½
*) Le Bengale	131	Heiderabad ou Golconde	278½
Babar	101½	Visapour	269½
Somme totale: 30 Crores, 18 Laks de Roupies, ou 32 Millions de Liv. Sterl. environ.			

*) Le revenu net du *Bengale* fut estimé sous le regne d'*Alker*, vers la fin du 15e. siècle, de 149 Laks & demi, sous le Nabab de *Sujah Khan*, en 1777, de 141½, & en 1778, de 197 Laks. [Notes ajoutées dans cette 2e. édition].

en 1707, après 49 ans de regne) une fuite de Princes foibles & de Ministres pervers réduire au néant cet Empire étonnant.

La conquête des parties plus reculées du *Dékan*, occupa Aurengzebe particulièrement vers la fin de son regne; & elle avoit fait en tout tems le principal objet de ses vœux: ses ancêtres de même, pendant plusieurs générations, avoient poursuivi avec ardeur cet objet. Il paroît avoir échappé à leur pénétration, que le *Dékan*, très riche en ressources par lui-même, & ayant des avantages infinis pour le local à opposer aux ennemis extérieurs, étoit de plus situé à une telle distance de la capitale, que le vice-roi ne pouvoit gueres être exempt de la tentation de se rendre indépendant, à la première occasion favorable. Si le *Dékan* avoit conservé l'indépendance, la postérité de Tamerlan tiendrait encore aujourd'hui dans ses mains le sceptre de l'Indoustan.

Après avoir donné cette idée générale de la division originaire de l'Inde, je vais tâcher d'exposer celle qui a lieu à présent, du moins à l'égard des principaux Etats, ou des Puissances qui ont paru sur la scène politique depuis le commencement de l'influence Britannique.

La *Nation Angloise* possède en pleine Souveraineté la Soubah entiere de *Bengale*, & la plus grande partie de *Bahar*: je dis la *plus grande partie*, parce que je crois qu'il peut y avoir quelques *Pargannahs* au Sud-Ouest du *petit Nagpour*, qui classées autrefois comme appartenant au *Bahar*, se trouvent maintenant sous la domination des *Marattes* a)

Dans l'*Orissa* nous ne possédons que les districts de *Midnapour*, le reste étant entierement entre les mains des *Marattes* & de leurs Tributaires. Ces possessions b) contiennent environ 150,000 Milles Anglois en carré; & si

a) Cette circonstance a depuis été vérifiée par le Colonel CAMAC. [Note ajoutée dans la nouvelle Edition]

b) Dans la 1^e édition M. RENNELL disoit beaucoup plus brièvement „Ces possessions Britanniques contiennent environ 150,000 Milles carrés de pays, ce qui fait environ 18000 de

& si nous ajoutons le district de *Benarès*, le tout montera à 162,000 Milles quarrés; c'est 30,000 au-delà du contenu de la Grande Bretagne & de l'Irlande; & ces pays renferment onze Millions d'Habitans. Leur revenu net total, en 1778, étoit de 250 lacs de Roupies Sicca; ce qui, évaluant la

roupie

„de plus que n'en contiennent la *Grande Bretagne & l'Irlande* & dix millions environ „d'habitans.“ „La situation du *Bengale &c.*“ Les deux longues notes aussi sont nouvelles B.

- a) Voici par un à peu près, le detail du contenu de terres des pays soumis au Gouvernement Britannique, & aux Alliés de la Grande Bretagne, dans l'Indoustan.

<i>Possessions Britanniques</i>				<i>Milles quarrés.</i>
Le <i>Bengale, Bahar, & partie d'Orissa</i>	—	—	149,217	
<i>Benarès &c.</i>	—	—	12,761	
<i>Les Serkars du Nord</i>	—	—	17,508	
<i>Le Faghire dans le Carnate</i>	—	—	2,436	
<i>Bombay & Salsette</i>	—	—	200	
				<hr/>
				182,122
<i>Alliés Britanniques.</i>				
<i>Oude, Elahbad, & Cora</i>	—	—	33,770	
<i>Rohilcound, & le pays de Fyzoula Khan</i>	—	—	11,036	
<i>Le Douab</i>	—	—	8,480	
				<hr/>
<i>Le Carnate en général</i>	—	—	41,650	53,286
<i>Le Tanjaour</i>	—	—	4,350	
				<hr/>
				46,000
				<hr/>
				Total 281,408

Pendant les dernières contestations, un Parti estima la population de ces Contrées, de 30 millions, & l'autre adopta ce calcul sans examen. Le nombre de 20 millions approcheroit peut-être davantage de la vérité, car supposant même la proportion des habitans égale à celle des royaumes les plus peuplés de l'Europe, (ce qui n'a pas lieu à beaucoup près), le nombre ne passeroit pourtant pas 24 millions. Nous pouvons conclure de là, ou qu'on s'entend bien peu en arithmétique politique, ou qu'on en abuse étrangement.

roupie à 2^{sh}. 1d. $\frac{1}{2}$ (valeur intrinsèque de l'argent) fait environ 2,604,000 Liv. Sterl. a).

- a) Cette somme renferme les revenus du Sel & de la Douane, mais les frais de la perception sont tous déduits.

En l'exercice 1784 la Cour des Directeurs (de la Compagnie Angloise des Indes orientales) mit devant le Parlement l'estimation suivante du revenu net de la Compagnie, dans l'Inde, en tems de paix. La Roupie cependant étant comptée à 2^{sh} 6^d ce bilan se trouve augmenté de 300,000 Liv. environ au-delà de la valeur intrinsèque de l'Argent

Dans le Bengale			
Le produit des Terres (<i>Land-revenue</i>) perçu			L.
Effectivement en 1781	—	—	2,888,389
Benarès	—	—	499,500
Oude, les Subsidies	—	—	427,000
Le Sel, l'Opium, les revenus de la Poste & de la Monroye	—	—	464,800
			4,779,689
A déduire, les frais de la perception, la pension du Nabab, &c			1,125,000
Les dépenses pour le Militaire, par un milieu de ce qu'elles ont été pendant les 11 années de paix avant la guerre			1,115,493
L'Etat civil, la Marine, les Fortifications			510,000
			2,750,493
			Revenu net.
			2,029,195

Madras.			
Le produit des Terres (les Sircars y compris) & des droits de la Douane (<i>Customs</i>)			600,000
Les Subsidies du Carnate			200,000
— du Tanjaour			160,000
			960,000
A déduire, les frais du Militaire			600,000
L'entretien de l'Etat civil, & des fortifications, & la cense pour les Sircars			187,143
			772,857

A Bombay & à Ber coient les dépenses excèdent le revenu de			
Revenu net à 2 ^{sh} 6 ^d la roupie	—	—	L. St 1,026,053
Revenu net à 1 1 $\frac{1}{2}$	—	—	1,621,094
			276,000
			2,297,053

Un revenu si considérable nous met en droit d'espérer une prompte liquidation des dettes de la Compagnie, & finalement une augmentation du commerce & du revenu national.

La situation du *Bengale* est singulièrement heureuse en ce qui regarde de sa sûreté contre les invasions ennemies. Au Nord & à l'Est ses voisins ne sont pas des nations guerrières; outre cela cette province a de ce côté là une barrière formidable de montagnes, de fleuves, de vastes déserts qui retiendroient un ennemi s'il s'en présentait. Au Sud est une Côte gardée par des rivages escarpés & par des forêts impénétrables, & n'ayant qu'un seul port (celui-ci même d'un abord difficile) sur une étendue de 300 Milles. Ce n'est qu'à l'Ouest qu'un ennemi peut être à craindre, mais ici encore la nature a placé une forte barrière. Ajoutez sa population & ses ressources, aidées de la quantité accoutumée de troupes Britanniques, & vous conviendrez que le *Bengale* peut présenter le front à toute la partie de l'Indoustan qui pourroit être portée à devenir son adversaire. Dans le cas même de quelque invasion, la contrée au delà du Gange seroit exemte des ravages de la guerre, & fourniroit des secours pour la défense générale. Au reste, les revenus nous appartenant en entier, le siege de la guerre seroit probablement à notre choix a).

Le Nabab d'Oude (successeur de *Sujah Dowlah*) possédoit toute la Soubah de ce nom & la partie Nord-Ouest d'*Elahbad*, accrues ces dernières années par les parties orientales de *Dehli* & d'*Agra* qu'avoient possédées jusqu'alors une tribu d'*Afgans Rohillas* & les *Djates*. La Zemindarie de *Benarès*, qui comprend encore les Sercars de *Gaspour* & de *Tschounar* (*Chanar*), faisoient partie des Domaines d'Oude jusqu'en 1774, que son tribut ou sa ferme de 24 Laks (porté depuis à 40) b) fut transféré aux Anglois. Cette Zemindarie, possédée en dernier lieu par *Cheitsing*, occupe la principale partie de l'espace entre *Bahar* & *Oude*; en sorte qu'une petite portion seulement du territoire de cette dernière province touche le *Bahar* au Nord-Ouest.

Les

a) Ces réflexions en ont amené une de M. *Angurel* qu'on lit dans ses *Recherches* &c. T. 463. B.

b) La parenthèse est récemment ajoutée. B.

Les Domaines d'Oude sont situés des deux côtés du Gange, occupant (à l'exception du district de *Rampour*, qui appartient à *Fizoula Khan*) tout le plat pays entre ce fleuve & les montagnes du Nord, ainsi que la majeure partie de la contrée fertile située entre le Gange & le *Djemna* (*Jumna*), connue sous le nom de *Douab* a), jusqu'à 40 Miles de distance de la ville de *Delhi*. En un mot, la Nation Britannique, avec ses Alliés & ses Tributaires, occupent tout le cours navigable du Gange, depuis son entrée dans les plumes jusqu'à la Mer, ce qui, à raison du cours serpenteant de ce fleuve, fait une étendue en longueur de plus de 1350 Milles d'Angleterre.

On peut compter pour les dimensions d'Oude & de ses appartenances 360 Milles Anglois en longueur de l'Est à l'Ouest, & 150 à 180 en largeur. La Capitale est *Faisabad* (*Fyzabad*) sur le fleuve *Gagra* (*Gogra*) & très proche de l'ancienne cité d'*Audiah* ou *Oude*.

Au Sud Ouest du *Djemna*, & attenant aux Gouvernemens d'Oude, de *Benares*, & des *Marattes*, se trouve *Boundela*, ou *Boundelcand* (*Bundelund*), pays sujet en dernier lieu au *Rajah Hindouput*, mais partagé aujourd'hui entre ses descendans. C'est une contrée montagneuse, de cent milles quarrés, qui renferme les fameuses mines de *Diamans* de *Panna*, & quelques fortes forteresses, dont *Callindjer* est la principale.

Les terres d'*Adjedfingue* sont contigues à *Boundelcand* à l'Ouest; aux *Marattes* de *Berar* au Sud, & à *Benares* à l'Est. Ce pays est à peu près de la même étendue que *Boundelcand*, &, de même que celui-ci, sujet aux déprédations occasionnelles des *Marattes*.

Les territoires des *Rajahs* de *Ghoud* & de *Bahdoriah* confinent pareillement aux nouveaux domaines d'Oud au Sud du *Djemna*, vis à vis d'I-

B 2

tava

a) *Douab* ou *Doowah* (*Doowab* *Doowabal*) signifie un territoire de pays formé par le rassemblement ou la jonction de deux fleuves, le canton que forme entre le Gange & le *Djemna* est appelé par excellence le *Douab*.

tava (*Etayah*). Le premier a les Marattes au Midi; *Joynagar*, à l'Ouest; & les domaines de *Noudjouf khan* (ou *Nahsefkhan*), dernièrement défunt a), au Nord. C'est un petit pays, mais dans lequel est située la fameuse forteresse de *Gwalior*, enlevée aux Marattes par les forces Britanniques en 1780.

Attenant à la rive occidentale du Gange, est un petit district entouré par les domaines d'Oude, & appartenant aux *Patanes Rohillas*, dont *Farrukabad* (*Farruckabad*) est la Capitale: il n'a guères au delà de 30 Milles d'étendue.

Fizoula Khan, un Chef Rohilla, possède le petit district de *Rampour* situé au pied des montagnes, au delà du Gange. Il est tributaire effectif d'Oude, fournissant son contingent quand il s'agit de la défense commune.

Le pays de *Zabeda Khan*, successeur de *Nidjib Dowla* qui étoit un Afgane Rohilla, touche à la rive occidentale du Gange, & aux montagnes septentrionales; il s'étend vers l'Ouest jusqu'à *Sirhind*, & vers le Sud jusqu'à *Dehli*, ayant 180 Milles environ en longueur de l'Est à l'Ouest, & près de la moitié en largeur. Les *Seiks* sont ses voisins à l'Ouest; les *Djates* l'étoient jusqu'à ces derniers tems, au Midi.

Schah Allum, l'Empereur nominal de l'Indoustan, possède la cité de *Dehli*, & le petit territoire à l'entour; c'est là tout ce qui a été laissé à la maison de Tamerlan b). Le successeur de *Noudjouf Khan* possède c), pareillement, la ville d'*Agra*; mais ni l'un ni l'autre de ces Princes n'ont quelque poids dans la balance politique de l'Indoustan.

Les

a) Dernièrement défunt n'est pas dans la 1^{re} édition. B.

b) La maison de *Timour* ou *Tamerlan* a gouverné l'Indoustan, presque sans interruption, pendant 260 ans.

c) Dans la 1^{re} Edit. on lisoit. „*Noudjouf Khan* possède.“ B.

Les *Djates* possédoient encore, il n'y a que peu d'années, la majeure partie de la Soubah d'*Agra*, & pendant quelque tems la ville de ce nom étoit leur capitale; mais ils sont dépossédés maintenant du *Donab*, aussi que de la plus grande partie du pays plat contigu à la rive Ouest du *Djemna*, & se trouvent rejetés sur la contrée montagneuse au delà de *Mouar*. Je soupçonne que les peuples appelés *Getes*, auxquels *Tamerlan* fit la guerre dans la marche de *Batnur* à *Samnana*, faisoient partie des *Djates* a).

Les *Seiks* sont la nation la plus occidentale de l'Indoustan. Leurs territoires commencent à *Sirhind*, & s'étendent vers l'Ouest jusqu'à l'*Indus*, dont on assure que tout le cours d'*Attak* jusqu'à *Sindy*, avec le brs pays sur les deux rives b), est en leurs mains: en sorte que leurs domaines en général, sont formés des soubahs de *Lahor* (ou le *Panyab*), de *Montan* & de *Sindy*. On dit qu'ils consistent en un certain nombre de peus états, indépendans les uns des autres dans leur Gouvernement intérieur, mais liés entr'eux par confédération c).

B 3

Tinnur

a) Voyez la *Vie de Tamerlan* par *Sherrifeddin*, traduite par (Pau) de la Croux.

b) Le célèbre Monsieur (a présent Sir *William*) *Jones* observe très ingénieusement, qu'il „est commun parmi les Asiatiques de donner les mêmes noms aux contrées situées sur les „deux côtes de quelque fleuve considérable“ C'est ainsi que la Province de *Sindy* est partagée par l'*Indus*, le *Bengale*, par le *Gange*, le *Pegu* par l'*Irrabary*, L'*Egypte*, de même, est partagée par le *Nil*. Probablement la facilité d'approcher des deux côtés, au moyen d'un fleuve navigable & des mondanons en certains tems, rendoient l'une & l'autre de ces divisions formées par le cours du fleuve, sujette aux ravages continuels du voisin opposé, jusqu'à ce qu'enfin la nécessité produisit un accord, qui les rassembla en une seule communauté. (Les mots, L'*Egypte* — *Nil* ne se trouvent pas dans la 1^{re} Edit.)

c) Voyez les ouvrages de M M *Dow* & *Verelst* (C'est à dire *Dow's History of Hindostan* &c ouvrage très connu, dont il y a 2 éditions en 2 & 3 volumes, & *A new estimate, progress and present state of the English Government in Bengal*, by *Harry Verelst* Lond. 1772. 40.)

Timur Schah, le successeur d'*Abdalla*, dont la Capitale est *Candahar*, est en possession de *Caboul*^{a)}, du *Seistan*, & des pays qui avoisinent la Perse, tout cela pris ensemble forme un Royaume considérable. L'*Indus* est la limite générale des *Abdallis* ¹ Est. Cette souveraineté (*Gouvernement*) fut érigée par *Abdalla*, un des Généraux de *Nadirschah* ^{a)}, lorsque son Empire demesuré, semblable à celui d'*Alexandre*, s'écroula après le décès du Conquérant.

Jeynagar ou *Joy Nagar*, district montagneux d'une médiocre étendue, est situé à l'Ouest d'*Agra*, entre ceux de *Ghoud* & de *Mewat*. Il est gouverné par un Rajah dont *Joy Nagar* est la Capitale. Le voisinage des Marattes a exposé ce pays à de fréquentes incursions de ces peuples; mais ils n'ont jamais pu le réduire entièrement.

Joudpour, ou *Marwar*, est contigu à *Joy Nagar* au Sud-Ouest, & lui ressemble par les circonstances excepté que son district est plus étendu, ayant près de 200 Milles du Nord-Est au Sud-Ouest. Le fleuve *Paddar* traverse ce pays, qui fait partie de la Soubah d'*Adjimer* & dont *Marwar* est seulement un autre nom. *Mirta* (*Meerta*) en est aujourd'hui la Capitale.

Oudipour, ou *Tschitor* (*Chettore*), le pays du *Rana*, est situé au Sud-Ouest de *Joudpour*, & confine au *Guzerate* & à *Malwa*. Son Rajah, comme ceux de *Joudpour* & de *Joy Nagar*, est exposé soit à devenir tributaire des Marattes, ses voisins, soit à souffrir leurs incursions. *Tschitor* étoit l'ancienne capitale, place très fameuse par sa force, ses richesses & son antiquité, lorsqu'elle fut prise & saccagée par *Akbar* en 1567. *Oudipour* est la présente capitale.

Les pays de *Nagor*, *Poucaner-Jaffelmure*, *Amercot* & ceux qui bordent inférieurement les cours du *Paddar*, nous sont très peu connus jusqu'à

^{a)} Dans la 1^{re} Ed. M. Rennell avoit écrit *Sass*, dans la 2^e il écrit toujours *Shah*.

qu'à présent. Nous savons seulement qu'ils forment un nombre de petites Principautés.

Les États Marattes occupent toutes les contrées méridionales de l'Indoustan proprement dit, & une grande partie du Dékan. *Malwa, Berar, Orissa, Candéisch, Visapour*; la principale partie d'*Ahmednagar* (ou *Dowlatabad*), la moitié du *Guzerate*, & une petite portion d'*Adjimer, d'Agra* & d'*Elahbad*, sont compris dans ce grand Empire, qui s'étend de la Mer à la Mer, au travers de la plus large partie de la Presqu'île; & depuis les confins d'*Agra* au Nord, jusqu'au *Kishna* au Sud; formant une surface de pays de 1000 Milles d'Angleterre, environ, en longueur, sur 700 de largeur.

Ce vaste pays est partagé entre plusieurs Chefs ou Princes, dont la dépendance du *Paischwa*, ou grand Chef ^{a)}, est, comme celle des Princes d'Allemagne vis à vis de l'Empereur, en tout tems purement nominale; quelquefois même, des intérêts opposés donnent naissance à des guerres, non seulement entre les Membres divers de l'Empire, mais encore entre les Membres & la Tête. En effet, rarement sont-ils considérés, que dans les occasions qui uniroient les États les moins accordables: savoir, pour leur défense mutuelle: car très peu d'occasions de faire au dehors des conquêtes ou des ravages, leur sont d'assez grande importance pour les engager à réunir leurs armées.

Je me sens aussi peu en état que disposé, d'entrer dans le détail des possessions & de la situation (politique) de tous les Chefs qui composent l'Empire Maratte. Je tâcherai seulement de nommer les principaux, ou ceux qui ont paru sur le Théâtre de la présente guerre.

Le

a) Selon M. Anquetil ce mot signifie Conducteur, celui qui va devant. B.

Le *Paischwa*, Chef nominal du Tout, réside à *Pounah*, située à l'extrémité Sud-Ouest de l'Empire, & à 100 Milles environ de *Bombaye*. Il possède la plus grande partie de *Visapour*, de *Baglana*, de *Dowlatabad* (ou *Ahmednagar*), la partie méridionale de *Candesh*, & une petite portion du *Guzerate*. Sa portion du *Dékan* est naturellement très bien munie, particulièrement à l'Ouest, vers la mer, où un énorme boulevard de montagnes, appelée les *Ghâtes* (*Gauts*), s'élève à pic de la plaine, nommée *Concan* ou *Cockoun*, & portant en forme de terrasse une vaste étendue de plaines fertiles & peuplées, dont la grande élévation y rend l'air frais & agréable.

Le pays du *Paischwa* & celui de ses Dépendans & Vassaux immédiats, prolonge, généralement parlant, la côte depuis les districts de *Goa*, jusqu'à *Cambaye*. Au Sud, il confine au pays d'*Heider Aaly*; à l'Est, à ceux du *Nizam* & du *Rajah de Berar*. Au Nord, ses voisins sont *Sindia* & *Holkar*.

Ceux-ci, *Sindia* & *Holkar*, se partagent presque toute la riche & grande Soubrā de *Malwa*. Le premier, de plus, possède la partie Nord de *Candesh*, renfermant la ville de *Borhanpour*; & les contrées les plus septentrionales du *Guzerate*. Ses possessions dans *Malwa* s'étendent jusqu'à *Narvar* (*Narvali*), à 120 Milles de distance des frontières d'*Oude* a). Sa capitale est *Oudjein* (*Ougein* ou *Ugein*) proche de l'ancienne cité de *Moundou*, capitale des *Tschilligis* (*Chilligee*) Rois de *Malwa*: desquels lui & *Holkar* tirent, dit-on, leur origine. La capitale d'*Holkar* est *Indour*, à 30 Milles, à peu près, Ouest d'*Oudjein*. — *Goungadar Pount* possède le district de *Calpy*, qui borde à l'Est le *Djemna* (& par conséquent, les nouveaux domaines du Nabab d'*Oude*); *Sindia* est son voisin à l'Ouest. — *Ballagi* ou *Balladj* (*Ballagee*), frère de *Goungadar*, gouverne le district de *Sagar*,

a) Durant la présente guerre, le Colonel CAMAC pénétra, venant de ce côté là, jusqu'à la ville de *Sironj* à plus de 100 Milles en-deçà de la frontière de *Sindia*.

Sagar, situé entre la frontière orientale de *Sindia*, & *Boundelcand*, aucun de ces districts n'est égal en étendue à la Principauté de Galles

Moudagi Bounslah, le *Rajah* de *Berar*, possède en général les Souverainetés de *Berar* & d'*Orissa*. A l'Ouest ses domaines continuent à ceux de *Mahomet Hyat*, (un *Rajah* des *Pattanes*), de *Nizam Schah*, & d'*Adjid Singi*. Vers l'Est, ses possessions dans l'*Orissa* se prolongent entre celles des Anglois dans le *Bengale*, d'une part, & dans les *Sercars du Nord* a), de l'autre part, au point d'occuper près de 180 Milles de pays attenant à la Mer, & par là, d'interrompre la continuité de nos possessions sur la cote b). Les possessions de *Moudagi* sont très considérables, s'étendant de l'Est à l'Ouest sur un espace de 600 Milles d'Angleterre, & de 250 du Nord au Sud. Mais il ne possède pas tout cela en pleine Souveraineté, car *Cattack*, *Rettenpour* (*Ruttunpour*), & *Sam'alpour* ne sont guères plus que ses tributaires, & gouvernés par son frère *Bembagi*. — Nous connoissons moins de l'intérieur du *Berar*, que de la plupart des autres pays de l'Indoustan, mais, d'après ce que nous en savons, il ne paroît pas devoir être riche ni peuplé. *Nagpour* en est à présent la Capitale c), & la résidence de *Moudagi*, elle est située à mi chemin à peu près entre le *Bengale* & *Bombaye*.

Carrack, la Capitale de l'*Orissa*, sur le fleuve *Mahanada*, est un poste de conséquence, vu qu'il est situé sur le seul chemin qui mène du *Bengale* dans les *Sercars du Nord*, & la possession de cette ville & de ses appartenances donne

a) Ces *Sercars* ou provinces, furent anciennement appelées ainsi à cause de leur position lativement à *Madras* d'où ils dépendent & dans la suite ce terme de *Sercars du Nord* a été adopté par les Anglois en général.

La ancienne Capitale, selon *Tirfha* a été *Schakpour*. On lit dans les *Asiatiques* que le *Schakpour* a été appelé *Howare*, & il est remarquable que *Platon* fait mention de ce pays sous le nom de *Varera*, ajoutant que ce pays est fort en Cavalier & en artillerie & qu'on n'y entreprenoit point d'élaphans pour la guerre.

donne au Rajah du *Berar* plus de poids par rapport au Gouvernement du Bengale, que ne lui en donnent même ses vastes domaines & sa position au centre de l'Indoustan.

Le Rajah *Nizam Schah*, de *Gurry Mandela* (*Mundlah*) ou *Bândo* (*Baundhoo*), est tributaire du *Berar*.

Fate singue (*Futtysing*) *Guicauar*, ou *Gwiker*, qui a été notre allié pendant la guerre avec les Marates, a été mis par nous en possession d'*Ahmedabad* & de *Cambaye*, & en général des districts qui bordent & sont situés au Nord du fleuve *Mihl*, lequel sert de frontière commune à son district d'*Ahmedabad* & au nôtre de *Barotsch* (*Broach*) a).

Tels sont les principaux pays réduits sous la forme de Gouvernemens par les Chefs Marates: mais ceux-ci sont tellement accoutumés à la rapine & au pillage, qu'il est très peu des Etats voisins qui n'aient à quelque époque senti & reconnu leur pouvoir. Le *Bengale* & le *Bahar* ont été assujétis pendant un tems considérable à un tribut régulier; & le *Carnate*, *Maïssour* (*Mysore*), les provinces du *Nizam*, le *Douab*, *Boundelcound*, & les districts méridionaux de *Dehli*, ont été envahis fréquemment b). Leurs incursions

C 2

a) Par le dernier traité de paix avec les Marates nous leur avons rendu toutes nos conquêtes dans le *Guzerate*, & il s'est fait un nouveau partage, dont j'ignore les particularités, excepté *Fate Singue*. (Note nouvelle).

b) Tout ce qui va suivre „Leurs incursions — à l'Indoustan entier,“ étoit moins détaillé dans la 1^e. Edition je rapporterai les termes de l'original — — — „Frequently overrun, „However, the power of the Mahrattes appears to have been on the decline, for the last twenty years. Shut out of Bengal, the upper Provinces “), and the Carnatic by the British Arms, and out of Mysore by Hyder’s, their field of action has been much circumscribed; and the present war with the British power has discovered their weakness to all Hindoostan “ Mais la principale assertion — celle de la prétendue faiblesse des Marates — étoit déjà, comme on voit, & se retrouve dans la 2^e. Edition. M. ANQUETIL l’a relevée avec force, & l’a amplement réfutée dans ses *Recherches &c sur l’Inde*, p. 469 — 480. B

c) *Thefe of the Nabab of Oude*,

curfions de brigands les ont conduits quelquefois à 1200 Milles de leur capitale. Mais la bataille de *Pannipat* en 1761, a introduit un certain degré de précaution dans leurs entreprises militaires. Cette bataille a été décisive relativement aux prétentions des Marates, entant qu'ils sont *Indous*, à l'Empire fuprême dans l'Indouftan; dans ce tems là ils fe croyoient affez forts pour pouvoir le difputer aux Mahométans: mais ils perdirent l'élite de leur armée, ainfi que leurs meilleurs Généraux, & depuis cette époque leur pouvoir paroît être allé en déclinant. Excluf du *Bengale*, d'*Oud* & du *Carnate* par les armes Britanniques, du *Maiffour*, par celles d'*Heider Ali*, le champ de leur activité a été fort reftreint; & la préfente guerre avec la puiffance Angloife a décelé leur foibleffe à l'Indouftan entier.

Des cinq *Sercars du Nord*, quatre: *Tfchicacol*, *Rajamandry*, *El-lor*, & *Condapully* a) font poffédés par les Anglois; & *Gontour* (*Guntoor*), eft entre les mains du *Nizam*. Les quatre premiers occupent la côte depuis le lac *Tfchulka* fur les frontieres de *Cattack*, jufqu'à la rive feptentrionale du fleuve *Kifna*; formant, comparativement, une longue & étroite bande de pays, de 350 Milles de long & de 30 à 70 de large. La qualité de ce pays eft de nature à le garantir aifément contre un ennemi Indien; y ayant d'un côté une barrière de montagnes & de vaftes forêts, de l'autre côté la Mer: les extrémités feulement reftant à découvert. Son plus grand défaut provient de fa fituation relative au *Bengale* & à *Madras*; la diftance du premier étant de 350 Milles, de celle-ci 250; enforte que quelque preffant befoin de troupes qu'il fe préfente dans l'un ou l'autre Gouvernement (*Preſidency*), on ne peut compter fur celles qui font en garnifon dans ces *Sercars*. Ceux-ci au reſte, pour parler exactement, appartiennent en partie à *Golconde* (ou au

C 2

Detan)

a) *Condapilly* eft appelé *Muſtapha Nagar* (*Naggar*) dans le Regiſtre des revenus; & *Gontour* y a le nom de *Mortaza nagar*.

Dekan) & en partie à l'*Orissa*, & on les tient du *Nizam* sous la condition de lui payer un cens stipulé b)

Les possessions du *Nizam* ou *Soubah* (dar) du *Dékan* (Descendant du fameux *Nizam el Moulouck*) comprennent la Province de *Golroï de*, & la partie orientale de *Dowlatabad*, c'est à dire l'ancienne province de *Tellingama* ou *Tilling*, située entre les parties inférieures du Cours des fleuves *Kistna* & *Godavery*. Le *Nizam* a pour voisins, à l'Ouest le *Peischwah*, ou le Marate de *Pounah*, au Nord celui de *Berar*, les *Sercars* du Nord, à l'Est; & le *Carnate*, *Bazalei djing* & *Heider Aaly* au Sud. Je n'ai pas une idée bien nette de ses frontières occidentales, vu qu'elles ont varié continuellement pendant ses guerres avec les Marates mais je suppose en général que le fleuve *Bimah* & les montagnes du *Visapour* forment actuellement sa frontière, depuis le *Kistna*, à l'Ouest, jusqu'à 130 Milles en deça de *Pouna*, que de là elle se replie vers les rives du *Godavery*, au dessous d'*Aurengabad*, & que ce fleuve même forme à peu près la frontière septentrionale du *Nizam*. Sa Capitale est *Heiderabad* ou *Bagnagar*, située sur le fleuve *Mouffi*, proche de la fameuse forteresse de *Golconde*.

Les districts d'*Adoni* & de *Rachore* sont entre les mains de *Bazalei-djingue* frere du *Nizam*, de qui il les tient en fief. Le *Rajah* de *Sourapour* ou *Sollapour*, à l'Ouest du fleuve *Bimah*, & quelques autres *Rajahs* sont les tributaires

Il y a apparence que les propres domaines du *Nizam*, exceptant ses tributaires & ses feudataires, ne passent pas en étendue 280 Milles de longueur sur 160 de largeur. Avant qu'il prit possession du *Sercar* de *Gontour*, en 1780, ses domaines ne touchoient nulle part à la Mer

Le *Sercar* de *Gontour* (appelé encore *Mortizanager* & *Condavir*) occupe l'espace compris entre *Condapilly*, le plus méridional de nos quatre

Sercars

a) *Asst p lared quis rens* La 1^{re} Edition portoit a regular Tribute B

Sercars, & la partie Nord du *Carnate*; s'étendant par près de 50 Milles le long de la Côte de la Baie de Bengale. La possession de ce district auroit extrêmement convenu aux Anglois, tant pour exclure la Nation Française du *Dekan*, que pour entretenir la communication ouverte avec les Sercars du Nord, & obtenir une continuité dans nos possessions aussi que dans celles de nos Alliés.

Les domaines du Nabab d'*Arcot*, ou le *Carnate*, commence au Sud du Sercar de *Gontour*, & se prolonge tout le long de la Côte de *Coromandel* jusqu'au Cap *Comorin*. Il faut entendre par là que j'y comprends le *Tanjaour* (*Tanjore*), *Marava* (*Marravar*), *Tritchnapoly*, le *Madurâi* (*Madura*) & *Tinevelly*, qui sont tous des appartenances (*appendages*) du *Carnate*. Dans ce sens le *Carnate* n'a pas moins de 570 Milles Britanniques en longueur du Nord au Sud, mais nulle part au delà de 110 de largeur, & communément pas plus de 80. Un si long & si étroit espace de pays, bordé par un ennemi actif & puissant, doit être constamment sujet soit à ne pouvoir donner du secours aux provinces éloignées, soit, en divisant ses forces pour leur défense particulière, à mettre en danger la sûreté de l'ensemble.

Anciennement le *Carnate* comprenoit toute la partie de la Presqu'île, qui est située au Sud des fleuves *Gondegama* & *Tonguebroda*, depuis la Côte de *Coromandel* à l'Est, jusqu'aux monts dits les *Ghâtes*, vers l'Ouest; & il étoit divisé en deux parties: *Ballu Ghâte* & *Payen Ghâte*, c'est à dire les *Ghâtes supérieures* & *inférieures* a); dont les premières formoient la partie occidentale, & contenoient les districts qui composent aujourd'hui le pays d'*Hei-*

a) *Ghâte* [*Gaur* or *Ghaur*] signifie également un passage par les montagnes ou un lieu d'a bordage sur la rive d'un fleuve. C'est dans la première signification que ce terme a été appliqué au *Carnate*, qui est coupé par des chaînes de montagnes où se trouvent un grand nombre de passages & de défilés.

der Aali & les autres la partie orientale, ou le Carnate selon sa présente définition a).

Les possessions Britanniques dans le Carnate se réduisent au district appelé le *Djaghure*, lequel ne s'étend guere au delà de 40 Milles à l'entour de *Madras*.

Les domaines d'*Heider Aali (Hyder Ally)*, qui ci devant partageoit le Carnate avec le Nabab d'*Arcot*, & lui en dispute maintenant le reste, commence à l'Ouest de la chaîne de montagnes au delà de *Dalmacherry*, de *Saatgoud (Sautgud)* & d'*Attor*, & s'étend vers le Sud jusqu'à *Travancor & Maduré*, au Nord jusqu'au *Sounda & Visapour*, (enveloppant *Adoni*, le territoire de *Bazalet djung*), au Nord Ouest jusqu'à *Gontour & Ongole*, & à l'Ouest jusqu'à la Mer. Elles comprennent, en général, les provinces de *Matssour*, de *Bidnore*, de *Coimbettour*, de *Canara* & de *Dindigoul*, indépendamment de ses dernières conquêtes vers le Nord, qui sont *Tchitteldroug*, *Harponelly*, *Sanor-Bancapour*, *Roydroug*, *Goutti*, *Condakor*, *Canoul* & *Coudlapah* b).

Le territoire actuel d'*Heider* surpasse très considérablement, tant en étendue qu'en revenu, celui de son rival le Nabab d'*Arcot* mais vraisemblablement, il faudra pendant un long espace de tems un Prince qui ait les talens d'*Heider*, pour empêcher un Etat composé de tant de parties discordantes, de retomber en pièces. Il y a assez d'apparence, qu'à la mort de ce Prince, il se fera un grand changement dans la division (géographique) de la Presqu'île, & dans ce cas les *Marates* pourroient bien devenir nos voisins de plus pres qu'ils ne le sont à présent.

Les

b) Cet article du Carnate Anciennement — — d'insinuation — est celui qui dans la 1^{re} édition se trouve plus haut voyez ci dessus p 6 la note (a) On remarque seulement quelques variations par ex dans la 1^{re} édit M Rennell expliquoit les termes de *Balla G* et *Puyen Gant*, par les grandes & les petites Ghatts

a) En vertu du Traité de Paris, *Heider* n'a dû conserver que ses anciens possessions [Note récente]

Les dimensions des domaines d'*Heider* sont au moins de 400 Milles d'Angleterre en longueur, du Nord au Sud, & de 290 à 130 en largeur; car il possède de beaucoup la plus grande portion de la Presqu'île

Qu'un Anglois jete les yeux sur la Carte & qu'il compare l'étendue des possessions des *Marates* & d'*Heider Aali* prises ensemble, avec celles de la *Grande Bretagne* & de ses *Alliés*, son amour propre ne souffrira pas, je crois, du résultat de cette comparaison. Sans entrer dans la question problématique (*abstract*), si la guerre a été faite à juste titre ou par nécessité, & quelles peuvent en être probablement les suites, nous devons du moins convenir, qu'il s'est fait des efforts prodigieux pour la soutenir. Une Armée envoyée des rives du Gange au travers du Continent, afin de s'opposer aux dessein des François dans le *Dekan*, une autre pour rétablir nos affaires délabrées dans le *Car-nate*, voilà des opérations surprenantes, dont l'Histoire fera mention encore, quand leurs effets pourront avoir cessé d'être ressentus.

La mort d'*Heider Aali* a) arriva dans le tems environ où ce qu'on vient de lire fut écrit: & la révolte subséquente du *Bidnour*, de quelque façon qu'elle

a) Le Caractere d'*Heider Aali* me paroissant avoir été fait fort imparfaitement dans cette partie de la Terre, j'ai essayé d'en tracer une esquisse, quoique je ne fasse aucune prétention au talent d'un peintre dans ce genre. Dans mon esprit j'ai toujours appelé *Heider*, le *Ferdinand de l'Est*, & je me flatte que ce Monarque victorieux & guerrier, à qui je l'ai comparé dans les parties les plus brillantes de son caractère, ne s'offensera pas de cette liberté. Les succès militaires d'*Heider*, fondés sur l'amélioration de la discipline son art de tout ce espèce de mérite, son art de concilier les différentes tribus qui servoient sous ses drapeaux, son mépris d'appareil & de cérémonies, à moins que la dignité de son état n'en exigeassent, son économie conséquente dans les dépenses personnelles dont les différentes études forment la principale distinction dans ce qu'on nomme le Caractere chez les Princes ordinaires, avec une attention soutenue sur les moindres détails en matière de Finance, & le payement régulier de son armée, tout cela nous devoit Heider autant au dessus des

qu'elle se termine, semble confirmer ce qui a été avancé concernant le manque d'attachement de ses Généraux. Mais la paix de 1783, conclue si fort à propos pour nos intérêts dans la Presqu'île, a donné aussi au successeur d'*Heider* un loisir favorable pour s'occuper du gouvernement intérieur de son pays & le mettre sur un pied bien réglé. Une armée aussi nombreuse que celle qu'*Heider* avoit mise en campagne ne pouvoit y être entretenue longtems moyennant les seuls revenus du *Maïssour*; & le *Carnate* étoit entièrement épuisé. L'anticipation des revenus, porte avec soi, dans les Gouvernemens d'Asie, un effet destructif immédiat; & ne peut par conséquent se répéter fréquemment. *Heider*, longtems avant sa mort, avoit senti la nécessité de renoncer à ses projets ambitieux; il est probable même qu'il ne les eût jamais poursuivis, s'il n'avoit espéré une coopération plus prochaine & plus effective de la part des François, à l'aide desquels il se flattoit de parveuir en une campagne ou deux à nous expulser. Mais peut-être devint-il plus jaloux des François qu'il ne l'étoit des Anglois; & si la paix de Paris avoit laissé le *Carnate* entre ses mains, au lieu de celles de *Mahomed Ali*, les François auroient pu se trouver sur un plus mauvais pied qu'ils ne le sont probablement à présent: car son intention certainement n'a jamais été qu'ils y dussent revêtir une autre qualité que celle de marchands, quoiqu'ils eussent eu pour but d'obtenir des revenus territoriaux, sans lesquels, ce qu'ils savent bien, une puissance Européenne ne peut gueres agir avec succès contre une autre qui en possède.

La

autres Princes de l'Indoustan, que les grandes qualités du Monarque Prussien l'ont mis au-dessus du commun des Princes de l'Europe. La cause fut le vice d'*Heider* mais nous devons considérer, que les idées d'humanité, chez ce Prince, étoient mesurées sur une échelle Asiatique, & il n'est pas improbable que lui-même estimoit son caractère, pour ce qui regarde la clémence & la modération, autant au-dessus de celui des *Tamèlar*, des *Nadir Schih* & des *Abdalla*, qu'il jugeoit sa discipline supérieure à la leur.

Si *Tipou*, le fils d'*Heider* devenoit avec le tems notre ennemi, il promet d'en être un presque aussi formidable que l'a été son père. [L'écritainent a justifié ce jugement].

La manière dont la guerre dans l'Inde s'est terminée a étonné toute l'Europe, excepté seulement une partie de la Grande Bretagne: car c'est en général le sort de ceux qui se distinguent avec succès par leurs efforts d'acquérir de la gloire politique ou militaire dans ce pays, de ne gagner les suffrages que de la moitié de leurs compatriotes. La vérité suit les demeures de l'esprit de parti, qui tantôt donne aux fautes le vernis éclatant de la vertu, tantôt la noire teinte des crimes, suivant que l'un ou l'autre sert ses vues: c'est pourquoi nous, parties intéressées, nous devons nous en tenir au jugement de nos voisins, sur la conduite de M. HASTINGS qui a tracé les mesures pour arracher le Carnate des mains d'*Heider Aali*, & celle de Sir EYRE COOTE qui les a exécutées.

Si les *Indes orientales* valent la peine d'être conservées, les noms de ceux qui nous y ont acquis ou assuré nos possessions méritent de l'être pareillement. Il semble que c'est par cette raison, que dans la vue de déprécier le mérite de ces derniers, quelques personnes, tout nouvellement ont jugé nécessaire de ravalier l'importance des premières a). CLIVE a été traité plutôt comme un homme qui auroit perdu treize colonies, que comme [le méritoit] celui qui avoit gagné un royaume; & rien ne manquoit pour couronner un pareil procédé, si ce n'est que le persécuteur de Clive fut le même homme qui eût jeté les Colonies.

MEMOI-

a) C'est une réflexion curieuse à faire, que les mêmes gens qui auroient risqué de perdre l'Inde afin d'assurer un certain degré de liberté imaginaire aux Naturels du pays, ne dédaignent pas de prêter leur assistance pour mettre les pauvres Africains dans les chaînes de l'esclavage. Il en est qui prétendent que les avantages qu'on retire de nos possessions dans l'Inde, quels qu'ils soient, doivent plutôt être abandonnés que de faire souffrir les Naturels: mais on ne parle pas de renoncer aux *Iles à Sucre*, où des myriades de misérables Africains sont tenus dans les fers, à trois mille Mille de leur pays natal! — Au contraire, on fixe annuellement par la pluralité des voix une somme pour se procurer les moyens

M É M O I R E

S U R

UNE CARTE de l'INDOUSTAN &c.

L'étendue de pays contenue dans cette Carte est si grande, & la qualité des matériaux dont elle est composée, est si variée dans ses différentes parties, que pour prévenir toute confusion, il a été nécessaire de partager le compte que nous allons rendre de sa construction, en diverses sections, selon la division naturelle du pays, & en quelque façon selon la nature des matériaux. En conséquence nous le partageons en sept sections.

La 1^{re}. contient les Côtes de la mer & les Iles.

La 2^{de}. le pays levé par des mesures géodésiques, du côté du *Bengale*; c'est à dire celui que traversent le *Gange* & ses principales branches, jusqu'à la ville d'*Agra* vers l'Ouest.

La 3^{de}. le pays occupé par l'*Indus* & les bras de ce fleuve.

La 4^{de}. contient les districts situés entre le fleuve *Kistna* & les pays arrosés par le *Gange* & l'*Indus*, par conséquent les parties moyennes de l'Inde

La 5^{de} contient la *Presqu'île* au Sud du *Kistna*.

La 6^{de}. les pays situés entre l'Indoustan & la Chine; nommément le *Tibet*, le *Boutan*, *Affam*, *Pegu*, *Aracan*, *Ava* & une partie de *Siam*, &c.

c

La

yens d'en recueillir le nombre, ou de remplacer ceux qui périssoient, par l'excès probable du travail, ou bien par la douleur poignante d'être séparés pour toujours de leurs familles les plus chères. Si nous exceptons la première classe des Naturels du Bengale, qui sans contredire ont perdu de leur poids en changeant de maîtres, je ne vois pas quels maux le gros du peuple peut en souffrir, au moins, pas de plus grands qu'il n'en aura souffert par les changemens qui eurent lieu en 1688 & 1714.

[L'article sur *Haider Ali*, avec ses deux notes, est une addition qui ne se trouvoit pas dans la 1^{re} Edition]

La 7e. & dernière enfin contient quelques additions & corrections pour la Carte originale: ainsi que des Tables de distances entre les principales villes, &c. a).

Mais avant de passer aux détails de la construction de la Carte, il sera nécessaire d'expliquer la mesure itinéraire adoptée pour les endroits où l'on n'a pas fait d'opérations géodésiques. La mesure de ce genre usitée dans l'Indoustan, est la *Cosse* ou *Crone*, estimée communément de deux Milles légaux d'Angleterre (*British statute Miles*). Je n'ai pu parvenir à me procurer la véritable longueur de la *Cosse*, telle qu'elle a été fixée par Akbar & d'autres Empereurs; & même si je l'eusse eue, elle ne m'auroit pas servi dans les présentes recherches, parce que toutes mes tables & mes itinéraires Indiens sont dressés en cosses calculées.

Je vais présenter dans un tableau l'ensemble des distances estimées en cosses, que je me trouve en état de comparer avec des distances connues, afin de déterminer le rapport qui a lieu entre la cosse & une partie d'un grand cercle du Globe.

Estimation des *Cosses* selon TAVERNIER.

	Cosses estimées	Vraie dist hor en milles géograph.	Dist hor. d'une cosse en mill géogr.	
De Surate à Borhanpour	136	— 201	— 1,5 b)	} Milieu 1,52 c)
D Borhanpour à Sirondj	101	— 190	— 1,9	
De Sirondj à Agra	106	— 190	— 1,8	
D'Agra à Elahbad	138	— 220	— 1,6	
D'Elahbad à Benarès	46	— 61½	— 1,3	
De Benares à Patna	70	— 119	— 1,7	
De Surate à Ahmedabad	82	— 125	— 1,5	
De Dehli à Agra	68	— 90	— 1,3	
D'Aurengabad à Masulipatam	290	— 367	— 1,3	} Selon
	D 2			

a) Cette 7e. & dernière section a été ajoutée dans la nouvelle édition B.

b) La 2e édition portoit à la place de cette ligne: „De Surate à Noupour 44—57—1,3” B.

c) Dans la 1e. Edit simplement: 1,5. B.

Selon des Itinéraires manuscrits que je possède

D'Elahbad à Faisabad ^a	62	—	81	—	1,3	} Milieu 1,466 c)
De Dehli à Lacknow	132	—	210 ¹	—	1,6	
D'Elahbad à Benares	37	—	61 ¹	—	1,65	
D'Elahbad à Agra	149	—	220	—	1,5	
D'Agra à Dehli	76	—	90	—	1,5 a)	
De Ghod à Sirondj	92	—	143 ¹	—	1,55 b)	

Prenant le Milieu entre tous les résultats, une cossé mesurée horizontalement, sera près de 1¹/2 Mille géographique. Mais si nous rejetons les distances entre *Borhanpour*, *Sirondj* & *Agra* qui paroissent [trop] s'écarter de la règle générale (& TAVERNIER observe lui-même, que dans cette contrée les cosses sont plus longues que partout ailleurs) le milieu sera 1,43, ou juste 42 cosses pour un degré de grand cercle. Voilà le résultat de la comparaison de la Cossé estimée avec la Cossé mesurée : mais il faut observer que la plupart des exemples allegués sont pris dans les parties septentrionales de l'Empire, & que construisant le *Dékan*, il s'est trouvé qu'on ne pouvoit y donner au delà de 1,4 (mille) à la cossé, ce qui fait 43 au degré. Cependant comme nous avons peu de bases mesurées dans le *Dékan*, je m'en suis tenu au rapport susdit, de 42 au degré, & j'ai construit en conséquence l'échelle de la Carte. Et cette cossé horizontale, en passant une sur sept pour les détours de la route, porte la longueur de la cossé dans les routes ordinaires à 1 Mille légal & 1/2, ou bien, 190 Milles font 100 Cosses.

M D ANVILLE d) termine ses recherches sur la longueur de la cossé, en en fixant le nombre pour le degré à 37¹ mais il est bon d'observer qu'il n'avoit point de lignes mesurées à pouvoir comparer avec les distances estimées

D'un

a) Dans la 1^{re} Edit 12 B

b) Cette 6^e ligne manque dans la 1^{re} Edition B

c) Dans la 1^{re} Edit 1475 B

d) Eclaircissements [sur la Carte de l'Inde] p 14

D'un autre côté, si l'on fait attention aux distances respectives de *Candahar*, *Caboul* & *Attock*, telles qu'il les indique, chaque degré contiendrait 47 des cosse de TAVERNIER a).

SECTION I.

Les CÔTES de la Mer & les ILES.

Calcutta est le point d'où je partirai, tant parce que sa position a été déterminée par plusieurs observations de la longitude & de la latitude, que parce que de cette ville une ligne mesurée, d'une longueur considérable, s'étend soit à l'Est soit à l'Ouest. Je suivrai d'abord la route Ouest, jusqu'à l'embouchure de l'*Indus*; de là je retournerai à *Balafor* & j'irai à l'Est jusqu'à l'entrée du *Détroit de Malaca*.

Calcutta, capitale des possessions Britanniques dans l'Inde étant la résidence du Conseil général, est située b) par 22°. 33'. de latitude Nord, & sa longitude, par un milieu entre les observations de 4 différentes personnes, est de 88°. 28'. à l'Est de Greenwich c).

D 3

Bala-

a) Voyez sur la différence des Cosse ou Lieues de l'Indoustan, le T. I. de la *Descr. de l'Inde*, p. 25—28. La table de Distances, dressée par le P. TIEFFENTHAUER, ibid. p. 19—22, fournira des matériaux pour étendre les comparaisons que M. RENNELL vient de faire. B

b) Ces positions se rapportent à la Citadelle [autrement le *Fort William*].

c) L'Honorable THOMAS HOWE a trouvé	88° 33'	} Milieu 88°. 27'. 45".
Le Reverend M ^r SMITH — —	88 26	
Mr. MAGEE — —	88 24	
Le Capitaine RITCHIE — —	88 20	

A quoi on peut ajouter l'observation des Français à *Ghyerry*, place située à 1'. de Calcutta. — — — 88. 29

Balafor située à 101 Milles géographiques a), environ, de Calcutta, au Sud-Ouest, est le point le plus occidental qui ait été déterminé par des mesures terrestres; mais comme le Capitaine *Ritchie* a levé la côte sur mer jusqu'à la pointe des Palmiers, & que je considère les mesures comme peu inférieures pour l'exactitude à celles prises sur terre, je regarderai la pointe de *Palmiras* comme si elle avoit été déterminée par des mesures terrestres prises de *Calcutta*, la place la plus proche dont la position a été fixée par des observations. Sa latitude est 20°. 44'; sa longitude 87°. 2'. Sur l'espace entier entre *Madras* & la pointe de *Palmiras*, qui contient 6 degrés 33 minutes en longitude, il ne s'est point fait d'observation par laquelle on puisse corriger les longitudes intermédiaires. Cependant, la direction des côtes est le plus souvent favorable pour déterminer les principaux points jusqu'à un certain degré d'exactitude; au moyen du rhumb de la boussole, & de la différence de latitude. C'est ainsi qu'en 1770 & 1771 le Capitaine *RITCHIE*, par commission du Gouvernement de Bengale, prit une suite de rhumbs & de distances, qu'il écrigea au moyen des latitudes, tout le long de la côte, entre la pointe de *Palmiras* & *Madras*; dont l'intervalle est de près de 600 Milles G. Le résultat donna 6°. 34' de différence en longitude; ce qui ne diffère que d'une minute du résultat que donnent les observations; c'est pourquoi nous pouvons en conclure que les positions de *Masulipatam*, de *Visagapatam* b), de *Ganjam*, & en général de toutes les places le long de la côte, ne s'éloignent gueres de la vérité.

Mais

a) Dans le compte que je rends de la construction de la Carte, j'emploie les Milles géographiques, de 60 au degré, & je fais usage des Milles Britanniques lorsqu'il s'agit de donner les étendues comparées des pays. Je distingue les premiers par Milles G. (*G Miles*) & les derniers, par Milles B. (*B Miles*).

b) Nous avons le seul nom qui se trouve sur la longitude de *Visagapatam*.

Mais ayant reçu depuis des notices de mesures positives de quelques parties de cette côte, je vais en donner le détail, tant pour l'usage des Géographes à venir, que dans la vue de comparer, & dans quelques cas, de vérifier toute la suite [des positions]

Le Major STEVENS a mesuré, si j'ai bien compris, une ligne de *Masulipatam* à *Coringo*, & il en a résulté la différence en longitude 10. 4'.

Selon le rapport du Capitain RITCHIE, elle est de 1. 9.

Il faut observer ici que dans cet endroit particulier la côte suit une direction de 6 traits du Méridien, & par conséquent la distance n'a pu être corrigée par des observations de latitude.

Entre *Visagapatam* & la Pagode de *Jagrenât* (*Jagarnaut*), sur un intervalle environ de 180 milles G. le Major POLIER prit, en 1759, les directions de la Boussole, & la distance avec un Odomètre, lorsqu'il retourna dans le Bengale avec le Colonel Ford venant de l'expédition de *Masulipatam*, & le résultat fut pour la différence en longitude, de — 20. 16'. 30".

Selon le Capitaine RITCHIE elle est de — 2. 18. 00."

Il est vrai que les aires de vent & les distances prises par le Major Polier ne s'accordent pas entièrement avec les relevemens faits par d'autres, dans les endroits où il a passé: par exemple, le Lieutenant CRIDLAND range *Nizambadda* & *Nowparah*, l'une par rapport

à l'autre, à N. 49°. E. — 24,4 Milles G.

* M. Polier — 43. 45. — 25,5

Une autre carte 47 — 24,8

De

Une éclipse du 26. Satellite de Jupiter, observée par

le Colonel PEARSE le 3 Octob. 1782, donne — 83°. 24' 30".

Des distances moyennes du Soleil & de la Lune, observées à plu-

leurs reprises par M. CLAUDE RUSSELL Esuyer — 83 21 30

Milieu — 83 23. 00

Dans la Carte originale elle est par — 83 23. 30

sa latitude est 17°. 42'.

De plus; de *Ganjam* à la Pagode de *Jagrenât*
 Selon M. POLIER — N. 58°. E. — 46,75
 le Cap. RITCHIE — 61. 30 — 46,75
 le Cap. CAMPBELL — 55. 10 — 46

Néanmoins il est certain que la base mesurée par le Major POLIER sur terre, & les directions & distances du Cap. RITCHIE sur mer, ne diffèrent sur le tout que d'un mille & demi en longitude, & d'un demi degré dans l'angle de direction. Sans doute que si l'on entreprenoit une mesure effective, nous trouverions tant chez M. *Ritchie* que chez M. *Polier* quelques unes des mesures intermédiaires trop longues, d'autres trop courtes; mais une erreur compensant l'autre, les deux s'accordent à très peu près sur le tout.

Le détail de la Côte entre *Jagrenât* & *Visagapatam* ayant été tiré des plans de différentes personnes, je vais ici en faire l'exposé.

La distance de *Jagrenat* à *Ganjam* est due au Capitaine WILLIAM CAMPBELL; celle de *Ganjam* à *Poundy* à M. COTSFORD.

Depuis *Poundy* il y a une lacune dans les matériaux pour la côte jusqu'à ce que nous arrivons à *Nowparah*; nous y suppléons moyennant la route du Major POLIER, de cette place à *Parfumbah* dans celle de M. COTSFORD.

L'intervalle de *Nowparah* à *Tschicacol* (*Civacöl*) est du Lieutenant CRIDLAND; le reste jusqu'à *Visagapatam*, du Cap. RITCHIE.

De *Visagapatam* à *Yanam* la figure de la côte est pareillement du Capitaine RITCHIE; de là à *Masilipatam*, principalement du Major STEVENS & de là à *Madras*, entièrement du Capitaine RITCHIE.

Il est à propos de remarquer, que la différence entière en longitude entre *Calcutta* & *Madras* dans les Cartes de M. M. D'ANVILLE & D'APRÈS s'approchent à peu de Mille près de la vérité; parce que ces Géographes possé-

possédoient les observations faites à *Ghyretty* & à *Pondichery*: mais leurs cartes ne laissent pas d'être extrêmement fautive dans les détails.

La longitude de *Madras*, ou du Fort *S. George*, a été déterminée par l'observation de l'honorable M. HOWE en 1755, de $80^{\circ} 29'$. & la latitude prise sur le rivage est $13^{\circ} 5'$. *Pondichery*, selon la *Connoissance des Temps*, est située par $79^{\circ} 57'$. de longitude a; & la différence de longitude entre ces deux places étant, selon les Cartes, de 33 minutes, les observations s'accordent jusqu'à une minute de degré.

De *Pondichery* à *Devicotta* la différence de longitude selon les cartes est de 6 minutes Ouest, & comme la distance entière est seulement de 44 Milles G. & la direction presque méridionale, il n'y a pas de forte erreur à supposer. De là résulte la longitude de *Devicotta*, de $79^{\circ} 51'$.

De *Devicotta* à *Tritchinopoly*, M. JOHN BARKER tira une ligne mesurée, & la différence de longitude ayant été trouvée de $1^{\circ} 4'$. Ouest, *Tritchinopoly* se range par $78^{\circ} 47'$. de longitude. Sa latitude est $10^{\circ} 49'$. L'intervalle de cette place à *Madura* a été mesuré par M. MONTRESOR, qui donne $20'$. $30''$. pour la différence de longitude; au moyen de quoi *Madura* doit être sous $78^{\circ} 26'$. $30''$. de longitude. Enfin, selon les opérations faites dans les pays de *Maduré* & de *Tinevelly* par ordre du Colonel CALL, la différence de longitude entre *Madura* & le Cap. *Comorin* est $36'$. $30''$. ce qui place le Cap par $77^{\circ} 50'$. Or l'aiguille variant de près d'un degré à l'Ouest entre *Madras* & le Cap *Comorin*, l'effet en est de diminuer les différences de longitude entre ces deux places, au moins de $3'$. de degré; de sorte que la longitude du Cap devient $77^{\circ} 53'$. & c'est celle que j'adopte pour véritable. Sa latitude est $7^{\circ} 57'$. environ.

Avant

a) L'observation de M. GENET en 1769 la donna de $79^{\circ} 53'$. ou de $4'$. plus occidentale que la *Connoiss. des Temps*.

Avant que M. D'ANVILLE m'eût fourni des matériaux pour déterminer la longitude du Cap *Comorin*, au moyen des lignes mesurées ci-dessus mentionnées, entre *Devicotta* & *Madura*, la différence de longitude entre *Madras* & le Cap avoit été indiquée diversément, & dans tous les cas fuitivement. Par exemple,

M. D'ANVILLE la faisoit de — 30. 15'

M ORME — — 3. 7

Et M D'APRES — 3. 3

Mais la véritable paroît être — 2 36

De façon que le plus approchant des calculs susdits s'écarte de 27' de la vérité.

Les détails de la Côte entre *Madras* & le Cap *Comorin* viennent de différentes sources. Le plan des terres de la Compagnie (ou du Jaghire) s'étend au delà de *Sadras*. La partie de là jusqu'à la pointe *Calymere* est de M. D'APRES, & celle d'ici jusqu'à *Tondi* se fonde principalement sur mes propres observations en 1763 & 1764. *Tondi* même est déterminée par des relevemens depuis *Trischnopoly* & *Madura*. L'intervalle entre *Tondi* & l'île de *Goudwater* repose sur des opérations effectives du Major STEVENS: de là à *Toutacorin*, sur une mesure par estime de M DELAFIELD, & le reste jusqu'au Cap *Comorin*, est pris de la Carte de *Tinivelly*, du Colonel CALY insérée dans le second volume de l'Histoire de M ORME, des opérations militaires dans l'Indoustan.

Entre le Cap *Comorin* & *Cochin*, par 90. 58'. de latitude la Carte de M. D'ANVILLE, & d'autres Cartes indiquent une différence de 10. 25'. en longitude, Ouest; ce qui ôté de 770. 53'. laisse 760. 28'. pour la longitude de *Cochin*. L'observation du Reverend M. SMITH en 1776 place *Cochin* par 760. 26'. 30". ce qui est seulement de 1'. 30". plus occidental que selon le résultat indiqué par le Compas.

Après un pareil accord de faits on ne peut gueres douter que la longitude du Cap *Comorin*, adoptée de 77°. 53'. ne soit juste; car soit que nous la prenions par l'intersection des deux lignes de direction, tirées des lieux d'observation: *Pondichery & Cochin*; ou simplement par l'une ou l'autre de ces lignes, corrigée par la latitude; le résultat fera le même à 2'. de degré près, ou moins encore: approximation qu'on n'atteint que rarement dans des cas de ce genre.

Cochin ou du moins sa plage, est placée dans la Carte, par 76°. 27'. Nous n'avons de là jusqu'à *Bombay*, sur une étendue de près 600 Milles G. ni mesures ni observations de la longitude, pour corriger aucun des points intermédiaires: car les observations faites à *Goa* ne peuvent gueres faire une exception, quand on fait qu'elles diffèrent de 32'. de la longitude déduite des observations de *Bombay*; & cette conclusion est fondée sur le relevement d'une côte de 220 Milles G. environ d'étendue, presque droite, dans une direction qui ne s'écarte du Méridien que de 25 degrés. De plus ce relevement est confirmé par nombre d'autorités, entr'autres celles de M. M. D'ANVILLE & D'APRÈS.

Faisant *Cochin* à 76°. 27'. & *Bombay* à 72°. 40'. a); la différence de longitude par observation sera de 3°. 47'. Ouest. Or M. D'ANVILLE, sans essayer de corriger la longitude (vu qu'il n'étoit fourni d'aucune observation faite de ce côté de l'Inde, excepté la seule de *Goa*) la suppose de 3°. 50'. 30'',

a) L'honorable T. HOWE a observé à *Bombay* deux éclipses du 11. Satellite de Jupiter, en 1762, par lesquelles il a trouvé la longitude de — 72°. 36'
& de — 72. 40'
Le Rev. M. SMITH en 1776 la trouve, par un milieu entre 3 observations de 72. 46
Milieu — 72. 40'

Mais par un mépris du Graveur, *Bombay* est placée sous 72°. 38'. 40'',

[Cette faute est corrigée dans la Copie. B]

La latitude est — — — 18°. 57'.

30'', ou différente seulement de 3'. 30''. de l'observation. M. D'APRÈS fait cette différence de 4°. 12', c'est à dire, de 25'. plus grande que ne la donnent les observations. Il est nécessaire de remarquer que sur cette côte il y a un degré & demi de variation à l'Ouest a); ce qui, si nous en tenons compte, met la différence de longitude selon M. D'APRÈS de niveau avec celle que donnent les observations. Mais je ne puis assurer s'il y a eu égard ou non.

M. D'ANVILLE rencontre plus juste qu'on ne pouvoit espérer sur un aussi vaste espace; & je pense, qu'à tout prendre, nous pouvons dire qu'il y a très peu de désaccord entre les observations, les plans levés sur terre, & les cartes des côtes entre *Madras* & *Bombay*.

L'observation de la longitude de Goa, rapportée dans la Connoissance des Temps, (73°. 45'), a été employée par tous les derniers Géographes, pour déterminer les longitudes à l'Ouest de l'Inde, parce que c'étoit la seule qui eut été faite à l'Ouest de *Pondichery*, jusqu'à l'année 1762. J'ignore absolument par qui & comment elle a été faite b). Et pour lui accorder quelque degré de confiance, il nous faudroit rejeter non seulement les observations faites à *Bombay* & à *Cochin*; mais encore les lignes mesurées entre *Devicotté* (*Divicottah*) & le Cap *Comorin*.

J'ai suivi M. D'APRÈS pour le cours général de la côte de *Malaba* mais je l'ai corrigé dans beaucoup de détails, à l'aide des manuscrits qui m'ont été fournis par mon ami M. DALRYMPLE, & d'autres.

H

a) La Variation à Goa en 1763 a été	—	—	10. 50'.
à <i>Tellichery</i>	—	—	1. 0
à <i>Cochin</i>	—	—	2. 34
au Cap <i>Comorin</i>	—	—	0. 41
1777 à <i>Anjunga</i>	—	—	1. 12

b) Voyez sur la longitude de Goa, ma note dans le Tome 2e p. 486, & des recherches ultérieures dans la 2e Partie de ce 3e Tome. B.

Il est fort à regretter qu'on n'ait point d'observations de la longitude, pour corriger le gisement d'une côte si étendue comme est celle entre *Cochin* & *Bombaye*; ou qu'il n'y ait point de ligne mesurée au travers de quelque partie de la Presqu'île: par exemple, entre *Madras* & *Mangalor*. Observons que la distance entre *Madras* & *Ouscotta*, qui fait au delà de la moitié du chemin, est déjà mesurée: en sorte qu'il ne reste qu'environ 150 Milles G. entre *Ouscotta* & *Mangalor*, à mesurer. C'est cependant ce qu'on ne peut gueres espérer, aussi longtems qu'*Heider Aali* reste maître de *Maïssour* & de ses dépendances. En revanche on peut espérer que les longitudes à la côte de *Malabar* ne tarderont pas d'être déterminées par le moyen des montres marines sur les vaisseaux de la Compagnie des Indes orientales, vu qu'elles commencent à devenir fort en usage, & que la nature de la navigation qui a lieu sur cette côte, fournit de fréquentes occasions de faire des observations suivies.

Quant à moi, je ne doute presque point de l'exacitude des positions intermédiaires entre *Cochin* & *Bombaye*; cependant il seroit toujours bon d'en avoir des preuves positives, & de chercher à s'en procurer, quand bien même nous en avons de fortes présomptives, par les inductions les mieux fondées.

Il suit des observations de longitude faites à *Madras*, à *Pondichery*, à *Cochin* & à *Bombaye*, que jusqu'ici la Presqu'île a été représentée de 46 Milles environ, en longitude, plus large qu'elle n'est réellement a), & de cet excédent, 39'. sont déjà entrées en ligne de compte entre *Madras* & le Cap

E 3

Como-

a)	Selon d'Anville	Rennell
<i>Bombaye</i>	— 71°. 47'	— 72°. 40"
<i>Madras</i>	— 85. 22	— 85. 29
	8 35	7. 49
Différence	—	— 46

Comorin. La Carte de M. D'ANVILLE donnant $3^{\circ}. 15'$. & la mienne seulement $2^{\circ}. 36'$, pour la différence en longitude. (Voyez ci-dessus à la page 34)

Bombaye est lieu le plus occidental sur la Côte, qui ait été déterminé par une observation de longitude. Le Lieutenant SKYNNER a levé par ordre de la Prêfidence de *Bombaye* un plan du Golfe de *Cambaye* & de la côte de *Guzarate*, depuis la pointe de *S. Jean* jusqu'à celle de *Diu*; on a fait la même chose pour l'île de *Salfette*, y compris *Bagaïm* (*Bassfeen*); mais malheureusement l'intervalle (environ de 42 Milles G.) entre *Bagaïm* & la *Pointe de S. Jean* a été omis. C'est pourquoi j'ai été obligé d'en emprunter le gisement de M. D'APRÈS, qui le fut à peu près de Nord à Ouest. On connoît la différence de latitude, de $38'$. environ; & le gisement étant si approchamment dans la direction méridionale, il ne peut y avoir que peu ou point d'erreur dans la différence de longitude. La longitude de cette *Pointe*, déduite en cette manière de [celle de] *Bombaye*, est $72^{\circ}. 23'$., & celle de *Surate*, selon le plan pris de la pointe, $72^{\circ}. 45'$.

La *Pointe de Diu* a été placée en conséquence de la longitude que lui donne le plan de la *Pointe de S. Jean* levé par le Lieutenant SKYNNER; c'est à dire par $69^{\circ}. 47'$.

Le Gisement, depuis la pointe de *Diu* jusqu'au Cap *Mons*, au delà de l'embouchure de l'*Indus*, est pris, par un milieu, de trois cartes fournies par M. DALRYMPLE; & paroît être N. $41^{\circ}. 20'$. O. a); & la distance, corrigée par les latitudes de la pointe de *Diu* & du Cap *Mons*, dont la première est 20° .

a) Selon une Carte reçue du Lieut. MASCALL — N. $39^{\circ}. 45'$. O. } Milieu
 — — du Capit. SMITH — 41. 20 } N. $41^{\circ}. 20'$. O.
 — — du Capit. SKOTTOWE — 42 20 }
 [Dans la 1^e. Edit le mot *seigne* manque dans ces lignes].

200 44'. & la seconde a), 250. 7'. 30". donne 30. 58'. de différence en longitude, Ouest; par conséquent celle du Cap Mons est de 650 49'. M d'ANVILLE place ce Cap de 10. 1'. plus à l'Est, ou par 660 50' & Bombay par 710 47'. faisant la différence en longitude entre ces deux places de 40. 57'. au lieu de 60. 51'. comme dans ma Carte; & cette différence de près de 2 degrés sur sept, cause une grande altération dans la figure de la Côte entre *Surate* & l'embouchure du *Sinde* ou *Indus*, la presque ile de *Guzarate* étant beaucoup plus grande qu'on ne la supposoit ci-devant, & le golfe de *Sindy* ou *Coutsch* (*Cutch*) plus petit, & le Delta de l'*Indus* se projetant dans la Mer, au lieu de s'en retirer.

Tous les détails de la Côte Ouest de *Guzarate*, & l'embouchure de l'*Indus*, ont été copiés des Cartes manuscrites siwdites de M D'ALEXAMPLE; & il s'ensuit que toute la Côte, de la Pointe de *S. Jean* jusqu'au Cap Mons, est décrite d'après des matériaux neufs.

Je retourne maintenant à *Balasor*.

La distance de *Balasor*, allant vers l'Est, à *Schatigan* (*Chittigong*) a été déterminée par des mesures géodésiques, & la figure des côtes & des baies (*inlets*), au moyen des opérations du Capitaine RITCHIE sur mer. La différence de longitude entre les villes de *Balasor* & *Schatigan*, ou *Islaria-lal*, est de 40 53' Est; & il vaut la peine de remarquer que la distance conclue des mesures marines du Capit RITCHIE ne diffère que de deux Milles & demi du résultat des mesures faites sur la côte.

Les Cartes, encore jusqu'en 1752, montroient la différence de longitude entre ces deux places comme n'étant que de 30. 48'. c'est à dire de 10 5'.
1752

a) L'observation du Capit SIMMONS donne	—	250 6' 00"	} 250 7' 30"
— du Capit CLEMENTS	—	25 7 30	
— du Capit COTTON	—	25 9 00	

La hauteur que la Capitaine RITCHIE donne au Cap *Negraïs* est de 10' plus au Sud qu'on ne la suppose communément; ce que je ne puis m'expliquer, ses observations de la latitude étant généralement exactes.

A cet endroit, je manque de matériaux pour déterminer les longitudes intermédiaires des lieux situés sur la côte orientale de la Baye; & j'ai été forcé, pour la plus grande partie, de substituer l'estime aux faits, entre le Cap *Negraïs* & la place d'observation la plus proche, *Mergui*, rangée par M. d'Après, dans son nouveau *Neptune oriental*, par 98°. 20'. de longitude Est, ou de 30°. 53'. Est du Cap *Negraïs*. M. d'ANVILLE adopte 4 degrés, ce qui ne diffère que de 7' de la mienne; mais quoique nous soyons assez d'accord sur la somme, nous différons extrêmement l'un de l'autre dans les détails.

Les Cartes Manuscrites que j'ai consultées font la différence de longitude en question, par un milieu, de 40. 30': c'est 37'. de plus que chez moi. M. d'ANVILLE la fait de 40. 19'.

Le désaccord dans les détails entre M. d'ANVILLE & moi, se montre dans la partie comprise entre le Cap *Negraïs* & la côte de *Martaban*. Cette Côte court dans une direction si éloignée de la méridionale, & en même tems les marées, & les courants des diverses bouches du fleuve d'*Ava*, troublent & falsifient tellement les estimés des vaisseaux, que la véritable distance ne pourra jamais être déterminée sûrement par cette voie, dans le cours ordinaire de la navigation. Des plans des fleuves de *Perfain* & de *Syrian*, remontant jusqu'aux villes qui portent respectivement les mêmes noms, ont été publiés dans la collection de M. DALRYMPLE: & heureusement j'ai été en état de me procurer des ébauches (*tracings*) des continuations de ces fleuves (lesquels sont les deux branches extrêmes du fleuve d'*Ava*) jusqu'à l'endroit où elles se séparent du fleuve principal, à 150 Milles G. environ de la Mer. Les directions de ces deux bras se coupent l'une l'autre sous un

angle à peu près de 60 degrés, & peuvent par conséquent, avec le secours de la latitude, être employées à corriger la longueur de la côte entre *Negraïs* & *Syrian*. Le *Perfaim*, ou la branche de *Negraïs*, a été levée par un observateur très exact, le Capitaine GEORGE BAKER, dans sa route pour *Ava* en 1755. Je n'ai pu apprendre qui a levé la branche de *Syrian*; mais il semble par l'orthographe des mots dans la Carte, que l'auteur étoit Hollandois.

Le résultat de ces directions, corrigé par la latitude, au moyen des données de la Carte de *Syrian*, indique la différence de longitude depuis la pointe de *Negraïs*, jusqu'à l'embouchure du fleuve de *Syrian*, de 20. 18'. Est. C'est 13'. environ de moins, que selon M. d'APRÈS, & 24'. de moins, que selon M. d'ANVILLE. Quelques unes des Cartes manuscrites indiquent une différence encore plus grande.

Les bouches du fleuve d'*Ava*, qui forment un assemblage de basses îles, semblables à celles du Gange, sont tracées d'après plusieurs Cartes manuscrites de M. DALRYMPLE, comparées avec la nouvelle Carte de M. d'APRÈS.

La partie depuis l'embouchure du fleuve de *Syrian* jusqu'à la côte de *Martaban*, par 150. de latitude, a été copiée de la nouvelle Carte de M. d'APRÈS, publiée très peu de tems avant sa mort. La figure de la côte est entièrement nouvelle.

Nos Cartes sont très imparfaites entre la latitude susdite & la pointe de *Tavai*; mais en général elles s'accordent à faire courir la côte au Sud, déclinant un peu vers l'Est.

De la pointe de *Tavai* à *Mergui*, la Côte est prise d'une Carte manuscrite composée par feu M. HOWE.

Mergui est rangée, comme j'ai dit ci-dessus, selon l'observation de M. d'APRÈS; c'est à dire par 980. 20'. de longitude; 120. 9'. de latitude.

Tout le reste de la Côte, jusqu'à *Joumkseilon*; & l'Archipel entier de *Mergui*, est de M. d'APRÈS.

Je passe à présent à la chaîne d'îles qui s'étendent du Cap *Negrais* jusqu'à *Sumatra*, & sont connues sous les noms de *Préparis*, *Cocos*, *Andaman*, & les îles *Nicobares*.

Le Capitaine RITCHIE, après avoir quitté *Negrais* se mit en devoir, conformément à ses instructions, de lever la situation & l'étendue des îles qui composent cette chaîne.

Il n'y en a aucunes qui soient éloignées l'une de l'autre de plus de 84 milles G. en sorte qu'il n'a jamais été dans le cas de se trouver à plus de 42 milles de terre; ni, selon toute probabilité, comme il cingloit avec un bon vent, de perdre la terre de vue au delà de 8 heures; cela même une seule fois pendant tout le voyage, savoir entre la petite *Andaman* & les îles de *Nicobar*. Ailleurs la distance de terre à terre est communément beaucoup moindre: en sorte que la direction méridionale de la course, & d'autres circonstances, rendent cette ligne très propre à corriger les longitudes non seulement de ces îles mêmes, mais encore de *Sumatra*; & si elle avoit été continuée, comme c'étoit le projet, jusqu'à *Atchin* (*Acheen*), elle auroit répondu complètement au but proposé.

Passant les îles de *Préparis* & de *Cocos*, le Capitaine RITCHIE dirigea sa route vers *Narcondam*, afin d'en fixer la position: de là il retourna à *Cocos*; descendit le long du côté Est de la grande *Andaman*, (qu'il trouva de près d'un degré en latitude plus longue qu'on ne la supposoit ci-devant); remonta le côté Ouest de cette île, presque jusqu'à la hauteur de 12°; trouvant alors que la tentative de faire tout le tour de la même île, pourroit tourner au désavantage du reste de ses opérations, il s'avanca plus au Midi; déterminant l'étendue, la figure & la position de la petite *Andaman* & des *Nicobares*,

cobares, jusqu'à ce qu'il parvint à la pointe Sud de la plus méridionale de ces îles, ou de la *grande Nicobar*. Ici le vent tourna tout à coup au Sud, & empêcha M. RITCHIE de déterminer les positions respectives de la *Nicobar* méridionale & d'*Atchin*: ce qui est d'autant plus à regretter, qu'une seule journée de bon vent l'eût mis en état de remplir cette tâche.

Le résultat de cette ligne de direction est, que l'extrémité Sud de la *Grande Nicobar*, est située par la longitude $94^{\circ} 21'$; c'est à dire de 6'. seulement plus à l'Est que le *Cap Negrais*.

La position du *Cap d'Atchin* ou de la *Pointe du Roi* (l'extrémité Nord-Ouest de *Sumatra*), avoit été conclue jusqu'ici de sa direction & de sa distance de *Malaca*, l'endroit le plus proche connu par observation; & sa longitude, en conséquence de cette analyse, est selon M. d'APRÈS de $95^{\circ} 30'$. Or la direction d'*Atchin* prise de *Malaca*, s'écartant de plus de 600 . du Méridien, & la distance étant de 450 Milles G. on ne pouvoit gueres se fier au résultat, s'il n'arrivoit pas d'un autre côté, que les positions respectives de la *Nicobar* méridionale & de *Poulo Ronde* (île près d'*Atchin*), déduites, l'une de la pointe de *Negrais*, l'autre de *Malaca*, s'accordassent à peu près avec la direction & la distance supposées. Car, de deux Cartes manuscrites que j'ai examinées, l'une fait la différence de longitude entre les deux endroits, de $10. 1'$, l'autre de $10. 2'$. & ces nombres ayant été indiqués probablement sans aucune intention d'appuyer quelque opinion particulière, peuvent être regardés comme conformes à l'observation. Les airs de vent & les distances, dans ces Cartes Mss. sont.

Dans l'une, S. 560 . E. — 72 Milles G.

Et dans l'autre, S. 56 . E. — 75

Selon les longitudes déduites ci-dessus, le rhumb & la distance
sont S. 58 . E. — 79

qui produisent sur la longitude une différence de $10. 5'$. laquelle ne s'écarte
que

que de 3'. de celle que nous avons vue dans les cartes manuscrites. En sorte donc qu'il ne peut y avoir d'erreur considérable dans la longitude d'*Atchin*, chez M. d'APRÈS & sur ma Carte: une différence d'un petit nombre de milles, sur une distance de 8 degrés, étant beaucoup plus petite qu'on ne devoit attendre d'une pareille suite d'analyses.

M. d'APRÈS fait le rhumb & la distance entre la *Nicobar* méridionale & *Poulo Ronde*, S. 57°. 30'. E. — 97. M. G.; ou la différence de longitude, 1°. 22'. C'est 22'. de plus que dans les cartes Mss. Il faut observer qu'il estime l'extrémité Sud de la *Nicobar* plus avancée de 9 milles vers le Nord qu'elle n'est en effet; ce qui vient de ce qu'il donne trop peu d'étendue à cette île: car il assigne à l'extrémité septentrionale sa juste hauteur. Si la pointe Sud de l'île avoit de même sa véritable latitude, la direction de *Poulo Ronde* auroit été plus orientale, & la distance seulement de 93, au lieu de 97: & si, au contraire, M. d'APRÈS avoit augmenté la distance sur la direction originale (*original bearing*), afin de la faire répondre à la latitude, la distance originale n'auroit pu être que de 85 milles.

J'ai dit ci-devant que le Capitaine RITCHIE ne remonta le côté Ouest de la *Grande Andaman* que jusqu'à la latitude environ de 12°. Le reste de cette côte, ainsi que le passage entre les îles, à l'extrémité Nord de celle là, est pris d'une carte Ms. qui m'a été prêtée par M. DALRYMPLE, & qui porte le caractère de la plus grande vraisemblance d'exactitude, d'après la comparaison des parties Sud & Sud-Ouest de la *Grande Andaman* dans cette carte, & des mêmes parties dans la carte du Capitaine RITCHIE.

L'île de *Barren*, & le rocher à l'Est du passage de *Duncan*, sont rangés selon les remarques du Capitaine JUSTICE en 1771.

L'île de Ceylon.

Il arrive que les routes ordinaires des vaisseaux Anglois, soit en allant à *Ceylon* & à la côte de *Coromandel*, soit au retour, ne sont pas propres à déterminer les positions relatives de la pointe de *Pedro* & de celle de *Calymere*, qui sont les plus voisines sur *Ceylon* & sur le Continent de l'Inde. De là vient que nous sommes si mal informés, non seulement sur la véritable situation de l'une à l'égard de l'autre, mais encore par rapport aux parallèles a) de latitude sous lesquels elles sont situées.

Il suit de mes observations; que la pointe de *Calymere* b) (extrémité Sud de *Coromandel*) se range par 10°. 20'. de latitude. M. d'APRÈS, la place 6 minutes plus au Nord; M. d'ANVILLE, 7'. plus au Sud. La latitude de la pointe *Pedro*, est de même représentée différemment par les Géographes que je viens de nommer: je la fais de 9°. 53'.

Je trouve dans M. d'APRÈS le rhumb & la distance entre les Caps *Calymere* & *Pedro*, — — S. 37°. E. — 41. milles G.

Chez M. d'ANVILLE — — 39 — 38

Dans une Carte manuscrite, anonyme — 46. 30 — 40

J'ai eu, en 1764, une occasion de déterminer assez approchantement la position de l'île de la Vache (*Cow island*), de *Tondi*. C'est celle que j'ai mise dans ma Carte; ensuite j'ai copié de celle de M. d'APRÈS la côte entre *Cow island* & le Cap *Pedro*; au moyen de quoi ce dernier s'écarte de celui de *Calymere*, au S. 44°. E. sur la distance de 39. M. G. Je pense qu'on ne sauroit faire d'objection essentielle contre cette façon de procéder. Il se peut que les moyens employés pour déterminer la figure de *Ceylon*, ne satisferont pas au même point.

La

a) Au parallèle, dans la 1^{re} Edition.

b) Cap de *Cagliamera* chez d'ANVILLE & autres B.

La Longitude de la *pointe de Gale* a été trouvée en 1777, par la montre marine de M. DALRYMPLE, de 20. 37'. environ, à l'Est du Cap Comorin; & M. d'APRÈS compte 20. 41'. J'ai adopté l'estime de M. DALRYMPLE, & rangé la *pointe de Gale* par 800. 30'. Or plaçant les deux points extrêmes de cette île, *pointe de Gale* & *pointe Pedro*, selon leurs différences respectives de Longitude depuis les parries du Continent qui en sont les plus proches, & ces longitudes différant considérablement de celles que donnent des Cartes antérieures, il en résulte une différence de 18'. en longitude entre les positions relatives de *pointe de Gale* & de *pointe Pedro*, dans la Carte de M. d'APRÈS & dans la mienne. C'est à dire, que la *pointe de Gale* se range par 8'. à l'E. de *pointe Pedro*, selon mon calcul; & par 10'. à l'Ouest, selon celui de M. d'APRÈS. M. d'ANVILLE les place toutes deux à peu près sous le même Méridien.

Les positions des pointes de *Ramiferam* & de *Mantole*, l'une à l'égard de l'autre, diffèrent beaucoup dans la Carte du Major STEVENS, des rapports précédens: car le *Pont d'Adam* étant allongé, la *pointe de Mantole*, se trouve rejetée beaucoup plus à l'Est qu'elle ne l'est communément.

Toutes ces circonstances réunies, causent une différence dans la figure de l'île de *Ceylon*, d'avec celle qu'elle a dans les dernières Cartes: son plus long diamètre dans la mienne décline plus à l'Ouest du Méridien; & sa partie septentrionale est plus étroite; ce qui vient de ce que j'ai suivi le Major STEVENS dans sa Carte du *Pont d'Adam*. L'île, dans sa partie la plus large, est chez moi plus large de 4 milles que dans la Carte de M. d'ANVILLE; & plus étroite de 9 milles que dans celle de M. d'APRÈS.

Quant aux détails de la Côte, excepté la partie située entre *Mantole* & *Jaffnapatam*, je les ai pris chez M. d'APRÈS; & l'intérieur du pays chez M. d'ANVILLE.

Les îles *Maldives* & *Laccadives* sont copiées de M. d'APRÈS.

SECTION II.

Du pays mesuré du Côte du BENGALE, ou de celui qu'occupe le cours du GANGE & de ses principales branches, à l'Ouest, jusqu'à la ville d'AGRA.

Cette vaste étendue de pays, qui comprend les Soubahs de *Bengale*, de *Bahar*, d'*Elahbad* & d'*Oude*, une grande partie d'*Agra* & de *Dehli*, & une petite portion d'*Orissa*, est limitée à l'Est par *Affam*, & par les Etats d'*Ava*; au Sud-Est, par le golfe ou la Baye de *Bengale*; au Sud-Ouest, par une ligne idéale tirée du port de *Balafor* en *Orissa*, jusqu'à la ville de *Narwah*; à l'Ouest par une autre ligne semblable, tirée de *Narwah*, par la ville d'*Agra*, jusqu'à *Hardouar* (*Hurdwar*), l'endroit où le Gange commence d'entrer dans les plaines de l'Indoustan; & au Nord, par la première chaîne de montagnes vers *Boutan*. Elle a en longueur, depuis la ville d'*Agra*, jusqu'aux frontieres orientales du *Bengale*, au delà de 900 milles d'Angleterre; & en largeur, de 360 à 240.

Pour ce qui regarde les détails de ce relevement, il est superflu d'en dire autre chose, si ce n'est que les distances ont été mesurées & se sont trouvées d'accord avec les observations de la latitude & de la longitude: très exactement avec les premières: & assez approchamment avec les secondes pour qu'on aye pu se dispenser de faire quelque correction.

<i>Agra</i> , par l'observation du P. CLAUDE BOUDIER, est par	78°. 29'.
<i>Calcutta</i> , par un milieu entre 4 observations — —	88. 28.
Différence de longitude par observation — —	9. 59.
par les mesures géodésiques — — —	9. 58.

Agra donc est le point le plus occidental déterminé par les opérations sur terre; & sert de point commun de réunion entre les mesures prises à l'Est, & les routes que fournissent au Nord, au Sud & à l'Ouest, plusieurs Cartes manuscrites & des itinéraires. De même, par le moyen d'opérations géodésiques, on s'est assuré d'un certain nombre de points qui servent à déterminer par estime différentes routes à l'Ouest & au Sud: telles sont celles d'*Hardouar* & de *Ramghat*, au Nord d'*Agra*; & de *Ghoud*, *Calpy*, *Schatterpour*, *Rewan*, & *Balasor* au Midi.

Comme c'est dans ces contrées qu'ont été situées les fameuses villes de *Palibothra* ou *Palimbathra*, de *Canoudj* ou *Kinnoudj* (*Canoge* or *Kinnoge*) & de *Gor* (*Gour*), il ne sera pas hors de propos d'en faire quelque mention; ainsi que de quelques unes moins importantes, comme *Pandoua* (*Punduah*), *Tanda*, *Satgong* ou *Satagong*, & *Sonergong*: lesquelles toutes (excepté *Palibothra*) sont citées soit dans l'*Ayin Akbari*, soit dans *Feritshta*.

La position de *Palibothra* a déjà exercé la sagacité de M. d'ANVILLE, qui la place dans l'endroit où est située aujourd'hui *Elahbad*, au confluent du *Gange* & du *Djemna*. Une circonstance principale sur laquelle il fonde son opinion, est, que *Palibothra*, selon la tradition, doit avoir été située au confluent d'un très grand fleuve, d'un fleuve de la troisième grandeur parmi ceux de l'Inde, avec le *Gange*: une autre circonstance, que selon *PLINE* le fleuve *Jomanes*, (le *Djemna*), traversoit le pays de *Palibothra*. M. d'ANVILLE en conclut, que le fleuve qui à *Palibothra* se joignoit au *Gange*, étoit le *Djemna*.

Mais *Plin*, dans un autre endroit, assigne positivement à la place qu'occupoit *Palibothra* un endroit situé à 425 milles Romains au dessus du confluent du *Gange* & du *Djemna*; de plus, il détaille les particularités de tout l'intervalle entre l'*Indus* & les bouches du *Gange*: & quoique les proportions

portions ne s'accordent pas dans tous les cas avec la Carte, il faut convenir cependant qu'en général il régné un certain degré d'harmonie & de consistance, dans son exposé des positions respectives des lieux, qui mérite quelque considération.

Voici ses distances*

De <i>Taxila</i> ou <i>Tapila</i> , sur l' <i>Indus</i> (tres probablement <i>Attock</i>), jusqu'au fleuve <i>Hydaspes</i> (le <i>Behat</i> moderne)	—	120	Milles Romains.
Jusqu'à l' <i>Hyphasis</i> (le <i>Setledge</i> ou <i>Satludj</i>)	—	390	a).
Jusqu'à l' <i>Hesidrus</i> , probablement une branche de la riviere de <i>Caggar</i>	—	—	168
Jusqu'au <i>Jomanes</i> (le <i>Djemna</i>) tres probablement la partie la plus proche de l' <i>Hyphasis</i>	—	168	} 336
Jusqu'au <i>Gange</i> (dont la partie la plus proche de la susdite du <i>Djemna</i> , se trouve aux environs de <i>Mounyngourry</i>)	—	—	
Jusqu'à <i>Rhodopa</i>	—	—	119
— a <i>Calinapaxa</i>	—	—	167
— au confluent b) du <i>Jomanes</i> (<i>Djemna</i>) & du <i>Gange</i>	—	—	225
— à <i>Palibothra</i>	—	—	425
— à l'embouchure du <i>Gange</i>	—	—	638

Mais afin de déterminer l'échelle de *Pline*, il sera nécessaire de comparer ses distances avec les miennes, dans quelque partie connue de la route que je viens de rapporter, & aucune ne paroit plus propre à cela que l'espace compris entre la partie du *Djemna* la plus proche de la route ordinaire qui mène

a) Chez *PLINE* on lit 390.

b) Remarquons ici en passant, que si quelque ville considerable se fut trouvée au confluent de ces fleuves, il n'est pas vraisemblable que *Pline* l'eût passée sous silence [Note nouvelle]

mène dans l'Indoustan, & le confluent de ce fleuve avec le *Gange*. Cette distance, dans *Pline*, est de 623 milles Romains, & dans ma Carte elle est de 354 milles géograph, en sorte que $\frac{1}{2}$ d'un mille géographique équivalent à un Mille de *Pline*, réduit à la direction horizontale ou que $\frac{1}{2}$ environ, en tenant compte des circuits de la route, s'accordent à peu près avec un mille Romain. car c'est sans doute la mesure milliaire qu'il faut sousentendre.

Adoptant maintenant ce rapport pour l'échelle en question, nous trouvons que 110 de ces milles rempliront l'espace entre la partie susdite du *Djemna* & celle du *Gange* qui en est la plus proche, c'est à dire vers *Mounigourry* 286 de plus feront arriver à *Canoudj*, qui se trouvant au confluent du fleuve *Calin* avec le *Gange*, & étant une grande place, me feroit soupçonner que c'est le *Calinapaxa* a) de *Pline*. enfin 228 milles encore menent au confluent du *Gange* & du *Djemna*, savoir à *Elahbad*.

Voilà ce me semble, des preuves convaincantes que les distances de *Pline* gardent de justes rapports les unes avec les autres, autant que nous pouvons en juger par les données que nous avons pour en faire une comparaison exacte. Entre l'*Indus* & l'*Hyphasis* (le *Satludj*) les proportions ne satisfont pas si bien. Par exemple, *Pline* compte 120 milles entre l'*Indus* & l'*Hydaspes* (le *Behar*), distance qui dans ma Carte est de 135; supposant qu'*Alexandre* ait pris par *Rotas*, qui est la route ordinaire car s'il avoit pris la même route que *Tamerlan*, la distance seroit moindre que de 120. Ensuite, entre l'*Hydaspes* & l'*Hyphasis*, *Pline* compte 390 milles. distance qui dans ma Carte ne peut être portée à plus de 300, par la route ordinaire vers *Sirhind*, & 350 en supposant qu'il [*Alexandre*] marcha vers les parties inférieures du fleuve: ce qui me paroît très probable, par les raisons que je dirai ci-après. Mais comme le pays entre l'*Hydaspes* & l'*Hyphasis* a été le siège

a) Je soupçonne que *Pline* s'est servi de ce terme plutôt pour indiquer la situation locale, que comme d'un nom propre.

portions ne s'accordent pas dans tous les cas avec la Carte, il cependant qu'en général il régné un certain degré d'harmonie & ce, dans son exposé des positions respectives des lieux, qui n considération.

Voici ses distances.

De <i>Taxila</i> ou <i>Tapila</i> , sur l' <i>Indus</i> (très probablement qu'au fleuve <i>Hydaspes</i> (le <i>Behat</i> moderne)	—	120
Jusqu'à l' <i>Hyphasis</i> (le <i>Setledge</i> ou <i>Satludj</i>)	—	390
Jusqu'à l' <i>Hefidrus</i> , probablement une branche de la riviere de <i>Caggar</i>	—	11
Jusqu'au <i>Jomanes</i> (le <i>Djemna</i>) très probablement la partie la plus proche de l' <i>Hyphasis</i>	—	
Jusqu'au <i>Gange</i> (dont la partie la plus proche de la susdite du <i>Djemna</i> , se trouve aux environs de <i>Mounygourry</i>)	—	—
Jusqu'à <i>Rhodopa</i>	—	1
— a <i>Calinapaxa</i>	—	—
— au confluent b) du <i>Jomanes</i> (<i>Djemna</i>) & du <i>Gange</i>	—	—
— à <i>Palibothra</i>	—	—
— à l'embouchure du <i>Gange</i>		

Mais afin de déterminer l'échelle de ses distances avec les miennes, dans qu que je viens de rapporter; & aucune ne compris entre la partie du *Djemna* la

a) Chez *PLINE* on lit 3900.

b) Remarquons ici en passant, que si quelqu de ces fleuves, il n'est pas vraisemblable que l

de la Guerre: où *Alexandre* sans doute fut souvent détourné de sa route directe, on ne peut s'attendre que cette partie de la distance soit aussi bien déterminée que d'autres.

PLINE compte 336 milles entre la position d'*Alexandre* sur l'*Hyphasis* (le *Satludj*) & le *Jomanes* (le *Djemna*), ce qui surpasse la distance entre ces fleuves, dans la ligne de la grande route entre *Lahor* & *Dehli*, d'environ 106 milles: & ce n'est pas par la marche d'une armée que cette distance a été déterminée, c'est par les ordres de *Seleucus Nicator*; & par conséquent elle mérite autant de croyance que l'indication de la distance entre le *Djemna* & le *Gange*, qui fut trouvée dans le même tems. Or ces 336 milles sont en effet la distance entre le *Djemna* & la partie de l'*Hyphasis* ou *Satludj*, qui est au-dessous de la jonction avec le *Bea*: que je crois avoir été la position d'*Alexandre* lorsqu'il érigea ses autels a).

Plin passe ensuite à établir que *Palibothra* est à 425 milles au-dessous de la jonction du *Gange* & du *Djemna*, & l'embouchure du *Gange* à 638 milles au-dessous de la dite ville, ou 1063 au-dessous du confluent. Il est vrai que cette distance, dans la Carte, ne fait que 1000 milles selon la route: mais nous devons considérer, que nos propres idées de cette distance n'approchoient pas davantage de la véritable, après que nous avons déjà communiqué pendant deux siècles avec l'Inde; ni même jusqu'au tems présent: car on trouvera que la Carte de M. D'ANVILLE, publiée en 1752, représente la distance en question d'autant plus courte qu'elle n'est réellement, que Plin la donne plus grande. Ainsi selon ce calcul *Palibothra* doit avoir été située à $\frac{425}{1063}$ de la distance entre *Elahbad* & l'embouchure du *Gange*; donc à peu près vers la place qu'occupe la ville de *Bar*, à 40 milles au-dessous de *Patna*.

Nous

a) On peut comparer ici les Recherches préliminaires du P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 53 — 60. B.

Nous ne pouvons presque plus douter apres cette relation de Pline, qu'il n'y ait eu *quelque tres grande ville* dans la position à peu pres qu'il assigne à *Palibothra*, mais je ne crois nullement cependant, que cette ville ait été la Capitale de l'Inde, & la place visitée par les Ambassadeurs Grecs. Je suis plutôt porté à croire, que la ville dont Pline veut parler, étoit assise sur le lieu ou est *Patna*, & que la vraie *Palibothra* n'étoit autre que *Canoudj* ou *Kinnoudj* en voici mes raisons, que je vous expose.

Canoudj, dont les ruines sont d'une tres grande étendue, a été pendant une suite de siècles la Capitale de l'Indoustan, mais elle est réduite aujourd'hui à la grandeur d'une médiocre ville de province. Elle est située sur la rive droite du *Gange* a), pres de l'endroit ou la riviere de *Calini* (ou *Collynoudj*) joint ce fleuve. On assure qu'elle fut bâtie plus de 1000 ans avant notre Ere; & elle est citée comme Capitale de l'Indoustan, sous le Prédecesseur de *Phour*, ou *Porus*, qui combattit contre Alexandre, 326 ans avant J C Le successeur de *Porus*, *Sinsartschand* (*Sinsarchund*), le *Sandracottus* des Grecs, paya tribut aux successeurs d'Alexandre & *Jona*, le second dans la succession apres *Sinsartschand*, regna à *Canoudj* b) Nous n'avons aucune raison de croire que la residence ait été transférée ailleurs qu'à *Canoudj*, dans l'intervalle entre le tems du Prédecesseur de *Porus*, & le tems de *Jona*, & par conséquent *Canoudj* est sans aucun doute la place ou furent reçus les Ambassadeurs de *Seleucus*, 300 ans environ avant notre Ere & c'est cette place dont les Ambassadeurs font mention sous le nom de *Palibothra*. Aussi *Canoudj* répond elle parfaitement, par l'étendue & la magnificence, à la description qu'on nous fait de *Palibothra*. Les Historiens Indiens ne tarissent pas sur le compte de sa grandeur & de sa population. Encore dans le sixieme siècle elle contenoit 30,000 boutiques ou se vendoit la noix du betel que
les

G 3

a) Latitude 27° 3' Longitude 86° 13'

b) Dow, *Hist. de l'Indoustan* L. 2 10 11 seconde Ed. nouv.

les Indiens, presque généralement, mâchent, comme les Européens font usage du Tabac a). En 1018 de J. C. elle fut prise par les Empereurs de *Gazna* *).

Nous avons dit que *Canoudj* étoit située près du confluent du *Calini* & du *Gange*. Cette rivière [le *Calini*], quoiqu'elle ne soit pas de la 3^e. grandeur parmi les fleuves de l'Inde, ne laisse pas d'être assez considérable; & comme les lits de beaucoup de rivières des classes inférieures, dans l'Inde, s'étendent jusqu'à une très grande largeur, le *Calini*, dans une saison où son lit étoit plein, peut avoir été pris pour un fleuve beaucoup plus grand qu'il n'est en effet.

M. D'ANVILLE nous apprend b) qu'*Eratosthenes*, Bibliothécaire à *Alexandrie*, sous *Ptolémée Evergetes*, a écrit qu'il paroïssoit par la mesure de la route royale c), que la distance de l'extrémité occidentale de l'Inde à *Palibothra*, étoit de 10000 Stades. M. D'ANVILLE dit dans le même endroit, que le *Stade* est la 1050^e. partie d'un degré du grand cercle. Or, la distance de l'*Indus* près d'*Attock*, jusqu'à *Canoudj*, est précisément de 9 degrés & demi, ce qui fait 9975 Stades; ou 10,000, en nombres ronds d), de même qu'il faut probablement entendre aussi l'autre calcul. Ceci me paroît confirmer en quelque manière mon opinion, que *Canoudj* est la même ville que *Palibothra*.

PTOLE.

a) Dow I. 16.

*) Voyez aussi sur *Canoudj* le T. I de cette *Descr. de l'Inde*, p. 193. 194. & T. II p. 290 & *Eclaircissements* &c. p. 55.

b) La route d'un Prince oriental est toujours mesurée par des personnes qui suivent le camp pour cet effet.

d) Le même *Eratosthenes* compte pour l'étendue de l'Inde, depuis la source de l'*Indus*, jusqu'à son embouchure, 13,000 Stades; ce qui selon l'évaluation ci-dessus, fait environ 12 degrés & un tiers. On trouvera ce calcul assez juste en observant, que les Anciens regardoient comme le vrai *Indus*, la branche occidentale de ce fleuve, laquelle a sa source dans les monts de *Hindou ko* (le *Caucase Indien*).

PTOLEMÉE a) place *Palibothra* par la latitude de 27° ; entre les villes de *Malibà* à l'Ouest, & *Athenagarum* à l'Est. La latitude donnée à *Palibothra* s'accorde à 3 milles près avec celle de *Canoudj* b), & celles de *Maliba* & d'*Athenagarum*, sont approximativement celles de *Matra* (*Matu-ra*), & d'*Audiah* ou *Oude* c), & les distances proportionnelles des premières, de *Palibothra*, répondent exactement à celles des secondes, de *Canoudj*. Nous pouvons ajouter, que dans l'*Ayin Akbari*, *Audiah* ou *Oude* est dite être une des plus anciennes villes de l'Indoustan; & que Ptolémée place *Athenagarum* sur la rive droite d'un grand fleuve qui joint le Gange sur la gauche, à une grande distance au dessous de *Palibothra*, lequel répond au *Gagra* (*Gogra*) ou rivière d'*Oude*. Le *Uxentius Mons*, qui désigne évidemment les montagnes de *Boundelcand* & de *Bahar* (vu qu'elles sont situées entre *PANASSA*, ou *Panna*, & la source de l'*ADYMAS* ou de la rivière de *Sambalpour* & de *Cattack*) est placé à 3° environ au Sud de *Palibothra*, ou par 24 degrés de latitude, & au Nord de ce Mont, à 18 milles de sa vraie latitude, se trouve *Panassa* d), qu'on peut prendre sans hésiter, pour *Panna*, la fameuse mine de Diamans e).

Or les montagnes de *Boundelcand* n'étant qu'à 20 milles d'*Elahba*, & à près de 2 degrés de *Canoudj*, il ne paroît pas du tout probable qu'*Elahbad* puisse être la place qu'il faille entendre par *Palibothra*, & très probable d'un autre côté, que c'est *Canoudj*.

Je suis d'autant plus porté à donner quelque degré de confiance à la latitude de *Palibothra* chez Ptolémée, que comparant les latitudes de cinq différen

a) *Afæ*, Tab V b) *Palibothra* — 27° — *Canoudj* — $27^{\circ} 3'$.

c) *Maliba* — $27^{\circ} 30'$ — *Mera* — $27^{\circ} 34'$

Athenagarum — $27^{\circ} 0'$ — *Oude* — $26^{\circ} 46'$.

d) *Panassa* — $24^{\circ} 30'$ — *Panna* — $24^{\circ} 48'$

e) On prendra une idée du local de cette contrée, sous recourir aux grandes Cartes connues par la petite Carte *Théâtre de la Guerre* &c dans la 2e. Partie de ce T. III B

différentes places entre l'*Indus* & le *Gange*, je trouve la plus grande différence de 12 minutes seulement entre ses latitudes & les miennes a). Il ne faut pas oublier, que le pays entre le *Panjab* & *Palibothra* est la partie de l'Inde qui de toutes étoit la mieux connue des Anciens.

Gor (*Gour*), appelée encore *Laknoti* (*Lucknouti*), l'ancienne Capitale du Bengale, & qu'on croit être la *Gangia regia* de PTOLEMÉE, étoit située sur la rive gauche, à 25 milles environ au-dessous de *Rajemal* b) C'étoit la Capitale du Bengale 730 ans avant J. C. c), & elle fut renouvelée & embellie l'an 1575, par *Akbar* qui lui donna le nom de *Jennuteabad*: nom que porte encore une partie du Sercar dans lequel elle est située. Au rapport de *Ferishta*, l'insalubrité de l'air de cette ville la fit abandonner peu après d);

& le

Prolemée

Nouv. Carte

Différence

a) *Taxila*, le passage de l'*Indus*

ou *Attock* — — 320. 20'. — *Attock* — 320. 20'. — 0'.

Confluent de l'*Hydaspes* &

de l'*Indus* — — 30 0 — — 29. 48 — 12

Malata — — 25 54 — *Mirra* — 25 50. — 4

Ardone — — 30. 12 — *Ajodm* — 30 15 — 3

Dxdalla — — 30. 32 — *Delafour* — 30. 24 — 8

b) Latitude 24° 53' Longitude 88° 14' c) Dow I. 6.

d) C'est ce que raconte *Ferishta*; mais quelquesuns de ses habitans actuels m'ont dit que ce fut une peste qui la rendit déserte [that it was deserted in consequence of a pestilence] R. Voyez sur *Gor*, le P. TIEFFENBACHER, T. I 444 449 450 475 Ce Missionnaire avance que le nom de *Djenatabad* (*Paradis*), fut donné à l'ancienne *Gor*, par l'Empereur *Houmayoun*, & que ce fut par ironie, à cause de son air malsain. Je crois qu'il se trompe à l'un & à l'autre égard, soit d'après ce qu'on vient de lire chez M. Rennell, soit d'après ce qu'en disent d'autres Auteurs, par exemple, M. JONES, dans sa *Gramm. of the Persian Language*, p 62 dit they seldom mention the province of Bengala without adding, by way of epithet, *JENNETULLEAD, the paradise of regions*, an Arabick title given to that province by *Atrengzeeb* Aussi trouve-t-on fréquemment dans les Ecrits publics des Princes du pays, (*Vicereist governm in Bengal*), cette phrase. „belonging to the paradise of nations, the Subah of Bengal.“ B.

& le siege du Gouvernement fut transféré à *Tanda* ou *Tanrah*, peu de milles plus haut sur le fleuve.

Aucune partie du site de l'ancienne *Gor*, n'est aujourd'hui plus proche que de 4 milles & demi de la rive actuelle du Gange; & quelques unes de ses parties, qui ci-devant étoient baignées par ce fleuve, en sont distantes aujourd'hui de 12 milles. Un ruisseau cependant qui communique avec le Gange, coule au côté du couchant; il est navigable dans la saison des p'uyes. A l'Est, & en quelques endroits à deux milles seulement de distance, elle a la riviere de *Mahanada*, qui est navigable en tout tems & communique avec le Gange.

Estimant l'étendue des ruines de *Gor* selon le calcul le plus modéré, elle n'est pas au-dessous de 15 milles en longueur (se prolongeant le long de l'ancienne rive du Gange) & de 2 à 3 milles en largeur. Différens villages sont placés sur une partie de son assiete: le reste est ou couvert d'épaisses forêts, habitées par des tigres & d'autres bêtes féroces; ou est devenu une terre labourable, dont le sol est principalement composé de poussiere de brique. Les ruines les plus remarquables sont une mosquée enduite de marbre noir très bien travaillé, & deux portes de la forteresse singulièrement grandes & élevées. Ces constructions & quelques autres en petit nombre, paroissent devoir leur conservation à la qualité de leurs matériaux, qui sont moins aisés à vendre & plus difficiles à séparer, que ceux des bâtimens ordinaires en brique, qui ont été & continuent d'être des articles de commerce, & se transportent à *Mourschedabad*, *Maldah* & autres endroits, pour être employés à de nouveaux bâtimens. Ces briques sont de la composition (*texture*) la plus solide que j'ayé jamais vue, & ont conservé le tranchant de leurs angles, & la politure de leurs surfaces, pendant une suite de siècles.

La situation au reste, de *Gor*, étoit très propre pour la Capitale du Bengale & du Bahar, lorsque ces provinces étoient réunies sous un même Gouvernement; étant à peu près au centre de leurs cantons les plus peuplés,

& proche de la jonction des principales rivières qui forment cette singulière navigation intérieure par laquelle ces provinces sont renommées. de plus elle est garantie par le Gange & d'autres rivières, du seul côté où le Bengale a quelque chose à craindre.

T'andah ou *Tanrah*, (appelée quelquefois *Chawaspour Tanda*, du nom original du district dans lequel elle est située) a été la Capitale du Bengale pendant un court espace de tems, sous le regne de *Schir Schah*, vers l'an 1540, & devint la Capitale en forme sous *Akbar* en 1680. Elle est située près du lieu qu'occupoit *Gor*, sur la route qui de là mène à *Rajemahl*. Il ne reste que très peu de cette place, excepté le rempart; & nous ne savons pas avec certitude en quel tems elle fut abandonnée. Elle étoit [encore] en 1659 la Capitale du Bengale, lorsque cette province fut réduite par *Aurengzebe* & il paroît que *Rajemahl*, *Dacia*, & *Mourschedabad* parvinrent successivement au rang de Capitale après *Tanda*.

Pandoua ou *Pourroua* citée comme ayant été une résidence royale en Bengale, l'an 1353, (Dow I. 340), est située à 7 milles environ au Nord de *Mâlda*, & à 10 de la partie de *Gor* la plus proche. Il en reste encore beaucoup de ruines, particulièrement la Mosquée *Addina*, & le privé d'une très longue rue, située en même ligne que la route qui mène de *Mâlda* à *Dinagepour*.

Satgong ou *Satagong*, village obscur maintenant, sur une petite émanation de la rivière d'*Houghly*, à 4 milles environ, Nord-Ouest d'*Houghly*, a été en 1566, & probablement encore plus tard, une grande ville de commerce, où les Marchands Européens avoient leurs factoreries au Bengale. Dans ce tems là la rivière de *Satgong* étoit en état de porter de petits navires; & je soupçonne, qu'elle prenoit alors son cours, après avoir passé *Satgong*, par *Adaumpour*, *Ompta* & *Tamlouk*, & que la rivière appelée le vieux *Gange*, étoit une partie de son cours, & avoit reçu ce nom dans le tems où l'événement de son changement de lit étoit encore en fraîche mémoire
chez

chez le peuple L'aspect du pays entre *Sâtgong* & *Tamlouk* vient à l'appui de ce sentiment

Sonergong ou *Sounnergaum*, a été une grande ville & la Capitale provinciale de la division orientale du Bengale, avant que *Dacca* fut bâtie, mais elle est réduite à un simple village Elle est située sur une des branches du *Brahmapoutren*, à 13 milles environ, Sud Ouest de *Dacca*; elle a eu de la célébrité par une manufacture de fines toiles de coton

SECTION III.

Le pays occupé par le Cours de l'INDUS & des principales branches de ce fleuve avec les pays adjacens au Sud & à l'Est, jusqu'au fleuve PADDAR & à la ville d'AGRA.

Cette partie comprend en général les Soubahs de *Caboul*, de *Lahor* (le *Paijab*), de *Moultan*, de *Sindy*, d' *Adjumer*, & les parties Ouest d' *Agra* & de *Dehli* Elle a 700 milles B environ, en longueur du Nord Ouest au Sud Est, & de 350 à 750 en largeur Elle est bornée à l'Est par les montagnes du *Petit Tibet*, & les Monts *Seualick*, & par une ligne idéale tirée d' *Hardouar* à *Agra*, au Sud, par le fleuve *Paddar* (*Puddar*), à l'Ouest, par la Mer d'Arabie, & par la Perse, & au Nord, par les monts appelés *Hindou-lo* qui separent *Caboul* de la *Bucharie* en *Tartarie*

Dehli (*Delhi*), la Capitale de l'Indoustan dans ces derniers tems), est à 40 cosses calculées au Nord-Ouest de *Ramgât* qui est un point variable par les Opérations de Bengale Par la *Dehli* se range par 77°. 45' de Longitude

H 2

tude

*) Les premiers notons que nous avons de *Delly* comme capital de l'Indoustan : c'est à 1200 On croit qu'elle a été fondée par *Djauver* l'an 500 avant J. E. On doit écrire *Dehly*

& proche de la jonction des principales rivières qui forment cette singulière navigation intérieure par laquelle ces provinces sont renommées: de plus elle est garantie par le Gange & d'autres rivières, du seul côté où le Bengale a quelque chose à craindre

Tandah ou *Tanrah*, (appelée quelquefois *Chawaspour Tanda*, du nom original du district dans lequel elle est située) a été la Capitale du Bengale pendant un court espace de tems, sous le regne de *Schir Schah*, vers l'an 1540, & devint la Capitale en forme sous *Akbar* en 1680. Elle est située pres du lieu qu'occupoit *Gor*, sur la route qui de là mène à *Rajemahl*. Il ne reste que très peu de cette place, excepté le rempart; & nous ne savons pas avec certitude en quel tems elle fut abandonnée. Elle étoit [encore] en 1659 la Capitale du Bengale, lorsque cette province fut réduite par *Aurengzebe* & il paroît que *Rajemahl*, *Dacca*, & *Mourshedabad* parvinrent successivement au rang de Capitale apres *Tanda*.

Pandoua ou *Pourroua* citée comme ayant été une résidence royale en Bengale, l'an 1353, (Dow I. 340), est située à 7 milles environ au Nord de *Mâlda*, & à 10 de la partie de *Gor* la plus proche. Il en reste encore beaucoup de ruines, particulièrement la Mosquée *Addîna*, & le pîvé d'une très longue rue, située en même ligne que la route qui mène de *Mâlda* à *Dinagepour*.

Satgong ou *Satagong*, village obscur maintenant, sur une petite émanation de la rivière d'*Houghly*, à 4 milles environ, Nord-Ouest d'*Houghly*, a été en 1566, & probablement encore plus tard, une grande ville de commerce, où les Marchands Européens avoient leurs factoreries au Bengale. Dans ce tems là la rivière de *Satgong* étoit en état de porter de petits navires; & je soupçonne, qu'elle prenoit alors son cours, après avoir passé *Satgong*, par *Adaumpour*, *Ompa* & *Tamlouk*, & que la rivière appelée le vieux Gange, étoit une partie de son cours, & avoit reçu ce nom dans le tems où l'événement de son changement de lit étoit encore en fraîche mémoire

chez le peuple. L'aspect du pays entre *Sâtgong* & *Tamlouk* vient à l'appui de ce sentiment.

Sonergong ou *Sounnergaum*, a été une grande ville & la Capitale provinciale de la division orientale du Bengale, avant que *Dacca* fut bâtie; mais elle est réduite à un simple village. Elle est située sur une des branches du *Brahmapoutren*, à 13 milles environ, Sud-Ouest de *Dacca*; elle a eu de la célébrité par une manufacture de fines toiles de coton.

SECTION III.

Le pays occupé par le Cours de l'INDUS & des principales branches de ce fleuve: avec les pays adjacens au Sud & à l'Est, jusqu'au fleuve PADDAR & à la ville d'AGRA.

Cette partie comprend en général les Soubahs de *Caboul*, de *Lahor* (le *Panjab*), de *Moultan*, de *Sindy*, d'*Adjimer*, & les parties Ouest d'*Agra* & de *Dehli*. Elle a 700 milles B. environ, en longueur du Nord-Ouest au Sud-Est; & de 350 à 750 en largeur. Elle est bornée à l'Est par les montagnes du *Petit Tibet*, & les Monts *Sewalick*, & par une ligne idéale tirée d'*Hardouar* à *Agra*; au Sud, par le fleuve *Paddar* (*Puddar*); à l'Ouest, par la Mer d'Arabie, & par la Perse; & au Nord, par les monts appelés *Hindou-ko* qui séparent *Caboul* de la *Bucharie* en Tartarie.

Dehli (*Delhi*), la Capitale de l'Indoustan dans ces derniers tems a), est à 40 cosse calculées au Nord-Ouest de *Ramgât*: qui est un point vérifié par les Opérations de Bengale. Par là *Dehli* se range par 77°. 45'. de Longi-

H 2

tude

a) Les premières notions que nous avons de *Delhy* comme capitale de l'Indoustan, sont de l'an 1200. On croit qu'elle a été fondée par *Dela*, vers l'an 300 avant notre Ère. On devoit écrire *Dekhy*.

tude Est, ce qui ne diffère que de 5 minutes du résultat $77^{\circ}.40'$. que donne l'observation du P. CLAUDE BOUDIER. Sa latitude, suivant le même Missionnaire, est $28^{\circ}.37'$.

Passé *Dehli* nous sommes jetés pour ainsi dire dans un vaste océan, où nous n'avons aucun point déterminé mathématiquement, par lequel nous puissions nous assurer de la longueur & de la direction de la route; excepté des distances calculées de certaines places, & quelques latitudes & longitudes, prises avec peu de précision, si nous pouvons en juger par une comparaison de quelques unes des observations du même catalogue, avec celles qui ont été faites par des Européens. Par exemple, la latitude de *Djionpour* & de *Borhanpour* sont de 21 à 25 milles trop au Nord dans l'*Ayin Akbari*; *Oude*, 35 trop au Nord; & *Dehli*, de 22 trop au Sud. Nous n'avons gueres sujet, par conséquent, de croire les autres beaucoup plus exactes, & rien ne nous guide pour conjecturer de quel côté est l'erreur. Les longitudes sont encore plus vaguement déterminées. Par exemple:

La différence en longitude entre		Selon l'Ay Akb.	Selon la Carte	Différence.
<i>Dehli</i> & <i>Oude</i> est	—	$3^{\circ}.28'$	$4^{\circ}.43'$	$1^{\circ}.15'$
<i>Dehli</i> & <i>Djionpour</i>	—	4. 28	5. 8	0 40.
Ici le milieu de la différence est trop petit de $12'$. sur chaque degré.				

Autres exemples:

<i>Dehli</i> & <i>Tatta</i>	—	—	$12^{\circ}.8'$	$100.8'$	$20.0'$
<i>Dehli</i> & <i>Lahor</i>	—	—	5. 16	4 12	1. 4
<i>Dehli</i> & <i>Moultan</i>	—	—	7. 3	6. 35	0. 28
<i>Dehli</i> & <i>Caboul</i>	—	—	9. 58	8. 16	1. 42

Dans ces endroits, quoique la Carte ne donne pas leurs longitudes avec une entière précision, nous pouvons néanmoins nous appercevoir que l'*Ayin Akbari* manque de beaucoup le but. La différence, par un milieu, est de 11'. en plus, sur chaque degré. Que peut-on attendre d'exa^ct de pareils matériaux, aussi n'y ai-je eu recours que dans un très petit nombre de cas, où j'étois absolument dépourvu de toute autre information.

Le premier point, passé *Dehli*, pour lequel j'ai en quelque espèce de donnée servant à en fixer la position, est *Lahor*, une des principales villes du *Panyab* a), & ci-devant une résidence Royale. TAVERNIER dit de cette place qu'elle est à 191 cosses de *Dehli*, & selon un Itinéraire manuscrit (par JOHN STEEL, daté de 1614) à 189. Le milieu, 190, les prenant de 42 au degré, fait 271 milles G. La latitude, dans l'*Ayin Akbari*, est 31°. 50'; dans une autre table Indienne 31° & dans un itinéraire latin manuscrit, daté de 1662, elle est 30°. 30' b). Le milieu de ces trois déterminations est environ 31°. 7'; mais j'en range *Lahor* par 31°. 14'. parce que cette position s'accorde le mieux avec mon sentiment sur la distance entre cette place & *Moulhan*, & quant à sa longitude, elle est déterminée de 73° 33'. par la distance de *Dehli*, que nous avons vu être de 271. milles Géographiques.

Lahor est un point très important à fixer, parce qu'il règle les positions de toutes les places entre celle-ci & l'*Indus*, c'est pourquoi nous devons regretter de n'avoir pas de meilleures autorités pour la déterminer.

H 3

L'Ayin

- a) Le *Panyab* ou le pays des cinq rivières est une division faite par la nature, du pays contenu entre les 5 branches orientales de l'*Indus*.
- b) Cet Itinéraire m'a été obligeamment communiqué par M. George Perry, aggregé depuis au Corps des Ingénieurs dans le Bengale. Il faut observer que toutes les latitudes y sont trop au sud. Celle d'*Agra* y est indiquée par 26° 45', quoique la véritable soit 27° 15', *Moulhan* y est rangée par 29° 30' *Ta ta* par 24° 20', & ces places se mettent communément sous 29°. 52' & 24° 40' — [La 1^e phrase cet Itinéraire — Bengale, ne se trouve pas dans la 1^e Édit].

L'*Ayin Akbari* la met 10. 4'. Ouest de la position que nous avons adoptée, ce qui ne pourroit pas avoir lieu, quand toute la distance de *Dehli* porteroit sur la longitude.

La situation de *Sirhind*, qui est à peu près à mi-chemin entre *Dehli* & *Lahor*, se règle sur un itinéraire manuscrit. C'est une très ancienne ville, près des frontières de *Lahor*.

Le pays en général, au Nord, au Sud & à l'Ouest de *Dehli*, jusqu'aux confins de *Lahor*, de *Moultan* & d'*Adjumer*, a été décrit d'après divers manuscrits & inémoires: mais il seroit fatigant, & assez inutile, de rapporter en détail chaque article qui en a été tiré, & d'alléguer toujours mes autorités.

Je ne suis pas entièrement éclairci sur le cours du fleuve *Caggar*, appelé *Kehker* par d'*Anville*, & qui paroît être l'ancien *Hesidrus*. La branche de ce fleuve qui passe près de *Tannaferay*, ou *Tannasar*, est mentionnée par *Ferishta* sous le nom de *Sarsouty* (*Surfutti*). Il nous faut nous résoudre à rester dans l'ignorance sur cet article & sur beaucoup d'autres dans la Géographie Indienne, & être satisfaits d'avoir du moins les positions des places les plus intéressantes, soit par la mention qu'en fait l'Histoire, soit par leurs rapports avec l'état politique de notre tems.

Le *Djidger* (*Jidger*), ou rivière de *Mewat*, qui n'existe dans aucune Carte que j'aye vue, semble, selon les relations de *Ferishta*, avoir sa source dans les contrées occidentales de la Soubah de *Dehli*, & prendre son cours vers l'Est. Cela suit avec assez d'évidence de la Traduction de M. Dow (Vol. I. p. 327). Il dit que: „le Sultan *Firous* (*Firose*) fit un canal de 100 „milles, depuis le *Satludj* (*Suttuluz*), ou *Setledge* jusqu'au *Djidger*.“ Ce fut sans doute dans l'intention de réunir les navigations intérieures du Gange & de l'Indus; projet utile & grand a). Cette rivière, qui passe par

Fatepore

a) Une légère inspection de la Carte fera voir que ce projet, si le terrain permettoit de l'exécuter avec facilité, seroit une des plus grandes entreprises de ce genre qui eût jamais été

Fatepour & se jete dans le *Djemna* au-dessous d'*Agra* est appelée *Jago* dans différentes Cartes soit imprimées soit manuscrites; mais elle y est représentée comme venant d'*Adjimer*. Je crois que c'est le *Djidger*, & je l'ai tracée en conséquence. *Cottila*, la Capitale de *Mevat* (Canton montagneux, possédé par les *Djates*, à l'Ouest du *Djemna*, entre *Dehli* & *Agra*), n'est pas loin de ses bords.

Tiberhind, forteresse & province souvent citée par *Ferishta*, a été placée selon la situation conclue de ce qu'en dit cet Auteur. Nous dirons la même chose de *Nagor* dans *Adjimer*; de *Hassi*, de *Koram*, de *Sarsoutti* & de *Cottila*.

La place qui après cela est le point le plus important pour la construction de la Carte, c'est *Attock*, ville & forteresse à l'Est de l'*Indus* ou *Sinde*. La position de cette place a été fixée au moyen de sa direction & de sa distance de *Lahor*, telles que les donne une Carte manuscrite du *Pandjab*, dont je parlerai plus amplement dans la suite; & la distance s'accorde avec le rapport de TAVERNIER, qui compte 119 cosses entre ces deux villes. Il est digne de remarque, que la position d'*Attock* chez d'ANVILLE, ne s'écarte que de 10 milles de celle que je lui ai assignée; quoique nous différons beaucoup l'un de l'autre dans le détail de la route entre cette place & *Dehli*.

Moultan (que l'on croit être le *Mallé* d'Alexandre), la Capitale de la *Soubah* de ce nom, est placée dans l'*Ayin Akbari* & dans d'autres tables, par la latitude de 29°. 52'; par 29°. 32' dans l'Itinéraire latin ci-dessus mentionné;

projetée, si nous en exceptons seulement celle de couper l'Isthme de Suez. Nous aurions vu alors deux fleuves de la première classe, qui traversent une grande partie du Continent de l'Asie, qui entrent dans la Mer à 1500 milles de distance l'un de l'autre, & qui étendent leurs bras, pour ainsi dire, afin de se rencontrer; nous aurions vu ces fleuves joints par l'art, de manière à former une navigation intérieure continue de *Caboul* à *Affam*; Je regarde comme certain, que ce Canal n'a jamais été achevé; autrement nous en aurions appris davantage, de même que nous sommes informés de ce qui regarde les canaux de l'Inde du *Djemna*.

tionné; & par 29°. 40'. dans THEVENOT. J'ai pris un milieu, & l'ai rangée par 29°. 41'. Quant à la Longitude, je n'ai point de donnée pour la déterminer avec quelque degré de confiance. L'*Ayin Akbari* la met à 7°. 3'. Ouest de *Dehli*; mais nous avons déjà eu occasion d'observer combien peu on peut ajouter foi aux tables Indiennes des longitudes. La Carte manuscrite du *Pandjab* indique dans une note écrite, que la distance entre *Lahor* & *Moultan* est de 90 cosses; mais elle ne donne pas la distance entre les stations, comme d'autres parties de la Carte. D'un autre côté, M. JOHN STEEL, dans son Itinéraire, compte 144 cosses, & donne les distances entre les stations; mais sa route est évidemment différente de celle que décrit la Carte manuscrite. Nous voyons dans les deux calculs une différence de plus du tiers, en supposant que M. STEEL, ait pris la route directe, & il n'y a aucune raison de croire le contraire a). Il est fâcheux que nous n'ayons aucune information de la distance sur la grande route de *Dehli* à *Moultan*, par *Debalpour*: laquelle, à l'aide encore de la latitude, nous auroit donné la longitude d'une manière satisfaisante.

N'y ayant aucune possibilité de concilier les deux données, de 90 & de 144 cosses, je les ai rejetées toutes deux, & eu recours aux directions & distances proportionnelles entre *Lahor*, *Attock*, & *Moultan*, dans la Carte manuscrite du *Pandjab*. Ici *Moultan* s'écarte un peu vers l'Est, de la direction Sud d'*Attock*, & de 60 degrés environ vers l'Ouest, du Sud de *Lahor*. Et la distance entre *Attock* & *Moultan*, est exactement égale à celle entre *Moultan* & *Lahor*; ce qui en conséquence des rhumbs susdits, & de la latitude de *Moultan*, fait environ 110 cosses. C'est donc la position que j'ai donnée à *Moultan* dans la Carte; sa longitude devient par là, de 71°. 10', ou de 6°. 35'. plus occidentale que celle de *Dehli*; & de 28'. plus petite qu'elle n'est spécifiée dans l'*Ayin Akbari*. M. d'ARVILLE place *Moultan* & *Attock*, l'une à l'égard

a) THEVENOT compte environ 120 cosses; mais son rapport est vague [Dans la 1^e Edit. M. Bernier dit. r. „Thevenot compte soixante & quelques lieues, environ 120 cosses &c.“]

l'égard de l'autre, si exactement de la même manière que moi, que j'ai été à même de conserver toute sa Géographie de *Caboul* & de *Candahar*, ainsi que le cours de l'*Indus* au-dessus de *Moultan*, sans aucune altération de l'échelle ni du rhumb. Pour dire la vérité, je n'avois point de matériaux propres à corriger radicalement la Géographie de ces contrées, car les latitudes & les longitudes dans les Tables Persannes n'y sont nullement propres. Mais quoique je ne me croye pas autorisé d'y faire des corrections, il me semble avoir remarqué dans le cours de mes recherches sur ce sujet, que *Caboul* & *Candahar* doivent être rangées plus à l'Ouest, d'un degré au moins, que M. d'ANVILLE ne les a placées; quoique probablement pas autant à l'Ouest que dans l'*Ayin Akbari*.

Les divisions de *Caboul* &c., qui se présentent dans ma Carte, se fondent principalement sur l'*Ayin Akbari*. Les routes de *Candahar* à *Caboul* & à *Attok*, sont de TAVERNIER, & celle de *Candahar* à *Moultan*, de M. STEEL. Outre cela j'y ai introduit un petit nombre de places, & corrigé les noms de quelques autres. Mais je reconnois devoir à M. d'ANVILLE tout le fond des pays situés à l'Ouest de l'*Indus*, ainsi que le fleuve même.

Le fleuve que les Européens appellent *Indus* a), & les Naturels, généralement, *Sinde* ou *Sindeh*, est formé environ de 10 torrens principaux qui descendent des montagnes de la Perse & de la Tartarie, au Nord-Est & au Nord Ouest. L'*Ayin Akbari* décrit sa source comme le trouvant dans *Caschgar*, & dans le *Cachemire*, ce qui donne à connoître que les peuples de l'Indoustan regardent la branche du Nord Ouest comme le vrai *Sinde*. Depuis la ville d'*Attack*, par la latitude de 32° 20', environ, en descendant vers

a) *Niab* est le nom donné quelquefois à l'*Indus* par *Ferishta* & d'autres Historiens Indiens, je soupçonne cependant que le *Niab* est une des branches occidentales de l'*Indus*, & passe sous *Irdjab* & *Nagady*.

vers *Moultan*, on l'appelle communément *fleuve d'Attock*, ce qui dans la langue Indoustanne signifie *defendu* (*forbidden*): probablement parce qu'il forme la frontière primitive de l'*Indoustan*, au Nord-Ouest, & que les loix défendoient aux sujets de l'*Indoustan*, de la passer sans permission expresse. Au-dessous de *Moultan*, il est souvent appelé *Sour* ou *Schour*, jusqu'à ce qu'il se partage en plusieurs canaux près de *Tatta*, où son bras principal prend le nom de *Mehran*. Ce fleuve néanmoins, quand on en parle en général, est appelé *Sinde*, quand bien même quelques unes de ses parties, en particulier, sont connues sous d'autres noms.

Le détail du cours de l'*Indus* au-dessous de *Moultan* est emprunté de M. d'ANVILLE; mais la direction générale de ce cours, s'écarte beaucoup plus vers l'Ouest que chez ce Géographe. Cela vient de ce que j'ai fait l'embouchure de ce fleuve d'autant plus occidentale qu'on ne la fait communément, ayant égard à la position de *Bombaye* (voy. ci-dessus p. 37.); tandis que *Moultan* conserve à peu près sa position précédente. J'observe que la plupart des anciennes Cartes de l'Inde donnent à l'*Indus* à peu près le même cours que moi.

L'Itinéraire Latin, dont j'ai fait mention plus haut, rapporte les noms de beaucoup de places sur l'*Indus*, avec la latitude de quelques unes. Il range la forteresse & ville de *Bhakor*, (l'ancienne *Manfourah*, selon l'*Ayin Akbari*, quoique d'ANVILLE dise le contraire), par 27°. 12'. de latitude; *Tatta*, par 24° 20'; & *Bander Lawry*, (nommée aussi *Bander Laheri*), par 24°. 10'. Je crois que toutes celles-là sont placées de 20 à 30 minutes trop au Sud.

Moultan est à la même distance, à peu près, de la Mer, qu'*Elahbad*: c'est à dire de 800 milles B. environ, selon le cours du fleuve; & notre Auteur employa 21 jours à descendre avec le courant, dans les mois d'Octobre & de Novembre: où la violence des inondations étoit ralentie.

Les frontieres des provinces de *Moultan* & de *Sindy* à l'Ouest, s'étendent beaucoup au delà des rives du fleuve, c'est à dire de 50 à 100 milles. Le pays en général est plat & ouvert, de *Moultan* jusqu'à la Mer, & la Province de *Tatta* même (le *Patale* ou *Patala* d'Alexandre) passe pour ressembler au *Bengale*, non seulement par l'égalité de son terrain, la richesse du sol, & les inondations périodiques; mais encore par la nourriture des habitans, qui consiste principalement en ris & en poisson. Le site de *Homnabad*, l'ancienne Capitale, est proche de *Tatta*, & dans le tems d'*Akbar*, il en restoit des ruines considérables: particulièrement de la forteresse, qu'on dit avoir eu une quantité étonnante de petites tours. *Tatta* est synonyme de *Daiboul* dans les Tables Persannes que Sir WILLIAM JONES a eu la complaisance de me prêter, & qui sont celles dont il fait mention dans la Préface de son Histoire de *Nadir Schah*. Ces tables la placent par 24° 10'. de latitude. L'Itinéraire latin dit 24° 20'. & M d'ANVILLE, 24° 40'. — Je l'ai placée selon la distance qu'on lui donne depuis l'embouchure du *Sinde*, ce qui la range par 24° 45' a).

Je retourne maintenant au pays de *Pandjab*, ou celui qu'arrosent les 5 branches orientales de l'*Indus*. Ici se présentent quelques matériaux neufs; ayant sous les yeux une Carte de ce canton levée par un Naturel du pays, & conservée dans les archives du Gouvernement en Indoustan. Le Major DAVY a eu la complaisance de traduire les noms, sur la réquisition de Sir ROBERT BARKER. L'espace pour lequel cette Carte nous sert de canevas est un quarrier à peupres de 250 milles B. & renferme la Soubah entiere de *Lahor*, & une grande partie de celle de *Moultan*, proprement dite. Les points de *Lahor*, d'*Attock*, & de *Sirhind*, dont j'ai déjà détaillé la détermination, établissent l'échelle

a) PLINE compte 220 milles Romains pour la longueur de *Parale*, ou du *Delta* de l'*Indus*, en quoi il rencontre assez juste, car elle est de 210 environ.

l'échelle de la Carte; les distances intermédiaires, d'un endroit à l'autre, étant indiquées par écrit, & non par une échelle.

Je regarde ce Manuscrit comme une acquisition de prix; car il donne non seulement une idée nette du cours & des noms des cinq fleuves, idée qui nous manquoit; mais il rectifie encore notre opinion sur les rivières que traversa Alexandre, lors de sa fameuse expédition dans l'Inde, dont nous dirons davantage ci-après.

Outre les places que j'ai trouvées dans cette carte, j'y en ai mis d'autres sur l'autorité de l'*Ayin Akbari*, & plusieurs d'après leur situation inférée de *Ferishta*; d'autres encore de l'Histoire de *Tamerlan* par *Scherif eddin* a), particulièrement la marche de ce Prince, de *Toulonba* à *Adjodin* & *Batnir*; d'autres enfin de divers manuscrits que je possède. La division du pays est entièrement de l'*Ayin Akbari*.

La ville d'*Adjodin*, dont *Ferishta* & *Scherif-eddin* font mention fréquente, se reconnoît dans la Carte manuscrite, par la circonstance qu'elle contient le tombeau de *Scheik Fourrid*, que *Tamerlan* visita. Dans la Carte elle est appelée *Paukpoutton*; mais la position répond parfaitement à celle d'*Adjodin*, telle que les Auteurs susdits la décrivent; & c'est un point, de la détermination duquel un grand nombre d'autres dépendent.

Le fleuve qui suit de plus près à l'Est du *Sinde* ou *Attock*, & le plus occidental des cinq fleuves, s'appelle aujourd'hui *Behat* ou *Tschelam* (*Chelum*); son cours est en général à peu près parallèle à celui de l'*Attock*, mais son volume est moins considérable. C'est là le fameux *Hydaspes* d'Alexandre, & selon l'*Ayin Akbari* il a été appelé anciennement *Bedista*. Il traverse le *Cachemire*, & M. d'ANVILLE croyoit, mais par erreur, qu'il joignoit le *Sinde* à *Attock*. Il semble que TAVERNIER ait induit ici M. d'ANVILLE en

erreur,

erreur, ce qui enfin a donné lieu de déplacer les quatre autres fleuves, & par là, de leur donner des noms qui ne leur appartiennent pas.

Le second fleuve est le *Djinâb*, *Tschinâb* ou *Tschounâb* (*Jenaub* or *Chunaub*); c'est l'*Acesmes* d'Alexandre.

Le troisième est le *Râvi* (*Rauvee*), ou l'*Hydraotes* d'Alexandre; sur la rive méridionale duquel est située la ville de *Lahor*. Ces trois rivières se réunissent successivement à quelque distance au-dessus de *Moultan*; & forment un volume d'eau égal à celui de l'*Indus* même. Les historiens d'Alexandre & de Tamerlan en ont particulièrement remarqué la rapidité & la largeur.

Le 4^e. fleuve est le *Beah* ou *Biah*; & le 5^e. le *Setledge* ou *Satludj* (*Suttuluz*). Ces deux rivières se joignent à moitié chemin environ, entre leurs sources & leur jonction avec l'*Indus*; & c'est proprement à leurs eaux mêlées auxquelles on donne le nom de *Setledge* (ou *Satludj*). Quelques autres, *Scherefeddin* en particulier, l'appellent *Biah*; & beaucoup de confusion a résulté de ce qu'on lui a donné indifféremment l'un ou l'autre nom: pour la rendre complète, les Géographes Européens modernes ont ajouté à ces noms ceux de *Caoul* & de *Dina* (*Dena*). *PTOLEMÉE* l'appelle *Zaradrus*.

Le *Satludj* ainsi formé de la réunion de deux rivières, est l'*Hyphasis* d'Alexandre, & c'est un fleuve très considérable, étant navigable jusqu'à 200 milles au-dessus de sa jonction avec l'*Indus*. Il passe au Sud & pas loin de la ville de *Moultan*; & 80 milles environ plus bas, selon l'itinéraire Latin, il se jette dans l'*Indus*.

Le pays du *Pandjab* s'étant trouvé sur la route des trois grands Conquêteurs, *Alexandre*, *Timour* ou *Tamerlan*, & *Nadir Schah*; ce sera ici le lieu à propos de suivre les traces de leurs marches a).

a) C'est à dessein que j'ometts le nom de *Tourmechirin Khan*, un descendant de *Gengis* ou *Zingou Khan*, qui fit une irruption dans l'Indoustan vers l'an 1240; car nous n'avons point de

Je regarde comme un fait vérifié, qu'Alexandre traversa l'*Indus* (vers l'an 326 Av. J. C.) près de l'endroit où est située aujourd'hui la ville d'*Attock*; vu que cet endroit paroît avoir été dans tous les tems le lieu du passage de l'*Indus*, conduisant des pays de *Caboul* & de *Candahar*, dans l'Indoustan nous en trouvons d'ailleurs une indice très forte dans la circonstance qu'*Akbar* fit construire la forteresse d'*Attock* pour commander ce passage M. FRASER, dans son Histoire de *Nadir Schah*, dit „il n'y a qu'un seul endroit où une „armée puisse passer commodément, le courant étant trop rapide presque „partout Il y a là une forteresse qui commande le passage, appelée la forteresse d'*Attock*.“ Il faut donc qu'*Attock* occupe le site de la *Taxila* d'Alexandre. De là, comme son intention paroît avoir été de pénétrer par le plus court chemin jusqu'au Gange, il se sera avancé par la route ordinaire vers les bords de l'*Hydaspes* (du *Behar*), où est située aujourd'hui la forteresse de *Rotas*, & ce fut ici qu'il exécuta son stratagème pour traverser le fleuve, quoique le bord opposé fut occupé par l'armée de *Porus*. Après avoir passé l'*Acsines* (le *Tschinab*) & l'*Hydraotes* (le *Ravi*), qu'on peut croire qu'il a traversé à l'endroit où est aujourd'hui *Lahor*, il paroît s'être détourné de sa route directe vers le Gange, afin d'attaquer la ville de *Sangala* ou *Sagala*, située très probablement entre *Lahor* & *Moultan*. De *Sangala*, il dirigea sa route vers le fleuve *Hyphasis* (le *Satludj*), très vraisemblablement entre *Adjodin* & *Debalpour*, à cause des *Deserts* qui se trouvoient entre lui & le Gange. Car le pays entre le *Beah* & le Gange est fertile & très peuplé; au lieu que dans celui qui se trouve entre les parties inférieures du *Satludj* & le Gange, il y a en effet un désert, ce que *Timour* apprit par expérience dans sa marche d'*Adjodin*

de détails de sa route *Scherif eddi* dit, dans un endroit, qu'il passa le *Tschinab* à *Toulenba*, & dans un autre endroit, qu'il assiégea la ville de *Merat* dans le *Doiab* Mais l'*érischra* borne les exploits de ce descendant de *Zingis*, (car son nom n'est pas rapporté) au pays du *Pandjab*

d'*Adjodin* à *Batnur*. La distance entre la position d'Alexandre sur l'*Hyphasis* (le *Satludj*) & le *Djenina*, telle que Plin^e l'indique, s'accorde avec cette opinion. Il la donne de 336 milles Romains, ce qui, en formant une échelle proportionnelle, au moyen de ces distances pour des places connues, porte depuis les bords du *Djenina* jusqu'à un point un peu au dessous du confluent du *Beah* & du *Satludj* (voyez ci dessus p 50). Mais si Alexandre avoit remonte le fleuve jusqu'à la place où la grande route de l'Ouest la traverse, menant de *Lahor* à *Dehli*, il n'auroit été qu'à la distance de 230 de ces milles du *Djemna*.

Ce sentiment me paroît se confirmer encore, par la relation de ce qui arriva immédiatement après. Je veux dire la nouvelle traversée de l'*Hydrates* (du *Ravi*) & son campement sur le bord de l'*Acesines* (du *Tschinab*) dans un local bas, & où tout le pays étoit inondé, parce que les pluies périodiques survinrent. Circonstance qui obligea Alexandre de mouvoir son camp plus haut sur le fleuve, dans un canton plus élevé. Tout cela s'accorde parfaitement avec la description du pays. Les parties basses des cours du *Tschinab* & du *Ravi* se trouvent en effet dans des bas fonds, de plus ce sont les endroits les plus proches d'*Adjodin* & de *Debalpour*, entre lesquelles places je m'imagine que les Autels d'Alexandre furent érigés. Veut-on savoir à quelle distance il se transporta plus haut, on pourra en juger par la circonstance, que ses radeaux mirent 5 jours à descendre depuis le lieu du camp jusqu'au confluent de l'*Hydaspes* & de l'*Acesines* (du *Behat* & du *Tschinab*), car la longueur du voyage de *Lahor* à *Moultan* étant de 8 jours, dans la même saison de l'année, nous pouvons placer le site du camp à 20 milles à peu près au dessus de la ville de *Gujerat* [en *Lahor*]. Ce fut ici qu'Alexandre s'embarqua pour se rendre à *Malli*, sans doute *Moultan*, & il est bien possible que la fameuse nile des *Oxydraques*, à l'embouchure de laquelle Alexandre courut un si grand péril, soit la nile actuelle d'*Outsch* ou *Atscha*, renfermée aujourd'hui

Le premier but de *Tamerlan*, après avoir passé l'*Indus*, étant de joindre l'armée de son petit-fils, *Pîr Mahmoud*, qui alors assiégeoit *Moultan*, il prit cette route au lieu de celle qui mène communément à *Dehli*, par *Rotas & Lahor*. Le voisinage d'une rivière navigable est ce que doit désirer une armée qui marche à travers un pays aride & stérile, aussi *Tamerlan* s'avancé-t-il vers la partie la plus proche du *Behat* ou *Tschelam*, (l'*Hydaspes* d'*Alexandre*), où il attaque & emporte la forteresse de *Schal-el-dien*. Après cela il côtoye pendant 5 ou 6 jours le *Behat*, jusqu'à ce qu'il arrive à l'endroit de sa jonction avec le *Tschinab*.

La rencontre de ces deux rivières, forme, comme nous avons vu ci-dessus un fleuve rapide & turbulent (*troubled*) ce qui n'empêche pas cependant *Tamerlan* d'y jeter un pont. La ville de *Toulonba*, ou *Tulmabini*, est située du côté oriental de la jonction a), ici le Conquérant fit une halte de 6 jours. Environ à une journée de marche de *Toulonba*, il passa le *Ravi* b) à *Jengian*, près de *Schal nawadj* (*Shawnavaç*) c), où il fut joint par *Pîr Mahmoud* qui sur ces entrefaites avoit pris *Moultan*. Ensuite l'Armée entière, quittant les bords du *Ravi* traverse le *Barî Douaba* d), marchant jusqu'à *Djehâl*, près du *Satludj*, où elle se sépare. *Tamerlan* continuant sa route avec un détachement pour attaquer *Batnur*, & la grande armée, avec le bagage, prenant par *Debalpour* la route de *Samana*, ville située sur le *Kehker* (*Caggar*) à 60 cosses environ, Ouest de *Dehli* ou l'on s'étoit donné un rendez vous général.

Tunur après avoir quitté *Djehâl*, dirigea en premier lieu sa route sur *Adjodin*, ou *Pauk poutton* e), sur le *Satludj*. Il visita dans cet endroit le

tom-

a) 35 cosses au dessus de *Moultan* selon *Scherif eddin*

b) Appelé à tort le *Bea* par *Ferishta* & *Scherif eddin*

c) 40 cosses au dessus de *Moulta*, selon *Scherif eddin*

d) Voyez l'explication du mot *Douab* ci-dessus p. 11

e) Appelée encore *Palan Schaker goudj* (*Shaker gunge*) par *Ferishta* & *Scherif eddin*

tombeau de *Scheik Fourrid* (ci-dess. p. 68.) & s'y arrêta quelques jours; après quoi *traversant le désert*, il vint à *Batnir*, au bout d'une marche de 60 cosses depuis *Adjodin*.

Ayant pris & saccagé *Batnir*, ce qui ne lui coûta que quelques jours, il se met en route le 30 Novembre, prenant à peu près le droit chemin pour *Sammana*, par *Firbuz*, *Sarousti* (*Surusti*), *Amirani* & *Mouni*; il arrive & joint son armée à *Sammana* le 8 Decembre a).

La marche de *Sammana* à *Dehli*, quoique seulement de 60 cosses, paroît avoir pris tout le tems depuis le 8 jusqu'au 24 Décembre; 4 jours de halte y compris.

Au retour de *Dehli*, *Tamerlan* fit une excursion au Nord-Est, prit la ville de *Merat*, ou *Mevat*, (appelée *Mirte* par DE LA CROIX) à 28 cosses de *Dehli*, & marcha au Gange, près de l'endroit où il sort des montagnes de *Sirinagar*. Nous ne pouvons plus reconnoître *Toglokpour* ni le défilé de *Coupele*, deux places distinguées par des victoires, sur la rivière orientale du fleuve. Mais selon le détail que *Scherif eddin* donne de la marche, elles ne peuvent être loin de *Loldong*; où l'armée Britannique termina sa campagne en 1774, à 1100 milles d'Angleterre, de *Calcutta* b).

Des bords du Gange, *Tanierlan* marche au Nord-Ouest, au bas des Monts *Sewalicks*, par *Meliapour*, *Djallindar* & *Djimmou*, jusqu'aux frontières du *Cachemire*; & du *Cachenure* à travers le pays montagneux & délért des

a) Dans la Carte, l'espace entre *Batnir* & *Sammana* est de 83 coss. env. Il n'est pas facile de conclure la distance, de la relation que *Scherif eddin* donne des marches de *Timur* mais nous trouvons qu'il fut 8 jours en route.

b) Dans le tems de la Conquête par *Tamerlan* (1398) la Nation Britannique n'aura gueres été connue même de nom, aux peuples de l'Indoustan; ce ne fut que deux siècles plus tard, qu'elle se fraya une route auprès d'eux. Qui auroit cru que les conquêtes Britanniques se rencontreroient avec celle de *Tamerlan*, dans un point également distant des embouchures du Gange & de celles de l'Indus, en 1774?

des *Kakares* a), à l'*Indus*, qu'il passa au même endroit & de la même manière que la première fois. Enfin il retourna à *Samercand* par *Banou*, *Nagadj*, *Kermoudge*, *Caboul*, *Bacalan* & *Termed*.

Nadir Schah prit la route ordinaire, par *Attock* & *Lahor*; & je m'imagine qu'il s'en retourna par la même voye.

Je reviens à présent au compte que j'ai à rendre de la construction de la Carte.

Entre le fleuve *Paddar*, *Adjumer*, *Moultan* & l'*Indus*, est un vaste désert, dans lequel est située la forteresse d'*Ammercot* ou *Omircout*, lieu natal d'*Akbar*, & retraite de *Khodaiar* b). Je ne vois pas de probabilité que nous puissions jamais recevoir d'aucune des parties intérieures du pays situé entre le *Paddar* & l'*Indus* d'autre connoissance géographique que les très vagues informations contenues dans les Histoires de l'Inde. Le fleuve *Paddar*, à en juger par la longueur de son cours, promet d'être navigable; & il y a apparence, que c'est plutôt le manque de productions utiles sur ses bords, qu'une profondeur insuffisante de son lit, qui est cause que depuis si longtems les Européens ont négligé de s'en procurer plus de connoissance.

La position de *Djoinagar* sur le *Paddar* est tirée de *Ferischta*; & *Radimpour*, d'un Itinéraire manuscrit de *Cambaya* à *Tatta*, dont au reste je ne puis pour le présent faire aucun autre usage. L'auteur compte 220 cosses entre *Ahmedabad* & *Tatta*, allant par la route de *Radimpour*; ce qui s'accorde très approchamment avec la distance sur la Carte.

La route d'*Adjumere* à *Djesselmur* (*Jesselmere*) est de M. d'ANVILLE, & celle de *Djesselmur* à *Moultan* d'une carte manuscrite. La route de *Batnir* à *Sammana* & *Pannipat* est de l'Histoire de *Timur* par M. DE LA CROIX.

a) Les *Djikes* (*Gikert*) de Dow — [Les *Kakares*, *Kokares* du P. TIEFFENTHALER]

b) V. JONES Hist. de *Nadir Schah*.

J'ai suivi pour le *Cachemire* M. d'ANVILLE, qui a perfectionné le travail de BERNIER. Je soupçonne que ce pays, qui est proprement un Ser-car de *Caboul*, s'étend beaucoup plus loin vers le Nord & le Nord-Est que nous ne nous sommes imaginé jusqu'à présent: car l'*Ayin Akbari* lui donne le *Tschinab* pour frontière orientale, & le *Kisichen* pour celle de l'Ouest; & dit que sa longueur est de 120 cosses.

SECTION IV.

Le pays situé entre le fleuve Kistna & les cantons que traversent le Gange & l'Indus, & leurs principales branches: c'est à dire les parties moyennes de l'Inde.

Cet espace très étendu est limité au Nord-Est par les Soubahs de *Bengale*, de *Bahar*, d'*Elalibad* & d'*Agra*; au Nord-Ouest, par le cours du fleuve *Pad-dar*; à l'Est & à l'Ouest, par la Mer; & au Sud, par le fleuve *Kistna* ou *Khrisch-na*. Il comprend en général les Soubahs de *Guzarate*, de *Mahwa*, de *Berar*, d'*Orissâ*, de *Kandesch*, d'*Ahmednagar* (ou *Dolatabad*), de *Visapour* (ou *Bejapour*), & de *Golconde*. Sa longueur est environ de 800 milles E. du Nord-Ouest au Sud-Est; sa largeur, de 600; & on y trouve, ainsi que dans les contrées adjacentes, beaucoup de points déterminés soit par des observations de latitude & de longitude, soit conelus de points semblables, au moyen de bonnes cartes.

Les points fondamentaux dont dépendent la construction & l'échelle de cette partie de la Carte, sont les suivans.

Au Nord & au Nord-Ouest, *Agra*, déterminé par observation & par des mesures (ci-dessus p. 48.); & *Calpy*, *Tschatteipour*, *Reswan*, *Barwa* (*Burwah*) & *Balasor*, conelus des lignes mesurées depuis d'autres points connus

connus par observation." Au Sud, *Masulipatam*, selon la détermination du Capitaine RITCHIE (pag. 31). A l'Ouest, *Bombaye*, par les observations de M. HOWE, & de M. SMITH (page 35.); & *Surate*, *Cambaye* & la pointe de *Diu*, conclues par des cartes & des relèvemens; (p. 38). Dans l'intérieur du pays, *Narvar*, *Sirondj* & *Pouna*, par les observations de M. SMITH, ou par induction de celles-ci.

Nous avons déjà discuté (p. 31. 32.) la construction des Côtes de la mer, aux deux côtés de cet Espace; & je commencerai mon exposé de celle de la partie intérieure, par la ligne de M. SMITH à travers ces contrées, de *Calpy* à *Bombaye*.

Il partit de *Calpy* avec le Colonel UPTON en 1776, pour une Ambassade qu'on envoyoit à la Cour Marate à *Pouna*, & tomba dans la grande route qui de *Dehli* conduit dans le *Dékan*, à *Narvar* (*Narwah*), ville située sur la rivière de *Sindah*, près de l'entrée d'une Gorge fameuse, désignée dans l'*Ayin Albari*, par le nom de *Bourra-Dioury*, mais appelée *Lellymudge* dans la Carte de M. SMITH. De *Narvar* il continua sa route pour *Sirondj*, ville de *Malwa*, sujette à *Madagi Sindia*; & d'ici pour *Borhanpour*, capitale de *Kandeïsch*, & ci-devant du *Dékan*. C'est aujourd'hui une ville florissante; située d'ailleurs dans un pays délicieux. Dans son chemin de *Sirondj*, pour cette place, M. SMITH traversa le fameux fleuve *Narbada* (*Nerbuddah*), qui ci-devant a passé pour être la frontière du *Dekaa* au Nord. De *Borhanpour* il se rendit à *Pouna* [ou *Ponni*], Capitale de l'Empire Marate; traversant sur cette route, les sources des fleuves de *Godavery* & *Bimah*. De *Pouna* enfin il arriva à *Bombaye*. Sur toute cette route il fit des observations pour la latitude & la longitude aussi souvent que les circonstances permirent, ce qui ne se présente pas rarement; & au moyen de ces observations, & des directions intermédiaires de la route [prises avec la boussole] il construisit une carte également précieuse par la nouveauté du

sujet, & par son exactitude, généralement parlant, & les amples connoissances qu'elle nous donne. Nous avons donc moyennant cela, pour la première fois une ligne géographique sur laquelle nous pouvons compter, tirée à travers le Continent de l'Inde, par les principaux points, *Agra & Pouna*; & qui, fixant tant de positions intéressantes, m'a mis en état de corriger diverses routes qui sans cela seroient restées très incertaines. *Narvar*, par exemple, corrige l'orientation & la distance de la route entre cette ville & *Agra*; *Sirondj*, la route à *Oudjein & Mandò*; & *Borhanpour*, la position d'*Aurengabad*, & les directions des routes qui conduisent à *Surate*, à *Heiderabad* & à *Nagpour*.

M. SMITH estime *Pouna* de 10. 15'. à l'Est de *Bombaye*; & comme nous avons déjà fixé la longitude de cette place à 72°. 40'. (ci-dess. p. 35), il faut que *Pouna* soit par 73°. 55'. On observera que M. SMITH range *Bombaye* de 5'. plus à l'Est que je ne fais; or *Pouna* dépendant de cette détermination, se trouve placée dans ma Carte par 74°. Sa latitude est 18°. 30'. a).

Borhanpour, selon la Carte de M. SMITH, se trouve par 76°. 21'. de longitude; ou par 76°. 16'. eu égard à la différence pour *Pouna*. Nous dirons davantage sur ce sujet, quand nous viendrons à discuter la route du Général Goddard. *Sirondj* se range selon M. SMITH, par 78°. 3'. qui en tenant compte des 5 minutes, se réduit à 77°. 58'. Je ne fais par quelle méprise je l'ai mise dans ma Carte de 4'. trop l'Ouest.

La

a) Depuis que la Carte a été construite, j'ai vu un plan de la marche du Général EGERTON vers *Pouna*, avec une continuation de la route qui conduit à cette capitale. La direction de *Pouna* depuis *Bombaye* y est exactement la même que chez M. SMITH; mais la distance surpasse celle de M. SMITH, à peu près de 3 milles G. Je soupçonne que la distance n'a pas été mesurée plus loin que *Tulshazong*, qui se trouve à 14 milles géogr. environ, (on dit selon horizontale) en deçà de *Pouna*.

La fameuse marche du Général GODDARD a), de *Calpy* sur les bords du *Djemna*, à *Surate*, a été communiquée seulement sous la forme d'un Itinéraire, avec les distances mesurées avec un Odomètre; mais sans aires de vent ou autres moyens de déterminer la direction de la route. Il n'est pas difficile de remplir l'intervalle entre *Calpy* & *Tschatterpou*, deux points fixés par des mesures jointes aux observations de la latitude. Mais une difficulté considérable se présente lorsqu'il est question d'assigner la position de quelque point que ce soit entre *Tschatterpou* & *Harda* (*Hurdah*): l'endroit où la route de GODDARD tombe dans celle d'UPTON (ou de SMITH): espace de plus de 250 milles B. *Hasnabad Ghate* est, sur la route, de 60 milles B. environ au Nord-Est de *Harda*; j'ai placé cet endroit en le supposant peu éloigné de la ligne générale de la route; & toutes les positions intermédiaires sont adoptées en conséquence.

De *Borhanpou*, où la route de GODDARD se sépare enfin de celle d'Upton, à *Surate*, nous nous trouvons de nouveau dans les ténèbres pour l'orientation des parties intermédiaires de la route; & la distance d'une journée de marche est entièrement omise dans le Journal ou Itinéraire. Toute la distance, prenant la somme des distances particulières, est de 223 milles B. & si nous en comptons 16 pour la marche omise, il y en aura 239 en tout. Cette omission se présente entre *Borhanpou* & *Saunkley*, intervalle que TAVERNIER estime de 24 cosses, & le Journal seulement de 30 milles: en sorte que nous pouvons supposer que 16 milles au moins ont été oubliés. Mais on trouve au bas de la page la remarque, que „la distance totale est de 245 milles,” de manière que 6 milles se seront perdus dans le détail. C'est pourquoi, prenant la distance, par la route, de 245 milles B. ou 209 milles G. & comptant

a) Le Colonel LESLIE avoit pris le commandement au commencement de sa marche, mais il mourut lorsqu'on n'étoit encore avancé qu'un peu au-delà de la huitième partie du chemin vers le lieu de la destination.

tant 1 mille seulement sur 10, de perte par les circuits de la route, vu qu'elle est généralement parlant fort droite, la distance horizontale entre *Borhanpour* & *Surate* devient à peu près de 188 milles G.; ce qui, sous ce parallèle, fait 30. 21'. de longitude.

Remarquons maintenant que la différence de longitude entre ces places, déduite de la position de *Surate* dans ma Carte, & de celle de *Borhanpour* dans celle de M. SMITH est 30. 31'. a): c'est 10'. de plus que selon le calcul ci-dessus. Je n'ai point vu de liste des observations de M. SMITH; en sorte que je ne fais pas positivement, s'il en a fait à *Borhanpour*, ou s'il a rangé cette place par induction d'après quelque observation faite ailleurs. N'étant donc pas certain s'il existe quelque observation de la longitude de *Borhanpour*, me fiant à l'information positive concernant la distance, dans le Journal manuscrit, & à la longitude de *Surate* déduite de celle de *Bombaye*; enfin, ne trouvant gueres possible que quelque route que ce soit dans ces contrées, puisse faire des circuits de moins d'un mille sur dix: tout cela considéré, j'ai placé *Borhanpour* par 76°. 6'. c'est à dire en conséquence de la différence de longitude indiquée par le Journal Ms. Sa latitude est de 21°. 19'. environ,

Il est remarquable que LAVERNIER compte à un demi-mille près la même distance que le Journal: car ses 132 cosses, à 42 au degré, font justement 188½ milles G. b).

La

a) Voy. *Surate* p. 38. *Borhanpour*, p. 78.

b) Depuis que ce-ci est écrit, on a bien voulu me faire part d'une carte de la route du Général GODDARD. Il ne m'a pas été possible de corriger ma Carte de façon qu'elle fut d'accord dans tous les cas avec celle de ce Général; mais j'y ai porté autant de changemens & de corrections que les circonstances permettoient: & la route, telle qu'elle se voit à présent dans ma Carte, ne diffère pas essentiellement de la véritable. La distance entre *Surate* & *Borhanpour* chez le Gén. GODDARD, est indiquée de 201 [202, dans la 1^e Edit.] milles G. en ligne directe, (*horizontal distance*), ou de 30. 34'. en différence de longitude (le rhumb étant approximativement de 1 Est à l'Ouest). Cela s'accorde de si près avec la cart. de M. SMITH, qu'on a lieu de suspecter l'exactitude du Journal manuscrit: vu qu'il faut au moins 263 milles B au lieu de 245, pour égaler la distance horizontale susdite.

La route de *Pouna* à *Nassergar* ou *Nassératpour*, & *Soangar*, a été levée par M. M. FARMER & STEWART pendant qu'ils furent en otage dans le camp Marate; M. FARMER a eu la complaisance de m'en communiquer les détails. Nous apprenons par là la position des *Ghâtes de Casserbary* & de *Coundabary*; & particulièrement celle de la ville d'*Ahmednagar*, capitale de la Soubah de ce nom; & dernière résidence de l'Empereur *Aurengzèbe*. Cette ville a généralement été placée à 50 milles environ Sud-Ouest de sa position véritable.

Toullowgom, *Bargom* (ou *Worgaum*) & *Condolah* a) dépendent de la même autorité; de même que *Nassick-Trimouck*, *Zinir*, & nombre d'autres détails utiles. *Sattarah* [ou *Setara*] capitale nominale des Marates, est placée conformément au rapport d'un Naturel de ce Canton; c'est à dire à 30 cosses Sud-Est de *Pouna*.

La ligne qui mérite le plus d'attention après celle-là, conduit de *Masulipatam* à *Aurengabad*; elle a été décrite d'après les marches de M. DE BUSSY b). La première de ces places, selon le Capitaine RITCHIE, est par la latitude $16^{\circ} 8' 30''$, & sa longitude, déduite de celle de *Madras*, est $81^{\circ} 15'$. Est. La marche de M. DE BUSSY, portée sur une carte dont l'Auteur est feu M. MONTRESOR, du corps des Ingénieurs à *Madras*, donne la direction d'*Aurengabad* depuis *Masulipatam* N. $55^{\circ} 15'$. O.; la distance, 358 milles G. rangeant la première par $19^{\circ} 33'$. de latitude, $76^{\circ} 6'$. de longitude; la différence de longitude entre les deux Méridiens étant $5^{\circ} 9'$.

Voyons à présent quelles données nous avons pour vérifier cette longitude de M. DE BUSSY, du côté de *Surate*: car par la nature d'une marche Indienne, dont la plus grande partie se fait de nuit, cette longitude doit nécessaire-

a) Corrigée depuis moyennant le plan de la Marche du Général EGRYON.

b) Voyez sur le degré de confiance que mérite cette autorité, le T. II. ou les *Recherches* &c. de M. ANQUETIL, p. 466. B.

fairement exiger quelque correction; pour le moins dans l'orientation, & avec beaucoup de probabilité aussi dans la distance. C'est pourquoi nous pouvons conclure de quelques distances indiquées par le Colonel PEACH & le Major STEVENS, les comparant avec certaines parties des marches de M. DE BUSSY, que les distances déduites de ces dernières sont trop petites: erreur qui a lieu dans un autre sens, qu'on n'attendrait dans les distances mesurées à la hâte avec un odometre a).

Nous avons déjà rendu compte de la position de *Surate*; & *Noupour* est placée en conséquence de la distance mesurée par le Général GODOARD, depuis *Surate*; la direction s'accorde avec les idées de M. FARMER, qui passa près de cette place avec l'armée de *Sindia*. TAVERNIER compte 105 cosses entre *Noupour* & *Aurengabad*, c'est à dire 150 milles G. en distance directe, comptant 42 cosses pour un degré. Or *Noupour*, *Aurengabad*, & *Masulipatam* se trouvant aussi approuchemment qu'il est possible sur une ligne droite, dont la plus grande longueur est de 516 milles G. Les 150 de TAVERNIER ajoutées aux 351 de M. DE BUSSY, remplissent cette distance à 8 milles près, qui sont $\frac{1}{4}$ du total. C'est pourquoi, comme il paroît en plus d'un endroit que les distances de M. DE BUSSY sont trop courtes, je n'ai pas fait scrupule d'ajouter ces 8 milles à sa distance entre *Masulipatam* & *Aurengabad*: la faisant de 366 milles, au lieu des 358 que donne l'original.

Quant à la latitude d'*Aurengabad*, je l'ai corrigée par la distance calculée entre cette ville & *Borhanpou*r, laquelle selon *Golam Mohamed* b)

- est
- a) Pour faire voir que de grandes distances peuvent se mesurer exactement avec un Odometre (*perambulator*), il me suffit de rapporter, que dans le cours de mes opérations en Bengale, je mesurai une ligne du Méridien, de 3 degrés, avec un Odometre & la trouvai parfaitement d'accord avec les observations de la latitude. Mais je tins compte des inégalités du terrain partout où il s'en offrit,
 - b) *Golam Mohamed* étoit un officier Capaye envoyé par le Colonel CAMAC, en 1774, pour reconnoître les routes & le plat pays du *Dékan*, & prendre des informations concernant les puissances Marates,

est de 66 cosles; c'est à dire de 94 milles G. a) à peu près dans le même Méridien. Otant celle-ci de 21°. 19'. latitude de *Borhanpour*, il reste pour celle d'*Aurengabad* 19°. 45'; ou 12'. plus au Nord, que celle qui se tire de la marche de M. DE BUSSY. — Ces 12'. en latitude produisent une différence d'un degré & demi environ sur l'angle du rhumb: ce qui est bien peu, eu égard aux circonstances, sur une marche de 500 milles d'Angleterre. Le changement de l'angle, de N. 55°. 15'. O. en N. 53°. 45'. O. diminue la différence en longitude, de la même quantité que les 8 milles de distance sur le rhumb l'augmentent: en sorte que la longitude reste comme auparavant, de de 76°. 6'. Il me semble qu'on ne sauroit faire aucune objection plausible contre cette maniere de la déterminer.

Congcól (*Congcoal*) est à peu près à 19 milles G. N. $\frac{1}{2}$ O. de *Masulipatam*, selon l'opinion du Major STEVENS; & de même selon ce que m'apprennent deux cartes manuscrites que j'ai consultées; & *Ellor*, par un relèvement, est à 15 milles G. & demi au delà de *Congcól*; c'est à dire, par N. 7 $\frac{1}{2}$ O. distance 34 $\frac{1}{2}$ milles G. de *Masulipatam*.

La marche du Colonel PEACH, d'*Ellor* à *Warangol*, en 1767, m'a fourni des matériaux pour déterminer la situation de cette place, & la route qui y conduit. Une notice qui accompagne le plan, dit que sa latitude est de 17°. 57'. b) *Warangol* est une forteresse d'une grande étendue; c'est l'*A-rinkil* de *Ferishta*, & l'ancienne capitale du *Tilling* ou *Tellingana*, (ou *Talang*).

L 2

Raja-

a) M. d'ANVILLE compte la même différence de longitude entre les deux places; mais il les met toutes deux trop au Nord, de 24 minutes.

b) Nonobstant cette notice, l'orientation & la distance depuis *Ellor* la raigent par 180 2', [Dans la 1e. Edit M. RENNELL avoit encore ajouté ces mots: „mais je doute fort que l'Ingénieur du Colonel PEACH ait eu avec lui un bon Quart de cercle.”]

Rajamandry est placée d'après les idées du Major STEVENS car je ne trouve point d'indices que cette place ait été jointe par un relèvement avec *Masulipatam*, quoiqu'elle l'ait été avec *Ellor*.

L'embouchure du *Godavery*, & le cours de ce fleuve, remontant jusqu'à *Toudigontla* (*Toodiguntla*), ainsi que toutes les places entre le *Godavery* & la marche du Colonel PEACH, tout cela est tiré principalement de Manuscrits du Major STEVENS, que M. DALRYMPLE m'a prêtés.

Les Sercars du Nord, le Lac *Tschilka*, & la route d'ici à *Balasor*, reposent sur diverses autorités. La construction de la Côte a déjà été discutée ci-dessus (p. 30. 31) Entre *Rajamandry* & *Visagapatam*, le détail des contrées intérieures a été pris surtout d'une grande carte manuscrite, dans laquelle sont tracées les marches du Colonel FORD. L'intervalle entre *Visagapatam* & *Coupilly* est tiré d'une autre carte manuscrite qui ne paroît pas être fort exacte. Celui de *Coupilly* à *Tickelly* est pris de la Carte du Lieutenant CRIDLAND, du district de *Schicacol* a); & entre *Pounda* & le lac *Tschilka*, de la belle Carte du district d'*Ischapour* levée par M. COTSFORD.

Le lac *Tschilka* [ou *Schilka*] est en partie de M. COTSFORD, en partie du Capitaine W. CAMPBELL, qui a encore tracé la route de là à *Balasor* par *Cattack*. Malheureusement son odometre se dérangerait entre *Cattack* & *Balasor*, ce qui m'empêche de juger de sa position, relativement au Bengale, autrement que par l'orientation & les distances proportionnelles entre les deux places.

Les bouches du fleuve de *Cattack* ou du *Mahenada*, n'ont jamais été levées, c'est pourquoi je n'ai pu les tracer que d'après des informations verbales. A l'embouchure du lit principal, près de *Fausse Pointe*, est une petite île fortifiée, appelée *Cajang*.

L'espace

a) Dans la 1^{re} Edit. on lisoit. „du plan très exact du Lieutenant CRIDLAND, du district de „*Tickelly*“ B.

L'espace de *Cattack* à *Sambalpour*, se fonde sur les observations de M. MORTE en 1766. La distance est conclue par une supputation, & les directions sont prises avec une boussole. La latitude de *Sambalpour* a été déterminée; mais, à ce que je erois, pas assez exactement.

A *Sonepour* ou *Jonepour*, 160 milles environ au-dessus de *Cattack*, se fait la jonction des fleuves *Tail* & *Mahanada*. Le premier vient de l'Ouest, & c'est le plus grand des deux; mais son cours particulier n'est pas connu. Je m'imagine que c'est le même fleuve qui dans les contrées occidentales du *Berar* est appelé le *Worda* a). Le *Mahanada* vient du Nord; & passe, je crois, au-dessus de *Rettenpour*.

Rewan ou *Rewa*, dans le pays de *Boundelcand*, est le point le plus occidental sur la route d'*Elahbad* à *Nagpour* & dans le *Dekan*, qui ait été déterminé par un relèvement & par observation de la latitude. L'intervalle de là à *Tetwarra Ghate*, sur le *Narbada*, est tracé plus à la légère; mais d'une manière que je erois passablement exacte pour une carte générale; & *Gourry Mandlah*, est rangée en conséquence de la direction & de la distance estimées de *Tetwarra*.

Nagpour, aujourd'hui la capitale du *Berar* b), & là résidence de *Moudagi Bounslah* est, dit-on, à 61 cosses Sud-Ouest de *Tetwarra*. *Golam Mohamed* compte 82 cosses entre *Gourry Mandlah* & *Nagpour*; ce qui, considérant les positions respectives de ces 3 places l'une à l'égard des autres, fait 3 cosses de plus qu'en comptant de *Tetwarra*. De plus, *Golam Mohamed* compte 166 cosses entre *Nagpour* & *Aurengabad*; mais il observe, lorsqu'il approche d'*Aurengabad*, que „les cosses dans „ce canton sont courtes“ Plaçant *Nagpour* à 61 cosses de *Tetwarra*, il ne restera qu'un intervalle de 161 cosses (de 42 au degré) entre

L 3

Nag-

a) Cette conjecture, à ce que j'ai appris depuis, n'étoit pas fondée [Note nouvelle].

b) *Schahpour* en étoit anciennement la Capitale.

Nagpour & Aurengabad & il faudra mettre cette différence de 5 cosses sur le compte de la diminution de mesure remarquée par *Golam Mohamed*.

On compte 206 cosses entre *Barwa* en *Bahar*, & *Nagpour*, c'est à dire 86 jusqu'à *Rettenpour*, & 120 de là à *Nagpour*. Mais ayant rangé cette dernière selon la position qu'on lui attribue à l'égard de *Tetwarra* & de *Gourry Mandlah*, c'est à dire, par la latitude 21°. 50'. & la longitude 79° 36'. je ne puis donner plus de 198 cosses à la distance entre *Nagpour* & *Barwa*: c'est 8 de moins qu'on ne compte. Il se peut que la route fasse plus de circuits qu'à l'ordinaire, ou qu'elle soit plus inégale ce qui dans l'esprit d'un voyageur Indien, comme de tout autre allonge la distance absolue. Enfin il n'y a que 77 cosses de *Hasnabad Ghate*, selon que je l'ai placé a), quoique le Général GODDARD en compte 100. Les routes de *Barwa* à *Rettenpour*, & de là à *Gourry Mandlah*, *Nagpour*, *Aurengabad* & *Borhanpour*, sont toutes de l'Itinéraire de *Golam Mohamed* b).

Le pays entre *Mirzapour* & la source du *Sône* (*So ane*) a été examiné par le Capitaine BRUCE qui s'est si fort distingué à l'escalade de *Gualier* (*Gwalior*) en 1780. c). Dans le cours de cette expédition il vérifia un fait

a) Il se trouve que *Hamabad Ghase* n'ont été placés à peu près dans sa vraie position, avant que j'eusse vu la Carte de la marche du Général GODDARD

b) Voyez tous ces points corrigés dans la Section VIIe. (Note nouvelle).

c) Les circonstances qui ont accompagné la prise de cette place sont si singulières, que je ne puis m'empêcher de les rapporter ici, quoique, je l'avoue, ce n'en soit pas tout le lieu. Elles sont tirées d'une relation imprimée, de *Gualier*, qui accompagne une belle Vue gravée de cette forteresse, publiée depuis [Voy le Tome I p 185]

La forteresse de *Gualier* est assise sur un vaste rocher de 4 milles environ en longueur, mais étroit, & d'une largeur inégale, & presque plat au sommet. Ses côtés sont si rochers qu'ils semblent être coulés presque à pic tout autour, car dans les endroits même où ils n'étoient pas tels naturellement, l'art y a suppléé en les taillant, & la hauteur depuis la plaine qui est au dessous, est de 200 à 300 peds. Le rempart suit tout le bord du

precis

fait qu'on avoit longtems revouqué en doute, quoique fortement assuré par les Naturels du pays; savoir, que le *Sône* & le *Narbada* tirent leur source commune, d'un étang ou lac, sur les confins méridionaux de la province d'*Elahbad*. C'est à la lettre que ces fleuves sortent du même lac, faisant conjointement

précipice, & la seule entrée y a lieu par des degrés qui vont en montant sur le flanc du rocher, défendus du côté de la campagne par un mur & des bastions, gardés encore par 7 portails de pierre, à certaines distances les uns des autres. L'air intérieure est remplie de beaux bâtimens, de réservoirs, de fontaines, & de champs cultivés en sorte que c'est réellement un petit district en soi même. Au pied Nord Ouest de la montagne, est la ville, assez grande, & bien bâtie, toutes les maisons sont de pierre. On auroit entrepris inutilement d'assiéger cette place, on ne pouvoit l'emporter que par surprise, ou moyennant une blockade.

„Une tribu de voleurs (*Bandits*), du district de *Gohd* étoit accoutumée de piller aux environs de cette ville, & une fois profitant de l'obscurité de la nuit elle avoit gravi au haut du rocher & étoit entrée dans le fort. Ils firent part de cette découverte au *Rana* qui pensa souvent à s'en prevaloir, mais manqua de courage pour former une entreprise si importante avec ses propres troupes. Enfin il fit part de ces circonstances au Major *PORHAM*, qui chargea un parti de ces brigands de conduire sur les lieux quelques uns de ses espions. En conséquence ils grimperent sur le rocher pendant la nuit, & observèrent que les gardes avoient coutume d'aller se coucher après avoir fait leur ronde. Sur cet avis *PORHAM* fit faire des échelles, mais avec tant de secret, que jusqu'à la nuit de la surprise un petit nombre seulement d'officiers en eut connoissance. Le 3 d'Aout, 1780 au soir, un détachement eut ordre de se tenir prêt à marcher sous le commandement du Capitaine *WILLIAM BRUCE*, & *PORHAM* lui même se mit à la tête de 2 bataillons qui devoient suivre immédiatement le parti allant à l'assaut. Afin d'empêcher autant qu'il étoit possible toute espèce de bruit en approchant & montant le rocher, on avoit fait faire pour les Cipayes une espèce de souliers d'étoffe de laine, rembourrés de coton. A 11 heures tout le détachement marcha du camp près de *Reypour*, à 8 milles de *Gialer*, par des sentiers point fréquents, & arriva un peu avant la pointe du jour. Dans le moment même, où le Capitaine *BRUCE* se trouva au pied du roc, il vit les lumieres qui accompagnent la ronde. Se mouvoir le long du rempart, & entendre tousser les Sentinelles (ce qui dans un camp ou une garnison indienne est la façon de dire que tout est lit). Plusieurs auroient pu par là

ment avec le *Gange*, une île de toute la partie méridionale de l'Indoustan; & prenant un cours de 1500 milles dans des directions opposées On ne connoit le cours du *Narbada* que dans certains points où quelquesunes des grandes routes décrites ici le traversent excepté seulement dans les environs de *Barotfeh*. Toutes les parties intermédiaires ne sont tracées que sur des ouïdire. On assure qu'à *Hasnabad Ghâte* il est aussi large que le *Djemna* à *Calpy* mais qu'il est guéable presque partout, dans la saison sèche.

Le

senta leur courage s'abattre, mais le Capitaine n'en eut que plus de confiance; vu que le moment d'agir, savoir l'intervalle entre deux tournées de la ronde, étoit maintenant déterminé. Aussi, dès qu'on ne vit plus les lumières, on plaça les échelles de bois contre le rocher, un des bugands monta le premier, & revint avec l'avis que les gardes étoient retirés pour dormir. Le Lieutenant CAMERON notre Ingénieur monta ensuite, & attachâ une échelle de corde aux creneaux du mur cette espèce d'échelles étant la seule qui fut propre à escalader le mur en corps, car celles de bois ne pouvoient servir que pour gravir contre le rocher, de pointe en pointe, & pour aider à attacher celle de corde. Quand tout fut prêt, le Capitaine BUCKE, avec 20 Grenadiers Cipayes, monta sans être decouvert, & s'accroupit sous le parapet, mais avant qu'il fut renforcé, trois du parti eurent l'imprudence de tirer sur quelquesuns de la garnison qui ils virent dormant à peu de distance. Cet événement manqua de gâter tout le plan, la garnison prit aussitôt l'alarme & accourut en grand nombre vers le lieu, mais ignorant les forces des assaillans, (car les hommes sur lesquels on avoit tiré avoient été tués sur le champ) ils se laisserent arrêter par le feu vif que fit sur eux le petit parti de Grenadiers, jusqu'à ce que le Major POZHAK arriva lui même avec un renfort considérable à leur secours. La garnison se retira alors vers les bâtimens intérieurs, & déchargea quelques fusées volantes (*Rochers*), mais peu après elle se retira avec précipitation par la porte, & les principaux officiers, se voyant ainsi abandonnés, s'assemblerent dans une maison & arborèrent le pavillon blanc. Le Major POZHAK leur envoya un officier pour leur donner des assurances de quartier & de protection, & c'est ainsi que dans l'espace de deux heures cette importante & étonnante forteresse se trouva complètement dans nos mains. Nous n'eumes que 20 blessés, aucun d'eux. Du côté des ennemis, *Bopaga*, le Gouverneur Masate, fût tué, & la plupart des principaux officiers furent blessés. [Cette longue note n'est pas dans la 1^{re} Edition]

Le *Sonea* été tracé de la même manière que le *Narbada*, dans la partie de son cours qui est au-dessus de la frontière de la province de *Bahar*. Il en est de même du *Tapy*, du *Cane* (ou *Kens*, *Kéane*) du *Betwa*, du *Tscham-lal*, du *Sinda* & de toutes les autres rivières qui roulent leurs eaux dans l'enceinte du vaste espace qui fait le sujet de cette section.

Le détail de la route d'*Agra* à *Ahmedabad* est tiré de d'ANVILLE qui paroît l'avoir pris du Journal de TAVERNIER. J'en ai changé l'échelle, afin de la faire répondre à la différence de longitude (dans ma Carte) entre *Agra* & *Ahmedabad*, laquelle est moindre d'un demi-degré environ que dans celle de M. d'ANVILLE: ce qui vient de ce qu'il a adopté l'observation faite à *Goa*. Sur toute cette longue ligne (de 450 milles B.) il n'y a qu'une seule distance qui traverse, au moyen de laquelle on puisse corriger le rhumb: c'est la route de Sir THOMAS ROE de *Borhanpou*r à *Adjmer*. Il compte pour cette distance 222 cosses; savoir, 66 entre *Borhanpou*r & *Mand*; 105 entre *Mand* & *Tscheitor*: & les 51 restantes entre *Tscheitor* & *Adjmer*. Les ruines de *Tscheitor* sont placées de 80 milles au moins trop au Sud de leur véritable position, dans toutes les cartes que j'ai vus.

Toutes les distances de TAVERNIER paroissent être trop grandes entre *Agra* & *Ahmedabad*, selon la mesure adoptée pour la cosse, à la page 28.; cela vient sans doute de l'inégalité & de la montuosité de la route, qui rendent la distance horizontale plus petite que dans les contrées plus unies & plus ouvertes.

La partie supérieure du cours du *Paddar*, est prise pareillement de d'ANVILLE: mais certainement cette rivière n'entre pas dans le fond du Golfe de *Sindy*, comme il la représente. Mon assertion se fonde nonseulement sur une carte manuscrite, mais encore sur celle du Capitaine JOSEPH PRICE, qui eut le malheur d'être conduit au fond de ce Golfe par des Pirates (après s'être défendu en brave homme & avec opiniâtreté pendant deux jours) Il

m'affure qu'il n'entre rien là qui soit plus grand qu'un simple ruisseau, j'en conclus que le *Paddar* (ou du moins sa branche principale) se jete dans la mer pres de *Coutsch* d'autant qu'une carte manuscrite montre pres de là l'embouchure d'une grande riviere, sous le nom de *Mud River*, nom qui caractérise un fleuve de la grandeur & longueur du cours du *Paddar*.

Le Capitaine PRICE, qui a aussi voyagé à travers l'isthme entre les Gol-fes de *Sindy* & de *Cambaye*, estime la largeur de cet isthme de 120 ou 130 milles G. Le pays en général est uni, avec quelques petites éminences seu-lement, qui sont fortifiées. Le sol est sec & ne produit point de ris.

L'intérieur de la Presqu'île de *Guzarate* est de M. d'ANVILLE.

La position de l'ancien & fameux temple de *Samnât* ou *Sannam Sam-nât*, est déduite de ce qu'en disent l'*Ayin Akbari* & *Ferishta*. Dans le pre-mier il est appelé *Pattan Samnât* (*Puttan Sumnaut*), de son voisinage de la ville de *Pattan* pres de *Diu*, laquelle est encore existante. Et dans *Ferishta*, (*Dow*, vol. I 66) on lit, qu'il se trouve dans le district de *Deo* ou *Diu*. La latitude est donnée dans l'*Ayin Akbari* de 22°, mais elle est plus pres de 21°.

Le district de *Barotsch*, & en général toutes les parties intérieures du *Guzarate*, de *Surate* jusqu'à *Ahmedabad*, & depuis la Mer jusqu'à *Dobhoy* (*Dubhoy*), se fondent sur des plans levés depuis le commencement de la guerre avec les Marates. On a suivi le cours du *Narbada* en remontant jus-qu'au *Bowapir Ghat*, 80 milles B. environ de la Mer.

La position de *Powangar* est de M. FARMER. Celles de *Narwalla*, *Tschampaner*, *Pattan*, *Nadot*, &c. sont prises soit de l'*Ayin Akbari*, soit de *Ferishta*.

Mandò (*Mundu*) & la route de là à *Borhanpour* sont de Sir THO-MAS ROE qui place *Mando* à 66 cosses de la dernière, sur la route qui mène
à *Adji-*

à *Adjmer*. *Oudjen* & la route de *Mando* à *Sirondj*, sont de M. d'ANVILLE, & *Indour* d'après le rapport de M. FARMER

Les divisions de *Malwa* & du *Guzarate*, sont tirées de l'*Ayin Akbari*, *Hindia* repose sur la même autorité. Je crois que c'est le *Andi* de TAVERNIER, Il y a de quoi s'étonner qu'il ait pu si fort se tromper sur le cours du *Narbada*, près de cette ville, que de s'imaginer qu'il se jete dans le Gange

La route de *Borhanpour* à *Patris* est de d'ANVILLE; celle de *Nou-pour* à *Aumengabad*, de TAVERNIER; & celles d'*Aumengabad* à *Ahmednagar*, de *Bejapour* vers *Calberga*, & de *Nander* à *Enegil* [ou *Indyl*] a) sont prises de la Carte de M. JEFFERIES publiée en 1768 Il doit les avoir prises de quelques manuscrits français

La route d'*Aurengabad* à *Sanor Bancapour* & de *Heiderabad* à *Edghur*, sont tirées des marches de M. de Bussy

Sourapour ou *Sollapour*, *Calhan*, *Palké* &c sont tirées de manuscrits que M. TOWNSEND m'a prêtés.

Merutj & *Pantchmal*, des registres de la Compagnie des Indes orientales, de même que *Deckenal* & *Khoûd*

Tschanderi b), *Rintimpour*, *Toûmoûn*, sont insérées de *Ferischta* & de l'*Ayin Akbari*. *Gourri Bandhou* & nombre de places dans le *Bo mdelcand*, & les environs, sont prises d'une Carte Indoue de ce pays M. BOUGHTON ROSE a eu la complaisance de traduire pour moi les noms qui se trouvent dans cette Carte.

M 2

Beja-

a) On voit sur dans la 2^e Edition, la note suivante Je crois cette route une partie de celle de la marche de M. de Bussy vers *Nagpour* dont M. ORME fait mention dans son *Hist of the 11th Div* &c vol L p 373 Si en est ainsi & si la direction de la route est exacte dans la Carte de JEFFERIES, la position de *Nagpour*, adoptée dans ma Carte, se trouvera confirmée B

b) *Tschanderi* (*Chunderi* or *Chanderee*) a depuis été corrigée par le Colonel CAMAC [Note nouvelle]

Bejapour ou *Visapour*, n'est pas si bien déterminée qu'il seroit à souhaiter. MANDESLOE qui fit les routes lui-même, dit qu'il y a 80 lieues depuis *Daboul* sur la Côte de *Malabar*; & 84 de *Goa*; ce qui, s'il l'entend de lieues de France, de 3000 pas, en passant une sur sept pour les circuits, donnera 142 milles G. de *Daboul*, 149 de *Goa*: & *Bejapour*, par la latitude 17°. 36'. longitude, 75°. 44'. Le P. DU VAL, qui a formé une Carte des routes de MANDESLOE (*Voy. British Museum*), & qui probablement avoit des lumières qui le guidoient, outre celles que lui fournissoient les voyages, fait la distance entre *Daboul* & *Bejapour*, plus grande qu'entre *Bejapour* & *Goa*. Et je suis porté à croire qu'il en est ainsi, quoique les voyages disent le contraire.

TAVERNIER compte 85 cosses de *Goa* à *Bejapour* (ou plutôt peut-être de *Bitscholim*, le lieu d'abordage sur le Continent) & 8 journées de marche: & il dit que de *Bejapour* à *Golconde* la distance est de 100 cosses plus grande. Ce rapport paroît être extrêmement vague; car il y a plus de 200 cosses entre *Goa* & *Golconde* par le plus droit chemin; & *Bejapour* est à plus de 40 cosses hors de cette ligne.

Les *Lettres Edifiantes* font la latitude de *Bejapour* de 17°. 30'. J'ai tâché de prendre un milieu entre des rapports si discordans, & l'ai rangée par 17°. 21'. de latitude, 75°. 52'. de longitude; c'est à dire, à 94 cosses de la côte opposée à *Goa*; à 111 de *Daboul*; & 122 de *Golconde*. En même tems, je ne laisse pas de croire, qu'elle pourroit bien être à plus de 20 milles de son véritable point. Le détail des routes qui y conduisent, de *Daboul* & de *Goa*, est pris de la Carte du P. DU VAL.

Raolconda, fameuse mine de Diamans, se trouve placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 15 milles G. environ, Ouest de *Ralicotte*, & 12 de la rive Nord du *Kistna*; mais j'ignore sur quelle autorité. TAVERNIER, qui a visité *Raolconde* & *Colour*, donne la distance de la première, de *Golconde*,

conde, de 17 *Gos*, à raison de 4 Lieues de France chacune, & de la dernière 13½. Or la distance entre *Colour* & *Golconde* est assez bien connue, de 84 milles G ; en sorte que selon ce calcul une *Gos* doit faire 6 milles G & demi, en distance horizontale (ou être plus approchamment de 3 que de 4 Lieues de France), & 17 doivent être égales à 110½ milles G. Moyennant cela *Raolconde* sera à 7 milles G environ, Est de *Ralicotte*. Aussi me semble-t-il plus vraisemblable qu'elle est à l'Est plutôt qu'à l'Ouest, car TAVERNIER parle d'une rivière qu'il a traversée, laquelle faisoit la frontière commune entre *Golconde* & *Visapour* (*Bejapour*), 4 *Gos* environ, ou plus, avant d'arriver à *Raolconde*. Cette rivière, qui ne peut être que le *Bimah*, passe à 6 *Gos* ½ environ à l'Est de *Ralicotte*, & fait encore aujourd'hui la frontière de *Bejapour* & *Raolconde*, doit selon ce rapport, se trouver entre le fleuve *Bimah* & *Ralicotte*, c'est à dire à l'Est de cette dernière.

Si nous prenons la *Gos* à raison de 4 Lieues de France, sans avoir égard à la proportion qui résulte du calcul par la route de *Colour*, *Raolconde* se rangera assez près de la position que MONTRESOR lui assigne. J'ai adopté cependant le premier calcul, parce qu'à tout prendre il m'a paru mieux appuyé.

On lit dans l'*Histoire universelle moderne*, Vol VI que les mines (de *Raolconde*) sont à 6 journées de *Bisnagar* mais cela peut s'accorder également avec l'une ou l'autre des positions susdites.

Nous voyons encore dans un autre endroit chez TAVERNIER, que *Raolconde* est à 5 journées de *Golconde*, & à 8 ou 9 de *Bejapour*. Ce compte ne peut être que très fautive car *Raolconde* est du moins plus près de *Bejapour* que de *Golconde*.

Le fleuve *Godavery* ou *Gonga Godoury*, appelé communément *Ganga* dans les Cartes Européennes, & quelquefois *Gang*, dans les Histories Indiennes, a généralement été représenté comme si c'étoit le même fleuve que celui

celui de *Cattack*. Mais comme nous n'avons aucune autorité, que je sache, qui motive cette opinion, je soupçonne qu'elle a pris cours par ce qu'on a supposé qu'entre les embouchures du *Kistna*, & du *Mahanada* (ou fleuve de *Cattack*) il n'y avoit point d'ouverture assez grande pour un fleuve tel que le *Ganga*. Ce n'est pas qu'il ne restât assez de place pour le fleuve de *Cattack*, indépendamment du *Ganga*: car la distance est aussi grande depuis l'embouchure du *Cattack* jusqu'aux montagnes de *Berar*, que depuis l'embouchure du *Godavery* jusqu'aux montagnes de *Baglana*. Le fait est qu'il en est de ces fleuves comme du *Brahmapoutre*: aucun Géographe Européen n'en avoit encoire reçu quelque relation exacte. L'*Ayin Akbari*, parlant du *Godavery* dit que „ce fleuve entre dans le *Berar*, venant d'*Ahmednagar*, & „qu'il continue son cours en *Tellingana*.“ Voilà une déclaration positive que le *Godavery* est le fleuve qui traverse *Ahmednagar*; & que le fleuve d'*Ahmednagar* (quelque nom qu'il porte) entre du *Berar* dans *Tellingana*; c'est à dire le pays dont *Warangole* (ou *Arunkil*) étoit la Capitale. Sa source est à 70 milles en deçà de *Bombaye*. M. FARMER le passa près de *Pouna*, où il a le nom de *Gonga Godavery*; & où on le regarde comme un fleuve sacré.

Après tout, il se peut qu'une branche du *Godavery*, communique avec le *Mahanada*, dans la saison des pluies; mais il n'y a certainement point d'autorité qui vienne à l'appui de cette supposition a). Le lac *Tihilka*, que l'on a ciu ci-devant être un lac méditerranéen d'eau douce, & avoir communication avec les deux fleuves, est connu aujourd'hui pour être un lac d'eau salée, contigu avec la Mer, près de *Ganjam*.

Le cours général du *Kistna*, remontant jusqu'à *Gatigoui* (*Gutigui*) ou *Catigoui*, sur la route d'*Auragabad* à *Sanor*, est pris de la carte des marches de M. DE BUSSY. Au-dessus de *Gatigoui*, il est indiqué

en

a) Voyez la section VIIe. (Note pour)

en deux endroits, par les intersections des routes de *Bejapour* à *Goa* & à *Daboul*. Sa source n'est pas éloignée de plus de 42 milles de la côte de *Malabar*, près de *Daboul*. Le Général JOSEPH SMITH observe que le *Kistna* s'est trouvé guéable au mois de Mars tant au-dessus qu'au-dessous du confluent avec le *Bimah* : & qu'à peu de milles au-dessous de l'embouchure du *Bynah*, son lit avoit 600 veiges (*Yards*) de largeur, présentant un aspect extraordinaire par le nombre & la diversité des rochers qui l'encombroient.

On sait que le fleuve *Bimah* est une des branches principales du *Kistna*, venant du Nord & le joignant près d'*Edghur*. Il a sa source dans les montagnes au Nord de *Pouna*, probablement pas loin de la source du *Godavery*, & passe à une distance de moins de 30 milles à l'Est de *Pouna*, où il est appelé *Bewrah* aussi bien que *Bimah*, & où on le regarde aussi comme un fleuve sacré. Le Général JOSEPH SMITH traversa ce fleuve, lorsqu'il accompagna le *Nizam* en 1766, à 10 milles environ au-dessus de la jonction avec le *Kistna*, où il l'a trouvé guéable.

Le *Mandouah* ou fleuve de *Bejapour*, est une branche du *Bimah*.

Maintenant il reste dans la Carte un espace vuide entre les parties connues de *Berar*, *Golconde*, *Orissa* & les *Sercars du Nord*, de près de 300 milles B. de long, 250 de large; & il n'y a pas d'apparence que cet espace se remplisse; à moins d'une grande révolution dans l'Etat politique des Européens dans l'Inde. Nos possessions dans les *Sercars du Nord*, ne s'avancent nulle part à plus de 70 milles B. dans l'intérieur du pays, & en quelques endroits pas à plus de 30, en sorte qu'elles forment une lisière de 350 milles passant, en longueur; bornée en général vers le Continent par une haute chaîne de montagnes, presque parallèle à la côte qui forme la frontière extérieure.

SECTION V.

*Les pays compris dans la Partie de la Presqu'île située au Sud du fleuve
KISTNA ou KHRISCHNA.*

Cette région, qui dans son étendue ne surpasse pas d'un septieme celle des provinces du Bengale, a fourni dans ces dernières années, par les divisions politiques, par les talens & l'ambition de ses Souverains, plus de matière à réflexion & de sujets pour l'Histoire, que peut-être tout le reste de l'Empire pris ensemble. Mais quoiqu'il ait été le théâtre de fréquentes guerres entre les puissances Européennes & celles du pays, on n'en a pas retiré autant de fruit en connoissances géographiques, que des guerres & des négociations qui ont eu lieu dans le Nord. La Géographie de quelquesunes des parties occidentales de la Presqu'île, nous est encore aussi peu connue que celle des contrées situées au centre de l'Indoustan.

La figure de cet espace est celle d'un Triangle, qui a pour base le cours du *Kistna*; pour côtés, les Côtes de *Malabar* & de *Coromandel*. Sa hauteur depuis le *Kistna* jusqu'au Cap *Comorin*, sommet du Triangle, est environ de 600 milles B. & sa largeur, là où elle est la plus grande, savoir de *Masulipatam* à *Gheriah*, de 500 à peu près.

La construction des Côtes a été décrite dans la première Section, & celle du cours du *Kistna*, à la page 94.

J'observe que le pays de *Madras* à *Ouscotta*, vers l'Ouest; & de *Pondichery* environ & *Tingrecota* au Sud, jusqu'à *Schandeghir*, vers le Nord; ou, en autres termes, entre les paralleles du 12^e. & du 14^e. degré de latitude, est décrit d'après les routes mesurées dans la Carte manuscrite de M. MONTFRESOR qui se trouve dans l'Hôtel de la Compagnie des Indes Orientales;

tales; & d'après celles que contient la Carte imprimée dans le second volume de la fidele a) & élégante Histoire des Opérations militaires de la Nation Britannique dans l'Indoustan, par M. ORME. Et comme cet Auteur, particulièrement, a eu la facilité de consulter les plans des marches des armées Britanniques, vers le *Maïffour* & le *Carnate*: si ce n'est tous, du moins la plupart, je prendrai sa carte pour fondement après avoir examiné son échelle des distances.

Je trouve que la Carte de M. ORME donne la distance entre *Madras* & *Ouscotta*, le point le plus occidental du relèvement, de 168 milles G. & celle de M. MONTRESOR, de 165. Il m'est impossible de déterminer lequel des deux a raison; mais M. MONTRESOR ayant construit sa carte sur les lieux, & s'étant trouvé à portée, par conséquent, d'être mieux informé pour le choix de ses matériaux, je suis porté à donner la préférence à son échelle. Cependant puisque des personnes qui n'ont pas eu occasion de comparer des distances prises avec un odometre, avec celles que donnent les observations de la latitude, sont sujettes à mettre trop peu sur le compte de l'inégalité du sol, dans des pays de montagnes, j'ai diminué d'un mille la distance de M. MONTRESOR, afin de compenser des erreurs de cette espèce que je suppose, & en conséquence j'ai placé *Ouscotta* à 164 milles G. déclinant un peu vers l'Ouest, de *Madras*.

Bangalor, selon Montresor, est à 12 milles G. Ouest, un peu Sud, d'*Ouscotta*; lesquels ajoutés à 164, donnent 176 milles G. entre *Madras* & *Bangalor*. Cette distance seroit de 180 suivant M. ORME; & 181 selon une Carte française publiée en 1770. M. d'ANVILLE la fait de 177.

Après avoir établi de cette manière une échelle pour la différence de longitude, j'ai copié toute la partie de la Carte de M. ORME, comprise en-

tre

a) Dans la 1^e. Edition on lit *unle*. R.

tre les paralleles de *Pondichery* & de *Schandeghir*; & entre les Méridiens de *Madras* & d'*Ouscotta*.

Entre *Pondichery* & *Madura*, les Cartes de M. ORME, & de M. MONTRESOR sont très défectueuses l'une & l'autre, faute d'une bonne ligne de direction, entre ces deux places. Heureusement j'ai été en état d'y suppléer: on a vu ci-dessus p. 33. le détail de l'opération pour trouver leur véritable différence en longitude, qui a été fixée à 10. 30'. 30'', quoique plus petite de 23'. que selon M. ORME. C'est pourquoi la direction de la route entre *Gingy*, *Tritchynopoly* & *Madura* approche dans ma Carte de 4 degrés plus du Midi que dans celle de M. ORME; & par là *Carour* & toutes les autres places dont les positions dépendent relativement de celle de *Tritchynopoly*, se trouvent rejetées à proportion plus à l'Est.

Le pays de *Tanjaour* est pris entièrement de la Carte de M. ORME, & la partie supérieure du Cours du *Cavery*, de celle de M. MONTRESOR. Les pays de *Madurèi* & de *Tinevelly* sont de M. ORME, qui les a tracés d'après les plans levés sous la direction du Colonel CALL.

Schevagounga, *Dindigoul*, *Piny* & plusieurs autres places dans les environs du *Madurèi* & de *Tritchynopoly*, sont tirées de manuscrits.

Le *Travancor* est pris en partie de cartes manuscrites, en partie de celle de M. d'ANVILLE. Les lacs entre *Coelan* (*Quilon*) & *Cochin* sont empruntés d'une Carte hollandoise manuscrite, qui paroît être authentique.

Carour, suivant M. ORME dans son Histoire (Vol. II. p. 674.) est à 50 milles B. ou 43 milles G. de *Tritchynopoly*; & 5 au Sud du *Caveri*, & M. MONTRESOR en donne l'orientation de *Tritchynopoly*, environ O. à N. Je l'ai placée en conséquence. De ce point dépendent beaucoup les positions de toutes les places entre le *Carnate*, *Cainbitour* & *Siringapatam*.

Coimbitour, est placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 78 milles G. de *Carour*, sur la continuation de la même ligne de direction depuis *Trit-*

chinopoly; & je crois cette position prise du Journal du Major WOOD en 1767. Mais selon cette position *Coimbitour* ne seroit qu'à 34 milles G. en deçà de *Tannor* sur la Côte Malabare; ce que j'ai de la peine à me persuader. J'ai mis cette place à 66 milles G. de *Carour*, & à 47 de *Tannor*.

Siringapatam, ou *Schrengapattan* (*Schringaputton*); la Capitale d'*Heider Aali*, est selon M. MONTRESOR, à 66 milles G. de *Bangalor*, Ouest-Sud-Ouest. Et à 20 lieues selon une remarque dans la Carte françoise de 1770; ce qui d'après l'échelle de la même carte fait environ 53 a) milles G. J'en ai passé 54: moyennant quoi cette ville se place à 85 milles G. du port de *Mangalor*, sur la Côte de *Malabar*. M. d'ANVILLE en compte 91.

Tous les lieux entre *Siringapatam*, *Coimbitour*, *Carour* & *Ouscotta*, sont placés en conséquence de leurs distances proportionnelles de quelqu'une de ces quatre places, dans la Carte de M. MONTRESOR. Il sera nécessaire de rappeler ici, que les observations de la longitude faites à *Bombaye* & à *Cochin* (Voy. p. 35. 36.), tirant la Côte de *Malabar* beaucoup vers l'Est, tandis que celle de *Coromandel* reste comme elle étoit, retrécissent considérablement l'espace qu'on a supposé jusqu'à présent entre les montagnes du *Carnate*, & la Côte *Malabare* b).

Sirripy (que je crois, identique avec *Sira*) est rangée selon d'ANVILLE.

Bidnour (*Bednor*) ou *Heider nagar*, selon le rapport de M. W. TOWNS END, qui voyagea d'*Oñor*, à *Bidnour* & à *Siringapatam*, se trouve environ à 4 journées ordinaires de route au Nord-Est d'*Onor*. Les Marchandises se transportent quelquesfois en 5 jours. FRYER compte aussi 4 journées; ce que nous pouvons estimer de 46 cosses environ; & cette position s'accorde avec

a) 52, dans la 1^e. Edition. B.

b) On ne peut accorder encore à M. Rennell, qu'il ait eu raison de retrécir si considérablement cet espace. B.

avec la Carte de M. MONTRESOR, où cet endroit est placé à 141 milles G. Nord-Ouest de *Bangalor* a).

M. TOWNSEND, par sa manière de voyager, fut 7 jours en route entre *Onor* & *Bidnour*, & 11 entre *Bidnour* & *Siringapatam*: en sorte qu'il ne peut avoir fait beaucoup au delà de 8 cosses par jour entre ces deux dernières places. Il représente le district de *Bidnour*, comme fertile & ouvert; & il ne rencontra point de montagnes après avoir passé les *Ghates* dans la première partie de son voyage.

Schitteldroug, *Harponelly*, *Bilghey*, *Bincapour* & *Roydroug* sont toutes prises des notices de M. TOWNSEND.

Sanor-Bancapour est prise de la Carte de la Marche de M. DE BUS-SY, d'*Aurengabad*. *Bisnagar* ou *Bidji nagar* est de M. ORME qui dit que cette place est à 30 milles Sud-Ouest de *Sanor*.

La route de *Gon* à *Galgala* est d'un Journal manuscrit que M. DALRYMPLE m'a prêté. Je soupçonne qu'il a été tenu par quelque Portugais qui aura visité le camp d'*Aurengzebe* à *Galgala*, dans le siècle passé.

L'Orientement de cette partie de la chaîne de montagnes appelée les *Ghâtes*, entre le Cap *Comorin* & *Calicut*, est de M. M. ORME & MONTRESOR: le reste, de M. d'ANVILLE. J'ai copié pareillement de d'ANVILLE, la partie supérieure du cours de la rivière de *Tonguebadra*, ainsi que de celles de *Roydroug* ou de *Hindenny*; en même temps que les positions de plusieurs places situées sur ces rivières ou à peu de distance.

Nous trouvons dans la Carte de JEFFERIES publiée en 1768, au Sud du *Kistna*, une route qui mène de *Bancapour* à *Adoni*, & *Siringapatam*; & une autre de *Couddapah* à *Canoul*. J'ai appris qu'il avoit été des routes

a) L'Auteur de la *Vie d'Heider Aali* (1784) fait la distance à *Mangalor*, de *Bidnour*, de 60 lieues; & celle à *Bangalor* [*Benquelour*] de *Siringapatam* de 30 [Note nouvelle].

de quelques manuscrits françois; que j'ai tâché en conséquence, mais en vain de découvrir. Ils seroient fort utiles aujourd'hui, que nous avons tant de matiere pour l'Histoire, qu'ils pourroient éclaircir.

J'ai copié le cours du fleuve *Pennar*, de *Nellor* jusqu'aux environs de *Bnnгалor*, de M. MONTRESOR, qui je crois l'a eu du Commandant d'un détachement, qui fit cette route en 1767. Nous pouvons nous en servir pour fixer les positions de *Couddapah*, de *Gandicotta*, de *Goutty* &c. Et celles des places situées entre le *Pennar* & l'espace copié de M. ORME, sont placées selon leurs distances proportionnelles de *Couddapah*, de *Gandicotta*, de *Goutty*, de *Schandeghur*, de *Dnlmacherry* & de *Bangalor*, telles qu'on les trouve dans la carte de M. MONTRESOR. *Oudegherry* a été corrigée d'après une marche du Général CAILLAUD.

Les détails du pays d'*Ongol* sont tirés principalement de MONTRESOR; ainsi que les positions de *Carrampoudy* & de *Timerycotta*. J'ai quelques doutes sur l'exactitude de cette dernière: soupçonnant qu'elle pourroit bien être placée trop à l'Ouest. Cependant, si nous en croyons le Capitaine DAVIS, *Condavir*, la principale forteresse du Sercar de *Contour*, est à 32 cosses environ, à l'Est de *Timerycotta*; & le fort de *Ratchor* a), à 24 cosses Est de *Condavir*: moyennant quoi *Timerycotta* doit être au moins à 56 cosses du bord du *Kistna* opposé à *Masulipatam*. Je n'ai aucun secours pour apprendre la distance de *Ratchour* de cette partie du *Kistnn*: mais selon ma Carte cette distance doit être de 12 cosses, vu qu'il y a un intervalle de 68 cosses entre le *Kistna* & *Timerycotta*.

Le Capitaine DAVIS rapporte encore que *Condavir* est à 10 cosses de la rive Sud du *Kistna*. Je croirois cette distance beaucoup plus grande: une Carte *Malabare* la fait de 20.

a) Il ne faut pas confondre cette forteresse avec la ville & forteresse presque du même nom près d'*Adoni*, appelée communément *Adoni-Rachor* [*Rachor*, plus bas, *Rachour*].

Il ne m'a pas été facile de déterminer les positions d'*Adoni*, de *Canoul*, d'*Innaconda*, de *Comban*; non plus que celles de *Condakor* & d'*Adoni-Raschor*. Plusieurs places dépendent des 4 premières, mais je ne suis satisfait de la détermination d'aucune. Il y a surtout une obscurité dans les rapports concernans *Canoul*, que je ne viens pas à bout de dissiper. Mon *information locale* me manque entièrement à cet endroit: & cette espèce de connoissance est si nécessaire à un Géographe, qu'aucune étude ni recherche ne peut en compenser la privation. Non seulement elle le met en état de concilier des noms & des positions; mais souvent encore elle lui fournit un critère pour apprécier la valeur de ses matériaux.

Dans une Carte levée par un Naturel du *Carnate*, *Innaconda* est placée à 28 cosses d'*Ongol*, & un peu à l'Ouest de la route qui mène à *Timerycotta*, dont la distance d'*Ongol*, dans la même carte est estimée de 49 cosses. Deux cartes Angloises manuscrites, que mon Ami le Général CAILLAUD m'a prêtées, placent *Innaconda*, un peu au delà du mi-chemin d'*Ongol* à *Timerycotta*, & à peu près dans la même ligne de direction; c'est à dire N.O. à N. C'est ce que j'ai adopté; de même que la distance de 28 cosses; & cette position porte *Innaconda* à 30 cosses environ de *Moutapilly*.

Chantapilly ou *Chenlapilly*, *Mongelgary*, *Pallareddygar*, *Mascherlaw*, & *Syampilly*, sont prises toutes de la Carte *Malabare*; c'est à dire de celle qui a été dessinée par un Naturel du *Carnate*.

Gambam, ou *Comam*, sur la frontiere de *Couddapah*, est suivant la Carte *Malabare*, à 32 cosses Ouest d'*Ongol*: & dans la route envoyée par le Colonel HARPER au Gouvernement de *Madras* a), à 25 d'*Innaconda*:
 l'un

a) Le Colonel HARPER n'a pas fait de marche sur cette route; il s'en est seulement informé de ses guides, étant à *Linaconda*. On la trouve dans les Archives de la Compagnie des Indes Orientales.

l'un & l'autre rapport peuvent subsister ensemble. Cette place est celle que TAVERNIER appelle *Kaman*; & qu'il dit être la limite du *Carnate* vers *Golconde*, en 1652.

On compte de *Combam* à *Adoni*, suivant la susdite route du Colonel *Harper*, 67 cosses; 66 selon la Carte *Malabare*: en sorte qu'on ne peut gueres douter que ce ne soit la distance généralement reconnue par estime. M. MONTRESOR place *Adoni* à 50 milles G. env. Ouest à Nord de *Bisnagar*; & comptant les 67 cosses à 96 milles G. la somme sera de 146 entre *Bisnagar* & *Combam*. Cet intervalle néanmoins est de 159 dans la Carte: c'est 13 de plus que la distance calculée. J'ai reparu ces 13 milles proportionnellement entre les deux intervalles; au moyen de quoi *Adoni* se trouve dans la Carte, à 73 cosses, au lieu de 76, de *Combam*. Et cette place étant à deux journées, ou 23 cosses environ Nord-Ouest de *Goutty*, nous ne pouvons être loin du but, à l'égard du parallèle de Latitude. Il faut observer que la carte *Malabare* donne seulement 60 cosses entre *Arcot* & *Couddapah*; ce qui dans une Carte en fait 68, de celles dont 42 font un degré. Il se peut que dans ces cantons la cosse soit plus longue qu'à l'ordinaire; par où la différence entre *Adoni* & *Combam* se trouveroit expliquée.

Condanor est à 15 cosses Est d'*Adoni*, selon la route envoyée par le Colonel *HARPER*.

Canoul, dans la carte *Malabare*, est dite être à 52 cosses d'*Heiderabad*; & 57 seulement de *Couddapah*. Cela est évidemment impossible: vu que la distance entre *Couddapah* & *Heiderabad*, ne fautoit être moindre que de 120 cosses; & les deux sommes en font seulement 109. Il se peut que la distance entre *Cirvalla* & *Nandy-Allem* soit de 15 cosses, au lieu de 5, comme il est écrit dans la Carte; puisque les autres stations sont de 16 à 20. La Carte dont je parle n'est pas construite sur une échelle; elle est grossièrement esquissée, sans garder de justes proportions ni dans l'orientation, ni dans les distances respectives.

respectives des lieux: & les distances sont écrites en chiffres entre les stations. C'est pourquoi j'ai proposé mes doutes concernant la vérité de la position locale de *Canoul* dans ma Carte.

Raschor (*Rachore*) a) est à 4 journées d'*Adoni*, & à 5 de *Calberga*; suivant ce que rapporte un Européen qui a fait cette route. Il vint de *Siringapatam* à *Adoni*, passant par *Goutti*, & communiqua cette notice avec d'autres détails tirés de son Journal à M. WILL. TOWNSEND, qui a eu la complaisance de m'en faire part. Une journée de marche, pour un Voyageur ordinaire, peut s'estimer de 11 à 12 cosses (ou environ 22 milles Brit. en distance de route b), & cette proportion s'accorde avec le rapport du voyage de cet Européen de *Siringapatam* à *Goutti*; auquel il employa 9 jours pour faire environ 105 cosses.

Raschor, suivant MONTRESOR, n'est pas loin de la rive Sud du *Kistna*; & se trouve située au-dessous du confluent du *Bimah*, & au-dessus de celui du *Tongueladia*; & cette position est d'accord avec ce qu'il est dit de la distance de 4 journées d'*Adoni* & 5 de *Calberga*.

Les positions de *Combam* & de *Mascherlaw* ont été déterminées moyennant la Carte Malabare; & celle de *Deopad* c), ou *Dôupar*, dans la marche du Colonel HARPER, m'a aidé à tracer la route de TAVERNIER, de *Gandicotta*, au *Kistna* & à *Heiderabad*; ainsi que la position de *Tripanty*.

Sankalamary semble être la *Santasila* de TAVERNIER; & *Combam* est sans doute son *Kaman*. *Deopad* est ce qu'il appelle *Doupar*, située, selon ce qu'il nous dit, dans un canton entrecoupé par plusieurs torrens qui descendent des montagnes voisines: le Colonel HARPER fait la même remarque sur *Deopad*.

a) Appelée encore, *Raw-chure*, *Rach-hore*, & *Adoni-Rachore*.

b) *Road distance*, pour la distinguer par opposition (*in contradistinction*) de la distance directe: *horizontal distance*.

c) Cette place est à 13 cosses d'*Innaconda* à l'Ouest-Nord-Ouest.

Deopad. La Pagode de *Tripanty* a) étoit à 12 milles environ Nord de *Doupar*. *Mascherlaw*, près de *Timerycotta*, est probablement le *Machel*, de TAVERNIER, à en juger par sa situation à l'égard du *Kistna*.

Je n'ai pas été en état de me procurer quelque Carte de la route de *Nellor* à *Hederabad*, excepté celle qu'on voit dans le *Coromandel* de d'ANVILLE, publié en 1753 b): ni quelque Journal que ce soit. J'ai eu néanmoins quelques facilités pour la corriger dans la partie entre *Nellor* & le *Kistna*: mais le reste demeure tel que je l'ai trouvé, excepté ce qui regarde l'orientation; à l'égard duquel nous différons très considérablement M. d'ANVILLE & moi. La route de TAVERNIER, depuis *Gandicotta*, tombe dans celle-là, près de la rive méridionale du *Kistna*.

** J'ai lu l'Histoire de la Vie d'*Hyder Ally* (publiée en 1784) c) dans l'attente d'y trouver quelques nouveaux matériaux géographiques concernant le *Maïssour* & *Bidnour*; d'autant qu'on annonçoit une Carte de la Presqu'île, comme lui servant d'accompagnement & que l'auteur prône beaucoup. Mais cette Carte n'étant, aussi loin qu'elle s'étend, qu'une Copie réduite de la mienne, (excepté qu'on y a ajouté une demi-douzaine de noms, & changé plusieurs autres), je ne puis m'empêcher d'admirer la manière très délicate de l'auteur, de me faire un compliment. Son *Coilmoutour*, suivant l'Histoire, ne peut être autre chose que *Coimbitour*, & m'aide à fixer la

a) Quelques personnes ont confondu cet endroit avec *Tripetty*, Pagode beaucoup plus fameuse, dans le voisinage de *Schandeghu*; & à 160 milles au Sud de *Tripanty*. [Ces derniers mots: & à 160 &c manquent dans la 1^e. Edition]

b) Cette Carte a été jointe ensuite au Mémoire pour le Comte de Lally contre M. le Procureur général Paris 1766 4to. B.

c) *Histoire d'Hyder ali khan*, (P. M. le MAITRE DE LA TOUR): Paris, 1783. B.

la position de *Madegheri*, place d'importance sur la frontière de *Coimbitour*, vers le pays des *Nayres*, sur la Côte de Malabar; car il place cet endroit à 6 lieues Ouest de *Coilmoutour*, ou *Coimbitour* a).

SECTION VI.

Les pays situés entre L'INDOUSTAN & la CHINE.

Nous avons dit ci-dessus que la première chaîne de montagnes vers le *Tibet* & *Boutan*, forme les limites du relèvement au Nord: j'ajouterai à présent, que les opérations ne s'étendent pas plus loin à l'Est que jusqu'aux frontières d'*Affam* & de *Meckley*.

La Carte de la *Chine*, par les Jésuites, dans DU HALDE, place la frontière Ouest de *Younan* (qui est la province la plus occidentale de la Chine) entre le 97 & 98^e. de longitude Est, sous le parallèle de 24^o.; en sorte que *Silhet*, la frontière orientale du *Bengale*, se trouve à 350 milles B.^o de distance de la frontière occidentale de la Chine; ou pour parler comparative-ment, à la même distance que celle de *Silhet* à *Calcutta*. On ne peut donc s'empêcher ici de s'étonner qu'il n'y ait point de communication entre les deux pays. La raison en est probablement, que *Younan* ne produit point de manufactures recherchées par les étrangers; & que les cours des grandes rivières navigables dans ces contrées, ne favorisent pas la communication par eau. L'espace entre le *Bengale* & la *Chine* est occupé par la province de *Meckley* & d'autres districts, soumis au Roi de *Barmah*, ou *Ava*.

Le grand fleuve *Nou Kian* peu ou point inférieur au Gange, passe au Sud, traversant l'angle de *Younan* le plus proche du *Bengale*, où les Jésuites

a) On s'aperçoit aisément que ce paragraphe * est une addition nouvelle. B.

qui ont levé la Carte de la Chine, le quitterent: le laissant prendre son cours au Sud-Ouest. Ce fleuve a été pris par M. d'ANVILLE pour celui de *Pégu*, tout comme il s'étoit imaginé que le *Sanpou* étoit le même que le fleuve d'*Ava*. Mais des relations plus récentes ne nous ont laissé presque aucun doute que le *Noukian* soit le fleuve d'*Ava*.

Lorsque j'ai rendu compte de la construction des Côtes (p. 40-42.) j'ai rapporté mes autorités pour la description du *Delta* de la rivière d'*Ava*, depuis la Mer jusqu'au parallèle de 18°. La Carte Hollandoise dont j'ai fait mention, trace le cours entier de ce fleuve, remontant jusqu'à la ville même d'*Ava*, qu'elle range par la latitude 21°. 48'. a): ajoutant dans une note: „par observation:“ & en effet, toute l'échelle de la Carte semble être formée d'après la différence de latitude.

La différence de longitude, telle qu'elle se conclut de la Carte Hollandoise, place *Ava* sous 97°. Mais le Capitaine GEORGE BAKER, de l'exactitude de qui j'ai une haute opinion, a pris l'orientation & estimé les distances sur toute la route de *Negrais* à *Ava*: & le résultat corrigé par l'observation faite à *Ava* (21°. 48') donne la longitude 79°. 42'. & c'est celle que j'ai adoptée. J'ai pris de la Carte Hollandoise les détails du Cours du fleuve, parce que le Capitaine BAKER n'en décrit que la direction en général.

Monfchabou (*Monchaboo*), ville, & résidence du Roi de *Barmah* ou *Ava*, en 1755, est située suivant le Capitaine BAKER, à 38 milles G. & demi Nord d'*Ava*; & ce fut le terme de son voyage de ce côté là.

Le fleuve *Nou Kian* est appelé *Irabattey* par le peuple d'*Ava*: ils disent qu'il est navigable depuis la ville d'*Ava* jusque dans *Younan* b). *Mon-*
schabou

a) *Ava* est placée dans les anciennes Cartes par 25°. 20'. de latitude, 96°. 36'. de longitude.
[Note nouvelle]

b) Voyez dans l'*Appendix*, l'article du *Burampouzer*. [Note nouv.]

schabou n'étant qu'à 130 milles B des frontieres de la Chine, ce n'est donc que cet espace qui nous manque pour completer le cours du fleuve dans la Carte. J'ai indiqué cette lacune par des lignes pointillées.

Le Capitaine BAKER décrit le pays qui borde le fleuve d'*Ava*, depuis la Mer jusqu'à *Landsey* comme tres plat, & d'un sol riche. Je suppose que semblable aux parties inférieures du cours du Gange, de l'Indus & d'autres fleuves de la premiere classe, il est formé du limon déposé par les débordemens du fleuve. Cette contrée basse est appelée *Pegu*, & formoit un royaume indépendant jusqu'à 1754 époque ou le Roi de *Barmah* s'en rendit maitre & le réduisit à l'état d'une province dépendante.

Barmah continue au *Pegu* vers le Nord, & occupe les deux bords du fleuve jusqu'aux frontieres de la Chine. Au Nord Ouest est *Meckley*, dont nous avons fait mention ci-dessus & à l'Ouest *Aracan* ou *Reccan*, & *Roschaan*. A l'Est se trouve le Royaume ou pays de *Haut-Stam*, qui, au rapport du Capitaine BAKER, commence à une petite distance, vers l'Est, de la ville d'*Aia* une chaîne de montagnes le sépare de *Barmah* & de *Pegu*.

Le Roi de *Barmah*, dont la capitale est *Ava* a) ce qui a fait donner souvent, mais par erreur, le même nom à tout le royaume, possède, à ce qu'on dit, non seulement le pays de *Meckley*, outre ceux de *Pegu* & de *Barmah*, mais encore toute la region située au Nord de celle-là, entre la *Chine*, le *Tibet* & *Affam*. La Carte de DUHALDE assure ce point positivement, mais s'ignore avec quel degre de vérité, n'ayant jamais pu me procurer des éclaircissmens sur ce sujet.

Le Capitaine BAKER nous apprend qu'entre le *Pegu* & *Monfchabou*, le pays de *Barmah* contigu aux rives de l'*Irabarry*, ou fleuve d'*Ava*, est montagneux en quelques endroits, uni dans d'autres, mais pas assez bas pour

a) Quoique *Aia* soit regardée comme la capitale, nous trouvons cependant qu'en 1155 *Monfchabou* étoit la résidence du Roi.

être exposé aux inondations. Ses produits sont presque en tout les mêmes que ceux des pays qui bordent le Gange; & il est digne de remarque, que les terres qui produisent la plus grande quantité de salpêtre, sont la plupart à peu près à la même distance de la Mer, que celles de la même qualité situées vers le Gange.

M VERELST qui avoit projeté une expédition du Bengale en *Meckley*, & s'étoit même déjà avancé jusqu'à *Cospour*, en 1763, fut informé par ses guides du *Meckley*, qu'après avoir franchi la première chaîne de montagnes au delà de *Caschar*, il trouveroit un pays fertile & peuplé tout le long de la route jusqu'à *Ava*. Malgré cela il n'alla pas plus loin que *Cospour*; mais le détail de la route entre cette place & *Ava*, a été tiré des informations fournies par les guides qui l'accompagnoient a).

Le pays de *Barma* est un de ceux dans l'Inde qui produisent le meilleur bois de *Tek* (*Teek*) b) Les forêts qui donnent cet article utile & précieux, sont situées entre la rive Ouest du fleuve d'*Ava*, & le pays d'*Ara-*
can;

a) Dans la 1^e Edit. cet article M Verelst — accompagnent, se trouve plus haut après la ligne 3 de la page 109

b) Ce bois qu'on n'appellerait pas improprement le *Chêne de l'Inde*, dure bien plus longtemps & est beaucoup plus propre à la construction des vaisseaux, que n'est le *Chêne d'Europe*. Il n'est pas rare de voir dans les mers de l'Inde des vaisseaux construits de bois de *Tek*, qui ont 40 ans & au delà, tandis qu'un vaisseau construit de bois d'Europe est ordinairement ruiné avant d'avoir servi 5 ans. Les vaisseaux construits à *Bombay* sont estimés les meilleurs, tant par la main d'œuvre que par les matériaux. Le *Tek* qu'on y emploie vient des montagnes voisines au Nord de *Bassam*.

[La fin de cette note, depuis *Les vaisseaux* &c. ne se trouve pas dans la 1^e Edition. On peut consulter au sujet de l'arbre dont il est question RUMPHII *Herb. Amb.* Vol III Fig. 18 VAN RHEEDE *Herb. Malab.* P. II Fig. 27 ZEND AV T I 1^e P. p. 524. VAN RHEEDE lui donne le nom de *Thela*. BONTIUS (dans PISONIS de *India* varisque &c. p. 107 celui de *Quercus indica*. Cet arbre est fort droit & parvient à une très grande hauteur.]

can; & ne sont distantes de la Mer, que de 250 milles suivant le cours du fleuve.

M. d'ANVILLE a cru que le fleuve *Sanpou* ou du *Tibet*, étoit le même que celui qui dans la partie inférieure de son cours est appelé le fleuve d'*Ava*; mais nous n'avons gueres de doute aujourd'hui que ce ne soit le même que le *Brahmapoutre* ou *Barrampoutre* (*Burrampooter*), qui entre dans le Bengale au Nord-Est & se joint au Gange proche de la Mer. Je l'ai suivi en 1765 en remontant jusqu'à 400 milles au-dessus du confluent, c'est à dire, jusqu'à la latitude de 26°. par 910. de longitude; où finit le territoire du Bengale & commence celui d'*Affam*: mais il ne me fut pas du tout permis de m'avancer plus loin. Quelques Européens cependant, engagés dans le commerce de *Goalparah*, entr'autres M. CHEVALIER, en dernier lieu Gouverneur de *Schandernagor*, remonta, par la permission du Roi, jusqu'à la Capitale d'*Affam*, vers l'an 1762: mais il fut assujéti à beaucoup de gêne en ce qui regarde les moyens de faire des observations, soit sur le cours du fleuve, soit sur le pays. Cependant comme M. CHEVALIER fit son voyage dans une très grande embareation, nous sommes du moins certains par là que le fleuve est navigable pour de grandes barques, sur un espace égal à peu près à la distance de *Baxar* à la Mer; c'est entre 600 & 700 milles. Il sera navigable probablement encore plus haut; quoique son cours ne soit pas aussi propre à la navigation que l'est celui du Gange: ce dernier fleuve traversant en plus grande partie un pays uni, au lieu que le *Barrampoutre* traverse un pays de montagnes.

J'ai placé *Ghergong*, ou *Kirganu*, la Capitale d'*Affam*, à 160 milles G. à peu-près, E. à N. de *Goalparah*, conformément au rapport des Affamois. Ils m'ont informé aussi que le *Barrampoutre* prend un cours très-long avant d'entrer dans *Affam*; & qu'il vient du Nord-Ouest par les montagnes du *Tibet*. Or la Carte du *Tibet* faite par des *Lamas* chez DU HALDE, trace

trace le cours du *Sanpou*, jusqu'à 120 milles G. de distance, de la position adoptée pour la Capitale d'*Affam*: & plus près encore de quelques parties du *Barrampoutre* qui sont connues & ont été décrites par les *Affamois*.

Ces faits, y joignant ceux qui concernent le fleuve d'*Ava* & le *Nou-Kian*, établissent, (je pense) la plus forte preuve présomtive qui soit possible, de l'identité parfaite du *Sanpou* & du *Barrampoutre*, sous des noms différens: il n'est pas possible d'en obtenir une démonstration positive, à moins de les tracer en effet, & c'est là une circonstance malheureusement dans laquelle il n'y a pas apparence que les Européens, ou ceux qui en dépendent, puissent jamais se trouver. J'ai indiqué par des lignes pointillées l'intervalle entre la partie connue du *Sanpou* & celle du *Barrampoutre*.

Il se présente quelque difficulté à fixer la position de *Lassa*, Capitale du *Grand Tibet*. Nous avons l'Histoire de la Carte des Lamas dans du HALDE: histoire qui ne donne pas une grande idée du degré de confiance que cette Carte peut mériter: surtout en ce qui regarde les parties situées vers la source du *Sanpou* & du *Gange*. Un examen plus rigide dans les détails lui est encore moins favorable. On y voit, par exemple, l'endroit où le *Gange* entre dans les plaines de l'Indoustan, placé sous le 28^e. degré de latitude, quoique l'on sache par nos dernières observations qu'il se trouve environ sous le 30^e. Quant à la longitude, nous n'avons point de données à y comparer avec précision: mais nous pouvons juger en général la distance entre *Lassa* & *Hardouar* plus petite de près de 2 degrés en longitude qu'elle ne doit être: en supposant toutefois que dans la Carte des Lamas la position de *Lassa* à l'égard de *Pekin* soit à peu près exacte. La différence de longitude entre ces deux places est 24^o. 17'; *Lassa* étant placée par 91^o. 40'. à l'Est de *Greenwich*.

Quant à *Hardouar*, la preuve est positive qu'elle est placée de 2 degrés plus au Sud qu'elle ne devrait être; & nous en avons par là une présomtive
très

la sèche relation du nombre de jours qu'il fut en route entre les deux dernières places. Cette information cependant, telle que nous l'avons, jointe à d'autres circonstances, ne lusse pas de nous confirmer que *Lassa* est plus au Nord, que la Carte des *Lamas* ne nous la représente: car *Tassafoudon*, la Capitale du *Boutan* a), est suivant les *Boutannois*, à 46 milles G. environ, de distance horizontale, de *Lackidouar*, dans une direction à peu près Nord. or *Lackidouar* étant par $26^{\circ} 56'$. *Tassafoudon* ne peut être à moins de $27^{\circ} 43'$. de hauteur. *Paridrong*, (appelée *Paridsong* dans la Carte des *Lamas*), est à une distance considérable au delà, & sa latitude peut s'estimer au moins de 28° . mais la Carte des *Lamas* la range sous 27° . par une erreur d'un degré complet sur la latitude. On a regardé cette place & la chaîne de montagnes qui en est voisine, comme étant la frontière commune entre le *Tibet* & le *Bengale*: mais M BOGLE a éclairci ce point, en nous assurant que *Paridrong* est la ville frontière du *Tibet* vers *Boutan*, & non vers le *Bengale*. Et nous avons établi ci-dessus que le *Boutan* occupe un espace d'un degré en latitude, au moins, entre le *Bengale* & le *Tibet*.

Je me flatte maintenant que cette discussion sur la position de *Paridrong*, jointe aux informations du P. GEORGI, convaincra le Lecteur, que la latitude de *Lassa*, si elle n'est pas parfaitement exacte dans ma Carte, y approche du moins beaucoup plus de la véritable, qu'on ne l'a supposée communément. Quant à la longitude, elle est prise de la Carte des *Lamas*, dans laquelle on l'estime de $24^{\circ} 17'$. Ouest de *Pekin*, ou $91^{\circ} 40'$ Est de *Londres*. Si dans la route de M BOGLE on n'avoit pas négligé de prendre les directions & les hauteurs, nous aurions été en état, non seulement de déterminer la position de *Lassa* avec quelque degré de précision (vu que la direction de la route court si fort au Nord) mais encore celle de la plupart des places inter-

a) On confond souvent le *Tibet* & *Boutan*. Ce dernier pays est proprement une dépendance du *Tibet* & en relève il confine au *Bengale*

intermédiaires. M BOGLE a mis 16 jours à se rendre de *Paridrong* à *Schannanning*. L'éloignement que la Carte des *Lamas* assigne à ces deux places est de 167 milles G. environ, en distance horizontale; & c'est l'intervalle que j'ai adopté dans ma Carte.

La chaîne la plus méridionale des monts du *Boutan*, s'élève à près d'un mille & demi de hauteur perpendiculaire au-dessus des plaines du Bengale, dans une distance horizontale seulement de 15 milles; & du sommet le voyageur étonné, se retournant, voit ces plaines au-dessous de lui semblables à un vaste Océan. Peu de défilés traversent cette chaîne, & tous sont fortifiés. Le Fort de *Dellamcotta*, qui commande le pas principal, fut pris d'assaut en 1773, par un détachement sous les ordres du Capitaine JOHN JONES; le bruit de cet exploit engagea les Tibétans de solliciter la paix, & fut l'occasion immédiate de l'Ambassade de M. BOGLE. La route entre le Bengale & *Tassafoudon*, court en plus grande partie sur les cimes de montagnes effrayantes, ou le long des bords de précipices raboteux, en sorte qu'il n'est pas facile même au voyageur le plus intelligent, de déterminer la distance directe.

Entre *Tassafoudon* & *Paridrong* est une chaîne de montagnes plus haute encore que l'autre. On les aperçoit des plaines du Bengale à 150 milles de distance; & elles sont ordinairement couvertes de neige. Ces montagnes forment la continuation des monts *Emodus* & *Paropamisus* des Anciens; & les Modernes les appellent quelquefois par erreur *Caucasus*. Chez les Tibétans elles portent le nom de *Rimola*. Je les crois pour l'élévation égales à quelque montagne que ce soit de l'ancien hémisphère. En effet le pays de *Tibet* est en général un des plus hauts en Asie; faisant partie de la région élevée qui donne naissance non seulement aux fleuves de l'Inde & de la

a) Voyez la vue & le plan de ce Fort, dans ce Tome III. sur la 2e. feuille du *Barram-pourre*. B.

Chine, mais encore à ceux de la Sibérie & de la Tartarie car si nous examinons la Carte de l'Asie, nous trouverons que la plupart de ces rivières capitales ont leur source entre le 31^e & le 47^e degré de latitude, & entre le 70^e. & 97^e de longitude, d'où ils se repandent en tout sens vers la Mer, de même que le *Rhin*, le *Rhône*, le *Danube* & la *Loire*, venant des Alpes en Europe a).

Le Pere GEORGI que j'ai cité plus haut, nous a donné dans son *Alphabetum Tibetanum* un Itinéraire de la route entre *Calcutta* & *Lassa*. Il évalue les distances en milles, par lesquels il entend probablement des milles d'Italie, quoiqu'on puisse presque les prendre pour des milles d'Angleterre Car il en compte 284 entre *Cossimbazar* & *Patna*, ce qui fait exactement le nombre des milles légaux mesurés entre ces deux places Et entre *Singhia* & *Masffy*, il en compte 40, au lieu de 37 que les mesures ont données Nous pouvons donc en inférer qu'il n'a pas été moins heureux dans ses évaluations des autres distances qu'il rapporte quoique l'inégalité de la route n'admette pas toujours une juste proportion entre la distance par la route, & la distance horizontale Pour ce qui regarde l'orientation particulière de son voyage, nous n'en savons absolument rien

Catmandou, la Capitale de *Napâl* [ou *Neipâl*], est placée sur la foi de quelques cartes manuscrites faites par des Missionnaires qui de *Bettyah* [ou *Bithia*] se sont rendus dans cet endroit & je n'ai pas trouvé de différence essentielle entre leurs rapports & celui du P GEORGI C'est pourquoi j'ai placé *Catmandou* à 105 milles G. au Nord à peupres, de *Masffy*, c'est à dire par la latitude de 28° 6'.

Le P GEORGI compte 504 milles de *Catmandou* à *Lassa*, par la route; mais il faut observer qu'il oublie de faire mention des distances de deux stations

a) On peut trouver que M. Rennell fait improprement descendre le *Danube* & la *Loire* des Alpes. E.

stations entrè *Khanfa* & *Mescinzang*: & comme les précédentes ont été de 14 & 16 milles, les deux suivantes, de 16 milles chacune, je puis hasarder d'ajouter 32 milles pour tenir compte des deux omissions; moyennant quoi la distance entiere sera de 536 milles B. ou de 462 milles géographiques.

La distance horizontale entre *Catmandou* & *Lassa* (plaçant la dernière comme il a été dit à la p. 114.) est de 364 milles G.: de façon qu'admettant la distance donnée par le P. GEORGI, il faudra mettre 1 mille sur 5 sur le compte des circuits de la route: & cela est assez probable, considérant la qualité montueuse du pays; car dans les plats pays de l'Indoustan, la proportion est souvent de 1 sur 7.

Le territoire de *Neipal* se prolonge jusqu'aux monts de *Rimola*: c'est le nom que leur donne la Carte des *Lamas*. Le P. GEORGI n'en dit pas le nom moderne, mais il juge avec raison qu'*Emodus* en est le nom ancien. Ces montagnes sont une continuation de la chaîne qui sépare *Tassafoudon* de *Paridrong*. Entre *Catmandou* & ces montagnes il passa par un lieu célèbre de dévotion, qu'il appelle *Nogliocot*, mais les Bengalois *Nogarcot*; & dont le nom a été donné à un passage fameux qui par cet endroit mène à travers les montagnes de *Boutan*, au Nord de *Pournia* (*Purneah*) a). Ce Missionnaire traversa aussi la partie supérieure du *Kofs* ou *Cosa*, fleuve qui dans son cours passe par *Pournia* allant rencontrer le Gange.

Tankia, ou *Tinkia-ling* est une forteresse & ville située au pied inférieur du mont *Langour*, seconde chaîne de montagnes énormes, à 50 milles au delà du mont *Rimola*; & qu'on dit abondante en exhalaisons suffoquantes, qui augmentent à mesure qu'on monte plus haut, mais qui sont le moins fortes quand les montagnes sont couvertes de neige b). *Tankia* est la pre-

P 3

mière

a) Il y a aussi un fameux lieu de dévotion à peu près du même nom [*Nagarcot*] dans les montagnes de *Lahor*.

b) On verra plus bas, dans mes Additions, que ces exhalaisons proviennent de plantes. R.

miere place de l'Itinéraire du P. GEORGI, qu'on puisse reconnoître dans la Carte des *Lamas*: car *Nialma*, sur le fleuve *Nitchou* (probablement le *Nohotha* de Georgi), ne s'accorde avec aucun nom chez le Missionnaire, quoique sa position soit d'accord avec celle de *Catmandou*, appelée cependant *Jangbou* par les Tibetans.

A 25 milles environ au delà du Mont *Langour* est la belle vallée de *Tingri* qu'on dit longue de 50 milles, mais étroite. Le P. GEORGI en fait la description comme d'un Paradis terrestre, à tous égards sauf la froideur de l'air.

L'endroit de marque le plus proche, est *Zuenga* ou *Tzuenga*, château ou forteresse sur le fleuve *Bontsou* (que GEORGI croit être le *Bantiso* de PROLÉMÉE) & à 90 milles B. environ de *Tankia*. Deux routes conduisent de là à *Lassa*: la plus septentrionale, par *Sgutatsche* (ou *Jicfsi*, comme la Carte des *Lamas* l'appelle) & par *Rimbou*; l'autre, qui est celle que le P. GEORGI a prise, passe par *Kiangsé* ou *Tschiansé*. Il parle de chevaux sauvages, diversément tachetés qui se trouvent en grand nombre sur les bords du *Bontsou*. Je m'imagine qu'ils sont de l'espèce de ceux qu'on amène annuellement dans l'Indoustan pour les vendre, où ils sont connus sous le nom de *Tanyans*; & qui sont d'une race robuste.

Kiangsé est représentée comme une belle ville & forteresse; avec un couvent auprès, si vaste & si magnifique, qu'on le prendroit pour une autre ville.

A 50 milles au delà de *Kiangsé*, & à 3 journées en deçà de *Lassa*, est le fameux lac *Palti*, appelé *Jandro*, ou *Jangso* par les Naturels du Pays. Suivant ce qu'ils en disent il est si vaste qu'il faut 18 jours pour en faire le tour. Sa circonférence cependant, dans la Carte des *Lamas*, n'est que de 150 milles Britanniques. Au milieu de ce lac, est suivant le P. GEORGI, une rangée continue d'éminences & d'îles; ou suivant la Carte des *Lamas*, une seule très grande

grande île qu'entoure un lac large de 3 à 6 milles. Sur le rivage Ouest de cette île, ou de cet amas d'îles, est un Monastère & le siège de la *Lameffe* a) *Tourcepamo*, ou la *grande Régénérée*: dans laquelle les Tibetans croient l'Esprit divin régénéré de même que dans le Grand Lama. — La route de *Kiansé* à *Lassa* court le long du bord septentrional de ce lac, une journée & demi de chemin.

Entre le lac & le fleuve *Sanpou*, intervalle de 12 milles environ, une autre très haute chaîne de montagnes croise la route. Cette chaîne s'appelle *Kambala*, & de sa cime on apperçoit vers le Nord, une file de montagnes encore plus hautes couvertes de neige.

Le fleuve *Sanpou* b), ou selon GEORGI, *Tzangciou* ou *Tzanga*, passe à 7 milles du pied du mont *Kambala*; & on le traverse allant à *Lassa*, 12 milles environ plus loin, soit sur un pont soit dans un bateau. Le pont, de même que la plupart des autres dans ce pays, est composé de chaînes de fer étendues d'un bord à l'autre, & garnies sur le travers de planches ou de poutres.

Le P. GEORGI dit que les chaînes sont composées de 500 chaînons, longs d'un pied chacun c). Or nous pouvons supposer que le pont est jeté sur le fleuve dans l'endroit le moins large qu'on a pu trouver, qui à ce compte auroit 160 verges d'Angleterre de largeur; autrement nous pourrions nous attendre à un plus grand volume d'eau dans un fleuve qui a déjà fait au moins 7 ou 800 milles de chemin & a reçu dans son lit un si grand nombre de torrents. J'estime qu'à cet endroit du passage le *Sanpou* (qui après cela est appelé *Barranipoutre*) a fait autant de chemin vers la Mer que le Gange à son

a) *Lama* signifie un prêtre, ou ministre de la religion; & *Lameffe* (*Lamisse*) est le temple de *Lama*.

b) *Sanpou* (*Sanpos*), dans la langue du *Tibet*, signifie le *Fleuve*.

c) Je suppose comme certain qu'il compte par pieds d'Italie.

son entrée dans les plaines de l'Indoustan; c'est à dire environ 1350 milles.

La ville de *Lassa*, est, par la route, à 24 milles environ au Nord-Ouest du passage du *Sanpou*; située dans une plaine spacieuse. On ne la regarde pas comme une grande ville; mais les maisons sont de pierre, grandes & hautes. La montagne de *Poutala*, sur la cime de laquelle est le palais du *Grand Lama*, grand Prêtre & Souverain du *Tibet*, est à 7 milles à peu près à l'Est de la ville.

On donne tant de noms différens à cette capitale du *Tibet*, qu'il en résulte beaucoup de confusion. Le P. GEORGI nous dit que dans la langue du *Tibet*, c'est *Baronthala*; mais que les Tartares l'appellent *Lassa* ou *Lahassa*. D'autres relations la nomment *Tonker*, & appliquent les noms de *Lassa* & *Baronthala*, au district qui contient *Tonker* & *Poutala*. D'autres encore donnent le nom de *Poutala*, au lieu de celui de *Lassa*, à la Capitale du *Tibet*. Mais nous devons appliquer le nom de *Lassa*, ou *Lahassa* à la Capitale; & considérer *Poutala* comme étant le château & palais du *Lama*, & le lieu ordinaire de sa résidence.

Il faut entendre sous le nom de *Tibet* (*Thibet*), ou plus proprement celui de *Grand Tibet* toute la vaste région qui s'étend des sources de l'*Indus* jusqu'aux frontières de la Chine; & depuis l'Indoustan jusqu'au grand Désert de *Cobi*, vers le Nord: quoique nous n'ayons pas d'idée distincte de son étendue de ce côté là. Sa longueur, de l'Est à l'Ouest, ne peut être au-dessous de 1600 milles Britanniques: sa largeur varie beaucoup. Nous sommes informés en général que ce pays est divisé en 3 parties: le *haut*, le *moyen* & le *bas Tibet* a). La division supérieure semble comprendre les contrées situées vers les sources du *Gange* & du *Sanpou*; la moyenne, celle où *Lassa* est assise, qui en forme le centre; le *bas Tibet*, est celui qui confine à la

a) On verra dans la suite, que d'autres en font 2 ou 4 divisions. B.

la Chine. Mais cette matiere n'est pas claire & ne promet pas de s'éclaircir. Je ne suis pas informé si le pays qu'on appelle le *petit Tibet*, est soumis à *Lassa* ou s'il en est indépendant: il est situé entre le *Haut Tibet* & le *Cachemire*.

Considérant l'extrême aridité & stérilité du pays de *Tibet*, & la sévérité de son climat, causée par son élévation étonnante, nous sommes étonnés de trouver chez ses habitans un degré supérieur de civilisation; leurs maisons hautes & construites en pierre; & toutes les manufactures utiles portées jusqu'à un certain point de perfection. Il est probable qu'ils doivent tous ces avantages a) au voisinage des Chinois, dont en effet le *Lama* est tributaire b).

Les pays de *Sirinagar*, *Almora*, *Gor*, *Morang*, & *Neipal*, ne sont pas regardés aujourd'hui comme des dépendances du *Tibet*, ainsi que l'est le *Boutan*.

La position de *Latac*, appelée aussi *Leh*, & celle de *Tschaparang* ou *Dsprong*; de même que de *Gutti*, *Mila* &c. sont toutes de d'ANVILLE.

En plaçant les sources du Gange & du *Sanpou*, j'ai suivi la correction que M. d'ANVILLE a faite dans la Carte des *Lamas* chez DU HALDE, & qu'il a portée dans la première partie de sa *Carte de l'Asie*, publiée en 1751; & j'ai continué le cours du Gange jusqu'à l'endroit où il entre dans l'*Indouflan*, d'après la même Carte. J'ai dit ci-devant que je regarde cette partie de la Carte des *Lamas* comme un travail fort vague; mais le manque de meilleurs

a) Une partie peut être à la subtilité de l'air, à la douceur du Gouvernement, à une continuité de paix &c. B.

b) Voy. une relation du Tibet dans le Recueil d'ASTLEY, Vol. IV. dans les *Transactions philos.* Vol. I XVIII, & l'*Alphabetum Thibetanum*.

[Je donnerai de nouveaux détails sur le Tibet, dans la suite de ce volume. B.]

leurs matériaux m'oblige de l'employer. Je soupçonne que le Gange ne prend pas tout à fait un si grand détour vers le Nord - Ouest qu'on le représente ici.

Une circonstance concernant ces deux fleuves, l'un par rapport à l'autre est tout à fait singulière. Sortant des cotés opposés d'une même chaîne de montagnes, ils dirigent leur cours vers des quartiers opposés, jusqu'à se trouver distans l'un de l'autre, de plus de 1200 milles, & se rencontrent ensuite dans un même point, près de la Mer, après avoir achevé un cours tortueux de plus de 2000 milles. Notre ignorance sur cette particularité, jusque dans ces derniers tems, est une sorte preuve présomptive, qu'il reste un vaste champ de découvertes à défricher dans la Géographie de la partie orientale de l'Asie a).

a) Il faut confronter particulièrement avec cette dernière page, les *Recherches* &c de M ANQUEYII, dans le T II à la p 491 492 B.

SECTION VII.

Additions & Corrections pour la Carte originale de l'INDOUSTAN a).

La région corrigée dans la petite Carte ci-jointe (construite exactement sur la même échelle que la Carte originale) est comprise entre la frontière Ouest du Bahar, la ville de *Cattack* & les Sercars du Nord, à l'Est, *Hoffingabad ghate*, *Borhanpou*r, & *Aurengabad*, à l'Ouest; le fleuve *Narlada* au Nord; & le *Godavery* au Sud. Plusieurs routes utiles & d'autres matériaux géographiques qui m'ont été communiqués par le Colonel CAMAC & le Capitaine WATHERSTONE m'ont mis en état de la présenter au Public. Le premier a employé d'une manière très louable une partie de son loisir lorsqu'il commandoit vers la frontière Ouest, à faire des recherches sur l'Etat politique, le Gouvernement, la Géographie, & la qualité des pays que cet espace renferme; dont la Géographie jusqu'à présent ne nous étoit que très peu connue. Le Capitaine WATHERSTONE a recueilli ses informations d'un

Q 2

voyage

- a) M PERNELL nomme *Carte originale* celle qu'il a publiée en 1783 en deux feuilles, la même que j'ai fait copier sur 3 feuilles plus commodes. On va voir qu'il en a donné de puis une espèce de nouvelle édition, dans laquelle cependant, conservant les mêmes couleurs, il n'a pu faire que des changemens très légers. Il y supplée au moyen de la petite Carte (du *Larar* &c) dont il va parler, & du compte qu'il va rendre des corrections qu'en général il a trouvées à faire dans sa Carte. Pour moi, ayant publié ma Copie dans des circonstances différentes qui ne me permettent pas de la changer, n'ayant pas même vu encore la 2^e édition de la Carte originale, je ne puis faire autre chose que d'ajouter ici une copie exacte du *Supplément pour Larar &c*, & la traduction des *Alimens & Correc^{ti}ons* indiquées par l'auteur. B

voyage de *Hoffingabad* à la Cour de *Nagpour*, où il fut envoyé pour des affaires politiques de la plus grande importance, par le Général GODDARD dont l'armée alors étoit campée sur les bords du *Narbada*, dans le tems de la fameuse marche au travers du Continent a).

De plus, les Observations de M. ANQUETIL DU PERRON m'ont engagé à changer un peu la position d'*Aurengabad*; & comme j'avois aussi sous les yeux le plan de la Marche du Général GODDARD, & d'autres cartes & pièces originales en manuscrit, j'en ai pris occasion de corriger quelques méprises, dans lesquelles j'ai été entraîné sans m'en appercevoir, en construisant la Carte de l'Inde, faite de meilleurs matériaux.

Il étoit impossible de porter effectivement ces corrections & ces additions dans la Carte originale, vu que quelquesuns des points principaux dont d'autres dépendent, tels que *Borhanpour*, *Nagpour* &c. y sont fort loin de leurs places véritables, parce que je n'étois pas mieux informé. Mais je n'ai pas laissé d'insérer dans la Carte générale autant de ces corrections qu'il a pu se faire.

Borhanpour est placée ici en conformité des observations de M. SMITH, par 76°. 20'. de longitude, 20°. 20'. de latitude. Dans la Carte générale, elle est de 13 milles G. plus à l'Ouest.

Aurengabad est corrigée d'après le Journal de M. ANQUETIL DU PERRON b), & rangée aujourd'hui par 76°. 3'. 30". de longitude, au lieu de 76°. 6', comme dans la Carte originale.

Hoffin-

a) Je crois devoir à la mémoire du Général GODDARD la justice d'observer, que l'Auteur de l'*Histoire d'Aider Aali*, (publiée en 1784), tout en paroissant disposé à lui faire un compliment, a déprimé le mérite de son entreprise, en enchâssant sur le nombre & la qualité des troupes qu'il commandoit. M. D. L. l' fixe la force de l'armée à 8000, parmi lesquels, dit-il, il y avoit 1200 Européens. Le fait est que le Détachement consistoit en 103 Officiers Européens (*Commission-Officers*) & 6624 de troupes Indiennes de toute espèce, sans un seul corps d'Européens, dans le nombre

b) M. RENNELL a oublié de dire que ce Journal se trouve dans le Tome I. 1. P. *Discours préliminaire du Zend-Avesta*, Paris 1771. 40. B.

Hoffingabad Ghate se règle sur la route mesurée du Général GODDARD venant de *Bopaltol*.

Gourry & Gourry-Mandlah sont corrigées toutes les deux; la première d'après la Carte originale du Capitaine SHOWER; la seconde, moyennant les papiers du Colonel CAMAC, qui la placent à 36 cosses de *Bellary* (ou *Belhara*), & à 33 de *Gourry*.

Barwa (*Burwa*) est corrigée par la route mesurée du Colonel CAMAC, de *Jáldoe* (*Jauldoe*), ou *Jelda*.

Partant de ces points, on a porté dans la Carte, par estime, les distances aux stations intermédiaires de *Nagpour*, *Ellitchpour*, *Rettenpour*, *Sambalpour*, *Raypour*, *Sargóujah*, *Omráúttý* &c. La longueur totale de l'intervalle, sur la Carte, entre *Barwa & Aurengabad* est de 361 cosses, de 42 au degré (conformément à la mesure établie à la page 27); & la distance, suivant l'évaluation commune, est de 362 cosses, comme on va voir:

On compte de <i>Barwa</i> à <i>Rettenpour</i>	—	—	86 cosses
de <i>Rettenpour</i> à <i>Nagpour</i>	—	—	110
de <i>Nagpour</i> à <i>Aurengabad</i>	—	—	166
			<hr/>
			362

Ces 4 places se trouvant très approchamment sur une ligne droite, la différence n'est que d'une cosse entre la distance réelle & celle qu'on estime; ce n'est que $\frac{1}{36}$ ème sur le total; & par conséquent ne mérite pas d'entrer en ligne de compte. Ce résultat donc est extrêmement satisfaisant, puisque non seulement il nous fournit une forte présomtion que les distances intermédiaires sont bien proportionnées; mais aussi par la considération, que cette occasion de nous procurer des matériaux pour la Géographie de ces contrées (occasion qui pourroit bien être la dernière) en a produit de si bons. Aussi le mérite évident de ces matériaux m'a-t-il porté à les construire sur

une plus grande échelle; & j'espère en son tems de les faire paroître, avec d'autres que l'assidue & la complaisance de mes amis m'a procurés & de former de cette maniere une continuation des Cartes générales mentionnées dans la Préface a).

Nagpour, le point capital corrigé dans cette région, a été fixé de la maniere suivante:

De *Hoffingabad* (ou *Hasnabad*) *Ghate*, au rapport du

Capitaine WATHERSTONE, il y a — — 100 cosses.

D'*Aurengabad*, selon *GOLAM MOHAMED* — 166

De *Gourry*, suivant les papiers du Colonel CAMAC — 78

Or ces 3 distances tombent précisément dans le même point, par 21°. 18' de latitude, 79°. 58'. 30". de longitude. De plus, on compte 82 cosses de *Gourry Mandlah*, distance qui tombe à 2 cosses au Nord du point susdit. Dans la Carte originale, *Nagpour* se trouve par 21°. 49'. de latitude, 79°. 35'. de longitude, c'est à dire à 40 milles G. environ, Nord-Ouest de sa position actuelle.

Rettenpour, suivant le rapport de *Golam Mohamed*, est éloignée de *Barwa*, de — — — 86 cosses.

— de *Schuttra* ou *Schetra*, selon les papiers du Colonel Camac — — — 128

& de *Gourry-Mandlah*, suivant *Golam Mohamed* — 67

Ces 3 distances coïncident à 5 milles pres les unes avec les autres, & le milieu donne la latitude 22°. 10'. la longitude 82°. 34'. Dans la Carte originale, cette place est par 22°. 27'. de latitude, 82°. 26'. de longitude; ou environ 20 milles plus au N. N. O.

Mainte-

a) Le projet pour cette Carte est de la renfermer dans 3 feuilles, sur la même échelle que celles du *Bengale* & d'*Oude* publiées en 1761, y comprenant les pays entre *Aggra* & le *Kist* & inclusivement, & depuis les frontières occidentales de *Bihar* & d'*Oude*, jusqu'à la *Cote de Malabar*.

Maintenant l'intervalle qui reste sur la Carte entre *Rettenpour* & *Nagpour*, est justement de 108 cosses, le complément requis pour faire les 361 cosses mentionnées ci-dessus; car il y en a 166 entre *Aurengabad* & *Nagpour*, & 87 a) entre *Rettenpour* & *Barua*: ensemble, 253; ce qui ajouté à 108, donne le total 361. Il est vrai que la distance estimée entre *Nagpour* & *Rettenpour* est de 110 cosses; mais considérant la nature des matériaux que nous avons devant nous, & la coïncidence exacte de la somme totale des distances, on n'aura gueres sujet de disputer sur une différence de $\frac{1}{3}$ me dans une des sommes particulières.

Sambalpour, ou *Semipour*, passe pour être distante de 91 cosses de *Doèsah*, 67 de *Raidy* (dans *Schouta Nagpour*), & 53 de *Rettenpour*. *Doèsah* & *Raidy* sont situées toutes deux sur la même ligne de direction de *Sambalpour*; & les 91 cosses étant portées sur la Carte, partant de *Doèsah*, tombent à peu près à 7 cosses au delà des 67 qui partent de *Raidy*. Je ne puis faire autre chose que de prendre le milieu entre ces distances, dont l'intersection avec les 53 cosses de *Rettenpour*, placent *Sambalpour* par 210. 36^l. 30^u. de latitude, 830. 41^l. 15^u. de longitude; ou à 21 milles G. environ à l'Est de sa position dans la Carte originale.

Les papiers du Colonel CAMAC font *Sambalpour* éloignée de *Nagpour* de 137 cosses seulement; mais suivant la construction que je viens de faire, la distance est de 144 cosses. Je ne saurois rendre raison de cette différence; car plaçant même *Sambalpour* à 91 cosses de *Doèsah*, la différence ne laisseroit pas d'être de 5 cosses. Il faudra donc laisser ce point indécis. Il se peut que la route soit plus droite qu'à l'ordinaire, & par là, la distance horizontale augmentée.

Sam-

a) 87 est la distance adoptée, 86 celle qu'on juge par estime (*reputed*).

Sambalpour, d'après la position adoptée, se trouve à 98 cosses de *Cattack*, c'est environ 7 de plus que ne compte M. MORTIER dans la Carte de sa route. L'orientation s'accorde assez avec le sien; & la latitude, qu'il établit comme étant approximativement la même que de *Balasor*, ne diffère pas essentiellement.

Raypour, ville & forteresse de *Bembagi*, est estimée distante de 40 cosses de *Sambalpour*, & 31 de *Rettenpour*. La ville d'*Arang* ou *Aureng*, qui en est éloignée de 7 cosses vers l'Est, est le point le plus haut jusqu'où la branche méridionale du *Mahanada* est navigable en tout tems, & la source de ce fleuve n'est pas loin de *Raypour*, vers l'Ouest. La branche septentrionale, appelée *Hatsor* ou *Hatsou*, paroît être plus grande que l'autre, elle est navigable jusqu'à *Dangong*, 22 cosses au Nord de *Rettenpour*. *Nowagar*, une des principales places de marché, est située au confluent des deux branches, 18 cosses Sud-Est de *Rettenpour*.

Sargoujah (*Surgoojah*), Capitale du district de ce nom, est placée au moyen de deux cartes communiquées par le Colonel CAMAC l'une de *Schappermanda* dans *Palamow*, l'autre de *Schittra*. Ce district (de *Sargoujah*), de même que celui de *Djaschpour* (*Jushpour*), qui y confine au Sud-Est, sont proprement des dépendances du *Bahar*, quand bien même on les regarde aujourd'hui comme faisant partie du territoire de *Cattack*.

Gangpour est déterminée par une route de *Raidy* à *Sambalpour*.

Boad, [ou *Bôd*], *Sonepour* &c. sont prises de la Route de M. MORTIER. La première est à 40 cosses de *Gamsoar* dans le district de *Ganjam*, au rapport de gens de *Sambalpour*. Dans la Carte la distance va jusqu'à 44 environ. *Boad*, *Sonepour* & *Gangpour*, sont toutes des dépendances de *Sambalpour*.

Le Cours du *Bain Gongga* (ou fleuve *Bain*) est une acquisition entièrement nouvelle pour la Géographie. Ce fleuve, qui dans son cours parcourt

pres

près de 400 milles, ne nous étoit pas même connu par ouï dire (*by report*) jusqu'au temps le plus récent. Il a sa source près de la rive Sud du *Narbada* & prend son cours par le cours du *Berar*, après quoi il mêle ses eaux avec celles du *Godavery*, dans les montagnes qui en ontent nos *Sercars du Nord*. Cette circonstance suffit pour résister l'opinion de ceux qui ont cru le *Godavery* une continuation du fleuve de *Cattack*. (Voy les pages 93 94) Je ne puis trouver de renseignement jusqu'où le *Bain Ganga* est navigable, mais on en parle comme d'un *tres grand* fleuve dès les commencemens de son cours; & on peut supposer qu'il est égal en volume au *Godavery* à l'endroit de leur jonction. J'ai oublié, dans la première édition, de faire mention des forêts de *Tek*, qui dans les montagnes bordent le *Godavery*, & fournissent le bois pour la construction des navires dans les ports de ce fleuve, c'est à dire, à *Narsapour*, *Bandernilanka*, *Ingetem* & *Corringa* je ne dois pas non plus omettre la manière singulière dont on s'y prend pour les lancer à l'eau, & je vais en donner une idée dans la note ci dessous a)

Les

a) On construit le vaisseau faisant sa quille parallèle au rivage & selon les circonstances, à 200 ou 300 pieds de distance du lieu où l'eau est la plus basse. Quand tout est achevé, on le place sur deux fortes poutres, appelées *Ci ent* (formant un triangle d'ormes d'amenfons) & on construit sur ceux-ci une espèce de bœreau à roules pour tenir le vaisseau droit. On applique ensuite aux extrémités des chiens deux long arbres palmiers [*Palmyra trees*, espèce particulière de palmiers] comme des leviers de la seconde espèce & moyennant ces forces on pousse en avant les chiens & le vaisseau qui est dessus, sur une plateforme faite de poutres, jusqu'à ce qu'ils arrivent au point le plus bas de la basse mer, ou aussi loin qu'il est possible de faire agir les leviers. On adapte à ceux-ci des cordes de navire afin d'en augmenter le pouvoir, les points d'appui sont des courroies ou cercles de cordes attachés aux fourches sur lesquelles le vaisseau glisse, on les déplace à mesure qu'il avance. D'un côté de terre deux cables sont attachés au vaisseau pour l'empêcher de glisser trop rapidement, on les tire route à mesure que le vaisseau s'élève.

C'est ordinairement l'ouvrage de dix jours de transporter un vaisseau jusqu'au point de la batarde. On n'a pas besoin de le remonter par terre pour enlever le vaisseau à la ce

Les détails de la route de *Nagpour* à *Auengabad*, par le chemin de *Jaffierabad*, ont été cités plus haut comme donnés par *GOLAM MOHAMMED*. A *Omraûty*, grande ville située à 60 cosses environ de *Nagpour*, cette route fait un coude (*branches off*) à la droite vers *Borhanpour*.

Ellitchpour a), Capitale de la division occidentale du *Berar* (ou ce que dans la Carte j'ai appelé *Berar proprement dit*), est située à 11 cosses à peu près, au Nord-Ouest d'*Omraûty*. Il en est fait mention dans l'*Ayin Akbari* comme de la principale ville du *Berar*; ce qui semble confirmer ce que j'ai dit plus haut (p. 5.) qu'*Akbar* ne réduisit que la partie occidentale de la province: car *Ellitchpour* est au centre de la partie dont il s'agit, & à laquelle seulement les Naturels du pays appliquent jusqu'à ce jour le nom de *Berar*: elle comprend les contrées situées à l'Ouest du fleuve *Wordah*. Néanmoins dans la division générale de l'Empire, la Soubah de *Berar* est indubitablement censée renfermer tout le pays entre *Candeisch* & *Orissa*.

Maor ou *Mahur*, autre ville de *Berar* mentionnée dans l'*Ayin Akbari*, a été placée ici sur l'autorité de M. DE BUSSY. Quatre autres villes, nommément *Panar*, *Manickdourk* & *Pernalla* se trouvent classées dans le même livre, comme appartenant au *Berar*; mais nous n'en pouvons reconnoître aucune dans quelque Carte ou Itinéraire que ce soit. Ce livre, de plus, divise la province en 11 Sercars b) dont *Tellingana* doit en être un: & dans un autre endroit de l'Ouvrage, il est dit que le *Berar* s'étend de *Hindia* à *Beder*,

qui arrive rarement quand il est considérable) on défait & ôte une partie du berceau, abandonnant principalement aux cables le soin de soutenir le navire jusqu'au moment de la hante mer: alors on les lâche subitement & le vaisseau tombe sur son côté, tout en tombant il se débarrasse du reste de son berceau & en même tems s'enfonce dans une eau plus profonde. On a l'incé de cette maniere un vaisseau de 500 tonneaux.

a) *Ellitchpour* paroît dans l'Histoire pour la première fois en 1293, de notre Ere.

b) Ces noms sont: *Kawale*, *Njen*, *Serketla*, *Noualla*, *Cullum*, *Mahur*, *Manickdourk*, *Eaukari*, *Tellingana*, *Rangire*, & *Mekker*.

à *Beder*, sur une longueur de 180 cosses, ce qui nécessairement renferme *Tellingana* a).

La route de *Nagpour* à *Heiderabad* est prise des *Historical fragments of the Mogul Empire*, de M. ORME. La ville de *Tschanda* (*Chanda*) qui se présente sur cette route est connue pour être quelquefois la résidence de *Moudagi Bonfolo* (*Moodajee Boonflah*), & se trouve à 4 journées de route, environ, au Sud de *Nagpour*.

Le voyage du Capitaine WATHERSTONE de *Hoffingabad* à *Nagpour* indique parmi d'autres détails, la direction de la chaîne des montagnes de *Gondvana*, & la source du fleuve *Tapty* (ou de *Surate*), qui tire son origine de beaucoup plus loin que nous ne nous étions imaginé. Il a sa source à *Maltoy*, ville située à 42 cosses Nord-Ouest de *Nagpour*: en sorte que son cours a complètement les deux tiers du Cours du *Narbada*.

Le Capitaine WATHERSTONE nous apprend, que la ville de *Nagpour*, Capitale actuelle du *Berar*, & résidence ordinaire de *Moudagi Bonfolo*, quoique bâtie mesquinement, est très vaste & peuplée (GOLAM MOHAMED dit qu'elle est deux fois aussi grande que *Patna*) & située au milieu d'un pays fertile & bien cultivé, entouré de montagnes à la distance de peu de milles. Elle est ouverte & sans défense, excepté un petit Fort, où *Modagi* tient renfermé le Prince légitime. *Nagpour* paroît être une ville de très nouvelle date.

Pour ce qui regarde sa position relativement à l'Indoustan en général, *Nagpour* est presque à égale distance de *Calcutta*, de *Bombay*, de *Madras*, de *Goa*, de *Dehli*, & d'*Ahmabad*: c'est à dire à 600 ou 700 milles de chacune de ces places; & les domaines fournis soit réellement soit nominale-

R 2

ment

a) Dans ce paragraphe: *Maor* — renferme *Tellingana*, & dans la note, j'ai conservé exactement l'orthographe de M. KENNELL, afin qu'on puisse comparer directement ce qu'il dit de ces endroits si peu connus, avec l'article du *Berar*, chez le P. TIEFFENTHALER.

ment à son Prince, forment un pays qui n'a gueres moins d'étendue que le *Bengale* & le *Babar* pris ensemble

La Géographie des parties Sud Est du *Berar*, ne laisse pas de nous manquer encore. J'apprends que M HASTINGS a envoyé dernièrement M PERRY, du corps des Ingénieurs, pour visiter ces quartiers, ainsi que les cantons limitrophes, qui bordent les *Seicars*, & qui sont restés absolument en blanc dans nos meilleures Cartes modernes. Circonstance qui cependant ne doit pas surprendre, puisqu'ils sont situés hors de la ligne de communication qui joint nos établissemens, & qu'ils n'ont jamais été le théâtre d'aucune guerre à laquelle les Européens aient pris part. Je soupçonne, au reste, que la contrée dont il est question, est ou déserte, ou trop sauvage, pour qu'il fût facile ou utile d'y faire des recherches

Outre les Additions & les Corrections qui ne pouvoient se faire réellement qu'en les construisant sur un ouvrage séparé, il en est d'autres qu'il m'a été moins difficile d'insérer dans la Carte originale. De ce nombre sont les routes de M ANQUETIL DU PERRON, de *Goa* à *Pounah*, & de là à *Aurengabad* & *Surate* en consequence on les trouvera portées dans la Carte originale. C'est aux *Fragmens historiques* cités ci dessus, de M ORME, que je suis redevable de savoir que l'ouvrage de M ANQUETIL contient des matières de cette espece. Sa route croisant celle de MANDESLOE décrite par DU VAL (ci dess. p 92), à la ville d'*Arik* ou *Areg*, pres de la rive Nord du *Kistna*, il n'y a pas de difficulté à les réunir. Je regrette extrêmement que M Anquetil du Perron n'ait pas été muni d'une Boussole, avec laquelle il auroit pu prendre l'orientation de la route entre *Goa* & *Aurengabad* car dans des contrées où la Géographie est si dépourvue de matériaux, que toute information doit être reçue avec avidité, ce Savant auroit eu une belle occasion de se distinguer dans ce genre, vu qu'on peut dire à la lettre qu'il s'est frayé

frayé une voye nouvelle. Ses informations, telles que nous les avons, ne laissent pas de lui donner des droits à la reconnoissance du Public, & je voudrois qu'on lui en dût davantage. Elles m'ont mis en état de corriger plusieurs positions dans diverses parties du *Dékan*, d'autant que les distances, en général, gardent de justes proportions entre elles: & la partie de sa route entre *Pouna* & *Ninderra Ghat*, comparée avec la Carte de M. SMITH, me fournit une échelle pour le reste. Je me propose de disputer ces détails dans un mémoire qui accompagnera la grande carte du *Dékan* &c. que j'ai annoncée plus haut (p. 126). Voici les positions corrigées avec le secours du Journal de M. ANQUETIL.

Areg, qui détermine la direction générale des routes du P. DU VAL, à & de *Visapour*.

Le fleuve *Kisna* est marqué dans deux points de son cours; ce qui, joint aux notices que donnent les notes des *Fragments historiques* de M. ORME, fixe la source de ce fleuve dans un endroit au Nord-Ouest de *Sattara*, probablement à 24 cosses en deçà de *Pouna*: & la Position de

Sattara même, qui se trouve maintenant S. à E. de *Pouna* au lieu du S. E. à S. comme ci-devant. La distance indiquée par M. ANQUETIL DU PERRON s'accorde avec ce qu'on en savoit précédemment.

Aurengabad paroît être de 2 ou 3 milles plus à l'Ouest que je n'avois cru. Mais une si petite différence, sur de si grandes distances, doit être regardée peut-être, comme une preuve d'exactitude en général, plutôt que d'erreurs particulières.

De *Pouna* à *Ninderra Ghat* (70 milles G. d'*Aurengabad*) M. ANQUETIL DU PERRON suit à rebours la route du Colonel URTON dans la Carte de M. SMITH, & la quitte dans le dernier endroit. Dans celle d'*Aurengabad* à *Surate* il traverse à *Babelgong* la route de M. SMITH, & passe ensuite par *Tchandor*, ville & forteresse désignée dans la Carte de M. SMITH,

quoique située à l'Ouest du chemin; & de *Tchandor*, il prend la route directe vers *Noupour* qui se présente dans la Marche du Général GONDARD de *Borhanpour* à *Surate*. En sorte que tout le chemin de *Nimderra Ghate* à *Noupour* est une acquisition nouvelle.

a) *Saler-Mouler*, ville capitale de *Baglana*, & *Nassik-Trimouck* b), fameux lieu de dévotion proche de la source du *Godavery*, sont placées toutes deux conformément aux remarques faites par M. ANQUETIL pendant son voyage. J'ai suivi M. ORME en supposant que l'*Atoni* du P. DU VAL est le *Huttany* mentionné dans les *Fragmens historiques*. *Houbly* est prise des voyages de FRYER, quant à sa distance de *Carwar*: l'orientement a été déterminé par les circonstances.

La ville & forteresse de *Pannela* c) est pareillement placée en conformité de ce qu'en dit M. ORME dans le même livre. Si M. ANQUETIL en avoit connu l'importance dans l'histoire, il n'auroit pas manqué d'en déterminer la position, puisqu'il doit avoir passé tout auprès.

Naldoûroûk, *Malka*, & *Salkar* d), sont tirées des Notes jointes au même ouvrage. Je crois *Naldoûroûk*, l'endroit appelé *Muldroog* dans la relation de M. PECHEL concernant les *Marates*, & que *Ragoba* prit sur le *Nizam* dans sa route pour *Beder* en 1773.

Je crains que les connoissances utiles, (de même que les affaires politiques de la Nation & de la Compagnie des Indes orientales) je crains qu'elles ne souffrent de ce que le Général MATTHEWS & le Colonel HUMBER-

STONE

a) Lat. 20°. 34'. Long. 74°. 0'.

b) Lat 19°. 46'. Long. 74°. 17'.

c) Lat. 17°. 26'. Long 71° 57'

d) Lat. 17°. 35'. — — Long 76°. 53'.

17. 25 — — — 77. 55

& 17. 5 — — — 77. 45

STONE ont été faits prisonniers par l'Ennemi: car il y a peu d'espérance que leurs portefeuilles aient été sauvés: du moins pour notre usage. Nous avons une belle occasion de parvenir à la connoissance de la position de *Bidnour*, & d'autres places dans le pays d'*Heider Aali*, d'après les marches du Général MATTHEWS; & peut-être ne s'en présentera-t-il jamais une nouvelle pour les Anglois. Je soupçonne depuis que j'ai lu le récit des Marches de ce Général allant & venant de *Mangalor* & de *Bidnour*, que cette dernière place est située plus au Midi que je ne l'ai rangée.

Palicacherry, à 48 cosses Sud-Est de *Calicut*, & un petit nombre d'autres places à l'Ouest de la Presqu'île, sont prises du plan des Marches du Colonel HUMBERSTONE; & la route de *Calicut* à *Sringapatam* m'a été communiquée par son canal.

Les papiers du Colonel CAMAC m'ont aussi fourni plusieurs positions, dans *Malwa*, *Gohad* &c. & dans les environs a), & je les ai insérées en conséquence dans la Carte originale: mais tant celles-ci que les marches du Général GODDARD dans le *Cuncam* s'exprimeront mieux dans la grande Carte dont j'ai parlé ci-dessus.

		Latitude.		Longitude
a) Qui sont:	<i>Kera</i>	— 25°. 18'.	—	76° 12'
	<i>Margar</i>	— 25. 3	—	76. 5
	<i>Pai haur</i>	— 24. 20	—	76 11
	<i>Rajegar</i>	— 24 13	—	76. 47
	<i>Schahjehanpour</i>	23. 35	—	76. 35
	<i>Bilfah</i>	— 23 35	—	77. 46
	<i>Rai nade</i>	— 25. 3	—	78 10
	<i>Schahpour</i>	— 25. 54	—	77. 3
	<i>Schahabad</i>	— 25. 27	—	77. 37
	<i>Jirs</i>	— 25. 36	—	77. 46.
	<i>Bichout</i>	— 25 9	—	78 44
	<i>Schahatra</i>	— 24 40	—	78 43

TABLES DE DISTANCES

en INDOUSTAN a).

Je me flatte que les tables qui vont suivre seront particulièrement agréables, tant à ceux qui pourroient avoir besoin de calculer le tems qu'il faut à un Courier ou un Messager pour le transporter d'un lieu dans un autre, qu'à ceux qui par simple curiosité ou pour s'éclaircir des points de l'Histoire, souhaiteront de connoître les distances entre les principales villes de l'Indoustan. On n'obtient pas cette connoissance simplement en appliquant le compas sur la Carte, parce qu'ici les circuits & détours des routes n'entrent pas dans le compte. Le degré d'inflexion des routes, en différens pays, est en proportion, toutes choses égales d'ailleurs, de l'état de perfection plus ou moins grande des chemins mêmes. Dans l'Inde les grands chemins, même les meilleurs, ne valent gueres mieux que des sentiers; & toutes les fois que des rivières profondes (assez fréquentes dans ce pays & dépourvues de ponts), des marais, des chaînes de montagnes, ou d'autres obstacles s'opposent à la ligne de direction de la route, on la conduit autour, de manière à rendre le passage le plus aisé qu'il est possible; par ces raisons les routes ont dans ce pays un degré de courbure ou d'*angularité* (*crookedness*) qui surpasse infiniment ce qu'on voit dans les pays d'Europe, où des ponts sont jetés sur toutes les eaux courantes considérables, ou l'on donne aux montagnes, quand on ne les applatit pas tout à fait, une pente plus douce autant qu'il en est

a) Ce titre se rapporte aux *Tables* qui vont suivre l'Introduction. On approuvera sans doute, ou du moins on excusera, que j'aye consacré dans ces tables l'orthographe Angloise tant par commodité que pour les faire correspondre avec la langue française qui les accompagne B.

est besoin; où souvent encore, à tout prendre, on épargne les frais, par la différence du travail requis pour applanir une route directe, de celui qu'il faut entreprendre pour en faire une toute nouvelle sur un niveau naturel.

Afin de remplir la tâche que je me suis imposée, comme j'ai dit ci-dessus, j'ai fait un choix d'abord des noms de toutes les villes ou autres places qui m'ont paru pouvoir devenir des objets de curiosité; & dans une si vaste région, je n'en ai pas trouvé moins de 168. Donner la distance entre chaque couple de ces places, ç'auroit été porter mes tables à une étendue démesurée (puisqu'il y auroit eu plus de 14000 distances à indiquer) a), & de plus charger l'acquéreur d'un volume (*matter*) en grande partie inutile. Par exemple, quoique *Djionpour* soit en relation politique avec *Oude*, & *Tanjaour* avec *Madras*; qu'il soit nécessaire par conséquent que de chacune de ces deux places subordonnées, la distance à la supérieure soit donnée, cependant il ne l'est pas également de donner la distance entre *Djionpour* & *Tanjaour*, attendu qu'il n'y a que peu ou point de rapports entre elles. On peut dire la même chose de la plupart des autres places subordonnées.

La méthode que par ces considérations j'ai suivie est celle-ci. J'ai choisi en premier lieu les places qui m'ont paru être particulièrement de grande conséquence dans les affaires politiques (telles que sont les Présidences Britanniques, & les Cours des Souverains naturels du pays); & j'en ai compté 12. Regardant ensuite celles-ci comme autant de centres, j'ai formé pour chacune une Table à part, où j'ai indiqué la distance de la place centrale à toute autre place de marque dont la position pouvoit avec probabilité exciter un jour la curiosité; rangeant leurs noms par ordre alphabétique. J'ai destiné

une

a) En effet le nombre des combinaisons est $\frac{167 \cdot 168}{2} = 14028$; mais 30 à 40 pages auroient

suffi pour toutes. B.

une page à chaque une de ces places centrales a) qui sont AGRA, BENARÉS, BOMBAY, CALCUTTA, DELHI, HYDERABAD, MADRAS, NAGPOUR, OUDE, OUGAIN, POONAH & SIRINGAPATAM, & qui se suivent aussi dans le même ordre.

Ces tables contiennent pres de mille distances; & quoique celles-ci ne partent que de 12 points differens, on ne laissera pas, moyennant quelque attention sur les détails de chaque table, d'en pouvoir deduire un grand nombre d'autres distances, parce que la ligne de communication de deux places données passe ordinairement par les principales villes intermédiaires. Par exemple, la distance entre *Arcot* & *Allahabad* [*Elahbad*] peut se conclure des Tables pour *Hydrabad* [*Heiderabad*] & *Nagpour*, vu que ces places sont situées dans la ligne de direction des 2 premières. Pareillement la distance entre *Patna* & *Aurangabad* [*Aurengabad*] peut se trouver au moyen de la table de *Nagpour*, ou bien celle de *Mirzapour* à *Surate*, en soustrayant la distance de l'une, de celle de l'autre, dans la Table de *Benarés*. Et par le même procédé on trouvera les distances respectives de la plupart des autres endroits de marque. Enfin dans la vue de faciliter encore cette recherche & de présenter sous un même coup d'oeil les positions respectives de toutes les places citées dans les tables, j'ai construit la petite Carte ci jointe.

Afin de ne pas repeter les distances entre les 12 places centrales ou supérieures, dans chaque table, je ne les ai mises que dans celle de la place qui s'offre la première dans l'ordre alphabétique. C'est ainsi que la distance entre *Calcutta* & *Agra*, se trouvera dans la table d'*Agra*, & point dans celle de *Calcutta*.

Pour ce qui regarde les distances elles-mêmes, il ne faut pas s'attendre à les trouver généralement exactes en toute rigueur, car quoique sur

a) Il y a 2 pages pour *Calcutta* Mon Imprimeur n'a pas pu se conformer à l'arrangement
original de ces Tables. B. les

les 12 places principales il y en ait 8 dont les positions ont été déterminées exactement, & 3, des 4 restantes, dont on les connoît très approchamment, les routes intermédiaires cependant (excepté celles dans les provinces de *Bengale* & de *Dehli*) ont rarement été mesurées. On n'a pu y suppléer que par des distances calculées; lesquelles néanmoins paroissent approcher des véritables, dans l'Inde autant que dans quelque'autre pays que ce soit; ou quand celles la même m'ont manqué, j'ai tenu compte des circuits d'après ce que l'expérience m'a appris avoir lieu dans des contrées semblables.

On a fixé plus haut (p. 105.) la longueur d'une journée de route dans l'Indoustan, pour un voyageur ordinaire, de 22 milles environ; mais on peut en compter 30 ou 32 pour un courrier ou un messager de profession; même d'avantage, quand des cas importans exigent plus de diligence; & cela pendant 15 ou 20 jours de suite.

Des postes régulières ont été établies dans toutes les parties de l'Indoustan soumises à la Compagnie des Indes orientales, & pareillement de *Calcutta* à *Madras*. Les postillons font toutes leurs courses à pied. Leurs stations sont communément de 7 à 8 milles; & dans nos propres districts ils font environ 70 milles en 24 heures.



TABLE I^e.

d'AGRA à

		<i>Milles Français</i>			<i>Milles Français</i>
Aginere	—	226	Cashmere	—	628
Allahabad	—	296	Cattack	—	805
Amedabad	—	534	Chettore	—	260
Amednagur	—	713	Cornh	—	184
Arcot	—	1190	Dacca	—	990
Attock	—	704	Dellu	—	117
Aurungabad	—	633	Dowlatabad	—	628
Bareilly	—	129	Ellichpour	—	490
Beder	—	801	Etayah	—	71
Bénarès	—	379	Fyzabad voy. Oude.	—	
Bisnagur	—	982	Goa	—	1105
Bombay par Burhanpour	—	848	Golconda	—	781
par Amedabad	—	858	Gwalior	—	80
Burhanpour	—	508	Hurdwar	—	217
Cabul	—	941	Hydrabad par Ellichpour	—	786
Calberga	—	858	par Nagpour	—	826
Calcutta par Moorshedabad	—	944	Jagernaut	—	822
par Birboom	—	839	Joinagur	—	167
Calpy	—	160	Lahore	—	478
Cambay	—	587	Lucknow	—	202
Candahar	—	976	Madras par Ellichpour	—	1119
Canoge	—	127	par Nagpour	—	1189

<i>Milles Britann.</i>			<i>Milles Britann.</i>		
Masulipatam	—	831	Pondicherry	—	1283
Meerta	—	256	Poonah	—	796
Mirzapour	—	346	Ramgaut	—	74
Moorshedabad	—	826	Ruttunpour	—	513
Multan	—	580	Sattarah	—	827
Mundu	—	418	Seringapatam	—	1213
Myfore. <i>Voy.</i> Seringapatam.			Sirong	—	253
Nagpour	—	505	Sumbulpour	—	613
Napaul	—	424	Surat <i>par</i> Amedabad	—	680
Narwah	—	127	Tatta <i>ou</i> Sindy	—	887
Oude; <i>ou</i> Fyzabad	—	283	Vissapour	—	825
Ougein <i>par</i> Sirong	—	414	Warangole	—	763
Patna	—	544			

TABLE II.

de BENARÈS à

<i>Milles Britann.</i>			<i>Milles Britann.</i>		
Agimere	—	567	Bidjigur	—	56
Allahabad	—	83	Bilfah	—	425
Amedabad	—	793	Bombay <i>par</i> Nagpour	—	1000
Arcot	—	1106	<i>par</i> Burhanpour	—	984
Attock	—	1083	Bopaltol	—	468
Aurungabad	—	740	Burhanpour <i>par</i> Sirong	—	644
Balafore <i>par</i> Chuta Nagpour	—	316	Buxar	—	70
Bareilly	—	345	Cabul	—	1320
Baroach	—	808	Calberga <i>ou</i> Kilberga	—	778
Beder	—	721	Calcutta <i>par</i> Moorshedabad	—	565

	<i>Milles Britann.</i>		<i>Milles Britann.</i>
Ca'cutta par Birboon	— 460	Jionpour	— 42
Calpy	— 239	Indoor	— 580
Cambay	— 806	Joinagur ou Jaepour	— 528
Candahar	— 1355	Lahore	— 857
Canoge	— 259	Lucknow	— 189
Cashmere	— 1007	Madras, par Hydrabad	— 1109
Cattack par Chuta Nagpour	452	Mafulpatam, par Nagpour	887
Chatterpour	— 237	Meerta	— 594
Cheitore	— 550	Mindygaut	— 253
Chittigong	— 752	Mirzapour	— 32
Chunargur	— 17	Monghir	— 255
Corah	— 195	Moorshedabad, par Birboom	— 417
Dacca	— 601	par Monghir	— 477
Delhi	— 496	Moulton	— 959
Dowlatabad	— 742	Myfore. Voy. Seringapatam	
Ellichpour	— 514	Nagpour	— 425
Etayah	— 308	Napaul	— 280
Furruckabad	— 295	Narwah	— 356
Fyzabad. Voy. Oude		Oude	— 130
Ganjam	— 562	Ougein	— 550
Ghod ou Gohud	— 336	Patna, par Buxar	— 155
Goa	— 1050	par Dabudnagar	— 165
Golconda	— 745	Pawangur	— 736
Gurry - Mundlah	— 280	Pondicherry	— 1199
Gwalior	— 355	Poonah, par Nagpour	— 926
Hurdwar	— 500	Ramgaut	— 419
Hydrabad	— 746	Rewah	— 133
Jagarnaut	— 503	Rutrunpour	— 275

	<i>Milles Brisans</i>		<i>Milles Brisans</i>
Sattarah —	951	Surat <i>par</i> Burhanpour —	904
Seringapatam —	1171	Tanjore, <i>par</i> Nagpour —	1287
Sindy, ou Tatta —	1240	Tritchinopoly —	1286
Sirong —	389	Vifagapatam —	759
Sumbulpour —	375	Vifiapour —	871
Surat, <i>par</i> Sirong & Ougein	852		

TABLE III.

de BOMBAY a

	<i>Milles Brisans</i>		<i>Milles Brisans</i>
Agimere —	690	Calcutta, <i>par</i> Poonah —	1301
Allahabad, <i>par</i> Nagpour —	977	Callian —	32
Amedabad —	323	Calpy —	821
Amednagur, <i>par</i> Poonah —	181	Cambay —	281
Anjenga —	900	Canoge —	889
Arcot —	718	Cashmere —	1125
Aurangabad —	260	Cattack —	1039
<i>par</i> Poonah —	284	Chatterpour —	747
Baroach —	221	Chestore —	630
Basseen —	27	Cochin —	781
Beder —	426	Corah —	853
Bednore —	448	Damaun —	116
Bisnagur —	406	Delhi, <i>par</i> Agimere —	934
Bopaltol —	516	<i>par</i> Burhanpour —	965
Burhanpour, <i>par</i> Poonah —	386	Dowlatabad —	254
<i>par</i> Chandor —	340	Fyzabad <i>Voy</i> Oude	
Calberga —	386	Goa —	302

Golcon

Milles Brisann.

Milles Brisann.

Golconda	—	—	480	Narwah	—	721
Gwalior	—	—	768	Onore	—	403
Huffingabad	—	—	500	Ougein, <i>par</i> Pawangur	-	479
Hydrabad	—	—	485	<i>par</i> Burchanpour	-	497
Jagarnaut	—	—	1056	Oude, <i>par</i> Poonah & Nagpour	1085	
Janfi	—	—	728	<i>par</i> Birhanpour & Sirong	1013	
Indoor, <i>par</i> Pawangur	—	—	450	Patna, <i>par</i> Rewah	—	1141
Joinagur, <i>ou</i> Jaépour	—	—	750	Pawangur	—	293
Lahore	—	—	975	Pondicherry	—	553
Lucknow	—	—	923	Poonah	—	98
Madras	—	—	767	Ruttunpour	—	784
Mangalore	—	—	522	Saler - Mouler	—	177
Masulipatam	—	—	686	Sattarah	—	155
Meerta	—	—	640	Seringapatam	-	623
Mirzapour	—	—	952	Sindy, <i>ou</i> Tatta	-	741
Moorshedabad	—	—	1259	Sirong	-	595
Moultan	—	—	850	Sumbulpour	-	826
Mundu	—	—	454	Surat	-	177
Myfore. <i>Voy.</i> Seringapatam				Tellicherry	-	617
Nagpour, <i>par</i> Poonah	—	—	599	Vifiapour	-	269
<i>par.</i> Calliap	—	—	575	Vizrabuy, <i>ou</i> Vizarabic	-	48

TABLE IV.

de CALCUTTA à

	<i>Milles Britann.</i>		<i>Milles Britann.</i>
Adoni - -	1054	Bilfah, par Mundlah -	862
Agimere, par Moorshedabad	1132	Bisnagur - -	1130
par Birboom -	1027	Bopaltol, par Mirzapour -	929
Allahabad, par M. -	649	par Mundlah -	884
par B. -	544	Burhanpout, par Nagpour -	968
Ainedabad, par Ougein -	1234	Buxar, par M. -	485
Amednagur - -	1119	par B -	408
Anjenga - -	1612	Cabul, par M. -	1885
Aracan - -	475	par B. -	1780
Arcot - -	1110	Calberga, par les Circars -	1028
Affam, Capitale d' -	660	Calpy, par M. -	804
Attock - -	1648	par B. - -	699
Ava - -	1150	Cambay, par Nagpour -	1273
Aurangabad - -	1017	par Mundlah & Ougein	1247
Bahar - -	297	Candhar, par Moorshedabad	1920
Bahore - -	141	par Birboom -	1815
Baroach, par Nagpour -	1220	Canoge, par M. -	824
Barcilly, par M. -	910	par B -	719
par B -	805	Cashmere, Capitale du, par M.	1572
Basseen, par Poonah -	1317	par B. - -	1467
Beder - -	990	Cattack - -	247
Bednore - -	1191	Chatterpout, par M. -	803

	Milles Britann.		Milles Britann.
Chatterpour, <i>par B.</i>	- 698	Gor	- 1286
Cheitore, <i>par M.</i>	- 1116	Golconda	- 920
<i>par B.</i>	- 1011	Guntoor. <i>Voy. Condavir</i>	-
Chittigong	- 317	Gurry Mundlah	- 620
Chunargur, <i>par M.</i>	- 574	Gwahor, <i>par Moorshedabad</i>	- 910
<i>par B.</i>	- 469	<i>par Birboom</i>	- 805
Cicacole	- 485	Hurdwar, <i>par M.</i>	- 1080
Comorin, <i>Cap</i>	- 1529	<i>par B.</i>	- 975
Condavir, <i>ou Guntoor</i>	- 811	Hussingabad Gant, <i>par Nagpour</i>	- 892
Corah, <i>par M.</i>	- 760	Hydrabad, <i>par Nagpour</i>	- 1023
<i>par B.</i>	- 655	<i>par 'es Circars</i>	- 914
Dacca	- 177	Jagarnaut	- 299
Delhi, <i>par M.</i>	- 1061	Indoor, <i>par Mundlah</i>	- 1021
<i>par B.</i>	- 956	Joinagur <i>ou Jaepour, par M.</i>	- 1110
Dellamcotta	- 344	<i>par B.</i>	- 1005
Dowlatabad	- 1020	Lahor, <i>par M.</i>	- 1422
Ellichpour	- 835	<i>par B.</i>	- 1317
Ellore	- 734	Laffa	- 850
Etayah, <i>par M.</i>	- 873	Lucknow, <i>par M.</i>	- 754
<i>par B.</i>	- 768	<i>par B.</i>	- 649
Furruckabad, <i>par M.</i>	- 860	Madras	- 1071
<i>par B.</i>	- 755	Madura	- 1390
Ganjam	- 359	Masulipatam	- 779
Gangpour	- 393	Meerta, <i>par M.</i>	- 1149
Ghod, <i>ou Gohud, par M.</i>	- 888	<i>par B.</i>	- 1044
<i>par B.</i>	- 783		

	<i>Milles Briann</i>		<i>Milles Briann.</i>
Mindygaut, <i>par M.</i>	- 818	Patna, <i>par M.</i>	- 400
<i>par B.</i>	- 713	<i>par B.</i>	- 340
Mirzapour, <i>par M.</i>	- 598	Pawingur -	- 1117
<i>par B.</i>	- 493	Pondicherry -	- 1180
Monghir, <i>par M.</i>	- 301	Poonah, <i>par Nagpour</i>	- 1203
<i>par B.</i>	- 275	<i>par les Circars</i>	- 1301
Moorshedabad -	- 118	Ramgaut, <i>par M.</i>	- 984
Multan, <i>par M.</i>	- 1524	<i>par B.</i>	- 879
<i>par B.</i>	- 1419	Rajamundry -	- 677
Mundlah. <i>Voy. Guiry, Mund.</i>		Ruttunpour -	- 493
Myfore. <i>Voy. Seringapatam.</i>		Sagur . . .	- 811
Nagpour, <i>Gieat [grand]</i>		Sattarah, <i>par Nagpour</i>	- 1232
<i>par Ruttunpour</i>	- 702	Seringapatam -	- 1218
<i>par Cattack</i>	- 711	Silhet -	- 325
Nagpour, <i>little [petit]</i>	- 280	Sindy, <i>ou Tatta</i>	- 1602
Napaul -	- 591	Sirong, <i>par Benarès</i>	- 849
Narwh, <i>par M.</i>	- 922	Sumbulpour, <i>par Cattak</i>	- 440
<i>par B.</i>	- 817	<i>par Chuta Nagpour</i>	- 442
Oude, <i>par Moorshedabad & Be-</i>		Surat, <i>par Benarès & Ougein</i>	- 1309
<i>narès</i>	- 695	<i>par Nagpour</i>	- 1228
<i>par Birboom & Benarès</i>	- 590	Tanjore -	- 1293
<i>par Moorshedabad & Azim-</i>		Tritchinopoly, -	- 1302
<i>gur</i>	- 639	Vifagapatam -	- 554
<i>par Buboom & Azimgur</i>	- 562	Vifapour, <i>par les Circars</i>	- 1147
Ougein, <i>par Patna</i>	- 1116	<i>par Aurungabad</i>	- 1209
<i>par Nagpour</i>	- 1050		
<i>par Mundlah</i>	- 991		

TABLE V.

de DELHI à

	Milles Bruann		Milles Bruann
Agimere -	220	Comorin, Cap -	1728
Allahabad -	412	Corah -	301
Amedabad -	610	Dacca -	1107
Amednagur -	830	Dowlatabad -	745
Aracan -	1420	Ellichpour -	607
Arcot -	1307	Etayah -	188
Affam -	1318	Fyzabad, Voy. Oude	
Attock -	587	Goa -	1122
Aurangabad -	750	Golconda -	948
Bahar -	642	Gwalior -	197
Bareilly -	142	Hurdwar -	117
Beder -	918	Hydrabad, par Ellichpour -	903
Bisnagur -	1099	par Nagpour -	943
Burhanpour -	625	Jagarnaut -	939
Cabul -	824	Joinpour -	456
Calberga -	975	Joinagur -	175
Calpy -	277	Lahore -	361
Cambay -	663	Lucknow -	279
Candahar -	859	Madras, par Ellichpour -	1266
Canoge -	214	par Nagpour -	1306
Cashmere -	511	par Burhanpour -	1346
Cattrick -	922	Masulpatam -	1084
Cheitore -	304	Mecrta -	272

	<i>Milles Britann.</i>		<i>Milles Britann.</i>
Mindygaut	220	Pondicherry	1400
Mirzapour	463	Poonah	913
Moorshedabad	943	Ramgaut	77
Moultan	463	Ruttunpour	630
Mysore. Voy. Seringapatam		Sattarah	944
Mundu	490	Seringapatam	1330
Nagpour	622	Sindy, ou Tatta	810
Napaul	500	Sirong	370
Narwah	244	Sumbulpour	730
Oude	359	Suiat	756
Panniput	72	Vishnoupour	942
Parna	661	Warangole	880

T A B L E VI. de H Y D R A B A D à

Adoni	199	Bilfah	495
Agimere	789	Bisnagur	275
Allahabad	699	Bopaltol	479
Amedabad	651	Burhanpour, par Jaffierabad	368
Amednagur	336	par Aurungabad	410
Arcot	360	Calbeiga	114
Aurungabad	285	Calpy	706
Balafore	773	Cambay	610
Bancapour (Sanore)	283	Canoul	110
Bangalore	366	Carrack	667
Biroach	559	Chatterpour	615
Beder	76	Cheitore	692
Bednore	332	Cicacole	429

	Milles Britann		Milles Britann
Combam, ou Commum	157	Lucknow	791
Condanore	176	Madras	363
Condavir	137	Madura	627
Condapilly	138	Mahur, ou Maor	167
Corah	721	Mangalore	460
Cuddapa	233	Masulipatam	201
Dalmacherry	294	Meerta	752
Dowlatabad	293	Mirzapour	714
Ellichpour	296	Moorshedabad	1005
Ellore	180	Mundu	695
Fyzabad. Voy. Oude		Myloré. Voy. Seringapatam	
Ganjam	555	Nagpour	321
Goa	431	Narwah	659
Golconda	5	Omrautty	279
Gooty	214	Ongole	190
Guntoor Voy. Condavir		Oude	807
Gurramconda	275	Ougem	525
Gurry-Mundlah	478	Patna, par Nagpour & Rewah	904
Gwahor	706	Pondicherry	453
Huffingabad Gaut	427	Poonah	387
Jaffierabad	291	Rachour	93
Jagarnaut	615	Rajmundry	237
Jansi	664	Raolconda	138
Indoor	531	Ruttunpour	530
Ingeram	259	Sagur	552
Joinagur, ou Jaepour	799	Sattirah	365
Lahore	1264	Seringapatam	316

	<i>Miles Brunn</i>		<i>Miles Brunn</i>
Sindy, ou Tatta	1069	Timerycotta	89
Sirong	533	Tincvelly	717
Sirripy	340	Tritchunopoly	540
Sollapour	120	Vifagapatam	360
Surat	565	Vifiapour	223
Tanjore	541		

T A B L E VII. de M A D R A S a

	<i>Miles Brunn</i>		<i>Miles Brunn</i>
Adoni	319	Calberga	424
Agimere	1152	Cambay	973
Allahabad	1062	Canoge	1143
Amedabad	1014	Canoul	304
Anjenga	541	Cashmere	1817
Arcor	81	Cattack	824
Aurungabad	648	Chatterpour	978
Balafore	930	Chestore	1055
Bancapour (Sinor)	414	Cicacole	586
Bandarimalanka	360	Combetour	324
Bangalore	232	Combam, ou Commum.	215
Baroach	922	Comorn Cap	458
Beder	439	Condapilly	295
Bednore	393	Condavir	257
Bifnagur	384	Corah	1084
Burhanpour, par Aurungabad	773	Cuddapa	165
par Jaffierabad	731	Dalmacherry	140
Cabul	2130	Dind gul	295

		<i>Milles Britann.</i>			<i>Milles Britann.</i>
Dowlatabad	-	656	Oude	-	1170
Ellichpour	-	659	Ougéin	-	888
Ellore	-	334	Palamcottah	-	412
Ganjam	-	712	Patna, <i>par</i> Nagpour	-	1267
Goa	-	543	Pondicherry	-	109
Golconda	-	369	Poonah	-	669
Gooty, <i>ou</i> Gutti	-	275	Rachour	-	320
Guntoor. <i>Voy.</i> Condavir	-		Rajimundry	-	394
Gurramconda	-	177	Raolconda	-	380
Gurry-Mundlah	-	840	Ruttunpour	-	893
Guzerat. <i>Voy.</i> Amedabad			Sattarah	—	633
Gwalior	-	1109	Scringapatam	-	306
Jagarnaut	-	772	Sindy, <i>ou</i> Tatta	-	1432
Indoor	-	894	Sirong	-	856
Ingeram	-	385	Sirripy	-	308
Lahore	-	1668	Surat	-	927
Lucknow	-	1154	Tanjore	-	222
Madura	-	319	Timercycotta	-	275
Mangalore	-	420	Tinevelly <i>Voy.</i> Palamcotta		
Masulipatam	-	292	Trankebar	-	180
Mirzapour	-	1077	Travancore	-	507
Moorshedabad	-	1189	Tritchynopoly	-	231
Mundu	-	858	Tutacorin	-	403
Myfore <i>Voy.</i> Scringapatam			Vellore	-	95
Nagpour	-	684	Vifagapatam	-	517
Negapatam	-	203	Vilnypour	-	498
Ongole	-	173	Warangole	-	432

TABLE VIII
de N A G P O U R à

	Milles Britann		Milles Britann
Adoni - -	513	Chettra, ou Chittrah -	452
Allahabad - -	378	Chunargur - -	414
Amedabad - -	591	Cicacole - -	382
Amednagur - -	417	Condapilly - -	400
Arcot - -	685	Condavir, ou Guntoour -	412
Aurungabad - -	315	Corah - -	400
Bilafore - -	570	Cuddapa - -	554
Bareilly - -	567	Dowlatabad - -	317
Beder - -	296	Ellichpour - -	133
Bednore - -	549	Ellore - -	425
Bilsah - -	259	Fyzabad Voy Oude -	
Bisnagur - -	473	Gangpour - -	320
Boad - -	320	Ganjam, par Gumsoar -	450
Bopaltol - -	241	Goa - -	626
Burhanpour - -	266	Golconda - -	320
Burwa - -	372	Gooty, ou Gutu - -	535
Calberga - -	353	Gumsoar - -	404
Calpy - -	385	Guntoor Voy Condavir -	
Canoge - -	459	Gurry Mundlah - -	157
Chanderce - -	280	Gwalior - -	439
Cattack - -	464	Hussingabad Gaut - -	190
Chatterpour - -	294	Jagarnaut - -	481
Chettore - -	515	Indoor - -	354

*Milles Français.**Milles Anglais.*

Join/gur, ou Jaépour	-	532	Ramgaout	-	579
Kieragur	-	127	Ramgaur, dans Bahar	-	472
Lucknow	-	470	Raypour	-	194
Mahur, ou Maür	-	175	Rewah	-	294
Masulipatam	-	462	Rotasgur	-	430
Meerza	-	514	Ruttunpour	-	209
Mirzapour	-	393	Sagur	-	241
Moorshedabad, par Chuta- Nagpour }	-	684	Sattarah	-	526
Myfore. Voy. Seringapatam			Seringapatam	-	746
Nagpour (Chuta)	-	422	Sirong	-	266
Narwah	-	392	Sonepour, ou Joñepour	-	280
Omrautty	-	121	Sumbulpour	-	271
Oude	-	486	Surat	-	526
Ougein, par Bopaltol	-	348	Surgoojah	-	307
Panniput	-	694	Tanjore	-	906
Patna, par Ruttunpour	-	566	Tritchinnopöly	-	915
par Rewah	-	583	Vellore	-	366
Pondicherry	-	785	Vilägapatani	-	390
Poonah	-	501	Vishapour	-	416
Rachour	-	414	Warangole	-	258

TABLE IX d'OUDE ou FYZABABAD a

	Milles Br sann		Milles Brunn
Allahabad - - -	108	Dacca - - -	681
Amedabad - - -	820	Dowlatabad, par Nagpour -	803
Arcot - - -	1171	Etayah - - -	225
Aurangabad, par Nagpour -	801	Furruckabad - - -	192
Bihar - - -	279	Ghod, ou Gohud - - -	273
Bareilly - - -	237	Goa - - -	1112
Baroach - - -	837	Golconda - - -	806
Bilfah - - -	454	Gurry - Mundlah - - -	225
Bidzigur - - -	180	Gwahor - - -	295
Bopaltol - - -	497	Hardwar - - -	392
Burhanpour - - -	673	Janfi - - -	270
Buxar - - -	154	Jagarnaut - - -	641
Cabul - - -	1183	Joinpour - - -	88
Callinger, ou hawlinger -	178	Indoor - - -	608
Calpy - - -	179	Joinagur, ou Jaepour - -	449
Canoge - - -	156	Lahore - - -	720
Cashmere - - -	870	Lucknow - - -	81
Cattack, par Chuta-Nagpour	590	Masulipatam, par Nagpour -	948
par Patna & Midnapour	731	par Cattack - - -	1122
Chanderee - - -	357	Meerta - - -	534
Chatterpour - - -	266	Mindygaut - - -	150
Chestore - - -	506	Mirzapour - - -	130
Chittigong - - -	832	Monghir - - -	335
Chunar - - -	140	Moorshedabad - - -	518
Corah - - -	135	Moultan - - -	822

	<i>Milles Brunn.</i>			<i>Milles Brunn.</i>	
Myfoc. Voy, Seringapatam			Rewah	-	186
Nagpour (Chuta)	—	360	Rotasgur	-	210
Narwah	—	312	Ruttunpour	-	373
Ougein	—	579	Sagur	-	376
Patna	-	235	Sattarah	-	977
Pawangur	-	765	Seringapatam	-	1232
Pondicherry	-	1264	Sindy, ou Tatta	-	1170
Poonah	-	947	Sirong	-	418
Ramgaut	-	282	Sumbulpour	-	473
Rampour	-	279	Vifiapour	-	932

T A B L E X. d'OUGEIN à

	<i>Milles Brunn</i>			<i>Milles Brunn</i>	
Agimere	-	264	Calpy	-	378
Allahabad	-	471	Cambay	-	256
Amedabad	-	243	Canoge	-	460
Amednagur	-	362	Cattack, par Nagpour	-	812
Arcot	-	885	Chanderee	-	235
Aurungabad	-	282	Chatterpour	-	313
Baroach	-	258	Cheitore	-	167
Bareilly	-	543	Corah	-	419
Basseen	-	452	Dowlatabad	-	278
Bednore	-	691	Ellichpour	-	241
Bilfah	-	152	Etayah	-	397
Bijnagur	-	631	Furruckabad	-	465
Bopaltol	-	107	Fyzabad. Voy. Oude		
Burhanpour	-	157	Ghod, ou Gohud	-	353

Milles Bruses

Milles Bruses

Goa	-	654	Nagpour, Chuta	-	770
Golconda	-	519	Narwah, route directe	-	251
Gurry Mundlah	-	371	par Sirong	-	287
Gwalior	-	334	Patna	-	717
Huffingabad Gaut	-	158	Pondicherry	-	978
Janfi	-	294	Poonah	-	445
Indoor	-	30	Powangur	-	186
Joinagur, ou Jaepour	-	288	Ramgaut	-	488
Lucknow	-	489	Ruttunpour	-	498
Meerut	-	209	Sagur	-	203
Mirzapour	-	518	Sattarh	-	487
Moorshedabad, par Gurry	}	973	Seringapatam	-	856
Mundlah			Sirong	-	161
par Patna	-	997	Sumbulpour	-	598
Mundu	-	40	Surat	-	302
Naderbar, ou Noondabar	-	200	Vifiapour	-	474

T A B L E X I — de P O O N A H a

Milles Bruses

Milles Bruses

Adohi	-	350	Pancipour (Sanore)	-	278
Agimere	-	709	Bangalour	-	520
Allahabad, par Sirong	-	853	Bareilly	-	910
Amedabad	-	389	Broach	-	287
Amcdnagur	-	83	Basseen	-	114
Arcot	-	620	Beder	-	328
Aurangabad	-	186	Bednore	-	350
Balafore	-	1071	Billah	-	507

		<i>Milles Britann</i>		<i>Milles Britann</i>
Bisnagur	-	308	Gurry-Mundlah	638
Bopaltol	-	464	Gwahor	716
Buhaulpour	-	288	Huffingabad Gaut	470
Calberga	-	288	Janfi	674
Callian	-	91	Jagarnaut	982
Calpy	-	768	Indoor	450
Cambay	-	338	Joinagur, ou Jaepour	745
Canoge	-	842	Lucknow	882
Canoul	-	385	Mangalore	470
Cattack	-	965	Masulipatam	588
Chanderee	-	622	Mahur, ou Mior	374
Chatterpour	-	695	Meesta	634
Chestore	-	612	Mindygaut	844
Condavir	-	524	Mirzapour, par Sirong	900
Córah	-	812	par Nagpour	894
Dalmacherry	-	545	Moorshedabad, par Nagpour	1185
Dowlatabad	-	184	Mundu	405
Ellichpour	-	380	Myfore	510
Ellore	-	567	Nagpour, Chuta	923
Etayah	-	779	Narwah	669
Furruckabad	-	847	Omrautty	389
Fyzabad Voy. Oude	-		Panniput	985
Ghod	-	726	Patni, par Sirong	1090
Goa	-	250	par Nagpour	1067
Golconda	-	382	Pawangur	359
Gooty	-	392	Pondicherry	455
Guntoor Voy. Condavir	-		Poorundar	26

	<i>Milles Britann.</i>		<i>Milles Britann.</i>
Rachour	372	Surat	143
Ramgaut	870	Tanjore	777
Ruttunpour	710	Tatta, ou Sindy	807
Sagur	574	Tritchinpoly	751
Sattarah	57	Velore	606
Seringapatam	525	Visagapatam	747
Sirong	543	Visrabay	112
Sumbulpour	772		

T A B L E X I I. de S E R I N G A P A T A M à

	<i>Milles Britann.</i>		<i>Milles Britann.</i>
Adoni	233	Coimbatore	125
Amednagur	544	Combam, ou Commum	285
Anjenga	330	Comorine Cap	393
Arcot	225	Condapore	243
Aurungabad	580	Condapilly	439
Bancapore (Sanore)	247	Condavir	407
Bangalore	74	Cuddapah	226
Beder	339	Dalmacherry	186
Bednore	175	Dandigul	232
Bisnagur	226	Dowlatabad	588
Burhanpour	705	Ellichpour	678
Calcut	112	Ellore	484
Calberga	299	Goa	304
Canoul	308	Golconda	320
Chutteldroog	232	Gooty, ou Gutti	103
Cochin	218	Guntoor. Voy. Condavir	

		<i>Milles Bruns</i>			<i>Milles Bruns</i>
Gurjamconda	-	173	Roydroog	-	176
Harponelly	-	216	Sattarah	-	470
Jagarnaut	-	924	Sera, ou Sirripy	-	90
Madura	-	271	Sollapour	-	347
Mangalore	-	114	Tanjore	-	252
Masulipatam	-	444	Tellicherry	-	95
Negapatam	-	300	Tinevelly Voy Palamcotta		
Ongole	-	325	Timerycotta	-	350
Onore	-	203	Trankebar	-	220
Palamcotta	-	351	Travancore	-	357
Pondicherry	-	266	Tritchynopoly	-	224
Rachour	-	323	Vellore	-	211
Raolconda	-	328	Vilupour	-	388



APPENDIX.

Mémoire sur le GANGE & sur le BARRAMPOUTRE a).

Ces fleuves, le Gange b) & le Barianpoutre c), avec leurs nombreuses branches & conjoints (*adjuncts*), coupent le pays de Bengale (qui, sans compter Bahar & Orissa, est un peu plus grand que la Grande Bretagne), en tant de sens différens qu'ils forment la navigation intérieure la plus complète

- a) Ce Mémoire (*tratté*) a déjà paru dans les *Transactions philosophiques* pour 1780. On a suggéré à l'Auteur qu'il pourroit en faire très convenablement une Appendice au *Mémoire sur la Carte de l'Inde* afin en conséquence il le présente au Public sous ce titre. Il veut si l'*Appendix* est reçu avec la même indulgence que l'ouvrage même en a rencontré [Cet *Avertissement* de l'Auteur se trouve au verso du premier feuillet, qui n'a au recto que le mot *Appendix*. Le feuillet suivant, dont le verso est en blanc, porte au recto, le titre *An Account of the GANGES and BARRAMPOUTRE Rivers*, avec cette épigraphe, nouvellement ajoutée, tirée de deux endroits différens du poëme des *Satyres* par THOMSON.

*They gaskering many a food, and copious fed
With all the mellowed measures of the sky,
Wind in progress & majesty along
And traverse realms unknown, and blooming wilds
And fruitful deserts — Tasting these,
O'er peopled plains they fair diffuse flow,
And many a nation feed, a circle safe,
With their bosoms many a happy ale.
Thus pouring on, they frothy swell the deep,
Whose vanquished side, reeling from the shock,
Yield, to this liquid weight —*

THOMSON'S *Satires*

Cette

plète & la plus commode qu'on puisse s'imaginer. Ces canaux naturels sont si également & admirablement repandus sur un pays qui forme presque un niveau parfait, que si nous exceptons les cantons contigus à *Bourdyan*, *Birboun* &c. que l'on peut estimer comme faisant la 6^e partie du Bengale, nous pouvons dire hardiment, que dans toute autre partie du pays il se trouve, même dans la saison des chaleurs, quelque eau courante navigable à 25 milles, au plus, de distance, & plus communément à un tiers de cet éloignement.

On compte que cette navigation intérieure occupe constamment 30,000 bateliers. Et on ne doit pas s'en étonner si l'on sait, que tout le sel & une grande partie des vivres que consomment dix millions d'habitans le transportent par eau dans l'enceinte du Royaume de *Bengale* & de ses dépendances. Ajoutons à cela le transport des marchandises qui entrent & de celles qui s'exportent, faisant un objet probablement de deux millions de livres Sterling par an, l'échange des manufactures & des productions de tout le pays, les pêcheries, & les voyages a).

Ces

Cette nouvelle édition au reste, de l'*Appendice* ne diffère presque en rien de la précédente, qui étoit la 2^e comptant pour la première celle qui a paru dans les *Transactions philosophiques* B]

- b) Le nom de ce fleuve dans la langue du *Hindoustan* ou *Indostan* est proprement *Pidda* ou *Padda*. On le nomme aussi *Burra Gonga* ou *Gonga*, le *Fleuve*, par excellence & c'est de là sans doute que sont dérivés les noms Européens.
- c) L'orthographe de ce nom tel qu'on la donne ici (*Birrampooter*) est conforme à la prononciation usitée dans le Bengale, mais on dit que dans le Sanscrit il s'écrit *Brahmapootar*, ce qui signifie *L'Isle de Brahma*.
- a) Les embarcations dont on fait usage varient en volume depuis le bâtiment de 180 tonneaux jusqu'au simple bateau. On donne la préférence à celles de 30 à 50 tonneaux pour le transport des Marchandises.

Ces Fleuves que quelqu'un a appelé ingénieusement freres & rivaux a) (il auroit pu dire *jumeaux*, à raison de la contiguïté de leurs sources b), ces fleuves dis je se ressemblent l'un à l'autre & même par la longueur de leur cours; par le volu ne, jusqu'à ce qu'ils approchent de la Mer, par la douceur (*smoothness*) & la couleur de leurs eaux, par l'aspect que présentent leurs bords & leurs îles, enfin par la hauteur à laquelle leurs flots s'élèvent dans le tems des pluies periodiques. Le *Barrampoutre* est le plus grand des deux, mais la différence n'est pas sensible à la vue. On sait très bien aujourd'hui c) qu'ils ont leurs sources dans les montagnes du *Tibet* d) d'où ils s'avancent dans des directions opposées, le *Gange* cherchant les plaines de l'*Indoustan* par l'Ouest, & le *Barrampoutre* par l'Est, & tous les deux poursuivant la premiere partie de leur cours par des vallées & des défilés rocheux, visitant rarement des habitations humaines. Le *Gange*, apres un chemin de 750 milles environ par ces cantons montagneux, se présente comme une divinité aux yeux de l'Indou superstitieux qu'elle ravit de joye e). De *Hardouar* (*Hurdu ar* or *Hardoar*) par 30°. de latitude,

X 2

ou

a) Pour être exact, voici les termes de l'original: *Ti se rivari, which a late ingenious Gentleman aptly termed sisters & rivals* B

b) c) Voilà toujours l'ancienne erreur d) dit M. ANQUETIL. C'est le *Gogra* (non le *Gange*) & le *Tsangpo* (le *Brahmapoutre*) qui sortent des mêmes montagnes (*Recherches &c.* ou T II p 492) F

d) Ces montagnes sont du nombre des plus hautes de l'ancien monde. Je n'ai pas été à même d'en déterminer la hauteur, mais on peut en jurer jusqu'à un certain point, par la circonstance, que des plaines même du Bengale, à la distance de 150 milles on les voit s'élever considérablement au dessus de l'horison [Voy le T I p 267]

e) Voici la singulière que l'on donne au *Gange* (suivant ce que m'en a dit mon frere & ingenieur ami M. C. W. BOUTON ROUX) il sort du pied d'*Eschan* (le même que *Ischan* [*Isfahan*] la Divin conservatrice) & c'est là descend le *Ersh* mer, qui reçoit le nom de *Pach*, ce mot signifiant *premier* Sinar am, & lorsqu'il

où il s'épanche par une ouverture dans les montagnes [les rochers], il coule d'un cours uni & navigable par des plumes délicieuses pendant tout le reste de sa route jusqu'à la mer (ce qui fait à peu près 1350 milles) répandant une abondance immédiate au moyen de ses productions vivantes [les poissons], & secondaire, en enrichissant les pays contigus, & en fournissant des moyens aisés de transport pour les productions de ses rives. Le considérant du côté du Militaire, nous le voyons ouvrir une communication entre les différens postes, & tenu lieu de *route militaire* à travers tout le pays, en quoi il est infiniment supérieur à la fameuse navigation intérieure de l'Amérique septentrionale, où les endroits de charriage (*carrying places*) non seulement arrêtent la marche d'une armée, mais de plus mettent l'ennemi en état de prendre son poste & ses mesures pour attaquer avec un succès assuré

Dans son cours par les plaines il reçoit onze fleuves dont quelques-uns sont égaux au *Rhin*, & aucun moindre que la *Thamise*, sans compter un nombre égal de rivières moins considérables. C'est à tous ces accroissemens que le *Gange* est redevable de surpasser si fort le *Nil* en grandeur, tandis que ce dernier a un cours plus long d'un tiers. Il faut avouer qu'a

entre dans les plaines de l'Indoustan il passe par un immense rocher qui a la figure d'une tête de vache

Cette allégorie marque bien expressément la vénération des Indous pour ce fameux fleuve, & pas moins leur gratitude envers l'Auteur de la Nature pour le leur avoir accordé, car par là ils attribuent cette benédiction uniquement à sa bonté & bonté

Le rocher dont je viens de parler, n'a je crois jamais été visité par aucun Européen & les Naturels du pays conviennent même, la plupart, qu'il n'a aucune ressemblance avec l'objet dont il porte le nom. Cependant comme les effets de la superstition souvent survivent longtems aux illusions qui les ont produits, ce rocher ou cette caverne conserve toujours encore le nom de *Gowmouks* ou *Tête de Vache* a)

a) D'autres en font une figure de vache entière, même taillée. (Voy le T II p 281) B

qu'à ce dernier égard le *Gange* est inférieur à plusieurs des fleuves du Nord de l'Asie; quoique je sois porté à croire qu'il se décharge d'autant d'eau ou davantage qu'aucun de ceux-là, parce que ces fleuves ne se trouvent pas sous les climats sujets aux pluies périodiques a).

Le lit du *Gange* est, comme on peut s'imaginer, d'une largeur très inégale. Depuis sa première arrivée dans les plaines, à *Hardouar*, jusqu'à la jonction avec le *Djemna*, le premier fleuve de marque qui s'unit avec lui) son lit a généralement un mille jusqu'à 11 de largeur; & par conséquent est assez étroit en comparaison de ce qu'il est vers la fin de son cours. De là en descendant, son cours devient plus tortueux, & le lit conséquemment plus large b), jusqu'à ce que, après avoir reçu successivement les eaux du *Gagra*, du *Sône* & du *Gondack* (*Gogra*, *Soane* & *Gunduck*) sans parler de beaucoup de rivières plus petites, son lit a atteint sa plus grande largeur; quoique sur les 600 milles restans de son cours il reçoive plusieurs

X 3

autres

a) On peut représenter assez approchamment par les nombres, suivans les rapports entre les longueurs du Cours de la plupart des fleuves les plus connus.

Fleuves d'EUROPE

Le <i>Thamise</i>	—	1
Le <i>Rhin</i>	—	5½
Le <i>Danube</i>	—	7
La <i>Volga</i>	—	9½

Fleuves d'ASIE

L' <i>Indus</i>	—	5½
L' <i>Euphrate</i>	—	8½
Le <i>Gange</i>	—	9½
Le <i>Barramoutre</i>	—	9½
Le <i>Nankian ou</i>		

Fl. d'Ala — 9½

Le *Jennisy* — 10

L'*O'ly* — 10½

L'*Anear* — 11

Le *Leas* — 11½

Le *Hoarso* (en Chine) — 13½

Le *Kiankreu* (de même) — 15½

Fleuves d'AFRIQUE

Le *Nil* — 12½

Fleuves d'AMÉRIQUE

Le *Mississipi* — 8

Le Fleuve des

Amazones — 15½

b) Ceci sera expliqué dans la suite, quand nous parlerons des sinuosités du fleuve.

autres rivières principales. Dans cet espace, son lit, quand il est le plus étroit, a un demi mille de largeur, & 3 milles où il est le plus large; & cela dans des endroits où il n'y a point d'îles. Le Courant dans ce lit est toujours ou en croissant ou en décroissant, selon la saison. Quand l'eau est au plus bas point, (ce qui a lieu en Avril), le canal principal varie de 400 verges jusqu'à 1 mille & $\frac{1}{2}$; mais communément sa largeur est de $\frac{1}{2}$ de mille environ.

Le Gange est guéable dans quelques endroits au-dessus du Confluent avec le *Djemna*; mais la navigation n'est jamais interrompue. Au-dessous de cette jonction, le canal a une profondeur considérable, car les courans qui s'y jettent augmentent davantage la profondeur que la largeur. A 500 milles de la Mer le lit a 20 pieds de profondeur quand l'eau est la plus basse; & il conserve au moins cette profondeur jusqu'à la Mer, où la subite expansion du Courant lui ôte la force nécessaire pour balayer les barres de sable & de fange que les vents du Midi amoncellent par le travers; en sorte que de grands vaisseaux ne peuvent entrer dans la principale branche du Gange.

A 220 milles environ de la Mer (mais 300 en comptant par les inflexions du fleuve) commence le Delta du Gange, dont l'aire surpasse de beaucoup le double de celle du *Delta* du *Nil*. Les deux branches les plus occidentales, appelées les rivières de *Cossimbazar* & de *Jellenghy*, s'unissent & forment ce qu'ensuite on appelle la rivière [ou le fleuve] d'*Houghly*, qui est le port de *Calcutta* & la seule branche du Gange communément navigable pour des vaisseaux (*ships*) a). La rivière de *Cossimbazar* est pres-

a) Le fleuve d'*Houghly*, ou la branche la plus occidentale du Gange, a une embouchure beaucoup plus profonde entrant dans la Mer, que n'est celle de la branche principale. La raison en est probablement, qu'il se déverse beaucoup moins de fange que celle-ci, la quantité d'eau du Gange qui se décharge ici étant plus petite que de l'autre côté dans la pr-

que à sec depuis le mois d'Octobre jusqu'en Mai; & la riviere de *Jellenghy* (quoique son courant se soutienne toute l'année) n'est pas navigable, dans certaines années, pendant les 2 ou 3 mois les plus secs; en sorte que la seule des branches accessoiries (*subordinate*) du Gange, navigable en tout tems, est la riviere de *Schandnah* (*Chundnah*), qui se sépare du fleuve à *Moddapour*, & se termine en tombant dans le *Houringotta*.

La partie du *Delta* voisine de la Mer, est composée d'un labyrinthe de rivières & de canaux, généralement d'eau saumâtre, excepté ceux qui communiquent avec le bras principal du Gange. Ce district, connu sous le nom de Forêts (*Woods*) ou *Sunderbunds*, égale en étendue la principauté de *Galles*: & elle est tellement remplie (*enveloped*) de bois, & infestée par les Tigres, que tous les essais qu'on a faits, dit-on, pour les nettoyer ou les éclaircir, ont manqué jusqu'à présent. Ses nombreux canaux sont disposés de façon qu'ils forment une navigation intérieure complète à travers & par toute la partie inférieure du *Delta*, sans qu'on soit exposé à être retardé en tournant autour de l'extrémité supérieure (*the head*), ou à être jeté en pleine mer. C'est ici qu'on fait & qu'on transporte avec la même facilité une quantité de sel si grande qu'elle suffit à la consommation entière du Bengale & de ses dépendances; c'est ici encore qu'on trouve un magasin inépuisable de bois de construction pour les barques. La largeur de la partie inférieure du *Delta* passe 180 milles; si nous y ajoutons celle des deux branches du fleuve qui le bordent, nous avons environ 200 milles pour la distance à laquelle le Gange étend ses bras à l'endroit de sa jonction avec la Mer.

On

portion de 1 à 6. Les difficultés qu'on rencontre à entrer dans la riviere d'*Hongly* a fait croire à bien des gens que les luts (*luts*) en sont si nombreux (*shallow*) Mais ces difficultés naissent des obstacles qu'opposent aux vaisseaux quelques bancs de sable, qui se projettent si fort avant dans la Mer, qu'il n'est pas aisé, venant de dehors, de trouver l'entrée des luts.

On a observé ci-dessus que le cours du fleuve, de *Hardouar* jusqu'à la Mer traverse une plaine une; ou, du moins, qui paroît telle à l'oeil: car la pente est beaucoup trop foible pour pouvoir être apperçue. On a pris par ordre de M. HASTINGS le profil du sol, parallèlement à une de ses branches, sur une longueur de 60 milles, & on a trouvé la pente de 9 pouces environ par mille, pris en ligne droite & tenant compte de la courbure de la terre. Mais les détours du fleuve étoient si considérables qu'ils réduisoient l'inclinaison du courant à moins de 4 pouces par mille: & comparant la vitesse du courant, dans l'endroit où cette expérience a été faite, avec celle qui a lieu ailleurs je n'ai pas sujet de croire que la pente soit généralement plus forte a).

La vitesse du mouvement du Gange, prise par un milieu, est de moins de 3 milles par heure, dans les mois secs. Dans la saison pluvieuse & pendant le tems où les eaux se retirent des terres inondées, le Courant fait 5 à 6 milles par heure; mais on a des exemples de l'avoir vu parcourir 7, même 8 milles dans des situations particulières & sous certaines circonstances. J'ai moi-même, dans mes journaux, une expérience que j'ai faite où mon bateau fut porté l'espace de 56 milles en 8 heures, & ce qui plus est, contre un vent si fort, que le bateau ne recevoit évidemment de l'eau aucun mouvement progressif.

Si nous considérons que la vitesse du Courant est de 3 milles dans une saison, & de 5 ou davantage dans l'autre, sur une même pente de 4 pouces par mille; & que le mouvement de l'inondation n'est que d'un demi-mille par

a) M. DE LA CONDAMINE a trouvé la pente du Fleuve des *Araxes*, sur un cours de 1860 milles pris en ligne droite, à peu près de 1020 pieds d'Angleterre, ou 6 pouces $\frac{1}{2}$ par mille. Mais si nous tenons compte des détours (qui pour le Gange sont env. d. 1 mille & $\frac{1}{2}$ for 3, les estimant d'après le cours entier par les plaines) il est probable que la pente en question ne p. seroit pas 4 p. par mille.

par heure, sur une pente beaucoup plus forte: nous n'avons pas besoin d'autre preuve pour nous assurer combien est petite la quantité de vitesse que la pente communique. C'est par conséquent à l'impulsion (*impetus*) produite à la source (*springhead*), ou dans l'endroit où d'autres eaux se jettent dans le fleuve, & qui se communique à toutes les parties du Courant, que nous devons attribuer principalement la vélocité, laquelle est plus ou moins grande, selon la quantité d'eau versée dans le fleuve.

Communément on trouve sur l'un des côtés du fleuve, un bord presque perpendiculaire, plus ou moins élevé au-dessus du courant, selon la saison, & une eau profonde près de cette rive: de l'autre côté, un rivage qui va tellement en se perdant, qu'il produit des bas-fonds encore à quelque distance du bord. Ce cas a lieu particulièrement dans la plupart des sinuosités du fleuve, parce que l'effet de ces replis est de produire les rives escarpées d'un côté, & en pente douce de l'autre (*the steep and shelving banks*) a): car le courant est toujours le plus fort du côté extérieur de la courbe que forme le cours tortueux du fleuve; & son action continuelle sur les rives tantôt les mine b), tantôt les détache & les enleve. Dans les endroits où le courant est plus rapide, ou le sol extraordinairement léger (*loose*), une seule

a) De là vient que la section d'un fleuve qui se replie par un sol léger, forme très approchamment un triangle obtus angle, dont l'un des côtés est extrêmement court & sans proportion avec les deux autres. Mais quand le fleuve conserve un cours direct, la section ressemble assez à la moitié d'une ellipse partagée longitudinalement. Voyez la figure *Section of a branch &c.* sur la première Carte du *Burrampooter*.

b) Dans la saison des chaleurs quelques unes de ces hautes rives ont plus de 30 pieds d'élévation, & fluevent s'écroulent par pièces du poids de plusieurs tonneaux, causant une agitation si subite & si violente dans l'eau, qu'il arrive de tems à autre que de grandes barques coulent à fond, si par hazard elle se sont trouvées près du rivage.

seule saison suffit pour enlever de pareils districts de terrain, de façon à étonner ceux qui n'ont pas été témoins oculaires de la grandeur & de la force des puissans courans que produisent les pluies périodiques dans les régions situées sous le tropique. De là résulte nécessairement un changement graduel dans le cours du fleuve; par le simple effet du courant, ce qui se perd d'un côté, se regagne de l'autre: car les pièces détachées de la haute rive se dissolvent promptement en sable fangeux que le courant emporte le long des bords du lit, jusqu'au point d'où le fleuve se détourne pour former l'anse (*reach*) la plus prochaine; ici le courant s'affoiblissant trouve un lieu de repos, ce qui l'aide à former un rivage bas, lequel commence à la pointe & s'étend en descendant, le long du côté de la baie suivante.

Pour expliquer la lenteur du courant à la pointe, il est nécessaire d'observer que sa partie la plus forte, au lieu de tourner court autour de la pointe, conserve pour quelque tems la direction qui lui a été donnée par la dernière rive élevée: en conséquence il est jeté obliquement au travers du lit du fleuve vers la baie du côté opposé, & poursuit son cours le long de ce côté, jusqu'à ce qu'une autre pointe survenant l'oblige derechef de changer de côté.

C'est dans le petit nombre de parties du fleuve qui sont droites, où les bords subissent le moins de changement a), parceque le courant leur est parallèle; mais la moindre inflexion du cours ne manque pas de jeter le courant contre la rive; & si cela arrive dans un endroit où le terrain consiste en sable point dense, il en résulte avec le tems un repli serpentant.

Il est clair que les accroissemens réitérés que reçoit la rive basse mentionnée ci-dessus, deviennent dans la suite un embarras dans le lit du fleuve, lequel

a) Il est plus que probable, que les parties droites doivent leur existence à la ténacité du sol dont les rives sont composées. Quelle qu'en soit la cause, l'effet indique très clairement les sites les plus propres pour y bâtir des villes.

lequel empêchement en retour est contre-balancé par les ravages qui se font sur la rive opposée, dont les débris tantôt renouvellent les circonstances que nous avons détaillées, tantôt forment un banc ou bas-fond au milieu du lit. C'est ainsi que se forment alternativement une haute & une basse rive dans les parties angulaires du fleuve: la haute est le côté rentrant, & la basse le côté saillant; & de cette manière une instabilité (*fluctuation*) continuelle du cours a lieu dans toutes les parties tortueuses du fleuve: chaque Méandre ayant une tendance perpétuelle à dévier de plus en plus de la ligne du cours général, en rongant plus profondément les bays, en même tems qu'il ajoute aux pointes, jusqu'à ce que, ou les bays opposées se rencontrent, ou bien que le courant s'ouvre un passage par un isthme étroit, & rétablit pour un tems la direction droite du lit.

Plusieurs sinuosités du Gange & de ses branches s'approchent très sensiblement de cet état; il existe actuellement même dans d'autres. L'expérience qu'on fait de ces variations devoit prévenir contre tout essai de creuser des canaux de quelque longueur, dans les contrées supérieures du pays; & je doute beaucoup, que dans les contrées inférieures il y en eût qui restassent longtems navigables. Pendant les onze années que j'ai demeuré dans le Bengale, l'issue ou source de la rivière de *Jellunghy* est descendue par degrés de 1 de mille; & des relèvemens d'une partie de la rive contigue du Gange, pris à 9 ans environ d'intervalle l'un de l'autre, ont fait voir que la largeur d'un mille & denu d'Angleterre a été enlevée. C'est là, cependant, le changement le plus prompt que j'aie remarqué; car un mille en 10 ou 12 ans est la proportion ordinaire dans laquelle la rive est rongée, aux endroits que le courant frappe avec le plus de force: c'est à dire, là où deux sinuosités contigues forment le plus approchamment un angle droit. Il n'est pas rare que dans de pareilles positions le fleuve creuse des golfes a)

Y 2

d'une

a) Le Comte de BUFFON conseille de creuser de pareils golfes dans les bords des rivières ordinaires, afin d'en déterminer le cours, quand il met en danger les ponts ou d'autres bâtimens.

d'une longueur considérable dans la rive. Ces golfes suivent la direction des parties les plus fortes du Courant, & ils sont réellement de *jeunes jets*, (si je puis m'exprimer ainsi), qui avec le tems poussent & deviennent des bras du fleuve: car nous les trouvons généralement près des détours dont les angles sont les plus petits a).

Deux causes extrêmement différentes l'une de l'autre occasionnent les cours serpentans des rivières; l'une est l'irrégularité du terrain sur lequel elles passent, qui les oblige de rechercher une pente; l'autre, le manque de consistance du sol, qui cède dans ce cas au frottement du bord du Courant. Les méandres, dans le premier cas, sont par conséquent aussi digressifs & irréguliers que la surface sur laquelle ils s'avancent; mais dans le second cas, ils s'assujétissent à quelque règle: des rivières d'un volume inégal, prendront sous des circonstances semblables, un détour dont l'étendue est proportionnelle aux largeurs respectives. Car j'ai observé, que lorsqu'une branche du Gange a baissé de manière à ne plus occuper qu'une partie de son lit, elle ne conserve plus la direction de son ancien cours; elle se fait un nouveau lit, qui serpente d'un côté à l'autre au travers du précédent. J'ai remarqué de plus, que de deux courans de volume égal, celui qui est le moins rapide fait aussi les détours le plus foibles: car ceux-ci (dans le cas présent) n'étant causés uniquement que par les ravages que fait sur les rives la force du courant, il s'ensuit que l'étendue de ces déprédations,

ou,

- a) Les cours de ces branches en général, & peut être toujours, sont rétrogrades à l'égard du cours du fleuve car un banc de sable qui s'accumule au point supérieur de la séparation donne une direction oblique & en remontant au courant, qui sans cela s'écouleroit sous des angles droits. Ce banc de sable ne cessant de s'accroître, cause une corrosion à la rive opposée, & il arrive par là que toutes les issues ou du moins la plus grande partie, ont un mouvement progressif en descendant, de la façon que j'ai observé ci-dessus au sujet de la rivière de *Jellumghy*.

ou, en autres termes, les dimensions des replis, seront déterminées par l'intensité de la force qui agit sur les rives.

Il n'y a pas de doute que les sinuosités du Gange, dans les plaines, ne proviennent de la légèreté du sol: & la preuve en est, selon moi, qu'elles varient continuellement: ce que ne peuvent faire, ou rarement, celles qui tirent leur origine d'une inégalité de la surface a):

Je puis facilement supposer, que si le Gange étoit conduit dans un canal droit, creusé dans le terrain qu'il traverse actuellement dans les endroits les plus tortueux de son cours, il ne conserveroit que peu de tems sa direction droite. Quelque partie du bord plus sujette à céder, ou celle qui sera exposée à un choc plus violent, se trouveroit rongée & dissoute la première, & il se formeroit une baie ou cavité dans le côté de la rive. De là une inflexion du courant, qui, tombant obliquement sur le côté de la baie, le ronge aussitôt. Quand le courant a passé la partie la plus enfoncée de la baie, il reçoit une nouvelle direction qui le jette obliquement vers le côté opposé du canal; il dépose en chemin faisant les matières qu'il a détachées de la baie, & celles-ci commencent de former un bas-fond ou un banc attenant au bord du lit. Voilà donc l'origine de cette espèce de sinuosités qui provient de la qualité du terrain. La baie, ainsi rongée, devient par la suite assez grande pour donner au corps du lit une nouvelle direction, & les débris détachés de la baie, se trouvent arrangés de manière qu'ils aident à jeter le courant contre la rive opposée, où commence alors une opération semblable à celle que je viens de décrire.

Y 3

L'action

- a) On a observé que les cours des rivières deviennent plus tortueux à mesure qu'elles s'approchent de la Mer. Mais je crois que cette remarque ne se trouvera juste qu'à l'égard de celles qui vers la fin de leur cours traversent un terrain silloné. Dans le Gange & dans d'autres fleuves dont le Courant varie considérablement en volume, les marques les plus certaines de leur voisinage de la Mer, sont l'affaiblissement des rives, & l'état plus sinueux des bas fonds du lit.

L'action du courant sur la rive aura aussi l'effet de donner plus de profondeur au bord le plus proche du lit; & ceci à son tour augmente la vitesse du courant dans cet endroit. De cette façon le lit prendra par degrés une forme nouvelle, jusqu'à ce qu'il devienne ce que le fleuve est actuellement. Dans les endroits même où les circuits ont diminué la pente de moitié, nous trouvons encore le courant trop fort pour que les rives puissent lui résister.

Nous ne manquons pas d'exemples d'un changement total du cours de quelques fleuves du *Bengale* a). Le fleuve *Cofa* (égal au *Rhin*) passoit ci-devant par *Pournia* (*Purneah*), & joignoit le Gange vis à vis de *Radj-mahl*; aujourd'hui sa jonction se fait 45 milles plus haut. *Gour*, l'ancienne Capitale du *Bengale*, étoit assise sur l'ancienne rive du Gange; maintenant ses ruines sont distantes de 4 à 5 milles de sa rive actuelle.

Les apparences favorisent très fortement l'opinion, que l'ancien lit du Gange se trouvoit dans le district qu'occupent aujourd'hui les lacs & les marais entre *Nattor* & *Jaffiergandj*, se séparant de son cours actuel à *Baliah* (*Bauleah*) & passant par *Poutyah*. C'est avec un égal degré de probabilité (qu'appuie la tradition) que nous pouvons tracer son cours supposé par *Daka* jusqu'à une jonction avec le *Barrampoutre* ou *Megna* près de *Fringybazar*, où l'accumulation de deux si puissans fleuves aura sans doute écopé le présent lit étonnant du *Megna* b).

Traçant la côte marine du *Delta*, nous ne trouvons pas moins de huit embouchures, de chacune desquelles on diroit sans hésiter, qu'elle a été en son

a) Le lac de *Montyyl* [Voy. le Tom. I. p. 452. & Pl. LXX] est une des sinuosités d'un ancien lit de la rivière de *Cossimbazar*.

b) Voyez la Carte *Inland Navigation* [& surtout la Carte du *Megna* jointe à ce volume] *Megna* & *Barrampooter* sont des noms qui appartiennent au même fleuve dans différentes parties de son cours. Le *Megna* tombe dans le *Barrampoutre*, & quoiqu'il soit un fleuve beaucoup moins grand, il communique son nom à l'autre pour tout le reste de son cours.

son tems l'embouchure principale du Gange. Et ce n'est probablement point la déviation accidentelle de la branche principale, qui est la seule cause de l'instabilité des dimensions du *Delta*. On observe que les *Deltas* de la plupart des fleuves de la première classe, particulièrement de ceux du Tropique, empiètent sur la Mer. Or cela ne provient-il pas de la fange & du sable que les fleuves ont amené en descendant, & ont déposé par degrés, depuis les âges les plus reculés jusqu'au tems présent? Nous savons que les fleuves sont chargés de fange & de sable à leur entrée dans la Mer; de plus, que la Mer reconvre sa transparence à la distance de vingt lieues marines (*leagues*) de la côte: ce qui ne peut avoir d'autre cause que la précipitation des particules terrestres qui s'est faite dans cet intervalle. Aujourd'hui les banes de sable & de fange s'étendent à la distance de 20 milles de quelques-unes des îles situées dans les bouches du *Gauge* & du *Barrampoutre*; & s'élèvent dans beaucoup d'endroits jusqu'à quelques pieds au-dessous de la surface. Une génération future verra probablement ces banes s'élever au-dessus de l'eau; des générations postérieures en prendront possession, les cultiveront! Après les tremblemens de terre, les eaux (*floods*) des fleuves du Tropique produisent peut-être les plus grandes altérations dans la face de notre globe. De vastes îles se forment dans le lit du Gange, dans un intervalle de tems bien plus court qu'un âge d'homme; en sorte que toute l'opération se fait dans un période qui peut s'observer par un même individu a). Quelques-unes de ces îles, de 4 à 5 milles d'étendue, formées aux détours anguleux du fleuve, étoient originairement de grands banes de sables amoncelés à l'entour des pointes (de la manière qui a été décrite ci-dessus), mais isolés ensuite par les débordemens (*branches*) du fleuve. D'autres se sont formées dans les parties droites du fleuve, & au milieu du courant, & doivent leur origine à quelque obstruction cachée au fond: un débris de la rive, quel-

que

a) Il suit de là que les lois de l'alluvion sont connues avec beaucoup de précision.

que grand arbre qui en aura été enlevé; quelque barque coulée à fond, tout cela suffit pour servir de fondement, & bientôt un monceau de sable s'y rassemble; il s'accumule avec une célérité étonnante; dans peu d'années déjà on l'aperçoit au-dessus de l'eau, & ayant usurpé maintenant une portion considérable du lit, le fleuve emprunte de chaque côté de quoi suppléer à ce qui manque au lit: c'est dans de pareils endroits du fleuve que nous trouvons toujours des rives hautes des deux côtés a). Chaque inondation périodique apporte une augmentation de matériaux pour cette île naissante: elle s'accroît en hauteur aussi bien qu'en étendue, jusqu'à ce que son sommet soit parfaitement de niveau avec les rives qui la renferment: & à ce période de sa crue elle a assez de terre pour pouvoir être cultivée: ce qu'elle doit à la sange qu'y laissent les eaux quand elles se retirent; & c'est là certainement une partie de l'économie, que la Nature observe en fertilisant les terres en général.

Tandisque le fleuve forme de nouvelles îles d'une part, il en enlève d'anciennes ailleurs. Les progrès de cette opération destructive nous donnent occasion d'observer, au moyen des sections du banc qui diminue (*sections of the falling bank*), la distribution régulière des diverses couches de sable & de terres, posées l'une sur l'autre suivant d'ordre dans lequel elles décroissent en gravité. Comme elles ne peuvent devoir cet arrangement qu'à l'action du courant qui les a déposées, il semble que ces substances sont suspendues à différentes hauteurs dans le Courant, selon leurs gravités respectives. Nous ne trouvons jamais une couche de terre sous une de sable; car les particules fangeuses flottent le plus près de la surface

a) Ceci indique évidemment les moyens de prévenir les empiétemens sur la rive d'un fleuve dans les parties droites de son cours. C'est à dire qu'on n'a qu'à enlever les bancs (*shallows*) qui s'accumulent au milieu de son lit. [Cela est bientôt dit!]

ce a). J'ai compté 7 couches bien distinctes dans une section d'une de ces îles. Il est vrai, que non seulement ces îles, mais aussi la plupart des rives présentent le même aspect: & cela doit arriver nécessairement, parce que le lit actuel du fleuve change continuellement, & a une tendance vers le site de quelque lit ancien maintenant effacé (*obliterated*).

J'observerai encore, pour donner une forte preuve présomptive des allées & venues du Gange, d'un côté du *Delta* vers l'autre, qu'on ne voit rien qui ait l'apparence de terre vierge entre les montagnes de *Tiprah* à l'Est & la province de *Bourdouan* à l'Ouest; ni au Nord jusqu'à ce que l'on arrive à *Daka* & *Báláh*. Dans toutes les sections des nombreuses anes (*creeks*) & rivières du *Delta*, on n'aperçoit que du sable & du terreau noir en couches régulières, jusqu'à ce que nous arrivions au limon qui forme la partie inférieure de leurs lits. Il n'y a point de substance grossière comme du gravier ni dans le *Delta* ni à une distance de moins de 400 milles de la Mer: c'est à cet éloignement, près d'*Oudanalla*, qu'on voit une pointe de rochers, faisant partie de la base des montagnes voisines, qui se projette dans le fleuve: mais hors du voisinage des grands fleuves le sol est ou rouge, ou jaune ou d'un brun foncé.

Je viens à présent à ce qui regarde les crues & les débordemens annuels du Gange b).

II

- a) Un veire d'eau prise du Gange quand il est à sa hauteur dépose environ une partie sur quatre, de limon. Il n'est donc pas étonnant que les eaux, quand elles se retirent, forment promptement une couche de terre, ou que le *Delta* empiète sur la Mer.
- b) Une opinion qui a longtems prévalu est, que la crue du Gange, qui précède le commencement de la saison pluvieuse dans les plats pays, provient en grande partie de la fonte des neiges dans les montagnes. Je ne prétends pas nier absolument le fait, mais je ne saurois me persuader, que la quantité de l'eau des neiges soit comparable à la crue du fleuve.

Il y a toute apparence que ce fleuve grossit autant par les pluies qui tombent dans les montagnes voisines de sa source & de celles des grandes nivierts du Nord qu'il reçoit, que par les pluies qui tombent dans les plaines de l'Indoustan; car sur 32 pieds qui sont la crue totale, on en compte déjà 15½ vers la fin de Juin: & on n'ignore pas que la saison pluvieuse ne commence qu'à cette même époque, environ, dans la plus grande partie du plat pays. Elle commence dès le mois d'Avril dans les montagnes; & c'est vers la fin de ce mois, quand l'eau des pluies a atteint le Bengale, que les rivières commencent à croître, quoique par degrés & très lentement; la crue n'étant que d'un pouce environ par jour dans les premiers quinze jours. Après cela elle augmente peu à peu à raison de 2 ou 3 pouces avant qu'il tombe quelque quantité de pluie dans les plaines; & lorsque la pluie devient générale, la crue, par un milieu, est de 5 pouces par jour. Vers les derniers jours de Juillet toutes les parties basses du Bengale, joignant le Gange & le Barrampoutre, sont submergées, & forment une inondation de plus de 100 milles en largeur, sans qu'on voye autre chose que des villages & des arbres

- a) Le grand amas de vapeurs que les moussons du Sud & du Sud-Ouest chassent de la Mer se trouvent subitement arrêtées par la haute chaîne de montagnes qui court de l'Est à l'Ouest par le *Tiber*. Il est évident que l'accumulation & la condensation de ces vapeurs, doit arriver en premier lieu dans les environs de cet obstacle, & successivement dans des endroits plus éloignés, de nouveaux renforts venant remplir l'atmosphère. De là vient la priorité du commencement de la saison pluvieuse dans les endroits les plus proches des montagnes.

Tous les fleuves situés entre les limites des Moussons ou des vents alizés périodiques sont sujets comme le Gange à des débordemens annuels dans des tems déterminés & ces périodes reviennent pendant la saison du vent qui amène des vapeurs de la Mer (lequel en Bengale &c est le vent du Sud) or ceci étant périodique, il faut nécessairement que la chute des pluies le soit de même.

Le vent du Nord, qui souffle de terre, est sec, car il ne tombe point de pluie (excepté des ondes passagères) pendant la durée de la mousson.

arbres, si ce n'est, mais très rarement le sommet de quelque tertre (rempart [*mound*] artificiel de quelque village abandonné) qui présente l'apparence d'une île.

Une particularité qui distingue les inondations en Bengale de celles en Egypte, est que le *Nil* doit ses débordemens entièrement aux eaux des pluies qui tombent dans les montagnes voisines de sa source; au lieu que dans le Bengale elles sont causées autant par les pluies qui y tombent, que par les eaux du Gange; & la preuve en est, que les terres ordinairement sont submergées à une hauteur considérable longtems avant que le lit du fleuve soit rempli. Il faut remarquer que le sol adjacent aux bords du fleuve, à quelques milles d'étendue, est beaucoup plus haut que le reste du pays a), & sert à séparer les eaux de l'inondation de celles du fleuve jusqu'à ce qu'il se déborde. Dans quelques saisons [des pluies] ce sol élevé est couvert d'un pied d'eau ou davantage; mais la hauteur de l'inondation intérieure varie selon l'irrégularité du sol, & monte dans certains endroits à douze pieds.

Lors même que l'inondation devient générale, le fleuve ne laisse pas de se déceler, tant par l'herbe & les roseaux de ses rives, que par son courant rapide & boubeux; car l'eau de l'inondation prend une teinte noirâtre, ayant été si longtems stagnante parmi l'herbe & d'autres végétaux; elle ne perd même jamais cette teinte: preuve que l'eau de pluie prédomine sur celle du fleuve; de même que la lenteur du mouvement de l'inondation (qui ne passe pas un demi-mille par heure) prouve que le pays est singulièrement uni.

Il y a des cantons particuliers, où les terres, par la nature de leur culture, & les espèces de leurs productions, exigent moins d'humidité que

d'autres; & qui cependant à raison de leur situation très basse, resteroient trop longtems inondés, si on ne les préservoit pas moyennant des levees ou des digues, de l'inondation trop copieuse à laquelle ils seroient exposés par la grande élévation de la surface du fleuve au-dessus de la leur. On entretient ces digues avec des frais énormes, & malgré cela pas toujours avec succès, à cause du manque de consistance du terroir dont elles sont formées. On a calculé que la longueur de ces digues prises ensemble se monte à plus de 1000 milles d'Angleterre. Quelquesunes par la base égale l'épaisseur d'un rempart ordinaire. Une branche particulière du Gange (navigable seulement dans la saison des pluies, mais égale alors à la *Thamise* pres de *Chelsea*) a été conduite entre deux de ces digues sur une longueur de 70 milles environ & quand le lit est plein, les voyageurs dans les barques, voyent le pays contigu au-dessous d'eux comme d'une éminence.

Pendant que le fleuve est grossi, le flux perd totalement son effet contre le courant, & il n'y a même en grande partie ni flux ni reflux excepté très près de la Mer. Il n'est pas rare de voir un vent violent, soufflant quelque tems de suite contre le courant, enfler les eaux de façon à les élever de deux pieds au-dessus de leur niveau ordinaire dans cette saison, & de pareils accidens ont occasionné la perte de récoltes entières de ris ^{a)}. Un événement bien tragique arriva à *Lackipour* (à 50 milles environ de la Mer) en 1763, par un vent très fort qui se rencontra avec une haute marée dans la saison où l'inondation périodique n'étoit plus qu'à 18 pouces de son plus haut point. On assure que les eaux s'élevèrent de 6 pieds au dessus

a) Le ris dont je parle est d'une espèce particulière, car la crue de sa tige se règle sur celle de l'eau dans les tems ordinaires, mais une élévation subite de l'eau trouble cette régularité. Souvent la récolte se fait en bateau. Il y a aussi une espèce d'herbe qui dépasse l'inondation de la même manière, & qui à une petite distance présente à la vue un champ de la plus riche verdure.

fus du niveau. Ce qui est sur, c'est que les habitans d'un district considérable, furent submergés & enlevés totalement avec leurs maisons & leur bétail, & pour aggraver leur désastre, cet accident arriva dans un canton qui à peine produit un seul arbre auquel un homme en danger de se noyer pût chercher son salut.

Des embarcations de toute espèce traversent l'inondation : celles dont la destination va à remonter, se prévalent d'un cours direct & d'une eau tranquille, dans une saison où chaque courant s'élance comme un torrent, & où le vent, qui dans ce temps souffle régulièrement du Sud-Est ^{a)}, favorise leur marche au point, qu'un voyage qui prend 9 ou 10 jours selon le cours du fleuve quand il est renfermé dans les rives, se fait à présent dans 6 jours. On ne s'occupe maintenant ni de labourer ni de paître, & le paysan traverse dans son canot les champs que dans une autre saison il est accoutumé de fillonner avec la charue, heureux que le site élevé des rives mette à sa portée l'herbe que ces eaux contiennent, puisque son bétail périroit s'il en étoit autrement.

Voici une table de la crue successive du Gange & de ses branches d'après les observations faites à *Jellinghy* & à *Daka*.

	A <i>Jellinghy</i>		A <i>Daka</i>	
	pieds	poes	pieds	poes
En Mai l'eau s'éleva de	- 6	0	2	4
Jun —	- 9	6	4	6
Juillet —	- 12	6	5	6
Dans la 1 ^{re} moitié d'Août	- 4	0	1	11
	32	0	14	3

Z 3

Ces

a) Quoique dans le Golfe ou la Baye de Bengale la Monsoon souffle du S S O & du S O, dans les parties Est & Nord cependant du Bengale elle souffle du S E. ou de l'E S E.

Ces observations ont été faites dans une saison où les eaux monterent on peut dire plus haut qu'à l'ordinaire, en sorte que l'on peut prendre 31 pieds pour la crue, par un milieu.

Il faut remarquer le Gange croît plus considérablement à proportion, que les rivières septentrionales qui communiquent avec ce fleuve, dans les parties inférieures de son cours, (si nous en exceptons le *Barrampoutre*), & cela est évident par les diverses circonstances qui ont lieu en différentes saisons quand les eaux du Gange se mêlent avec celles du *Tista*. Ce dernier est un grand fleuve qui coule presque parallèlement avec le Gange, par l'espace de près de 150 milles. Pendant la saison des chaleurs les eaux du *Tista* tombent dans celles du Gange par deux lits distincts situés à 20 milles environ l'un de l'autre; & un troisième en même temps se décharge dans le *Megna*. Mais dans le temps des inondations, le Gange se jure dans le *Tista*, dont l'issue alors est bornée au lit qui communique avec le *Megna*. Ceci seul suffit pour faire voir combien la pente de ces fleuves doit être faible, puisque leurs cours se régissent, non sur l'inclinaison de leurs lits, mais sur les hauteurs de l'un à l'égard de l'autre, qui, semblables au flux & au reflux de la mer, ont l'effet de donner au courant des directions contraires, selon la différence des saisons.

L'inondation est à peu près stationnaire pour quelques jours vers le milieu du mois d'Août; époque à laquelle elle commence de se retirer car quoique les pluies tombent en grande quantité dans les plaines pendant les mois d'Août & de Septembre, cependant comme elles cessent par intervalles dans les montagnes, les renforts nécessaires pour entretenir l'inondation viennent à manquer a) Voici à peu près la proportion de la quantité du décroissement

a) J'ai fixé au milieu d'Août le période où les eaux commencent à s'écouler, & cela a lieu en général avec la même régularité qu'on observe dans les variations des saisons. Mais il y a néanmoins des exceptions car en 1774 les rivières restèrent à leur hauteur près d'un mois après le temps ordinaire.

croissement journalier du fleuve: 3 à 4 pouces dans la seconde moitié d'Août & pendant tout le mois de Septembre; depuis le mois de Septembre jusqu'à la fin de Novembre il diminue peu à peu, se réduisant de 3 pouces à un pouce & demi; & depuis Novembre jusqu'à la fin d'Avril, il n'est que d'un demi pouce par jour l'un portant l'autre. Il faut entendre par ces rapports ceux qui ont lieu pour les parties du fleuve éloignées de l'influence des marées; de quoi je ne tairai pas de dire davantage. Le décroissement de l'inondation ne tient pas toujours pié à celui du fleuve, à cause de la hauteur des rives; mais après le commencement d'Octobre, quand la pluie a à peu près cessé, le reste de l'inondation disparoit assez promptement par l'évaporation, laissant les champs supérieurement engraisés, & dans un état propre à recevoir la semence, après un simple labourage.

Il est une circonstance concernant la crue du Gange que je crois peu connue, ou à laquelle on n'a gueres fait attention, parce que peu de gens ont fait des expériences sur les hauteurs auxquelles les submersions périodiques s'élèvent en divers endroits; cette circonstance consiste dans la différence de la quantité de la crue (indiquée dans la table ci-dessus) dans des endroits plus ou moins éloignés de la Mer. C'est un fait confirmé par des observations répétées, que depuis le lieu environ où la marée commence à se faire sentir, jusqu'à la Mer, la hauteur de l'accroissement périodique diminue par degrés, jusqu'à ce qu'il disparoisse entièrement au point de la jonction. Aussi ce fait est-il parfaitement conforme aux lois connues des fluides. L'Océan conserve le même niveau dans toutes les saisons (sous des circonstances semblables quant aux marées) & doit influencer nécessairement sur le niveau de toutes les eaux qui communiquent avec lui, à moins qu'elles ne s'y précipitent sous la forme d'une cataracte. Si nous pouvions supposer pour un moment que la colonne grossie, d'eau, de 31 pieds de hauteur perpendiculaire fût portée par quelque agent surnaturel par tout le chemin jusqu'à la Mer,

Mer, on fuit que dès que cet agent seroit ôté, la tête de la colonne se répandroit sur l'océan, & la partie restante suivroit d'aussi loin qu'est l'endroit jusqu'où l'influence de l'Océan s'étendoit, formant un plan incliné, dont la hauteur perpendiculaire seroit de 31 pieds. Or c'est précisément l'état dans lequel nous trouvons les choses. Au point de la jonction avec la Mer, la hauteur est la même dans les deux saisons, les marées supposées égales. A *Lackipour* il y a une différence de 6 pieds environ entre les hauteurs dans différentes saisons, à *Daka* & endroits voisins, 14, & à *Coustie* (*Custee*), 31 pieds. Voilà donc un plan incliné régulier; car les distances entre ces places sont en proportion des hauteurs respectives. Ce plan incliné doit ajouter à la rapidité du courant, car supposé que la descente ait été originellement de 4 pouces par mille, elle se trouvera augmentée à peu près jusqu'à 5 $\frac{1}{2}$. *Coustie* est à 240 milles environ de la Mer, suivant le cours du fleuve, & la surface du fleuve, dans la saison des chaleurs, est là de 80 pieds environ au dessus du niveau de la Mer, dans le tems du flux a), & c'est jusque là que l'Océan manifeste son empire dans les deux saisons: dans l'une par son flux & reflux, & dans l'autre en abaissant l'inondation périodique, puisqu'à ce que la surface coïncide avec la sienne propre, aussi rapprochant que la pente du lit du fleuve le permet b)

D 5

- a) La marée est sensible dans le fleuve des *Aratones* jusqu'à 600 milles au dessus de son embouchure mais à une élévation de 90 pieds seulement, suivant M. DE LA COMBAINE. Resteroit à savoir l'état où se trouve le fleuve lorsque l'expérience a été faite, parce que les débordemens sur terre restreignent les limites de ceux de la mer.
- b) Le Comte DE BURROW a fait une mention légère de cette circonstance concernant la crue des fleuves, mais il l'attribue à la vitesse augmentée du courant, lorsque le fleuve approche de la mer: ce qui, dit-il, enlève si promptement l'inondation, que sa hauteur par là se trouve abaissée. Or (qu'il me soit permis de le dire avec toute la différence qui est due à une autorité si respectable) je n'ai jamais remarqué que le courant du *Gange*, ni de quelque autre fleuve, fût plus fort près de la mer que plus loin. Et si nous admettions même une accélération du courant pendant le reflux, la marée remonte et le retarde au degré si considérable qu'elle contre-balance au moins les effets produits par un accroissement passager de la vitesse.

Des circonstances semblables ont lieu dans les rivières de *Jellinghy* & de *Hougly* & dans le *Barrampoutre*; & je m'imagine qu'il en sera de même dans toutes les autres rivières qui sont sujettes à des crues soit périodiques soit occasionnelles.

Ce n'est pas seulement l'eau débordée qui diminue près de la Mer; les rives du fleuve diminuent dans la même proportion; en sorte que dans la saison des chaleurs la hauteur de l'inondation périodique peut se reconnoître à la hauteur de la rive.

Je m'apperçois d'une objection qu'on peut faire contre la solution ci-dessus: savoir, que la dépression des rives dans les endroits proches de la Mer, est la véritable raison de ce que les inondations n'y parviennent pas à une hauteur aussi considérable, que dans les endroits plus éloignés de la Mer, & où les rives sont hautes; attendu que le fleuve n'ayant de bords pour le contenir, se répand sur la surface du pays. Je réponds: qu'il est prouvé par l'expérience, que dans quelque tems donné que ce soit, la quantité de l'accroissement, en différens endroits, se trouve dans une juste proportion avec la somme totale de la crue dans chaque endroit respectivement: ou, en autres termes, que si le fleuve s'est élevé de 3 pieds à *Daka*, où la crue totale est de 14 pieds environ, plus haut il se sera élevé de 6 pieds & demi, à *Couste* où la crue entière est de 31 pieds.

La quantité d'eau dont le Gange se décharge dans une seconde de tems, pendant la saison des chaleurs, est de 80,000 pieds cubes; mais le fleuve, quand il est plein, ayant le triple du volume d'eau qu'il avoit dans le tems où l'expérience a été faite; & son mouvement se trouvant, de plus, accéléré alors dans le rapport de 5 à 3, la quantité déchargée dans une seconde doit être dans cette saison de 405,000 pieds cubes. Si nous prenons le milieu pour toute l'année, la quantité moyenne sera approchamment de 180,000 pieds cubes par seconde.

Le *Burrampooter* [*Barrampoutre*, ou *Brahmapoutren*], dont la source est au côté opposé des mêmes montagnes qui donnent naissance au Gange [*scilicet*!] prend son cours en premier lieu vers l'Est (ou dans une direction tout à fait opposée à celle du Gange), par le *Tibet*, où il est appelé *Sanpou* ou *Tsanfchiou* (*Zanciu*): ce qui admet la même interprétation que le nom du *Gonga* de l'Indoustan, savoir LE FLEUVE. Son cours par le *Tibet*, tel que le donne le P. DU HALDE, & qu'il a été porté sur une carte par M. d'ANVILLE, quoique suffisamment exact pour la Géographie générale, n'est pas assez détaillé pour qu'on en puisse conclure la longueur précise. Après avoir traversé en replis & d'un cours rapide le *Tibet*, il baigne les limites du territoire de *Lassa* (où se trouve la résidence du *Grand Lama*) puis d'inclinant de l'Est vers le Sud-Est il s'approche jusqu'à la distance de 220 milles de *Yunnan*, la province la plus occidentale de la Chine. A cet endroit il paroît indécis s'il veut tâcher de se frayer un passage pour arriver à la Mer, ou par le Golfe de *Siam*, ou par celui de *Bengale*; mais se déterminant à ce qu'il semble pour ce dernier, il se retourne subitement à l'Ouest par *Assam*, & entre dans le Bengale au Nord-Est. Je n'ai pu apprendre la place exactement où il change de nom; mais puisque le peuple d'*Assam* l'appelle *Barrampout*, on peut croire qu'il prend ce nom à son entrée dans *Assam*. Entré dans le Bengale, il fait un circuit autour de la pointe Ouest des Montagnes de *Garrow*; & changeant ensuite de cours, il le dirige au Sud & rencontre le Gange à 40 milles environ de la Mer.

Le P. DU HALDE témoigne ses doutes concernant le cours que le *Sanpou* prend après avoir quitté le *Tibet*, & suppose seulement en général qu'il tombe dans le Golfe de Bengale. M. d'ANVILLE son Géographe, (*et* *Géographe*) a cru non sans fondement le *Sanpou* le même que le fleuve d'*Ava*: les instructions que lui fournissoient ses matériaux justifioient cette opinion: car on lui avoit représenté le *Barrampoutre* comme un de ces
fleuves

Le *Barrampoutre*, pendant un cours de 400 milles par le Bengale, a une ressemblance si intime avec le *Gange*, un seul point excepté, que la description de l'un sert aussi pour l'autre. L'exception dont je veux parler est, que pendant les 60 derniers milles avant son confluent avec le *Gange*, il forme un courant qui a régulièrement 4 à 5 milles en largeur, & qui par sa fraîcheur (*freshness*) peut passer pour un bras de la Mer. Une description ordinaire reste trop au-dessous de la grandeur de cet objet majestueux & n'en donneroit qu'une idée trop imparfaite; car,

Scarce the Muse

*Dares stretch her Wing o'er this enormous mass
Of rushing water; to whose dread expanse,
Continuous depth, and wond'rous length of course,
Our floods are rills — a)*

THOMSON'S *Seasons*.

J'ai déjà essayé d'expliquer la largeur si remarquable du *Megna*, en supposant que le *Gange* autrefois le joignoit à l'endroit où le fait maintenant l'*Iffamoutty*; & que leurs eaux mêlées sortirent (*scooped out*) de son lit actuel. La présente jonction de ces deux puissans fleuves au-dessous de *Lackipour*, produit un corps d'eau douce courante, tel qu'on en trouvera difficilement un semblable dans l'ancien hémisphère, & qu'aucun peut être ne surpasse dans le nouveau monde. Il forme ensuite un Golfe parsemé d'îles, dont quelquesunes ne sont pas inférieures par l'étendue & la fertilité à notre île de *Wight*. Dans les saisons ordinaires l'eau n'est guères salée aux extrémités de ces îles; & dans la saison des pluies, la (ou du moins la surface) est parfaitement douce. Les lieues [m] de là [du rivage]. La

a) Dans la précédente édition M. KENNEL

*Thus pourx on — — weighs, que dans
titure. Voy. ci-d. p. 160.*

encore ces de
il a joints

de

La *Bore*, (qu'on fait être une intrusion subite & précipitée de la marée dans une rivière ou un détroit peu large) a lieu dans les principales branches du *Gange* & dans le *Megna*; mais la rivière d'*Hougly* & les passages entre les îles & les bancs de sable situés dans le Golfe que forme le confluent du *Gange* & du *Megna*, y sont plus sujètes que les autres rivières. Cela peut venir en partie, de ce qu'elles ont de plus grandes embouchures à proportion de leurs lits que n'en ont les autres, moyennant quoi une plus grande quantité de marée, à proportion, est forcée d'entrer dans un canal comparativement plus petit; en partie, de ce qu'il n'y a point dans leur voisinage quelqu'ouverture capitale qui absorberoit une portion considérable de la marée accumulée. Dans la rivière de *Hougly* ou de *Calcutta*, la *Bore* commence à la pointe de *Hongly* (l'endroit où la rivière commence à se resserrer) & elle est sensible au-dessus de la ville d'*Hougly*; son mouvement est si rapide qu'elle emploie 4 heures tout au plus à passer d'un endroit à l'autre, quoique la distance soit près de 70 milles. A *Calcutta* elle cause quelquefois une élévation subite de 5 pieds, & soit ici, soit dans d'autres parties de sa route, les barques à son approche, quittent immédiatement le rivage, pour chercher leur sûreté au milieu du fleuve.

On dit que dans les passes entre les îles situées dans l'embouchure du *Megna* &c. la hauteur de la *Bore* va au-delà de 12 pieds; & elle présente un aspect si effrayant, des suites si dangereuses, qu'il n'y a point de barque qui voulut risquer de la traverser dans la haute marée. Quand la marée s'est à peu près retirée des îles, il ne reste plus de trace de la *Bore*; ce qui peut venir de la grande largeur du *Megna*, en comparaison des passes entre les îles; mais ses effets sont assez visibles par les élévations soudaines des marées.

Les fleuves sont dans un état de tranquillité, depuis le tems du changement de la Mousson en Octobre, jusqu'au milieu de Mars, alors commencent les vents du Nord-Ouest (*the Nordwesters*) dans les parties orientales du Bengale (plus tard cependant à mesure qu'on s'avance vers l'Ouest) & on peut régulièrement s'y attendre de 3 ou 4 jours l'un, jusqu'au commencement de la saison des pluies. Ces *Nordouestres*, qui ont reçu leur nom du quartier où est communément leur origine, sont les ennemis les plus formidables qu'on puisse rencontrer dans la Navigation intérieure ce sont des rafales subites & violentes, mêlées de vent & de pluie, & quoique de peu de durée, ils ont souvent des suites fâcheuses, si on ne se met pas en garde contre eux. Ils ont submergé presque en un instant des flottes entières de barques marchandes. Ils sont plus fréquens dans les parties Est que dans celles de l'Ouest du Bengale, & s'élèvent plus souvent vers la fin du jour que dans un autre tems. Comme ils s'annoncent quelques heures avant leur arrivée, par des nuages d'un très singulier aspect qui montent, le voyageur a le tems ordinairement de chercher un abri. C'est sur les grands fleuves seulement qu'ils sont si fort à redouter, & particulièrement vers la fin de Mai & le commencement de Juin, lorsque les fleuves ont acquis une grande largeur.

Après le commencement de la saison des pluies (période qui varie en différens cantons, depuis le milieu jusqu'à la fin de Juin) on doit s'attendre par intervalles (*occasionally*) à des tems orageux. Les lieux d'abri sont plus communs dans cette saison que dans quelqu'autre que ce soit, parce qu'à mesure que le fleuve grossit, les criques & les anes se remplissent, & d'un autre côté, le mauvais tems quand il arrive, dure davantage que dans la saison des *Nordouestres*. Les rivières étant maintenant deployées sur une largeur de plusieurs milles, un vent fort a le pouvoir d'y faire lever de grandes vagues, surtout quand il souffle dans une direction opposée aux parties

rapides

rapides du courant; c'est alors qu'on doit éviter de s'y exposer, pour ne pas courir un danger imminent, sans parler d'autres inconvéniens.

Durant le long intervalle qui sépare la fin de la saison pluvieuse, du commencement des *Nordouffres*, on navige en sûreté, quant au tems, & on n'a besoin que d'un degré ordinaire d'attention pour gouverner la barque de manière à éviter les écueils & les troncs d'arbres. Pour cet effet on fera bien de se tenir près de la haute rive: pas assez cependant pour se trouver sous la portée de l'excavation inférieure (*as to be within the verge of its inferior slope*). Cette haute rive (V. page 169.) a l'eau la plus profonde, & près de cette rive le courant est le plus fort; par ces deux raisons c'est le côté qu'il convient le plus de suivre, quand on descend avec le courant; parce que son degré de vitesse doit déterminer principalement celle de la barque; car le mouvement acquis par les rames d'un grand *Boudgerow* a) ne va gueres au delà de 8 milles par jour, dans des tems ordinaires.

Depuis le commencement de Novembre jusqu'au milieu ou la fin de Mai, le degré ordinaire de vitesse, quand on va avec le courant, est de 40 milles dans un jour de 12 heures, & le reste de l'année c'est 50 à 70 milles. Le courant est le plus fort quand les eaux de l'inondation se retirent: ce qui a lieu dans une partie du mois d'Août & en Septembre.

Dans beaucoup de rivières peu profondes, le courant est extrêmement lent pendant les mois secs: au point qu'on est souvent obligé, même en descendant, d'employer le cable à touer.

Toutant *contre* le courant, on préfère aussi généralement la haute rive, à cause de la profondeur de l'eau, non-obstant que le courant y est beaucoup plus rapide que de l'autre côté. Dans ces occasions on doit se pour-

a) Le *Budgerow* est une barque de passagers (*travelling-boat*) construite à peu près comme une Gondole (*pleasure-boat*). Il y en a qui ont des cayutes [ou cabanes, *cabin*] de 14 pieds de large, & longues à proportion. Ces barques tirent 4 à 5 pieds d'eau.

pourvoir d'un très long cable de touage, & éviter également, d'un côté les pièces qui s'éroulent de la haute rive, & les bas-fonds de l'autre, quand la mauvaise qualité du sol sur lequel on tire, oblige de changer de côtes. Il faut tenir l'ancre toujours prête à être jetée, en cas que le cable de touage vint à rompre.

Dix-sept à 20 milles par jour, selon le terrain & la quantité des obstacles, c'est le plus qu'un grand *Boudgerow* peut faire dans la belle saison, quand on le toue contre le courant; & pour cet effet, il faut tirer la barque à raison de 4 milles & demi par heure, sur l'eau, pendant 12 heures. Quand les eaux sont hautes on avancera davantage, malgré la vitesse augmentée du courant; parce que le lit du fleuve étant plus rempli offre bien des occasions favorables de couper des angles & des détours; souvent même de grandes sinuosités, en passant par des criques. Et comme le vent, dans cette saison, souffle sur la plupart des rivières contre le fil de l'eau, on ne man- que pas d'occasions de se servir des voiles.

Dans la navigation très singulière au travers des *Djils* (*Jeels*), ou de l'inondation entre *Daka* & *Nattor* &c. dans laquelle on fait à voiles 100 milles & plus, presque en ligne directe, laissant les villages & les petits bois à droite & à gauche: dans cette navigation, il ne se présente point d'empêchemens, à moins que le vent ne vienne à manquer; car aussi longtems qu'il souffle, il est toujours favorable dans la saison de l'inondation. Le courant n'oppose qu'un obstacle très léger, vu que son mouvement (parallèle à peu près au Cours du Gange) est rarement d'un demi-mille par heure.

La saison des *Nordouestres*, est par-dessus toute autre celle qui exige le plus de soin & d'attention. Si une de ces rafales approche, quand on est au large sur le fleuve, & sans qu'on voie quelque crique ou anse pour s'y mettre à l'abri; il faut toujours préférer la rive haute, si elle n'est pas
dans

dans un état de dissolution (*in a crumbling state*) a), à la rive basse, que celle-là soit au vent ou sous le vent. Quand la rive menace de tomber, il faut tâcher d'en atteindre quelque endroit encore ferme: qu'on rencontrera le plus probablement dans les parties les plus droites du fleuve. Mais si cela ne peut se faire, on doit s'en tenir à la rive plate; & au cas que cette rive soit sous le vent (*a lee-shore*), il faut jeter l'ancre afin de n'y être pas poussé. Il s'entend de soi-même que dans ces occasions on ne doit pas négliger de baisser le mât; moyennant cette précaution & un arrangement judicieux de la cargaison, il est probable qu'un *Boudgerow* bien construit ne courra aucun risque de sombrer par la seule force du vent: quoique, s'il a pris quelque position fâcheuse & mal-choisie, il puisse être si fort exposé aux vagues, qu'elles le remplissent & le coulent bas. Dans cette saison tout Navigateur doit être particulièrement attentif à la qualité de la rive du fleuve, ainsi qu'aux aspects de l'horison, dans les dernières heures de l'après-midi; & s'il trouve un abri, il doit s'y arrêter la nuit, sans regretter une perte de tems qu'il peut facilement regagner le lendemain en se remettant en route de meilleure heure. Les bateliers travaillent avec beaucoup plus d'alegresse selon cette méthode; parce qu'il leur reste du jour pour mettre leur barque en sûreté, faire du feu, accommoder & consumer leurs provisions.

Comme l'eau monte & tombe sans-cesse dans les lits des rivières, il n'est pas possible dans une Carte de fixer précisément les endroits où l'on peut trouver un abri dans quelque tems déterminé. Mais on peut conclure du moins [de ce qui a été dit] que dans les endroits où se fait la jonction de deux courans (*channels*) considérables, quand les eaux sont hautes, il y aura quelque anse (*inlet*) ou baie profonde, pendant la saison des chaleurs, quand bien même un de ces lits seroit à sec. Les eaux (comme nous

avons

a) Voy. ci-dess. p 169. & la note (b).

avons dit plus haut) montent depuis la fin d'Avril, jusqu'au milieu d'Avril, & tombent le reste de l'année

La Navigation par les *Forêts*, les *Souderbounds*, [ou *Sanderbands*] se fait principalement au moyen de la marée. Dans les grands fleuves, ou ceux qui communiquent immédiatement avec la Mer, les circonstances de la marée sont plus conformes à leur cours ordinaire, que dans les canaux étroits latéraux qui servent à joindre les grands fleuves, le mouvement de la marée dans ces lits étroits se réglant sur les positions de leurs débouchés dans les fleuves. Car lorsque deux fleuves dont les lits sont égaux & le cours parallèle, se trouvent joints ensemble par un canal latéral ou de travers, le flux entrera dans l'embouchure de ce canal la plus voisine de la Mer, & passera par celui-ci dans l'autre fleuve, au reflux ce sera le contraire. Mais comme l'arrivée de la marée dépend de la capacité & de la configuration des fleuves, ainsi que de l'espace total (*absolute*) qu'ils ont à parcourir, il ne sera pas facile de déterminer sa direction pour un tems donné, même à l'aide d'une carte.

Il y a deux passages différens par les *Sanderbands*, l'un appelé celui du Sud ou le *Passage de Sanderband*, l'autre le *Passage de Baliagot*. Le premier est le plus long & conduit par les rivières les plus profondes & les plus larges, c'est par conséquent celui qui est le plus exposé dans le mauvais tems. Il débouche dans la rivière de *Calcutta* par le *Channel-creek* a), à 65 milles environ au dessous de la ville. Le passage de *Baliagot* débouche dans un lac à l'Est de *Calcutta*, d'où depuis peu d'années, un petit canal a été creusé afin de joindre le lac avec la rivière.

Ces passages présentent à l'imagination un spectacle également imposant & singulier : une navigation de plus de 200 milles par une forêt, divi
sée

a) Une partie de cette crique forme l'endroit connu depuis peu sous le nom de *Port neuf* (*New Harbour*)

fée en une infinité d'îles par un labyrinthe continuel de canaux, d'une largeur si variée que tantôt le navire a ses mâts presque embarrassés dans les arbres & tantôt cingle sans obstacle sur une rivière spacieuse, bordée agréablement de forêts, & offrant une vue étendue à plusieurs milles devant & derrière (*each way*). L'eau partout est sornache, & toute l'étendue de la forêt est abandonnée aux bêtes sauvages, en sorte qu'on ne met pied à terre que dans des cas de nécessité, excepté les bucherons & les sauniers, qui en exerçant leur „affreuse profession,“ a) mettent leur vie continuellement en danger: car les Tigres ne se contentent pas de se montrer sur les bords, en quête de leur proie; souvent pendant la nuit, ils se rendent à la nage aux baiques qui sont à l'ancre au milieu de la rivière.

Ces Passages sont fréquentés toute l'année par ceux qui viennent des contrées inférieures du Gange, de *Calcutta* &c: ou qui s'y rendent, & pendant la saison où la branche occidentale du Gange est presque à sec, tout le commerce du Bengale (excepté celui des Cantons de l'Ouest) passe soit par le *Channel-creek* soit par *Baltiagot*, mais principalement par le premier; quelques articles des cargaisons de la Compagnie se transportent à 900 milles passant, par eau, dans cette saison.

a) „*Dreadfull trade.*“

M É M O I R E

sur une Carte des Marches du Colonel FULLARTON & du Colonel HUMBERSTONE, dans le pays de Coimbettor & celui des Naires, entre Calicut & Tritchinopoly, en 1783 a).

Les Marches ci jointes des Colonels FULLARTON & HUMBERSTONE, pendant la dernière guerre avec *Heider Aali*, m'ont été communiquées par mon ami le Général CAILLAUD. Le premier se mit en route de *Tritchinopoly*, le second, de *Calicut*, & le point de réunion de leurs marches (pas de leurs armées) fut à *Palicaudcherry*, lieu connu de passage sur les frontières de *Coimbettor* [ou *Coimbitour*] du côté du pays des *Naires*, sur la Côte de *Malabar*, & dans la route ordinaire entre cette côte & les parties méridionales du *Carnate*. Comme on n'a point envoyé de renseignement sur la manière dont la route du Colonel FULLARTON a été tracée, ces matériaux ne peuvent pas donner de connoissance bien particulière concernant la largeur exacte de la Presqu'île. Dans le plan de la route du Colonel HUMBERSTONE il est dit, que la partie entre *Calicut* & *Ramgurrj* (ou *Ramgarj*) a été construite d'après un relèvement positif (actuel *Survey*), & celle depuis cette dernière place jusqu'à *Palicaudcherry* (ce qui fait 22 milles Brit dans le Plan) *par information*. On ne trouve aucune remarque quel-

a) Ce Mémoire de M. RENNELL peut être regardé comme un second *Appendix* à son Mémoire sur la Carte de l'Inde, il semble que l'auteur l'a ajouté après coup, puisqu'il n'en fait pas mention dans la Préface, ni même dans la Table des matières B.

quelconque dans le Plan de la route du Colonel FULLARTON: la boussole même y est omise; mais dans une Carte générale qui renferme près de 100 M. nous ne pouvons presque pas douter qu'on n'ait supposé le Nord au haut de la Carte; & je me suis réglé en conséquence a). Il est bon d'observer à l'égard de ce plan, qu'il est accompagné d'un plan de la route du Colonel HUMBERSTONE, mais que celui-ci diffère essentiellement de celui que ce Colonel a envoyé lui-même: au point, que la distance entre *Palicaudcherry* & *Ramgurry* est de 10 milles plus forte que dans le Plan du Colonel HUMBERSTONE. Voici comment j'ai mis en oeuvre ces matériaux.

J'ai porté d'abord dans la Carte *Calicut* & *Tritchynopoly* (les deux points extrêmes de ces routes) & toutes les autres places que je n'excepterai pas particulièrement dans cette notice, selon leur première position dans ma Carte générale de 1782. Après avoir tracé les 2 routes en question de *Tritchynopoly* vers *Calicut*, il se trouva que la ligne entière de direction obtenue de cette manière, différoit de 5 degrés de celle de la Carte: c'est à dire, qu'elle étoit Ouest 170. 30'. Nord, au lieu de Ouest 120. 30' Nord: & la différence en latitude étoit de 44'. au lieu de 32'. 30'', qui est très approchamment la véritable différence. La distance au Méridien étoit de 147, 5 au lieu de 153: mais la distance entière sur le rhumb, de 2 milles seulement plus petite. L'erreur dans la différence en latitude ne pouvoit causer aucune difficulté, & par conséquent il falloit que l'erreur dans l'Orientement fût provenue soit de l'imperfection des boussoles, soit de la variation de l'aiguille, soit de ce que je pouvois m'être trompé sur la direction du Nord dans la Carte du Colonel Fullarton; ou bien enfin, que chacune de ces trois causes y ait eu part. Quant à la distance méridienne, elle ne différera que de 2 milles de la précédente Carte, quand l'erreur de l'orientement

Bb 3

ment

a) L'espèce de milles n'est pas spécifiée dans la Carte; mais je crois pouvoir supposer que ce sont des milles Britanniques.

La route du Colonel FULLARTON corrige encore les positions de *Dindigoul*, *Daraporam*, *Pinie*, *Anemaley* & *Carrou*, ainsi que celle de *Palicaudcherry*. De plus elle détermine la source de la rivière de *Paniany*.

L'espace entre *Coimbettor* & *Comalam*, qui est ombré afin de représenter un terrain élevé (*rising ground*) dans la Carte originale, n'est accompagné d'aucune explication, mais si figure (*appearance*) dans la Carte, ainsi que la direction des rivières aux deux côtés de ce terrain, tiennent lieu d'éclaircissement.

Le détail de la route entre *Calicut* & *Sringapatam* est tiré des renseignements que le Col. HUMBERSTONE a reçus à *Calicut*. La route d'*Errôd* à *Coimbettor* par *Sattimangalam* est connue par une marche du Colonel WOOD, en 1768; & celle d'*Errôd* en droiture à *Coimbettor*, est prise d'une carte manuscrite de M. DALRYMPLE. Celle de *Danicotta* à *Sringapatam* est tirée de la Carte de M. MONTRESOR; & celle de *Calicut* à *Danicotta* (appelée *Devancotty* par d'ANVILLE & JEFFERIES), de la Carte publiée par M. JEFFERIES en 1768. J'ignore de qui il l'a eue; mais l'orientation & la distance entre ces deux places sont approchamment les mêmes dans la Carte de M. JEFFERIES & dans la mienne.

Madegheri, le lieu de cantonnement d'une partie de l'armée d'*Herder Aali* en 1767, lorsqu'il méditoit la conquête de *Travancor*, est selon l'Historien de ce Prince à 6 lieues de *Coimbettor* (qu'il appelle *Coilmoutour*) vers *Paniany*. Le même auteur nous dit que le territoire de *Cochin* s'approche jusqu'à 6 milles de distance de *Coimbettor* je crains qu'il n'y ait ici quelque méprise dans le texte, à moins qu'une partie de la forêt d'*Annally* ne soit comprise dans ces 6 lieues; mais comme les événemens racontés dans cet ouvrage se sont passés 17 ans avant que la narration en ait été publiée, & que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit (il est question

question du tems employé à poursuivre un déferreur), n'a été conſiéc probablement qu'à la mémoire, il ſeroit inutile d'entreprendre une diſcuſſion ſur ce ſujet.

Je ſerois fâché cependant qu'on me ſoupçonnât de vouloir inſinuer qu'il y ait un manque d'exaétitude dans les rélations de l'auteur, quand il parle des faits qu'embrasse la ſphère de ſes propres obſervations; tous peuvent, à mon ſçu du moins, être fidèlement racontés. Mais il n'aura échappé à perſonne qui ſoit bien informé, que cet auteur eſt très mal inſtruit ſur bien des points dont il prétend nous donner connoiſſance. Par exemple lorsqu'il parle de la famille de *Soujah Dowlah*, qu'il nous décrit comme petit-fils de *Niſam el Moulouk*.

Dans le même livre la poſition de *Pondiaheri*, où ſe donna la bataille déciſive entre *Heider* & les *Naires* en 1767, répond à celle de *Poudengarde*, dans la route du Colonel HUMBERSTONE.

On ne donne pas pour exaète la poſition de la chaîne des *Ghâtes*, excepté dans le voiſinage de *Tellicherry*, *Mahé*, & *Coimbettor*. Entre cette dernière place & *Damucotta*, on peut la ſuppoſer paſſablement exaète, parce qu'elle tomboit ſous la vue du détachement du Colonel WOOD pendant ſa marche: le reſte eſt pris d'une ancienne Carte manuſcrite.

Les Marches qui ſont principalement le ſujet de la Carte (ſavoir celles du Col. FULLARTON, & du Col. HUMBERSTONE) ſont tracées en lignes doubles, & les routes ordinaires en lignes ſimples. Et les Diſtricts appartenans au *Carnate*, ont été diſtingués par la couleur jaune; ceux de *Tipoz Sultan*, par du pourpre.

Le 11 Avril 1785.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice succincte de l'Atlas du Bengale, de M. RENNELL.

Après avoir donné dans ce qui précède, une traduction fidèle & complète du *Mémoire* de M. RENNELL sur la Carte de l'Indoustan, & des Appendices qui en font partie, il ne sera pas hors de propos d'y joindre encore une courte notice de l'ouvrage précieux & important que le même habile Géographe a publié quelques années auparavant sous le titre suivant:

A BENGAL ATLAS containing Maps of the Theatre of War and Commerce on that side of Hindoostan, compiled from the original Surveys, and published by ordre of the Honourable the Court of Directors for the Affairs of the East-India Company. By JAMES RENNELL, late Major of Engineers and Surveyor General in Bengal, 1781.

C'est à dire.

„ATLAS DU BENGALE, contenant des Cartes du Théâtre de la Guerre & du Commerce dans cette partie de l'Indoustan; construit d'après les relevemens originaux, & publié par ordre de l'honorable Cour des Directeurs des affaires de la Compagnie des Indes Orientales. Par JACQUES RENNELL, ci-devant Major des Ingénieurs & Arpenteur Général au Bengale. 1781.“

Cet *Atlas* forme un volume d'une épaisseur médiocre, qui relié & coupé sur les tranches, a 20 pouces de haut sur 13 de large. Outre les 21 Cartes & Vues que j'indiquerai ci-apres & qui sont tirées sur du papier très fort, on y trouve 16 feuillets qui les précèdent, tirés sur de grand & beau papier de poste, contenant les morceaux suivans.

1e. Feuille. Au *Recto*: le Titre rapporté ci-dessus. Le *Verso* en blanc.

2e. Feuille. R. Les *Contents*, ou la Table des matieres. — V. un *Errata* peu nombreux.

3e. Feuille. R. & V. un *Advertisement* ou Avis au Lecteur.

4e. Feuille. Le *Recto* est en blanc: au *Verso* se trouve une *Map of the Inland Navigation* ou „Carte de la Navigation intérieure“ [dans le Bengale]; la même que M. RENNELL a donnée aussi dans son *Appendix* au Mémoire sur la Carte de l'Indoustan, & que j'ai fait copier pour ce 3e. Tome.

5e — 9e. Feuilles. R. & V. *Tables of Routes and Distances from CALCUTTA through the principal inland Navigations*: c. à d. „Tables des routes & des distances, de *Calcutta*, par les principales voyes de la „Navigation intérieure.“

10e. & 11e. Feuilles. R. & V. *Tables — from DACCA through &c.* Ce sont des Tables semblables, où *Dacca* [*Daka*] est le point du départ.

12e. & 13e. Feuilles. R. & V. *Tables — from MOORSHEDEBAD &c.* Des Tables semblables partant de *Mourshedabad* ou *Moxoudabad*.

14e. & 15e. Feuilles. R. & V. *Tables — from PATNA &c.* Des Tables semblables pour *Patna*.

16e. Feuille. R. *Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles*: c. à d. „Surface des provinces du Bengale, [y comprenant Bahar] „en milles quarrés Britanniques.“ Le *Verso* est en blanc.

Suit l'*Atlas* même, dont les 8 premières Cartes ou feuilles sont précédées d'un feuillet gravé, qui porte le titre: *A Map of Bengal and Bahar in VIII. Parts*: c'est à dire, „Carte du Bengale & de Bahar en 8 Parties.“ De plus: *General Explanation*, ou „Explication générale:“ savoir, des signes employés dans les Cartes, pour les Villes, les Forteresses, les Routes, les Frontières &c. Enfin: *Index to the VIII. divisions of Bengal and Bahar*, ou „Index des 8 Divisions du Bengale & de Bahar.“ Cet *Index* est

une jolie petite Carte, qui fut voir comment les 8 feuilles se joignent, si on veut avoir l'ensemble sous les yeux mais elles ne feroient pas une Carte régulière dans la petite carte de l'Index, on a rempli, pour la régularité ou la symmétrie, les vuides par des quairés en blanc

Dans les *Contents* susdits (Feuillet 2 R.) l'Auteur n'a indiqué que très brièvement, en 6 lignes, le contenu des pièces imprimées sur papier fin Cette Table concerne principalement les Cartes de l'*Atlas* c'est pour quoi je vais d'après cette table les indiquer, en y joignant quelques remarques, & je revendrai ensuite sur le reste.

No I *MAP of the DELTA of the GANGES, with the adjacent Countries on the East, and a Plan of SUMMOOKGUR* C'est à dire „Carte du *Delta* du Gange, [ou du pays que renferment les embouchures „de ce fleuve], & des pays limitrophes à l'Est, avec un Plan de *Summoukgar*“ J'ai fait copier ce petit plan de *Summoukgar* près de *Bankibazar* Voyez la Planchette M n 3 dans la 2e Partie de ce Tome III.

• *General Boundaries* „Frontières générale (ou Limites) A l'Ouest „les Fleuves d'*Houghi* & de *Cossimbazar*. Au Sud, la Mer Au Nord, la „route (le grand chemin) de *Mourshedabad* à *Jellinghy* — de plus, le „Gange & les rivières de *Daka* & de *Tiprah*. A l'Est, *Arakan* & *Assam*“

No II. *The JUNGLETERRY-DISTRICT, and adjacent Provinces, comprehending the Countries situated between Moorshedabad and Bahar, &c. &c.* Le District de *Jongleterry* & des cantons limitrophes, contenant les terres situées entre *Mourshedabad* & *Bahar*“

„Limites. Ouest, les montagnes de *Carrackpour* (*Curruickpour*) — „le *Bahar* proprement dit & *Ramgar*. Nord, le Gange Est, les rivières de *Maldah* & *Cossimbazar*. Sud, les rivières d'*Adju* & de *Dammoudah*.

No. III. *SOUTH-BAHAR*. Le Bahar méridional.

„Limites. Ouest, *Gasipour & Tschounar*. Nord, le Gange. Est, *Monghir & Jongleterry*. Sud, *Palanow & Ramgar*.“

No. IV. *NORTH-BAHAR*. Le Bahar septentrional.

„Limites. Ouest, *Oude*. Nord, les montagnes de *Neipal (Nepaul)* & de *Morang*. Est, *Pournia*. Sud, le Gange.“

No. V. *The Northern Provinces of BENGAL: with the BOOTAN, MORUNG and ASSAM* Frontiers: c. à d. „Les provinces septentrionales du Bengale, avec les parties contigues de *Boutan*, de *Morang*, & d'*Assam*.“

„Limites. Ouest, le Nord du Bahar. Nord, *Morang & Boutan*. Est, *Assam* & les monts *Garrow*. Sud, le Gange & la grande route de *Radjemahl à Sibgandy & Dewagandy*.“

No. VI. *The LOW LANDS beyond the GANGES, from the MAULDAH-RIVER to SILHET*; c'est à dire, „le plat-pays au-delà du Gange, depuis la rivière de *Máldah* jusqu'à *Silhet*.“

„Frontières. Ouest, la grande route de *Mourshedabad à Máldah*. — „Nord, la grande route de *Máldah à Sibgandy & à Dewagandy*, & les montagnes de *Garrow*. Est, les pays de *Catschar & d'Ava*. Sud, le grand chemin de *Mourshedabad à Jellinghy*; le Gange, & les rivières de *Daka* & de *Tiprah*.“

No. VII. *The Provinces of BENGAL, lying on the WEST of the HOOGLY River, with the MARATTA Frontier*: c. à d. „Les Districts du Bengale situés à l'Ouest de la rivière d'*Hougly*, avec les cantons limitrophes des pays *Marattes*.“

„Frontières. Ouest, les montagnes de *Bámin, Nagpour & Ramgar*. „Nord, la rivière d'*Adji* & celle de *Dammoudah*. Est, la rivière d'*Hougly*. „Sud, les montagnes de *Nilgar* — & la Mer.“

No. VIII *The conquered PROVINCES on the South of BAHAR viz. RAMGUR, PALAMOW and CHUTA-NAGPOUR, with their Dependencies* c. à d. „Les Provinces conquises au Sud de Bahar, savoir, „Ramgar, Palamow & Schouta-Nagpour, avec leurs dépendances“ „Frontières. Ouest, Sargoujah, Djaepour &c. Nord, les montagnes de „Bahar & de Rotas. Est, Jongleterry, Patchette & Singboun Sud, le Di „strict de Cattack“

Suivent les autres Cartes &c., sans indication des Frontières

No IX *GENERAL-MAP of BENGAL and BAHAR* c à d. „Carte générale du Bengale & de Bahar.“

No. X *GENERAL-MAP of OUDE and ALLAHABAD with Part of AGRA and DELHI*, c à d. „Carte generale d'Oude & d'Elahbad, „avec une portion d'Agra & de Dehli“

No XI. *The COSSIMBUZAR ISLAND.* „L'île de COSSIM- „BASAR.“ a).

No XII. *The ENVIRONS of the City of DACCA.* „Les Envi- „rons de la ville de Daka.“

No. XIII. *The DOO-AB from ALLAHABAD to CALPY* „Le „Douab b), d'Elahbad à Calpy.“

No XIV.

a) Cette grande île est formée par le Gange & ses deux bras les rivières de Cossimbazar & de Jellighy On voit sur la même feuille, dans un coin, un petit plan de la bataille de Plaffy, donnée le 23 Juin 1757, dans laquelle le fameux Clive, alors Colonel, d'élite Soubadar du Bengale, Sourady-Daulah vainqueur qui lui mérita le qualité de Lord, & le titre de Baron de PLASSEY. Aussi cette Carte N XI est elle dédiée à Mylord CLIVE, de même que chacune presque de ces cartes est dédiée à quelque Matador *Arms Is dien B*

b) Le Doo ab ou Interbed pays entre deux fleuves, le Gange & le Djernna B

No. XIV. *The GANGES from ALLAHABAD to PATNA: with Plans of ALLAHABAD and CHUNARGUR: c. à d. „Le Gange, d'Elahbad à Patna: avec des Plans d'Elahbad & de Tschounargar a).“*

No. XV. *Ditto from PATNA to SURDAH: with Plans of PATNA and MONGHIR. „Le même fleuve, de Patna à Sardah: avec des plans de Patna & de Monghir.“ b).*

No. XVI. *Ditto from SURDAH to the CALLIGONGA: with the Passage across the JEELS &c. „Le même fleuve, de Patna jusqu'au Calligonga, avec le passage à travers les Djils &c.“ c).*

No. XVII. *The GANGES from the CALLIGONGA to its conflux with the MEGNA or BURRAMPOOTER: and the BURRAMPOOTER to the Head of the LUCKIA River: c. à d. „Le Gange depuis le Calligonga jusqu'à sa jonction avec le Megna, ou Barrampoutre; & le Barrampoutre jusqu'au commencement du Lackia.“*

No. XVIII. *The BURRAMPOOTER from the Head of the LUCKIAH River to ASSAM: with a Plan and View of DELLAMCOTTA Fort in BOOTAN: c. à d. „Le Barrampoutre depuis l'origine du fleuve Lackia jusqu'au pays d'Assam [Asem, Afcham]; avec la vue & le plan du Fort Dellamcotta en Boutan.“ d).*

No. XIX.

a) J'ai fait copier ces deux petits plans pour la 2^e. partie de ce volume. On trouvera celui d'Elahbad sur la planche M. num. 2. & celui de Tschounar ou Tschounargar sur la planche O num. 1. avec le profil. B.

b) Ces deux petits plans se trouvent copiés pour le même usage, Pl. M. n. 1. & Pl. O n. 3 B.

c) Voyez sur les Djils ci-dess. p. 192 B.

d) Ces deux belles & grandes feuilles: No. XVII. & XVIII. ont été fidèlement & complètement copiées pour le présent ouvrage: je les désigne ordinairement, pour abrégé, par le titre de *Cartes du BURRAMPOOTER ou BRAHMAPUTRE*, N. I & II. On trouve aussi dans la copie No. II les deux petits dessins de Dellamotta; M. KENNEL a parlé de la prise de ce Fort ci-dessus p. 115. B.

NO. XIX. *The HOOGLY River: with BALASORE Road; and a Plan of the Attak of OUDANULLA in 1763.* „Le fleuve d'Hongly, avec la „grande route de Balasôr, & un plan de l'Attaque d'Oudanalla en 1763 “

NO. XX. *The SUNDERBUND and BALIAGOT Passages, with their principal Communications.* „Les Passages ou la Navigation par les „Sunderbounds & par Baliagot, avec leurs principales [branches ou] communications.“ a).

NO. XXI. *Views of OUDANULLA and CHUNARGUR.* „Vues „d'Oudanalla & de Tschounargar.“ b)

NO. XXII. *Plan of the Battle of BUXAR.* „Plan de la Bataille de „Baxar,“ c).

On s'attend peut-être que M. RENNEL donne de plus amples éclaircissens sur ces Cartes, sur leur construction &c. dans l'*Advertisement* de la 3^e. feuille du Texte; mais ceux que nous y trouvons sont très concis. Je vais en donner ici la traduction pour qu'on en juge & qu'on sache du moins autant que l'Auteur a jugé à propos de nous apprendre d).

„Les

- a) Cette Carte très remarquable, qui de même qu'une couple d'autres est d'un format plus grand que le reste de l'*Atlas*, donne une idée nette de la Navigation singulière par les Forêts, dont il a été question ci-dessus p. 194.
- b) Ces deux Vues ne remplissent qu'une demi-feuille de l'*Atlas*. La seconde représente la même forteresse de Tschounar dont le plan accompagne le No. XIV. On en a déjà une vue donnée par le P. TIEFFENTHALER, dans le Tome I. Pl. XXIX. n. 2 B.
- c) Ce Num. XXII. manque dans mon exemplaire; je l'ai demandé. & mon Commissaire a répondu que ce num. XXII. n'avoit jamais paru, en revanche on a deux autres feuilles grises mais pas numérotées; savoir, la feuille du Titre de l'*Atlas* (ci-dessus p. 203) & la Carte de la Navigation intérieure qui remplit le 4^e. feuillet du texte; (ci-dessus, ibid.) B
- d) Il est sans doute peu de Géographes qui se donnent la peine de nous expliquer la construction de leurs Cartes, quelque nécessaire que cela soit, quand elles sont d'une certaine importance. On n'est donc pas en droit de l'exiger de M. RENNEL, mais il nous a gâtés par le Compte lumineux qu'il a rendu de sa Carte de l'Indoustan B

„Les Cartes, dit M. RENNELL, dont cet ouvrage est composé, étoient destinées dans leur origine, à former un *Atlas portatif* pour l'usage des personnes qui demeurent dans les établissemens au Bengale. Mais l'inconvénient des Cartes pliées, qu'il faut prendre en patience quand la nécessité oblige de les porter dans la poche, cet inconvénient devient insupportable quand la nécessité n'a pas lieu. C'est ce qui m'a engagé de faire imprimer ces Cartes encore sur une autre sorte de papier, & d'en former cet *Atlas in Folio*, afin qu'on pût le mettre dans les Bibliothèques & les Comptoirs, ou qu'il soit utile aussi à tel voyageur qui regardera la masse comme un moins grand mal, que de voir ses cartes se salir & s'user.“

„Pour effectuer le projet susdit, il a été nécessaire de décomposer la grande Carte du *Bengale* en certaines divisions appropriées à la forme de l'*Atlas* & c'est ce qu'on a fait en ayant égard d'une manière convenable à la division naturelle du pays, afin que l'on pût se faire une idée claire de la position relative de chaque partie. En conséquence j'ai pris pour limites de mes divisions, quelque fleuve connu, une grande route, une chaîne de montagnes, sans regarder à une grandeur disproportionnée ou une figure irrégulière des pays compris dans chaque Carte. Dans la partie intérieure du *Bengale*, où une multitude de rivières & de bras coupent le pays dans tous les sens imaginables, on a pris à tâche, dans les deux Cartes qui représentent ces contrées, de les disposer de manière qu'elles ne laissent rien à désirer pour une connoissance géographique générale de la Nation intérieure. C'est pour cela que la première Carte contient toute la *Navigacion meridionale* c'est à dire, celle qui a lieu entre *Caldcutt*, *Mourshedabad*, *Dacca*, *Lackipour*, *Schatigan*, & *Tiprah*, de chacun de ces places aux autres; & que pareillement la seconde Carte représente la *Navigacion mediterrannée ou orientale*, savoir, entre *Mourshedabad*, *Dacca*, *Alahabad*, *Sit'ganij*, *Silhet* & *Tiprah*. Chacune des six autres divisions

„comprend de même un Canton tel que vu sa position & ses limites naturel-
 „les on peut supposer que dans le cas d'une guerre dans cette contrée particu-
 „lièrement, la Carte représentera le théâtre de la Guerre dans toute son éten-
 „due.“ a).

„Les provinces du *Bengale*, situées à l'Ouest de *Calcutta* & de la ri-
 „vière de *Cossimbazar*, & au Sud du *Gange* forment deux de ces divisions;
 „dont l'une est au Nord, l'autre au Sud de la rivière d'*Adj.*“

„Les districts septentrionaux du *Bengale* sont une autre division, qui
 „renferme en même tems les contrées adjacentes du *Boutan*.“

„Les deux divisions formées par le Cours du *Gange* ont chacune leur
 „Carte à part: celle du Nord renferme encore les montagnes de *Mokanpour*
 „& de *Morang*: celle du Sud, s'étend jusqu'aux montagnes de *Palamow* &
 „de *Ramgar*: qui étoient regardées comme faisant nos frontières, avant que
 „le Major *Carnac* eut pris possession de ces Provinces.“

„*Palamow*, *Ramgar*, *Schouta-Nagpour* & leurs dépendances, sont
 „réunies dans une seule & même Carte, qui fait la 8e. & dernière division
 „du *Bengale* & du *Bahar*.“

„L'arrangement de ces divisions étant arbitraire, j'ai commencé par
 „celle où se trouve *Calcutta*, & de là j'ai passé à *Patna*, parce que c'est la
 „route de toutes la plus fréquentée. L'*Index* (ci-dessus p. 203. 204) sert le
 „mieux à donner une idée de la connexion mutuelle de ces Cartes, & quel
 „le place elles occupent dans le livre.“

„Il étoit nécessaire ensuite de présenter encore le *Bengale* & *Bahar*
 „sous une vue générale; c'est pourquoi j'en ai construit une *Carte générale*,
 „sur

a) „J'avoue que l'échelle de ces Cartes est trop petite pour l'usage militaire; mais il faut
 „s'en contenter jusqu'à ce qu'on soit en état de faire graver des cartes particulières de
 „chaque District; & comme celles-ci ne demandent pas moins de 18 feuilles grand for-
 „mat royal, leur publication ne sauroit être qu'éloignée.“

„sur une échelle plus petite, assez grande cependant pour que chaque endroit
„de quelque importance ait pu y trouver place.“

„Les pays situés entre le *Bengale & Delhi* sont l'objet d'une seconde
„Carte générale, construite sur la même échelle que la précédente: mais ce
„n'est que dans un petit nombre de points qu'elle est aussi complète, parce
„que le relèvement a été fait d'après un plan plus limité. Il est probable au
„reste que ces Cartes contiennent une plus grande région de pays mesuré,
„qu'on n'en trouveroit sur toutes les Cartes des royaumes de l'Europe pri-
„sées ensemble: elles doivent leur existence principalement aux arrangemens
„de l'illustre Lord défunt a), dont le Génie & la valeur ont acquis à la
„Grande Bretagne la souveraineté du Bengale.“

„Le *Dou-ab*, l'île de *Cossinubasar* & les *Environs de Daka*, di-
„stricts particulièrement intéressans, ont chacun leur Carte à part, sur une
„grande échelle.“

„Celles-là sont suivies de 7 autres: savoir, des Cartes du *Gange*, du
„*Barrampoutre*, de la rivière d'*Hougly*, & du Canton que l'on appelle les
„Forêts ou les *Sanderbands*: toutes sur de grandes échelles, & dont on se
„sente qu'elles serviront utilement & agréablement à se retrouver dans les
„principales branches de la *Navigation intérieure*. Mais pour mieux obte-
„nir cet effet, on a inséré des *Tables des Routes & Distances par eau* entre
„les villes les plus remarquables, au moyen desquelles [Tables] on peut éva-
„luer en général le tems requis pour chaque voyage en particulier.“

„Enfin on a ajouté quelques plans de forteresses, l'attaque d'*Ouda-
nalla* & la bataille de *Baxar* b), dont chacune a décidé d'une crise impor-
„tante en faveur de la puissance Britannique dans le Bengale.“

Dd 2

„Dans

a) M^rlord CLIVE sans doute. B.

b) Comme j'ai déjà dit, ce plan manque; d'un autre côté M. RENNEL auroit pu faire men-
tion du petit plan de la bataille de *Plaffy*, (No. XI.) qui a beaucoup contribué à mettre

„Dans toutes ces Cartes pour la *Navigation intérieure*, les lignes extérieures donnent à connoître la largeur du lit quand les eaux sont hautes, les hachures (*the sands*) au contraire, déignent le Courant principal quand l'eau est au plus bas. Comme l'eau monte ou baisse continuellement dans le lit, il est impossible d'indiquer dans une Carte, en quel endroit, dans un tems donné, on trouvera un abri.“ — — a).

„Dans les *Tables des Routes & des distances* par la *Navigation intérieure*, ces 4 villes *Calcutta, Data, Mourshedabad & Patna* ont été prises pour Centres d'où partent toutes les autres routes ou passages. Le détail est contenu principalement dans la Table pour *Calcutta*, les autres peuvent passer plutôt pour des Registres ou répertoires que pour des Tables. Je ne dois pas négliger de m'excuser si on trouve dans cette liste de routes, tant de renvois fatigans b); l'espérance me reste de les voir arrangés avec autant de clarté que la nature du sujet & le but de l'ouvrage a pu le porter.“

„Afin de faciliter la Connoissance de la Géographie générale de la *Navigation intérieure*, j'ai ajouté encore une Carte, dans laquelle on distingue tous les lits navigables pendant l'année entière, des passages occasionnels & des inondations que produisent les pluies périodiques. On trouve dans
„cette

les Anglois en possession du Bengale. A Oudanalla le Soubadar *Coffem Ali* en s'est retranché en 1763, près de *Baxar* fut battu, en 1764, le Nabab d'Oude, le fameux *Schodja ed daulah*. B

a) Ce qui suit dans le texte, faisant à peu près la moitié de tout l'Avertissement, se retrouve presque mot pour mot, dans l'*Appendix* du *Mémoire*, (ci dess. depuis le commencement de la p. 190, jusqu'à la fin de la p. 195). On remarque seulement quelques transpositions & quelques légères additions ajoutées dans l'Appendice. Il se voit superflu par conséquent de donner ici de nouveau cette partie de l'Avertissement. B

b) Ces renvois sont en effet très nombreux & très incommodes, quelquefois on s'y perd. B

„cette Carte 1), chaque trajet, chaque endroit considérable qui a un article dans les Tables, en sorte qu'il suffit d'un léger degré d'attention, pour
 „le servir de cette Carte comme d'un guide avec lequel on peut trouver le détail des Routes entre d'autres places que celles qui ont été prises pour points de
 „Départ Par chaque couple de places, pour peu qu'elles soient de quelque
 „importance, passe presque toujours une ligne droite de communication, qui
 „commence à un des quatre points pris pour Centres, & quand ceci n'a pas
 „lieu, la route est du moins une branche d'une ligne droite de communication qui le partage en deux. Nous avons un exemple de la première espèce, dans la route qui va de *Hongly* à *Ballytonghy*, qu'on trouvera dans la
 „ligne de communication de *Calcutta* à *Jellinghy*, & par conséquent dans les
 „Tables, nommément dans celle pour *Calcutta*, à l'article de *Jellinghy*. -
 „Donnons aussi un exemple de la seconde espèce, & supposons qu'on veuille
 „chercher la route par eau de *Nâtpour* (*Nautpour*) à *Dinagepour*. Or
 „on voit dans la Carte, que cette route se décompose en deux savoir, celle
 „de *Calcutta* à *Natpour*, & celle de *Calcutta* à *Dinagepour*, lesquelles se
 „séparent à l'embouchure du *Mahanada*, par conséquent il faut chercher la
 „route de *Natpour* à *Dinagepour*, dans la Table de *Calcutta*, dans les articles de *Calcutta* à *Nâtpour* & de *Calcutta* à *Dinagepour*.“

„Au reste je n'ai pas entrepris dans ces tables, d'indiquer en général
 „les routes fréquentées dans la saison des pluies car il faudroit à cet égard
 „calculer des tables pour chaque mois séparément, si elles devoient avoir
 „une utilité réelle, je me suis contenté d'indiquer quelquesunes de ces routes qui sont les plus utiles & en même tems les moins communes Et
 „comme les districts varient sui vant les différents degrés de l'inondation, je
 „les ai indiquées seulement telles qu'elles sont quand les rivières se trouvent

Dd 3

„ren

*) C'est précisément la *Map of the Island of Sumatra*, que j'ai fait copier pour cet ouvrage, la carte de cette partie B

„renfermées dans leurs lits naturels. Pour ce qui peut regarder d'autres détails, il faut les chercher dans les Cartes même.“

Ce seroit le tour à présent des Tables dont on vient de parler. J'ai hésité quelque tems si je ne les insérerois pas ici tout entières, afin de donner plus complètement, du moins quant aux textes, les ouvrages du célèbre Géographe Anglois: mais je considère: 1. qu'en Angleterre on a l'Original, & que les Anglois trouveront que déjà une trop grande partie de ce 3e. Tome de mon ouvrage, est empruntée d'eux. En second lieu, la Navigation intérieure du Bengale n'est véritablement importante que pour la seule Nation Angloise; à plus forte raison il suffit à tous mes lecteurs parmi les autres Nations d'en avoir une idée générale. En troisieme lieu, enfin, ces Tables supposent qu'on ait sous les yeux toutes les Cartes qui dans le *Bengal-Atlas* sont relatives à la Navigation intérieure; au lieu, que pour ne pas trop recharger mon ouvrage, je n'ai fait copier que 3 de ces Cartes: savoir les 2 feuilles du *Brahmapoutren*; eu égard à ce que ce fleuve tant remarquable n'est encore que très peu connu, & la petite *Carte générale de la Navigation interieure*, parce qu'elle appartient également au *Mémoire* de M. RENNELL, c'est à dire à l'*Appendix*, & au *Bengal-Atlas*, & qu'elle donne du moins à tous mes lecteurs une idée générale de ces liaisons singulières & si importantes pour le Commerce, entre les eaux du Bengale.

Afin donc de contenter la curiosité & de donner quelque chose d'utile sans fatiguer par des détails poussés trop loin, il suffira d'insérer ici la substance, le plus essentiel, de ces Tables: je veux dire, seulement les Distances des places principales auxquelles chaque Article particulier de la premiere Table a été consacré, omettant toutes les stations intermédiaires. Il sera à propos auparavant de placer ici les remarques suivantes: elles sont de notre Auteur.

„La premiere colonne des nombres fait voir les distances immédiates entre les stations: & la seconde, la distance de chaque station à *Calutta*, en
„Milles

„Milles d'Angleterre, demi-milles & quarts de milles. Les Lettres R (D), „L (G), qui les précèdent, signifient *Right* (Droite), *Left* (Gauche), pour in- „diquer sur quel côté du fleuve, pour ceux qui viennent de *Calcutta*, (ou „dans les autres tables, de *Dacca* &c.) l'endroit dont il est question est „situé.“

„Quand la route descend avec le cours de l'eau, les noms sont im- „primés en Caractères italiques; dans le cas contraire, en caractères ro- „mans a) Les noms des villes capitales (*cities*) & des villes de province „ou des bourgs, (*provincial-towns*), sont imprimés en lettres capitales de „différente grandeur b), & comme les autres en caractères italiques ou „romains, suivant que l'on va avec ou contre le courant.“

„Les nombres romains I. II. III. &c qu'on a ajoutés, montrent dans „quelle Carte de l'*Atlas* la route dont il est question est décrite [ou tracée] “

„Quand le trajet se fait par une route exposée à l'influence de la ma- „rée (*through the Tidesway*), on trouve en marge le mot *Tides*.“

Un petit exemple servira à répandre plus de jour sur ces remarques „préliminaires & sur l'arrangement des Tables.

5) BACKERGUNGE.

Head of Sutalury River.	Art. 92. (No. XVII)	—	324
R. <i>Backergunge</i>	—	—	335½

Ici 5 est le numéro de la route. Le caractère majuscule du premier „nom ne signifie pas que *Backergunge* ou *Backergandy* soit une ville, car „tous les noms auxquels se rapporte chaque article, sont imprimés

- a) J'ai fait abstraction de cette différence de caractères, parce que les situations intérieures ont été omises car le trajet se fait tantôt avec et tantôt contre le courant de l'eau B
b) Il m'a paru superflua dans un temps et d'employer toutes ces diverses majuscules La „carte donne assez à connaître si tel ou tel endroit est plus ou moins considérable B

„renfermées dans leurs lits naturels. Pour ce qui peut regarder d'autres détails, il faut les chercher dans les Cartes même.“

Ce seroit le tour à présent des Tables dont on vient de parler. J'ai hésité quelque tems si je ne les insérerois pas ici tout entières, afin de donner plus complètement, du moins quant aux textes, les ouvrages du célèbre Géographe Anglois: mais je considère: 1. qu'en Angleterre on a l'Original, & que les Anglois trouveront que déjà une trop grande partie de ce 3e. Tome de mon ouvrage, est empruntée d'eux. En second lieu, la Navigation intérieure du Bengale n'est véritablement importante que pour la seule Nation Angloise; à plus forte raison il suffit à tous mes lecteurs parmi les autres Nations d'en avoir une idée générale. En troisième lieu, enfin, ces Tables supposent qu'on ait sous les yeux toutes les Cartes qui dans le *Bengal-Atlas* sont relatives à la Navigation intérieure; au lieu, que pour ne pas trop rencherir mon ouvrage, je n'ai fait copier que 3 de ces Cartes: savoir les 2 feuilles du *Brahmapoutren*; eu égard à ce que ce fleuve tant remarquable n'est encore que très peu connu, & la petite *Carte générale de la Navigation intérieure*, parce qu'elle appartient également au *Mémoire* de M. RENNELL, c'est à dire à l'*Appendix*, & au *Bengal-Atlas*, & qu'elle donne du moins à tous mes lecteurs une idée générale de ces liaisons singulières & si importantes pour le Commerce, entre les eaux du Bengale.

Afin donc de contenter la curiosité & de donner quelque chose d'utile sans fatiguer par des détails poussés trop loin, il suffira d'insérer ici la substance, le plus essentiel, de ces Tables: je veux dire, seulement les Distances des places principales auxquelles chaque Article particulier de la première Table a été consacré, omettant toutes les stations intermédiaires. Il sera à propos auparavant de placer ici les remarques suivantes: elles sont de notre Auteur.

„La première colonne des nombres fait voir les distances immédiates entre les stations: & la seconde, la distance de chaque station à *Calcutta*, en
„Milles

„Milles d'Angleterre, demi-milles & quarts de milles. Les Lettres R (D), „L (G), qui les précèdent, signifient *Right* (Droite), *Left* (Gauche), pour in- „diquer sur quel côté du fleuve, pour ceux qui viennent de *Calcutta*, (ou „dans les autres tables, de *Dacca &c.*) l'endroit dont il est question est „situé.“

„Quand la route descend avec le cours de l'eau, les noms sont im- „primés en Caractères italiques; dans le cas contraire, en caractères ro- „mains a). Les noms des villes capitales (*cities*) & des villes de province „ou des bourgs, (*provincial-towns*), sont imprimés en lettres capitales de „différente grandeur b), & comme les autres en caractères italiques ou „romains, suivant que l'on va avec ou contre le courant.“

„Les nombres romains I. II. III. &c. qu'on a ajoutés, montrent dans „quelle Carte de l'*Atlas* la route dont il est question est décrite [ou tracée].“

„Quand le trajet se fait par une route exposée à l'influence de la ma- „rée (*through the Tidesway*), on trouve en marge le mot *Tides*.“

Un petit exemple servira à repandre plus de jour sur ces remarques „préliminaires & sur l'arrangement des Tables.

5) BACKERGUNGE.

Head of Satalury River.	Art. 92. (No. XVII)	—	324
R. <i>Backergunge</i>	—	—	335½

Ici 5 est la numéro de la route. Le caractère majuscule du premier „nom ne signifie pas que *Backergunge* ou *Backergandj* soit une ville, car „tous les noms auxquels se rapporte chaque article, sont imprimés „nés

a) J'ai fait abstraction de cette différence de caractères, parce que les situations intérieures „ont été omises car le trajet se fait tantôt avec, tantôt contre le courant d'eau. B

b) Il m'a paru superflua dans un simple extrait d'employer toutes les diverses majuscules. La „carte donne assez à connaître si tel ou tel endroit est plus ou moins considérable. B.

més en pareil caractère. *Art. 92*, signifie qu'il faut chercher dans l'article 92 la route de *Calcutta* jusqu'au *Head &c* (jusqu'au commencement de la rivière de *Satalary*) 15; & 324, qu'on y trouve la distance totale de cet endroit à *Calcutta* de 324 milles — No XVII renvoie à la XVIIe Carte de l'*Atlas* (ma première feuille du *Barrampoutre*) où cette route est tracée — R fait voir que *Backerganj* est à la droite du trajet. — Le petit caractère donne à connoître que cet endroit n'est pas une ville; il est italique, pour indiquer que le trajet se fait avec le Courant, depuis le dernier endroit, au lieu que jusqu'au premier, on prend le caractère romain, il se fait contre le courant. — 117 est une suite d'impression pour III, distance réelle entre les deux stations b) — 335; enfin est la distance entre *Calcutta* & *Backerganj*.

Voici maintenant ma table abrégée. J'y conserverai exactement l'orthographe de l'Auteur, afin qu'on trouve plus facilement chaque lieu dans la *Carte de la Navigation intérieure*.

- a) Cet Article 92 contient la 3e route de *Calcutta* à *Ilaabad* (ou *Scharigan*), on voit 46 Stations jusqu'au commencement de la rivière de *Satalary*, toutes contre le courant. La ville de *Satalary* (*Suralary*) est la 45e, qui se décide.
- b) C'est par hazard que je donne un exemple qui contient une suite d'impression, je l'ai choisi entre le grand nombre parce qu'il s'accorde avec la manière de renvoyer une des grandes feuilles que j'ai fait copier.

T A B L E .

des Distances de CALCUTTA, par eau, aux endroits suivans, en milles, demi-milles & quarts de milles Anglois.

1. g. Allahabad —	829½	12. g. Boglipour —	375
2. d. Attyah —	344	13. g. Bogwangola a) —	332½
3. d. Augurdeep, ou Ahgadeep	111	14. d. Boosnah —	224½
4. d. Azmerigunge, 2 routes,		15. Buddal aurung ou	
la 1e. par Idrackpour,	506½	g. Saumgunge, saison pluv.	460½
la 2e. par Junglebarry		16. g. Budgebudge —	16
dans la saison pluvieuse	517	17. d. Burdwan, dans la saison	
5. d. Backergunge —	335½	sèche, par la route de	
6. g. Ballitunghy —	153	Ramgur —	127
7. d. Barnagore —	4½	Dans la saison pluv, la rou-	
8. d. Bauleah —	223½	te est plus courte d'un quart,	
9. g. Beluchy —	318½	par Bansbarga &c.	
10 d. Benarès —	700	à Selimabad.	
11 d. Bettyah —	627		18. d.

a) La rivière de *Coffimbazar* ayant trop peu de profondeur pour la Navigation dans la saison des chaleurs, *Bogwangola* devient alors le port de *Moorshedabad* pour toutes les embarcations qui viennent de l'Est, de l'Ouest & du Nord: cet endroit est situé sur le Gange, à 3 heures & demie de chemin au Nord Ouest de la Capitale. Dans le même tems *Ballygunghy*, sur la rivière de *Jellinghy*, & *Muzapour* sur celle de *Hougly* est le port des navires qui arrivent du Sud. La première de ces places est à 6 heures de chemin & la 2e à 14 heures de *Moorshedabad*. On voit par là que *Bogwangola* est le port principal de *Moorshedabad* [ou *Maxoudabad*] la plus grande partie de l'année. [Cette note est tirée d'un avis. nement de M. RENNELL pour la Table de *Moorshedabad*].

18. d. <i>Burhampour</i> —	181½	2e. route, p. <i>Jaffiergunge</i>	539½
19. g. <i>Buxar</i> —	610	37. d. <i>Coosbeyhar</i> —	666
20. d. <i>Caragola</i> , 1e. route par <i>Jellinghy</i> —	345	Dans la saison des pluies, on prend 2 autres routes, par <i>Schazadpour</i> ou par <i>Nilshy</i> .	
d. 2e. route, par <i>Cassimbuzar</i> - <i>river</i> —	374½	38. d. <i>Cassimbuzar</i> —	185½
21. g. <i>Caramnassa</i> —	617½	39. g. <i>Culna</i> dans <i>Burdwan</i>	67½
22. d. <i>Caugmahry</i> —	349½	40. d. <i>Culna</i> dans <i>Jeffore</i> —	174
23. g. <i>Cawnpour</i> —	972	41. g. <i>Culpee</i> —	54½
24. g. <i>Chandernagore</i> —	21	42. d. <i>Curribarry</i> —	554½
25. d. <i>Charcolly</i> —	291	43. g. <i>Curygong</i> —	604½
26. d. <i>Chulmary</i> ; 2 routes dans la saison sèche, dont une de (Il y en a 2 aussi dans la sai- son pluvieuse ; j'abrège.)	564½	44. g. <i>Cutwa</i> —	120
27. g. <i>Chinsurah</i> —	24	45. g. <i>Dacca</i> , 1e. route, par <i>Jellinghy</i> —	369½
28. <i>Chittigong</i> , voy. <i>Islamabad</i> .		46. d. <i>Dacca</i> , 2e. route, par les <i>Sunderbunds</i> —	450½
29. <i>Chowfar</i> . (L'auteur ren- voye au num. 133. mais <i>Chowfar</i> ne s'y trouve pas).		47. - <i>Dacca</i> , 3e. route par <i>Baluagot</i> —	367½
30. g. <i>Chunargur</i> —	718	48. d. <i>Deccan Schalazpour</i> -	429
31. d. <i>Chuprah</i> —	548	49. g. <i>Dewagunge</i> , dans la sai- son sèche —	545
32. d. <i>Colinda</i> —	473	50. d. <i>Dinagepour</i> , 1e. route, p. la rivière de <i>Taugan</i> —	354
33. g. <i>Colgong</i> —	354½	51. d. <i>Dinagepour</i> , 2e. route, p. la rivière de <i>Purnabubah</i>	354
34. g. <i>Comercolly</i> —	259	52. g. <i>Dinagepour</i> , 3e. route, par <i>Jaffiergunge</i> —	521
35. d. <i>Comillah</i> ou <i>Tiperah</i> —	454	53. d. <i>Durbungah</i> —	544
36. d. <i>Confumahgunge</i> , 1e. rou- te, sur la rivière de <i>Mauldah</i>	389		

54. g. <i>Dynapour</i> —	525½	70. g. <i>Gottaul</i> —	96
55. g. <i>English Bazar</i> —	298½	71. d. <i>Gour</i> (les rumes de) —	281½
56. g. <i>Fattigur</i> , près de <i>Farru-</i> <i>chabad</i> —	1054	72. d. <i>Gwahree</i> —	90½
57. g. <i>Fringybazur</i> , par les <i>Sunderbunds</i> —	437½	73. d. <i>Hajygunge</i> —	321
d. — 2e. route par le <i>Jellin-</i> <i>ghy</i> & le <i>Calligonga</i> —	382½	74. d. <i>Hajypour</i> —	522
d. — 3e. route, par le <i>Dul-</i> <i>laferry</i> —	378½	75. d. <i>Hattayah</i> —	443½
58. g. <i>Fyzabad</i> —	742½	76. g. <i>Hobibgunge</i> —	386½
59. d. <i>Gazipour</i> —	636	77. d. <i>Hobitnagur</i> —	467½
60. g. <i>Ghyretty</i> —	16½	78. g. <i>Hoogly</i> —	26
61. d. <i>Goalparah</i> , 1e. route par <i>Jellinghy</i> & <i>Dacca</i> —	655	79. d. <i>Hurryal</i> —	272
62. — 2e. route, par les <i>Sun-</i> <i>derbunds</i> —	719½	80. d. <i>Jaffiergunge</i> —	312
63. — 3e. route, par <i>Baliagot</i>	636½	81. g. <i>Jaujesmow</i> —	966
64. — 4e. route, dans la saison pluv. p. <i>Nulshy</i> —	521½	82. d. <i>Jynagur</i> —	219½
65. — 5e. route, p. <i>Bahjuree</i> —	572	83. g. <i>Jellinghy</i> , p. <i>Nuddeah</i> par les <i>Sunderbunds</i> —	199½ 548
66. g. <i>Gongacally</i> —	52	84. g. <i>Jelpigory</i> , 1e. route pour la riv. de <i>Mauldah</i> —	434
67. g. <i>Gopalgunge</i> —	267½	85. g. 2e. route, par <i>Jaffier-</i> <i>gunge</i> —	593
68. g. <i>Goragot</i> , 1e. route, dans la saison sèche, par <i>Scha-</i> <i>zadpour</i> —	478½	86. <i>Jeffore</i> , voy. <i>Moorley</i>	
69. — 2e. route, dans la saison pluv. p. <i>Chuppalya</i> —	344	87. d. <i>Inchacolas</i> —	604
		88. d. <i>Injellee</i> —	84
		89. g. <i>Joogdya</i> —	469½
		90. g. <i>Islamabad</i> , 1e. route, par les rivières de <i>Jellinghy</i> & <i>Calligonga</i> —	523
		91. g. — 2e. route, par <i>Dacca</i>	551½

92. — 3e. route, p. les *Sunderbunds* — 474½
93. * — 4e. route, par *Baliagot* — 397
94. g. *Junglebarry* — 475½
95. d. *Jungypour* — 230
96. g. *Kanoge* — 1021
97. d. *Kishnagur* — 88½
98. g. *Laður en Silhet* — 574
99. g. *Luckipour*, 1e. route, par le *Jellinghy & le Calligonga* — 407½
- g. — 2e. route, par *Dacca* 435½
- d. — 3e. route, par les *Sunderbunds* — 382½
- * — 4e. route, par *Baliagot*, elle tombe dans la 3e. près de *Sujagunge*
100. *Mahmudpour en Boosnah* 219
101. d. *Mangy-Gaut* — 567½
102. d. *Manickrauge*, par les *Sunderbunds* — 404
103. d. *Mauldah* — 303
104. g. *Meenkoot* — 241½
105. g. *Mindygaut* — 1015
106. g. *Mirzapour* — 749
107. g. *Monghir* — 417½
108. d. *Moors'edabad* — 192
109. g. *Moorley ou Jeffore* — 217
110. d. *Mowah*, en *Hajypour*
- 1e. route, p. *Tiprah* — 479½
- d. 2e. route, par *Dalal-pour* — 478½
111. d. *Mulfutgunge*, 1e. route, par les *Sunderbunds* — 412
- 2e. route, p. *Baliagot* 246½
- d. — 3e. route, par le *Jellinghy & le Calligonga* 367
112. *Nabobgunge*, 1e. route 256½
- d. — 2e. route — 253½
113. *Nagore*, ou *Birboom*, dans la saison pluv. seulement — 242½
114. g. *Naraingunge*, 1e. route, par *Jellinghy & Dacca* — 382
- g. — 2e. route, par les *Sunderbunds* — 440½
115. d. *Nattore*, 1e. route, dans la saison sèche, par *Jaffiergunge* — 417½
- d. — 2e. route, par *Sin-du* — 271½
116. g. *Naupour* — 425
117. g. *Nuddeah* — 80½

118.	<i>Nulluah</i> , dans les <i>Sunder-</i> <i>bunds</i> —	130½
119. d.	<i>Nulshi-Imampour</i> —	326½
120. g.	<i>Oudanulla</i> —	291½
121.	<i>Pachete</i> , 7 milles de <i>Narainpour</i> —	207½
122. g.	<i>Patna</i> , 1e. route, par <i>Jellinghy</i> —	514
123. g.	— 2e. route, sur le <i>Coffimbuzar</i> —	547½
124.	— 3e. route, par les <i>Sunder bunds</i> —	864
125. d.	<i>Plaffey</i> —	141
126. g.	<i>Pointy</i> , ou <i>Pointee</i> —	337
127. g.	<i>Publa</i> , ou <i>Pubna</i> —	2541
128. d.	<i>Purneah</i> , dans la saison pluv. seulement —	392½
129.	[manque dans l'original]	
130. d.	<i>Rajabarry</i> , 1e. route, par <i>Jellinghy</i> —	398½
	— 2e. route, par les <i>Sunder-</i> <i>bunds</i> —	420½
131. g.	<i>Rajemal</i> , par <i>Jellinghy</i>	299
132.	<i>Rajegunge</i> , le même en- droit que <i>Dinagepour</i>	
133. g.	<i>Ramgaut</i> —	1150
134	<i>Ramgur</i> (les 50 derniers milles env. n'ont pas été mesurés) —	300

135. g.	<i>Rangamatty</i> , 1e. rou- te, par <i>Jellinghy & Dacca</i>	625½
	— 2e. route, par les <i>Sun-</i> <i>derbunds</i>	
	— 3e. route, par <i>Nulshy</i> dans la saison des pluies	
136. d.	<i>Rotasgur</i> ; on fait 4 mill. par terre, d' <i>Akbarpour</i>	636
137. d.	<i>Rungpour</i> , 1e route, dans la saison sèche —	550½
	— 2e. route, dans la saison pluv. par <i>Surdah</i> —	493½
138. d.	<i>Rynabad</i> —	195
139. d.	<i>Saibgunge</i> , en <i>Coosbey-</i> <i>har</i> —	419
140. d.	<i>Santipour</i> , dans la sai- son pluv. —	60½
141. g.	<i>Seebgunge</i> , 1e. route, saison sèche —	452
	g. — 2e. route, saif. pluv.	317½
142. g.	<i>Seerpour</i> , en <i>Mahmanshi</i> , 1e. route, saison sèche	413½
	g. 2e. route, saison pluv. par <i>Shazadpour</i> —	350½
143. g.	<i>Serampour</i> —	12½
144. g.	<i>Shazadpour</i> , dans <i>Yoo-</i> <i>sufshi</i> , 1e. route, saif. sé- che, par <i>Jaffiergunge</i> —	353

145. g. — 2e. route, par <i>Surdah & Chatmol</i> —	290½	153. g. <i>Siradgépour</i> —	940½
146. — 3e. route, par <i>Coolbarya Creek</i> , dans la saison des pluies —	297½	154. g. <i>Soory</i> —	230½
147. g. <i>Siclygully</i> —	317	155. g. <i>Sooty</i> —	239
148. g. <i>Silhet</i> , 1e. route, dans la saison sèche, par <i>Jellinghy & Dacca</i> —	630	156. g. <i>Sujatpour</i> —	492½
149. g. — 2e. route, par les <i>Sunderbunds</i> —	673½	157. d. <i>Sundeeep</i> [l'île de] par le <i>Jellinghy & le Calligonga</i>	470½
150. g. — 3e. route, par <i>Singpour & Eetenah</i> —	624½	158. d. <i>Sunerampour</i> , par <i>Jellinghy & Dacca</i> —	449
151. g. — 4e route, appelée le passage intérieur, dans la saison d. pluies —	597	159. g. <i>Sunamooky</i> , sais. pluv.	162
152. d. <i>Singhyah</i> —	536	160. d. <i>Surdah</i> —	212½
		161. g. <i>Sutalury</i> , 1e. route, par les <i>Sunderbunds</i> —	324
		d. — 2e. route, p. <i>Baliagot</i>	246½
		162. g. <i>Teriagully</i> —	328½
		163. <i>Tiperah</i> , le même que <i>Comillah</i> ci dess. n. 85.	

Cet Extrait des Tables de M. RENNELL, de la *Navigation intérieure du Bengale* pouvant suffire a), il ne me reste à considérer de son *Atlas*, que le dernier feuillet du Texte, & puisque son Contenu est également concis & important, je crois devoir le placer ici en entier.

Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles.

c'est à dire:

„Superficie des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques.“

NB. „Un mille quarré contient 640 arpens (*Acre*) ou 1936 *Beagies* chacun de 1600 verges quarrées“

a) Le nombre total des articles, ou plutôt des numéros, est 510; mais il y en a de beaucoup plus étendus dans la Table de *Calcutta* que dans les autres, par ex. la 1e. route de *Calcutta* à *Parr* a contient 120 stations routes spécifiées. B.

B E N G A L E.

	Mill. quar		Mill. quar
<i>Ahnurabads</i> —	127	<i>Goragot</i> —	1,232
<i>Attyah</i> —	787	<i>Hoogly & Injellee</i> —	1798
<i>Burboom</i> —	3,858	<i>Terres de la Comp.</i> 882	2,818
<i>Bissimpour</i> —	1,256	<i>Saatsi</i> —	
<i>Burbazoo</i> —	468	<i>Janguirpour</i> —	203
<i>Burdwan</i> —	5,174	<i>Barbuckpour</i> —	159
<i>Caugmahry</i> —	374	<i>Moostedah</i> —	153
<i>Chittigong</i> —	2,987	<i>Poofstole</i> —	82
<i>Chogong</i> —	51	<i>Jeffore</i> —	1,365
<i>Chunacally</i> —	269	<i>Islamabad</i> —	62
<i>Chundly</i> —	180	<i>Kishenagur</i> —	3,151
<i>Coosbeyhar</i> —	1,302	<i>Luskerpour</i> —	499
<i>Dacca</i> (propre dit) 13,567		<i>Mahmudshu</i> —	844
<i>Currybarry</i> —	869	<i>Mauldah</i> —	168
<i>Sundeeep</i> —	167	<i>Midnapour</i> —	6,102
<i>Bominy</i> —	56	<i>Pachete</i> —	2,779
<i>Declan Shabazpour</i> 337	15,397	<i>Purneah</i> —	4,978
<i>Hattiah</i> —		<i>Boherrah</i> —	39
Iles dans l'embouchure		<i>Delawrpour</i> —	102
du Gange —	236	<i>Purruah</i> —	24
<i>Dinagipour</i> —	5,289	<i>Rayemal</i> —	2,042
<i>Calligong</i> —	70	<i>Coffimpour</i> —	42
<i>Bajoohow</i> —	160	<i>Mal'di ar</i> —	56
<i>Duttia - Janguirpour</i> —	33	<i>Surore</i> —	77
<i>Futtasing</i> —	259	<i>Rangaimatty</i> —	2,629

	Mill. quar.		Mill. quar.
<i>Raijeshy</i> (proprem. dit)	4,071	<i>Rungpour</i> —	2,161
<i>Bettooriah</i> —	3,942	<i>Bootis-Hazary</i> -	518
<i>Boosnah</i> —	2,230	<i>Shilberis</i> —	264
<i>Pookariah</i> —	711	<i>Silhet</i> -	2,861
<i>Baharbund</i> —	520	<i>Sunderbunds</i> —	6,183
<i>Buttrebund</i> —	221	<i>Tarpour</i> —	83
<i>Patladah</i> —	487	<i>Tiperah</i> , les plaines -	1,368
<i>Surroopour</i> —	249	— les forêts -	5,250
<i>Cotwally-Hoffainpour</i>	65		
<i>Barbucksing</i> —	81		
<i>Shahjole</i> —	331		
	12,909		
		Somme du BENGALÉ	97,244

B A H A R.

	Mill. quar.		Mill. quar.
<i>Bahar</i> (proprement dit) -	6,680	<i>Palamow</i> -	4,137
<i>Bettyah</i> —	2,546	<i>Ramgur</i> -	5,087
<i>Chuta-Nagpour</i> -	6,965	<i>Rotas</i> -	3,680
<i>Burwah</i> -	552	<i>Sarun</i> -	2,560
<i>Toree</i> -	1,022	<i>Shawabad</i> -	1,869
<i>Koondah</i> -	790	<i>Tyroot</i> -	5,033
<i>Hajypour</i> -	2,782		
<i>Monghir</i> , savoir			
<i>Boglipour</i> -	2,817		
<i>Curruckpour & Hen-</i>			
<i>dooah</i> -	2,696		
<i>Curruckdea &c.</i> -	2,757		
	8,270		
		Somme du BAHAR -	51,973
		Somme du BENGALÉ	
		& du BAHAR -	149,217.

TABLL ALPHABETIQUE

pour la

CARTE DE L'INDE.

Remarques préliminaires.

1. „Toute la Carte étant partagée en Quarrés, ou espaces formés par les „intersections des cercles de Latitude, avec les Méridiens, chaque quarré „en particulier se trouve clairement & distinctement indiqué par les lettres „de renvoi, qui se suivent par ordre alphabétique aux marges de la Carte „Les Marges latérales portent des lettres majuscules ou Capitales a); les „marges supérieures & inférieures, des minuscules. Ainsi, par exemple, „voyant dans la Table, *Delhi* indiqué par les lettres réunies H & m, on „suivra de l'œil la bande parallèle qui sur le côté commence par H, jusqu'à „ce qu'on se trouve sous la lettre supérieure m, & on rencontrera infaillible „ment le quarré qui contient *Delhi*“
2. „Dans cette table les noms des pays (*Countries*) & des Nations sont indi „qués en capitales romaines, les noms des Princes, des Rajahs, des Chefs, „en capitales italiques; ceux enfin dont la position est indiquée seulement „dans la Table, & qui faute d'espace suffisant n'ont pu trouver place dans „la Carte, sont imprimés en petit caractère italique.“
3. „On s'est servi des abréviations suivantes: Terrs pour *Territories* [Ter „ritoires]; I pour *Island* [Isle], — R. pour *River*, [Fleuve ou Rivière]. — „Pt. pour *Point* [Pointe, Cap, Promontoire] — Mt. Mts, pour *Mountain* „ou *Mountains* [Mont ou Montagnes] — F. pour *Fort* [Fort ou Forteresse]

- a) Et observez qu'après la fin de l'Alphabet, un nouveau commence en caractère italique B
- b) Une autre distinction à faire, dans cette traduction, c'est des noms précédés d'une *, ce sont ceux des lieux qui se trouvent dans la Carte originale, mais point dans ma Copie, voyez ce que j'en dis dans ma préface b.

	A		Agimere	-	h k	Amballa, ou Umbellā	
ABDALLI	-	C c	AGRA	-	K n		G k
Abdun	-	E b	Agra city (<i>ville</i>)		I n	Ambar	- O i
Abugur	-	M h	Ahmood	-	O g	Amboli	- W i
Acharpour		K r	Al er	-	A c	Amboor	Z n
Acharabad, <i>c'est</i> Agra			Akoi lah	-	Q m	Amedabad	- N g
Acheen	-	G f	Aligore	-	Z m	AMEDNAGUR	- S l
Ackica	-	C d	Alempaiva		Z p	Amednagar	- R i
Adam's bridge (<i>pont</i>)	Co		Alicant	-	F p	Ameenabad	E h
Adam's peak (<i>Mont</i>)	Ep		Alidek Mts	-	D h	Amerpour, ou Amel	
Adaven, ou Adaveed	W n		Alkul		W k	pour	- k x
Adenagur	-	E i	ALLAHABAD, ou	IL		Amirani	- H k
Aderampour	-	C m	LIABAD		L r	Ammercot, ou Omir	
Adiguar	-	T m	Allahabad	-	L r	cout	- L f
Adj R	-	N x	Allembaddy	-	Z m	Amroah	- H n
ADJID SING,			Allocoor	-	Y o	Anamallee	- B m
Terris d'	-	M q	Alluc	-	E q	Anamfagur	- U l
Adjemul	-	K o	Allygunge	-	h v	Anantoor	- Z n
Adingay		W o	ALMORAH	-	G o	Anantpour	- X m
Adivini	-	W l	Alore	-	R n	Anarodgurra	- D p
Adjodin, ou Paukputton			Alur	-	W p	*Audaman I, great (<i>gr</i>)	
		G g	Alwhar	-	H l	-	Z d
Adoni	-	W m	Amadibaz	-	S i	*— little (<i>petit</i>)	B c
AFGHANS	-	B b	Amanakpollum	-	B n	Andanagur la même qu'	
Afzulgur	-	G n	Amnaut - Kawn -	Sera		Amednagar	
Agaparambe	-	B l			E h	Anderab voy Inderab-	
AGIMERE, ou AZMERE			Amapetta	-	B o	St Andrew	- C l
		K h	Amba	-	R l	Angedive	- X i

ANGHIRA - B h	Arnal (<i>prés de</i> Ba-	AVA, (<i>lomaines d'</i>) O f
Angria's F 10 y Gheriah	feen) - R g	Ava - O h
Angufty Bednore - Y n	Arnaul, ou Arnol - H l	*Ava river, ou Irabit, S f
Anjenga - D m	Arni, ou Arne - Z o	*— Côte d' - S e
Anoplhère - H n	AROKHAGE - E a	Aurungabad - R l
Antighery 1 - U h	Arrah - L t	Autarra - L p
Antongory - R n	Arvacourchy - B n	AUTERWUZY - Q g
*Appoo R - U g	Arvir - R k	Authore - G k
Artha, ou Uptha - S g	Asir - G m	Azimur - K s
Araba R - K a	Ashenagur - C f	AZMERE, 10 y Agimere
*ARACAN, ou REC-	Ash 1 - R t	Azmerigunge M b
CAN - Q d	Ashabad - S l	Azour - L d
*Aracan - ibid	ASSAM - K d	AZUF DOW LAH,
Aracangoy - Z l	Ashra - Q h	ses Terrs - K r
Arandangy - C o	Asher Pagoda - N c	
Arcot - Z o	Affect - I o	B
ARCOT, NABOB d'	Affendi - H l	Babgong, ou Wabgong
ses Terrs 10 y Carnatic.	Affewan - K p	- R h
Ardinelle - Z l	Affergur - P l	Bacalan - A c
Arack - T k	Affidpour - H n	Bacara - Q h
Aridfong - G t	Affouan - G g	Backergunge - O a
Arielore - A o	Affa - T i	Baderpaur - P k
Atankill. 10 y. Warangole	Atava. 10 y. Etayah.	Badgam - S m
Atipa - D p	Atcour pafs - W n	Badongur - M r
Arkin - T n	Atoni - T k	Badrachillum - S q
Arlier - Z m	Aterlu - F p	Badule - E q
Armegon - Y p	Attock, ville & fl.	Bigbut - G m
	Attore, ou Ahtore	AN BAGLANA - Q h

BAHAR	-	L u	Bangermow	K p	Baun Gaut	-	G n
Bahr	-	<i>ibid</i>	BANKISH, ^{10y}	Bungush	BAUNDHOO,	ou	Gur-
Bahbo	-	D i	Banow	-	D e	ry	Mundlah - N p
Bakipour	-	G e	Banfey	-	I s	Baulerh	- M y
Balgatty	-	W i	Banwarra	-	K n	Bavlah	G e
Balah	-	P h	Bar	-	L u	Bawnagur	- P f
Balafore	-	P x	*Barago R	-	W f	BAZALET- JUNG,	
Baldah	-	S f	Barbarien L.	-	F p	Terrs de	W m
Baleri	-	L c	Bareilly (<i>en</i> Rohilkund)			Berh, ou Biah R.	- F i
Bilgu	-	S m	-		H o	Beira	- P h
Balk	-	A a	— (<i>en</i> Oude)	-	K q	Bechapour	- X n
BALLAGEE,	Terrs		BARLE Doabah	-	G g	Bedapollum	- Y n
<i>de</i>	-	M n	Bargant	-	M h	Beder	- T n
Ballary	-	W l	Bariab	-	B d	Bedmarfaporum	- Z l
Ballitunghy	-	N y	Barcelore	-	Y i	BEDNORE	- X k
*Balongo Is.	-	Q c	Barra, ou Baroua	-	S t	Bednore, ou Hydernug-	
Balupar	-	U p	BARRAMAUL	-	Z n	gur	- <i>ibid.</i>
Bamary	-	R l	Barrapalong	-	O c	BEDUR	- Q l
Bamian	-	B a	Barren L.	-	Z e	Beemah R.	- T k
Bancapour, voy Sanore.			Barrihua	-	K u	Beercool	- P x
Buncoote, ou F. Victo			Ballas, great, grand	F q		Behaungur	- D i
ria	-	S h	—, litle, petit	- <i>ibid.</i>		Behat, ou Chelum R	
Band, & Desert de		H h	Basseen	-	R g	(lancien Hydaspes) Eg	
Bandarmalanka	-	U r	Batcole	-	X i	Beherdar, ou Beroudge	
Bandora	-	R g	Batgao	-	H u		D g
Bandorfandry	-	K l	Batnur, ou Battenize	H h		Beherah	- E f
Bangah	-	M c	Batticola	-	L q	Behnbur, ou Bember	D h
Bangalore	-	Y n	Bauglore	-	Z m	Bejanagui	- O k

Bejapour, ou Vifapour	Beyhar, ou Coos Beyhar.	Bifnee	-	K a				
-	T k	-	h z	Biffantagan	-	P c		
B' Reri, ou Melimpour Gm	Beroari, ou Buzwari Up	Biffaree	-	Mp				
Belur	-	Y l	Bhakor	-	I c	Biffowla	-	H o
Belgram	-	I p	Biah R. 10y Beah	Biffunpour	-	N v		
Bella	-	h p	Bianr	-	K m	Biffypour	-	K x
Bellapour	-	R g	Bibigum	-	H e	Black Pagoda	-	R u
Bellary	-	N p	Bicangom	-	O k	Boad	-	Q s
Bellonja	-	O m	Bicholim	-	W j	Bobilee	-	S t
Belnat Mts.	-	E g	Bidd gam	-	F q	Boggah	-	I t
Belour	-	h x	Bidjgur, ou Bidzigur Ms	BOGLANA, 10y Baglam				
Belpanderee	-	R i	Bigr	-	M u	Boghpour	-	L v
BEMBAJEE , Terrs	Bijnagur, ou Bifnagur	Bognangola	-	M y				
de	-	O r	-	W l	Bogway	-	P g	
Bember, 10y. Behnbur.	Bilghey	-	W i	Bolodar	-	I m		
Benares	-	L s	Bilgum	-	S s	Bombay	-	9 g
Bendilly	-	F q	Bilitot	-	I p	Bombnah	-	W k
BENGAL	-	N v	Biligum	-	F p	Bonnegur	-	T o
Benoly	-	S n	BILLOCHES	-	H b	BONSULO	-	U i
BERAR	-	P n	BILSAH	-	N m	Bontfu R	-	G y
Beroudege, 10y Beherdar	Bimce	-	D k	Boolecoote	-	Q i		
Berowly	-	U i	Bimlepatam	-	T s	BOONSLAH MOO-		
Befepour	-	h m	Binde	-	h o	DAJEE , Terrs de P q		
Beloudagunge	-	N m	Bincapour	-	Y k	Booraipour, 10y. Bur		
Betoor	h p	Birboom, o Nigore N v	hanpour					
Betto I	-	O c	Biran	-	M b	Boofnah, 10y. Mahmud-		
Bettyah	-	h t	Bifnagur, ou Bij nagur	pour.				
Betwa R.	-	L p	-	W l	BOOTAN	-	I y	

Bootee	-	Q k	Budderuck	-	P w	Burrampooter R.	Source
Bopaltol	-	N m	Buddowly	-	Q i		E q
Bore Gaut (<i>à l'Est de</i>			Budegovia	-	X m	— embouchure	— Ga
Poonah)	-	S i	Budgebudge	-	O y	Burrawny	- P l
— (<i>à l'Ouest de ditto</i>)			Budhedeh	-	G k	Burriage	- I q
à Condolah	-	S h	Budowly	-	P h	Burseeah	- N m
Boronda	-	K k	Buffaloe rocks	-	U e	Burwah	- N t
Boudhan	-	P h	Bukht-Hizary	-	F f	Bustee	- K s
Bovincoral	-	A m	Bukoi	-	I g	Buvate	- G i
Boutafinghy	-	S t	Bullaupour	-	F k	Buvaduar	- K z
Bowal	-	M a	Bulrampour(<i>en Oude</i>)	l r		Buxar	- L t
Bowapier Gaut	-	O h	— (<i>en Burdwan</i>)	O x		Buzwarra, voy. Bezoara.	
BRITISH POSSES-			BUNDELCUND	-	M p	Byarem	- T p
SIONS <i>en Bengal</i>	M y		Bunder-Lawry, ou La-			Byce Gaut	- G n
			heri	-	N b	Byganbary	- M a
— dans les Circars du			BUNGUSH, ou Bunkish			Byrow	- O l
Nord	-	T s		-	D e	C.	
— en Guzerat	-	P g	Eurdee	-	M r	Cabo	- Y k
			Burdwan	-	N x	Caboritor	- T l
— dans le Carnatic	Y p		Burgom, ou Worgum	Sh		CABUL	- C c
— Camp [<i>des Anglois</i>]			Burhampour (<i>en Can-</i>			Cabul	- B d
en 1774	-	G n	deish)	-	P l	CACHAR	- M c
Broach	-	P g	Burhampour(<i>en Bengal</i>)			Cadapanattam	- Y n
Bioderah	-	O g		-	M y	Cadaumatris	- D p
*Bruye I.	-	U h	Burkul	-	O k	Cader	- T m
Buckrah	-	K s	*BURMAH	-	O f	Cadjung I.	- Q w
Buldaul	-	L y	Burraboom	-	N w	Caggur R.	- H l
Buddaury	-	L o	Burrangaut	-	I q	Cairabad (<i>en Oude</i>)	I q
						— (<i>en Cabul</i>)	- D e

Calacad	-	D n	Calour	-	U l	Carapatan, ou Crepatan,	
Calastri	-	Y o	Calpauny	-	K z	probabl. la même place	
Calberga, ou Kilberga			Calpenteen I.	-	D p	que Gheriah.	*
	-	T m	Calpy	-	K p	Carcal	- T m
Calcutta	-	O y	*Calvintura (roches)	U e		Carcer	- X p
Calçada	-	N l	Calymere Pt.	-	B o	Caridien I.	- D p
Calcapilly	-	S o	Cambay	-	O g	CARNATIC	- Y o
Calgapet	-	T l	Cambay, (Golfé de)	P f		Carnapoly	- C l
Caliany	-	S n	Canma	-	R f	*Carnicobar I.	- C d
Calicoulan	-	C l	Campoly	-	S h	Carnawl (près de Delhi)	
Calicut	-	A l	CANAREE	-	X i	voy. Karnāwl.	
Calini R. ou Colly-			Candahar	-	C b	Carnowl (en Bettyah)	K u
nuddy	-	I n	CANDEISH	-	P k	Carongoly	- Z p
Calingapatam	-	S t	Candy	-	E p	Caroor	- B n
Calinatore	-	A n	Cane R.	-	L p	Carowly	- K m
Calispauk	-	Z o	*Canister Is.	-	Z h	Carracoil, ou Callacoil,	
Caltoor	-	F p	Cannanore	-	A k		C n
Callacoil, ou Carracoil			Canoge, ou Kinnoge	I p		CARTINADDY	- A k
	-	C n	Canor	-	H l	Carwar	- X i
Callanore	-	E i	Canoteen	-	C n	CASHGUR	- A k
Callapour, v. Sollapour.			Canoul, ou Kinnoul	U n		CASHMERE	- C g
Callian (dans le Deccan)			Canroody	-	N q	Casserbarry, Gaut	- Q i
	-	T m	Caouc	-	A e	Casserra	- I m
— (près de Bombay)	R g		Caracoudra	-	W p	Cassunge	- I o
Calliar	-	T i	Caragola	-	L x	Catmandu	- H u
Callicoote	-	R t	Caralicate	-	S n	Catra	- M r
Callinger	-	L p	Caramnassa R.	-	L s	Cattack, ou Cuttack	Q u
Calniery	-	C m	Caranchy	-	L a	Caveripatnam	- Z n

Caveripauk	-	Z o	Chanmanning	-	F z	Chilkā Lake (<i>lac</i>)	R u
Cauvery R.		B n	Chantapilly	-	U p	Chill ore	M x
Caulferry Gauts	-	X k	Chaparang	-	C g	Chillambaram	Fr o
Caunkanny	-	Z m	Chareolly	-	O a	Chimayr	L z
Caunodon	-	E i	Charl cerah	-	O m	Chimney Hill	F q
Cawdergunge	-	I o	Chasow	-	K l	CHINA	L k
Cawnpour	-	K p	Chatmol	-	M z	Chinabalararam	Y n
Cayamel	-	E p	Chatterpour	-	M o	Chinabuel cer	U g
Cenotah	-	B l	Chatna	-	N x	Chinchelly	S m
CEYLON	-	E p	Chatzan	-	F d	Chinglepet	Z p
Chacki	-	M w	Chaunky	-	I t	Chinsira	O y
Chagong	-	O h	Chautra	-	I n	Chintalpollum	U n
Chaistendorp	-	C l	*Cheduba I.	-	S d	Chirovalla	W n
Chaliscole	-	H g	Chetore	-	L k	Chitpour (<i>pr d Ameda</i>	
Chamka	-	H e	Chejoo	-	E k	bad)	M g
Champanier	-	N h	Chelum R	roy Behat	—	(<i>pres de Din</i>)	P d
Chandalcotta	-	U n	Chemboat	-	U q	Chittapet	Z o
Chandeghere	-	Y o	Chenuzan	-	D d	Chutteldroog	W k
Chandernagore	-	O y	Chepauny	-	O in	Chuttergur	R u
Chandpour (<i>en Bengal</i>)			Chercol	-	U n	CHITTIGONG	O c
-		N a	CHERICA	-	Z k	Chittoor	Y n
— (<i>en Rohilcund</i>)		G n	Chevelpetore	-	C n	Chittra	M u
Chandore	-	O h	Chiblone	-	T h	Chival	U l
Chandor	-	Q i	Chichacotta	-	K z	CHOHAN	N r
Chanduar	-	O m	Chickelgam	-	R k	Choka	M o
Changaprang		F w	Chicoiy	-	Q h	Choke	S h
Changamah pass		Z n	Chiggoo	-	N c	Chomā Mts	H a
Changasse	-	F y	Chigotty	-	R t	Choorhut	M r

Choprah	-	W i	Ciucior	-	F b	Coloor	-	U p
Choshaub, voy. Koosh-			*Clara, ou Mel l.	-	A h	Columbo	-	E p
aub.			*Cluster Is.	-	R d	Comara, (en Adoni)	*W l	
Choukee Mts.	-	I c	Cochin	-	C l	— (en Bednore)	X k	
Choul	-	S g	Cockanara, ou Jagrenat-			Combaconum	-	B o
Choumar Mts.	-	G u	pour.	-	U r	Combam, ou Commum		
Choumorty	-	E m	COCKUN, voy. Concan.				-	W o
Chowarah	-	K s	*Cocos Is.	-	X d	Combanet	-	T p
Chowka	-	O m	Codagunge	-	I p	Comere	-	I m
Chowrapilly	-	Y n	Codjee-deep	-	O y	Comercolly	-	N z
Chuaoulour	-	X m	Coel, ou Cole	-	I n	Comjedla	-	U q
Chubonian	-	G g	Coenaker	-	G q	Cominague	-	C n
Chuckgroo	-	E i	Coeteheel	-	R k	Commerjy	-	C n
Chumbull R.	-	L l	Cogreet	-	Q s	Commow Mts	-	G o
Chunar	-	L s	COHESTAN	-	F l	Cómorin Cape	-	D m
Chunaub R. voy. Jenaub.			Coilan, voy. Quilon.			Conare	-	S s
Chunderi	-	L n	Coilpetta	-	C n	CONCAN	-	R g
Chuprah (en Bahar)	L t		Coilurepetta	-	C u	Condanore	-	W m
— (en Candeish)	P k		Coïmbetore	-	A m	Condapilly	-	U p
Churcah	-	L q	Coir	-	T n	Condavir	-	ibid.
Chuta - Nagpour, ou			Colair Lake	-	U q	Condolah	-	S h
Doefah	-	N u	Colaireotta	-	U q	Condore	-	Y n
Cibulon	-	G y	Colar, ou Colala	-	Y n	Condour	-	B o
CICACOLE	-	S s	Colarpour	-	Q n	Congang	-	M d
Cicaeole	-	ibid.	Coleroone R.	-	A o	Congcoal	-	U q
Cingoram R.	-	T n	Coleshy	-	D m	Conjeveram	-	Z o
Ciopra	-	H u	Colinda	-	O b	Convimere, ou Congi-		
CIRCARS, Northern			Colly-nuddy, voy. Calini.			mere	-	Z p
(du Nord)	-	T s			G g			Coolair

Coolair	-	X o	Cossimcotta	-	T s	Cudjaree (<i>en</i> Sindhy)	N b
Coolaaba I ou Culap Sg			Cossimbuzar	-	M y	Culap I 10y. Coo ¹ ibb ¹	
COOLIES. Free booters, (<i>Partisans ou bri- gands</i>) au Nord du			Cotapar	-	W o	Culloo	- - - r p
Myhie R.	-	N h	Cote Cossim	-	Il	Culna (<i>en</i> Burdwan)	N y
Coolloo	-	Q u	COTIOTEE. Confinant			— (<i>en</i> Jessore)	¹ Oz
Coonor	-	T o	a Cartmaddy	-	A k	Culpee	- O y
Coondibarry Gaut	-	Q 1	Cotputty	-	I m	Culuah. vis à vis de	
Coopilly	-	S s	Cotta	-	A l	Tanna, dans Salfette.	
Coos Beyhar	-	K z	Cottacotta	-	W n	Cummaulcah Mts.	D f
Coosumbah	-	Q 1	Cottapilla	-	Y n	Cundipour	- Y 1
Coosy R. ou Cofa	-	K x	Cottapollum	-	S s	Curcumbaddy, ou Cur- cumbaury pass, 5 mill.	
Cooterput	-	Y o	Cottapooroor	-	Y p	N. O de Tripetty. Yo	
Copalpilly	-	Y n	Cottulah, ou Kottulah	H l		Currah	- L q
Corah	-	K p	Covalum	-	E m	Curruckdeah	- M w
Coram, 10y. Koram			Covelong	-	Z p	Curruckpour	- L w
Cordelore	-	B n	Coveriporum	-	A m	Currumfullee R.	- N c
Coreconda	-	T p	Coukee Mts.	-	F l	Currimpoody	- U o
Coriahgunge	-	I n	Counda	-	U n	Currybarry	- L a
COROMANDEL	-	Y p	CoupeleStrait <i>detroit</i>	G n		Curtaurpour	- F i
Cortelcar R.	-	Y p	Courlah	-	R t	Curygong	- L z
Cofa, ou Coosy R.	-	K x	Cow I.	-	C o	Cuslee	- N z
Cospour	-	M c	Cowack	-	U g	Cutch	- N c
Cossajurah	-	O x	Cranganore	-	B l	Cutchubary	- K a
COSSAY	-	O f	Cucula	-	U o	Cutterah, ou Kitterah	Hp
Cossipour	-	G o	Cudda	-	U 1	Cuttore	- P g
Cossim Cote	-	Il	Cuddalore	-	A o	Cuttugallu	- X n
			Cuddapah	-	X n	Cutwa	- N y
			Cudjaree (<i>en</i> Bengal)	O y			

D.		Dapet	-	T m	Delhi	-	H m	
Daboyah	-	K o	Dar, voy. Dhar.		Dellamcotta	-	I y	
Dabul	-	T h	Daramatty	-	A u	Dellas	-	E q
Dacca	-	N a	Darinagur	-	G n	Delly F. (en Deccan)	Q k	
Dadari	-	G k	Darmaporum	-	Z n	*Denebul	-	T g
Daibul	-	L a	Dary	-	I e	Denti	-	R k
Dalaree	-	U m	Darore	-	S l	Deogur	-	M w
Dallamow	-	O w	Daria	-	M x	Deopad, ou Doupar	W o	
Dalmacherry	-	Y n	Darraporum	-	A m	Deopilly	-	S s
—	—	<i>Paffes.</i>	St. David's Fort (Ruin.)			Dériabad	-	K q
<i>Il y a 3 pas ou défilés</i>			-	A o	Desbarra	-	P g	
<i>près de la ville de ce</i>			Debalpour (d. le Panjab)			Devava	-	B c
<i>nom. Deux condui-</i>			-	G h	Devicotta	-	A o	
<i>sent dans Mysore, le</i>			— (en Malwa)	N k	Devipatnam	-	C o	
<i>3e. à Cuddapah.</i>			DECCAN	-	R l	Deutan	-	R k
Dalmow, ou Dilmow	K q		DECCAN, Terrs. du			Dewab, ou Gogra R.	I q	
Dampetta	-	T q	SOUBAH de, voy.			Dewangunge	-	L z
Damaun	-	Q g	Nizam Ally.			Dhar, ou Dar	-	L m
Damicotta	-	A l	Deccan-Shabazpour	O b	Dig	-	I m	
Damoony	-	N n	Deckenal	-	P w	Dilly Mt.	-	Z k
Damfong	-	I y	Decla	-	Z k	Dilmow, voy. Dalmow.		
Damtige	-	M l	Degam	-	W i	Dinagepour	-	L y
Danda	-	W i	Degerconda	-	U n	Dincoot	-	D c
Danifcole	-	P g	Dehkun	-	F q	Dindigul	-	B n
Dantarpour	-	E k	Dchnee	-	E f	Dirawel	-	G l
Danwar	-	W m	Delbatta, ou Vizindruck			Diu I. & Pt.	-	Q d
Daogaut	-	I t	-	T h	Divy Pt.	-	W q	
Daoudnagur	-	L t	DELHI	-	H m	— Island	-	U p

Dobb's Cape	-	Th	Dunna	-	Hw	Etayah, ou Itayah	-	Ko
Doefah, voy. Chuta-Nag-			DUNNAWUT	-	Ri	Etonda	-	Iu
'pour.			Durranneah	-	Iq	F.		
*Dogon	-	Ug	DURANNIES; ce font			Faguird	-	Up
*Dolla R.	-	Tg	les Abdalli.			Falour Gaut	-	Pi
Dolpour	-	Kn	Durbungah	-	Cc	Falfe Pt.	-	Qw
Dombes	-	Pg	Durnal, pafs v. Dournal			Faranagur	-	Tn
Dondrahead	-	Gp	Dutteah	-	Ln	Faridabad	-	Hm
DOOAB	-	In	Duwoor	-	Xo	Farognagur	-	ibid.
Doorygaut	-	Ks	E.			Fafalpour	-	Og
Doupar, voy. Deopad.			Econah	-	Lb	Fattiabad	-	Hi
Dournal, ou Durnal			Edoar	-	Ul	Fattipour, ou Sikri	-	In
Pafs, 5 mill. Ouest d'			Edghur, ou Woodgur	Um		Fauzilabad	-	EH
Udegherri.	-	Xn	EIDER	-	Me	Feiruz	-	Mb
DOWLATABAD, ou			Ekpil	-	Dp	Fenny R.	-	Ob
, bien AMEDNAGUR			Eldurty	-	Tn	Firoseabad (pr. de Delhi)		Hm
-		Sl	Elephant Mt. (Ceylon)			— (pr. d'Agra)	-	In
Dowlatabad	-	Rl			Fq	Firosepour	-	Gh
Dowlatpour	-	Qk	Ellaconda	-	Wn	Firouze	-	Hi
Dowrya	-	Kt	Ellichpour	-	Pn	FIZULACAWN,		
Dua	-	Uq	Ellore	-	Uq	Terrs. de	-	Go
Dubba-Fettee'R.	-	Ma	Elore Pagoda	-	Rl	*Foul I.	-	Sd
Dubhoi	-	Oh	Enamaca	-	Bl	*Fresh Water I.	-	ibid.
Duckee	-	Ec	Endri	-	Gl	Frier's hood	-	Eq
Dummoodah R.	-	Nx	Enegil	-	Po	Fringy bazar	-	Na
Dumow	-	No	Erroad	-	Am	Fullertol	-	Hp
Dumroy	-	Na	Efau-Khan-Cote	-	Gi	Fulmady	-	Wn
Dunda Rajapour	-	Sg	Eskerdou	-	Ci	Fulta	-	Oy

Furruckabad - I o	Garceah - M y	Ghurnah R. - Q k
Futtipour (<i>en</i> Corah) L q	GARROWS - L b	GICKERS, <i>voy.</i> Kakares.
- (<i>en</i> Sarun) - K u	GAUR - B a	Gigat Pt. <i>voy.</i> Jaggat.
FUTTYSING, Terrs.	Gaugot - I n	Gilligama R. <i>voy.</i> Gon-
de - O g	Gaurbend - A c	degama.
Futnah - L u	Gaut Mts. - S h	Gindere - F p
Fyzabad - K r	Gayah - M u	Gingee - Z o
G.	Gazana, ou Ghizni - C b	Giti, - F n
Gaelies - G p	Gazypour - L s	Goa - W i
Gaguimpar - T n	Gegadivi, 8 mill. S. O.	Goalparah - K a
Galgala - U l	de Kistnagheri.	Godah - M l
Pt. de Galle - F p	Geharconda - P l	Godavery R. ou Godowry
Gandicotta - X n	Gelali, Defert de - D f	- S o
Ganga Godowry, ou Go-	— Mt. ou Yullalcab De	— embouchure - U r
davery R. - R i	Geligonda - W o	Godrah - O h
Gangalagutta - W n	GENTYA - L c	Gogo - P f
Gangapatnam - X p	F. St. George, ou Ma-	Gograh R. <i>voy.</i> Dewah.
Gange R. <i>sa source</i> E p	dras - Y p	GOLCONDAH - T o
— <i>son embouch.</i> O a	St. George's I. (Goa) Wi	Golcondah - T n
Gandgourly - S n	*St. George's Canal (Ni-	Golerampilly - T o
Gangpour - P t	cobar I.) - E c	Golgom - D p
Ganjam - R u	Ghergong, ou Kirganu	Gollapollum - U q
Ganigapenta, pass, 7	- K d	Gomaum Mts - F k
mill. N. O de Dalm-	Gheriah (Angria's F.)	Gondégama R. - W o
cherry - Y n	- U h	Gondlah - T p
Gannygom - S i	Ghiddore - M w	Goodapilla - Y n
Ganore - G m	Ghizni, <i>voy.</i> Gazna.	Good-water L - D n
Garan - B d	Ghod - K n	

GOODIERS. <i>Nation</i>	Gubinagur	-	K y	Hajygunge	-	N z		
<i>qui habite sur le Gan-</i>	Gujurat, ou Gujerat (en			Hajypour (en Bahar)	Lu			
<i>ge, à l'opposé de Ro-</i>	Lahore)	-	D h	— (en Lahore)	-	F l		
<i>hilcund.</i>	Gumpaleam	-	Y n	Hallegande	-	L d		
Goohoor	-	U m	Gumplegud	-	U p	Handya	-	L r
Gool R.	-	P k	Gumsoar	-	R t	Hangool, à 20 milles		
Goolapilly	-	Z n	Gundar	-	P g	env. d' Edghir N. O,		
Goolgunge	-	M o	Gundave	-	Q g	-	U n	
Goollah	-	P g	Gundipally	-	A l	Hanfoot	-	P g
Guomow Gaut	-	M u	Gunduck R.	-	H s	Hansy	-	G i
Goomty R.	-	K q	G U N G A D A R			Harponelly	-	W k
Goondah	-	I r	PUNT, Terrs. de L n			Harriorpour (en Moca-		
Goorackpour	-	K s	GUNTOOR	-	U p	umpour	-	I u
Gooty, voy. Gutti.			Guntoor	-	ibid.	— (dans l'Orissa	P w	
GOR	-	H q	Gurmuchtisher	-	H n	Harsera	-	I m
Goragot	-	L z	Gurra-Baundhoo	-	N q	Haffi	-	G k
Goraygom	-	S i	Gurramconda	-	Y u	Hafsee	-	R l
Gordeware Pt.	-	U r	Gurry	-	N p	Hatin	-	H m
Gorkah	-	H t	GURRY - MUNDLAH,			Hatter	-	K n
Gotta	-	U m	ou Baundhoo	-	ibid.	Hautimabad	-	H n
Gotteni	-	U k	Gurry-Mundlah	-	ibid.	Hazaratnagur	-	G o
Gour	-	M y	Gutigui, ou Catigui	U l		Hazaree, ou Hir R.	D d	
Goulour	-	W l	Gutti, ou Gooty	-	W m	Heerapour (en Visiapour)		
Gowgat	-	R n	GUZERAT	-	O d	-	U m	
Gowrey	-	I p	Gwalior	-	K n	— (en Bundelcund)		
Graen	-	T i	H.			-	M o	
Groapnought Pt.	-	P f	HAJAKAN	-	F b	Helawak	-	T h
*Guarda Reef	-	W e	Hajylan Chokey	-	G c	Hendukesh	-	A b

Hehabad	-	N i	Hutta	-	No	Janiepour	-	K w
Heimally	-	O f	Hyder-Nuggur, ou Bed-			Jannier	-	P f
Hindoutpour	-	F h	nore	-	X k	Janfi, ou Jaffi	-	L n
Hindennÿ R.	-	Y l	<i>HYDER ALLY,</i>			Jantecca	-	W l
Hindia	-	O l	Terrs. de	-	Z l	Jarâ	-	S o
Hindooah	-	K m	Hydershi	-	T o	Jarampour	-	F l
Hindoo-Ko, ou Hindoo			Hydrabad	-	T n	Jarbarry	-	L y
Mts.	-	A b		-	I.	Jargepour	-	Q w
Hir R. roy. Hazaree.			JAEPUR, v. Joinagur.			Jaffelmere	-	K h
<i>HOOLKAR</i> , Terrs. de			Jaffierabad, ou Zuffera-			Jaffi, roy. Janfi.		
-		N k	bad	-	Q l	JATS, pays des	-	H i
Hoogly	-	O y	— (en Guzerat)	-	Q c	Javerda	-	T m
Hoogly river	-	<i>ibid.</i>	Jaffiergunge	-	N z	Jauldoe	-	N w
Hooringotta R.	-	O a	Jafnapatam	-	C p	Jaujegour-Cowlah	-	Q l
Hofingry Gauts	-	Y k	Jagarnaut Pagoda	-	R u	Jayes	-	K q
Hosharpour	-	F k	Jaggat, ou Jigat Pt.	O c		Jebhan	-	D h
Hubidgunge	-	N a	JAGHIRE, de la Com-			Jehaul	-	G g
Huddlegur	-	Q s	<i>pagnie, dans le Carna-</i>			Jehoud Mts.	-	D g
Huldypookre	-	O w	tic	-	Y p	Jelalabad	-	I o
Hunari L.	-	S g	Jagrenatpour, ou Cocka-			Jelalpour	-	L p
Huntong	-	M f	nara	-	U r	Jelassar	-	I n
Hurdah	-	O m	Jalalabad	-	G m	Jelpigory	-	K y
Hurdwar	-	G n	Jalalpour	-	<i>ibid.</i>	Jellantra	-	R t
Hurryal	-	M z	JALLINDAR Doabah	F i		Jellafore	-	P x
<i>Hurrydurp Gaut, au Sud-</i>			Jallindar	-	<i>ibid.</i>	Jellinghee	-	M y
<i>Eft de Ryacotta</i>	-	Z n	Jalour, ou Shalore	L h		Jellmore	-	S t
Hurfilo	-	K i	Jamdro Lacke, v. Paké.			Jelloan	-	K o
Husnabad Gaut	-	O m	Janglapilly	-	X p	*Jellomew	-	T g

Jemulmaraag	-	X n	St. John's Pt.	-	Q g	Julkuddar	-	O c
Jenaub, ou Chunaub R.			*— <i>rochers</i>	-	T e	Jumbofer	-	O g
(l' <i>ancien</i> Acefines) Eg			— (<i>près de</i> Cochin) Cl			Jummoo	-	Di
Jendur	-	T l	JOINAGUR, ou Jaepour			Jumnah R.	-	G m
Jengian	-	F g			K l	Jungaloo R.	-	W o
Jenneahgur	-	R h	Joinagur	-	<i>ibid.</i>	Jungulbarry	-	M a
Jennidah	-	N z	— <i>sur le</i> Puddar R. Me			Junier	-	S i
Jeraligur	-	T m	Joogdya	-	O b	*Junckfeilon I.	-	D i
Jeffore, ou Moorley	N x		Jonepour, ou Sonepour			JUSHPOUR	-	N s
Jickfee, voy. Sgigatche.				-	Q s	K.		
Jidger R.	-	H k	Joud Mts. voy. Jehoud.			KAKARES, ou GICKERS		
Jionpour	-	L r	JOUDPOUR, ou MAR-				-	D f
Ikery	-	Y k	*WAR	-	L k	Kallarus	-	L m
ILLAHABAD, voy. Al-			Irabattey, ou Ava R.	N h		Kambala Mt.	-	F a
lahabad.			Irapour	-	U l	Kandabil	-	H b
Intelway	-	S n	Irega	-	W l	Kangee	-	P o
Indcrab, ou Anderab	A d		Irjab	-	C c	Kanjan	-	A a
Indoor	-	N k	*Iron' I.	-	Z i	Kanfa	-	H w
Indos	-	N x	Islamabad	-	O b	Karical	-	B o
Indour	-	S n	Islamnagur	-	N m	Karnawl, ou Carnal	G l	
Indrat	-	S m	Islampour (<i>en</i> Bahar) Lu			KASHGUR, voy. Cash-		
Indus R. voy. Sincé.			— (<i>en</i> Vifiapour) T i			gur.		
Ingeram	-	U r	Ittayah, voy. Etayah.			Katerna	-	T k
Ingurty	-	T o	Itchapour (<i>dans les</i> Cir-			Katimbevole	-	E q
Inilacolla	-	U o	cars du Nord)	-	R t	Kaungurrah Cote	-	D k
Injellee	-	P x	— (<i>en</i> Berar)	-	P m	Kcerpoy	-	O x
Innaconda	-	W o	Jugang	-	G y	Keheep	-	E f
Johanabad	-	P l	Jughigopa	-	K a	Kcira	-	O g

KELATIONS	-	Ec	Kinnoul, voy Canoul.	Kotal	-	Mp		
Kelny I.	-	Dh	Kishen R.	-	Cf	I ottalah, voy. Cottalah.		
Kinnellicotta	-	Bo	Kishenagur (<i>en</i> Bengal)	*Koukhoun	-	*Tf		
Ken	-	He	-	Ny	*Kounneon	-	Oh	
*Kenawa	-	Mo	— (<i>en</i> Mewat)	-	Il	Kozdar	-	Fb
Kender	-	Fm	Kisserah	-	Up	Kubbuleah	-	Gg
*Keogong R	-	Ue	Kistnagherri	-	Zn	Kuppureah	-	Gi
Kerah	-	Pf	Kistna R. ou Khrishnah	Kurpah, voy. Cuddapah.				
Kerabad	-	Cc	-	Ul	Kuifoor	-	Gh	
Kerdiz	-	<i>ibid.</i>	— <i>embouchure</i>	-	Wq	Kur, ou Kutu	-	Gw
Kergang	-	Ok	Kistnapatam	-	Xp	Kuteil	-	Hl
Kermadge	-	Cd	Kitterah, voy Cutterah	Kuttner Mts.	-	Ag		
Keror	-	Hf	Kitturah	-	Wk	Kyranty	-	Ky
Khoud	-	Pu	Kitzhick R.	-	Hu	L.		
Krishnah R. voy. Kistna	KOGE	-	Ka	Laccadive Is.	-	Ag		
Kiangse	-	Ga	Kohcheny	-	Di	Lackanwaddy Gaut	Qm	
Kilberga, voy. Calberga.	Kondur	-	Rm	Lackratapilly	-	Xn		
Kilkare	-	Co	Koondabarry Gaut, voy.	Lakricotta	-	Ts		
Kim R.	-	Ph	Coondabarry.	Ladona	-	Kl		
Kimedy	-	St	Koondah	-	Mt	Lahaar	-	Ln
Kimlassa	-	Mn	Koonjoor	-	Pu	Laheri Bunder, voy.		
Kimloud, à 13 milles	Koorbah	-	Or	Lawry.				
env. Est de Broderah	Koorney	-	Mn	LAHORE	-	Ef		
-	Oh	Kooshab, ou Choshaub	Lahore	-	Ek			
Kimmaul	-	Qs	-	Ef	Lahowry	-	Rk	
*King's I (Meigui)	Zz	Koral	-	Pg	Lalapet. Huit milles N			
*— Point (Acheen)	Gf	Koram	-	Gk	O. d'Arcot.			
Kinnoge, voy Canoge.	Koft	-	Aa	Lamentung	-	Fa		

Landeol	-	W n	Lufcot	-	K m	MAHRATTAS	<i>Voyez</i>
Langur Mt.	-	H y	Luteefgur	-	L s	<i>les noms de leurs prin-</i>	
Laour	-	L b	M.			<i>cipanx Chefs: Paish-</i>	
Laffa, ou Lahaffa	-	F b	Mabi	-	N e	wah, Sindia, Holkar,	
Laffour	-	R k	Macherlaw	-	U o	&c.	
Latac	-	C l	Machiawara Gaut	-	F k	Ma fley	- K u
Latoo	-	N t	Maddiguer	-	W m	Majufferpour	- <i>ibid.</i>
Lawry Bunder	-	N b	Madec	-	S n	MAKRAN	- G a
Lawrow	-	M n	Madecora	-	Z k	Mahac	- N g
Lepra-Lankeng	-	H b	Madera	-	S n	MALABAR, Côte de	Bk
Lingapour	-	R n	Madras, ou F. St. George			Malavilly	- Z l
Lingumpilly	-	X m	-		Y p	Maldive Is.	- F h
Logur	-	S h	Madura	-	C n	Maleghery	- Z m
Lokohar	-	K w	Magalawaukel	-	Y n	Malloud	- R u
Lolbazar	-	K z	Magame	-	F q	Mallown (en Malwa)	Mn
Loldong	-	G n	Magghe	-	Y l	<i>— sur la côte de Ma-</i>	
Lowyah	-	K t	Maghedt	-	Y n	labar	- U h
Lucci R.	-	F c	Mahanada R.	-	K x	Malnor	- G i
Luckiduar	-	K z	Mahe	-	A k	Malpurry.	- K l
Luckipour (en Bengal)			Mihagam	-	S n	Maltua	- F q
-		O a	Mahewa	-	Mo	MALWA	- N l
— (en Bootan)	-	K z	Mahim	-	R g	Mamdy, voy. Mahomdy.	
Lucknadour	-	O o	Mahjeanpour	-	I m	Mamalghery	- C m
Lucknow	-	K q	Mahmudpour, ou Boos-			Manapir	- D n
Luckyah R.	-	N a	nah	-	N z	Manar I	- C p
Ludhna Gaut	-	F i	Mahoba	-	L p	Manarcol	- Co
Luhcet R.	-	K b	Mahomdy, ou Mamdy			Manari, Golfe de	- Do
*Lundfey	-	S f	-		I p	Manboom	- N w

Mandagele	-	F q	Manwas	-	M r	Maydooh	-	O g
Mandapour	-	U k	Maor	-	Q n	*Meachagong	-	R f
Mandivi	-	P h	Mar	-	S h	MECKLEY	-	M d
Mandouah R.	-	T k	Marie	-	M n	Medampe	-	E p
Man*galore (<i>sur la Côte</i>			Markutchoe	-	M u	Medapour	-	O i
de Malabar)	-	Z k	*Marmelon	-	U i	Meertah	-	L k
— ou Mangarole (<i>en</i>			*Maro	-	U f	Megna R.	-	N a
Guzerat)	-	P d	Marol	-	K m	Mehran, ou Sinder.	M b	
— (<i>dans le Deccan</i>)	W l		MARRAWAR, ou MAR-			*Mel l. ou Clara	-	A h
Mangarole, voy. Manga-			RAVA	-	C o	Meliapour, voy. Beckeri.		
lore,			*Martaban	-	U i	*Mellone, ou Mertone		
Mangee	-	L t	*St. Martin's Is.	-	Q c		-	Q g
Mangelim	-	W i	MARWAR, ou JOUD-			Memene	-	F q
Mangerah	-	S k	POUR	-	L i	Merat, ou Mitte	-	G m
Mangrole	-	P h	St. Mary's Is.	-	Y i	Meraudabad	-	H o
Maniahry	-	K u	Mafcal l.	-	O c	*Mergui	-	*Z i
Manickpour	-	L q	Massana	-	N g	Meritz, ou Merrick	U m	
Manickpatam	-	R u	Masulipatam	-	U q	Mérjee	-	X i
Manittee R.	-	N b	Matacaloa	-	E r	Merkiseray, voy. Matta-		
Mankoot	-	D i	Matura (<i>près d'Agra</i>)	In		gherry.		
Manlee	-	S g	— (<i>en Ceylon</i>)	-	G p	Merlom	-	T n
Manorpour	-	I l	Mattagherry, ou Meikife-			Merrick, voy. Meritz.		
Manpour	-	I m	ray	-	Y n	Mefana	-	O f
Manpurry	-	I o	Maweram	-	B o	Mefcinzungh	-	G x
Manfurah, (<i>l'ancien</i>)			Maveriram	-	T k	Metih	-	H e
voy. Bhakor.			Mavilla	-	T r	Mettone, ou Mellone	Q g	
Manfurat	-	L o	Mauldah	-	L y	MEWAT	-	I l
Mantole	-	C p	Maydnygunge	-	L r	Midnapour	-	O x

Milā	-	E l	Moneah	-	L u	*Moscos Is.	-	Y h
Milgotah	-	Z l	Monecr	-	L s	Mougiltore	-	U m
Mintlygrut	-	k p	Moncgāl	-	U p	Mouhun	-	E f
Minoura	-	F k	Mongāl	-	T p	Mouler	-	Q i
Mircondā	-	T n	Monghur	-	L w	MOULTAN	-	H f
Mirdur	-	W n	Monglegary	-	U p	Moultan	-	G f
Mirfie	-	T i	Mongulcote	-	N x	Mounec	-	H k
Mirte, voy. Merat.			<i>Mongulpetta Pass, à 15</i>			Mouffi R.	-	T n
Mirzapour	-	L r	<i>mull de Tripetty</i>	T n		Mow (pr. Chatterpour)		
Misapette	-	T n	Monimpette	-	T n	-		L o
Moapooty	-	X m	Mons Caoe	-	L	— (pr. de Rewan)	-	M r
Mocumpour	-	I n	Montchu R.	-	H z	— (dans le Deccan)	S n	
Modenally	-	T m	MOODAJEE			Muchundgunge	-	N u
Mogroor	-	P n	BOONSLA, ses			Muckundpour	-	M q
MOGUL GREAT (le			Terrs.	-	P q	Mud R. ou Puddar	N c	
Grand) ses Terrs.	H m		Moolachilly	-	A n	Mugltore	-	U q
Mogulpour	-	G l	Moonygurry	-	G n	<i>Muglee pass, 18 milles</i>		
Mogulferai	-	F k	Moorshedabad	-	M y	<i>S. O. de Chittor</i>	Y n	
Mohun	-	K q	Moot	-	L o	Mulky	-	Y k
Moherry	-	R t	Mootapilly	-	W n	Mullungur	-	R h
MOHURBUNGE	-	O w	Mopar	-	X o	Multo	-	k h
Molan	-	A k	Morclah	-	W o	Mundlah, voy. Gurry-		
Mokā	-	W m	Morgar	-	H f	Mundlah.		
Molocolote	-	C m	Morgul	-	T r	Mundu	-	O k
Molodive	-	C p	MORTIZANAGUR,			Mungar	-	O m
Moncunda	-	S o	<i>10j. Guntoor.</i>			Munnypour	-	M
Monatoo	-	M t	MORUNG	-	K x	Munloor	-	O g
Monchaboo	-	O h	Mofabal	-	K l	Murdgurry	-	R t

Murgdoor	-	T p	Naggur, ou Nanga (Gu-	Nardole	-	U q		
Mutigaw	-	K p	zerat)	-	N d	Narool	-	Q g
Murjatta R.	-	O z	Naggur (en Oude)	I q	Narfapour	-	J q	
Mulanagur	-	K p	Nagoi cote (en Lahore)		Narfi	-	U l	
Mustaphabad	-	G l	-	D k	Narfingapatam	-	R u	
MUSTAPHANUGGUR,			Nagore (en Agimerc)	K i	Narfingur	-	O w	
c'est Condapilly.			Nagore (en Bengal) voy.		Narwah	-	L n	
Muttagurra	-	U n	Birboom.	.	Narwallah, ou Nehrwalla			
Muttu	-	D h	Nagore (en Mysore)	B o	-		N f	
Mutwal R.	-	O y	Nagpour, (grand)	P o	Nasagur	-	E k	
Myer	-	M p	— (petit) voy. Chuta		Naslick-Trimuck		R h	
Myhie R.	-	N h	Nagpour.		Natrudacotta	-	D n	
MYSORE	-	Z l	Nailla	-	K l	Nattam	-	B n
Mysore	-	ibid.	NAIRS- Leur pays con-		Nattore	-	M z	
			fine à Tellicherry &		Naviru	-	T l	
N.			Mahé	-	A l	Nautpour	-	K x
Nacor	-	I k	Nimeul	-	A n	Nayadapilly Petit Fort		
NADERBAR	-	P h	Nancar	-	R n	un peu à l'Ouest d'		
NB. Ci devant ce Cir-			Nander	-	R m	Udegherri	-	X o
car etoit range dans			Nandigur	-	Q o	Neelgur	-	P w
la Soubah de Malwah,			Nandy-Allum	-	W n	Negapatla Pass, 10 mill		
il l'est aujourd'hui			Nanga, voy. Naggur en			O N. O de Tripetty.		
dans celle de Candeish.			Guzerat.			Negapatam	-	B o
Naderbar	-	P h	NAPPAUL	-	H t	Negombo	-	F p
Nadout	-	N e	Nappar	-	O g	*Negrus Cape, & I. W e		
Nagapour	-	Y k	Narangur	-	O x	Nell'emby	-	I p
Nagartz	-	F a	Narcapilly	-	U o	Nellitangaville	-	D n
Nagaz, voy. Nuggar.			*Narcondum L	-	Y e	Nellore	-	X p

Nemien	-	D m	*Non-Cowry Port, ou	O.
Nen	-	F l	Noncavery	- D e
Nendigal	-	C m	Noony	- M x
Nenry	-	Y o	Noopour	- P h
Nerbudda R. source	N r		Noornagur	- N b
— embouchure	P g		Noorinchal	- F i
Nercally	-	U m	Norelah	- H m
Neriad	-	N g	Norsingabad	- Q w
Nesti	-	H w	NORTHERN CIR	
Nicaracul	-	U o	CARS	- T s
*Nicobar Is.	-	D d	Norunga	- M t
Niddigally	-	X l	Noseary	- Q g
Nidjidabad	-	G n	Nossary	- N i
Nilab R.	-	D e	Nou Kian, ou Ava R.	I h
Nilconda	-	T o	Nowada	- M u
Nimpour	-	Q i	Nowapara	- S t
Nindoorah	-	R k	Nuddea	- N y
Nipatoor	-	Z n	NUDJUFF CAWN,	
Nitchou R	-	H b	ses Terrs.	- I n
NIZAM ALLY			Nuggar, ou Nagaz	D d
Terrs de	-	T n	Nuldingrh	- N z
Nizampatam	-	W p	Nulluah	- O y
*Noel Is	-	B g	Nulshi	- M z
Nogoreot (en Napaul)			Nundevaram	- X o
		H w	Nursingur	- N o
— Pass	-	K y	Nusserabad	- Q k
Nohotha R	-	G x	Nussergur, ou Nusserrat	
Nolaffey	-	N k	pour	- Q i
			Ocelasseer	- P g
			Odeypour	- O s
			Ogidoo	- Nu
			Oitong	- F c
			Oliapour (en Bengal)	L x
			— (en Deccan)	R l
			Olissey	- W p
			Ombegaum	- R h
			Omergoug	- Q g
			Omsipolly	- R m
			Omireout, Ammercot	
			Ompthah	- O y
			Ompthchu R.	- H c
			Omrautty	- Q n
			Omula Kentchong	M s
				I b
			Ongole	- W o
			Onore	- X i
			*Oolpar	- P g
			Ooscotta	- Y m
			Oppagaut	- S h
			Origui	- S m
			ORISSA	- P u
			Oruenny	- S l
			Orungabad	- F i
			Otatoor	- A o
			Oudanulla	- M x

OUDE	-	Ir	Paliconda	-	Yo	Panwell	-	Rg
Oude	-	Kr	Palmerdy	-	Cn	Parafaoi	-	Km
Oudighur	-	Sm	Palkee	-	Tl	Parengooty	-	Cn
OUDIPOUR	-	Mk	Palleconda	-	Wm	Paridrong	-	Hy
Ougein, ou Ugein	-	Nl	<i>Pallumnare Pafs,</i>	<i>io</i>	-	Parneiro, voy	-	Pernalla.
Oujouk-Inke	-	Ga	<i>mill. Nord de Saut-</i>	-	-	Parnel	-	Si
Ouncha	-	Lo	<i>gud</i>	-	Yn	Paru	-	Bl
Ouffoor	-	Zm	Palmera rocks	-	Yk	Parwan	-	Bh
Outch	-	Ff	Palmiras Pt.	-	Qw	Patchwarry	-	Mx
Oulah	-	Ho	PALNAUD, ou PIL-	-	-	Patcoom	-	Nu
P.	-	-	NAUD	-	Uo	Patecta	-	Ls
Paalavanke	-	Tp	Palore	-	Bl	Peteli, ou Putala	-	Fb
Pachete	-	Nw	Palpeter	-	Cc	Patenode	-	Eq
Paconda	-	Xl	Palredycotta	-	Un	Patgong	-	Kz
Padreïn	-	Pg	Palté Lake	-	Gb	Patna	-	Lu
Padshawpour	-	Hm	Pambu	-	Gx	Patral	-	Xp
Painim	-	Fz	Panimgoody	-	Dn	Patris	-	Rm
PAISHWAH, des	-	-	Pauchnal	-	Um	Pattack	-	Un
MAHRATTAS, fes	-	-	Pandrummee R.	-	Nb	PATTAN ROHILLAS	-	-
Terr.	-	Sk	Panian	-	Bl	-	-	Io
Palamcotta, (en Tinevel-	-	-	PANJAB	-	Fh	Pattan (en Napaul)	-	Hu
ly)	-	Dn	*Panlang	-	Tg	— (en Vhiapour)	-	Th
— (près de Chillum-	-	-	Panna	-	Mp	Pattergur	-	Gn
burum)	-	Ao	Panna R.	-	Ao	Pattuary	-	Io
Palamow	-	Nt	Pannuput	-	Gl	Paukputton, 1. Adjodin.	-	-
Palcote	-	Lt	Panfer	-	Ng	Pawangur	-	Oh
Paler R.	-	Wo	*Pantano R.	-	Uf	Pawdra	-	Og
Pahar R.	-	Zo	Pantaneda	-	Rk	Peddipour	-	Tr

Pedro Pt.	-	C p	PERVIANS	-	D c	Pipars	-	L k
Peepron	-	P k	Pesinga	-	D b	Pipelnar	-	Q l
Perambican	-	Y p	Peth	-	G m	Pipelo	-	K l
Pegang-Youngue	-	O g	Pettafolly	-	W p	Piperoone	-	K w
*PEGU	-	T f	Penneotta	-	B o	Piplouda	-	P l
*Pegu	-	S g	Peyanny	-	I p	Pipley	-	P x
Peiti	-	F b	Pharollee	-	Q i	Piprah	-	K r
Peloul	-	H m	Pieply (en Deccan)	Q l		Pirhela	-	D g
Pelliconda	-	S s	— (près de Cattack	Qu		Pishawer, ou Pershore	De	
Pendera	-	T o	Pigeon I. (à la Côte de			Piti	-	E l
Penjepour	-	B c	Malabar)	-	X i	Pittoul	-	O h
Penjer	-	A d	— (près de Ceylon)			Plassey	-	N y
Penna	-	T l	' - - - - -	D q		Podalacour	-	X n
Pennaconda	-	X m	— (pr. de Visigapa-			Polarum	-	T q
Pennar R.	-	X o	tan)	-	T s	Polchouer	-	U p
Penticotta	-	T r	Pilatla Pass. Il conduit			Poliput	-	Y o
Penneconda	-	X m	du Carnatic en Cud-			Polore	-	Z o
Peoly	-	K n	dapah, 17 mill. Sud			Pomlapilly	-	U n
Peore	-	R l	d'Udegherry	-	X o	Ponda	-	W l
*Pera I. ou P ^a . Pera	G i		Pillere	-	Y n	Pondamalee	-	Y p
Peram I.	-	P f	Pillibeat	-	H p	Pondicherry	-	A o
Perjan	-	A c	PILNAUD, voy. Palnaud.			Pontiferam	-	A l
Periapatnam	-	Z l	Pilota	-	E c	Poodicotta	-	C n
Permacoil	-	Z o	Pimpelgong	-	N l	*Pooloo	-	U f
Pernalla, ou Parneiro	Q g		Pinagra	-	Z m	Poonah	-	S h
Perfa	-	I u	Pince	-	B n	Poorady	-	S t
*Persaim	-	U e	Pintral	-	X o	Poor Bunder	-	P e
Pershore, voy. Pishawer.			Piparra	-	I r	Poonah R.	-	P l

Poorundar	-	Si	Purbetty	-	Sh	Raidurgam	-	An
Poorwah	-	Kq	Purdagallu	-	Uo	Rajebaug	-	Uk
Pootlapaffa	-	To	Purneah	-	Lx	Rajemal	-	Lx
Popally	-	Rk	Purrowlah	-	Ah	Raje-fu-gaut-Mundi	-	Ek
Poreah	-	Cl	Purruah, voy. Pünduah.			Rajgur	-	Mp
Porogong	-	Iz	Purfaummah	-	Kw	Raikulla	-	Gk
Portonovo	-	Ac	Putala, ou Patteli	-	Fb	Rajowly	-	Mu
Poudelah	-	Wo	Putelam	-	Dp	Rajoorah	-	Rm
POURONKE	-	H z	Puttan	-	Ng	RAJUNT Doabah	-	Eg
Powy	-	Mp	Puttan Sumnaut	-	Qd	Ralicore	-	Um
*Preparis I.	-	X d	Q.			Ramas Cape	-	Wi
*Prone	-	Rf	Quelmi	-	Rg	Ramdilly	-	Zk
Providien I.	-	Dq	Quilon	-	Di	Ramenadaporum	-	Co
*Pryggee	-	Tf	R.			Ramgaut	-	Hn
Pubna	-	Mz	Racaisbon	-	Ri	Ramgur (en Bahar)	-	Nu
PUCCANERE	-	Ig	Rachol	-	Wi	— (en Orissa)	-	Qt
Pucculoe	-	Ma	Rachour	-	Un	Ramiferam	-	Co
PUCKLEY	-	Cf	Rachoutre	-	Xu	Ramifundrum	-	Yn
Puddamtola	-	Qt	Radock	-	Ch	Rampicherla	-	Wo
Puddar R.	-	Md	Radimpour	-	Mf	Rampour (en Rohilcund)		
Pudicotta	-	Am	Rahib	-	Hi		-	Ho
Puducotta	-	Bn	Rahoon	-	Fk	— (dans le Carnatic)		
Pullicate	-	Yp	Rajamundry	-	Tq		-	Xo
Punchunya	-	Ky	Rajamutchy	-	Sh	Ramtege	-	Oo
Pünduah (pr. de Maul-			Rajanagur	-	Na	RANA, Terrs. du, voy.		
dah)	-	Ly	Rajaporum	-	An	Oudipur.		
— (pr. de Silhet)	-	Lb	Rajufce	-	Ln	Randere	-	Pg
Puntamarka	-	Ts	Rajufserai	-	Gk	Rangalore	-	Ss

Pedro Pt.	-
Peeprou	-
Perambican	-
Pegang-Youngue	-
* <i>PEGU</i>	-
*Pegn	-
Petit	-
Peloul	- 1
Pelliconda	-
Pendera	-
Penjepour	-
Penjer	-
Penna	-
Pennaconda	-
Pennar R	-
Penticotta	-
Penuconda	-
Pcoly	-
Peore	-
*Pera I ou Po Pera	
Peram I	-
Perjan	-
Periapitnam	-
Permacoil	-
Pernalla, ou Parneirc	
Perfa	-
*Perfaim	-
Persshore, 10y Pish	

p	Saun'dley	-	P k	Serinagur	-	C h
	Sautgud	-	Z n	Seringapatam	-	Z l
	Sealkot	-	D h	Serinjarum	-	'T n
	ecanderpour	-	I m	Serfa	-	G i
	cola	-	E c	Servi	-	L g
	indra	-	H n	Serleze, ou SuttaluzR.		
	nderpour	-	k t	(l'ancien Hyphasis)		
	ah	-	L p			G e
	ut, c'est Cudda-			Settiaveram	-	T r
				Sevendrook	-	T h
	re	-	L z	SEVI	-	I a
		-	I w	Sewan	-	K t
		-	M z	Sewalick Mts	-	F m
		-	Y n	*Soyer Is	-	E h
		-	G y	Sgigatche, ou Jicksee		
		-	U h		-	F z
		-	G g	Shab ul dien's fort	-	E f
		-	K d	Shahdurra	-	E h
	ys des	F g		Shajehanpur	-	I p
	ou SIGI-			Shalore, voy Jalour,		
		-	D a	SHAW ALLUM,		
		-	A n	ses Teirs. voy. Great		
		-	H q	Mogul.		
		-	E q	Shawabad (sur la route		
		-	F z	du Panjab)	-	G l
	py.			— (en Rohileund)	-	I p
		-	M w	— (en Malwa)	-	L m
			T r	Shawnawaz	-	F f

mull. c
cherry

Shaw

Rangamatty	-	K a	Rhart	-	L p	S.
*Rangoon R	-	U g	Rambu	-	F a	Sacrifice l. - A k
Rangur	-	O h	Rimola Mts.	-	I y	Sadras - Z p
Ranky Dungaree	-	P c	Rinumpour	-	L l	Sigor I . P y
Raoiconda	-	U m	Robulghery	-	R k	Sigur - M n
Rapolin	-	B l	Rogonautpour	-	N w	Sahlone - K q
Raree	-	U i	ROHILCUND	-	H o	Saibgunge, ou Raym
Ratoly	-	L p	Romanerh Choultry	Y p		gunge - K y
Rauvee R (<i>l'ancien Hy-</i>			*Ronde I ou Pauloo			Saipour . M r
draotes)	-	F g	Ronde -	F f		*Saladun - S f
Rawgur	-	E h	ROSHAN	-	O c	Salcot, voy. Sealkot.
Rayungunge, voy. Sub			Rotas (<i>en Bahar</i>)	-	M s	*Sallemeu - Q g
gunge.			— (<i>en Panjab</i>)	-	D g	Sallotegaut . S s
Reing	-	M c	*Rounreak	-	T f	SALSETTE Isl . R g
RECCAN, voy Aracan			Roy droog	-	X l	Samadun R. - U r
Recompado	-	T q	Rojmungul R.	-	O z	Sambal, voy Sumbull
Reddigoodam	-	U p	Rujjeah	-	E g	Samaveram - B n
REJEBADoabah	-	E g	Rundulla	-	P i	<i>Sanu-Iffuram Pass. Il</i>
Remahcotta	-	W n	Rungpour	-	L z	<i>est forme par le cours</i>
Renapour	-	S m	Rungawalla R	-	P h	<i>du Pennar R a 55</i>
Renas	-	D f	Rupour Gaut	-	k k	<i>m l'. Ouest de Nello</i>
Retna Gheriah, probable			Rurrow	-	h o	re - X o
<i>ment la meme place</i>			Ruthgur	-	P i	Sammana - H l
<i>que Antigherrya</i>			Rutterah	-	D m	Samulcotta . U r
Rettinghery	-	Y i	Ruttunpour	-	O r	Samupour . H i
Rewin, ou Rewah	-	M q	Ruynulla	-	L w	San pilly . T o
Rewari	-	H m	Ryacotta	-	Z n	Sanashygotra . h v
Reyoor	-	U p	Rylcherry	-	Y o	Sanbaste . D g
			Rylen	-	N k	

Sandy	-	I p	Saunkley	-	P k	Serinagur	-	C h
Sangam	-	X o	Sautgud	-	Z n	Seringapatam	-	Z l
Sangany	-	N i	Sealkot	-	D h	Serinjarum	-	T n
Sangool	-	N m	Secanderpour	-	I m	Serfa	-	G i
Sankaaty	-	L b	Secola	-	E c	Servi	-	L g
Sankalamary	-	W n	Secundra	-	H n	Setlege, ou Suttaluz R.		
Sankerydury	-	A m	Secunderpour	-	K t	(l'ancien Hyphafis)		
Sanku	-	H u	Securah	-	L p		-	G e
Sanore-Bancapour	W k		Sedhout, c'est Cudda-			Settiaveram	-	T r
Sanowly	-	I s	pah.			Sevendrook	-	T h
Sanpoo R. ou Burrampooter, sa source	-	E q	Seebgunge	-	L z	SEVI	-	I a
			Seedley	-	I w	Sewan	-	K t
Santa	-	M h	Secrpour	-	M z	Sewalick Mts.	-	F m
*Sanyangong	-	T g	Seerway	-	Y n	*Seyer Is.	-	E h
Saquitth	-	I o	Segargium	-	G y	Sgigatche, ou Jicksee		
Sarapilly	-	X p	Segipire	-	U h		-	F z
Sarhaut	-	M w	Sehoual	-	G g	Shab-ul-dien's fort	E f	
Sarongpour	-	N l	Sehuan	-	K d	Shahdurra	-	E h
Saferam	-	M w	SEIKS, le Pays des	F g		Shajehanpur	-	I p
Safwan	-	H o	SEISTAN, ou SIGI-			Shalore, voy. Jalour,		
Satgong, ou Satagong	Oy		STAN	-	D a	SHAW ALLUM,		
Satrom	-	C n	Selm	-	A n	ses Tctrs. voy. Great Mogul.		
Satterah	-	T i	Seminagur	-	H q			
Sattimungulum	-	A m	Sengare R.	-	E q	Shawabad (sur la route du Panjab)	-	G l
Saumapetta Pafs, 27 mill. S. O. de Dalmacherry	-	Y n	Septong	-	F z	— (en Rohilcund)	I p	
			Sera, voy. Sirripy.			— (en Malwa)	-	L m
			Serampour	-	M w	Shawnawaz	-	F f
			Serarum	-	T r			

Shawpour (<i>l'ancienne</i>	Siapouch Mt.	-	A c	Sipa	-	H u	
<i>Capitale du Berar</i>)	Sifeabad	-	G k	Sipeler	-	W q	
-	Q o	Sigarum	-	U n	Sipparry	- L m	
Shask	-	R i	Sikri, ou Fattipour	I n	Siranti (<i>en Delhi</i>)	- G l	
Shazadpour	-	M z	Silhet	-	M b	— (<i>en Guzerat</i>) N f	
Sheergotty	-	M t	Sillee	-	N u	Sirhind	- F k
Sheerpour	-	L a	Sindah R.	-	K o	Siri	- H d
Sheik Furred's (Tomb,	Sinde R. ou Indus,				*Sirian	-	U g
<i>Tombeau, de, à Ad-</i>	<i>source</i>	-	A i	Sirjapour	-	S n	
jodin)	-	G g	— <i>embouchure</i>	-	M a	SIRINAGUR	- F l
Sheik Peer's Tomb,	Sinde, <i>Golfe de</i>	-	N c	Sirinagur, (<i>en Bundel-</i>			
(Sindi)	-	M a	SINDE-SAKUR Doa-	cund)	-	L o	
Shekoabad	-	I n	'bah'	-	F f	Sirong	- M m
Shelopgur	-	Z o	SINDIA MADA-			Sirripy	- Y l
Shencotah	-	C m	JEE, ses Terrs.	M m	*Sitang R.	-	T h
Sherbeto Mt.	-	A c	Sindkerah	-	P i	Sitawaca	- E p
Shetabava	-	B o	Sindole	-	Q s	Sitpour	- H e
Shevaguuge	-	C n	SINDY	-	L c	Sittarah, voy. Sattarah.	
Shinnore	-	F g	Sindy, <i>Désert de</i>	-	M d	Sittiagally	- X l
Shiron	-	G u	Singarpetty	-	Z n	Skanderbad	- K m
Shiverapilly	-	S s	Singboom	-	O u	Soane R. <i>sa Source</i>	
Sholavanden	-	C n	Singhya	-	L u		N r
Sholingur, ou Sholin-			Singiconda	-	W o	Soangur	- P h
gaveram	-	Y o	Singpour	-	N q	Soffergam	- F p
Sialacoory	-	B l	Singrapilly	-	T s	Sohagepour	- N q
Sially	-	A o	Singrecotah	-	<i>ibid.</i>	Solagur	- L b
SIAM, upper (<i>super.</i>)	P k	Singur	-	Sh	Solour	-	Y n
*—, lower (<i>infér.</i>)	Z i	Siocotticlay	-	D p			

Sollapour, ou Soura-	Subermatty R. - Mg	Swalley - Pg
pour - Um	Subramanny Gaits Zk	Swingow - Sm
Somalpet - Qn	Subunreka R. - Ow	Sydabad - In
*Sombrere, Canal de	Suckaltal - Gn	Sydaporum - Xo
- Ee	Sufferdam - Sg	S ampilly - Uo
Soncleterra - Pg	Suisfoob, voy. Kooshab.	*Syrian, ou Sirian - Ug
Sonepour, ou Jonepour	Suckeryporam - Bl	
- Qs	Sukor - Ie	T.
Sonergong - Na	Sultanpour (dans Ou-	TACPOY - Hd
Sooderrah - Eh	de) - Kr	Tademeri - Xm
Soohage - Lq	— (dans le Panjab) Fi	Tail R. - Qq
Soojanhy Pafs, - Pw	Sumbul, ou Sambal Hn	Taliada - Tp
SOONDA - Wi	Sutubulpour - P's	Talsenghe - Tk
Soopour - It	Sundeeep I. - Ob	Tamana - Uh
Soormah R. - Mc	Sunderbunds - Oz	Tamba - Th
Soory - Nx	Sunnagur - Qs	Tambrei - Cm
Sooty - My	Sunpat - Hm	Tamlook - Oy
Soopour - Km	Surajepour - Kp	Tanai - It
SORAT - Nc	Śurat - Pg	Tanda, ou Tanrah My
Soultanpour - Tm	Surbilsah - Nm	TANJORE - Bo
Soutamp tra - Uo	Surow - Pw	Tanjore - ibid.
Sourapour, ou Solla-	Surfuti - Gl	Tankia - Gx
pour - Um	Surusli - Hi	Tanna - Rg
Sourerahi - Rt	*St. Sufan's Is. - Bi	Tannasar - Gi
Soury - Mo	Sufung - La	Tanore - Al
SOWHAD - Bg	Sutalury - Oa	Taptee R. - Ph
Spampette - Tn	Sutuluz, ou Setlege R.	Taringafong - Hc
Suagra - Kt	(l'ancien Hyphalis) Ge	

Tritchinopoly	-	B n	Vellum	-	B o	Vizianagram	-	T s
Trivadi	-	A o	Vencaty cherry	-	X o	Vizianagur	-	R t
Trivalore	-	B o	Vencatygherry	-	Z n	Vizindruck, ou Delbat-		
Trivatore	-	Z o	— <i>Pafs, à 11 mill. Ouest</i>			ta	-	T h
Tubbrauleh	-	E i	<i>du dit endroit.</i>			Vizirabad	-	E h
Tuclear	-	D m	Vencaumpilly	-	X m	Umbeer	-	K l
Tull	-	A d	Vendelos	-	D q	Umbella, voy. Amballa.		
Tulloom	-	F i	Ventapollum	-	W p	Unkei - Tunkei	-	Q i
Tullowgom	-	S h	Ventre	-	U q	Volconda	-	A o
Tulon	-	G x	Veracundalore	-	Y o	Upella - Chanderaghery		
TURAN	-	G c	Veramillee	-	B n		-	S o
Turincourchy	-	B n	Verdachelum	-	A o	Upparah	-	T r
Turki	-	K u	Verguttum	-	S s	Uptha, ou Aptha	-	S h
Turk pour	-	E f	Verrow	-	P g	Urculliconda	-	Y n
Turlah	-	S t	Verfaul	-	Q g	Uroll	-	I n
Tutacorn	-	D n	Verfavee	-	P h			
			Ugem, voy. Ougem.				W.	
U.			Vicryvandy	-	Z o	Wagnagur	-	P f
Vadegheri	-	D m	Victoria F. ou Bancoote			Warangole	-	S o
Vaelue	-	F q		-	S h	Wardapanasgue	-	Y p
Valdore	-	Z o	Vimconda, voy. Inna-			Waricell R.	-	M i
Vall Arru R.	-	A n	conda			Washnellore	-	C m
Vandiwashu	-	Z o	Vingorla	-	U i	Watara	-	T r
Vangle	-	A n	Vifagapatam	-	T s	Watterick	-	O g
Vaniambaddy	-	Z n	VISIAPOUR, ou Beja-			White Pagoda	-	R u
Udeggheri	-	X o	pour	-	T i	Who'agunge	-	k r
Veliodu	-	D m	Vifripour	-	T k	Wombinellore	-	A n
Velore	-	Z o	Vizapour	-	R i	Woodamadum	-	T q

Tarrapour (<i>en</i> Malwa)	Terriore	-	<i>A</i> n	Tondi, ou Tondy	<i>C</i> o
-	Ok	Tefchur	-	<i>F</i> l	Tongebadra, ou Ton-
— (<i>en</i> Concan)	<i>R</i> g	Tetwarrah Gaut	-	<i>N</i> p	gebroda R. - <i>X</i> k
Tallafudon	-	I z	Thegam	-	<i>I</i> u
Tatta	-	<i>M</i> b	THIBET, (<i>grand</i>)	<i>E</i> t	Tonfe R. - <i>L</i> r
*Tavai	-	<i>X</i> z	— (<i>petit</i>)	-	<i>B</i> i
*— <i>Ile</i>	-	<i>Y</i> h	Tiberhind	-	<i>H</i> k
Taudekonda	-	<i>T</i> o	Tickerry (<i>en</i> Bahar)	*Torres Is.	- <i>A</i> g
Taudoon	-	<i>E</i> k	-	<i>M</i> t	Torroff - <i>M</i> b
Taujepour	-	<i>L</i> y	Tickerry (<i>en</i> Malwa)	<i>O</i> l	Toudsong - <i>G</i> a
Taule	-	<i>Z</i> m	Tickley (<i>en</i> Deccan)	<i>U</i> l	Touhene - <i>H</i> k
Taundah	-	<i>K</i> r	— (<i>dans les</i> Cercars	Toulonba	- <i>F</i> f
Tayoor	-	<i>A</i> l	<i>du</i> Nord	-	<i>S</i> t
*Teek Forests (<i>en</i> Pegu)		Tilbanna	-	<i>G</i> h	Tranquebar - <i>B</i> o
-	<i>R</i> f	Timapet	-	<i>U</i> n	TRAVANCORE <i>C</i> m
— (<i>en</i> Golconda)	<i>T</i> q	Timerycotta	-	<i>U</i> o	Travancore - <i>D</i> m
— (<i>près de</i> Bassen)		Tinevelly	-	<i>D</i> n	Tricolore - <i>A</i> o
-	<i>R</i> g	Tingreccotah	-	<i>A</i> n	Trincoli - <i>E</i> q
Tecsta R.	-	<i>I</i> x	Tingri	-	<i>G</i> y
Tagapatam	-	<i>D</i> m	Tiperah	-	<i>N</i> b
Tchaurah	-	<i>G</i> i	Tiffiah	-	<i>N</i> t
Tehoudsong	-	<i>I</i> g	Todah	-	<i>L</i> l
Tellicherry	-	<i>A</i> k	Togloepour	-	<i>G</i> l
TELLINGANA	-	<i>T</i> m	Tolagee	-	<i>P</i> f
Temirkand	-	<i>C</i> k	Tolnani	-	<i>P</i> k
Tenasserim	-	<i>A</i> i	Tomar	-	<i>N</i> u
Tepten	-	<i>F</i> y	TONDIMAN	-	<i>B</i> n
Terriagully	-	<i>L</i> x	Tondow	-	<i>I</i> z
					Tritany - <i>Y</i> o
					Tritany - <i>Y</i> o

Tritchanopoly	-	B n	Vellum	-	B o	Vizianagram	-	T s
Trivadi	-	A o	Vencaty cherry	-	X o	Vizianagur	-	R t
Trivalore	-	B o	Vencatygherry	-	Z n	Vizindruck, ou Delbat-		
Trivatore	-	Z o	— <i>Pafs, à 11 mill. Ouest</i>			ta	-	T h
Tubbauleh	-	E i	<i>du dit endroit.</i>			Vizirabad	-	E h
Tuclear	-	D m	Vencampilly	-	X m	Umbeer	-	K l
Tull	-	A d	Vendelos	-	D q	Umbella, voy Amballa.		
Tulloom	-	F i	Ventapollum	-	W p	Unkei - Tunkci	-	Q i
Tullogom	-	S h	Ventre	-	U q	Volconda	-	A o
Tulon	-	G x	Veracundalore	-	Y o	Upella Chandraghery		
TURAN	-	G c	Veramallee	-	B n		-	S o
Tutincourchy	-	B n	Verdachelum	-	A o	Upparah	-	T r
Turki	-	K u	Verguttum	-	S s	Uptha, ou Aptha	-	S h
Turkpour	-	E f	Vetrow	-	P g	Urculliconda	-	Y n
Turlah	-	S t	Verfaul	-	Q g	Uroll	-	I n
Tutacorn	-	D n	Verfafee	-	P h			
			Ugein, voy. Ougein.				W.	
U.			Vicryvandy	-	Z o	Wagnagur	-	P f
Vadegheri	-	D m	Victoria F. ou Bancoote			Warangole	-	S o
Vaelue	-	F q			S h	Wardapanague	-	Y p
Valdore	-	Z o	Viniconda, voy. Inna-			Waricell R.	-	M t
Vall Arru R.	-	A n	conda			Washinellore	-	C m
Vandiwashi	-	Z o	Vingorla	-	U i	Watara	-	T r
Vangle	-	A n	Visagapatam	-	T s	Watterick		O g
Vamambaddy	-	Z n	VISIAPOUR, ou Beja			White Pigoda	-	R u
Udegherri	-	X o	pour	-	T i	Who'agunge	-	K r
Veliodu	-	D m	Vistipour	-	T k	Wombinellore	-	A n
Velore	-	Z o	Vizapour	-	R i	Woodamadum	-	T q

Woodgur, voy. Edghir.	Yandaboo	-	O h	Z.
Woratta - Tr	Yankeon Mts.	-	G x	Z. Cape - Th
Wordah R. - P n	Yehenngur	-	E i	ZABEDA CAWN,
Worgaum, ou Burgom	Yehunglehaut	-	F g	jes Terrs. - G l
- Sh	Yelafuram	-	U n	Zarera - X p
Worriorepollum - A o	Yeleour	-	Y o	Zelate . - C b
Y.	Yo-Sanpoo, ou Tee-			Zelon - F b
	stah R.	-	I x	Zincer - R i
Yalamoody - C n	Yullaleah, ou Gelah Mt.			Zinnore - O h
Yale - F q	-		D e	Zivagee . - T h
Yanam - U r	YUNAN	-	L k	Zogor - G y
*Yanangong - Q g	Yuntchian	-	ibid.	Zuenga - ibid.
				Zuffierabad, v Jaffierabad.

Fin de la 1e. Partie du Tome IIIe.



DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
D E L' I N D E,

QUI

PRESENTE EN TROIS TOMES ENRICHIS DE 67 CARTES
ET AUTRES PLANCHES

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde

2. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description
du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c*

par

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad. R. des Inscri. & B. L. Interprète du Roi pour les langues orientales à Paris

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmepouren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires relatifs à ces Cartes, .*

par

M. JACQUES RENNEL,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en Français,

par

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Astronome & Membre ord. de l'Académie des Sc. & B. L. à Berlin &c

TOME III SECONDE PARTIE

Contenant divers Mémoires historiques & géographiques,
avec 7 Planches

A BERLIN, MDCCLXXXIX

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDLAUX

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Editeur A PARIS chez la F. Thibaut & Fils, rue de la Harpe
A LONDRES chez H. Faden, Corner of S. Martins Lane Charing cross

DESCRIPTION

HISTORIQUE & GÉOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISIÈME, SECONDE PARTIE

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

On trouvera dans cette dernière Partie de l'ouvrage différens morceaux propres à éclairer l'Histoire & la Géographie de l'Inde.

En premier lieu, un Supplément pour les *Recherches historiques & géographiques* &c, de M. *Anquetil du Perron*. Le nom de cet illustre Savant est garant de l'importance de cet Ecrit. On y verra 1^o l'Histoire du *Tanjaour* (Tome II. 1^e Part) continuée jusqu'à la mort de *Toullasou Rajah* en Janvier 1787. 2^o d'excellentes observations sur le *Bagavadam*, avec de précieuses recherches sur les anciens Rois de l'Inde. 3^o. un intéressant Tableau de Géographie politique relatif au choix des Etablissemens que les Européens peuvent former avec le plus d'avantage dans cette partie de l'Asie.

A la seconde partie de ce Supplément appartient encore une longue & curieuse Note p (1)-(16). où M ANQUETIL compare les listes des Rois de l'Inde, que donnent le *Bagavadam*, & le fameux *Mahabarat*. J'ai reçu cette Note lorsque j'allois mettre fin à l'impression. On me saura gré sans doute de ne l'avoir pas omise. a).

II. Di-

- a) Voici ce que M ANQUETIL m'en dit lui-même dans ses lettres du 11 Octob. & 13 Nov. 1788. Dans la première „comme vous prenez quelque intérêt aux rapprochemens relatifs au *Baga adam*, je me hâte de vous enoyer un nouveau point de comparaison qui confirme ce que j'ai dit des races du Soleil (*Schoursen*) & de la Lune (*Sardren*). Je regarde presque l'époque des *Prasichera* (*Pragedassir*) comme la Clef de la Chronologie Indienne. Cette addition est proprement la tête de ma Lettre sur les Antiquités &c. C'est le premier morceau qui paroisse du *Mahabarat*, regardé jusqu'à présent comme un Roman, ou tout au plus, comme ne présentant que les guerres des *Pandians* & des *Kouravans*. — Dans celle du 13 Nov. 1788. C'est une Traduction de deux *Listes de Rois Indiens*, tirées du *Mahabarat*, correspondantes à celles du *Baga-adam*, ou plutôt les mêmes, suivies d'observations qui donnent, à ce que je pense, la Clef de la Chronologie Indienne, & se blent démontrer, par le calcul des générations & des regnes l'identité de l'espace écoulé, selon nos Latins Saints, depuis *Adam* jusqu'au 12 siècle de l'Ere Chrétienne, & celui que présentent les Monumens Indiens, depuis leur premier homme jusqu'à la même époque. „Vous voyez l'importance de cette Addition.“

II. *Divers Mémoires pour servir à la perfection de la Carte des Indes Orientales*, particulièrement de la Presqu'île de l'Inde. Le Manuscrit m'a été communiqué par M. DE LA LANDE. Ce grand Astronome, & oin de borer ses vues à la science qui l'a rendu si célèbre, montre en toute occasion le zèle le plus ardent à favoriser les gens de lettres & à étendre les connoissances utiles; m'honorant d'ailleurs depuis plus de 25 ans de son amitié, il auroit regretté en quelque maniere de n'avoir pas contribué de sa part à rendre mon ouvrage plus instructif. M. DE LA LANDE soupçonne que ces Mémoires ont été recueillis & rédigés par le célèbre P. BOUDIER; mais nous n'en sommes pas certains. Si ce n'est lui, c'est du moins quelqu'autre habile Missionnaire François a), & on ne peut nier qu'il s'est donné une peine infinie pour rendre ces mémoires utiles à la Géographie de l'Inde. Ils me paroissent devoir satisfaire beaucoup M. RENNELL qui souhaitoit si vivement b), que des Matériaux géographiques cachés dans l'obscurité vissent le jour. D'ailleurs ils ne sont pas anciens, étant certainement postérieurs à l'année 1766; & comme ils contiennent presque généralement des remarques & des corrections pour les Cartes de M. D'ANVILLE, dont M. RENNELL a fait un grand usage & qu'il a fréquemment citées dans son Mémoire: c'étoit là un motif de plus pour ne pas les supprimer. J'avoue au reste, qu'ils présentent des détails très secs; mais ce n'est pas ici que les connoisseurs chercheront de l'amusement, & si j'avois voulu y suppléer par des notes sur les endroits dont on trouve la description dans d'autres livres, on voit aisément qu'il y auroit eu de quoi remplir plus d'un volume. Je dois avertir encore que le Manuscrit n'étoit pas de la main du Rédacteur de ces Mémoires (excepté le dernier Numéro, XXXIII); mais il l'a revu assez soigneusement & a corrigé la plupart des nombreuses fautes du copiste. J'ai pu en corriger encore plusieurs qui lui ont échappé; le Lecteur excusera celles qui sont restées, & qui ne peuvent être qu'en très petit nombre. Il ne vaut presque pas la peine d'ajouter que c'est moi qui ai mis les numéros à tous les différens articles dont cet Ecrit est composé.

III.

- a) Ayant parlé de ces Mémoires à M. ANQUETIL, voici ce qu'il vient de m'écrire le 20. Dec. 1788. „J'ai connu à *Schauderzger* le P. POSSI IN Jésuite, qui passoit pour habile Géographe: c'étoit alors le seul de l'ordre qui se fut appliqué, en homme du métier, à la Géographie du pays. Ni dans l'Inde, ni depuis mon retour en France, je n'ai rien pu obtenir de lui. Le Ms dont vous me faites l'honneur de me parler, rédigé depuis leur destruction, est peut-être l'ouvrage même de ce savant Missionnaire.“
- b) Voyez la Préface dans ce Tome III. 1c. P. p. LXXVI.

III Le 3e. morceau de cette Partie est un *Itinéraire, de la route du Bengale à Lassa*, accompagné de quelques détails sur le *Tibet*. Ne possédant pas l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI, d'où cet Itinéraire est tiré, & dont j'ai donné le titre dans la précédente Partie, p. 113. j'ai été obligé de l'emprunter d'une traduction allemande qu'en a donnée M. FABRI, maintenant Professeur à *Jena*, dans un Recueil géographique intitulé *Sammlung von Stadt- Land- und Reisebeschreibungen*, Tome I. Halle 1783. 8vo. J'avois pris dans la 1e. Partie quelque engagement de donner ce morceau, & par plus d'une raison je n'ai pas cru devoir me retracter. La route du Bengale au Tibet appartient en grande partie à l'Indoustan; le P. TIEFFENTHALER a compris dans son ouvrage tous les pays qu'elle traverse; il a fait mention du *Tibet* même plus d'une fois; M. ANQUETIL s'est vu engagé à parler de ce pays avec assez d'étendue, à l'occasion des fleuves qui en sortent & traversent l'Indoustan; la même chose est arrivée à M. RENNELL: on auroit tort par conséquent de regarder le *Tibet* comme étranger à l'Inde. De plus il m'a paru, que M. RENNELL n'avoit eu connoissance de l'itinéraire publié par le P. GEORGI a) que par un extrait; au lieu que je crois le donner d'après M. FABRI, aussi complet qu'il se trouve dans le livre même. Enfin cet Itinéraire, qui par la nature du sujet pouvoit être aussi aride que ceux des Missionnaires François, dans le précédent article, a l'avantage sur ceux-ci d'être égayé par différens détails intéressans.

Je ne dirai rien des deux *Additions*, qui le suivent. M. FABRI a joint à l'itinéraire un long extrait de l'*Alphabetum Tibetanum*, pour ce qui regarde la géographie, les usages, la religion, l'état des sciences &c. de ce pays; mais la place m'a manqué pour ces détails, auxquels je n'aurois pu me dispenser de joindre quantité d'autres que fournissent les ouvrages que j'ai indiqués à la p. 229. note; & j'ai dû me borner aux courtes Additions susdites.

IV. Ce dernier morceau n'est qu'une très courte explication des 7 planches qui accompagnent cette partie, & je n'ai rien de particulier à y ajouter, si ce n'est que je lui aurois donné plus d'étendue, si je ne m'étois trouvé dépourvu de papier par des empêchemens que des réparations & la sécheresse ont occasionnées dans le moulin qui me le fournissoit b).

* 2

J'au-

a) M. RENNELL & d'autres paroissent croire que le P. GEORGI a dressé cet Itinéraire sur ses propres observations, c'est une erreur: il l'a composé sur les mémoires fournis par d'autres Missionnaires.

b) Il s'agit de celui que je nomme grand papier, & qui se fabrique à Bâle en Suisse.

J'aurois honte de faire mention de cet incident, qui semble devoir être indifférent au Public, s'il dépendoit de moi de remettre à quelques mois la conclusion de cet ouvrage; mais la dure serule de plusieurs souscripteurs impatiens me fait une loi de le terminer.

Je ne cachrai pas que mon amour propre souffre de ce que les mêmes raisons m'empêchent d'ajouter encore à cette partie différens mémoires, qui auroient pu faire voir, que je ne me suis pas occupé de l'Inde simplement en manœuvre littéraire. Toutes les peines que je me suis donné pour la mise au net, l'impression & l'expédition de cet ouvrage, même les Traductions, les Préfaces, les Notes &c. ne me feront pas sortir de cette classe; & tout au plus quelques connoisseurs équitables sçauront m'en tenir compte. Je me suis occupé particulièrement jusqu'ici dans mes propres recherches, des révolutions que les *Afgans* ou *Patanis* ont causées dans l'Empire de Perse & celui du Mogol; de l'invasion de *Nader schah* dans l'Inde; de l'histoire des grands Mogols, successeurs d'*Aurengzebe*, & de celle du fameux *Nizam el Moulouk*. J'ai donné les premiers fruits de ces recherches dans le 2^e. Tome de l'Edition allemande a), à laquelle j'ose en conséquence renvoyer les curieux; mais j'aurois pu les offrir mieux digérées, & augmentées, dans cette Edition Française, si les circonstances ne m'en avoient pas empêché.

Qu'il me soit permis, pour mettre le Lecteur mieux au fait, de donner ici succinctement une idée de cette Edition allemande, in 4^o. parce qu'elle diffère à plusieurs égards de la présente en François.

Le Tome I. contient, comme en François, la Traduction du grand ouvrage du P. TIEFFENTHALER, avec les mêmes 39 planches. Mais 1^o. sans notes; 2^o. Les Dissertations préliminaires ont été mises dans un ordre qui m'a paru plus naturel que celui de l'original, (suivi dans l'édition française) 3^o. Je me suis écarté aussi de l'original & du François, en mettant en ordre alphabétique les nombreux noms des Parganahs ou gouvernemens qui composent les Serears de chaque Province.

Le Tome II. consiste en 2^e. Parties. La 1^{re}. contient principalement quelques morceaux importans du second Tome François, ou des *Recherches* &c. de M. ANQUETIL; savoir une partie de la Préface de M. AN-

QUE.

a) Je veux dire l'Edition in 4^o. Car il y en a une gr. 8^{vo}. qui ne contient que la Géographie du P. TIEFFENTHALER, suivie de cinq feuilles de notes & autres remarques, avec la petite Carte *India antiqua*; les 3 feuilles de la Carte de l'Inde, d'après M. RENNELL, & l'Index de cette Carte.

QUETIL; la *Lettre sur les Antiquités de l'Inde*; le §. III. de la cinquième Section, de la 1^e. Partie, sur les Rois de la Presqu'île; le *Canon chronologique*, réduit, au lieu d'une grande Table, à 12 articles principaux; & un extrait du Mémoire sur les Cartes du P. TIEFFENTHALER, du *Gange & du Gagra* a). J'y ai joint en original deux dissertations de ce Missionnaire: l'une intitulée, *Cursus Gangae fluviorum Indiae maximi, inde Priaga seu Elahbado Calcuttam usque, ope acus magneticae exploratus atque literis mandatus*; l'autre: *Quotuplex sit Fontium ac Fluminum Scaturigo*. Cette 1^e. Partie est accompagnée de toutes les 12 planches du 2^d. Tome François.

La 2^e. Partie, contient I. une longue Introduction où je rends compte des ouvrages qui traitent des Révolutions causées par les Afgans dans la Perse, & par *Nader Schah* dans l'Indoustan; II. le morceau de *Taerbez* concernant *Nader Schah*, tiré du 2^e. Tome François 1^e. Partie, note (**). III. Une Description de la Campagne de *Nader Schah* dans l'Inde, traduite en Allemand par le P. TIEFFENTHALER, d'un écrit Persan composé par un chrétien né à Dehli, fils d'un Portugais appelé *Diogo ou Didaco Mendez*. IV. Un Appendix de moi aux notes que j'avois mises sous le Texte des deux mémoires précédens: savoir 1^o. sur les Marches de *Nader Schah* dans l'Inde 2^o. Essai critique sur l'Histoire de *Nizam el Moulouk*; 3^o. Sur les Négociations immédiates qui ont eu lieu entre les Empereurs de Perse & de l'Indoustan, depuis le règne d'*Aurengzebe* jusqu'après l'invasion de *Nader Schah*. V. *Brevis ac Succincta narratio expeditionum bellicarum, quas Afganes seu Pattanes in Indiam susceperunt; composita a Jos. Tieffenthaler, S. J. anno 1762*. J'ai mis beaucoup de notes à ce curieux morceau. VI. *De Origine ac Proprietate seu Dialectis Linguae Persicae*. Petit Ecrit peu important du même auteur. VII. Notes mêlées pour le Tome I. par M. ANQUETIL DU PERRON & par l'Editeur. J'ai rassemblé ici la plus grande Partie des Notes qui se trouvent dans le 1^r. Tome François, j'en ai ajouté quelques nouvelles, & surtout une digression critique sur l'Histoire des Grands Mogols successeurs d'*Aurengzebe*. VIII. Enfin les mêmes 7 Planches que contient la présente 2^e. Partie du Tome III. François, avec une Explication un peu plus étendue.

Le Tome III. de l'Edition allemande est le moins volumineux. Il ne contient que la Traduction du Mémoire de M. RENNELL, faite sur la 1^e. Edition, avec 3 Additions de l'Editeur: savoir, 1. La Notice du *Bengal - Atlas* de M. RENNELL, que j'ai donnée aussi en François. 2. La Description du *Bengale*, par

a) Cet Extrait est proprement la Traduction de celui que M. ANQUETIL a publié en 1776, dans le Journal des Sçavans; mais revu & augmenté d'après la 2^e. Partie des Recherches.

par *Aboul Fasel*, tirée du Fragment de l'*Ayin Akbari* que M. GLADWIN a publié en 1777. J'y ai joint la concordance des Lieux des Provinces de *Bengale* & d'*Orissa* rapportés dans le même Fragment, & de ceux que rapporte le P. TIEFFINTHALER dans sa Division de ces Provinces: cette concordance ne laisse aucun doute, que notre sçavant Missionnaire n'ait tiré la dite division de l'*Ayin-Akbari*. 30. Une comparaison exacte des deux éditions du Mémoire de M. RENNELL, avec tous les supplémens contenus dans la 2e. — Le tout enrichi de beaucoup de notes & des mêmes 9 Cartes que contient la première Partie du Tome IIIe. en François. Les Préfaces allemandes, toutes assez longues, diffèrent aussi en bien des points des Préfaces Françaises.

A côté des soins que demandoient ces différentes éditions*) j'ai travaillé (& je continuerai de travailler) sur la Géographie astronomique de l'Inde: je veux dire que je m'occupe de soumettre à un examen critique & au calcul, les observations astronomiques qui peuvent servir à établir avec plus de certitude la position des lieux de l'Inde où elles ont été faites. On trouvera, par exemple, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, années 1785 & 1786, deux dissertations de ma façon sur la longitude de *Goa*, où je crois avoir démontré avec assez d'évidence, que cette ville est tout au plus de 71°. ou 71°. 10'. à l'Est du Méridien de Paris, (73°. 20'. à 73°. 30'. de *Greenwich*), & que par conséquent M. RENNELL a trop retrécie la Presqu'île de l'Inde, par cette latitude, tout au moins de $\frac{1}{2}$ d'un degré: la longitude de *Pondichery* pouvant être admise comme approchamment certaine.

Enfin si j'ai la vanité de souhaiter qu'on sache ce que j'ai fait & ce que j'aurois pu faire, je ne laisse pas d'avoir assez de connoissance de moi-même pour sentir tout le besoin que j'ai à bien des égards de l'indulgence du Public: c'est en la lui demandant avec instance & respect, que j'ai l'honneur de Lui faire mes adieux.

Berlin, le 8. Janvier 1789.

JEAN BERNOULLI.

*) Les deux Editions Allemandes ont marché à peu près de front avec l'Edition Française: 1785 — 1788.

S U P P L E M E N T,

POUR LES

RECHERCHES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE

PAR M. ANQUETIL DU PERRON.

No. I.

RECHERCHES HIST. &c. 1^{re} PART. p 139.

SUITE DE L'HISTOIRE du T'ANJAOUR.

Fin du Regne de TOULLASOU RAJA.

Le Roi de *Tanjaour* étoit toujours sur le lit, tourmenté d'une fistule près du fondement. Ce Prince voyoit avec douleur, depuis 1780, tout son pays en trouble, par la guerre des Anglois avec *Heider Aali* il craignoit même pour la foible couronne que *Madras* lui avoit laissée.

Mais *Toullasou* n'étoit pas la seule victime de la rapacité de l'Administration Angloise unie au Nabab d'*Arcate*. *Sedibadi*, Prince du *Marava*, retenu prisonnier par *Mahmet Aali*, à *Trischnapali*, depuis 1772, ne recouvra la liberté, & la souveraineté de ses Etats, mais toujours avec un Dérachement Anglois dans la Capitale, qu'en 1782: n'fut ensuite obligé de conquérir sur son compétiteur, différentes Places, que celui-ci lui avoit prises a).

a) Voyez à la fin de ce Tr. Morceaux, note (A) —

Newy
Danois
26e cah
14) 27 6
cah 27e
p 516 26
p 156 29
p 512
id 77e
p 322
id 32 e p
cah p
495 Tulla
vie v ofe
Engl inter
Ind 2. ed
1788 p 89
96 Nouv I
Dan 29 es
p 515 -8
cah p 42
4 4 2 es
p 517

Heider

Heider Aali a) enlevoit beaucoup de monde, du *Tanjaour*: le pays étoit exposé aux courses de *Tiposahé*, son fils, qui détruisoit les moissons. Ils avoient rompu la digue ou levée b), qui conservant au *Tanjaour* l'eau du *Cavery*, assure la vie de cet Etat: aussi étoit-il en proie à la disette & à la famine. Les pauvres habitans échappés à ces fléaux, étoient obligés de lutter contre les gens de la Compagnie Angloise, qui leur demandoient des bœufs pour les charrois, souvent sans les payer, même sans les rendre: & les officiers du Roi exerceoient toute sorte de violence pour retirer le tribut, tandis que les terres étoient pillées & le pays sans moisson c)

Tel est le tableau effrayant que fait, en 1782 & 1783, de l'oppression & de la misère du *Tanjaour*, M. SCHWARTZ, habitant de la Capitale de ce Royaume depuis bien des années. Les Missions Danoises ont donné aux Anglois cet habile Voyageur, qui par le Persin, Maure, Malabar, prend soin des Missions de *Tanjaour* & de *Trischnapali* & a plusieurs fois été employé par *Madras* dans des affaires politiques avec les Princes du Pays, sans déroger au caractère de vrai Missionnaire. La justice que M. FULLARTON, rend à ses lumières & à son intégrité imprime à ce tableau le sceau de la vérité.

En 1782, *Toullasou* avoit perdu le seul fils qui lui restât, très bel enfant, vig, agréable: & la douleur avoit été générale dans le *Tanjaour*. Les Indiens aiment passionnément leurs enfans. Ces peuples sont fort attachés au sang de leurs Rois, & l'état humiliant où se trouvoit *Toullasou*, sous la verge de *Madras*, rendoit ses maux domestiques plus perçans.

La mort lui enleva, la même année, une de ses femmes, la fille de cette Princesse, & le fils de cette fille. Quelle impression de pareils coups ne devoient-ils pas faire sur un Prince qui se sentoît couché sur le lit de mort, & qui voyoit par la perte de son fils, la ligue directe manquer dans sa maison!

II

a) Voyez à la fin, note (B). — b) Voyez à la fin, note (C).

c) Ceci répond à ce que dit M. FULLARTON, de la prétendue connivence du Roi de *Tanjaour*, avec *Heider Aali*. *A new &c.* p. 98.

Il voulut ouvrir son coeur à M. SCHWARZ. Ce Missionnaire présente à *Toullasou* les consolations de la Religion chrétienne, lui rappelant toujours qu'il devoit se regarder comme le pere de ses sujets. Le Prince garde le silence: les Brahmes, qui jouissoient de ses bienfaits, avoient plus d'empire sur son esprit. Mais l'amertume dont son ame étoit abreuvée, lui rendoit l'extérieur chagrin. Il sembloit quelquefois indifférent au cours des événemens. Ensuite les besoins qu'il prévoyoit, connoissant la dureté inflexible de ses nouveaux maîtres, lui arrachent des paroles que son coeur sans doute dé-
 vouoit. „Vous ne connoissez pas ces mauvais sujets,“ disoit-il, parlant de son peuple, quand on lui représentoit la cruauté des exacteurs qui levoient les tributs, „si on ne les tourmentoît pas, ils ne payeroient point.“ Quo les Princes se connoissent peu! lui-même, avec plus de force, auroit opposé à Madras une pareille résistance.

Fuller
P 253

La misère extrême du pays touchoit vivement M. SCHWARZ. Nulle justice: les habitans ne pouvoient subsister qu'en fraudant. Quand les grains étoient murs, l'estimation se faisoit sur le champ même, par les Commissaires du Roi distribués en quatre parties; lesquels disoient: ce champ contient tant de mesures de grains, quoiqu'ils sçussent bien qu'il n'en donneroit pas la moitié. Alors, pour n'être pas entièrement ruiné, l'habitant étoit obligé de faire des présens; après quoi, accord fait, les officiers du Roi lui permettoient de frauder les droits; (en payant sur une évaluation au-dessous du produit réel). Il prenoit le quart de la moisson évaluée, & les agens du Gouvernement les trois autres quarts.

On a vu, dans les *Recherches sur l'Inde*, les Tanjaouriens dire en 1768, qu'ils ne pouvoient vivre sans voler. La part du propriétaire étoit alors, au rapport du même M. SCHWARZ, de près de deux cinquièmes de la récolte. Il n'est pas étonnant, qu'après la prise du Tanjaour par les Anglois, les contributions énormes exigées de *Toullasou*, aient obligé ce Prince à la réduire au quart.

le Part
244 N
Din 31
P 753

id. 29 cah p.
516.

„J'ai supplié le Roi, *j'ai supplié les Anglois*, dit M. SCHWARZ, d'établir une meilleure proportion: mais toutes les oreilles sont sourdes, le marché seroit trop fâcheux (onereux, défavantageux).“ a).

C'est en Septembre, 1783, que M. SCHWARZ, dépendant de *Madras*, écrit ces particularités à son ami, M. PASCHE à *Londres*; il faut qu'elles soient bien certaines, qu'il les croye bien importantes. Le recit de M. FULLARTON les confirme. Ce Militaire respectable cite même les représentations de M. SCHWARZ, secondé de M. SULLIVAN, Résident Anglois à *Tanjaour*.

Que l'on nous vante après cela le prétendu bonheur des Naturels, au changement de maîtres, l'équité, la douceur d'un Régime sur lequel ont dû influencer les Loix Angloises introduites dans le pays, par acte du Parlement de 1773.

Pauvres Indiens! des loups noirs vous mangeoient: des loups blancs sont venus: ils ont dévoré les loups noirs; maintenant ils vous mangent. Helas, pauvres Indiens, votre sort a-t-il changé!

On écrivoit de *Tranquebar*, en Octobre, 1783, que la levée du *Tanjaour* étoit réparée. Par ce moyen la terre suffisamment humectée; ce qui manquoit depuis deux ans, & fécondée de nouveau par les pluies du mois d'Août, offroit l'apparence d'une riche récolte.

La paix de la France avec l'Angleterre apprise à la Côte en Juillet de la même année, pouvoit encore relever les espérances. Malheureusement

a) M. FULLARTON parle de la portion du fermier réduite dans ces parties de la Péninsule, par violence, à 16 pour cent, moins du cinquième & des autres extorsions des Rentiers. *A View &c.* p. 249 250 251.

b) *Transactions in India, from the commencement of the french war in 1756, to the conclusion of the late Peace in 1783 — and the Administration of Governor Hastings, Lond. 1786.* Abrégé très bien fait, qui prend où finit le 11. volume de M. ORME, & que doit lire quiconque veut savoir ce qui s'est passé dans l'Inde depuis 1756, même quand on n'en admettroit pas tous les faits.

A View &c p.
102 103 253.
119. not. *

id p 28 p 39
44 Transact
46 p. 208. (b)

N. Rel Dan
30. cah p 627
642.

Fullart. View
p 115 147. N.
Rel Dan 30
cah p 627-p.
633

le pays, en 1784, étoit absolument dépeuplé. La guerre de *Tipofahé* avec les Anglois duroit toujours. Ce Prince, que M SCHWARZ représente comme un soldat intrépide ainsi qu'*Heider Ali* son pere, avoit fait circonvenir vingt-mille enfans enlevés du Tanjaour, & 200 Anglois prisonniers, parmi lesquels il y avoit des officiers. Ce trait me fait peine; les vrais Heros ne sont point fanatiques.

Un autre mal affligeoit ce pays infortuné: par les intrigues de *Baba Sahé*, premier Ministre, la moisson de 1784 du district de *Tirouklatsché*, se trouvoit entièrement perdue; & celle de 1785, étoit rendue nulle, les semailles se trouvant arrêtées par les différens survenus entre les Villages.

Je cherche avec inquiétude dans la correspondance des Missionnaires de *Tranquebar*, le Pavillon François arboré à *Pondichery*, en 1784; & je ne l'y trouve pas! quoi! le rétablissement du chef-lieu de la Nation, est-il devenu pour la Côte Malabare, pour la Presqu'île de l'Inde, un événement indifférent? que l'on juge par là de l'exces d'abaissement où le nom François est réduit dans ces Parages, temoins, sous DUPLEIX & LA BOURDONNAIS des succès brillans de nos armes.

M. KLEIN rapporte le 5 Février la mort de M. DE BUSSY, dans ces termes: „On a sçu promptement par les nouvelles Françaises & Angloises, „que le Général François (M.) DE BUSSY étoit mort à *Pondichery*. Quoi- „que les relations de sa mort varient en quelques points, toutes cependant „s'accordent en ceci, que: le soir, après avoir soupé & joué en grande Compagnie, à la fin il dit; en voilà assez. Ensuite il paya tout ce qu'il devoit „du jeu, & dit: je sens dans le corps une légèreté a) (un mouvement) extraordinaire. Bientôt il se plaignit d'éprouver quelque envie de vomir b) „& dit (comme) en consultant: si le feu que je sens continue, je suis mort. „Tout le monde accourut (près de lui): mais il rendoit l'esprit.“

A 3

Si

a) *Leichtigkeit*, légèreté, mouvement précipité.b) *Uebelkeit*, ou faiblesse, défaillance.

Si cette relation est exacte, les symptômes du poison paroissent assez clairs. M. DE BUSSY étoit un homme d'un mérite distingué. Sa présence dans l'Inde, où les Princes du Pays avoient le plus grand respect pour sa personne, aura-t-elle armé contre ses jours la lâche crainte, ou l'insame jalousie?

Revenons au *Tanjaour*. On n'attendoit pas d'un Roi, accablé, comme *Toulassou*, de maux de toute espèce, le trait de fermeté que je vais rapporter.

Tipo saheb avoit signé à *Mangalor*, le 11 Mars de cette même année 1784, la paix avec les Anglois. Peu de tems après, le Roi de Tanjaour, juste, quand il pouvoit l'être, commande au *Mouppenar* a) de faire rendre compte à tous ceux qui, pendant la guerre, avoient fourni, (levé) des contributions en vivres, prétextant faussement le nom d'*Heider-Aali*. L'ordre fut exécuté avec rigueur. Les coupables, en grand nombre, eurent la tête tranchée, leurs corps, pour répandre l'effroi, furent pendus & l'on compte au nombre de ceux qui subirent le dernier supplice, deux *Paliagars*, chefs de differens endroits.

Il restoit à *Toulassou*, un petit fils, fils de sa fille. En 1785 ce Prince résolut de le faire reconnoître pour son successeur. L'enfant fut malade un mois; ce qui affligea beaucoup le Roi, déjà en proie aux intrigues de la cour, où les Ministres cherchoient à le supplanter. Le jeune Prince mourut bientôt. Le Roi inconsolable de cette perte, refusa pendant deux jours toute nourriture.

L'avidité de *Mahmet Aali*, ou sa pauvreté préparoit de nouveaux maux au *Tanjaour*. Remis par la Compagnie Angloise en possession des terres que *Madras*, au grand mécontentement des gens du Nabab, gouvernoit durant la guerre, il les afferma. Mais tout occupé à chercher de l'ar

gent,

a) Le nom de ce premier officier, vient de *Mouppen*, qui en Malabar signifie *Supérieur*.

The Life of
Heid p 177
N Rel Dan
32 cah p 863
33 cah p
1014

id 33 cah
p 883

Fullart s'ive
&c p 24 81
138 18 note
* p 253 N
Rel Dan 32
cah p 886 33
cah p 1027
10 8 116)

gent, il demanda à *Toullasou* cinquante laks de roupies (12,500,000 ₮). Le Roi de Tanjaour, pour ménager son trésor, ordonna à *Baba*, son premier Ministre, de tirer cette somme, en augmentation de droits (en surtaxe) de tous les districts de ses Etats. L'ordre fut exécuté avec dureté: les exécuteurs ariétoient tout, &, selon leur usage, surhaussaient l'imposition. Ce que la guerre, la famine n'avoient pu enlever, tomba au pouvoir des Traitans: *Baba*, qui cherchoit à remplir les coffres de son maître, avoit id p. 102 affirmé tous les moyens de subsistance, à la manière des Européens.

Cette gestion oppressive mettoit peut-être le Roi de Tanjaour en état de satisfaire ses tyrans. Malgré ce que la Compagnie Angloise avoit ordonné en faveur du Nabab d'*Arcate*, ils l'étoient fait offrir à ferme par *Toullasou*, un District situé une demi-heure de chemin derrière *Tilleialu*, & dont l'endroit principal se nommoit *Tirouwidukarhi*. Ils lui en donnèrent 35,000 pagodes (350,000 ₮).

On sent bien qu'une pareille offre, dans la situation où ce Prince se trouvoit, ne pouvoit être volontaire. „Vous sçavez, dit M. SCHWARZ, écrit id. p. 106
„vant à Londres, à son ami M. PASCHE, le 15 Octob. 1785, que le Roi ac- 119, not. 2.
„tuel paye par an à la Compagnie 400,000 Pagodes (4,000,000 ₮).“

Ainsi ce n'est plus, comme sous *Prataupsing*, quatre ou même sept Recherch. & 1 Part p. 11 Laks de roupies, (1,750,000 ₮), payés au Nabab d'*Arcate* comme Tribut, ou pour l'eau du *Cavery*. Le Tanjaour acquitte la dette annuelle de 400,000 id. p. 129
Gaz de l'Inde
ce 14 Sept.
1787. Pagodes, contractée par *Mahmet Aali* envers la Compagnie Angloise; cette dette réelle ou fictive. Voilà le prix de la Couronne que l'Angleterre lui a rendue en 1776, un tribut annuel de 4 millions, pour sa protection: ce A View &c. 83 sont les termes de M. FULLARTON.

„Durant la guerre, continue M. SCHWARZ, tout son pays étant loc. cit. „dans les mains d'*Heider Aali khan*, il n'a payé par an que 200,000 Pagodes. Mais maintenant la Compagnie exige ce qui reste de dû: de manière que

„que cette année il payera six laks, ou 600,000 Pagodes. Maintenant ce „pays est accablé “

N Rel Dan
33 cah p 105
28 cah p 419
Fullart & View
&c. p 107

On auroit peine à croire de pareils traits, s'ils n'étoient pas consignés à la postérité par des personnes dignes de soi, résidant sur les lieux, en rapport, en liaison avec *Madras*, *Calcutta*, *Londres*, lesquels, sans redouter la publication de leurs Lettres, se plaignent hautement, & de la conduite oppressive des Anglois de l'Inde, & de celle du Nabab d'Arcate; qui s'en plaignent aux Anglois, au Nabab lui-même, les suppliant de ménager le pays, de ne pas combler la misère. Les Anglois ont garnison à *Tanjaour*; ils ont dans leur armée de la Cavalerie Tanjaourienne; le pays est dévasté par leurs guerres avec *Heider Aali*, avec *Tipo Saheb*. C'est cette dévastation qui met *Toulassou* hors d'état de payer les 400,000 Pagodes en entier; le déficit qu'éprouvent les revenus du Roi, est donc du fait des Anglois: & à peine, en 1784, la paix permet-elle de respirer, que ces mêmes Anglois surchargent a) le Tribut annuel de ce qui n'a pu être payé pendant & à cause d'une guerre à laquelle ils étoient seuls intéressés!

Parlons clairement: voilà de ces délits qui attriquent également l'humanité, le bon sens, les loix divines & humaines; de ces atrocités fiscales, contre lesquelles le Parlement Britannique, ce Senat auguste & impartial, ne peut sévir trop promptement, trop vigoureusement.

Fullart & View
p 205 270 N
Rel Dan 33
cah p 1025

Après cela ne soyons pas étonnés de voir la gestion de *Mahmet Aali* faire en quelque sorte regretter celle des Anglois. On doit tout attendre des talens d'*Arcate*, perfectionnés pendant quarante ans par ceux de *Madras*.

Le

- a) C'est la conduite barbare qu'a présentée, en 1771, à ses employés la Compagnie Anglaise, à l'égard des habitans du Bengale, lorsque le Monopole du riz & la famine venoient de moissonner plus de trois millions d'hommes dans cette malheureuse Province. Le crime est resté sans punition. *Traité de l'Inde* p 130 134

Le *Marava*, dont *Ramanadabouram* est la Capitale, avoit été gouverné pendant la guerre, par la Compagnie; il payoit 170,000 roupies de Tribut, (425,000^{liv}); le Lord MACARTNEY, Gouverneur de Madras, ajouta 50,000 roupies (130,000^{liv}) pour la paye de la Garnison Angloise. Sous le Gouvernement du jeune Prince, rétabli en 1782, & qui avoit reçu de nouveau, en 1785, la foi & hommage de ses sujets a), le pays commençoit à se remettre des malheurs de la guerre. M. SCHWARZ fait le plus grand éloge de son Ministre, dont tout le monde étoit content, Homme reconnu généralement comme unique pour le poste qu'il occupoit. La nouvelle du remplacement de *Mahmet Aali* répandit en 1785, la consternation dans le pays. L'allarme étoit fondée: le premier ordre que le Nabab d'*Arcate* donna, fut d'exiger un compte exact du Souverain, & de mettre en prison son intelligent Ministre. Le Missionnaire Danois fut témoin de la désolation, qui paroissoit générale.

Faisons ici quelques reflexions sur la situation du Nabab d'*Arcate*. Ce Prince doit approcher de 80 ans. Depuis 1754, époque du rappel de M. DUPLEIX, ses prétentions ont servi de prétexte à toutes les expéditions de *Madras*. De là les fortunes immenses des Gouverneurs, Conseillers, Généraux, Officiers, & de la Compagnie Angloise même. Cependant le pauvre Nabab est toujours aux expédiens. Il est bon que l'Europe ait enfin la solution de ce Probleme.

Quand un Gouverneur arrive à *Madras*, il trouve dans le Conseil des esprits habiles en Machiavelisme, qui, à 6000 lieues de la Mere-Patrie, cherchent à se dedommager de la contrainte qu'imposent en Angleterre la liberté nationale & le régime des loix; disposés par conséquent à seconder les vues du nouveau Commandant, s'ils ne les préviennent pas. La paix ne donne pas de grands profits. Pour que le Nabab fît des *Nazers* (des présents)

a) Voyez la description de cette Cérémonie, à la fin, note (A).

sens) il faut qu'il ait de l'argent: on n'envoye pas sans raison un Détachement faire une excursion: il faut un prétexte. D'ailleurs le gain n'est que pour le moment: les autres Européens peuvent écrire à leurs Cours, & des ordres de Londres rompent toutes les mesures.

Le plus sûr est donc de faire paroître le Nabab. Il se plaint de tel Roi, tel Prince, tel Paliagar a), qui ne paye pas le Tribut. La première chose seroit d'examiner si ce tribut est dû. Reflexion de l'autre monde; avec tant de justice on ne vivroit pas. Dabord *Madras* semble ne pas l'écouter. Il insiste, demande des Troupes. Alors contrat en forme de payer tant. Pour se faire au Conseil des amis qui appuyent sa requête, le Nabab reconnoit avoir reçu de M. tel une somme considérable, dont il n'a pas touché une roupie, & pour paiement s'engage à lui donner la régie d'une portion des terres qu'il conquerra.

Voilà la dette de *Mahmet Aali* bien établie envers la Compagnie & envers les particuliers, qui savent ensuite faire passer leur créance à la Compagnie.

L'Armée part: le pays est soumis, la Capitale prise. Naturellement, puisque *Mahmet Aali* a payé l'expédition, tout doit lui appartenir. Autre erreur: la Politique transcendente des Anglois de l'Inde raisonne plus pertinemment. On abandonne au Nabab quelques bénéfices: ce sont ses épingles. *Madras* n'est garnison dans la place soumise, aux frais du pays. Les chefs civils & militaires se partagent le mobilier, qui est toujours considérable. Le Pays est régi par des employés, au nom de la Compagnie Angloise; ou bien le Prince vaincu, si on lui laisse, quoique personnellement prisonnier, une apparence de Souveraineté, paye un Tribut de tant à cette même Compagnie. On ne parle plus de celui que le Nabab réclamait. Ses Amis disparaissent. *Mahmet Aali* rentre en *Arcate* triomphant & toujours plus pauvre que lorsqu'il en est sorti.

Ce

a) Comme en 1773 & 1783, des 2 *Maratar*, & des *Paliagar* du Sud de la Presqu'île.

Ce Prince est donc hors d'état de payer, d'exécuter ce qu'il a promis. On appelle cela sa dette, qui augmente tous les ans. Comme on en connoît l'origine, d'abord on ne le presse pas. Mais à la fin la Compagnie, pour la tranquillité de *Mahmet Ali*, le bien-être d'un Allié fidèle qu'elle chérit, celui de ses Etats, se croit obligée de la payer sur les revenus du *Carnate*, tantôt en les administrant elle-même, tantôt en les laissant aux fermiers du Nabab: & ces changemens sont toujours accompagnés de *Nazers* pour les Grands & pour les Petits.

Tel est le manège de Madras à l'égard de *Mahmet Ali* depuis 28 ans: *Calcutta* en usera de même envers le Nabab du *Bengale* & celui d'*Oud*. Il est tems que l'œil sévère & incorruptible de l'Administration Britannique fasse cesser ces *miserables tours de passe-passe*, qui excitent l'indignation, quand on considère qu'un peuple immense en est la victime.

Les troubles continuels de la Côte Malabare devoient répandre l'amertume dans l'ame de *Toullasou*. En 1786 il y avoit 6 ans que ce malheureux Roi étoit couché sur le lit de douleur: il souffroit beaucoup, sa fistule augmentant considérablement. Le repos s'étoit éloigné de lui. La mort de ses fils l'avoient rendu triste, chagrin; celle de ses petit-fils lui ôtoit la douce espérance d'avoir l'un d'eux pour successeur.

Le 1 fevrier 1786, disent les Missionnaires Danois, le Pavillon Anglois fut arboré à *Goudlour*, & les François se retirèrent à *Pondichery*.

Voilà donc le résultat de ce fracas de Vaisseaux, de Troupes, de Canons, fait pour effrayer l'Inde entière. Les ruines de *Pondichery* rendues à la nation, pour la seconde fois, en 1784, par un Traité de paix. *Goudlour* évacué; & pas seulement *Trinquemaley* conservé à la France, par arrangement avec les Hollandois, ou pour la sûreté de la Côte!

M. le Vicomte DE SOUILLAC commande, en 1785, dans le Chef-lieu de nos Etablissemens: après lui, M. de COSSIGNY; relevé en 1787

par M. le Comte DE CONWAY: cela fait, en 28 ans, avec M. DE BUSSY, sur six, trois étrangers & de sang Britannique, nuis à la tête de l'Inde Française; comme si la Nation manquoit de sujets propres à remplir un pareil Poste. Que doivent penser de ces choix les Peuples de l'Inde?

Quand sortirons nous de la mortelle léthargie, qui depuis 30 ans, tient nos sens endormis? boirons nous toujours gaiment la coupe enchantée, que nous présentent des voisins intéressés à notre éternel assoupissement? Oui, il faut un HOMME dans l'Inde: sans lui les Escadres, les Troupes ne font rien. Cet homme paroitra: le sol François peut être appauvri, mais il n'est pas épuisé.

N. Rel. Oan.
33 cah. P.
1061. 1062.

Le 26 Février de la même année 1786, „*Karikal* fut rendu aux François, & en outre quatre Districts comprenant 80 villages, lesquels doivent „donner 3 Laks (750,000^{ls}) de revenu. Il faut, ajoutent les Relations Danoises, que le Roi de Tanjour livre ces (Aldées) au desir des Anglois.“

Recherch. &c.
2 P. p. 112.
114.

Ce sont les 4 Districts cedés forcément, en 1747, par *Prataupsing*, aux François; extorsion contre laquelle ce Prince protesta en 1754, redemandant son bien.

id p. 129 130.

Toullassou, son fils & son successeur, en 1765 avoit repris ces Aldées, par accord passé avec le Gouverneur général des Etablissements François, traitant pour le Comptoir de *Karikal*.

Ce Prince qui avoit le coeur ulcéré par une longue suite de malheurs, ne vit pas sans doute avec indifférence des Etrangers disposer de sa dépouille, comme de leur propriété. Mais le moyen de résister! le desir des Anglois, leur recommandation étoit un ordre. Si le présent a été fait de bonne grace, il faut que le *Tanjour* ait bien vite oublié les procédés des François à son égard.

id p. 103 112.
114 115. 117.
note (1).

Mais tandis que nos vaisseaux sembloient maîtres de la mer, l'attaque de *Bombaye*, masquée par une fausse marche vers le Bengale; ou bien, hâtant

tant l'arrivée du reste des forces de l'île de France, la reprise à main armée, de Pondichery, Mazulipatam, Mahé, Schandernagor, & la liberté du Gange rétablie, n'auroient-elles pas fait plus d'honneur aux yeux de l'Indien, à la Nation, que ces restitutions bérignes émoussées du Cabinet?

C'est en repétant éternellement que l'Empire des Anglois dans l'Inde est indéstruible, qu'il peut l'être réellement. Jetons la première pierre, dans le Bengale, aux deux Côtes: mais avec force & reflexion, nous le pouvons: & l'on verra bientôt cet édifice énorme, bâti sur un fond de vase s'écrouler de lui-même.

Les Traités, dira-t-on! les Traités? rien de plus respectable si les Nations se faisoient une loi de les exécuter. Mais l'on sçait depuis longtems qu'ils ne lient que le plus foible. Voici un axiome de Politique pratique, auquel nous ne faisons pas assez d'attention: *toute convention relative à l'Inde, passée entre Londres & Paris, des qu'elle est consentie par la Compagnie des Indes Angloises, ne peut être que desavantageuse à la France.*

Giz de Fr.
O. J. 1717.
Zur. 6v. 7
I. P. p. 411
411. 412

Que les Anglois achetassent la paix dans l'Inde, leur situation, depuis que M. DE SURFREN avoit pris, en Février 1782, le commandement de l'Escadre françoise, sembloit le leur ordonner: six mois de guerre de plus, le sort des armes, de l'aveu même des Anglois a), & de celui des Missionnaires Danois écrivant sur les lieux, tournoit contre la Nation Bri-

Terr. 110. 11
Ind. 22. P
441-444

N Rel Dan
27 cah p 334
339 417.

Fullart aView
p 21. 25 33
107 note 1.

tannique. La possession de *Trinquemaley*, (pris le 27 Août de la même année) donnoit aux François, en quelque sorte, la souveraineté du Golphe, de Ceylan à l'embouchure du Gange. „La perte de cette Place, écrivent „les Missionnaires Danois, est pour les Anglois de la plus grande importance; „d'autant que c'est dans ce Parage le seul Port, où nonseulement les Flottes „puissent se tenir en sûreté dans le tems des pluyes, mais même très com- „modément se réparer.“

Mais falloit il prendre dans la poche du Roi de *Tanjaour* le prix des conventions? Quoi! si *Pondichery* ou *Madras* ont besoin d'argent, allons, disent-elles, assieger *Tanjaour*. Deux Puissances rivales dévastent cet Etat par leurs querelles Vous le croyez sauvé, à la paix? non: il faut qu'il paye celle qui en dicte les conditions. Ce que c'est que d'être riche & foible, entre deux voisins avides & puissans! Ainsi, pendant la guerre de l'Angleterre, de la France, d'Heider Ali, le *Tanjaour* se trouvoit redevable par an, de 4,000,000 £. envers *Madras*. à la paix il faut qu'il livre à la France, en sus, le fonds de 750,000 £. de revenu.

Mais 1°. la générosité du Caractère François permettoit-elle d'accabler un Prince malheureux? ces dévils étoient sans doute ignorés en Europe: ils l'étoient certainement en France, où depuis 30 ans on semble croire que des dépenses énormes en armemens, peuvent suppléer à la connoissance du pays.

2°. Etoit-il de la dignité de la Nation, de recevoir les quatre Districts ajoutés à *Karikal*, des mains en quelque sorte des Anglois (*Sa Maj. Brit. procurera*, dit le Traité de Paris, 1783. Art. 14.)? n'étoit ce pas en outre ratifier l'autorité qu'ils avoient usurpée sur le *Tanjour*, & légitimer leur invasion qui n'avoit fait que changer de forme par le rétablissement de *Toullajou Rajah* sur le Trône de ses peres?

Nous voici arrivés au terme d'une vie agitée par bien des traverses

M. SCHWARZ se rendit le 24 Janvier 1787, de Tranquebar à Tanjaour. N. Rel. Oav.
33, cah. p. 1101

„Le Ministre du Roi, écrit de cette ville le Missionnaire, me fit dire „que le Roi avoit adopté un enfant de neuf ans.“

On ne trouve pas dans les Relations Danoises, quel étoit cet enfant, ni ce qui avoit déterminé le Roi en sa faveur. L'ordre naturel étoit d'appeler son frere à sa succession, comme les Chefs de sa race, *Sarbogi & Touk-* Recherch &c.
1 P. p. 19 92.
150.
kogi, avoient succédé, l'un après l'autre, à leur frere aîné *Schahgi*: comme *Madourao*, *Pesihva* des Marates, avoit remis les renes de l'Empire à son frere *Nananrao*. Il paroît que l'opinion dans le pays, étoit d'abord que *Toullasou* prendroit ce parti. Les Missionnaires de Tranquebar, écrivant le 23 Janvier 1786, sur la demande: „quel pourra être probablement l'héritier du Roi de Tanjaour? nous répondons, disent-ils, qu'il est vraisemblable que ce sera son frere.“ N. Rel. Din.
32, cah. p. 901

Mais dans la Religion Indoue, le pere subsiste en son fils; on obtient la victoire sur le monde visible, par les eofans; le fils, ou le petit-fils, bien élevé, survivant au pere, complète ses mérites; achevant ses oeuvres, les pratiques religieuses que celui-ci n'a pu accomplir, il ôte ce qui l'empêchoit d'aller au monde qu'il a désiré: & l'on a vu ailleurs que l'adoption, chez les Indous, donnoit aux Contactans les qualités de vrai pere & de vrai fils. Recherch &c.
1 P. p. 111.
229 Bagavadan et en
franç. Paris.
1788 p. 273.

Ces motifs religieux ont pu déterminer le Roi de Tanjaour, sur qui les Brahmes avoient un grand empire, à adopter un fils: & le choix d'un étranger, porte à croire que son frere n'avoit pas d'enfant. Il avoit sous les yeux l'exemple de *Djanugi* en 1772, & de *Sambagi* en 1774, Rajahs de *Berar*, Princes Marates de sa Famille, qui avoient adopté leur neveu *Ragagi*, le déclarant leur successeur. Recherch &c.
1 P. p. 115.
117. 111.

Toullasou vouloit-il par cette adoption exclure absolument son frere, du Trône, ou de l'administration? La conduite qu'on va lui voir tenir prouve

prouve le contraire. Mais il paroît, que craignant le refus des Anglois, s'il leur montrait un homme en état de gouverner par lui-même, il souhaitoit avoir sur cet objet, le sentiment d'un étranger qu'il savoit en relation directe & de confiance avec Madras.

N Rel. Dan.
33 cah. P.
1102.

„Le 28 Janvier, dit M. SCHWARZ, le Roi malade me fit appeler. Il me montra cet enfant qu'il avoit adopté, ajoutant ces paroles: ce n'est pas là mon fils, mais le vôtre. Je lui dis: je prie (le Ciel) & lui demande qu'il puisse être un enfant de Dieu. Alors le Roi eut un accès de toux très violent. Il falut me retirer.“

„Le 29 le Roi me fit encore appeler; je témoignai au Ministre que cet enfant adoptif seroit pour eux la cause d'un grand serrement de cœur. „Lorsque je fus assis devant le Roi malade, ce (Prince me) dit: je vous re-mets cet enfant que j'ai adopté; soyez son tuteur, & veillez à sa garde; je „mets sa main dans votre main.“

Le silence du Ministre fait voir qu'il désapprouvoit le choix du Roi, ou du moins l'exclusion de son frere, du Gouvernement; ou bien enfin qu'il y avoit un secret d'Etat, qu'il ne lui étoit pas permis de reveler.

id p 1102.

„Je dis (au Roi); c'est M. SCHWARZ qui parle; vous savez comment j'ai toujours été disposé à venir, à votre secours, autant qu'il a été en mon pouvoir: mais je ne puis remplir votre dernier desir. Vous avez adopté cet enfant de neuf ans. — Vous laissez cet enfant comme un jardin sans haye. — Vous sçavez qu'il y a bien des partis qui recherchent l'administration (la Regence) du Royaume. Les jours de cet enfant sont en danger; & ce pays se trouvera dans une grande confusion. Pour ce qui me regarde, je puis bien donner de fois à autre, un bon conseil à cet enfant: mais l'élever & veiller à sa garde, c'est une chose au-dessus de mes forces. Vous devez choisir (prendre) une autre voye.“

„Le Roi demanda: quelle voye?“

„Je

„Je (lui) dis: remettez cet enfant à votre frere: dites-lui de se montrer comme un pere à l'égard de cet enfant; — & si cet enfant croit en âge, d'en prendre soin comme un pere. — Par ce moyen vous pourvoirez de la meilleure maniere possible au bonheur & à la vie de cet enfant, & au plus grand bien & à la tranquillité du pays.“

„Le Roi dit: j'ai quelque incertitude.“

„Je repliquai: dans toutes les choses humaines, il s'élève des doutes; cependant examinez tout avec soin & murement.“

„Il dit, j'y penserai.“

Voilà des conseils de bon sens, donnés librement, avec franchise, & reçus de bonne grace. Ce trait fait honneur à *Toullasou*. Pourquoi l'école des Malheurs est-elle la seule où les Rois apprennent à dompter leur humeur, à se mettre au niveau des autres hommes!

„J'eus cet entretien, continue le Missionnaire, sur les trois heures après midi, le 29 Janvier.“

„La nuit le Roi appela pour cet objet sa mere & son frere, & fit comme je lui avois conseillé — Tout, dans le Palais, fut satisfait — les partis cessèrent.“

„Le 30 Janvier, dès le grand matin, le Roi appela le Résident Anglois, avec moi. — Son frere & cet enfant adoptif étoient assis sous un pavillon, & tous les principaux serviteurs (officiers), autour d'eux.“

„Le Roi nous fit dire, que d'après le conseil que je lui avois donné la veille, il établissoit son frere Tuteur de l'enfant — que c'étoit sa volonté, que son frere gouvernât le pays, & élevât cet enfant adoptif; qu'il se montrât comme un pere à l'égard de cet enfant; & qu'il espéroit que la Compagnie Angloise confirmeroit sa dernière volonté, & en conséquence se montreroit à l'égard de son frere & de cet enfant adoptif, comme elle se montreroit à son égard.“

Cette dernière phrase dut coûter beaucoup à *Toulassou*. Mais ce Roi mourant s'oubloit lui-même, pour conserver un reste d'existence à sa maison dans la personne de son frère, & à l'enfant qu'il regardoit comme son fils.

„L'Officier commandant, *STUART*, s'approcha d'avantage du Roi: „tout lui fut dit une seconde fois.“

id. p. 2203.

„J'ai écrit tout cela en détail, poursuit *M. SCHWARZ*, au Gouverneur, „ment de Madras: & celui-ci l'a envoyé au Bengale. On attend la confirmation sous 30 ou 40 jours.“

„Il ne manque pas non plus de représentations contre ce qui s'est fait: on pourra employer toute l'adresse (imaginable), pour changer cette „affaire.“

„Le frère du Roi promet-toute sorte de bien: mais on ne peut en juger sainement, qu'il n'ait été confirmé (mis en place)“

Le changement en apparence subit du Roi de Tanjaour découvre ses vraies dispositions. Ce Prince connoissoit le Plan arrêté, pour l'Inde, par l'Administration Angloise: dans le *Bengale*, de prendre la Nababie à la mort de *Noudjoud ed daulah a)*, dans le *Carnate*, celle d'*Arcate*, après la mort de *Mahmet Aali khan*; à *Surate*, le Gouvernement de la ville, au décès du *Mir hafezz euddin Ahmed khan, fils de Miatchen*. Les Anglois n'avoient pu réussir contre *Ponin*, Capitale des Marates; contre *Heider Aali*, ni contre *Tipo saheb* son fils: mais les François, reculés cent ans au delà de *DUPLEIX*, & réduits encore aux élémens du Commerce de l'Inde, laissent

Estat civil &c.
du Bengale
T. I. p. 101.
T. II. p. 102.

a) *Noudjoud ed daulah* est mort en 1766. Son frère *Seif ed daulah* lui a succédé en Mai de la même année. Sa pension a été réduite à 2,000,000 *Rs*. A la mort de ce Prince, arrivée en 1770, les Anglois ont nommé, le 10 Mars, de la même année, Nabs du Bengale le troisième fils de *Jaffer Aalikhan*, âgé de 23 ans. Sa pension est seulement de 4 millions. *Estat actuel de l'Inde, & considérations sur les établissemens &c.* p. 89. 90.

soient le Peuple Britannique maître de disposer en quelque sorte des autres Trônes de cette vaste contrée.

Dans cet Etat des choses, si le Roi de Tanjaour appelle son frere à sa succession, il brusque les prétentions tacites de Madras & d'Arcate; il sonne l'alarme, & avance l'exécution du Plan projeté. Mais un simple enfant de neuf ans, sous des Tuteurs tels que les Anglois de l'Inde, n'avoit rien d'effrayant: son bas âge sembloit même devoir faire naître la compassion; faut à produire le frere du Rajah, si les circonstances le permettoient.

Toulassou prend ce dernier parti; il le communique à ses Ministres: le secret est exactement gardé. Ce Prince fait ensuite part de sa résolution au Missionnaire SCHWARZ, dont il connoit la probité, l'attachement pour sa personne, l'amour tendre pour son peuple; & ce qui étoit essentiel dans ce moment, les rapports politiques avec l'Administration Angloise a). Mais il n'est pas dit qu'il l'ait déclarée au Commandant STUART. La chose eût sur le champ été rendue à Madras, & acceptée sans esperance de retour, de modification.

M. SCHWARZ qui voit les troubles naître de cette fragile adoption, en montre les inconvéniens au Ministre, il les représente au Roi avec force, & indique à ce Prince le remède au mal qu'elle peut produire.

Toulassou semble balancer; il communique en apparence les observations du Missionnaire à sa Famille, à ses Ministres, & déclare, en leur présence, à M. SCHWARZ & au Commandant Anglois, que c'est sur le conseil du premier, qu'il établit son propre frere Tuteur de l'enfant adopté, & lui donne la régence du Royaume, au moins jusqu'à la majorité de cet enfant, c'est à dire pendant six ans, demandant pour les deux, les bontés de la Compagnie Angloise. Recherch. &c.
1 P 56. no.
11 (4)

a) Voyez à la fin de ce Morceau, la note (G).

L'Affaire est sur le champ annoncée à Madras, puis envoyée à Bengale. Il y aura des réclamations de la part du Tanjaour, d'Arcate, & des membres du Conseil, à Madras, à Calcutta, attachés au système spoliateur de la Compagnie Angloise. On cherchera à frustrer le frere de *Toullasou*: mais cependant comment casser une dernière volonté aussi raisonnable en soi, & qui d'ailleurs semble n'être que l'exécution du Conseil d'un homme avoué par les Anglois!

Voilà comme je conçois l'adoption de l'enfant de neuf ans, & la succession au Trône dit Tanjaour projetée & exécutée par *Toullasou Rajah*.

Ce Commandant Anglois toujours posté à Tanjaour avec un Détachement, & la confirmation demandée à *Calcutta* pour le successeur légitime, prouvent clairement que le rétablissement du Roi sur le Trône de ses Peres, en 1776, ne fut de la part des Anglois, qu'un nouvel outrage fait à la Royauté. Autrement la réponse doit être: le Roi du Tanjaour est maître chez lui; le Royaume a ses loix, les usages: nous ne nous en mêlons point.

Mahmet Aali ne paroît pas ici, rodant autour de Tanjaour, armé de ses prétentions, comme les Papiers publics, en Europe, sembloient le faire craindre, quoiqu'il y ait mutation à cause de mort: c'est que les corbeaux de Madras ont pris la place de ceux d'Arcate.

Mais je prie Messieurs de l'Administration Angloise de répondre à mon raisonnement.

C'est en 1783 que la Nation Britannique & la Nation Française, par le Traité de Paris, Article XVI, conviennent de ne donner aucune assistance DIRECTE ou INDIRECTE contre les Possessions Françaises ou Britanniques, ou contre les anciennes Possessions de leurs Alliés respectifs, telles qu'elles se trouvoient en 1776.

Cette année, 1776, le Roi de Tanjaour est annoncé comme rétabli sur le Trône de ses Peres; sans restriction; c'est à dire, avec Souveraineté pleine,

Fullart a View
p. 306.

Recherch &c.
T. P. p. 138 N.
Rel. Oan. 33.
cuh p. 2107.
note 87. l'ul-
lart, a View p.
p. 262.

Gaz. de Fr.
24 Août 1787.

absolue & indépendante, par conséquent héréditaire, telle qu'elle l'étoit avant l'invasion de 1773. Il est vrai que le rétablissement n'est pas gratuit: le Tanjaour est grevé d'un Tribut énorme. Mais le Tribut ne touche ni à la Souveraineté absolue, ni à l'Hérédité; il ne rend ni feudataire ni vassal.

Cet article XVI. du Traité de Paix, est connu dans l'Inde dès 1784: & en 1787 les Anglois de l'Inde agissent comme Suzerains du Roi de Tanjaour, réduit à l'état de simple *Zemindar à vie*, puisque la succession au Trône, réglée par le Prince mourant, a besoin d'être ratifiée par *Calcutta*; prétention qui les engage à protéger ce Royaume envers & contre tous.

Le sens des Traités change-t-il en passant la ligne? ou le Gouvernement Britannique n'a-t-il plus la force de les faire exécuter à ses sujets, aux suppôts de la Compagnie.

Autre Observation. Le Procès de M. HASTINGS a commencé à la Coz. de Fr. 14. 15 Avr. 1786 Chambre des Communes en Avril 1786. Abus & usurpation d'autorité, particulièrement à l'égard des Princes du pays: voilà le sort des accusations. Certainement l'affaire a été sçue dans l'Inde en neuf mois, même avant la fin de l'année 1786: d'ailleurs l'inspection du Bureau du Contrôle est de 1784. Cependant le 31 Janvier 1787, nouvel acte d'usurpation d'autorité: les Anglois de l'Inde, se reconnoissent, agissent toujours, comme arbitres suprêmes & armés, dans un Royaume qu'ils ont eu ordre, en 1776, de rendre au légitime Possesseur, qu'ils sont censés lui avoir rendu, en toute souveraineté.

Une pareille contradiction fait peine de la part d'un Peuple respectable à tous égards, & qui d'ailleurs connoit si bien les Droits de l'homme, celui des Nations.

Reprenons la Lettre du Missionnaire Danois.

„Le 31 Janvier on remarqua que les forces du Roi diminuoient sensiblement. — Vers le soir, il dit: j'ai soif. — On lui présenta un peu de lait N. Rel. Dan. 72 cah. P. 1107 Vie d'Heider Ali T. I. P. 17.

L'Affaire est sur le champ annoncée à Madras, puis envoyée à Bengale. Il y aura des réclamations de la part du Tanjaour, d'Arcate, & des membres du Conseil, à Madras, à Calcutta, attachés au système spoliateur de la Compagnie Angloise. On cherchera à frustrer le frere de *Toullasou* mais cependant comment casser une dernière volonté aussi raisonnable en soi, & qui d'ailleurs semble n'être que l'exécution du Conseil d'un homme avoué par les Anglois!

Voilà comme je conçois l'adoption de l'enfant de neuf ans, & la succession au Trône du Tanjaour projetée & exécutée par *Toullasou Rajah*

Fullart's View
p 306

Ce Commandant Anglois toujours posté à Tanjaour avec un Détachement, & la confirmation demandée à *Calcutta* pour le successeur légitime, prouvent clairement que le rétablissement du Roi sur le Trône de ses Peres, en 1776, ne fut de la part des Anglois, qu'un nouvel outrage fait à la Royauté. Autrement la réponse doit être le Roi du Tanjaour est maître chez lui, le Royaume a ses loix, ses usages nous ne nous en mêlons point

Recherch &c
r p p 138 N
Rel Oan 33
esh p 1103
note p 1
lart's View p
p 263

Gaz de Fr
14 Août 1787

Mahmet Aali ne paroît pas ici, rodant autour de Tanjaour, armé de ses prétentions, comme les Papiers publics, en Europe, sembloient le faire craindre, quoiqu'il y ait mutation à cause de mort c'est que les corbeaux de Madras ont pris la place de ceux d'Arcate

Mais je prie Messieurs de l'Administration Angloise de répondre à mon raisonnement.

C'est en 1783 que la Nation Britannique & la Nation Française, par le Traité de Paris, Article XVI, conviennent de ne donner aucune assistance DIRECTE ou INDIRECTE contre les Possessions Françaises ou Britanniques, ou contre les anciennes Possessions de leurs Alliés respectifs, telles qu'elles se trouvoient en 1776

Cette année, 1776, le Roi de Tanjaour est annoncé comme rétabli sur le Trône de ses Peres, sans restriction, c'est à dire, avec Souveraineté pleine,

absolue & indépendante, par conséquent héréditaire, telle qu'elle l'étoit avant l'invasion de 1773. Il est vrai que le rétablissement n'est pas gratuit: le Tanjaour est grevé d'un Tribut énorme. Mais le Tribut ne touche ni à la Souveraineté absolue, ni à l'Hérédité, il ne rend ni feudataire ni vassal.

Cet article XVI. du Traité de Paix, est connu dans l'Inde dès 1784: & en 1787 les Anglois de l'Inde agissent comme Suzerains du Roi de Tanjaour, réduit à l'état de simple *Zemindar à vie*, puisque la succession au Trône, réglée par le Prince mourant, a besoin d'être ratifiée par *Calcutta*; prétention qui les engage à protéger ce Royaume envers & contre tous.

Le sens des Traités change-t-il en passant la ligne? ou le Gouvernement Britannique n'a-t-il plus la force de les faire exécuter à ses sujets, aux suppôts de la Compagnie.

Autre Observation. Le Procès de M. HASTINGS a commencé à la ^{14¹⁸ Avr. 1786.} Chambre des Communes en Avril 1786. Abus & usurpation d'autorité, particulièrement à l'égard des Princes du pays: voilà le sort des accusations. Certainement l'affaire a été sçue dans l'Inde en neuf mois, même avant la fin de l'année 1786: d'ailleurs l'inspection du Bureau du Contrôle est de 1784. Cependant le 31 Janvier 1787, nouvel acte d'usurpation d'autorité: les Anglois de l'Inde, se reconnoissent, agissent toujours, comme arbitres suprêmes & armés, dans un Royaume qu'ils ont eu ordre, en 1776, de rendre au légitime Possesseur, qu'ils sont censés lui avoir rendu, en toute souveraineté.

Une pareille contradiction fait peine de la part d'un Peuple respectable à tous égards, & qui d'ailleurs connoit si bien les Droits de l'homme, celui des Nations.

Reprenons la Lettre du Missionnaire Danois.

„Le 31 Janvier on remarqua que les forces du Roi diminuoient sensiblement. — Vers le soir, il dit: j'ai soif. — On lui présenta un peu de lait ^{„bon”} <sup>X. Rel. Tan
H. col. A
1787
1788</sup>

„bonté; ce qui lui donna un air plus vivant — L'ayant
„comme une lumière, sur les dix heures du soir“

„Avant sa mort, deux de ses femmes offrirent de lui
lui; ce qu'il défendit expressément.“

Cette défense est une suite de la bonté en cour de
communications avec les Missionnaires Danois de Tranquebar. Le
tre tems, elle n'auroit pas empêché ces femmes, soutenues

d'accomplir leur projet. La Religion est venue corriger, outre
Journ. de Pa. 1.1 14 Avr. 1788 l'ikho- fectlonner la Nature. L'une & l'autre a le même Auteur, l'au-
18 Com-er-
ent' elaw-af
Ergl. 7 Ed. 2
T. 4. ch. 4 P. détruire ce qu'il a fait!

„Ainsi mourut dans la 4^{ème} année de son
„JAH, Roi du Tanjaour; à qui
„liere, à être tantôt élevé, tantôt
„vex dans l'ame beaucoup d'inquiétude“

N. Rel. Dan.
33. cah. p.
1103. note.
id. T. 1 cah. 8.
p. 1058 Re-
cherch. &c. 1.
P. p. 126,

Toullasou est monté sur le
1763. Ainsi il a régné 23 ans, un
1771, environ 30 ans, c'est à dire
Prince est donc mort à 45 ans.

Si l'enfant étranger adopté par
que le frere du Roi défunt ne soit qu'un
rité, sans jamais monter sur le Trône
LASOU qu'a fini, en 1787, à Tanjaour
frere de SEVA
tenu le Trône
de neuf Rois &c.

id p. 19. 150. 1781

id p. 25. 26. deux ans

M. SCHWARZ continue: „la vigueur de son jugement (son bon sens) „étoit assez forte, comme l'attestent tous ceux qui ont eu commerce avec „lui. Mais son penchant pour les choses des sens, ou, comme s'exprime „l'écriture, les plaisirs charnels, posèrent le fondement à tous les malheurs „qu'il éprouva, lui en sa personne, ainsi que son pays.“

Voilà le reproche que le même Missionnaire, en 1773, avoit fait à ^{id. p. 133 134} *Toulassou*, à l'occasion du Tanjaour, pris par les Anglois, répété à la mort de ce Prince. Pourquoi toujours accuser les malheureux? *Toulassou* avoit des défauts, des vices: mais le vrai crime d'un Roi de Tanjaour, voisin des ^{Fuller's View &c. p. 82, 83.} Anglois & des François, fera toujours la richesse de son pays.

„Si on se fût mieux conduit à son égard, peut-être auroit-on pu re- „marquer en lui plus de (qualités) dignes de louange.“

• Ce correctif rentre dans les réflexions que j'ai faites ailleurs.

Recherch. &c.
1^{re} p. 135.
138
N. Rel. Dan.
33 cah. p. 1104
28 cah. p. 147.

„Mais du jour où le Lord PIGOT, ami qu'il regardoit comme son „Père, fut mis en prison a), il considéra les Européens comme des hom- „mes sans loi, sans conscience, auxquels on ne pouvoit se fier.“

„Cette conduite frauduleuse des Européens, faisoit que la Doctrine „Chrétienne ne lui plaisoit pas. Aussi étoit-ce ordinairement sa dernière dé- „faite (réponse): quel bien voit-on dans les Européens, qui (pourant) dès „l'enfance ont été instruits dans la Doctrine Chrétienne? — De là encore sa „crainte que cette Doctrine, si on l'embrassoit, ne rendît pas une seule (per- „sonne) sainte & bienheureuse. Aussi, quand après cela je disois quelque „chose de la Religion, ce (Prince) gardoit le silence. Quand à la fin je di- „sois: hélas! si pourtant vous pouviez frapper à la bonne porte. A cela il „ne disoit pas un mot.“

„Avant

a) Dans le mois d'Août, 1776, quatre mois après avoir rendu la Couronne à *Toulassou*: Prison où il mourut bientôt après, *in welchem er bald darauf verstorben*. N. Rel. Dan. 33e. cah. p. 1103. *note ***). *Recherches &c.* 1^{re} p. 137. 138-

„bouilli; ce qui lui donna un air plus vivant. — Il s'éteignit bientôt après, „comme une lumière, sur les dix heures du soir.“

„Avant sa mort, deux de ses femmes offrirent de se laisser brûler avec lui; ce qu'il défendit expressément.“

Cette défense est une suite de la bonté du cœur de *Toullasou* & de ses communications avec les Missionnaires Danois de Tranquebar. Dans un autre tems, elle n'auroit pas empêché ces femmes, soutenues des Brahmes, d'accomplir leur projet. La Religion est venue corriger, ou du moins perfectionner la Nature. L'une & l'autre a le même Auteur, l'Etre suprême. Comment l'homme peut-il croire que le Créateur se plaise à tourmenter, à détruire ce qu'il a fait!

„Ainsi mourut dans la 43^e. année de son age, *TOULLASOU RA-JAH*, Roi du *Tanjaour*; à qui l'expérience apprit d'une manière particulière, à être tantôt élevé, tantôt abaissé, mais dans toute situation à éprouver dans l'ame beaucoup d'inquiétude, & peu de joye durable.“

Toullasou est monté sur le Trône de Tanjaour, le 15 décembre 1763. Ainsi il a régné 23 ans, un mois, quinze jours. On lui donnoit, en 1771, environ 30 ans, c'est à dire 22 ans à son avènement au Trône; ce Prince est donc mort à 45 ans.

Si l'enfant étranger adopté par *Toullasou* succède à la Couronne, & que le frere du Roi défunt ne soit que Régent du Royaume pendant la Minorité, sans jamais monter sur le Trône, on peut dire que c'est dans *TOULLASOU* qu'a fini, en 1787, à *Tanjaour* le regne de la race Marate d'*Ekoci*, frere de *SEVAGI*, commençant en 1674-1675: laquelle par conséquent a tenu le Trône pendant 113 ans, un mois, quelques jours, dans une suite de neuf Rois & d'une Reine, *SOUSAN BAÏ*, qui a gouverné seule pendant deux ans.

M. SCHWARZ continue: „la vigueur de son jugement (son bon sens) „étoit assez forte, comme l'attestent tous ceux qui ont eu commerce avec „lui. Mais son penchant pour les choses des sens, ou, comme s'exprime „l'Ecriture, les plaisirs charnels, posèrent le fondement à tous les malheurs „qu'il éprouva, lui en sa personne, ainsi que son pays.“

Voilà le reproche que le même Missionnaire, en 1773, avoit fait à ^{Id. p. 133 134} *Toulassou*, à l'occasion du Tanjaour, pris par les Anglois, repeté à la mort de ce Prince. Pourquoi toujours accuser les malheureux? *Toulassou* avoit des défauts, des vices: mais le vrai crime d'un Roi de Tanjaour, voisin des ^{Fullert. View &c. p. 82 83.} Anglois & des François, sera toujours la richesse de son pays.

„Si on se fût mieux conduit à son égard, peut-être auroit-on pu re- „marquer en lui plus de (qualités) dignes de louange.“

Ce correctif rentre dans les réflexions que j'ai faites ailleurs.

Recherch. &c.
1^{re} p. 135.

„Mais du jour où le Lord PIGOT, ami qu'il regardoit comme son ¹³⁸ „Pere, fut mis en prison a), il considéra les Européens comme des hom- ^{N. Rel. Oan. 33 cah p. 1104 23 cah. p. 149.} „mes sans loi, sans conscience, auxquels on ne pouvoit se fier.“

„Cette conduite frauduleuse des Européens, faisoit que la Doctrine „Chrétienne ne lui plaisoit pas. Aussi étoit-ce ordinairement sa dernière dé- „sulte (réponse): quel bien voit-on dans les Européens, qui (pourtant) dès „l'enfance ont été instruits dans la Doctrine Chrétienne? — De là encore sa „crainte que cette Doctrine, si on l'embrassoit, ne rendit pas une seule (per- „sonne) sainte & bienheureuse. Aussi, quand après cela je disois quelque „chose de la Religion, ce (Prince) gardoit le silence. Quand à la fin je di- „sois: hélas! si pourtant vous pouviez frapper à la bonne porte. A cela il „ne disoit pas un mot.“

„Avant

a) Dans le mois d'Août, 1776, quatre mois après avoir rendu la Couronne à *Toulassou*: Prison où il mourut bientôt après, *in welchem er bald darauf verstorben.* N. Rel. Dou. 33e. cah. p. 1103. note **). *Recherches &c.* 1e. P. p. 137. 138.

„Avant sa mort il fit quelques présens à ses serviteurs & (à ses) Brahmes; & il alla ainsi à l'Eternité, où il moissonne maintenant ce qu'il a semé ici (bas). Que Dieu, dans sa miséricorde, nous apprenne à penser, qu'il faut mourir, pour que nous devenions sages.“

Ce que le Missionnaire dit ici, de la Religion Chrétienne devenue odieuse aux Peuples de l'Inde, par la conduite injuste, perfide & barbare de ceux qui la professent, rappelle les réponses des Américains, au 16e. siècle: & c'est au 18c. qu'avec nos lumières, nos sciences, notre philosophie, se renouvellent toujours pour un vil intérêt, les mêmes scènes d'horreur!

L'emprisonnement du Lord PIGOT, qui avoit rendu la couronne au Roi de Tanjaour, fit dans l'ame de ce Prince une impression, que le tems ne put effacer. Les Européens ne furent plus à ses yeux, que des hommes sans foi. En effet celui qui rend la liberté & la Couronne à *Toulassou* par l'ordre de la Cour de Londres, est lui-même, quatre mois après, chargé de fers par ses compatriotes, par l'Administration Angloise de l'Inde: que peut penser de cette violence le Prince Indien?

Le Missionnaire Danois, qui écrit à la hâte, *in eile*, par un vaisseau Anglois prêt à mettre à la voile, ne présente que la moitié des griefs de *Toulassou*, contre les Européens. Il promet de récrire par un vaisseau Danois. Alors il ajoutera sans doute, que l'état d'esclave sur le Trône, auquel Madras avoit réduit ce Prince, étoit la principale cause de l'opinion défavorable qu'il avoit conçue de ses nouveaux maîtres.

Je ne rappellerai pas ici tous les actes de cruauté atroce dont les Européens se sont rendus coupables dans l'Inde. Les Portugais, les Hollandois, les François, les Anglois, se sont tous, plus ou moins, livrés aux mêmes excès: mais il faut avouer que cette dernière Nation les a multipliés dans le Bengale, aux Côtes de Coromandel & de Malabar, à un point qui fait frémir

l'humani-

l'humanité. Les Massacres d'*Onor* & d'*Aumampour*, par le Général Transit in Ind. &c. p. 411 MATTHEWS a) envoyé de Bombay, ou plutôt toute l'expédition des Anglois dans le *Canara*, en 1783, est un tissu de barbaries non provoquées, dont l'Europe ne se lavera jamais. La représaille, du côté de *Tipo Sahib*, N. Rel. Dan. 177. 470. 471 a été terrible: mais la Nation Britannique n'a pas droit de s'en plaindre. 27. c. 14. p. 173

Cependant, ce n'est pas là ce qui pousse à bout les Indiens. Ils souffrent ces maux avec patience, parce que leurs Annales offrent de même le récit de meurtres, de carnages, d'incursions passagères. Mais ce qui les revolté, ce qui imprime, dans l'Inde, sur le front de la Nation Angloise, une tache que rien, à leurs yeux, ne peut effacer; c'est ce système constant d'invasion, d'oppression, qu'elle réalise, depuis 1757, sur toutes les parties de l'Inde, sans avoir égard aux loix du pays, ni aux traités qu'elle a faits avec les Princes Indiens. C'est ce qui, en 1779, après l'infraction des Anglois à l'accord passé avec les Marates, à *Wargaum* près de *Ponin*, a donné lieu à la ligue des quatre grandes Puissances de l'Inde, contre la Nation Britannique; ligue rompue, indépendamment des autres causes, par l'ascendant du Gouverneur général HASTINGS. N. Rel. Dan. 177. 470. 471

Sous de vains prétextes, même sans raison apparente, les Anglois de l'Inde, dévastent une contrée, s'emparent d'un Royaume, font le Roi prisonnier. Londres blâme l'expédition. Ordre de remettre les choses, dans leur premier état. La Compagnie semble d'abord obéir, exécute à moitié les ordres d'Europe. Dans l'Inde, l'Administration Angloise élude, fait des difficultés. A la fin les Princes recouvrent leurs Titres; mais de simples titres: le lucratif, le substantiel, un fort tribut, ou revenu, reste à Bombay, Madras, Calcutta, qui, pour plus de sûreté, mettent garnison dans la Capitale. 174. Recherch. &c. 2e P. p. 477. 480. Fullart. a view p. 11. 12. 14 215. nota

Le

a) Un miltaire du Caractere de M. FULLARTON n'auroit pas dû citer avec honneur les cruels succès du Général MATTHEWS à la Côte Malabare. (*A View &c.* p. 106); ni représenter la représaille, *id.* p. 195.

Le Prince, qui n'est plus qu'un simulacre de Roi, de Nabab, de Gouverneur, sent que, malgré les Traités, les sermens les plus sacrés, il est joué par la Compagnie. Il croit que tout se fait de concert avec l'Europe; sans espérance de liberté, de quelque côté qu'il tourne les yeux, voyant les richesses, la graisse de son pays, passer annuellement dans l'ancien monde, chaque Gouverneur (& les successions sont fréquentes) le rançonner lui & ses sujets; il regarde les Européens, généralement comme des gens sans loi, sans probité, *auxquels on ne peut se fier.*

Transact. &c.
p. 269

Le vrai coupable est donc l'Administration Angloise, & non simplement l'Agent, qui ne suit que trop bien l'esprit de ses Commettans.

Il est physiquement impossible à des étrangers, de faire & de conserver de grandes Conquêtes dans l'Inde, pays habité par des Peuples puissans & nombreux; il est impossible d'y conserver de vastes acquisitions territoriales, sans commettre les excès que l'on reproche à M. HASTINGS: or l'axiome porte: qui veut la fin, veut les moyens. On ne prend pas 200,400 lieues de pays, en disant son *chapelet*, à moins que de le dire comme Albuquerque, Cortez, & Aurengzebe.

N^o Rel Dan.
26 cah p 172
174 Transact.
&c p. 478.

La disgrâce, la punition de quelques Chefs ne changera pas l'opinion de l'Indien sur le compte des Européens; la Nation Britannique gardant toujours les Domaines, les Conquêtes que ces Chefs lui ont procurés ou conservés. Il sçait qu'en 1780, on auroit souhaité à Calcutta, par la prise de *Catek*, rendre libre l'union de toute la Côte de Coromandel au Bengale; que les restitutions convenues en 1782 dans le *Guzarate*, ne sont dues qu'au besoin que les Anglois avoient alors de la paix avec les Marates, & aux frais qu'auroit entraînés la conservation des Places prises dans cette Contrée.

2^e ed Av T T
2^e P p 118
note.

Quelquefois même, détestant les Puissances Européennes qui le vexent, l'Indien aura pour l'instrument immédiat de son malheur, plus que de la vénération: comme en 1752 & 1753, les Marates ne voulurent traiter

avec

avec le Soubah du Dékan, que sous la garantie de M. DE BUS SI, leur ennemi naturel, puisqu'il étoit le soutien de *Salabetzingue*: comme j'ai vu, en 1759, à *Surate*, le *Sidy*, dépouillé par les Anglois, conserver un vrai respect pour le Chef, M. *Spencer*, chargé de lui enlever la Forteresse: comme le *Rajah de Berar*, blâmoit en 1778, la conduite de Calcutta, s'efforçoit de faire rappeler l'armée Angloise, envoyée par terre, du Bengale dans le Guzarate, sans cesser d'estimer, d'aimer tendrement le Moteur de cette étonnante Expédition, M. HASTINGS.

Id. p. 119 no
P. 177 102
397.
Recherch &
P. 182. 479

On sçait qu'il n'est pas toujours possible de retenir, à 6000 lieues, les passions, surtout lorsqu'elles sont accompagnées de grands talens, politiques ou militaires, enflammés par une suite de succès, & qu'elles semblent avoir pour principe la gloire nationale.

Il seroit beau de voir l'homme descendre de lui-même du faite de la grandeur, lorsque la prudence lui montre le précipice a).

Fullart a Vie
&c. p. 69 219
216.

Cette Inde Britannique, qui remplit maintenant les oreilles, cet Empire fruit de la violence & de l'injustice, ne sera jamais, aux yeux de l'homme qui a vu le pays de près, qu'un Globe de verre, qu'une pierre, peut-être jetée au hazard, brisera au premier jour, sans que l'Europe puisse jamais en rejoindre les morceaux.

Il est tems de remercier M.M. les Missionnaires Dañois des traits relatifs à l'Histoire & aux sciences de l'Inde, qu'ils ont insérés dans leurs Lettres. L'Europe sçavante en leur témoignant sa reconnoissance, regrettera toujours que ces endroits vraiment curieux n'y soient pas plus nombreux & n'embrassent pas une plus grande étendue de pays. Leurs voyages dans les Terres seroient plus instructifs, s'ils étoient accompagnés de Cartes géographiques,

a) Voy. à la fin, note (O).

phiques, & si les distances étoient marquées par Cosses ou autres mesures itinéraires, selon le canton, avec la réduction en mesures Européennes.

• Les Danois ont une loge à *Calcut*, à la Côte Malabare, ainsi de là les Missionnaires pourroient faire des recherches sur le *Travancor* a), le *Samorin* &c. remontant jusqu'au *Canara*. Leurs rapports avec Madras & Calcutta, nous donneroient aussi, sur le Nord de la Presqu'île, des détails plus sûrs que ceux des Employés Anglois. S'ils pouvoient, laissant à part les querelles de religion, se lier avec les Missionnaires Catholiques Romains, dont plusieurs sont très habiles, les connoissances humaines y gagneroient beaucoup. Il faudroit seulement s'estimer un peu plus, retrancher des deux côtés, dans les lettres, les termes d'aigreur, les qualifications injurieuses, renoncer au goût de conquêtes l'un sur l'autre. ce moment heureux arrivera.

Je souhaite, en attendant, que M.M. les Missionnaires Danois aient connoissance du Plan d'Etudes pour l'Inde, qui se trouve dans la 1^e. partie de ce volume, qu'ils le lisent avec soin, & examinent si la majeure partie ne seroit pas compatible avec leur ministère.

Deja on leur a obligation de plusieurs observations importantes sur l'histoire naturelle, particulièrement la Botanique, leur correspondance avec un homme d'un mérite aussi distingué, que M. MICHAELIS est instructive, & fait desirer des rapports plus suivis, entre les Sçavans d'Europe & ceux qui voyagent dans l'Inde. C'est en réponse aux questions de M. MICHAELIS sur l'accouplement des Elephans, que les Hollandois de *Tutukorin* & de Ceylan, disent qu'il se fait comme celui des chevaux & des taureaux.

Les Missionnaires Danois nous font connoître les Sociétés littéraires de Batavia & de Calcutta, avec lesquelles ils sont en commerce de lettres.

Celle de *Batavia* a été établie en 1778, elle propose des Sujets de prix, & imprime, chaque année, un volume de ses ouvrages. Cette Compagnie,

a) Voy à la fin la note (E)

disent

N Fel Dan
26 cah p 1,6
143

Id p 137 136
138 144

Id p 137 138

Id 32 cah p
8,6 25 cah p
4. 26 cah p
131

disent les Missionnaires Danois, en 1780, nous a invités l'année dernière, par une lettre laune, à prendre part à ses travaux. En répondant à cette politesse, nous avons-envoyé pour la Bibliothèque de la Société, des exemplaires de tous nos Livres *Tamouls* & Portugais, imprimés. Cette année elle nous a fait passer le premier volume de ses Mémoires, avec un présent de 40 Ducats Hollandois pour la Mission.

La Société de *Calcutta*, fondée en 1784, fait paroître tous les trois mois une portion de ses *Asiatic Miscellanies*. En 1775 elle avoit M. JONES pour Président, une portion de ces mélanges étoit imprimée. depuis il en est arrivé plusieurs en Europe.

Ces correspondances entre des gens de lettres proprement dits, de différentes nations Européennes, résidans dans l'Inde, serviront beaucoup à débrouiller le cahos de la Litterature de cette Contrée. L'Académie de *Batavia*, pourra étendre ses recherches, de la Presqu'île de *Malac*, des Iles du Golphe de la Chine, de celles de l'Est, à la Chine, au Japon. Mais, pour le bien des Nations qui s'intéressent réellement à ces connoissances, il faudroit que les Mémoires fussent écrits en latin, langue que tous les Sçavans entendent, avec les Textes rapportés dans la langue propre de chaque contrée, & accompagnées de la lecture en Caractères Européens.

M. KIERNANDER le jeune écrit de *Calcutta*, en 1780, que M. CHAMBERS avoit commencé une nouvelle Traduction du Nouveau Testament, en Persan; l'ancienne étant très défectueuse. L'ouvrage, fait avec beaucoup de soin, est à trois colonnes; le Persan, l'Indoustan, & l'Anglois. Le Bengale n'avoit pas alors de Caractères Persans propres à l'impression: on attendoit pour cela de Londres les Caractères Arabes de M. Caslon.

Si l'on en croit M. KIERNANDER l'aîné, écrivant aussi de *Calcutta*, en 1785, les arts & les connoissances, depuis quelque tems, ont beaucoup gagné chez les Anglois, dans le Bengale. Outre l'Imprimerie de la Mission,

la Compagnie en a une, dans laquelle est imprimée la *Gazette de Calcutta*, où se trouvent souvent des *Avertissemens* en langues *Perfanne & Bengalie*: les Caractères ont été fondus par M. WILKINS. D'une 3e. Imprimerie, conduite par M. GORDON, sort la *Gazette de l'Inde*, avec d'autres livres. Enfin M. JONES a levé la 4e. Imprimerie, qui fournit le *Journal du Bengale & des Annonces hebdomadares*. L'on a ainsi trois Gazettes (ou *Nouvelles*) la semaine, le Lundi, le Jeudi & le Samedi. Le papier d'Imprimerie est fabriqué dans les Terres au-dessus de *Patna*.

L'état du Bengale a bien changé. Quand j'y étois, en 1757, à peine étoit-il permis d'ouvrir un livre. Je crains maintenant que la multiplicité de Papiers publics, n'absorbe tout le tems que la vie molle & sensuelle du pays peut laisser aux fonctions de l'ame. Cependant il résultera de là un intérêt utile pour les affaires du pays & des sources d'instruction qu'on n'avoit pas de mon tems. Les mœurs, & la Société doivent aussi se ressentir de ces lectures, propres sinon à bannir, du moins à diminuer l'Oisiveté, le fléau général des Colonies de l'Inde.

Descendons à la Côte de Coromandel.

Le *nouveau Testament* y avoit été imprimé en *Tamoul*, en 1772. On écrit en 1782, que la *Bible Tamoule* a été réimprimée à *Tranquebar*. En 1784 ou 1785, M. FABRICIUS, très habile dans le *Tamoul*, marqua de *Waperi*, village près de Madras, qu'un Dictionnaire *Malabar Anglois*, vient d'y être imprimé sur papier venu du Bengale; & qu'il espère que dans peu, le second volume, savoir, le Dictionnaire *Anglois Malabar*, dont il y a plus de trois quarts de faits, pourra être achevé.

Je sens une vraie satisfaction à rapporter tous ces combats livrés à l'ignorance. Que ces Messieurs nous donnent de même de bons Dictionnaires *Telongs*, *Bengalis*, *Samskretams*, dans les Caractères du pays; qu'ils traduisent des livres d'Histoire, de Philosophie, de Théologie, de Médecine, d'Astrô-

d'Astronomie &c., & la Littérature Orientale leur aura une éternelle obligation.

Je termine cet ouvrage, en priant la *Société Angloise établie pour la propagation de l'Evangile dans les pays étrangers*, de vouloir bien jeter les yeux sur les différentes vues que j'ai proposées pour le progrès des connoissances humaines. Les grands personnages qui sont à la tête de cet Etablissement, suppléeront à ce que mon plan peut avoir de defectueux & l'immensité des Possessions Angloises offre dans ce moment des facilités pour l'exécution, que la suite des tems, qui engloutit tout, fera disparaître.

L'Angleterre n'a plus de SELDEN, d'USSERIUS, de MARSHAM, de DODWELL, de PRIDEAUX &c. comme la France n'a plus de SCALIGER, de PETAU, de SAUMAISE, de CASAUBON, d'ETIENNE &c, ni la Hollande, de GROTIUS, de VOSSIUS, de GOLJUS &c. Les querelles de religion ont abouti à la fausse Philosophie. Le fanatisme d'un côté, l'ignorance de l'autre, en détruisant l'ancienne éducation, s'appant les principes de la vraie Critique, ont presque anéanti l'étude de l'Antiquité, & la connoissance exacte des langues qui y conduisent.

Les peres de la Littérature, que je viens de nommer, ont été remplacés par une foule d'humanistes, qui dissertent sçavamment sur le 2^e & le 3^e, donnent journellement des Editions, des Traductions d'Auteurs anciens; osent trop souvent falsifier le Texte, en y inserant leurs propres corrections non tirées des Manuscrits, ce qu'ils appellent, *restituer*, & dans leurs Commentaires effleurent à peine les endroits difficiles.

Krebt Decret.
Po nan pro
Judæ s
commentillu
fir 1768 p
117 125 &c.

D'autres croient trouver la langue primitive en feuilletant quelques Dictionnaires, sans se donner la peine d'étudier la source d'une langue Mère, la littérature d'aucun Peuple. Ils ne reconnoissent dans la Mythologie, même dans les tems héroïques des anciens Peuples, que des astres, des montagnes, des fleurs. Le Ciel, la Terre, la Nature ennuie inanimée, tout est dans l'histoire

histoire des premiers hommes, excepté ce qu'on y a vu jusqu'ici, les perceptions & les faits

Ti e Par an
Cl ron cle
with a D it
concern its
au hent c ty
Lond 1788

Enfin l'authenticité des Monumens les plus respectables est mise en problème.

Ce délire passera tous les maux ont un terme Mais ce seroit peu être le tems d'employer ces esprits inquiets, ces imaginations gigantesques à des matieres neuves, a des objets qu'ils croiroient plus dignes de les occuper, que la vieille *routine* des Universités, la marche grave & circonspecte des Académies, je veux dire au debrouillement de la Litterature & des Sciences de l'Inde.

Il est certain qu'un motif religieux, bien dirigé, menera plus loin, que la simple philosophie, ou le simple intérêt humain, qui conduit dans l'Inde le jeune Anglois Celui-ci n'a généralement en vue que de faire une prompt te fortune. Pour cela Place lucrative dans la Magistrature, le Militaire, la Finance, le Négoce, tout lui est bon La science du Persan, du Bengali, nécessaire surtout pour les affaires d'Administration, procure des distinctions, des avantages réels il s'applique a ces langues, c'est un commercer, comme celui des Mouselmans, qui rapporte tant par an Ses coffres, une fois remplis, il revient en Europe Et si le Candidat veut publier quelque ouvrage dans sa Patrie, le lecteur instruit s'aperçoit aussitôt qu'il n'a plus à ses côtés le *Pandit* de Benares, le Brahme de Calcutta

Fullart aView
&c. p 255

L'objet des travaux du Missionnaire Anglois, Danois &c, dont le Ciel est le terme, est de soi permanent ses fonctions, moins nombreuses que celles du Missionnaire catholique Romain, lui laissent bien des momens libres Les études qu'il a faites en Europe, quoique trop généralement bornées au simple Texte Hebreu & Grec de l'Ecriture, ou aux Versions Syriaque & Arabe, lui donnent des facilités pour les Langues

Sans entrer dans de plus grands détails, je ne crains pas d'affurer, que si la *Société établie pour la propagation de l'Evangile*, tournoit spécialement ses vues vers l'objet que j'ai indiqué, elle y trouveroit des moyens conduisant naturellement au but qu'elle se propose; & qu'en même tems les langues, les sciences de l'Inde se verroient dans des mains plus propres à en tirer parti, que celles qui jusqu'ici ont été chargées de ce précieux dépôt.

Je le repète que l'on exécuté la moitié, le quart de ce que j'ai proposé; & dans cinquante ans, il y aura en Europe plus de connoissance, mais connoissance approfondie, des Langues Orientales, de l'Asie entière, que les Universités, les Académies, les voyages mêmes ne nous en ont donné en 300 ans a)

NOTES.

(A). *Ci-dessus* p. 1. (a), & p. 9. (a).

Vraisemblablement le jeune Prince du *Marava* ne dut son rétablissement qu'aux troubles qui agitoient cette contrée. Voici ce qu'on lit dans une lettre de M. KLEIN écrite en 1781. „Le passage entre *Negapatam* & *Tutucorin* a été intercepté quelque tems par les troubles du *Marava*. Les *Nadas* & autres Naturels du pays, revoltés, cherchent, dans les deux *Maravas* b), ou dans le pays de *Karta* & *Oedea-seuwer*, à détruire la domination de *Mahmet Aalikhan* (le Nabab d'Arcate, auquel le Prince du *Ma-*

N. Rel. Div.
26 cah. p. 173
1411

id. note *

a) Voyez à la fin, la note (C).

b) Les deux *Maravis*, sont le *Grand Mara-a* & le *Petit*. Le grand *Marava* rapporte au *Rajah*, cinq lacs de roupies (1,250,000^{fr}) par an. Ce Prince paye au Nabab d'Arcate un Tribut de 175,000 R. (437,500^{fr}). Le petit *Mara-a* est séparé du grand par la rivière de *Madurey*. La Capitale est *Gnagenga*. Cet Etat dépend du grand *Mara-a*, & a un souverain particulier, nommé le *Petit Prince de Marava* selon M. FULLERTON il descend des *Rajahs* du *Grand Mara-a*. Le Prince actuel du *Petit Mara-a* est le fils de

dien, indifférent pour le maître qui le gouverne, ne se révolte que contre les mauvais traitemens & l'abolition de ses loix, de sa religion.

• En 1784, M. SCHWARZ dit que le Prince du *Marava* étoit jeune, sans expérience, mais qu'il paroïssoit avoir une ame flexible, & que, selon la coutume des Indous, il venoit d'épouser cinq femmes. N. Rel. Dan. 30. cah p 690.

Dans le même tems, ou en 1785, le Catéchiste *Wisu wafi* de *Ramanada buram*, lui donne 22 ans. Il avoit donc 9 à 10 ans, en 1772 a), quand *Mahmet Aali*, qui d'abord avoit épousé ses intérêts, l'emmena prisonnier à *Trischnapali* (c'est ainsi qu'Arcate & Madras protègent), un an avant la prise du Tanjaour. C'est le fils du dernier Prince de *Marava*, que sa Mere, Régente pendant sa minorité, avoit soutenu en 1771 contre *Toulafou*: son compéiteur étoit *Mapullei déwen*, petit fils de cette Princesse, à qui, par arrangement, on avoit cédé un district de 3 laks de revenu, dont *Arumuga Kodtei* étoit le principal endroit. id. 32 cah. p. 268. 269. &c. cah. p. 1102. Recherch &c. re. P. p. 130. 131. Alana-gem &c p 130 Fullart a View p. 99. N. Rel. Dan. 30 cah p. 1067.

Le Catéchiste Malabar rapporte le Pèlerinage du Prince de *Marava* à *Ramesuram*. Il avoit une suite brillante, avec deux pièces de campagne; desquelles on le salua sur cette île, de 21 coups de canon. Il distribua aux Brahmes des présens distingués, & se baigna partout. id. 32 cah p. 269.

Vraisemblablement *Sedibadi* n'aura fait ce Pèlerinage qu'après avoir été reconnu Roi par ses sujets. Voici comment le même *Wisuwafi* décrit les cérémonies, „selon lesquelles, à *Pogalour*, devant la Pagode actuelle de „*Pouleiar*, a coutume de se faire la (foi &c) hommage au Prince de *Mara-va*. Ces cérémonies) dit *Wisuwafi*, ont été pratiquées il y a quelques années une seconde fois, avec toutes les formalités, à l'égard du Prince qui „regne actuellement, après que, (sorti) de sa captivité à *Trischnapali*, il est „revenu à son gouvernement.“ id. 32 cah. p. 2017. lettre de la fin de 1785.

E 2

Ceci

- a) M. FULLARTON & l'auteur des *Transactions* &c. placent cet événement en 1773. Le Grand & le Petit *Marava* furent attaqués, comme le *Tanjaour*, par le Général SMITH, pour arrérages de Tributs non payés à *Mahmet Aali*. Voy. a *Vieu* &c. p 89. 91. *Préf.* p. 14-17. *Recherches* &c. 1e. P. p. 132. *Transac* &c. p. 182.

„Marava doit payer tribut), & a y placer un chef de l'ancienne race de
 „Suru en Il n'y a pas de monde d'*Hider Aali* dans ce canton, mais bien
 „un nouveau Chef du *Madurey*, établi par son moyen de l'ancienne race
 „des *Kartakole*, lequel a (pour lui) une grande foule de peuple du pays d'en
 „haut (le *Madurey*), & on dit qu'il y a 2000 hommes de l'armée d'*Hider*,
 „prêts à le seconder, lesquels ont bloqué la Place de *Madurey*. Dans le
 „pays d'enbas (le *Marava*), les *Pahagars*, entre lesquels le principal est *Ka-*
 „te para ken, sont ennemis de ce Chef a)

On voit par ce passage, que les Indiens, comme je l'ai dit ailleurs, conservent un respect éternel pour les anciennes familles, & que la possession des Mahométans, qui pourtant leur ont laissé leurs loix, leurs usages, n'est pas un titre qui les empêche de songer, de travailler à recouvrer la souveraineté qui leur a été enlevée. Le règne des Européens n'est de même à leurs yeux, qu'un temps d'oppression, dont ils attendent la fin avec impatience. C'est une vérité, qu'on ne sauroit trop répéter, parce que l'avarice, qui craint d'être obligée de rendre, voudroit faire croire en Europe, que l'In-

c. 22.

Transl. in
 L. 2. p. 401
 402. Follant.
 à V. sup. c.
 100

Transl. in
 p. 300. F.
 L. 2. p. 401
 402. Follant.
 161. 1. 2. 202
 161. 1. 2. 202
 161. 1. 2. 202
 161. 1. 2. 202

dien, indifférent pour le maître qui le gouverne, ne se révolte que contre les mauvais traitemens & l'abolition de ses loix, de sa religion.

En 1784, M. SCHWARZ dit que le Prince du *Marava* étoit jeune, sans expérience, mais qu'il paroissoit avoir une ame flexible, & que, selon la coutume des Indous, il venoit d'épouser cinq femmes. N. Rel. Ori.
p. 22. c. 1. p. 679.

Dans le même tems, ou en 1785, le Catéchiste *Wifuwasi* de *Ramanada buram*, lui donna 22 ans. Il avoit donc 9 à 10 ans, en 1772 a), quand *Mahmet Ali*, qui d'abord avoit épousé ses intérêts, l'emmena prisonnier à *Trischnapali* (c'est ainsi qu'Arcate & Madras protegent), un an avant la prise du Tanjour. C'est le fils du dernier Prince de *Marava*, que sa Mere, Régente pendant sa minorité, avoit soutenu en 1771 contre *Toulou*: son complice étoit *Mapullei déuen*, petit fils de cette Princesse, à qui, par arrangement, on avoit cédé un district de 3 laks de revenu, dont *Arumuga Kodai* étoit le principal endroit. 13. 22 c. 1. p.
158 162 16.
c. 1. p. 1102.
Recherch. 22.
16. p. p. 110.
131. Mar.
p. 110
Fullert. & View
p. 99.
N. Rel. Din.
16 c. 1. p. 1067.

Le Catéchiste Malabar rapporte le Pèlerinage du Prince de *Marava* à *Ramesuram*. Il avoit une suite brillante, avec deux pièces de campagne; desquelles on le salua sur cette île, de 21 coups de canon. Il distribua aux Brâhmes des présens distingués, & se baigna partout. 14. 32 c. 1. p.
179

Vraisemblablement *Sedibadi* n'aura fait ce Pèlerinage qu'après avoir été reconnu Roi par ses sujets. Voici comment le même *Wifuwasi* décrit les cérémonies, „selon lesquelles, à *Pogalour*, devant la Pagode actuelle de „*Poultiar*, a coutume de se faire 1) (soi &) hommage au Prince de „*Marava*. Ces cérémonies) dit *Wifuwasi*, ont été pratiquées il y a quelques années une seconde fois, avec toutes les formalités, à l'égard du Prince qui „regne actuellement, après que, (sorti) de sa captivité à *Trischnapali*, il est „revenu à son gouvernement.“ 14. 32 c. 1. p.
180 181 c. 2.
12 c. 1. p. 179

E 2

Ceci

- a) M. FULLARTON & l'auteur des *Traitéz* &c. placent cet événement en 1773. Le Grand & le Petit *Marava* furent vaincus, comme le *Tanjour*, par le Général *Smith*, pour arrêter de Tributs non payés à *Mahmet Ali*. Voy. à l'Ann. U. p. 59. 91. *Full.* p. 14-17. *Recherch. U.* 16. p. p. 132. *Traitéz U.* p. 152.

Ceci prouve 1°. que le jeune Princee avoit d'abord été reconnu. 2°. que les Naturels n'attachoient aucun poids au prétendu rétablissement fait de ce Prince en 1781, par l'ordre de *Mahmet Aali* à *Trischnapali* même. *Sedibadi* monté sur un Elephant, & proclamé Roi de *Marava*, marcha en grande pompe dans la ville, au bruit de onze coups de canon, & de la Musique Malabare.

„On a coutume, porte la description, de former dans cet endroit „(devant la pagode de *Pouliar*) un entourage avec différentes toiles: dans „lequel, le *Pandaron* de la sainte Pagode de *Ram*, de *Ramesuram*, verse „sur la tête du Prince de l'eau du *Danskori* (*kari*) tenue pour plus sainte „que toute autre. Comme elle est salée, il lui lave après cela la tête avec „d'autre eau. Ensuite on lui met une Toque qui est d'étoffe d'or; & par „dessus une couronne de fleurs comme aux nœces on en met au marié: & „cette (couronne) est aussi regardée (après cela) comme une chose sainte „(une relique). Au côté droit de la Toque pend un rond de belles perles. „Le (Princee) sort de l'entourage avec ces ornemens, & s'assit sur un trône „haut d'un palme. Alors le premier Ministre s'approche de lui, étend (à „terre) une piece de toile longue d'une aune, & teinte de safran, sur la „quelle il se prosterne de tout le corps & fait son adoration (rend son hom- „mage). Lorsqu'il s'est relevé, un des Serviteurs du Princee, qui se tient „derrière le Trône, vient ramasser cette piece de toile, & la secoue une fois „(comme un pavillon) autour de la tête du Prince, puis la jete derrière soi: „cette cérémonie empêche que personne ne puisse manquer au Princee, & „qu'il ne puisse arriver de là rien de dommageable. Ensuite viennent les „autres serviteurs, selon leur rang. Ils se prosternent de même, chacun „dans son ordre, devant le Princee. Voilà ce qu'on appelle faire l'hommage „(prêter le serment de fidélité).“

Le Prince *Sedibadi* avoit un fils adoptif, nommé *Schinneien Schuami*. Le pere de cet enfant, de la race des *Waruger*, étant allé de *Combagontum* à *Ramesuram*, avec sa femme & ce fils, y mourut. Sa femme voulut être brulée avec lui, sans que rien pût lui faire changer de résolution. L'enfant survivut & en conséquence été adopté par le Prince de *Marava* comme son fils “

Waruger est le nom sous lequel est connue la 3e Dynastie des Rois ^{Rech-rah &c. 16. P. 11} *Tanjaour*. Ce trait confirme ce que j'ai dit du respect qu'on a dans l'Inde pour les anciennes familles car le Prince, encore très jeune, n'avoit pas soin d'adopter un enfant étranger, & le sacrifice de la femme, action qui renouvelle souvent dans l'Inde, ne pouvoit mériter à son fils un pareil honneur.

La mere de *Sedibadi*, femme du dernier Prince de *Marava*, adopta ^{18 p. 132. 133.} si pour fils un jeune enfant nommé *Rama Swami*, qui, en 1785, étoit entré dans l'école Angloise, que M SCHWARZ avoit dressée à *Ramanadaram*.

Une détention de neuf ans à *Trischnapali*, avoit du imprimer fortement dans l'ame du Prince de *Marava*, & dans celle de sa Mere, l'impression de l'amitié de Madras en conséquence le jeune Souverain veut ^{18 p. 132. 133.} ap- prendre l'Anglois, & le fils adoptif de sa Mere fréquente l'école Angloise de *manadaburam*.

(B) *Ci-dessus*, p. 1. (b).

Voici ce que nous apprend, en 1782, du Conquérant Malissourien, ^{id. p. 132. 133.} KLEIN, Missionnaire Danois, sur le rapport de *Daniel pullei*, écrivant Malabar, du camp d'*Heuder Aali*, où il accompagnoit le Résident de *Anquebar* à ce Camp.

„Heider est un homme d'environ 65 ans a). Il ne se sert pas de lunettes; & il n'en a pas besoin, d'autant qu'il ne sçait ni lire ni écrire. Mais il passe son nom b) à la manière ordinaire. Il est fort douteux qu'il soit Mahométan les traits suivans semblent prouver qu'il est Payen (Indou). Tous les Samedis, le soir, il donne l'aumône à 30 Brahmes c); à chacun une Roupie, une mesure d'huile (pour se laver la tête --), une mesure de ris, & un petit vase à eau, de cuivre jaune. D'ailleurs on prétend dire aussi qu'il a en secret une petite idole d'or, à laquelle il rend un culte tous les dimanches Il ne se fait pas raser la barbe: mais il se la fait arracher deux fois la semaine d) Il prend son repas avec les hommes de sa famille (réunis) ensemble. Il mange beaucoup de *Betel-Arek*, qu'il ne se fait pas présenter en bouchée (en prise) par certaines personnes, comme les autres grands personnages, Rois & Nababs, mais, comme les autres Tamouls e), il le prend

lui-

- a) Dans la *Vie d'Heider Ali*, en François, Par 1783 ce Prince n'avoit, en 1782, que 54 à 55 ans, dix ans de moins *Vie d'Adler Ali T. I p 22 52.*
- b) Au lieu de signer son nom, il ne trace que deux D. D qui signifient *Bahadur* (des) *Eshadours Vie d'Heider, Fr. T I p 49*
- c) Il renvoie sur le champ, sans les admettre en sa présence les Fakirs Mahométans au *Fir Djada*, ou Grand Aumônier, qui leur fait l'aumône & les traite suivant leurs besoins, & seferent en cela des autres Princes de l'Inde qui les admettent à leur table *Vie d'Heider, Fr. T. I. p 25 26* Les grands de ses Etat ont des agens, qui sont pour l'ordinaire des Brahmes, qui sollicitent leurs affaires, tant auprès du Prince, qu'auprès des Ministres. *id p. 33 112* „*Heider Ali*, dit M FOLLARTON n'a jamais manqué de renter richement les principaux temples ou Pagodes En 1781, lorsque son armée investit „*Trischnagali*, il rendit visite en personne aux Brahmes de *Scherimgar*, avec une reconnaissance propitiatoire (une offrande) pour *Vishnou*, Divinité tutélaire de ce *Satragre.*“ *A View of the Engl. Interests &c p 7.*
- d) Il ne porte ni barbe ni moustache, contre l'usage des Orientaux & surtout des Mahométans *Vie d'Heider, Fr T I. F 22* Ses barbiers lui arrachent les poils de la barbe *id p 27*
- e) Cette raison ne prouve point, le Roi de *Fumagar*, Indou, *Kushnarajen* avoit un grand officier qui lui présentait le *Bad. Re herch. &c 16. P. F. 37.*

lui-même, dans une assiette d'or placée devant lui, le met dans son habit, & le mange ainsi quand il le veut. Il fait usage de diverses boissons, & de Thé, mais non de Café. Chaque jour il se lave le corps, & chaque femme la tête une fois. Il n'y a vingt (&) jusqu'à trente femmes, qui le suivent toujours dans des *Doulis* couverts. Il y a beaucoup de Medecins qu'il sou-
doie. Il avoit aussi un Medecin François, mais ayant la preuve que cet (hom-
me) étoit en correspondance avec les Anglois de Madras, il l'a congédié ^{id T 2 p 137}
Pendant les cinq mois que *Diemel pullei* a été au Camp, il n'a jamais enten-
du dire qu'*Heider* fut indisposé. Il est avide de nouvelles, qu'elles soient ^{id T 1 p 27}
favorables ou non. Il reçoit (tire) particulièrement de son pays (ses Etats),
toutes les provisions nécessaires pour l'armée entière, & pour sa Table, fro-
ment, ris, les plus beaux fruits de différentes sortes, raisin, & autres sem-
blables. Il est extrêmement glorieux. La réputation d'être un fidèle Al-
lié des François, & de leur avoir avancé une grosse somme d'argent, est
chez lui d'un grand prix. Il attend surtout le Général Bussy & la Flotte qui ^{N Rel Dan}
doit venir avec lui. a) ^{23 cah p 447}

Je ne m'arrête qu'à ce qui est dit ici de la Religion d'*Heider Aali*
Si ce récit est vrai, il répand la lumière sur bien des événemens

J'ai traversé le pays du *Canara*, celui des *Marates*, j'ai rencontré beaucoup de Naturels dont le nom étoit terminé en *Naik*, ou *Naique* pas un n'étoit Mahométan. J'ai montré ailleurs que c'étoit un titre de Chef, en Malabar or le premier nom d'*Heider Aali*, est *Heider Naik*, & les Missionnaires Dinois se servent encore du second nom comme du premier donne le nom de *Iatti naik* à son pere, & de *Sabas naik* à son frere.

J'avois donc toujours pensé, vu ce que j'en avois ouï dire, & la place
de Régent du *Missour* qu'il avoit obtenue, que ce Conquerant étoit Indou

a) Il est bon de lire dans l'ouvrage de M. TULLANTON, p. 59-65 le portrait d *Isander Ali*, tracé de main de maître.

de Naissance & de Religion, comme son maître, le Roi de *Maïssour* Mais les Relations Européennes m'arrêtoient, sans pourtant me persuader.

Maintenant voilà un Malabar Chrétien, homme de bon sens, très instruit, très habile, qui a résidé cinq mois dans l'armée d'*Heider Aali*, considéré de ce Prince, lequel assure qu'on doute dans le pays qu'il fut Mahométan & prétend prouver qu'il étoit Indou.

Des lors, si *Heider Aali* étoit réellement Indou, quoique dans le secret, mais secret sçu des Brahmes, la promptitude de ses conquêtes, (sur tout celle du *Canara*, du *Samorin*) qui comprennent principalement des pays Indous, l'Empire du *Bisnagar*, le Chef Indou destiné au *Madurei*, l'histoire de la prétendue conspiration de la Reine de *Canara*, déconverte par un Chef de *Brahmes*, les variations des Marattes, le peu d'accord d'*Heider naik* avec *Nizam aali*, son animosité contre *Mahmet aali khan*, & par suite naturelle contre les Anglois, dont il pouvoit encore connoître les projets pour le rétablissement du Roi du *Maïssour*, ses vues portées jusqu'au Trône de l'Indoustan tout cela n'a plus rien qui m'étonne.

Cependant, comment les Anglois, ni les François, des gens vivans avec *Heider aali*, commandant ses Troupes, n'ont-ils pas découvert ce fût, que les Naturels soupçonnoient? croyez après cela aux relations d'armées, aux relations étrangères.

(C) *Ci-dessus* p. 1. (c)

On ne sera pas fâché de trouver ici, ce qu'un témoin oculaire dit de cette Digue Voici comme on s'exprime M POHLE dans son Journal „Le 4 Mars 1785, nous nous détournâmes au Nord de la route, l'eau étant maintenant fort baissée, pour visiter cette fameuse *Aneikadt*, qu'*Heider* ruina dans la dernière guerre par où il causa tant de dommage, particulièrement au pays de *Tanjaour*, à *Tranquebar* & à lui même, d'autant „que

N Rel Dan
28 cah p 43
note**) p 447

Fallart a view
p 60 61

1 ed He d fr
T 1 p 12 96
The 1 fe of
Heid p 30 31

Fallart a view
p 107

N Rel Dan
33 cah 1 1050

„que par le manque de l'eau, qui coula par une autre voye, il n'y eut pas
„de inbiffion.“

„On a vu, ci-devant, à l'année 1784, qu'*Heider Aali* tiroit du Tanjaour des contributions en vivres.

„Cette *Anetkadt*, continue M. POHLE, est une Digue (ou chaussée, levée), selon la signification du mot a), d'une certaine hauteur, à mesure, longue de 400 pas, & large (épaisse) de 30; laquelle est construite à chaux, plâtre & gros gravier pierreux: de manière que la masse entière est aussi solide qu'une pierre. Aussi loin que la Digue conserve sa hauteur, elle retient l'eau du *Caveri*, qui coule dans le *Tanjaour*; le reste se répand par dessus, vers le Nord, & forme un bras (qui va) dans le *Colram*, & reste (continue) dans le pays du Nabab jusqu'à la Mer. Pour cette eau, dont je viens de parler, il faut que le Roi de Tanjaour, paye par an, trois laks de *Pago-*
Recherch &c
10. P. p. 117.
N. Rel. Oun
33 cah. p. 1051.
 „des au Nabab “

M. POHLE a voulu dire 4 Laks de *Pagodes*, comme le marque la même année, le 15 Octobre, M. SCHWARZ très au fait de ces affaires: ou id. p. 1026. bien il distingue la portion donnée pour l'eau du *Caveri* (& alors elle seroit énorme) du reste du tribut payé à la Compagnie Angloise, représentant *Mahmet Aali &c.*

„*Heider Aali* n'a qu'un peu ruiné cette Digue, dans un endroit, au milieu: car de la détruire en entier, c'eût été un travail épouvantable. Mais il a fait percer entièrement la levée en terre qui est plus large & plus élevée, & le côté oriental de la levée en pierre: ce qui pouvoit se faire plus aisément. Mais tout le dommage a été réparé, depuis 1783, au plus grand bien, & à la plus grande satisfaction du pauvre pays.“

A l'occasion de la digue du *Caveri*, je vais rapporter une cérémonie curieuse qui regarde cette riviere.

On

a) En Malebar, *Anet* signifie Digue, & *Kadavan*, terre.

On connoit en Europe le Mariage du Doge de Venise avec la Mer Adriatique, qui se fait le jour de l'Ascension, au Port *Lido*; nous allons voir celui de l'Idole de *Scheringam* avec le *Caveri*: il est bon de rapprocher, l'une de l'autre, les folies du genre humain.

N. Rel. Dan.
31 cah. p. 166.

„Le 18 Juillet, selon le Calendrier Malabar, disent les Missionnaires „Danois, en 1785, lequel est le 30 du nôtre a), *Ronganaden*, Idole de la Pagode de *Scheringam*, se marie avec le fleuve *Caveri*. Il y a là dans ce fleuve, 32 marches en maçonnerie: le 18 jour mentionné de Juillet, à la 18e. heure b), selon le calcul Malabar, l'eau du fleuve doit monter jusqu'à la 18e. marche c), la couvrir, & ensuite se tenir en repos (s'arrêter), parce qu'alors, le Dieu mentionné se marie avec le *Caveri*, aussi bien qu'avec le *Gange* d) dans le Bengale: l'eau de cette (dernière rivière) se joint à l'eau du *Caveri*, quelque'éloignées que les deux rivières soient l'une de l'autre. Les cérémonies préparatoires que pratiquent les payens pour ce mariage prétendu, sont celles-ci. Ils conduisent devant la Pagode de *Scheringam*, un Eléphant, qui porte une Chirolle magnifiquement ornée. Dans cette Chirolle est placée l'idole de *Ronganaden*. De plus, deux habits de nocce, deux „échar-

a) C'est la différence de l'année Malabare à l'année Grégorienne WALTHER *Doctr. Temp. Indic, ap. BAYEK, Regn. Bastr. p. 167. Anc. Rel. Danois. T. I. p. 201, Calend. Malab. note 2.*

b) En note *. „Deux heures & demie Malabares font une heure Allemande: Les Malabares „commencent à compter leurs heures à six heures (du matin), où commence le jour pendant toute l'année. Ainsi leurs 18 heures tombent à une heure & demi (après midi).“

c) En note **. „Quand le nombre 18 se présente (arrive) trois fois, les Malabares font de „cela un grand prodige.“

d) Le *Gange* & le *Caveri* sont des Divinités femelles, (*Baghvat gita. p. 87*) & si *Ronganaden* est l'idole de la Pagode de *Jagrenor*, située au haut de la Côte d'*Orissa*, son mariage avec le *Gange*, tient au local, comme celui du *Caveri*. FULLARTON *a View &c. p. 7. Bagavad. p. 313, 314*

„écharpes de mariage, avec différens présens, que le marié, au tems du ma-
 „riage, a coutume de faire à la mariée; comme encore, des fleurs, des
 „fruits, des confitures &c. sont mis devant l'idole. Ensuite l'Eléphant est
 „mené au fleuve, où il descend en bas jusqu'à la dixneuvieme marche.
 „Après cela le Brahme donne les choses qui sont devant l'idole, l'une après
 „l'autre, à l'éléphant, qui les prend avec sa trompe, & les jete dans la rivie-
 „re. Sur un second Eléphant, daos une Chirolle ornée, sont différens joueurs
 „d'instrumens, avec des Danseurs qui outre cela chantent. Avant que cette ^{Id. p. 167.}
 „Cérémonie soit achevée, dans ce jour il n'est permis à personne de manger.
 „On pratique jusqu'au soir beaucoup de cérémonies, (on fait) bien des of-
 „frandes au fleuve, dans lequel chaeun a aussi coutume de se baigner; & ce-
 „lui qui en a le pouvoir, met un habit nouvellement blanchi, & fait un ban-
 „quet de fête. Les écoliers portent au fleuve, sur un chariot ou uo Palanquin,
 „toutes les Olles écrites pour leur servir d'Exemples a), & les jettent dedans,
 „chantant à haute voix differens hymnes, à la louange d'*Ammal Kaveri* (la
 „Dame Kaveri). Dans tout le pays de *Tanjaour*, on se baigne, dans le
 „même tems, dans toutes les rivières; on (y) pratique les cérémonies de
 „l'offrande, & les Ecoliers jettent de la manière susdite, leurs Exemples d'é-
 „criture dans le fleuve.“

Les Princes épousent aussi l'idole de *Scheringam*. En 1772, on rap-
 porte que „le Roi de Tanjaour envoya une offrande considérable à la Pago-
 „de de *Scheringam*, pour contracter un saint mariage avec l'Idole du lieu: <sup>N. Rel. Din.
T. I 9e cah p.
1150, 1151.</sup>
 „c'est ainsi qu'a coutume d'être nommée une Cérémonie, par laquelle on
 „couvre l'idole des habits & joyaux les plus précieux. Le Nabab avec les
 „Anglois épierent l'envoi, & enleverent co route ces riches présens.“

Voilà un trait de filouterie, où je n'aime pas à voir uoe Nation Eu-
 ropéenne mêlée.

a) C'est à dire qu'ils offrent au *Caveri* ce qu'ils ont de plus parfait & de plus précieux.

„C'est pour cela, (disent les gens du pays), que l'Idole les a punis, & a mis le feu au Magasin à poudre (de *Trischnapali*). On voit par cet exemple, comment les Brahmes s'efforcent de confirmer le peuple; par toute sorte d'impostures, dans la superstition. Ceux qui racontotent ces men-songes, s'écrnoient: *Ranganajager* est certainement Dieu!“

Je ne dis rien de l'alliance sacrée du Roi de Tanjaour: on en voit de pareilles dans toutes les mythologies. Quant aux Brahmes, rien de plus naturel que leur raisonnement. Arcate & Madras dévalisent les présens envoyés à la Pagode de *Scheringam*; le Magasin à poudre de *Trischnapali* saute; c'est le Dieu qui punit d'infâmes sacrilèges. *Post hoc; ergo propter hoc*. L'axiome est de tous les tems & de tous les pays.

(D'). *ci-dess. p. 27 (a).*

Les meilleurs Ecrivains Anglois conviennent maintenant de l'injustice; ils avouent même avec un sentiment d'horreur, l'atrocité des moyens qui'ont procuré à leur nation les immenses Domaines dont elle jouit dans l'Inde: c'est que chez un Peuple sage, le prestige n'a qu'un tems. Mais ils ne peuvent se familiariser avec l'idée de *restituer* un bien aussi mal acquis. Comment en effet se priver tout à coup d'une existence qui tient du prodige? ils cherchent en conséquence à pallier une partie du mal. Une administration équitable, établie sur des principes fixes, qui protège le pauvre, le foible, résiste au Tyran; de l'humanité dans les procédés; de la fidélité à observer les Traités; renoncer à de nouvelles conquêtes; se montrer bon & sûr allié; réduire à un taux raisonnable les frais de régie, de gouvernement, de défense; conservant toujours un Etat militaire respectable & bien entretenu, & remédiant aux dissensions qui peuvent naître de la rivalité entre cet Etat militaire & l'Etat civil: tel est à peu près le Système politique que l'on croit propre à conserver à l'Angleterre l'Inde qu'elle a soumise. M.

FULLARTON, qui a vu le Sud de la Côte Malabare, en Militaire distingué & en homme d'Etat, paroît l'adopter dans le judicieux ouvrage qu'il vient de publier a), si pourtant les deux titres de, Cominadant dant l'armée Angloise sous les ordres de Madras, puis Membre du Parlement Britannique, permettent de dire clairement ce qu'on pense.

Cependant on peut juger de la franchise de cet Ecrivain, par le bel éloge qu'il fait de *Kam saheb*, Gouverneur du *Madurei*; par le portrait qu'il trace d'*Heider Aali*: mais son ouvrage, qui renferme d'ailleurs des vues profondes, & qui respire l'humanité, n'allant point au noeud même de la difficulté, laisse dans l'esprit des incertitudes, qu'une main habile & pure telle que la sienne, pouvoit néanmoins dissiper.

Ainsi on lui demandera pourquoi les Indiens porteroient plus patiemment le joug Anglois, que celui de *Tippo saheb*. Ce qui se passe actuellement dans l'Inde, prouve le contraire.

M. FULLARTON suppose toujours que les Tributs des Rajahs, Nababs, Princes, Chefs &c. sont légitimement dus à la Compagnie Angloise: en conséquence, que le refus fait, en 1783, par le Prince du Petit *Marata*, de payer son contingent, étoit une suite (*delinquency*) digne d'un *Traité* *ment rigoureux*; que la conduite du *Paliagar de Scheviguéri* étoit une suite d'outrages atroces.

Si ces suppositions sont fondées, les vexations du Bengale, la plus-part ayant pour principe des levées d'argent, n'ont plus rien de blâmable.

F 3

Les'

a) *A View of the English Interests in India, and an Account of the military Operations in the southern parts of the Peninsula, during the Campaigns of 1782, 1783 and 1784, in 40 letters addressed to the R. H. the Earl of * * and to Lord MACARTNEY, and the select Committee of Fort St. George. By WILL. FULLARTON, M. P. F. R. SS. and late Commander of the Southern Army on the Coast of Coromandel. 2d Edit. Lord, 1788 p 214. 217. 257. 267. note *, 268.*

Fullart aView
p. 92 139 140.
16. 59 65.

id p 146 158.
Gaz. de Fr 2
Mai 1788.

id p 120 127.
127, 128.

Les Tributs, dira M FULLARTON, sont nécessaires pour *supporter les charges courantes de l'Etablissement* a).

• Remarquons ici le cercle vicieux Les charges de l'Etablissement sont considérables, parce qu'il demande, pour lever des tributs, un Etat militaire dispendieux & il faut lever ces Tributs pour soutenir les charges de l'Etablissement.

On dira de même, que tout ce qui a été extorqué dans le Bengale étoit nécessaire pour *supporter les charges de l'Etablissement*, soutenir les autres Presidences b), fournir aux 1,600,000 Rs St. que la Compagnie rend annuellement au Gouvernement, & former le *dividende* des Actionnaires, que l'Expédition de *Ponin* étoit nécessaire pour porter les *charges de Bombay*, que la prise de *Tanjaour* étoit nécessaire, pour *supporter les charges de Madras*; la levée des 150 Laks de revenu de la Province de *Oude*, oblige d'avoir toujours prêts, 10,000 hommes de Troupes, & cinquante pièces de canon

A la bonne heure, que, comme *Kam Jahab*, on poursuive les *Paliagars*, que M. SCHWARZ compare aux Barons de l'ancien Systeme féodal, qu'on les poursuive en qualité de pillards, de voleurs mais les harceler, mettre leur pays à feu & à sang, pour lever un prétendu tribut, que la force seule prétend établir, c'est renouveler les Cours des Flibustiers.

Au reste la résistance de cette petite portion de l'Inde, devoit bien convaincre les Anglois, que les 10,000 Européens du Chevalier EYRE

COO-

a) „While such a considerable portion of the southern provinces remained in defiance of the Company's Government, it was vain to think of supporting the current charges of the establishment“ *A View &c* p 17 — „military measures as the only means that could render them (the southern provinces) productive of revenue“ *id* p 118

b) Voyez *Remarks* of FULLARTON's *View &c* 1763 p 28 31 32 40 43 *Memoirs of the late H. R. in India* 1783 T. I p 170 171 178 188 201 240 293 294 335 359 399 400 416

Transact p
71 Gaz de l'
18 Janv 1788

Transact &c
p 13

id p 139 N
Ref Dan 27
esh p 563

Fullarton's View
p 116

id p 127 178
136 186 217
222 220

COOTE, ne tiendront jamais contre les Indiens réunis & bien conduits. D'un autre côté la déprédation générale aux deux Côtes & dans le Bengale, de la part des Administrateurs Anglois, contraste tristement avec les loursanges que M. FULLARTON donne à la Régie des Terres par la Compagnie. id p. 247. 248

Comment prendre, après cela, le projet de Banque qu'il propose? id. p. 276. 277.
Ce seroit abimer l'Inde, sans ressource, que d'en mettre, par un pareil établissement, tous les fonds dans les mains des Européens.

„Savoir si, tout considéré, il est de l'intérêt de l'Angleterre de garder ses Possessions dans l'Inde, c'est, dit M. FULLARTON, une question id. p. 70.
„trop compliquée & trop importante, pour que je la décide; mais il sem-
„ble que ce soit une vérité incontestable, que si, en tout, nous avons à
„exister dans l'Inde, ce doit être avec le caractère d'une Puissance grande,
„guerrière & territoriale. — Une Puissance capable, en tout tems, d'élé-
„ver nos alliés & de rabaisser nos ennemis. Nous pouvons de plus hazar-
„der cette assertion: si aucun autre système est adopté, ce sera, dans le fait,
„renoncer absolument à ce pays.“

Par ces dernières paroles, M. FULLARTON décide indirectement la question qu'il s'est proposée. Cependant une nation puissante peut avoir dans l'Inde une existence réelle, sans y être sur un pied militaire, ni avoir ce qu'on appelle des Possessions. Un Commerce très étendu, des Comptoirs bien fortifiés, une Escadre se montrant de tems à autre dans les mers de l'Inde, rendront respectable tout peuple qui voudra s'établir dans cette contrée; sur tout s'il suit les sages conseils que donne dans le même ouvrage le Commandant Anglois, qu'on écoutera plus volontiers que le Lord id. p. 68. 69
368
CLIVE, prêchant, *du haut de 36 millions*, l'économie, la justice, la modération, les dispositions pacifiques envers les Puissances du pays. id. p. 12. 14.
68 69. 261.

Les réformes dans le moment actuel, conservant toujours les Domaines territoriaux, ne sont que la différence d'état de paix à l'état de Guerre.

Ces

Ces reformes varieront selon le tems & le système des Gouverneurs généraux. Les Princes du Pays les regardant moins comme une suite de la sagesse de la Nation Angloise, que comme l'effet de sa foiblesse, se révolteront: les Agens civils & militaires, n'ayant plus sous les yeux les fortunes immenses & rapides de leurs dévanciers, manqueront de l'énergie qui a fait faire à ceux-ci, en tout genre, des efforts en quelque sorte plus qu'humains.

Il suit de là qu'en épargnant on perdra tout, même le commerce; & qu'en n'épargnant pas, on ne pourra plus fournir aux dépenses, ni résister à l'insurrection générale des Indiens, surtout si elle est appuyée par une Nation Européenne: l'abandon des Domaines territoriaux devient donc d'une nécessité indispensable.

La playe est profonde. La gangrene gagne les parties nobles. Le seul moyen qui reste, pour sauver le corps, est de couper dans le vif. Écoutons sur cela le même M. FULLARTON, dont M. SCHWARZ, témoin de l'ordre sévère qu'il s'efforçoit d'établir dans son armée, fait un éloge si bien mérité. Ce Missionnaire, envoyé par Madras à *Schirengapatam*, l'avoit rencontré le 3 Decemb. 1783, en deça de *Palagatscheri*. Le Commandant Anglois, profondément affligé des déprédations, des violences commises dans l'Inde par les Européens, par sa nation a); „je desire de (tout mon) cœur, lui-dit ce militaire, juste, sensible, patriote, que les Anglois puissent être expulsés du pays; dans ce souhait j'ai pour objet le bien-être & la prospérité du pays. Ce seroit aussi le bien des Anglois, & l'avantage de leur Crédit, s'ils étoient expulsés d'un pays où ils ne veulent rien faire de bien.“

M.

a) „Ich wünsche von Herzen, daß die Engländer aus dem Lande mügen getrieben werden. „Dey diesem Wunsche habe ich das Beste und Wohlseyn des Landes im Gemüth. Ja es würde auch den Engländern gut und ihrem Credit beförderlich seyn, wenn sie aus dem Lande, wo sie kein Gutes stiften wollen, getrieben würden“ N. Rel. Dan. 29 cah. p. 567.

M. SCHWARZ lui parle de reformes dans l'administration, mais le Commandant montre clairement que le mal est sans remède.

Quand je vois deux belles âmes se fondre ainsi l'une dans l'autre, je regrette de n'être pas en tiers dans l'entretien.

(E). ci - deff. p. 28. (a).

On rapporte, en 1784, que selon le Malabare *Wifuwafi*, le nom du Roi de *Travancour* étoit toujours *Rama Swami*; mais que ce Prince s'appeloit proprement *Wanschimattandam*. Le même *Wifuwafi*, en 1785, repete le nom général du Roi de *Travancour*, *Rama Swami*; mais il lui donne pour nom propre celui de *Padbanada Swami*. N. Rel. Olan.
31 cah. p. 755.

Ce dernier nom est un terme honorifique, qui peut signifier, *Seigneur des Richesses*. C'est le nom à peu près du Brahme (*Padmanaba*) qu'ANNAHAM ROGER avoit eu pour maître, à la Côte de Coromandel. Forre ouv. du
Pagan, etc. Tr.
Tr. p. 3. Re-
cherch. etc. 1e
p. 168 170. Vraisemblablement le Roi de *Travancour* avoit plusieurs noms, comme les Rois de *Bisnagar*.

„*Padbanada* (en 1785) pouvoit être âgé de 59 ans.“

Ce Prince devoit donc être né en 1725, & avoit 32 ans environ, en 1757, lorsque j'étois à la Côte Malabare. * Ce sera le fils du Roi de *Travancour*, homme d'un grand mérite, qui occupoit alors le Trône depuis 30 ans; j'ai fait connoître ce Prince dans la Relation de mon voyage. J'ai rapporté comment, étant de Caste Naire, pour se rendre plus respectable, il s'étoit en quelque sorte naturalisé Brahme, en 1752, sans doute à la persuasion de ses Prêtres, à qui le vœu d'or, d'où il étoit sorti, comme par une seconde naissance, aura été remis. On va voir le fils, livré de même aux suggestions intéressées de ses Brahmes. Zend A. T. I.
1e p. p. 149.
150. note.

„Les Brahmes, dit *Wifuwafi*, dont il y a un grand nombre dans ses Etats, & à son service, lui avoient prophétisé qu'il mourroit dans un an &

„demi. Pour obtenir un plus long espace de vie, on lui proposa de faire le
 „voyage aux Pagodes de *Ramesuram*: & ce Prince non seulement prit cette
 „résolution; mais même il promit volontairement de peser sa personne con-
 „tre de l'or, ou d'employer son pesant d'or, en aumones, au Pelerinage &c.
 „Le voyage ayant été résolu, il salut demander au Nabab & aux Anglois a),
 „le passage paisible par leurs Terres, étant obligé de prendre sa route au-des-
 „sus de *Tirunawali* & proche de *Ramanadabouram*. Il n'éprouva sur cela
 „aucune difficulté. On dit que, dans ce voyage, il avoit un cortège de près
 „de 10,000 hommes, dont la moitié auroient été des Brahmes. Lorsqu'il fut
 „arrivé à *Weippar*, qui est à deux journées de *Ramanadabouram*, le Colo-
 „nel MARTIN, commandant pour le Nabab dans cette Place, alla au devant
 „de lui, pour le complimenter, & en même tems recevoir les présens du Roi
 „pour le Nabab, & remettre au Roi les présens en retour du Nabab. Mais
 „comme les Brahmes avoient persuadé à ce Prince, qu'avant d'être venu en
 „face (en présence) de l'Idole à *Ramesuram*, il ne lui étoit pas permis de pa-
 „roître à la vue d'aucun blanc étranger, le Colonel eut le déplaisir de ne pas
 „obtenir de voir le Roi: les complimens réciproques furent faits & reçus
 „par un noir commis à cet effet. Enfin le Roi arriva à *Ramesuram* le 8
 „Décembre, c'est à dire à la pleine Lune du Novembre Malabar b), où se
 „célébroit la fête *Sockapanei*, & présenta son hommage & son offrande à
 „l'Idole, & lui fit beaucoup de présens. Il donna 3 Pagodes à chaque si-
 „mille de Brahme de *Ramesuram*, où il peut y en avoir 300: de plus, du-
 „rant onze jours il nourrit libéralement tous ceux qui demeuroient dans
 „cette

a) Les Anglois avoient besoin de lui. FULLARTON à *Vien &c.* p. 146. 158 186

b) On a vu ci-devant, note (C), que les Malabares ne suivent pas le nouveau Stile: & la
 différence varie, parce que les mois Malabares n'ont pas toujours le même nombre de
 jours que les nôtres. WALTHER *lib. cit.* F. 159 160. *Arc. Rel. Damois.* T. I. p. 201.
Calcd. Malab. note 2.

„cette Ile; & quand, a la fin, il s'y lava ou baigna, il fit distribuer à chaque
 „personne, grande & petite, une roupie & une mesure de ris: ensuite il
 „s'en retourna. Un endroit saint, non éloigné de *Ramanadabouram*; (&)
 „où ceux qui ont été à *Ramesuram*, ont coutume de pratiquer leurs ado-
 „rations & purifications, nommé *Tiruprani*, fut alors la place où le Colo-
 „nel MARTIN eut une audience solennelle au nom du Nabab. Le Prince
 „du *Marava*, qui résidoit à *Ramanadabouram*, comme Capitale du pays,
 „eut pareillement une audience du Roi. Elle occasionna quelque difficulté
 „sur le rang; parce que les Ministres du Roi ne vouloient pas permettre aux
 „Ministres du Prince de *Marava*, de s'asseoir: mais le Colonel MARTIN
 „s'entremet pour qu'ils pussent s'asseoir (& l'obtint). Voilà ce que marque
 „*Wissnass*. Au reste ce Roi a chez les Nations Européennes la réputation
 „d'un Prince pacifique & juste. Il est en correspondance avec le Gouverne-
 „ment Danois de *Tranquebar*. Son pays se trouve dans la meilleure position,
 „& dans un état très florissant. Il ne surcharge pas (de droits) ce qui passe
 „par ses Domaines, mais il en laisse tirer (librement), par terre & par eau,
 „les choses nécessaires à la vie; ce qui est l'essentiel.“

On ne doit pas être étonné que les Princes, sur ce qui regarde la du-
 rée de leur existence actuelle, se livrent aux Devins & aux Prophètes; la ma-
 niere toute sensuelle dont la plupart se conduisent, leur donnant peu d'e-
 spérance pour l'autre vie, il est naturel qu'ils soient fort attachés à celle-ci:
 de là naît cette confiance aveugle pour des gens qui prétendent lire dans
 l'avenir.

Ce qu'il y a de positif dans cet acte de Religion, du Roi de *Travan-
 cour*: c'est, d'un côté les Brahmes graisiés de riches présents, & les habitans
 de *Ramesuram* nourris pendant onze jours; de l'autre, le Peuple de *Tra-
 vancour*, faisant sans doute, comme ailleurs, les frais du pèlerinage.

Remarquons encore, que le Prince du *Marava*, dans ses propres Etats, se soumet à demander audience au Roi de *Travancour*; & que ses Ministres ne peuvent que par grace s'asseoir en présence de ce Monarque. Dans l'Inde, le respect suit le rang, dans quelque situation que se trouve la personne élevée à ce rang par sa naissance ou par la fortune.

(F). *Cr - deff. p. 33. (a).*

A View &c.
Append N.
VI. p. 317.

Le morceau suivant qui termine l'*Appendix* de l'ouvrage de M. FULTON, confirme ce que j'ai dit, dans la 1^e. Partie de mes *Recherches &c. sur l'Inde*, de la Dynastie *Marate* du *Tanjaour*. Je le donne ici traduit littéralement de l'Anglois.

Etat particulier du pays de Tanjaour, & de son produit.

„Le Rajah *Yakoojee* a) fut le premier homme, qui enleva le Fort & „le pays de *Tanjaour* au Roi *Gentou* (qui le possédoit). Cet événement arriva le 7^e. jour de Février, 1675, daté en *Gentou*, *Rauchina nama sum* „*vacharum, maga sudda septinee*. Il paroît, par les livres qui sont gardés dans le Palais, qu'il y avoit dans ce (pays) 5753 villages; lesquels villages étoient distribués dans les cinq *Soubahs*, ou Districts suivans: sçavoir, „le *Soubah* de *Trivadi*; le *Soubah* de *Combeconum*; le *Soubah* de *Majamaram*; „le *Soubah* de *Munnargody*; le *Soubah* de *Pattacotah* & de *Vallumputt*.“

A View &c.
Append. p.
318.

„Le pays produisit, l'an 1675, sous le Rajah *Yakoojee*, *Cullums* b) de *Paddi* — — — — 32,050,000.

Shaha-

a) Dans les *Recherches &c. sur l'Inde*, p. 19. 150. le regne d'*Ekogé Rajah* tombe en Janvier 1675.

b) Le *Cullum*, (le *Kalam*), varie selon les tems. Sous *Ekogé Rajah* il étoit de 144 livres pesant; en 1763 de 72 livres. *Recherches &c. p. 84. note.* Le *Paddi* est le ris. *id. p. 231. note (c).*

Shahajee a), fils aîné d'*Yakoojee*, succéda au gouvernement, & le pays donna annuellement, durant un Règne de trente six ans b), *Cullums de Paddi* . — — — — — 32,050,000. .

A *Shahajee* succéda son frère *Sharabajee* c), qui tint le gouvernement dix-huit ans. Le pays produisit annuellement, (*Cullums de Paddi*) — — — — — 24,000,000.

Ce déficit dans le revenu fut attribué au manque de son administrateur (Ministre des Finances).

Tucojee d) succéda à son frère, & régna six ans. Le produit du pays fut annuellement, de (*Cullums de Paddi*) — 24,000,000.

Tucojee eut pour successeur, son fils *Baba sahib* e), qui vécut un an. Les terres produisirent, de *Cullums de Paddi* — 20,000,000.

A son décès, sa femme *Sarjana* f) prit soin du Gouvernement pendant deux ans; & le produit fut par an, de — 20,000,000.

A sa mort, le fils de *Sharabojee*, appelé *Cole rajah* g), succéda au Gouvernement, pendant une année; le produit fut de — 20,000,000.

Et le successeur de *Cole rajah* fut *Pretahsing* h), le plus jeune fils de *Tucojee*. Il jouit du Gouvernement pendant 24 ans & demy. Ses quatre

a) *Schahgi*. Voy. *Recherches* &c. t. I. p. 19. 150.

b) L'auteur, qui n'a pas marqué les années du Règne d'*Ekoji*, donne 36 ans de règne à *Schahgi rajah*, son successeur, comprenant dans ces 36 ans, les 7 d'*Ekoji*, les 27 de *Schahgi* & deux années qu'il ôte au règne suivant, celui de *Sarbogi rajah* qui doit être de vingt ans.

c) *Sarbogi rajah*. Voy. *Recherches* &c. p. 19 90 91 150

d) *Toukkogi rajah*, id. p. 19 86. 92. 150.

e) *Ekoji* 2e *Maharajah*, id. p. 93 150

f) *Sufjan bai*, id. p. 95. 150

g) *Sa-ot fadi rajah* (*Schahgi* 2e), id. p. 96. 151. *Cole rajah* est le nom *Ouzegal rajah* allié.

h) *Pariafousinga rajah* (*Pretahsing*) *Recherches*, &c. p. 101. 122. 151

tre Ministre des Finances furent *Annojee Shanjogee, Ragupatya Yangare Manajee, & Dobeer*. Sous ces quatre Administrateurs le pays produisit, chaque année — — — — 17,000,000.

Tullajee Maha rajah a), fils de *Pretabsing*, succéda au Trône. Il employa les Administrateurs mentionnés ci-après, sçavoir, *Manojee Hussain Cawn, Surerow Balajee Sinda, Dobeer Gilgilgha, Bachanna Hircar Rangia*. Le pays produisit sous ces Administrateurs, chaque année, de *Cultums de Paddi* — — — — 15,000,000.

Quelque temps après le Nabab s'empara du pays & du Fort de *Tanjaour*. Il commit pour être le seul Administrateur, *Dobeer*; sous l'administration duquel le pays produisit — — — — 17,000,000.

Aussitôt que le Rajah fut rétabli dans (la possession de) son Fort & (de) son pays, il mit en place *Bachana Saula Vencataputty Tonda manapa, Annabo Chynaik, Gillanapa, Hircar Rangia*. Sous ces Administrateurs le pays donna annuellement — — — — 15,000,000.

Les deux dernières années, à ce que je crois, le (produit) est tombé à — — — — 13,000,000.

NB. On a reçu l'état précédent d'un Vieillard, qui étoit Ecrivain sous *Dobeer & Manojee*, au tems de *Pretabsing*, pere du present Rajah de *Tanjaour*. Il est donné littéralement, de la Traduction Marate."

14. p. 322. *Etat des Revenus du Tanjaour, tiré des Livres du Cercar (du Gouvernement).*

b) „Dans les trois dernières années du Regne du pere du Rajah actuel, sçavoir:“

L'année

a) *Toulassou maharajah (Tonlagi)*, id p. 126. 151.

b) Il y a faute dans l'Anglois, où ceci est du titre jusqu'à *Rajah actuel*.

L'année 1759 — — 32 Lack de *Chuckrums* a).

— 1760. — — 33 do.

— 1761 — — 37 do.

Les deux premières années de l'Administration du présent Rajah,

L'année 1762 b) — — 28 do.

— 1763 — — 33 do.

— 1771 étant l'année du premier siège de *Tanjaour*

— — — — 34½ Lack de *Chuckrums*, pendant le

Gouvernement du *Nabab*.

L'année 1773 — — 33½ do.

— 1774 — — 52 do.

— 1775 c) étant l'année du rétablissement du Rajah, le Nabab re-^{id. p. 112.}

qui pendant le tems qu'il posséda le pays,

— — — — 20 Lack de *Chuckrums*.

Le Rajah reçut pendant le reste de cette année,

— — — — 10 do.

perdu par le changement de Gouvernement

— — — — 10 do.

L'année 1776 — — — 26 do.

1777 — — — 27 do.

Voici comment s'exprime M. FULLARTON, dans sa Lettre au Lord ^{AVIEW &c}
MACARTNEY, & au Comité choisi de Madras. ^{P. 13.}

„Vous savez très bien que depuis l'établissement de la famille régnante, de race *Marate*, en 1675, jusqu'au tems présent, il y a eu (dans le *Tan-*

a) Le *Chuckrum* est un peu moindre que la Pagode, (qui est plus ou moins de 10 ff)
FULLART. a View &c. p. 135. note *.

b) *Praraupsing* est mort le 15 Décembre 1763. Ainsi la 1^e. année de *Toullasou* est 1764. Recherche &c. p. 112.

c) C'est l'année 1776, en Avril, & non 1775 Recherche, &c. p. 137. Transact. &c. p. 18.
A View &c. p. 83.

„*Tanjaour*) une diminution de culture tellement progressive, que le produit „de la dernière année est moindre de *cinquante pour cent*, qu'il n'étoit il y „*a. cent ans*. Comme les Européens a) ne se sont jamais mêlés de l'Admi- „nistration de ce pays, & comme il a été rarement b) ravagé ou envahi, son „déclin (celui de son produit) doit être attribué à la mal-adresse de son Ad- „ministration *Marate* ou *Gentoue*. Mais, même dans cet état d'appauvris- „sement c), il avoit coutume de produire, avant la dernière guerre, (en „1780) environ soixante - quinze lacks de *Cullums* de ris, valant à peu près „onze Laeks de *Pagodes*, ou 440,000 £ Sterl. — De cette (somme) 160,000 „£ Sterl. étoient payées comme Tribut, pour votre protection d), confor- „mément à la stipulation de 1776, après le dernier siège de *Tanjaour*, quand „le Rajah devint Tributaire de la Compagnie.“

id. p 84

(G), Cf - *deff.* p. 19. (a).

— Les rapports politiques avec l'Administration Angloise. J'igno- rois, quand j'écrivois ceci, que M. SCHWARZ, en 1787, eût part à l'Admi- nistration Angloise du *Tanjaour*. Le 34^e. Cahier des *Nouv. Relat. des Mif- sionnaires Danois*, que je viens de recevoir (à la fin d'Août 1788) m'ap- prend, que dès Juillet 1786, il étoit membre du Comité nommé par le Chevalier ARCHIBALD CAMPBELL, pour la Régie des affaires de ce Royaume. Ce titre a pu influencer sur la manière dont il parle du pays, dans les lettres dont je vais donner l'extrait: en 1783, en 1785, le *Tanjaour* gémissoit sous l'oppres- sion des Anglois & du Roi; en 1786 le Roi est la seule cause du mal. Le Système étoit alors de faire voir que le pays ne pouvoit que gagner au chan- gement

a) Les trois Administrations d'*Arcate* sont une vraie Administration Angloise.

b) Je prie M. FULLARTON de jeter les yeux sur les ouvrages qui m'ont fourni l'Histoire du *Tanjaour* depuis 1675.

c) En note: „Voyez dans l'*Appendix* l'état annuel du produit du *Tanjaour*.“

d) Quelle protection! sur 440,000 £ prendre 160,000 £; plus du tiers.

gement de maître, que l'Administration Angloise rétablirait tout, & à la Côte & dans Bengale: de là l'éloge des Chefs, le Chevalier CAMPBEL, Gouverneur de Madras; le Lord CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale; tel est le stile des lettres de l'Inde en Europe. Entrons dans le détail.

Le nouveau Comité a) donna de l'inquiétude au Roi *Toulassou*. Il pria en secret M. SCHWARZ d'assurer de sa part le peuple, qu'il le gouvernerait désormais avec justice. C'étoit le tems des semailles; l'eau étoit abondante; le peuple qui avoit abandonné le pays, revint. M. SCHWARZ menace ensuite *Toulassou* du Comité, s'il ne change pas de conduite; il lui présente sept points de réforme: le Roi résiste: la crainte arrache son consentement.

Les vexations rapportées par le Missionnaire sont énormes. Le *Neli* (le ris), dit-il, n'étoit pas plutôt mûr, que quatre troupes de Commissaires venoient en faire l'évaluation. Si le champ portoit cent *Scheffels*, (*Kalams*) b), ils l'évaluoient cent cinquante; & comme deux tiers appartiennent au Roi, c'est à dire cent *Kalams*, ils prenoient toute la moisson: cette évaluation barbare a été abolie. Le Prince a ses deux tiers, & les habitants l'autre tiers; ce qui leur suffit. Dans plusieurs endroits il y a deux Moissons par an; d'ailleurs la culture n'est pas péguible. Quand l'eau vient, on laboure un peu, ensuite on sème; le grain leve en trois ou quatre jours: la moisson se fait au bout de trois mois.

Les habitants étoient encore obligés de payer dix *fanams* pour chaque cent de *Kalams* ou *Scheffels* de leur Tiers. Il falloit qu'ils prissent la portion de *Neli* du Roi, & pour chaque *Kalam* lui payassent un *fanam* de plus qu'ils ne pouvoient le vendre. Ce qui leur causoit une nouvelle perte de 30 pour cent. Ces deux impôts sont supprimés.

Les

a) *Neuere Geschichte* &c. 34. St. 1788. p. 1154. 1155

b) Voy. Ci-dess. la note F. & *Recherches hist. &c. sur l'Inde* 1^{re} P. p. 84. note.

Recherch. &c.
1^{re} P. p. 116.
note (a)

Les officiers du Roi recevoient du Prince, six mois de leur paye; ils tiroient les six autres des habitans: abus à réformer.

Le Roi avoit affermé le sel très cher; il se vendoit en conséquence à un très haut prix. M. SCHWARZ ne s'est pas donné de repos, que le bail n'ait été rompu.

Les engagemens du Roi sont connus partout, dit le Missionnaire. On espere que le pays va promptement se remettre. Si le Prince manque à sa promesse, ce qu'on craint, le Comité interviendra, & il (le Roi) perdra toute sa considération.

Voilà ce que porte la lettre de M. SCHWARZ, du 17 Juillet 1786. Les réformes annoncées sont justes, nécessaires. Mais les Anglois ont-ils droit de régir un pays reconnu, aux termes des Traités, pour indépendant. 2^e. Avant l'arrivée des Européens, le *Tanjaour* se soutenoit par lui-même, étoit riche, parce qu'il n'y avoit que deux têtes à nourrir, le Peuple & le Roi. Une troisième se présente, les Anglois: elle seule affameroit le Royaume. Comment *Toulassou* satisfera-t-il à ses besoins, sans fouler ses sujets? & encore la part du peuple est-elle, en 1786, du tiers de la moisson: en 1783, il n'avoit que le quart. Le mal vient donc des Européens, qui exigent du *Tanjaour* plus qu'il ne peut donner, & non du Gouvernement Indien, obligé de doubler son revenu, pour payer les charges.

Le 2 Octob. de la même année, le Missionnaire écrivant à M. PASCHE, lui parle de l'arrivée de M. CAMPBEL; ce Gouverneur *ne reçoit pas de présents*: qualité rare dans l'Inde! M. SCHWARZ lui fait connoître la situation misérable du pays. Il a prié le Roi de ménager ses peuples. Ce Prince lui a répondu durement. Les habitans quittent villes & villages. Le tems de la culture arrivé, point de bras pour labourer. Le Missionnaire demande du secours au Gouvernement, sans quoi tout est perdu. On nomme un Comité, dont il est membre. Le besoin de cet Etablissement lui paroît pressant:

sont mais s'il exerce son autorité, que deviendra celle du Roi? le Comité assemblé, il le prie d'attendre qu'il ait fait au Prince de dernières remontrances. *Toullasou* se rend, promet de montrer à ses sujets justice & s'en dresse, & engage M. SCHWARZ à les rappeler, non au nom du Comité, mais en qualité d'ami du Roi & des habitans. Le Missionnaire exécute la commission, écrit au Gouverneur pour le prier de ne pas enlever toute autorité au pauvre Roi malade. M. CAMPBELL se prête aux desirs de M. SCHWARZ qui lui envoie les 7 points de réforme promis par le Roi mais le Missionnaire attend que le tems de la moisson prouve la sincérité du Prince.

Le *Tanjaour* paye à la Compagnie, 4,000,000 par an. Ces soins paternels peuvent regarder le Tribut, qui est pris sur la Moisson, aussi bien que la vie des pauvres *Tanjaouriens*.

Le 20 Decemb 1786, M. SCHWARZ dit au même PASCHE, „si la mort enlève le Roi, ce qui n'arrive pas les 3 derniers mois, l'ordre total, quant à la justice, prendra pour le bien-être des habitans une autre face — Maintenant il n'y a pas dans le *Tanjaour* d'Administration, tout le monde vole & pille. J'ai une très bonne opinion des intentions du Gouverneur actuel de Madras; il ne reçoit pas de présens, il tient les Européens sous la meilleure discipline & cherche à soulager le pays. Dieu le conserve & le fortifie! autrefois on intimidait le Roi de *Tanjaour*, & on lui demandait ceci, cela, mais aussitôt qu'il envoyait un présent, tout s'apaisait. Maintenant les choses vont mieux c'est aussi ce que l'on inonde du Lord CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale. Dieu soit loué!”

M. SCHWARZ est une belle ame le bien qu'il desire fortement, il le croit réel. Mais le Colonel FULLARTON, témoin de la rapacité de ses Compatriotes, lui déclare nettement, en 1783, que le mal est incurable & ^{id. 29 cah. p. 565 567} les papiers publics, parlant des arrangemens pris par Madras, à l'égard du *Tanjaour*, depuis la mort de *Toullasou*, représentent le pays comme acca-

Cour de l'Eur.
25. 29 Juill.
1788.

blé, pliant sous les impôts des Anglois, gémissant sous les manœuvres sourdes de plusieurs particuliers auxquels il a été affermé.

N. Rel. Dan.
34 cah p 119.
1170.

La dernière lettre de M. SCHWARZ, sur le *Tanjaour*, est du 8 Janvier 1787. Le Missionnaire rapporte, que, les derniers jours de 1786, le Roi de Tanjaour a rempli le pays de joye, en éloignant les gens cruels, promettant la justice à ses sujets, ôtant trois lourdes taxes; „ensuite, ajoute „le Missionnaire, il m'a fait appeler & m'a tout raconté. Vous n'entendrez „plus parler d'injustice, m'a-t-il dit. . . Si quelqu'un vous porte ses „plaintes, envoyez le moi, je lui rendrai justice. . . Les quatre derniers „mois ont été très fatigans: chaque jour on venoit se plaindre à moi. Le „Ministre du Roi étoit un homme insensible, barbare, & faux à un point „qu'il est impossible d'exprimer. La crainte lui fit d'abord cacher ses dispo- „sitions inhumaines: il comença enfin à les faire paroître.“ Les avertisse- „mens de M. SCHWARZ, Membre du Comité Anglois, & qui avoit la con- „fiance du Roi, ne l'arrêtoient pas. „Il est maintenant en prison, écrit le „Missionnaire. Le Roi a formé un Conseil de quatre personnes chargées de „prendre soin des affaires du pays: en conséquence je suis débarrassé de tout: „je leur renvoie ceux qui s'adressent à moi.“

Ce Ministre disgracié sera *Baba*, qui en 1784, génoit la culture des Terres, & en 1785, exécutoit avec tant de dureté (& peut-être les passoit) les ordres de son maître, à qui *Mahmet Aali* demandoit 12,000,000 Rs. Le Nabab d'Arcate, Madras, doit donc se reprocher à lui-même les exactions cruelles exercées alors dans le Tanjaour.

„Les quatre derniers mois, poursuit M. SCHWARZ, j'ai eu beaucoup „de peine. — Au commencement de l'établissement du Comité le Roi ne „le voyoit pas de bon coeur. Il me pria de secourir en son nom les habitans, „non comme membre du Comité, mais comme ami. Il m'envoya un pré- „sent pour l'Ecole; je lui fis cette réponse: je vous remercie de vos offres „chan-

„charitables; mais dans les circonstances actuelles, un tel présent seroit plus tôt regardé comme un moyen de corruption, que comme une aumône. „Ainsi je le refuserai jusqu'à ce que vos sujets aient été soulagés “ Si je l'eusse reçu, la Calomnie n'auroit pas manqué de se produire.

M. SCHWARZ est un fort mauvais politique: je doute que tous ses confreres du Comité lui ressemblent; on sait dans l'Inde, comme en Europe, s'enrichir en refusant les *présens ostensibles*.

Mais remarquons la peine que l'établissement du Comité faisoit à *Toulou*. Un Roi malade, voit des Etrangers, se disant ses amis, former un Bureau pour le forcer de satisfaire leur avidité en se privant du nécessaire, ou de leur abandonner la levée des revenus, dont ils lui accorderont ensuite ce qu'il leur plaira. Voilà l'équité des Européens dans l'Inde; eux qui dans leur pays se vantent de connoître si bien les droits de l'homme, de la propriété. La lutte du faible contre le puissant, sur la Terre, est éternelle, elle est nécessaire; sans cela le premier seroit mangé par le second. En France il est question d'assembler les *Etats généraux du Royaume*. Dans un pays, où tout sujet, pauvre ou riche, possesseur de biens fonds, ou simple journalier paye les impôts, taille, capitation, vingtième &c., tout Sujet, pour y consentir, doit être représenté: ainsi, commençant par le plus petit hameau, il faut que le simple manouvrier, qui n'a que ses bras, sans un pouce de terre, puisqu'il contribue aux charges de l'Etat, contribue de même, en donnant sa voix au scrutin, à nommer celui qui représentera son village au Bailliage; où ce représentant nommera, dans la même forme, avec les représentans des autres villages & bourgs, le Représentant du Bailliage aux Etats généraux. Voilà l'ordre légal, fondé sur les droits de l'homme, ceux du François, & sur les Monumens de la Nation. Le Roi est le pere de son peuple: mais l'homme en place, qui craint ces corps à cent bras, n'en gênera-t-il pas l'organisation, la croissance, s'il ne peut pas les étouffer au berceau?

p. 1183

Je finirai cet Extrait du 34e. cahier des *nouvelles Relations Danoises*, par un endroit pris du Journal de *Schawru muttu*, Catéchiste Malabar des Missionnaires Danois dans les Terres. Il écrit en 1786, que pendant la guerre, la Compagnie Angloise ayant la Régie des Terres, les Paliagars payoient des tributs modérés, & les payoient volontiers: que le Nabab ayant repris cette Régie, a doublé le Tribut; qu'il a fallu envoyer un détachement contre les Paliagars qui se sont retirés dans leurs forêts; qu'après avoir dépensé le double du montant du Tribut, ce Prince a fait la paix avec eux; & que le danger passé ils lui ont notifié qu'ils ne pouvoient payer ce qu'ils avoient promis. „Voilà, dit le Catéchiste, ce que le Nabab éprouve depuis plus de vingt „ans; & il ne change pas de marche, quoiqu'il sente le tort que cette conduite lui cause, & qu'elle aliène le coeur de ses Sujets.“

A View &c. p.
117 &c.

D'abord cette soumission prétendue des Paliagars pendant la guerre, est formellement contredite par M. FULLARTON.

Mais plaidons un moment la cause du Nabab d'Arcate. Quand le Prince a besoin d'un tribut, il faut qu'il leve le double; la moitié pour lui, la moitié pour les Anglois, sans compter les présents que M. SCHWARZ a la générosité de refuser. Le pays est donc foulé. On se bat; on se ruine; le plus foible lâche quelque chose, promet davantage. Le danger passé, il ne donne plus rien. Le Nabab en est pour les frais; & c'est toujours à recommencer: le pays est dévasté: mais enfin comment faire autrement; le Nabab n'a rien, & les Anglois lui demandent, la bayonnette sur le coeur, des sommes qu'il est hors d'état de payer. Si les Paliagars n'ont affaire qu'à Madras, qui ne partage avec personne, il n'y a rien pour le Nabab; dès lors les Anglois peuvent exiger moins. Le fardeau étant moins lourd, on paye moins difficilement. D'ailleurs leurs détachemens brûlent les forêts, détruisent de fond en comble les Forts des Paliagars, massacrent les hommes: ils veulent être obéis.

obéis. La faim de revenir en Angleterre couverts d'or, les presse. Voilà l'état de l'Inde sous les Européens.

A Paris, le 29 Août 1788.

No. II.

Observations sur le BAGAVADAM a).

On ne doit pas être étonné de voir la connoissance de l'Inde, marcher à pas lents: cette vaste contrée présente à l'Europe tant d'objets! Cependant rendons justice à notre siècle. On commence à estimer les Indiens. *L'égoïsme* qui rapporte tout à l'Europe, qui ne trouve rien de bien, rien de beau, que chez les Grecs, & les Romains, regardés comme nos peres: cette foiblesse d'esprit qui ne permet point de passer le cercle étroit des connoissances de nos premiers Maîtres, disparoit insensiblement. Tous les Peuples de l'Univers redeviennent nos freres. Plus de *barbares*, malgré la différence des Idiomes, des Mœurs, des Usages, des Loix, des Religions: plus de pays, où la Nature, étudiée avec soin, n'offre aux yeux du Sage, des traits propres au sol, au climat, dignes d'être rapprochés de ce qui se voit dans nos contrées.

Nous étions les vrais *barbares*, nous isolés, concentrés dans ce qu'on appelloit autrefois le *monde connu*.

Il est vrai que le premier objet de nos voyages, doit encore nous faire rougir: l'or des Américains, celui des Indiens. Hélas! ce sera toujours

a) BAGAVADAM, ou Doctrine Divine. Ouvrage Indien canonique, sur l'Être suprême, les Dieux, les Geans, les Hommes, les diverses parties de l'Univers. Paris, 1788 in 8.°.

jours le principal mobile de nos Entreprises, de nos Courses lointaines: heureux, si les événemens ramènent enfin l'Europe à des procédés, qui s'accordant avec nos lumières, consolent l'Humanité des Maux qu'un vil intérêt, lui a fait souffrir dans les trois autres parties du Monde!

Plusieurs ouvrages, relatifs à l'Inde, publiés depuis quelques années en France, en Angleterre, prouvent que les esprits, trop longtems égarés, ont enfin trouvé la route, & se portent maintenant vers les Indiens mêmes. De proche en proche, Langues, Histoire ancienne & moderne, Loix, Usages, Sciences, tout s'apprendra, s'éclaircira: voilà les seules conquêtes qui n'appauvrissent, ne fassent gémir personne.

L'ouvrage sur lequel roulent les Observations que je vais présenter, le *Bagavadam*, est une production Indienne, écrite d'abord en *Samskretam*. Il a été traduit en *Schen Tamoul*, ou *Tamoul relevé*: la Bibliothèque du Roi possède maintenant une copie de cette Traduction. Du *Schen Tamoul*, le *Bagavadam* a été mis en François, en 1769, par *Maridas Poullé*, Interprète en chef du Conseil de Pondichery.

J'ai eu, en 1770, cette Traduction Française entre les mains, deux ou trois jours: mais tout occupé de l'impression du *Zend-Avesta*, à peine ai-je eu le tems de la parcourir. Seulement j'en ai donné le titre, en note, dans mon voyage, à la fin de la Description d'*Iloura*, où je l'indique comme un ouvrage Ms. à consulter sur la Mythologie Indienne.

Le Voyageur, qui vient de donner au Public, la Traduction de *Maridas Poullé*, ne se nomme point: mais le Public apprendra avec plaisir, que c'est M. D'OBSONVILLE, Officier de mérite, qui a servi avec honneur dans l'Inde, depuis 1752 jusqu'en 1771, & employé une partie de son bien à des Recherches sur l'Histoire naturelle & les Antiquités de cette contrée.

2nd Av. T. I.
1^{re} P. p. 250.
note.

Est philos.
Apperg. pré-
lim. p. 1. 2.
Bagav. Disc.
Prél. p. 6.

contrée. Un premier ouvrage qu'il a donné en 1783 a) a été très bien reçu; & il est glorieux pour la Nation d'avoir des Militaires, qui comme lui & M. GENTIL, Colonel d'Infanterie, sâchent allier noblement les fonctions de leur état avec la culture des Lettres; des hommes qui exposent leur vie & sacrifient ainsi leur fortune & leurs veilles au double bien de la Patrie, ont droit à une double reconnoissance, de notre part: l'*incognito* dont ils se couvrent, est un vol fait à la réputation nationale.

Qu'il me soit permis de dire aussi un mot du Traducteur François du *Bagavadam*.

Le 8 Février 1772, écrivant au P. COEURBOUX, Missionnaire Jésuite de Pondichery, je le priois de me faire copier quelques ouvrages en langue du Pays; & je lui indiquois, pour ce travail, *Maridas Poullé*, Malabar Chrétien, ^{Zend Av. T. I. 16. P. p. 16.} que j'avois vu en 1755, à mon arrivée à la Côte de Coromandel. Je promettois de faire passer les frais de copie & de recherche, que ma commission devoit occasionner. Ce vieillard respectable, très habile lui-même dans la langue Malabare, & connu par différens morceaux, qui font partie des *Lettres Edifiantes*, me répondit, le 5 Octobre 1772. Voici l'Article de sa ^{26 Rec p. 175. 27 Rec p. 418 &c.} Lettre, qui a rapport aux Copies que je demandois.

„J'espère que vous aurez enfin le petit Dictionnaire *Telongou-Sams-*
 „*kretam* & François b). On en aura l'obligation à *Maridas* que vous ci-
 „tez dans votre lettre: il m'a procuré un Ecrivain. Il m'a fallu effuyer les
 „justes plaintes de cet Indien, plus instruit que les autres. On l'a engagé
 „autrefois à la Traduction longue & pénible du *Bagavadam*, sans parler des
 „dépendes considérables que cet ouvrage lui a occasionnées, & sans qu'il ait
 „reçu

a) *Essais philosophiques sur les mœurs de divers Animaux étrangers, avec des observations relatives aux Principes & Usages de plusieurs Peuples. Ou Extraits des voyages de M. * en Asie Paris 1783. in 8vo.*

b) Je ne l'ai pas reçu.

„reçu un petit mot de remerciement. Un Indien, en famille, n'est pas en état de les faire. Cela lui a fait abandonner la Traduction de quelques autres ouvrages bien plus pémbles, qui traitent de la Cosmographie, & qui regardent les systemes du *Dutam* & de l'*Adutam*“

Le P. COEURDOUX a pu marquer à quelqu'autre que moi, les mêmes particularités, d'ailleurs un pauvre Indien, tel que *Maridas*, ne trouvera personne, à 6000 lieues, qui prenne sa défense. j'ai donc cru devoir rapporter les propres paroles du P. COEURDOUX. Les Etrangers verront, que l'homme qui aime le vrai, ne sçait point pallier les fautes de ses Compatriotes. Il est juste, de diminuer, de restreindre autant qu'il est possible, les dépenses dans l'Inde mais celle que pouvoit causer le travail de *Maridas* ne seront jamais une charge pour la Nation.

On a une vraie obligation à M. d'OBSONVILLE, d'avoir publié le *Bagavadam*. Ce morceau n'étoit connu que par des Extraits inserés dans différens ouvrages, c'est à dire qu'il ne l'étoit point en fait de Monumens nationaux, surtout religieux, il faut, pour pouvoir en juger sainement, les voir en entier & au naturel. Les Indiens gagneront ils, dans notre esprit, à la publication du *Bagavadam*? c'est une autre question mais les Lecteurs instruits diront que chaque nation a ses Légendaires & ses Moralistes, ou plutôt ses *Casistes*, qu'il est bon de connoître.

§ I

Doctrine du Bagavadam.

J'ai reconnu dans le *Bagavadam* plusieurs traits, qui sont dans l'*Oupnek'hat* on en trouvera ici quelques uns. J'indiquerai les autres en note, dans la Traduction de ce dernier ouvrage, & j'expliquerai en même tems les mots Samskretans & traits mythologiques, dont l'Editeur du *Bagavadam* n'a pas donné le sens.

Le fond de la Théologie paroît d'abord le même dans les deux ouvrages; le renoncement à tout objet sensible, l'unification avec le premier Etre: seulement, le *Bagavadam* rapporte tout à *Vishnou*; l'*Oupnekhat*, tout à *Schiven* ou *Roudr*: & en dernière analyse, c'est, dans les deux Ouvrages, un seul & même premier Etre.

Le *Bagavadam* est plus cérémoniel, à cause de cette multitude d'incarnations de *Vishnou*: aussi voit-on beaucoup plus de Pagodes &c. à la Côte de Coromandel, où le Culte est le *Vishnouisme*; qu'à la Côte Malabare, où regne le *Roudrisme*.

Mais les détails & les principes de l'*Oupnekhat*, sont bien différens de ceux du *Bagavadam*. Ce dernier ouvrage détruit absolument la distinction du juste & de l'injuste, du bien & du mal. Je n'apporterai à l'appui de cette assertion que trois passages du *Bagavadam* qui me paroissent décisifs. Recherch &c.
P. 571, 572.

„*Paricchitou* pria *Souguen* de lui donner la solution d'une chose qui lui paroissoit incompréhensible dans la conduite de Dieu. Cet Etre, qui n'est dirigé par aucune passion, pourquoi hait-il les Géans, & a-t-il de la prédilection pour les Dieux?“ Bagavad liv.
7. P. 165.

„A cette question, *Souguen* répondit en ces termes: Il est vrai que „Dieu n'est susceptible d'aucune passion. Il n'a proprement ni haine, ni amour, ni colere, ni patience. Par le destin a), il a enveloppé d'une sorte d'illusion les différens êtres, en les créant avec trois diverses qualités. D'après une impulsion commune, toutes ces créatures ne doivent rendre qu'à lui seul; & ce qu'il y a de mystérieux, c'est que cette tendance va à son but, de quelque manière que ce soit. Que les hommes s'acharnent à blasphemer Dieu par haine; qu'ils l'aiment par amour; qu'ils soient voluptueux & passionnés pour les plaisirs, ou qu'ils fassent pénitence, ils seront punis ou récompensés pour cette haine ou pour cet

& p 277.

p 166,

a) Ce Destin sera le *Maia* de l'*Oupnekhat*. *Recherch &c.* 2^e P. p. 305. note (b). „amour:

„amour: mais comme de façon ou d'autre leurs passions tendent au but de
 „Dieu, ils acquierront toujours la béatitude, après plus ou moins de va-
 „riations temporelles, de peines, ou de récompenses méritées.“

Souguen, cite des exemples des plus grands personnages, qui ont
 passé par ces différens états, & conclut ainsi:

P 167. „Leur terme d'expiation étant arrivé, ils obtinrent la béatitude; les
 „blasphèmes, les crimes qu'ils commirent, pendant leur vie purgative, quoi-
 „que provoquant un *juste châtement*, ne doivent être envisagés que comme
 id p 276. „des instrumens & moyens de purification. C'est ici qu'il faut que vous
 „vous souveniez de ce qui a été dit; que Dieu n'est proprement sensible ni
 „aux louanges, ni aux injures, & qu'il n'est sujet ni aux plaisirs, ni aux
 „peines.“

Paricchitou est toujours, comme de droit, satisfait des réponses de
Souguen. Poussons un moment pour lui la difficulté.

• Certainement Dieu n'est point susceptible de passions: mais il est tout
 puissant; il est souverainement juste. Pourquoi créer des êtres qui le blas-
 phémeront, tandis qu'il est le maître d'en produire d'autres? pourquoi les
 laisser commettre ce crime, tandis qu'il peut les en empêcher? il les crée
 donc méchans. Alors, comment peut-il, s'il est juste, les punir?

id liv 3, p 70. Je cite d'abord ce que l'auteur dit ailleurs.

„*Brahma* occupé de l'oeuvre de la Création, éprouva quelques mou-
 „vemens déréglés des passions, & il forma des êtres portés au péché. Un
 id p. 71. „repentir soudain le fit recourir à son Dieu.“ Plus bas: „*Brahma* projeta
 „ensuite de faire des hommes d'un caractère doux, aimables, sages, & rem-
 „plis de toutes sortes de vertus.“

d Disc. pré-
 m. p XI XII. Rappelons nous que *Brahma*, *Vischnou*, & *Schiven* sont une seule &
 même chose; & voilà le Créateur qui, si la traduction est exacte, si l'Edi-
 teur n'y a rien changé, est sujet à des passions déréglées: & qui produit
 d'abord

d'abord des êtres portés au pêché; & ensuite, d'autres êtres sages & remplis de toutes sortes de vertus. Comment est-il saint, de nature & d'action; comment est-il juste dans la punition, ou la récompense?

Le dénouement se trouve dans l'article de *Vischnou*, métamorphosé en *Chrisnen*.

„Quelque tems après, dit *Souguen*, *Chrisnen* se trouvant au bord de ^{id. liv. 10. p. 285} la rivière d'*Emouney* a), commença à jouer de sa flûte pastorale. Toutes les bergeres, ou filles, amoureuses de lui, accoururent en foule, pour entendre ces sons enchanteurs. *Chrisnen* les voyant enivrées de son amour, leur dit qu'il étoit contraire à l'ordre établi dans le monde, de quitter leurs maisons pour jouir d'un amant. Il ajouta que cela pouvoit mettre le trouble dans leurs familles, si leurs maris étoient jaloux, & devenir pour elles un sujet d'opprobre: ainsi il leur conseilloit de s'en retourner au plus tôt. Ces femmes répondirent, qu'il étoit vrai que leur passion pour un ^{id. p. 287} homme ordinaire seroit criminelle; mais que desirant s'unir au maître absolu de toutes choses, elles espéroient que cet amour ne pourroit être que méritoire; qu'au reste leurs maris n'avoient point de droits vis à vis de leur Dieu. *Chrisnen*, qui vit l'innocence de leurs intentions, leur donna gracieusement toute satisfaction; & par un prodige toujours nouveau, dans ce grand nombre de femmes, chacune fut convaincue que *Chrisnen* n'étoit que pour elle, & qu'il ne la quittoit pas un instant pour une autre.“

Voilà les infamies du *Mélange*, présentées dans l'Inde sous une forme religieuse, à laquelle bien des sectes peuvent en Europe se reconnoître.

„Sur ce récit *Paricchitou* proposa ses doutes à *Souguen*. Il eut peine à concevoir qu'il fut possible d'approuver & attribuer de pareilles actions à *Chrisnen*, qui étoit Dieu, & par conséquent aimoit la justice.“

a) C'est le *Djemna*.

Le Roi *Paricchitou* est l'honnête homme du *Bagavadam*. Il se rend aux réponses, parce que le Docteur doit toujours avoir raison. D'ailleurs s'il insistoit, il passeroit pour incrédule. Concluons des objections de ce personnage, qu'il y a toujours eu dans l'Inde, des hommes sages, de bon sens, qui ont blâmé, qui ont eu en horreur toutes ces spiritualités charnelles couvertes d'un vernis théologique.

id. p. 290.

„*Souguen* répondit: cette objection seroit fondée, si *Chrisnen* n'étoit pas Dieu. L'adultère est un péché contre le Droit établi dans nos sociétés. „Mais l'Etre souverain n'est point sujet à nos loix de convenance. L'Univers est à lui, est en lui. Il est écrit aussi dans le *Vedam*, *Sarvam Vichnou Mayam Kekatou*, tout émane de *Vichnou* a). Les voyes inconcevables de ce Dieu ne doivent donc pas être confondues avec celles de l'homme. S'unir à tant de femmes, & être auprès de chacune en même tems, un foible mortel le pouvoit-il? eût-il pu avaler un poisson temble sans mourir? c'est ce qu'a fait *Chrisnen*, & mille & mille autres prodiges. „Ainsi il y a des actions dont le but est inconnu, & qui, criminelles pour nous, ne le sont ni pour les Dieux, ni pour les Saints: alors, semblables au feu, la vertu & la Sainteté purifient tout.“

Paricchitou ne donne pas ici, comme ailleurs, son assentiment: la décision étoit trop révoltante. Ainsi il y a une justice, un droit pour Dieu & les Saints; & une justice, un droit, une morale pour les hommes. Celle-ci est un Code factice & de convenance: l'Etre suprême, ni les Saints n'y sont pas assujétis. Telle action, criminelle pour l'homme ordinaire, ne l'est ni pour les Dieux ni pour les Saints. La vertu, la sainteté est un feu qui brûle la paille de prétendus crimes, dont le but est ignoré des foibles mortels.

Il étoit nécessaire, dans une manière aussi grave, de rapporter le texte même du *Bagavadam*: un simple extrait eût paru invraisemblable, calomnieux.

a) Je lis: *Sarvam Vichnou Mayam Karoti*, *Vichnou* fait tout *Maya*.

„nieux. Le Livre est d'après ces principes, rempli d'infamies divines & humaines, que le bon Indien doit lire & croire dévotement, s'il veut être sauvé. „Il est certain que la dévotion de *Vishnou* est la seule voye pour arriver au bonheur éternel.“ A ce sujet je donnerai ici ce que le P. COEUR-DOUX m'écrivait le 10 Février 1771, sur la Philosophie Indienne. id p. 7. 8. 9.
&c. p. 15 3.

„Il ne paroît pas, me dit l'habile Missionnaire, que vos sçavans d'Europe, qui ont écrit sur les Indes (il venoit de lire les Mémoires de M. l'Abbé MIGNOT sur les Indiens) ayent eu connoissance, ou ayent fait attention aux deux systèmes qui y regnent sur le Monde & son auteur, & qui partagent les Sçavans Indiens; & quels Sçavans? Le Système du *Douitam* & celui de l'*Adouitam*. Le premier, *Douitam*, (qui) reconnoît deux êtres distingués; & c'est le plus commun: l'*Adouitam* (non, deux) qui ne reconnoît qu'un seul être.“

„L'un & l'autre Système reconnoît un seul Dieu, infini en tout sens; ananta, sans bornes; achartri, sans corps; nirgounam, sans qualités; sarvantariami, répandu partout; Sarvécha, seigneur de tout; anadi, sans commencement, &c. La providence de cet être suprême, surtout, dans le premier (système), est représentée dans des bas-reliefs & dans des estampes, par un globe, au milieu duquel *Brahma* est représenté debout, les bras étendus: c'est le *Brahmandam*; (andam) un oeuf. *Brahma* le choye, l'anime, le gouverne: telle est l'explication du mot *Brahmandam*, immense. „Quel nom donner à ce Dieu, tel que le représente le *douitam*? C'est le *Pâra para vassou*, l'Etre suprême, l'être par excellence: *pâra*, ou *para para* signifient, suprême, excellent; d'où viennent les mots *Para Brahma*, *Para massouara*. Mais ces mots ont été, surtout le dernier, consacrés à *Schiva*. Le nom de *Para Brahma* se donne aussi quelquefois & à *Schiva* & à *Vichnou*, & à *Brahma*, à titre de louange & d'épithète: je crois que le mot de *Brahma* signifie Dieu primitivement, & à plus forte raison celui de *Para Brahma*.

„*Brahma*, l'Etre suprême. Mais la folie poétique des *Trimourti* étant survenue, & *Brahma* se trouvant le premier en ordre parmi ces trois puissances ou fils de *Schakti* (force), le mot de *Brahma* ne peut plus signifier qu'un Dieu particulier.“

„Le terme de *Para Brahma*, quelque bon qu'il soit en lui-même, ne peut s'appliquer dans l'usage ordinaire, au vrai Dieu. Il n'en est pas de même de *Para para vastou*, ou *Vastou vou*, être, chose suprême; vû la force des termes, très intelligibles aux Indiens, quand même ils l'auroient appliqué quelquefois à quelques uns de leurs Dieux, comme celui de *Deva*, *deven*, *devoudou*, suivant les diverses langues: & cette explication satisfait à la question que vous proposez a) sur le *Para para vastou*.“

„Mais le second Système, dit *Adoutam*, ne reconnoît qu'un Etre. Il faut bien que ceux qui le suivent, croient cet Etre spirituel & incorporel, puisque tout ce que nous voyons dans le monde n'est qu'une pure illusion: & ils ont bien sçu tirer toutes les conséquences pratiques de cet affreux Système. J'ai lu dans le *Brahma Ottara Candam*, que *Schiva* endoctrinant sa femme *Parvati*, après lui avoir exposé ce système, en tiroit la conséquence toute naturelle, qu'il n'y a dans ce monde ni vice ni vertu, & qu'un homme ne devoit mettre aucune différence entre sa femme, sa mere, ou sa soeur, puisque tout cela n'est qu'illusion. Je sçais que ce Système a des Sectateurs, non seulement dans les Indes, mais aussi dans celles d'au delà du Gange.“

„Je sçais même de plus, que l'on met en pratique toutes ces conséquences, dans le *Sacti pouya*, de la maniere la plus affreuse: dans ce sacrifice on renouvelle toutes les horreurs dont on accusoit autrefois les Chrétiens, obligés de s'assembler secrètement la nuit, pour célébrer nos divins Mystères.“

a) J'avois écrit à ce Missionnaire, le 23 Juillet 1768.

Dans la lettre du 5 Octobre 1772, le même Missionnaire me dit. „Quant à l'*Adoutam*, il est difficile de décider si ceux qui le tiennent, prétendent que tout est *Maya*, *Mayakam*, illusion: ce seroit l'ancienne opinion des accidens sans sujets.“ Il repete ensuite ce qu'il a dit des conséquences pratiques que les Indiens tirent de ce système; & qu'il les a lues en termes exprès dans le *Brahma outara candam*.

Dans l'*Adoutam* tout ce qui paroît aux sens, est accident, illusion; mais non sans sujet: l'être absolu est le sujet universel; les êtres particuliers ses formes: c'est le *Maïa* qui fait prendre ces formes pour de vraies substances, & méconnoître le fond qu'elles semblent couvrir.

Recherch &c.
de P. p. 305.
note (b)

Le Système du *Bagavadam* est l'*Adoutam*. Les conséquences dont le P. COEURDOUX fait mention, y sont consacrées par une multitude de crimes; les coupables sont les Dieux, les Saints, les plus grands personnages. Mais ces crimes, selon la doctrine formelle de ce livre, ou ne sont pas pour eux des crimes, ou ne doivent être regardés que comme des moyens de purification.

Bagavad p 79
101 160. 162.
218 246 248.
251. 255.

Il suit de là que les beaux préceptes de morale que l'on rencontre dans le *Bagavadam*, morale de convenance établie dans nos sociétés, n'ayant pas pour fondement la vérité éternelle, sont illusoirs, ou tout au plus un genre de perfection réservée pour certains êtres; puisque *Souden* & *Souguen* repètent éternellement qu'il faut étudier, savoir l'histoire de *Vischnou*; laquelle est un tissu d'ordures à la Grecque & à la Romaine, couvert d'une spiritualité, qui chez les fanatiques de toutes les sectes masque les débordemens les plus affreux.

id p 16 19.
28 33. 42.

Passons à la partie historique de cet ouvrage.

§ II

Chronologie du Bagavadam

1° Le *Bagavadam*, comme le *Bhagvatguita*, nous apprend qu'un jour de *Brahma*, du matin au soir, est de mille *Sadiryougams*, ou Révolutions de *Iougams*. Sa nuit a la même étendue. Mais le second ouvrage ne dit pas ce que c'est que ces *iougams*, au lieu que le premier, à l'endroit où il donne toutes les divisions du tems, fait connoître ces périodes en particulier, après l'année de l'homme, la longueur de sa vie, & l'année des Dieux, de 350 années vulgaires. On a vu dans les *Recherches &c. sur l'Inde*, que l'*Oupnek'hat*, donnant de même toutes les divisions du tems, ne fait aucune mention des quatre *iougams* & j'ai conclu de là que ces Périodes étoient des espaces fictices inventés par des Ecrivains plus modernes. Mais le *Bagavadam* lui-même va me conduire à cette conclusion.

Quatorze grandes Dynasties périodiques paroissent & finissent successivement a) avant la nuit de *Brahma*, c'est à dire occupent le jour de ce Dieu. „Elles sont distinguées par le nom patronymique d'un premier Souverain, Chef de chacune. — La durée de chacune de ces Dynasties est environ de 71 *Sadiryougams*. Dans cet espace de tems, *Devendren*, tous les Dieux & les Patriarches vivront remplis de lumière divine. — Nous sommes dans la septième, qui tire son nom de *Varavassouden*, le même que *Satuevaraden* les autres suivront.

— „L'emploi de ces Dieux, de ces Souverains, de ces Rois & Patriarches, est de pratiquer les vertus, & de les maintenir, de corriger les fautes, de soutenir les loix civiles, de punir les méchans & de récompenser les

a) Néanmoins dans ces 14 Dynasties les 3 1^{re} & 5^{me} sont collatérales ayant pour Chefs les 3 derniers enfans de *Pravenden*, fils de *Sejambou*, qui est à la tête de la première *Bagavad* p 188 192

„les bons. Enfin c'est à eux de veiller à la conservation du *Vedam* dans son intégrité, même dans les tems des révolutions & changemens qui ont lieu „lors du passage successif de chacun des quatre âges du monde à l'autre.“

Il est clair par ces textes rapprochés, que, la Période des 4 *iougams* se renouvelant perpétuellement & successivement dans le cours des 14 Dynasties, celle où nous sommes censés être, n'a pas d'autre existence, que les Périodes qui ont précédé dans les six premières Dynasties, ou qui compléteront la nôtre, & suivront dans les cinq dernières; or personne, je crois, ne soutiendra la réalité de ces différentes Périodes, antérieures & postérieures; ni des personnages, Chefs, Patriarches & autres, que le *Bagavadam* leur assigne, dans l'ordre que suit cet ouvrage: donc la Période actuelle des 4 *Iougams*, faisant partie de ce tout fictice, est de même imaginaire. J'en ai donné la formation dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde*. Recherch. 20.
P. p. 211.
XXII.

2°. Il est impossible de méconnoître le Déluge universel, dans la Révolution qui donna lieu à la Métamorphose de *Vischnou* en poisson; & *Noé*, dans le Roi *Satievaraden* sauvé dans le Bâtiment ou l'arche, avec les sept Patriarches a). Le *Dina calpam* (Ere d'un jour de *Brahma*, ou de mille révolutions des quatre *iougams*) devoit finir dans sept jours. „A la fin du „7e. jour les Cataractes des Cieux furent ouvertes, les nuées déchargèrent „une pluie si abondante, que la mer couvrit toute la terre.“ Le Déluge commence donc à une nouvelle révolution des 4 *Iougams*, puisque chaque jour, Bagavad. p.
213 216 306.
Bhagv. gu.
p. 78 89 p.
143 37.
Bagavad. p.
215.

K 2

du

- a) Le *Bhagvat gita* (p. 83. 84. not. p. 144. 48. 49.) fait mention des 7 *Maharschies*, grands Saints; & des 4 *Manous*, d'où sont descendus tous les habitans de la Terre. Ces 4 *Manous*, les quatre personnages nommés dans le *Bagavadam*, p. 70. Le P. COZEYNOUX, dans sa lettre du 5 Octob. 1772, me parle aussi du *Kalougam*, âge qui fut immédiatement précédé par le Déluge universel, & des 7 Péneux qui se sauvèrent alors du bouleversement de la surface de la Terre, selon un livre Indien qu'il avoit lu, & la tradition que même par les femmes.

lett. sur les
Antiq. del. in
de lib. cit. p.
IV XVIII
XXVI, XXIV

du matin au soir, ou chaque nuit, est composé de mille révolutions complètes. Or j'ai prouvé que l'Ere du *Kaliougam* actuelle étoit l'Ere du Déluge, selon le calcul des Septante. Ce *Kaliougam* est donc, comme je l'ai avancé, le premier âge d'une nouvelle Période des 4 *Iougams*, & non la fin d'une Période qui ait commencé au *Satiougam*.

3°. Voyons maintenant si nous pourrions tirer quelque chose de satisfaisant des suites de Rois ou de générations que présente le *Bagavadam*.

„Ce Roi *Satievaraden*, dit *Souguen*, étant depuis devenu fils du Soleil, „a été chef de la 7e. grande Dynastie, qui subsiste encore.“

„*Schourien* engendra de *Sayeney*, *Varvassouden*. C'est lui qui dans „une autre génération fut ce Roi *Satievaraden*, dont il est parlé au livre „précédent.“

Varvassouden est le premier Roi de la race de *Schourien* a) (le Soleil), arrière petit-fils de *Souyambou* (*Adam*), & *Pourourven*, son petit-fils,

- a) Race de *Schourien*. *Schourien*, *Varvassouden*, *Iccoutakou*, *Vigouechi*, *Pourouitchien*, *Conen*, *Prouden*, *Vissougi*, *Sandren*, *Ouzanassouen*, *Sabaïti*, *Pragardaiten*, *Conalassouten*, *Parassan*, *Souvanassouen*, *Monbaden*, *Parougouichen*, *Sragassaiten*, *Anarronien*, *Terissougen*, *Arichandren*, *Loguidascen*, *Areden*, *Samben*, *Soudouen*, *Baroden*, *Bagouguen*, *Sagasen*, *Affamanguen*, *Angoussaminden*, *Tilben*, *Baguiraden*, *Vijsouraden*, *Engagen*, *Sendoudiben*, *Roudouberoumen*, *Affoumouen*, *Rogouen*, *Vavagouen*, *Cattouangouen*, *Tucagouen*, *Ragou*, *Prudinanten*, *Aïen*, *Dassaradou*, *Ramen*, *Coussien*, *Adidien*, *Nichtien*, *Noben*, *Soudouguen*, *Ichmadmen*, 21 Générations. *Marounechouden*, *Pradouraven*, *Sandi*, *Amborouchien*, *Quissouanden*, *Vervassouen*, *Pragarpalen*, *Pregatroumen*, (Contemporain de *Parichou*), *Rechen*, *Varassouguen*, *Pradimouguen*, *Panouen*, *Sagareuen*, *Paroudaren*, *Moudou*. „Ainsi passeront 26 générations; ensuite sortira de la même lignée *Soumouren*, qui „sera le dernier de cette race de *Vigouechi*, fils aîné d'*Iccoutakou*.“ (*Bigarad* p. 217 235 245). „*Marounechouden* mène une vie pénitente dans le village de *Culbam*, il y „sera jusqu'à la fin du *Kaliougam* - - - pour, dans l'âge suivant, renouveler la Génération des Rois de la race du Soleil“ (*id.* p. 244).

fil, & celui de *Sandren*, est le 11. Roi de la race de *Sandren* (la Lune), arrière petit-fils du même *Souyanibou*: tous les deux après un long intervalle de tems.

Mais *Vaïvassouden* est donné comme une régénération de *Satiearouden*, (*Noë*), postérieure à ce Personnage, & l'époque du Déluge, ou de *Noë*, est celle du *Kaliongam*, 3101 ans avant J. C: les races du Soleil & de la Lune, loin d'être placées dans le *Douapar iougam*, appartiennent donc à l'âge qui commence au Déluge, le *Kalougam*.

Dès lors ce n'est point dans ces races qu'il faut chercher les tems antérieurs au *Kalougam*; mais, dans l'espace qui sépare *Souyambou* (*Adam*), de *Vaïvassouden* ou *Satievaraden* (*Noë*).

Une raison décisive, c'est que la race de *Sandren*, dans le *Bagavadam*, de 52 Princes, les extrêmes compris, de *Sandren* à *Paricchitou*, est celle même de *Bhart*, dans le *Tezkerat Affalattin*.

Pour prouver cette identité, je compare d'abord les espaces. Les 16. p. 257. 248 années de Règne, dans le *Bagavalam*, ne sont pas marquées; mais *Souyambou* dit à *Paricchitou*: „ainsi sortiront de vous 26 générations au com-

K 3

„mence-

Race de *Sandren*. *Sandren*, *Eanden*, *Poïraren*, *Eten*, *Nagenchen*, *Etaden*, *Pouravassen*, *Cenamenien*, *Paravissouanguen*, *Pediceren*, *Manssouen*, *Saravassouden*, *Dzouvanidi*, *Soudien*, *Vengoucten*, *Singouadi*, *Iagni*, *Gacourouffen*, *Koudectchen*, *Andigaren*, *Souradi*, *Ramien*, *Nelen*, *Douchanden*, *Sorademen*, (ou *Evar'en*, *Ehari*) *Paratou-assen*, *Mannien*, *Pragaguen*, *Randidecen*, *Pragachacaren*, *Asta*, *Affassaden*, *Songavoucten*, *Courouayen*, *Silaten*, *Souraden*, *Vidouraden*, *Sravabamen*, *Gacuen*, *Tradi*, *Arulen*, *Ersouen*, *Dibadidi*, *Ronguen*, *Bouaceren*, *Frediken*, *Sandaren*, *Vissuracarien*, *Pandacen*, *Arefchouen*, *Alimouen*, *Paricchitou*, *Geravectan*, *Sagavanigan*, *Afiansassen*, *Aratrouctchen*.“ Ainsi „sortiront de vous 26 Générations au commencement du *Calougam*. Le dernier de votre lignée, nommé *Pragachacaren*, se retirera dans le village de *Calibam*, pour y mener une vie ignorée & pénitente, il ne pourra encore à se montrer qu'à la fin du *Calougam*, pour reproduire la race du Dieu qui préside à la Lune dans l'âge du monde qui suit.” (*Bagavad* p. 246-257. 259).

commencement du *Kal-iougam* Plus bas „la descendance de *Sorafunden* au
 „ra aussi, dans le *Kal-iougam*, jusqu'à 26 générations Le dernier Roi, qui
 „en sortira, après mille ans, se nommera *Pauracean*.”

Ainsi, selon le *Bagavadam*, 26 générations, dans le *Kal-iougam*,
 font mille ans. ce qui donne 38 ans $\frac{1}{2}$ à la génération Le *Tezkerat* offre à
 peu près le même résultat J'ai fait voir dans la *Lettre sur les Antiquités*
Indiennes, pourquoi les Regnes de la 1^e. famille avoient été enflés comme
 d'ailleurs, le résultat est fautive, prenons la 2^e famille. Selon la somme
 (501 ans), des 14 regnes qu'elle présente, 26 regnes feroient 930 ans $\frac{1}{2}$
 Voilà donc déjà une mesure approchante (38 ans $\frac{1}{2}$ près de 36) pour les
 générations dans les deux ouvrages. 1^e. preuve d'identité de famille

Recherch &c
 Lettr p LV
 LXXXVII

Bagavad p
 257
 Lettr &c 1 b
 ou p XXXIV

2^o Le *Bagavadam* donne 26 descendants, & peut-être 27 à
Paruchitou, au commencement du *Kal-iougam*, le *Tezkerat*, 28 à *Pa*
ritschat.

• Si les noms ne paroissent pas les mêmes, c'est que ces Princes en
 portoient plusieurs, & que d'ailleurs les descendance peuvent être diffé-
 rentes Ainsi, aux pages 257 & 319 du *Bagavadam*, le fils de *Paruchitou*,
 lequel en a encore trois autres, est *Cenamecean* c'est le *Djanmedjeh* du
Tezkerat, lisant *Cenameceh* Celui ci a pour fils *Sagatanugan*.

id. p XXXV

A la page 257, ce dernier personnage a pour fils *Affandassen* (peut
 être l'*Asmand* du *Tezkerat*) pere d'*Asiacrouchen*. Le dernier de sa li-
 gnee est *Pragacehatrem*.

A la page 319, le même *Sagatanugam* est pere de *Pragatraden* (c'est
 l'*Adhen* du *Tezkerat*), dont le fils est *Pouracean* (*Mehadji*), pere de *Pra*
trotanen (*Djesrateh*).

Voilà des noms peut-être différens le second endroit, en égard à la différence de prononciation, aux lettres initiales, ou finales que le Persan peut avoir supprimées, se rapproche du *Tezkerat*. a)

„Après eux (les descendans de *Paricchitou*), *Srouncean* montera sur le Trône, & sera assassiné par son Ministre, qui couronnera son propre fils “
 C'est le *Nasrao*, ou *Sorav* du *Tezkerat*, dont la race succede à celle de *Paricchitou*, & est éteinte par le Visir du dernier Prince de cette lignée.

Le court espace marqué ici ne peut faire de difficulté, c'est une faute; la page 257 marque positivement 26 générations

Donnons maintenant sur deux colonnes, la suite des Rois depuis *Bhart*.

- a) On peut juger de la manière dont les Mahométans traitent quelquefois les affaires des Indous, par le *Précis historique sur les Marates*, de l'Ecrivain *Hamedd* 1, qui, en 1776, accompagna le Colonel *Upson* à *Ponin*, tout y est bouleversé & pour les noms & pour les faits, & pour les dates & pour les lieux. *Affaires de l'Inde Ec. 1^{re} franç. 1788* T 2 à la fin p. 281-330.

Bagavad p
24)*Bagavadam.**Tezkerat Affalattin*

Sorudeminen, nommé *Baraden*.
C'est de lui que la famille de *Paricchu-*
tou tire son origine & son nom de
race.

Bhart. Le *Bhagvat* guita en fait
mention, p 36. 105

Vitten, nommé *Baratouffen*,
son fils adoptif

*Son fils.*Bagavad p
250 Lettr &c
1 b c r p
XXXII*Mannien*, son fils*Son fils.**Pragaguen*, son fils*Son fils.**Randideven*, son fils*Son fils.*

id p 251

Progacchataren, son fils*Son fils.*

Asty, son fils, qui bâtit une ville
de son nom

*Son fils.**Affanaden*, son fils.*Son fils.*

id. p 252

Songavarounen, son troisieme fils.

manque.

Courourayen, dont le royaume fut
nommé *Couroucchetram*.

Kour. Ses enfans sont nommés*Kourvans.*

id. p 253

Silaven, son 3e. fils.*Son fils.**Souraden*, son fils*Son fils.**Vidouranen*, son fils*Son fils.**Sorvabaumen*, son fils*Son fils.**Gaicinen*, son fils.*Son fils.**Trady*, son fils*Son fils.**Arouben*, son fils.

manque.

Crodanen, son fils

manque

Debadidy, son fils.

manque.

Rouguen, son fils

manque.

Bimacenen, son fils

manque

*Bagavadam.**Prédiben*, son fils.*Sandanen*, son 2^e. fils.*Vissitraverien*, son 2^e. fils.

Après sa mort, „ses deux veuves,
 „(*Ampecey & Ampaticey*) eurent com-
 „merce avec *Viaffen* & elles eurent
 „chacune un fils, nommés,

„*Droudaracchaden & Pandouen.*

„*Droudaracchaden* eut pour fem-
 „me *Candary*, qui mit au monde cent
 „& un fils, dont *Triotaren* fut l'ai-
 „né.“ - - -

„*Pandouen*, maudit par un Pénit-
 „tent, abandonna ses deux épouses,
 „*Counddy & Matiry*. Elles eurent
 „commerce avec les Dieux *Schourien*,
 „*Yamen, Vayou & Indren* - - après
 „que son mari l'eut abandonnée, elle.
 „(*Counddy a*) eut trois fils, qui sont
 „*Darmen, Vimen, & Artsehouen b*).
 „*Matiry*, seconde femme de *Pan-*
 „*douen*, enfante deux fils, nommés *Na-*
 „*goulen & Sogateven*.“

Ces Princes regnent à *Indrapra-*
stam.

a) *Koonée*, dans le *Bhagvat gita*, p. 82.

b) *Arjeon* est appelé Chef de la race de *Bharas* dans le *Thagv gura* p. 115.

Tezkerat Affsalattin.

manque.

id. p. 254.

manque.

Tschetrboudj, son fils:

id. p. 255.

Dehtrascher & Pandva, ses fils.

Dehtrascher a cent & un fils; cent
 de *Kand'hari*, fille du Rajah de *Kand-*
har: l'aîné se nommoit *Djerdjoude-*
hen.

Pandva, chef des *Pandvans*, a cinq
 fils; *Dauscher (Djedaschter)*, *Bim-*
sein, & *Ardjen*, nés de sa femme
Kischni: *Nakal & Schahdea*, fortis
 de sa 2^e. femme.

Les *Pandvans* siègent à *Indrpat*. Letter &c. lib.
 cit. p. XXXII.
 Bagavad. p. 52

Succès

*Bagavadam.**Tezkerat Affalattin.*

id p 53

Succès de *Darmarayan*, aidé de
Chrisnen, contre *Triotaren*

Guerre cruelle entre les deux sa-
milles Les *Pandvans* vainqueurs

ad p 56
Lettre 1 b c t
&c p XXXIII

Abimounen, fils de *Soubatrej*, 3e
femme d'*Artchounen*, marié à *Ou-*
trey, est pere de *Paricchitou*, marié à
Vihadi, sa confiné

Djedaschter regne, quitte la cou-
ronne, & la remet à son petit-neveu,
Paritschat, fils d'*Abhman*, qui
étoit fils d'*Ardjen*.

Bagavad p 33
Lettre &c p
XXXIV

Ce Prince regne à *Afhnabouram*,
Capitale de ses Etats, est pere de
Cenamecean.

Hafnapour capitale de ses Etats

Bagavad p
257 259 Lettre
&c. lib c t p
XXXIV
XXV

Le *Bagavadam* ne nomme que les
4 premiers descendans de *Paricchi-*
itou, avec le dernier de la suite totale,
qui en renferme 26 ou 27. Ces 26 gé-
nérations prennent au commence-
ment du *Kaliougam*

Djanmedjeh, son fils.
Le *Tezkerat* présente les 28 des-
cendans de *Paritschat*, avec les an-
nées & les mois de regne.

Djedaschter avec la fin du *Doua-*
pariougam & le commencement du
Kaliougam

Bagavad p
324-371 Lettre
&c. p. XXXIII

„*Chrisnen*, fils de *Vassoudeyen*,
„vécut dans le monde 125 ans A son
„départ le *Kal- iougam* étoit sur le
„point de commencer sa course“ Il
fut contemporain de *Pandouen*. Il
naît à *Madurey*, peu éloigné du *Coli-*
nadi.

A cette époque paroissent *Siama*t
& *Keschen*, né à *Matra*, & fils de
Basdeo.

Matra, sur le *Djemna*, est à 12 à
18 lieues du *Calini*.

* Bagavad p
277 264
id p 272
278 277

Je crois que le Parallele précédent fuffit pour démontrer l'identité des deux Catalogues; or on a vu dans la Lettre fur les Antiquités Indiennes, Lib. cit. p. LI. que l'Epoque de *Bhart* est postérieure au Déluge: la suite des Rois, dont *Baraden*, (le même que *Bhart*), est le Chef, tombe donc aussi à des tems postérieurs à cette Catastrophe.

Si les huit Personnages, de plus, qu'elle présente, font une difficulté, je crois pouvoir la résoudre de deux manieres.

1°. Lorsque j'ai placé l'Epoque de *Bhart* environ 2208 avant J. C., ibid. j'ai fait de 25 ans les regnes des onze familles Indoues du *Tzkerat*. Mais dans une étendue de tems aussi considérable, je pouvois ne leur donner, l'un dans l'autre, que 21 ans. Cette évaluation devient encore plus nécessaire, si l'on ajoute aux 136 regnes du *Tzkerat*, les 8 personnages que donne de plus, le *Bagavadam*, & les 24 ancêtres de *Baraden*, remontant par Bagavad p. 216-219 les mâles à *Sandren*; & au même degré, par *Ila*, fille de *Vaivassouden a)*, nommé aussi *Sratateven*, le même que *Satieveraden (Noé)*, à *Schourien* son pere.

La somme totale de ces Regnes ou Générations est de 168: lesquels, à 21 ans le regne, donnent 3528 ans. Otant de cette somme, 1192, époque du *Rajah Pethora*, le dernier des 168 Rois, reste 2336 avant J. C. pour l'Epoque de *Vaivassouden* ou *Satievaraden (Noé)*: & le Déluge, selon le Texte Hebreu, est de 2344 ans avant J. C. Ce calcul, malgré les difficultés, qui, eu égard aux Synchronismes, peuvent affecter tel ou tel regne particulier, a quelque chose de frappant: je crois même, en général, que tous ces regnes sont renfermés dans l'espace que je viens d'indiquer. Lettr. &c. lib. cit. p. XLIV. id. p. LIII.

2°. Mais l'Epoque du *Kal-iougam*, 3101 ans avant J. C. qui est la même que celle de *Djedaschter*, 3044 b) avant *Bekermadjit*, m'oblige de raisonner pour le *Bagavadam*, comme j'ai fait pour le *Tzkerat*. ibid. p. LVI. L. LIII.

L 2

Les

a) *Vercavat*, dans le *Bhagavat gita*, p. 51

b) *Leur*, sur les *Anc.* de l'Inde, lib. cit. p. LV hg. 8. sans *Jedgerd*; lisez: avant *Bekermadjit* — p. LIII hg. 16. *Le*, famille lisez: *Ille*, famille.

Les Ecrivains Indiens, sur lesquels est fait ce dernier ouvrage, ayant un intervalle de 3000 ans à remplir, pour atteindre à l'époque du Déluge, selon les 70, qu'ils ont ieue de l'Ouest; époque qu'ils croient répondre au regne de *Djedaschter*, où la guerre cruelle des *Kourvans* & des *Pandians* dépeuple la Terre, & qui est le commencement d'un nouvel age de maux; ces Ecrivains enlent les regnes, donnant environ 1773 ans aux 30 qui s'écoulent, de *Djedaschter* à *Kehumi*, dernier Rajah de la 1e. race, ce qui fait des regnes de 59 ans, l'un dans l'autre.

L'auteur du *Bagavadam* ne parle pas de l'Ere de *Djedaschter* (*Darmen*). C'est le regne de *Satievaraden*, & le Déluge universel, qui arrivent à la fin d'un Période comprenant les 4 *Iougams*; par conséquent au commencement d'un nouvel *iougam*. Cet Ecrivain admet dans le détail, des regnes de 12½ ans, de 30, 34, 36, 38 ans½. Ceux de 30 ans sont dans les commencemens du *Kal-iougam*. Comme la Critique, en fait de calculs pour les elpaces & les tems, porte toujours à diminuer, prenons les regnes 30 ou 31 ans. Je ne m'arrête qu'à deux races où la différence est très considérable. Les 30 regnes de la 1e. race du *Tezkerat* donneroient, à 31 ans le regne, 930 ans, au lieu de 1773; reste 843: à la 7e. famille, au lieu de 496 que donneroient les 16 Rois, le *Tezkerat* compte près de 634 ans; c'est 138 de plus. La somme des excédens, fait 981: & les 32 personnages ajoutés par le *Bagavadam*, à 31 ans le regne, font 992 ans. Il est difficile de se rapprocher davantage à un pareil éloignement & sur de simples vraisemblances.

Ma conjecture pour l'augmentation des regnes, est d'autant plus admissible, que l'*Oupnek'hat* 3e. donnant les Rajahs antérieurs à *Bhartheh* (*Bhart*), lesquels commencent à *Soudheman* (*Sandren*), *Bhoudarman* (*Bouden*), ne présente que dixsept Personnages (dans le *Bagavadam* il y a 24); ajoutant seulement 8 autres après le 16e. Et dans le *Bagavadam*,
124 ans,

id. p. LV.

id p XXXIV.
XXXVI.
not. (i)Bagavad. p.
320.Lettre, &c. lib.
8 L. p. 41. no-
te (a).Bagav. p 24.
257-263. 264. en a 24).
307.

Adam, une branche collatérale, celle de *Yadavou*, premier fils d'*Eyadieu*, cinquième descendant de *Sandren*, laquelle aboutit à *Paricchitou*, ne semble donner que 29 personnages, ce qui fait 18 de moins que dans la ligne de *Pourouassén*.

La race de *Sandren* est donc une race postérieure au Déluge, & par conséquent celle de *Schourien*, père de *Varassoudén*, père de *Ichouva-koua*), laquelle lui est collatérale malgré les traits mythologiques qui donnent à plusieurs des personnages de la race de *Schourien* un air de fable, & quoiqu'elle offre au moins 59 générations collatéralement aux 52 de la race de *Sandren*.

Des lors plus différence dans les années, les mois, plus de Périodes, ni de Peuples imaginaires.

Pour remonter plus haut, il faut prendre l'espace qui mène à *Soyambou*, chef de la 1^{re} Dynastie, & à sa femme *Sadaroupay*. Le 2^e *Oupnek'hat*, à l'article de la production des Êtres, fait mention de ces deux Personnages. Le premier est nommé *Man*, le second, *Satroupa*, comme dans le *Bagavadam*, c'est à dire, ajoute l'*Oupnek'hat* (sans doute le Traducteur Mahométan), *Adam* & *Eve*. La production de tous les animaux, depuis l'homme jusqu'à la souris, leur est attribuée, comme venant de leur union, sous les différentes figures de bœuf, cheval &c, qu'ils prirent successivement. Et ceci paroît désigné par le nom de la femme, qui, en Samskretam, peut signifier *cent formes*, *sat roupa* celui de l'homme, *Souyambou*, à qui *Brahma*, après l'avoir créé, dit de multiplier, comme Dieu à *Adam* & *Eve*, dans la Genèse, signifie en Samskretam, *homme qui n'est pas né par la voie ordinaire*, *Souyan bhoutkou* & lorsque „*Souyambou* représente (à *Brahma*) qu'il n'a pas ou mettre les pieds, la terre étant couverte

L 3

, par

a) *Eekshatou*, dans le *Bhagvat Gita* p. 51

id, vers 9 „par les eaux.“ On se rappelle le premier homme placé sur la terre tirée des eaux au 3e. jour.

• Mais pour donner plus de force à ces rapports, examinons la distance que le *Bagavadam* suppose entre *Souyambou* & *Satievaraden*.

Bagavad. p.
124. 132.

La race de *Souyambou*, par *Pravetiden*, son fils aîné, offre, les extrêmes (*Souyambou* & *Sitraden*, l'aîné des 4 freres) compris, onze a) générations b): on sçait que la Bible nous donne dix Personnages, d'*Adam* à *Noé*, les extrêmes compris. Le 6e. descendant de *Souyambou*, *Samady*, vecut quelque tems avec Sagesse: mais les *Bauters* (gens qui ne suivent ni la Religion, ni les *Vedans*) le pervertirent, & il embrassa leur doctrine: ce qui est dit dans la Bible, de la pieté d'*Enoch*, sixieme descendant d'*Adam*, prouve que la corruption qui enflamma la colere de Dieu, & attira le Déluge, existoit de son tems.

id, p. 132

id, p. 147.

Genes. ch. f.
22.

Bagavad. p.
73. 105. 120.
121. 155.

La lignée de *Souyambou*, par son 2e. fils, *Outanabaden*, est de 14 c) générations, parce qu'elle continue au de là du Déluge. Le 3e. Personnage, *Drouven*, passe sa jeunesse dans les deserts à la contemplation de l'Etre suprême, est vertueux sur le Trône, gouverne sagement, glorieusement; ce Roi est enlevé sur un char, vers la région de l'Etoile Polaire. Dans la Bible *Enoch* est le 7e. Personnage: mais ce qui est dit deux fois de sa pieté (*il marcha devant le Seigneur*), & de son enlèvement, vivant, de dessus la terre, paroit être le modele sur lequel a été faite l'histoire de *Drouven*.

id, p. 107. 109.
111.

loc. cit.

Vonam,

- a) *Souyambou*, *Pravetiden*, *Aknitrou. en*, *Naby*, *Rilaben*, *Baradeu*, *Somsa2y*, *Devacuen*, *Drouven*, *Go en*, *Sitraden*, frere de *Vibacenen*. *Bagavad. p.* 124 — 132.
- b) Les neuf grands Brahmes, ou Patriarches, & *Souyambou*, créés par *Brahma*, peuvent être les neuf Patriarches qui, avec *Adam*, sont entre la Création & le Déluge. *Bagavad. f.* 71. 72. 81. 96. 100.
- c) *Souyambou*, *Outanabaden*, *Drouven*, *Curcalen*, *Versicharen*, *Pentheparaten*, *Anzamaraten*, *Voram*, *Pradon*, *Sidasran*, *Arctanum*, *Parignusteu*, *Pragninaparsengui*, les dix *Prag-Asst*. *Bagavad. p.* 73. 105 — 113 — 120.

Vonam, 7e. descendant de *Souyambou*, est un Prince impie, qui com- Bagavad p. 114
met tant de crimes, que le Ciel refuse de pleuvoir; & la famine désole la
Terre. On voit dans l'Ecriture, que *Lamech*, 8e. descendant d'*Adam*, lui-
même coupable de meurtre, donne à son fils le nom de *Noé*, disant: *cet* Genef. C. 5.
v. 29
(enfant) nous consolera de nos oeuvres & du travail pénible de nos mains,
sur la Terre que Dieu a maudite.

Ensuite la nature est réparée. Pour cela la Déesse de la Terre, sous Bagavad p.
114 115
la forme d'une Vache a), produit tous les trésors qu'elle tenoit cachés. *Pradou*
se sert de *Souyambou*, son aïeul, comme d'un veau, pour traire cette
vache, & en tirer toutes sortes d'alimens, de semences, de richesses & au-
tres choses nécessaires. Les Patriarches se servent de même de *Brahmbady* id. p. 99 69,
158-115 2171
(la Planete Jupiter), pour faire leurs provisions; les Dieux, de *Devendren*; 117.
les Genies *Pedar*, de *Schourien*: c'est de cette façon que les Dieux, les hom-
mes & les Animaux, se procurent ce dont ils ont besoin.

Pradou voyant tous ses sujets heureux, entreprend le tour du Mon- Chouking.
Par 1770 p.
3 Martin hist.
6me. lib. 1
edit 1685. p.
39
de; fait combler les cavités qui s'y trouvent, en applanissant les montagnes,
de sorte qu'il rend la terre unie & lui donne son nom. Ce Prince fait après
cela 99 fois le sacrifice propitiatoire du Cheval: c'est le *Djak Aschomideh*, Code of Gent
Laws Pref du
Trad p. 18 20
dont le commencement du 2e. *Oupnek'hat* donne une ample description.

On peut reconnoître ici *Noé* qui, après le Déluge, repeuple la Terre,
comme au tems d'*Adam*, & offre ensuite à Dieu de toutes les espèces d'a- Genef. C. 8
nimaux purs en Holocauste.

Pradou sera donc le même que *Satievaraden*, fils de *Schourien*, & Bagavad p.
215
sous qui arriva le Déluge. Cette Catastrophe, dans le Livre 100. du *Bagva-*
adam, est rapportée comme dans la Genèse, & à la fin d'une Période de Genef. C. 6 21
Cent des 4 *Iougams*, à l'occasion de la métamorphose de *Vishnou* en poisson.
„*Satievaraden* fit provision de toutes sortes de semences, de racines, Bagavad p.
214

„&c

„& fruits nécessaires, tant pour sa nourriture, que pour la reproduction dans
 „le renouvellement du monde.“ Un Auteur Indien, me dit le P.^r COEUR-
 DOWX, dans sa lettre du 5 Octob. 1772, rapporte „qu'on embarqua avec ces
 „7 hommes fameux (les 7 Pénitens) des millions de millions de semences de
 „tous les êtres vivans & autres.“ Mais le Déluge n'est pas présenté dans
 cet endroit là comme punition. Ici la colère du Ciel se manifeste par la sé-
 cheresse, la famine: les événemens sont liés, & le monde est détruit.

Le nom de *Pradou* a divers sens, selon la manière dont il peut être
 écrit. Je m'arrête au mot *Pradadam*, qui en Samskretam signifie, j'ai
 pardonné: ceci rentre dans la signification du nom de *Noé*. *Satienaraden*
 peut signifier, le vrai *Varaden* (*Pradou*), ou, la pluie montrée, ou, qui
 fait croître.

Le trait que je vais rapporter semble justifier ce Parallele.

Bhagavad. p.
120.

id p 121.

Praginarparougui, 4e. descendant de *Pradou*, „a dix fils, connus
 „sous le nom de *Pragedasser*. Ces Princes ayant dessein de créer une nou-
 „velle race, partirent pour aller du côté de la mer - - - leur pere conti-
 „nuoit par vanité à faire un grand nombre de *Yagams*. *Naraden* vint le
 „voir: il lui représente que ses sacrifices n'aboutissoient à rien, & que n'é-
 „tant qu'un effet d'ostentation, tous les animaux immolés l'attendoient sur
 „le chemin du Paradis pour lui déchirer le ventre.“

Voilà une dispersion du Genre humain peu éloignée du tems où il a
 été reproduit! & l'orgueil d'un grand Roi, qui veut se rendre célèbre, repri-
 Dans la Bible, le cinquieme descendant de *Noé* est *Phaleg* a), sous

Genes. ch 10
25 ch. 11.

qui arriva la dispersion du genre humain, après la confusion des langues,
 punition de l'orgueil des hommes dans la construction de la Tour de Babel.

O 1

a) Des Savans à Etymologies trouveront le nom de *Phaleg* dans *Pragedasser*; & ce'vi de
 „la (la manière), dans *Ha*, fille de *Vaiaffouden*, laquelle a avec *Houden* (Mer-
 cure). *Bhag. ad.* p 219.

On voit que, pour faire ces comparaisons, j'ai regardé comme nulles les différentes Générations, où le *Bagavadam* fait paroître plusieurs de ces Personnages, les regnes de 26,000 ans, les vies de millions d'années, les espaces de millions de millions de siècles; les mondes & les jours, tels que ceux des *Pedar de vatta* (le *Petr djân*, monde des ames des 2e. & 14e. *Bagavad. p. 66. 115.* *Oupnek'hat*), les Dieux *Eitrou*, qui ne sont autre chose que ces ames. J'ai pris des points fixes, dans le Livre le plus ancien (la Bible), l'histoire la plus certaine qui soit maintenant connue sur la Terre; & procédant selon les regles de la Critique employée pour les Annales de toutes les Nations, j'ai rapproché de cette histoire les Dynasties principales, les suites de regnes, de générations qu'offre le *Bagavadam*. id. p. 79

Voici un nouveau trait, qu'il est bon de mettre sous les yeux du Lecteur.

Le Roi „*Aritschandren*, (de la race de *Schourien*), fut un Prince juste, „sage, fidele dans ses paroles, & abhorrant le mensonge. Son Directeur „*Vassister* le vanta beaucoup dans l'assemblée des Dieux. *Visvanatren* prit „la parole, & dit, qu'il étoit aisé d'être juste & integre dans la prospérité, „mais que si son protecteur le permettoit, il le mettroit tellement à l'épreu- „ve, qu'il le feroit faillir.“ id. p. 224 227

„Un pari fait, *Visvanatren* va trouver le Roi, & lui fait artificieuse- „ment la demande d'une somme exorbitante. Le Prince, sans défiance, ne „consultant qu'un premier mouvement de générosité, la lui promit. Tous „les biens de son Royaume ne pouvant suffire à acquitter sa parole, il vendit „son fils, & se vendit lui-même, à un homme de la plus vile race. Il fut „contraint de se séparer de son épouse & de son fils, lequel mourut mordu „d'un serpent. Enfin, réduit à la mendicité, il servoît son maître pour un peu „de riz. Cependant, dans tous ses malheurs, il conserva la paix de l'ame. „Jamais il ne murmura contre la Providence, & ne témoigna aucun ressentiment id. p. 235.

„timent contre ses ennemis. Par cette conduite, ayant mérité l'estime & la
 „bienveillance de tous les Dieux, il fut rétabli dans son ancienne grandeur,
 „& son fils fut rendu à la vie. Encore une chose bien étonnante, dans cet
 „événement, c'est que la femme d'*Aritschandren* soutint elle-même ces ad-
 „versités avec autant de courage que de résignation, que son époux.“

„*Aritschandren*, ainsi rétabli, songea à offrir à Dieu une victime hu-
 „maine en sacrifice. Son fils *Loguidascen* s'éloigna, de crainte d'être im-
 „molé. Le Roi acheta à prix d'argent un jeune homme nommé *Sounacineu*,
 „fils d'*Affagurten*, pour le sacrifier à la place de son fils. Ce jeune homme
 „eut l'adresse d'émouvoir la compassion des sacrificateurs, & il fut sauvé de
 „cette mort violente.“

La première partie de cette histoire paroît calquée sur celle de *Job*, dont
 Satan, admis dans l'assemblée qui forme la Cour du Très Haut, attaque l'in-
 nocence par d'odieux soupçons. Pour les détruire, Dieu permet à Satan
 d'accabler *Job* des maux les plus cruels, sans qu'il se les soit attirés par aucu-
 ne faute. La patience de *Job* triomphe, & son ancienne prospérité lui est ren-
 due. Car il faut bien faire attention que les plaintes de *Job* n'ont jamais re-
 gardé les maux qu'il éprouvoit. Mais l'acharnement de sa femme (celle du
Job Indien fait un personnage plus noble) & de ses amis, qui veulent lui fai-
 re avouer que ces maux sont la punition de ses crimes.

La 2e. partie rappelle le sacrifice d'*Abraham*. Voyons maintenant si
 les tems se rapportent.

Les meilleurs Critiques placent l'histoire de *Job* dans l'antiquité la
 plus reculée; selon *Grotius*, les Hébreux étant dans le désert: d'autres,
 pendant la servitude d'Egypte. Quelques uns même le font contemporain
 d'*Abraham* & d'*Isaac*.

Le *Bagavadam* réunit les deux traits sous un même personnage; le
 19c. depuis *Vaïvassouden*, c'est à dire, *Noë*. 19 générations, à 21 ans,
 font

Annot ad Job.
 p. 378. edit.
 Par 1644.

Freder Spanh
 Hist Job (1670)
 Cap 6 p 110.
 111 112 114.
 Usseri Annal.
 ad ann. un.
 Et. Chr. 1647.

font 399 ans cette somme ôtée de 2344, époque environ du Déluge, avant J C selon le texte Hebreu reste 1945, & la naissance d'*Abraham* est de 1996, ou 1992. Donnant à chaque regne 31 ans, la somme fera 589; les quels ôtés de 2344, reste 1755, tems d'*Isaac*. Ou bien, parce que les Indiens, pour l'époque du *Kal-iougam*, ont suivi les LXX, comptant simplement les générations, la Bible nous en donne 19, de *Noé* à *Aminadab*, ^{Ruth Ch 4} petit fils d'*Hesron*, qui vivoit avant la servitude d'*Egypte*. On sent que ^{18 7 Evang} pour de pareils rapports quelques années de plus ou de moins ne doivent ^{Luc C 3 35} pas ariêter. ³⁶

Je termine cet Extrait en observant que l'Editcur du *Bagavadam* au roit rendu un vrai service au Public, s'il eût donné les suites de Générations sur des Tables particulieres, formant un *Canon chronologique* à plusieurs colonnes, pour les branches collaterales. Il auroit pu de même former une sorte de *Carte géographique*, pour la mesure de l'Univers du cinquieme Livre. Ces Tableaux frappent la vue & soulagent la mémoire. ^{Bagavad p 133 144}

Le mot *Ile*, dans cet Ouvrage, n'est qu'un pays circonscrit, un Etat particulier. Ainsi, „l'Ile nommée *Belaccham*. -- dont le Peuple adore le „feu,“ fera le pays de *Balch*, où le culte du feu, depuis *Zoroastre*, étoit particulièrement en vigueur. ^{id p 139} ^{Zend Av T 1} ^{ac p p 46} ^{etc 68}

Les différens traits que j'ai rapportés, prouvent clairement que les Indiens ont eu connoissance de nos Livres saints & le calcul des 4 *Iougaras*, commençant par le *Kal-iougam*, avec la suite des Rois remontant à *Vaivassouden* nous apprend, que la Traduction des Septante a passé dans leurs contrées, ou qu'au moins le contenu de cette traduction leur a été communiquée par la Perse. Ainsi, sans parler des 26 Générations, qui ajoutées à l'époque de *Paricchitou*, font descendre celle du *Bagavadam* à 1200 ans avant J C., il est certain, par la communication de la Traduction des LXX, que cet ouvrage est postérieur au 3e siècle avant J C. D'autres traits le rabaisent même au dessous de l'Ere Chrétienne. ^{Lettr sur les Ant Ind 1b} ^{cic p LV} ^{Bagavad p 140} Mais l'article de

Belaccham, prouveroit qu'il est antérieur au Regne des Mahométans, ou au 7^e. siècle de l'Ere Chrétienne.

• Le *Bagavadam* n'en est pas moins un livre très précieux, principalement par les suites de Rois, qui confirment la certitude historique, pour les tems que la Critique peut avouer, & dont les Monumens authentiques des autres Nations, d'accord avec la Bible, concourent à établir l'existence

Avec de la patience, du travail, la connoissance des langues anciennes & modernes, & plus de communication entre les gens de Lettres, de toute nation, l'Univers, peu à peu, se montrera à nos yeux tel qu'il a été & tel qu'il est actuellement.

No. III.

Tableau comparatif du Commerce des Côtes de Malabar & de Coromandel, relativement à celui de l'Europe à l'Inde, & au choix des Etablissmens qu'on peut former dans cette Partie de l'Asie.

1^o. Les Européens, dans le Commerce qu'ils font aux Indes orientales, n'ont d'autre but, que d'enrichir leur Patrie des trésors de cette Contrée. Les jouissances ont fait naître les besoins ainsi le Plan qui remplira le mieux cet objet, est celui pour lequel, en bonne Politique commerçante on doit se décider.

2^o. Le Commerce de l'Inde a deux grandes branches, qui se soutiennent, se nourrissent mutuellement: la première est le Commerce de l'Europe à l'Inde, de l'Inde à l'Europe, la 2^e. celui d'Inde en Inde.

Cette dernière branche se divise en deux le commerce d'une Côte à l'autre; même de l'Inde à *Bassora*, à *Moka*, de la Presqu'île de l'Inde à celle

celle de l'Est: & le Commerce d'une seule Côte, formant un Cabotage qui la prolonge durant les six ou sept mois de la Mousson.

C'est sur ces deux Commerces, & leurs différentes branches que doit poser le choix des lieux, pour les Etablissmens que les Européens, desiroient de former dans l'Inde.

3°. Les frais en général, & les risques sont considérables, les voyages fort longs: il faut donc chercher à se procurer dans le pays même un revenu certain, qui dédommage au moins de la dépense des Comptoirs.

Les Douanes perçues dans l'Inde, sont le fonds le plus clair & le plus sûr pour cette dépense; & il n'y a guere que le commerce d'*Inde en Inde*, de Cabotage le long des Côtes, qui puisse en fournir d'assez sortes, pour remplir cet objet d'une maniere satisfaisante.

Dès là les lieux les plus propres à ce Commerce, & qui se concilieront en même tems avec celui d'Europe, doivent être choisis de préférence pour principaux Etablissmens.

4°. On a remarqué que les Romains devoient l'accroissement de leur Empire, à l'usage où ils étoient d'adopter tout ce qu'ils trouvoient de bon chez leurs voisins, même chez leurs Ennemis.

Sur ce principe considérons la position des Comptoirs Anglois dans l'Inde. Cette Nation a partagé ses Etablissmens en trois Présidences, *Bombaye, Madras & Calcutta*; c'est à dire, la Côte Malabare, celle de Coromandel, & le Bengale: il n'est pas nécessaire de parler ici de la Côte de l'Est, de *Sumatra*, où elle a *Bancoûl*, qui forme une 4^e. Présidence pour ces Parages. La surintendance générale est dans le Bengale, depuis que les Anglois se sont rendus en quelques sorte propriétaires de cette riche & vaste contrée: mais le plus grand nombre de leurs Etablissmens est à la Côte Malabare, depuis *Anjingue*, par 8°. 35'. de latitude Nord, jusqu'à *Cambaye*, par 22°. 20'. au fond du Golphe de ce nom. Il en est de même des Etablisse-

blissemens Hollandois, depuis *Pointe de Gal*, au Sud de Ceylan, par 6°. Nord, jusqu'à *Barotsch*, par 21°. 40'. Les Portugais n'ont de Comptoirs qu'à cette Côte, & les Danois y ont placé un des foibles Etablissemens qu'ils possèdent dans l'Inde.

5°. On trouve la cause de ce choix dans le gissement & la position de la Côte Malabare, dans son sol, ses productions & son commerce.

6°. La proximité lui donne des rapports réglés & faciles avec les Golpes Perlique & Arabique; & par là, avec la Perse, la Turquie, l'Afrique, par lesquelles l'Inde a commencé à être connue en Europe. Par le Golphe de *Cambaye*, & les rivières du Nord, du Nord-Est, & de l'Est, elle communique immédiatement avec l'intérieur de l'Indoustan, avec la Tartarie, la Perse; & depuis *Goa*, jusqu'à l'*Indus*, procure à de nombreux vaisseaux le débit assuré des fortes cargaisons en fer, cuivre, vis-argent, draps &c. qu'il apportent tous les ans d'Europe, dans l'Inde.

7°. La Côte Malabare présente une multitude d'Anses, de Bayes, de rivières, & sans parler de *Bombaye*, des Ports de différentes grandeurs. Tels sont, remontant du Sud au Nord-Ouest, *Colefch*, *Cochin*, *Cranganor*, *Calicut*, *Mahé*, *Cananor*, *Mangalor*, *Onor*, *Carvar*, *Goa*, *Raipuri*, *Gria*, *Schaul*, *Tanin* dans l'île de *Salcette*, *Bassim*, *Daman*, *Varsal*, *Surate*. Aussi est-elle beaucoup plus peuplée que la Côte de Coromandel a), le *Tanjaour* peut-être excepté. On construit à *Tanin*, à *Surate*, à *Goga* sur la Côte occidentale du Golphe de *Cambaye*, des vaisseaux de 300 à 500 tonneaux. Les *Canarins*, les *Sondes*, les *Bonfolos*, les *Marates* (c'est-à-dire les *Sidis*), ont à la Côte Malabare une Marine composée de *Pales*, *Gouraves*, *Manfchoues*, *Canots*, *Tonnes*: & comme, en bien des endroits, cette Côte est à pic, on peut la ranger de près dans ces petites embarcations. Au Nord,

parois

a) J'ai parcouru à pied, une partie considérable des côtes: je parle de ce que j'ai vu

habitaient les *Sanganes*, pirates connus il y a 2000 ans: or on sçait que les voleurs n'infestent guere que les lieux qui leur offrent en même tems gain considérable & retraite assurée.

8°. Les montagnes, peu éloignées de la Côte, rendent, par les eaux qui en découlent, le pays plus fertile, plus abondant, & forment à l'Est un rempart naturel contre l'invasion subite. Le pays est partagé en une multitude d'États a), gouvernés par des Princes Indous chez qui le fabricant est plus libre qu'à l'autre Côte, où les Mahométans ont un Domaine très étendu. Aussi les Peuples étrangers, dont le commerce est l'Élément, s'y sont-ils fixés de préférence; les Parisis, les Arméniens à *Surate*, *Bombaye*; les Juifs à *Cochin*: les Arméniens sont les seuls de ces trois nations, établis à l'autre côte & dans le Bengale.

9°. Les denrées, & les matieres premières bonnes pour l'Europe & pour les fabriques des autres contrées de l'Inde, abondent à la Côte Malabare; la Cannelle, par exemple, près du Cap *Comorin*, comme à *Ceylan*; le poivre, à *Cochin*, *Calicut*, *Malé*, *Talichéri*, *Oïor*; le Sandal & le gingembre, à *Mangalor*, dans tout le *Canara*; le bois de Tek, aux mêmes endroits, dans le pays du *Samorin*, & au Nord de *Bassim*; le blé & le coton au Nord de *Surate*, à *Barotsch*: souvent la Côte de Coromandela besoin des vivres de celle de Malabar.

I. On voit sortir de *Colefch*, de grosses toiles teintes qui seroient d'un bon débit aux Iles; des toiles fines de *Varsal*, *Nauçari*, *Goga*; des toiles peintes, bistras, chittes, des mouchoirs de la dernière beauté, de *Barotsch*, *Cambaye*; des Atlas, or & argent, à bouquets, des mouffelines brodées en

or,

a) Je suppose que les États entrés par *Haider Ali*, retourneront à leurs premiers maîtres. Il est contre l'intérêt direct des Européens, de soutenir, d'aider à augmenter, une puissance, dont le poids en paix comme en guerre, tombera sur le commerce qui est l'élément de ces Parages.

or, de *Surate* & des environs. La population de ces villes répond au commerce considérable qu'on y fait pour toutes les parties de l'Inde, & les Golpes Persique & Arabeque

II. La Côte de Coromandel a aussi ses avantages : mais elle est trop éloignée du Commerce du Levant. Cette Côte ne présente, surtout en son nord, qu'une plage large & aride, terminée par une barre d'angereuse; & presque partout, de simples rades foraines. Aussi les Naturels n'y ont ils pas de marine proprement dite. Vaisseaux de la forme de ceux d'Europe, *Schellings*, *Catamarons*, voilà les embarcations de la Côte de Coromandel. Pour le Commerce elle donne des toiles & des Chittes, que l'on pourroit aussi en tirer par la Côte Malabare, & dont une partie seroit remplacée par celles du Nord de cette Côte, des Mouchoirs d'un rouge particulier (le *Chaye*); des Guingans, Betilles, un peu de sel, de l'orpiment, de la toutenague, quelque gain sur la monnoye. Mais le petit nombre des Etablissmens; simplement de commerce, Anglois, Hollandois, que cette Côte présente a), montre bien que ces Nations n'ont pas cru qu'elle méritât leur attention, comme celle de Malabar. Aussi n'a-t elle qu'un foible cabotage, soutenu par les Arméniens. Les Pirates, qui n'auroient pas assez à gagner, ne s'y présentent point. Et c'est autant pour résister à *Pondicherry*, que pour défendre leurs possessions & conquêtes dans les terres, que les Anglois ont élevé le Fort *St. David* & *Madras*, au point de force où on les voit.

12. Cependant le commerce du Bengale, celui de la Côte de l'Est, du Pegou, de la Cochinchine, de Siam, des Moluques, mettent en quelque sorte ces deux Nations (les Anglois & les Hollandois) dans la nécessité d'avoir

a) Goudelour, *Madras*, *Vizagapatam*, aux Anglois. *Negapatam*, *Perronore*, *Sadrat*, *Paliccate*, aux Hollandois. J'écris ceci en 1781.

d'avoir à la Côte de Coromandel des Etabliffemens confidérables. On fçait que le port d'*Afchem*, à la pointe Nord-Oueft de *Sumatra*, par cinq degrés de latitude Nord, peut être, l'hiver, une refsource pour les vaiffeaux Européens.

13°. Le hazard, la proximité, les circonftances, ont placé les premiers Comptoirs Européens, dans les endroits les moins éloignés du Cap de bonne Efpérance, ou des Golphes Perfique & Arabique. Les Portugais fe font fixés à *Diu*, *Daman*, *Goa*, *Cochim*. Les Hollandois, occupés à enlever les Etabliffemens Portugais, fe font trouvés placés aux mêmes endroits ou aux environs. Le voifinage, l'ensemble, toujours utile dans le Commerce, a déterminé les Anglois & les François à choifir près d'eux des emplacements, comme ont fait enfuite les Danois, comme font actuellement les Impériaux: rarement on a confulté, pour le premier choix, les Naturels du Pays.

14°. La Mer de l'Inde forme un bafsin immense, bordé à l'Oueft par la Côte d'Afrique, celle d'Arabie; au Nord, par la Côte de Perfe, la Presqu'île entière de l'Inde, & à l'Est par la Presqu'île de *Malac* & l'île de *Sumatra*.

Ce Bafsin eft partagé en deux par la Presqu'île de l'Inde, formant un Triangle, dont la bafe eft terminée par deux Golphes: celui de *Cambaye*, & celui de *Bengale*: lesquels paroiffent faits l'un pour l'autre, par les productions que le premier fournit au fecond.

15°. Cette divifion de la Mer de l'Inde, indique aux Européens qui font le commerce de la Côte de l'Est, des Moluques &c. (les Hollandois, les Anglois), les Etabliffemens de la Côte de Coromandel; & la Côte Malabare à ceux qui, à caufe de la Méditerranée, ont des rapports plus prochains avec *Suès* & *Baffora*, ou qui poffèdent des Iles dans ces Parages, des Etabliffemens à la Côte d'Afrique (les Portugais & les François).

En effet, que l'on suppose les François placés à Goa, ou à tout autre lieu considérable de la Côte Malabare, l'île de France, celle de Bourbon, & un bon Etablissement à Madagascar, formeront avec le Comptoir de cette Côte, un triangle qui pourra leur assurer la Navigation de la Mer rouge & du Golphe Persique.

16°. Voilà ce qu'il convenoit peut-être de considérer, au lieu d'employer les fonds aux stériles Etablissements de *Ramatali*, *Neliceram*, &c. au Nord de *Mahé*. Les frais, on l'a déjà dit, pour le commerce de l'Inde, sont considérables; & s'il est fait par une Nation puissante, ils sont à peu près les mêmes pour un petit objet, comme pour un grand. Le seul moyen de dédommagement, si la prudence obtient enfin des Européens l'abandon des Possessions territoriales, est dans l'étendue de Commerce la plus vaste qu'il sera possible, sans fonds morts ni frais étrangers.

17°. En 1756, la Côte Malabare étoit regardée à *Pondichery*, comme les Galeres de l'Inde. On plaignoit ceux qui alloient résider à *Mahé*: le Comptoir de *Surate* paroissoit un pays perdu & à peu près inutile a). Point d'autre rapport avec *Bassora* & *Suès*, que pour l'envoi de quelques lettres. En trois ans, un petit vaisseau expédié à *Moka*. Plus de voyages au Pegou, à Siam, aux Manilles. Un vaisseau par hasard aux Maldives. On ne parloit qu'Armée du *Dékan*, *Gingi*, *Scheringam*, *Schalambrou*, *Mazulipatam*, produit des Aldées des environs de *Pondichery*, des 4 *Cerkars*. A peine daignoit-on écouter les demandes du *Bengale*, manquant de tout: les Anglois en avoient expulsé honorablement M. DU PLEIX, en 1741; & tandis qu'ils l'occupoient à la Côte par des entreprises militaires, ils préparoient dans cet

te

a) Le Comptoir de *Surate* ne se trouve pas dans l'Etat des Etablissements François, communiqué à ceux qui, en 1769, ont écrit pour & contre la Compagnie des Indes. *Mémoire de MORELLET*, 2e. Edit. p. 134. *Mém. du Comte de LAURAGUAS*. *Et. de Surat*, p. 8. &c. Il ne paroît pas non plus dans le Mémoire de la nouvelle Compagnie des Indes, publié en 1788.

te riche Province, sous ses foibles successeurs, la révolution qui leur a livré pour quelque tems l'Inde entière. Voilà notre état dans cette partie de l'Asie jusqu'en 1788.

18°. La richesse du Bengale, prise simplement du produit de son sol, & de son commerce intérieur, n'est plus un problème; & il résulte de l'exposé précédent, que la Côte Malabare doit fixer d'une manière spéciale l'attention des Européens. Ces deux parties de l'Inde demandent chacune un Conseil bien composé, présidé par un homme de tête, qui connoisse parfaitement les intérêts des Puissances du pays, & soit en état d'établir sur un pied respectable & avantageux le commerce de l'Europe à l'Inde, & celui d'Inde en Inde.

19°. Si la France fait revivre le Commerce de la Côte de l'Est, & qu'elle veuille en conséquence conserver le Chef-lieu de ses Comptoirs à la Côte de Coromandel; *Pondichery*, sans port, simple rade foraine, sans baye, sans rapport direct avec le *Dékan*, sans commerce local absolument nécessaire à l'Europe, ni fort lucratif dans le pays, sans défense naturelle, qu'il faut quelquefois nourrir du blé de l'autre Côte: une Place de cette nature ne paroît pas propre à rester éternellement le centre des Etablissmens François dans l'Inde: ce n'est même qu'à des accidens particuliers, indépendans de sa position, que Madras doit sa richesse.

Lettre à un Ami
du 25.

20°. Mais on trouveroit peut-être dans *Ganjam*, situé à 19 degrés, 40 min. Nord, sur la Côte d'*Orissa*, à la porte du *Dékan* & du Bengale, sur une rivière, qu'on rendroit aisément propre à recevoir des vaisseaux de 500 tonneaux; qui peut attirer du Bengale les fabricans de Mousseline, qui présente un débouché assuré pour les Marchandises d'Europe: peut-être trouveroit-on dans un Etablissement solide, formé à ce point de la Côte d'*Orissa*, une partie des avantages que, depuis plus de 80 ans, on cherche à grands frais & vainement dans celui de *Pondichery*.

21°. Et alors il faudra, comme les Anglois, avoir trois Présidences; une à la Côte Malabare, & la principale, à cause des Iles de France & de Bourbon; une à la Côte de Coromandel; la 3e. dans le Bengale, avec des forces convenables. Et il est certain que les affaires, opérations de commerce & autres, peuvent les occuper. Ce Plan est plus digne de la Nation, surtout si les Anglois conservent la distribution de leurs Etablissmens, & la forme de leur administration.

22°. On se bornera à un seul Chef-lieu, plus ou moins considérable, selon les vues que l'on aura sur l'Île de France, avec de petits Comptoirs ou Consulats pour les autres Etablissmens. Mais dans les circonstances actuelles, ne seroit-ce pas abandonner le sol de l'Inde à nos rivaux, ou à d'autres Puissances qui, d'abord amies, finiront par maîtriser notre commerce? Un grand Etat est perdu, quand il se rend méprisable.

23°. Quelque parti que l'on prenne, un Port, dans l'Inde, paroît être à la France, avant tout, d'une nécessité indispensable. TAVERNIER le disoit sur la fin du siècle dernier a). Lorsque les vaisseaux de guerre ont quitté la Côte, pour se rendre à l'Île de France, l'Inde est en quelque sorte sans défense. Les gens du pays, qui ne sont plus frappés par la vue des Escadres, peuvent être tentés de renier. Une Puissance Européenne, sur des bruits de guerre armera sur le champ; l'invasion subite est à craindre; & les secours comme les avis ne peuvent arriver qu'après beaucoup de tems & avec de grandes difficultés.

24°. Mais où le placer ce Port? *Bombaye* est maintenant le seul qui puisse recevoir, carener &c. b) des vaisseaux de 74 canons. Aussi seroit-ce la

a) Voy. T. 3. in 4°. *Observations sur le commerce des Indes Orient.* p. 121. TAVERNIER consulte Dieu, p. 104.

b) Si l'on en croit le *Mém. de LA FOM. Proc. Justif.* p. 16 on carene à Goa des vaisseaux de 700 Tonneaux (36 canons).

la Conquête a) la plus utile à la France que l'on pût tenter dans ces mers, à cause des raisons présentées au No. 15. & elle est moins difficile que l'on ne pense: ayant pour soi les Marates, il n'est question que de bien prendre son tems.

Trinkmaley, au Nord-Est de Ceylan, par 8°. 30'. Nord, offre une excellente Baye. L'entrée & la sortie du Port, qui est dans le fond, pourroient être rendues plus faciles: & ce Poste, à cause des prétentions d'*Arcate*, qui s'étendent jusqu'au Cap *Comorin*, seroit d'une grande importance. Si la Hollande entend bien ses intérêts, elle ne refusera pas de se prêter sur cet objet à des arrangemens. *Trinkmaley* une fois cédé à l'Angleterre, les Hollandois perdent *Ceylan*.

Journ. de L.
Haye, p. 153.
159 159
N. Rel. Dan.
27e cah. p. 416
Ribeyro, Hist.
de Ceylan,
1701. p. 98.
Carte.

La rivière de *Negapatam* ne peut donner entrée qu'à de moyens bâtimens.

D'Après Rour.
des Côtes d'Ind.
Or. p. 67.

Ganjam, comme on l'a dit, avec les changemens mêmes dont il est susceptible, ne recevra que des vaisseaux de 500 tonneaux.

Aschem est trop éloigné de la partie occidentale du grand bassin, trop au Midi.

Voy. de Luss.
liery 241. 242.

Mergui présente, au 12e. degré Nord, un archipel dangereux.

25°. Reste donc proprement la Côte Malabare, où il paroît essentiel de former un Port; & il est certain que si l'on pouvoit obtenir des endroits tels que *Bassim*, *Goa*, *Mormogon*, *Mangalor*, le Chef-lieu des Etablissmens François, ou du moins le principal Comproir dans ces Parages, y seroit très bien placé.

26°. Je suppose que les Anglois, mieux conseillés, se réduiront comme nous à de simples Comproirs: autrement il y auroit de l'imprudence, de l'ignominie à nous présenter plus foibles que nos rivaux; à rester simples *débitans* des marchandises dont les matieres premières & les fabriques seroient dans leurs Domaines.

27°. Si le bon sens l'emporte enfin sur la cupidité, les Etablissmens dont je parle, le Chef-lieu, comme les autres, seront des Comptoirs, formant des villes ou de simples enclos; avec des entourages alimentaires, c'est à dire de 4 ou 6 lieues françoises, selon l'Etablissement: l'envie de s'étendre reculera toujours assez ces limites.

Il convient que ces Comptoirs soient abondamment pourvus de tout, bien bâtis, & suffisamment fortifiés, pour ne rien craindre, s'il est possible, de l'attaque subite d'un ennemi puissant. Ils seront visités tous les ans par des vaisseaux de guerre, qui montreront aux Naturels le secours prompt (je suppose un Port à la Côte), & efficace, que ces Etablissmens font dans le cas de recevoir: enfin un commerce immense, raisonné, paisible, sûr & sans frais extraordinaires, sans jalousie, si cela se peut, les dédommagera du revenu toujours borné, arbitraire, tumultueux, trop souvent précaire, exposé à mille frais imprévus, & source de jalousies & de rivalités, des acquisitions ou conquêtes territoriales.

28°. Comme on m'a souvent demandé ce que je pensois sur la question: *le Commerce de l'Inde peut-il se faire sans Compagnie à Privilege exclusif*, j'ajouterai que cette matiere est traitée dans un ouvrage qui, en 1782, alloit être imprimé à Neuschâtel, mais qui n'a pas paru. J'y prouve dans le plus grand détail les deux points suivans.

1°. Indépendamment de l'avantage d'avoir une Marine à l'épreuve, toujours en action, telle que celle de l'ancienne Compagnie des Indes; sans parler de l'espece de nécessité humiliante & dispendieuse, imposée à un grand Etat tel que la France, par le goût dominant qu'on ne maitrisé point, de se fournir chez l'Etranger, s'il ne va pas lui-même chercher les Marchandises de l'Inde, & de laisser à ses rivaux des richesses qui réagissent contre lui, à la face de l'Europe entiere qui se livre à ce Négoce: *le Commerce de l'Europe à l'Inde, & vice versa, est utile en lui-même, & par des accessoires* qui

qui en compensent avantageusement les inconvéniens, les risques, les non-
valeurs Par exemple, les piastrres que l'on y employe, & dont la somme
diminuera, quand on s'occupera sérieusement de la Côte Malabare, ne sont
plus de l'argent, quand on peut les échanger avec des Marchandises natio-
nales fournies à l'Espagne c'est réellement porter ces Marchandises aux In-
diens.

Mém de la
nouv Con p
des Ind p 10
91 not (F)

2°. *Le Commerce de l'Inde, surtout dans l'Etat actuel des deux Con-
tinens, ne peut se faire d'une manière sûre pour les intérêts, & honorable
à la Nation, que par une Compagnie avec Privilège exclusif.*

C'est le résultat de ce que j'ai vu moi-même, dans l'Inde, où, sans
être attaché ni au militaire, ni à la plume, ni à la Marine, simple voyageur
homme de lettres, j'ai visité les Comptoirs à peu près de toutes les Nations
Européennes Depuis mon retour, en 1762, j'ai lu, avec le zèle de la cho-
se & l'amour de la Patrie, combiné avec la justice distributive, tout ce qui
a été écrit sur cette matière, à différentes époques, en François & en An-
glois. Je pense toujours de même en 1788, & je ne crains pas de le déclai-
rer hautement

Si l'on ne connoissoit pas l'espèce d'aveuglement, que produisent l'in-
térêt & l'esprit de parti, on seroit étonné que les détails sur la manière dont
les étoffes se commandent dans l'Inde, au loin dans les Terres, tandis qu'au-
cun Port ne présente des Magasins, des Marches où les vaisseaux pussent se
fournir, sur l'assortiment pour l'Inde ou l'Europe, impossible à des Particu-
liers, sur les avantages assurés à nos rivaux par le Commerce particulier;
sur les suites funestes de la Concurrence; enfin que l'histoire du Commerce
des différentes Nations Européennes dans l'Inde; laquelle forme en faveur
des Compagnies à Privilège exclusif, une Tradition de 200 ans, n'ait pris le-
vé tous les doutes sur cette question.

Que des Ecrivains, payés en 1769, pour écrire contre la Compagnie des Indes, renouvellent leurs clameurs en 1787: que des avocats chargés des Interêts des deux Parties, ajustent, autant qu'ils le peuvent, les faits à la cause qu'ils ont à défendre; tout cela est affaire d'engagement & de métier. Dans une matiere comme celle-ci, où une portion considérable de la Nation souffre ou peut souffrir, & où l'honneur du nom François sera compromis par une détermination hasardée, ce sont des hommes d'Etat qu'il faut consulter; des personnes de l'Inde, ou qui y ayent été, de toute condition, qu'il faut entendre, même des Etrangers, enfin tous ceux qu'on peut croire en même tems instruits, & les moins susceptibles de préjugés, d'interêts; & non des *disputeurs*: sans cela ce sera toujours à recommencer, & toujours au plus grand gain de nos rivaux.

Pour terminer ces reflexions, voici un effet de la concurrence dans l'Inde ou en Europe: il est effrayant; mais la vérité oblige de montrer l'homme tel que le rendent les passions. Helas! je vois. J'en fremis d'horreur. Je vois tel vaisseau, à 4000 lieues, dans les Mers de l'Inde, appelé par un autre vaisseau prêt à périr: je le vois forcer de voiles & s'éloigner, disant, la main sur le visage: *c'est un concurrent de moins à Pondichery.*

Je vois des vaisseaux foibles d'équipage, pour diminuer la dépense & augmenter le gain de l'armateur, périr faute de bras, dans ces voyages de long cours; le même principe diminuer le nombre des subrécargues, des surveillans, & être cause par là que les opérations mal conduites ruinent les intéressés. Voilà des inconvéniens qui ressortissent directement à l'Administration, chargée de veiller à la conservation de l'espèce humaine, & des biens des Citoyens.

29°. J'ajoute que par Compagnie (car il faut braver les préjugés, quand on veut dire la vérité) j'entends une *Compagnie Souveraine*: mais sans pouvoir, sous aucun prétexte, s'immiscer dans les affaires du pays; en-

core

core moins entreprendre des guerres directes ou indirectes : toutes les demandes relatives à ces objets, seront d'abord portées en Europe.

Ce seroit se faire illusion, que de croire qu'il soit possible de séparer la Compagnie de commerce, du Gouvernement. Jamais l'Europe ne donnera à ses Préposés militaires, ou d'Administration, des honoraires aussi forts, qu'une Compagnie de commerce le peut faire. Cependant on ne va pas dans l'Inde pour changer d'air. Il suivra de là que le commerce d'une Compagnie non souveraine, sera gêné, tyrannisé, & peut-être le Commerce d'Inde en Inde envahi par l'Administration.

Tout ce qui va dans l'Inde, Militaire, Medecin, Missionnaire, Homme de Lettres, est Marchand comme le Marin, l'Employé, le simple Négociant, ou le devient. Les Nababs de *Madras*, de *Calcutta*, de *Bombaye* ont pris un vol plus élevé. ils dépouillent les Naturels du pays. A *Pondichery* & à *Schandernagor*, où nous marchons terre à terre, tout habitant vend le peu qu'il a de toiles, de chittes, de mouchoirs, de mousselines, de cauris &c.

30°. D'un autre côté si le Gouvernement nommé par le Roi, & distingué de la Compagnie, a le pouvoir de faire la guerre, de lui même, sans l'ordre positif de l'Europe, ce seront toujours les mêmes troubles, les mêmes excès, parce que, comme je l'ai dit, à 6000 lieues, hors de la vue de la Métropole, on devient, pour sa fortune, marchand de denrées, d'étoffes, d'impôts, de tributs, d'hommes, & si ce commerce rapporte davantage, de sang humain.

R É S U M É.

*Le Port & le Chef-Lieu des Etabliffemens François doivent être places
à la Côte Malabare.*

Raisons prises du local.

1^o. A la Côte Malabare il y a moins de risque pour les révolutions, par la multitude des petits Etats, qui divisent l'interêt, empêche les forces de se réunir.

2^o. On pourroit aisément obtenir le passage des montagnes, qui sont peu éloignées, & par là avoir la clé du Commerce intérieur de l'Indoustan, & même faire celui des toiles &c. de la Côte de Coromandel.

3^o. Des rapports solides avec les Marates, peuple guerrier & loyal, nous assureroient un Commerce paisible.

4^o. Les Golphes de Cambaye & de Bengale ont une Correspondance établie de tout tems: elle s'étend jusqu'à la Chine, où l'on envoie le Coton en balle.

5^o. Les rapports sont naturels entre la Côte Malabare, *Bassora, Moka, Sues*, l'Île de France, Madagascar, le Cap de bonne Espérance; & ils s'entretiendront facilement.

6^o. De la Côte Malabare on communique avec le Nord de l'Indoustan, avec les Patanes, les Perses & même avec la Turquie.

7^o. De là on verra les Escadres Angloises de Bombay.

Raisons prises du Commerce.

1^o. Le Commerce d'Inde en Inde est beaucoup plus fort à la Côte Malabare, qu'à celle de Coromandel: celui de Cabotage peut aller à 60 & 80 pour cent dans une Mousson. Il est fait par des peuples actifs, les Indous (les Banians), les Parfis, les Juifs, les Arméniens, mêmes les Maures;

& peut dédommager, par les Douanes, au moins des frais de comptoir & de protection

2^o On peut faire fabriquer au Nord de *Bassein*, à *Surate*, *Ahmadabad*, *Brahmpour*, *Agra*, des toiles, des chirtes, aussi belles, & peut-être à aussi bon marché que celles de la Côte de Coromandel. D'ailleurs des Comptoirs à *Karikal*, à *Mazulipatam*, à *Ganjam*, & à *Balassor*, donneront tous les avantages que le Commerce peut procurer à cette Côte, des toiles de Coton qui vaudront les Guinées, Percalles, Salempouris, Amans, basins &c. qui viennent de Pondichery.

3^o. Les grosses toiles de couleur de *Colefch*, les Chirtes, Atlas &c. du Nord, sont excellentes pour l'Ile de France, Moka, Bassora, la Côte d'Afrique & tout ce qui seroit en France de Contrebande, donnera un gain considérable dans les Etats unis de l'Amérique, où l'on aura des Entrepôts,

4^o Les vaisseaux d'Europe destinés pour les deux Côtes, Moka, le Bengale ou la Chine, peuvent avec utilité, & sans retard dangereux, aller directement à la Côte Malabare c'est même la route naturelle pour leur commerce, les Marchandises même de luxe y font d'un très bon débit & ces vaisseaux y trouvent, en denrées utiles, nécessaires à la vie, & autres productions, de quoi rapporter en Europe immédiatement, ou fournir aux autres Escales que l'on a nommées, ce que ne fournit pas la Côte de Coromandel, qu'il faut souvent alimenter des productions de celle de Malabar

5^o Enfin si nos malheurs ne peuvent assoupir les querelles nationales, qui, depuis 1746, ont porté une atteinte mortelle à notre commerce, ils auront au moins diminué nos vues de conquêtes, la plupart (disons, toutes) injustes. Il est prouvé par l'histoire de l'Inde, que les anciennes Puissances, à la longue, y reprennent le dessus. Si le sort des armes nous

favorise, que ce soit pour rendre aux malheureux Indiens ce qu'une avidité mal entendue leur a enlevé.

6°. Plaçons nous au moment de notre premier établissement. Nous avons commencé, comme les autres Européens, par la Côte Malabare. Nos dettes, en nous faisant quitter *Surate*, nous ont en quelque sorte expulsés de cette Côte & nos voisins y sont restés, ils y ont même augmenté considérablement leur commerce. Les tems ne sont plus les mêmes nos dettes sont payées. Une Nation puissante, les Marates de *Ponin*, est encore prête à nous tendre les bras & généralement les Naturels nous desiront. Tout nous invite donc, le pays & ses habitans, à former à la Côte Malabare des Etablissmens de Commerce solides, pour réparer, par notre activité, des pertes qui ne viennent que de nous & des considérations difficiles à détruire, semblent obliger d'y placer le Chef-lieu de nos Comptoirs, sans pourtant négliger la Côte de Coromandel, ni le Bengale, qui, tout ravagé qu'il est par les Anglois, sera toujours & en peu de tems, un fonds inépuisable de richesses pour les Européens qui sauront y porter des vues sages & pacifiques de Commerce & d'Administration.

Mais il n'y a qu'une *Compagnie avec Privilege exclusif*, une *Compagnie souveraine dans l'Inde*, qui puisse assurer à aucune Puissance Européenne les avantages que le Commerce de cette Contrée doit naturellement procurer.

A Paris, le 4 Mai 1788

DIVERS MÉMOIRES
POUR SERVIR A LA PERFECTION DE LA CARTE
DES INDES ORIENTALES.
Recueillis par un Missionnaire François.

INTRODUCTION.

J'avois ramassé pendant plusieurs années divers Mémoires & autres pièces pour contribuer à la perfection de la *Carte de l'Inde*, laquelle est bien éloignée d'une exactitude médiocre, malgré les travaux des habiles Géographes, qui ont tâché de la perfectionner. Plusieurs de ces Mémoires se sont égarés, tant par ma faute & ma négligence, que par l'industrie de quelques personnes, qui se les sont appropriés. Je réunis ceux qui me restent, jusqu'à ce que je puisse les porter sur une Carte générale de l'Inde. Peut-être les soins de M. HECQUET, Employé pour la Compagnie des Indes, à qui je les ai tous communiqués m'en épargneront-ils la peine, qui n'est pas médiocre: je les fais précéder de quelques réflexions sur la *Géographie de l'Inde*: elles ne seront peut-être pas inutiles aux Géographes.

L'idée qu'on se forma de l'Inde, dans les premiers tems, étoit si démesurée, que les anciens Géographes Grecs & Romains crurent qu'elle contenoit au moins le tiers du monde connu. PLINIE regardoit ce sentiment comme aussi probable, quoique bien postérieur à ces Anciens. Ceux-ci ramassèrent sans choix tout ce qu'on leur en dit, & leurs mémoires aussi

mal digérés que pleins de fables ne donnent pas un petit travail aux Géographes modernes. Ils y voudroient trouver les noms des Villes & des Royaumes dont ils ont connoissance, par des Mémoires postérieurs aussi fautifs, & peu exacts, que ceux des Anciens.

De ces Mémoires récents, les uns s'annoncent d'eux-mêmes: on reconnoit à la première lecture, que leurs Auteurs n'ont eu gueres d'autres vues en les écrivant, que de s'amuser & d'amuser quelques amis, auxquels ils les envoioient des Indes en Europe, sans se piquer d'une exactitude même médiocre.

Il y en a eu d'autres auxquels on pourroit être plus aisément trompé, & j'avoue qu'aux Indes même, je l'ai été. Je travaillois à réduire à un plus petit point une sorte d'Itinéraire ou de Route de *Pondichery* à *Tritchirapally*, qui avoit environ deux toises. Tout jusqu'à un arbre & une chaumière y étoit marqué, & la Carte étoit dessinée fort proprement: c'étoit l'ouvrage d'un bon Dessinateur & non d'un Géographe. Le Rhumb de vent y étoit totalement manqué, & *Tritchirapally*, qui est au de là du *Cavery*, s'y trouvoit placé sur la rive septentrionale de ce fleuve. J'abandonnai ce travail, regrettant le tems que j'y avois perdu fort mal à propos.

Mais ces faiseurs de Mémoires fussent-ils un peu plus Géographes, ne peuvent gueres éviter d'être trompés. Leurs *Doubachis* ou Interprètes n'ont souvent pour toute science, que la connoissance d'un Portugais corrompu qui sert aux Indes de Langue courante pour se faire entendre, ou plutôt le maître & le domestique ne s'entendent point: Combien y a-t-il de tel endroit à tel autre? demande le Maître: *Dos leg*, dit le valet. Il vouloit dire *Duas Leguas* en Portugais, deux lieues: le maître le marque aussitôt sur ses tablettes: mais dans la pensée de l'Indien, ce n'en est pas même une, parce qu'il entend par ce terme la Mesure ordinaire du pays, la petite lieue Indienne, qui n'équivaut qu'à $\frac{2}{3}$ de nos lieues.

C'est la même chose pour les noms de Lieux rien n'est plus plaifant que les métamorphoses que souffrent les noms Indiens en passant par la bouche des Européens. Qui trouveroit dans *Archiouac*, comme disent les François, ou *Alschewac*, comme dit M D a) d'après les Anglois, un village voisin de *Pondichery*, dont le vrai nom est *Alichipâcam* ou plutôt le nom approchant; car il y a dans ce nom une lettre qui n'est pas dans notre Alphabet. J'ai vu quelques Cartes, où d'un nom composé on n'en avoit pris que la moitié, & on mettoit ce nom au génitif ou à un autre cas, ce qui fait le même effet, que si dans une Carte laune on désignoit *Athenes* & *Rouen* par *Athenarum*, *Rothomagi*.

Qu'on ne dise pas que ce ne sont là que des fautes d'Orthographe qui ne tirent à aucune conséquence car outre qu'on regretteroit un livre qui en fourmillerait comme nos Cartes de l'Inde, elles peuvent jeter de fort habiles gens en des erreurs considérables. L'un deux n'auroit pas cru voir le *Colchi* & le *Sofieure* des Anciens où ils ne furent jamais b), si au lieu de *Kilcar* & de *Tuturur*, on avoit écrit *Kila-Carei* & *Touttoucondi*.

Quelquesunes de ces prétendues fautes d'Orthographe font quelques fois un sens tout à fait ridicule sur l'Inde au lieu d'*Aner-maler*, Montagne qui est sur les confins du *Mayssour* & du *Madouré*, & qui signifie *La Montagne de l'Elephant* on lit dans une Carte *Aner-maller* c), qui signifie *L'Ecuelle de l'Elephant*.

Les Cartes même composées sur les Mémoires de gens qui favoient les langues Indiennes ne sont pas exemptes de cette sorte de faute. Telle est la

a) Sans doute M D'ANVILLE qui vivoit encore lorsque ces Mémoires ont été composés. On trouve cet *Alschewac* dans le *Coromandel* de D'ANVILLE *Tome 1* p 1753 & dans ses *Eclaircissements* &c p 172 mais pas dans sa Carte de l'Inde Novemb 1752 B

b) Voy. D'ANVILLE *Eclaircissements sur la Carte de l'Inde* 1753 p 104 B

c) C'est encore sur M D'ANVILLE que tombe ce reproche, voy la Carte de l'Inde, & d'après lui celle de M. KENNELL. B

la petite que donna en 1737 M. D'ANVILLE, laquelle feroit la plus estimable de toutes celles qui ont paru même depuis ce tems là, si elle étoit plus étendue. Les Missionnaires qui ont fourni les Mémoires sur lesquels on a composé cette Carte, trop attachés à l'Orthographe Indienne, & trop peu attentifs à la prononciation, ont donné en quelques erreurs. On y lit *Cotta Cotta*, *Tivoucottei* &c. quoiqu'il faille prononcer *Cotta Cóta*, & *Tivoucôtei*, ce qui fait un sens fort différent. Par exemple, *Cotta Cotta* signifie Nouveau Nouveau, & *Cotta Cóta*, Ville neuve. En cela même ils ont pêché contre l'Orthographe Indienne qui marque avec soin les lettres longues, ce qu'ils n'ont pas fait.

Pour remédier à cet inconvénient j'avois ramassé une grande quantité de ces noms fautifs, en marquant à côté les vrais, dont j'étois sûr, sans toucher aux autres, auxquels je ne sçavois pas avec assez de certitude ceux qu'il eût fallu substituer, de crainte de corriger peut-être une faute par une autre. Une partie de ces Mémoires m'a été enlevée a), ainsi que les diverses Cartes de l'Inde que j'avois ramassées b).

Quant à la vraie position des lieux, elle ne peut être que très fautive, pour la très grande partie, surtout pour la Longitude, faute d'observations astronomiques à ce sujet. Je n'en connois point d'autres que celles du P. BOUDIER, Jésuite, qui ont fixé la longitude de *Chandernagôr* & celles de *Dehli* & autres lieux par où il passa lorsqu'il fit le voyage d'*Amber*, appelé
par

a) Cependant on trouvera une pareille Liste à la fin de ces Mémoires. B.

b) J'ai pourtant reçu avec ces Mémoires deux cartes manuscrites; l'une a pour titre *Carte de Chôla-maudalam, Partie du Royaume du Tanjaour, & des branches du Caveri qui arrosent cette Province. Par le P. C.* L'autre celui-ci: *Carte d'une partie de la Côte Malabar.* Ces Cartes me sont parvenues trop tard pour entreprendre de les faire graver. D'ailleurs elles ne sont guère qu'ébauchées, & la 1^{re}. n'a que les degrés de longitude, la 2^e. n'est pas du tout graduée. B.

par le R^{oy} de ce lieu, fort zélé pour l'Astronomie a) Les Jésuites ont aussi déterminé par de pareilles observations la Longitude de *Pondichery* & celle du Cap de *Comorin*.

Cela n'empêche pas qu'on ne puisse compter sur celle de l'île de *Ceylan* & de la plupart des villes tant de la Côte de *Malabar*, que de celle de *Coromandel*, telle qu'elle est marquée dans les Cartes de M D A P R E S. Muus de Cartes, nos Navigateurs partent du Cap de *Bonne Esperance* ou des Isles de *France* & de *Bourbon*, dont on a la longitude d'après des observations astronomiques. Après avoir battu la mer pendant deux ou trois mois, & fait mille routes différentes à cause des vents contraires ou peu favorables qu'ils ont eû, ils arrivent souvent à la vue de la Terre presque l'heure qu'ils l'ont prédit. Cela ne pourroit arriver, malgré la sagacité avec laquelle ces habiles marins estiment leur route journalière, si le point du départ & celui de l'arrivée, comme ils s'expriment, n'étoient pas exactement marqués dans les Cartes sur lesquelles ils pointent leur route. Mais pour l'intérieur des terres, à l'exception des observations du P B O U D I E R dont j'ai parlé b), on n'a rien que je sçache sur quoi on puisse compter pour déterminer la longitude de quelque ville que ce soit.

Pour la Latitude à l'égard des côtes des Indes, les observations telles que les font les gens de Mer la donnent à peu près telle qu'elle est. On a avec exactitude celle de *Pondichery* & de *Madraſt*, l'une de 11°. 55'. & celle de *Madraſt* de 13°. 13'. Je ne sçais pourquoi dans la *Connoissance des Temps* pour l'année 1766, la première est marquée de 11°. 56'. 30''

n y

a) Voyez le Tome I p 307 ou le P TIEFFENTHALER parle de ce voyage B

b) On a vu dans le Tome I & dans la 2^e Partie du Tome II que le P TIEFFENTHALER a fait un grand usage de ces observations du P B O L D I E R peut être en dire je devrais ge dans la suite. B

n'y ayant eu aucune observation faite à Terre qui doive corriger celle de 11°. 55', qui n'a été ainsi énoncée que d'après des observations réitérées à la Méridienne de la maison des Jésuites a). Celle de *Madras*, ville considérable, devoit ce semble trouver place dans le même Journal b). On y peut désormais ajouter celle de *Tringubar*, Colonie Danoise. Plusieurs observations faites aux deux Solstices nous l'ont donnée de 11°. 14'. On en peut déduire celle de la ville Hollandoise *Negapatam*, placée un peu trop au Sud sur les Cartes de M. D'APRÈS, de l'aveu de leur Auteur; cette ville n'est éloignée de *Tringubar* que de 5 lieues marines, & *Carical*, Etablissement François placé entre les deux, est éloignée de *Tringubar* d'un peu plus de deux lieues. Pour les lieux éloignés des Côtes, on n'est guerc plus riche en fait d'observations pour la Latitude que pour la Longitude. Celles qui ont été faites tant par le P. DE MONTJUSTIN que par quelques autres Missionnaires, quelque utiles qu'elles soient, ont été faites ou avec de petits instrumens, ou avec les embarras qui accompagnent un Camp, & ne peuvent avoir une certaine précision. Ces observations même sont en fort petit nombre. Pour celles qui sont rapportées dans l'*Oriente conquiesudo*, elles ne me paroissent mériter aucune attention. Mais en fait de Latitude, on ne peut tomber dans des erreurs aussi considérables qu'en fait de Longitude. Le seul cours du Soleil en empêche, pour peu qu'on y fasse attention.

Sçachant à peu près la position d'un Lieu, pour sçavoir celles des autres Lieux par rapport à lui, on a cet avantage avec les Indiens, qu'ils sont habitués dès l'enfance à indiquer la place des plus petites choses par le Rhumb de

a) On trouve 110 56'. 28'', dans les *Mém. Géogr. &c. sur des Lettr. Edif.* T. I. p. 13 L'auteur n'a peut-être pas eu connoissance des observations de M. LE GENTIL, qui a déterminé cette latitude en 1768, & qui dans les *Memoires de l'Acad. des Sc. Ann. 1773*, & dans son *Voyage* T. I. la fixe à 110. 55'. 42''. c'est à 1''. près celle qu'adopte aujourd'hui la *Couv. des Tems.* B.

b) Dans la *Couv. des Tems*, 1789. *Madras* est par la Lat. 130. 4'. 54'' B.

de vent. Une mere dit à sa fille de lui aller chercher dans sa maison quelque meuble dont elle a besoin: la corbeille est à l'Est, lui dit-elle, & le couteau au Sud. L'enfant va les chercher, presque les yeux fermés & les apporte. Outre les quatre Rhumbs de vent principaux, ils connoissent les intermédiaires, comme le Sud-Est & le Nord-Est; & même les intermédiaires de ceux-ci, comme le Sud-Sud-Est & le Nord-Nord-Est.

Afin donc de tirer quelques connoissances un peu exactes des Indiens ordinaires, voici comment je m'y suis pris fort souvent. Je traçois sur le papier une forte de Rose de compas à 16 airs de vent; je la plaçois, non à l'aventure, mais suivant la vraie position, en sorte que l'Est répondoit à l'Est du Monde, & le Nord à son Nord. Je disois à l'Indien de supposer que le lieu de sa naissance ou quelqu'autre qui lui étoit fort connu étoit au centre de la Rose de compas, & je lui disois de m'indiquer les lieux circonvoisins de sa connoissance avec leur position & leur distance. Cela n'est bon que pour les lieux peu éloignés. Pour les autres une pareille estime pourroit jeter en de grandes erreurs. Mais on peut aller ainsi de proche en proche, & en s'adressant à diverses personnes.

Il faut être encore plus sûr ses gardes pour les distances: tout voyageur à pied, comme sont la plupart des Indiens, en donne toujours plus qu'il n'y en a en effet: il en juge par la fatigue qu'il a éprouvée & le tems qu'il a employé, sans tenir compte de mille détours que l'on fait même en voyageant dans une plaine. C'est une réflexion qui n'a pas échappé à M. D'ANVILLE dans la construction de ses dernières Cartes de l'Inde, & dans les *Éclaircissemens* dont il les a accompagnées. J'ajoute qu'il faut encore faire attention à la nature du Pays. En portant sur une carte la route de *Mahé* à *Pondichery* d'après la relation d'un Brâhme qui avoit fait cent fois cette route, j'ai éprouvé qu'il falloit retrancher beaucoup plus du chemin qu'on me disoit dans la route de *Mahé* à *Taniour* ou *Tanor*, parce qu'elle

est remplie de montagnes & de rivières, que dans le reste depuis *Tanor* jusqu'à *Pondichery*, parce qu'on voyage une partie du chemin dans un pays beaucoup plus uni,

Dans ces divers Mémoires je parle communément par *Naligui* qui est la petite lieue Indienne, ou par *Câdam* qui en vaut 7½. J'ai expliqué tous ces termes & bien d'autres relatifs aux mesures itinéraires des Indiens, dans un Mémoire assez étendu que j'ai autrefois envoyé à M. DE L'ISLE, illustre Académicien, avec lequel j'ai eu pendant plusieurs années une correspondance dont je me tiens très honoré. Dans ces Mémoires j'entens par Lieues les lieues marines de 20 au degré. Un *Câdam* en vaut trois, & un *Naligui* n'en vaut que ¾. C'est à dire que 2½ *Naligui* équivalent à une Lieue. J'ai préféré les Lieues de 20 au degré aux autres, parce qu'elles m'ont paru mieux quadrer avec les mesures Indiennes.

Quoique ces Mémoires doivent être de peu d'utilité pour la perfection de la Géographie, il n'en est pas moins vrai qu'ils sont le fruit d'un travail de 35 ans, travail souvent négligé & interrompu, mais jamais abandonné totalement. Les diverses Correspondances que j'ai eu avec un grand nombre de Missionnaires François, Italiens, Portugais, Allemands, & autres personnes, les réflexions dont j'accompagne ce qu'ils ont eu la bonté de me communiquer, fera assez connoître que je n'ai pas accepté sans choix tout ce qui m'est tombé entre les mains.

Comme je me critique moi-même en bien des endroits de ces Mémoires, j'ai acquis par là le droit de critiquer aussi les autres, & ils ne doivent pas le trouver mauvais, s'ils sont vraiment zélés pour la perfection de la Géographie. Comme les Cartes de M. D'ANVILLE sont ce qui a paru de plus récent sur la Géographie de l'Inde, on n'a pu s'empêcher de relever plusieurs fautes qui s'y trouvent, & dont il n'est pas plus responsable qu'un Gazettier des fausses nouvelles qu'on donne au Public par son canal. Ces

frutes ne diminuent rien de son mérite géographique, & dans les remarques que j'ai faites sur les Eclaircissemens dont il a accompagné la Carte, j'ai rendu volontiers justice à son sçavoir, à la pénétration & à la sagacité qu'il a fait paroître en plusieurs découvertes qui m'ont rempli d'estime pour leur Auteur.

Il ne m'a pas été possible de mettre en ces Mémoires tout l'ordre que j'aurois voulu, en passant de suite, d'un pays à celui qui lui est plus voisin. Les Mémoires qu'on m'a fournis, parlent quelquefois d'un pays fort étendu il auroit fallu les partager en plusieurs; ce qui auroit été corriger un inconvénient par un autre. Quelquefois aussi les routes qu'on m'a fournies vont les unes du Nord au Sud, & les autres du Sud au Nord, j'ai cru devoir les laisser telles que je les avois reçues d'autant plus, que cela ne peut causer aucun embarras considérable, pour ceux qui voudront les porter sur une Carte de l'Inde.

I.

Carte d'une partie du Cours du Gange, depuis Delly jusqu'à Chandernagor. Par le P. BQVIER Jésuite.

Cette Carte est le fruit du voyage que fit ce Pere chez le Raja d'Amber. Elle doit avoir près de 30 ans d'antiquité. Peut-être a-t-elle été envoyée en France. Si elle ne l'a pas été, on peut y compter plus que sur toute autre piece, parce que je sçus que ce Pere fit un grand nombre d'observations sur sa route.

Le Fleuve *Gemene* ou *Gemna* est nommé dans les livres Indiens *Yamouna*. Il est considérable, & je m'étonne qu'il ait été oublié dans le Dictionnaire géographique de *Baudran*.

Deli, *Delli* ou *Dheli* comme disent les Européens, *Dilli* comme disent les Indiens, *Cha-jen-abad* comme disent les Mogols est la Capitale de ce vaste Empire.

La ville de *Matura*, ou mieux *Mathoura*, est très fameuse dans la gentilité Indienne. C'est là où l'on place dans les livres du pays, le siège de leurs Rois fabuleux. C'est dans son voisinage qu'est encore *Góculam* lieu de la naissance de *Crichna* a). Je sçai que le P. BOUDIER passa par là. J'ignore sa situation précise.

Bénarez n'est connu des Indiens que sous le nom de *Cáchi*. C'est le plus fameux de leurs pèlerinages. Plusieurs regardent cette ville mal à propos comme l'extrémité de l'Inde, dont ils expriment les deux bouts, par *Cáchi* & *Rameffou aram*, comme les Israélites ceux de leur pays par *Dan* & *Bersabée*.

Agra, ancienne Capitale de l'Empire des Mogols n'est connu d'eux que sous le nom d'*Echar abad*. Ils méconnoissent aussi celui de *Patna*, & ils nomment cette ville *Azimabad*.

Abad est un nom générique, qui signifie *habitation* en langue Maure, comme *Oúr* & *Oúrou* dans les autres langues de l'Inde, & qui se joignent souvent aux noms des plus grandes villes.

II.

De la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN, Jésuite.

Cette Carte a été envoyée à M. DE L'ISLE, & comme il a jugé à propos de la rendre publique, il est inutile d'en parler fort au long.

C'est

a) Ou plutôt le lieu où selon une tradition *Crichna* fut élevé après qu'il eût été échoué contre l'enfant de *Néudo*, pour le faire échapper aux poursuites de *Concho*. B.

C'est le résultat de cinq ou six grands voyages qu'il [ce Pere] a faits dans l'Indoustan à la suite de l'armée Française a), dont il me fournit d'amples mémoires. Les embarras d'un Camp & la petitesse des instrumens dont il se servoit de temps en temps n'ont pu donner à ses observations toute la précision de celles du P B O U D I E R mais après tout on peut y compter jusqu'à un certain point, & il est difficile d'avoir rien de meilleur jusqu'à ce que quelque Géographe muni de grands instrumens vienne faire à tête reposée de plus exactes recherches.

Le P. DE MONTJUSTIN m'a fait faire deux remarques sur sa Carte la 1^{re}. que de *Besofara* part une Chaîne de montignes qui va jusqu'à *Ganyan*. Le *Ganga* la traverse, & en sortant il trouve une montagne isolée qui l'oblige à se partager en deux. Ses deux branches se réunissent avant d'arriver à *Râjumendry*, & on ne l'appelle plus alors que *Godavari*. La seconde est sous le nom de *Ganga* qui se trouve donné sur les Cartes à plusieurs rivières. Le vrai *Ganga* est celui qui prend sa source à 15 lieues ou environ d'*Aurangabad* & qui reçoit ensuite le *Mangera*. Les autres *Ganga*, qui sont beaucoup au Nord, au nombre de trois ou quatre, se nomment communément *Panganga*.

Le célébrité du vrai *Gange* a donné apparemment occasion de donner son nom à d'autres rivières peu considérables, comme celui de *Lanca* ou *Ceïlan* a été attribué à plusieurs petites Isles, comme je le dirai peut être dans la suite.

Le même Pere, dans une lettre qu'il m'écrivit de *Hederabad* ou *Aïderabad*, le 30 Juillet 1755, me disoit : „J'ai vu la Carte de M D . . elle „est pleine de transpositions &c. La plupart des noms sont de sa façon & si „bien francisés qu'on ne peut ni les vérifier ni les reconnoître. Il y a une rivière „à qui

a) On se souviendra que ce Missionnaire accompagnoit M DE Bussy. Voy le *Mém.*
pour le Marquis DE Bussy Paris 1767 40 B.

„à qui il donne le nom de *Rompierre* dans un pays où le nom de *arou* & de *yerou* (rivière) sont inconnus, puisqu'on n'y parle ni *Tamoul* ni *Talongou*.”

* Le P. DE MONTJUSTIN a tort de dire que les noms sont francisés : ils sont plutôt Anglois & Portugais que François.

III.

Du Royaume des Marates.

Le nom des *Marates* nous vient des Portugais qui nomment *Maratas* les peuples du *Mahâ-râchtram*, c'est à dire *grand pays* a). Ce sont en effet de très vastes pays qui composent leur Royaume. On ne peut pas en assigner les limites, puisqu'il va toujours en croissant.

L'ancien Royaume de *Bisnagar*, comme ont dit les Portugais, c'est à dire *Vijéiapour* ou *Vidjeanagar* (la Ville de la Victoire) en fait partie. C'est le même qu'un Auteur nomme aussi le Royaume de *Narsing* qui n'est que le nom d'un de ses Rois. Il comprend aussi le *Gousarate*, le pays de *Saurate*, le Souba de *Candefs* dont *Beram-pour* a) est la Capitale, mais dont les forteresses sont encore possédées par les Mogols, aussi bien qu'*Adoni* & *Ratchour* avec leurs dépendances, dans le Souba de *Vyeapour* ou, comme on dit, *Vejapour*, lesquelles ne sont pas considérables. Ils ont conquis tout le pays au Nord de *Goa*. La Côte de la Mer de ce côté là leur appartient, & ils exercent de grandes pirateries depuis *Sourate* jusqu'à *Cochin*.

Satarâ est la Capitale de cet Etat; elle a une forte citadelle sur une montagne. M. D'ANVILLE n'a osé déterminer la latitude de cette ville. Après de longues combinaisons que j'ai rapportées ailleurs je place cette ville à 17°. 55'. de latitude septentrionale, & à 91°. 12'. de longitude. Les Mau

res

a) Voy. les *Recherches* &c. de M. ANQUETIL, dans le T. II. p. 177. B

b) Son vrai nom est, dit-on, *Bournapour*. (note de l'Auteur). Ou plutôt *Bornhar-pour* ou *Brampour*. B.

res appellent cette ville *Setara*. Elle est située dans un pays fort montagneux, & il paroît que ces montagnes sont la suite de celles qui commencent au Cap de *Comorin*.

Quatre Seigneurs Marates possèdent en toute souveraineté, dans le *Deccan*, des terres pour plus d'un *Courou* de revenu; c'est à dire pour environ 25 millions de Livres.

Poni, patrie de *Balagi Raou* qui gouvernoit il n'y a pas longtems l'Empire des Marates à la façon des anciens Maires du Palais sous les Rois saïnéans, n'étoit autrefois qu'un petit village, qui lorsqu'il fut donné à son pere par *Nisam-el-Moulouk*, est aujourd'hui un endroit considérable, mais sans fortifications. On a attribué à son département un grand nombre de villages appartenants autrefois à celui d'*Aurengabad*. Ce fameux Brahme Marate possédoit encore au de là du *Nerbéda* la province de *Maloua*, laquelle s'étend fort loin au Nord, jusqu'au pays des Rajapoutres dont la domination va jusqu'à *Agra*.

En la personne de *Ragogi Bonsoulo* les Marates possèdent encore le Souba de *Barar* & quantité d'autres terres au Nord. Le Souba de *Barar* a pour Capitale *Lechpour*. Il s'étend jusqu'à celui de *Catec* dépendant du Nabab de Bengale. *Shapour* pour *Lechpour* est un nom estropié dans la Carte de M. D. a) aussi bien que *Besar* pour *Barar*.

Ce qu'on entend par *Souba* est un grand Gouvernement qui renferme plusieurs petits Départemens. Ce terme est de la langue Maure originairement.

Il ne faut pas confondre *Pont* dont on a parlé, avec *Pona* b) qui est le terme au Nord de la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je crois

avoir

a) Selon M. RENNELL *Shypour* étoit réellement ci devant la Capitale du Barar ou Berar; *Nagpour* est sa capitale actuelle; & *Elichpour* (sans doute le *Lechpour* de notre Manuscript) est celle d'une Partie de cette Province. F.

b) Je crois que l'auteur se trompe. B

avoir vu un autre *Pont* sur la Carte de M. D'ANVILLE: ne seroit-ce point une erreur?

Je m'en tiens à la Carte de cet habile Géographe pour la Latitude de *Bombai* qu'il met à 19°. 10'. Mais je mettrois *Aurengabad* à la même Latitude, d'après le témoignage de tous les Indiens; ce seroit un degré plus bas que celle de sa Carte, & 20'. seulement plus bas que dans celle du P. DE M. Les Combinaisons faites pour déterminer la position de *Satara* donnent aussi cette Latitude d'*Aurengabad* a).

Je dois une bonne partie de ces remarques sur le Royaume des *Marates* au P. DE MONTJUSTIN. En voici encore quelques unes qu'il m'a communiquées, & qui regardent d'autres Provinces.

Le Souba d'*Aurengabad* s'étend depuis le *Ganga*, qui se jette dans la Mer près de *Rajimendri*, jusqu'aux montagnes de *Satara* du côté de l'Ouest. Il est borné au Sud par le *Crichna*, & par le *Tarpetti* rivière de *Sourate* au Nord.

Le Souba de *Candesh* s'étend Nord & Sud depuis le *Nerbada* jusqu'au *Tarpetti*. *Pournapour* dit vulgairement *Prampour* est sa Capitale.

Le Pays de *Maloua* s'étend depuis le *Nerbada* jusqu'au pays des *Rajapoutres*. *Seronge* est la Capitale.

a) La latitude d'*Aurengabad* doit être de 19° 45'. environ selon M. RENNELL qui a adopté la détermination de M. ANQUETIL dans la VIIe. section de son Mémoire, & dans sa petite Carte du *Berar*, tandis que celle de *Bombay* est au-dessous de 19°. E

IV.

Notes géographiques sur les Provinces que les François avoient acquises du Côté de Maçulipatam avant la dernière guerre a), & qu'elle leur a fait perdre.

1. De la Province de Nisampatnam.

Elle est fort longue & très peu large. Elle s'étend depuis la rivière de Gondégamma au Sud, jusqu'à celle de Chipler au Nord. C'est la principale embouchure du *Cricna*. Ce nom de *Chipler* est sans doute estropié.

Nisampatnam qui donne son nom à la province, est un fort petit endroit appelé *Petapoli* sur la Carte de M. D'APRÈS. Cette Province a la Mer à l'Est, la province de *Condavir* à l'Ouest. Vis à vis de *Nisampatnam* est l'Île de *Côtiapâleam*. Elle a 6½ Lieues de long. Sa plus grande largeur est d'une demi-lieue, elle n'en a communément qu'un quart. Elle est séparée de la Terre ferme par un très petit canal.

Cette Province a quelques gros bourgs, comme *Perala*, *Dandoumali*, &c. situés dans un pays de sable. D'autres sont dans un meilleur terrain, comme *Sandol*, *Bapatla*, *Allourou*. *Cadracoudrou* & *Peddaganyam* ont de bonnes Salines. On peut voir la position de ces Lieux dans la Carte de ces provinces envoyée à M. DE L'ISLE, laquelle n'est qu'un abrégé d'une plus grande dressée par M. DUEZ sur l'exactitude duquel on peut compter, à ce qu'on m'a assuré. Elle s'étend depuis *Narsapour* au Nord, jusqu'au *Gondégamma* au Sud.

Q 2

2. De

a) C'est à dire, celle qui a été terminée par la paix de 1763. B.

2. *De la Province de Condavir.*

Cette Province très étendue a au Nord & au Nord-Ouest le *Crichna*, & la province de *Viniconda* au Sud. Elle s'étend aussi vers les terres du Raja de *Oungol*, celles du Raja de *Rapoura vencatiguiri* & celles du Nabab de *Cadapa*. On n'a pu avoir de connoissances plus précises de cette riche Province. Elle est nommée mal à propos sur une Carte *Condawir*.

3. *De Divi.*

Cette Isle est formée, ainsi que quelques autres petites, par le *Crichna*, ce qui lui forme plusieurs embouchures. *Divi*, ou plutôt *Dîou*, est un nom générique qui signifie une Isle. Le vrai nom de celle-ci est *Naga* ou *Nagalanca*, qui n'est connu que par les gens du pays. *Divi* est son nom usité chez les Européens. Les débordemens annuels du *Crichna* fertilisent cette île; mais depuis Janvier jusqu'à la fin de Mai, on peut y aller à pied sec de *Mazulipatam*. Entre l'Isle & la Ville il y a des terres dépendantes de *Devara côta*. On peut voir sur la Carte, la position & l'étendue de *Divi*.

4. *De Masulipatam.*

Son vrai nom est *Masulibânder*, le Port des Poissons. Le mot de *Bander* ne signifie pas proprement un Port; mais plutôt une ville où abordent des vaisseaux: *Emporium maritimum*. La position de cette ville est marquée sur la Carte du P. DE MONTJUSTIN. Elle est fort malsaine à cause de la vase dont elle est investie. La plupart des habitans du pays se sont établis dans les *pétes*, au de là des vases. *Péta* en langue du pays signifie un lieu un peu considérable non entouré de murailles.

De *Masulipatam* à *Besôara* il faut compter 12 lieues, quoique la Carte n'en donne que 10. Le P. DE MONTJUSTIN prétend encore que de *Masulipatam* à *Aiderabad* ou *Golconde* il faut compter 70 lieues. Ce qui recule

recule cette ville dans l'Ouest & changeroit sa longitude, qui se trouveroit par là moindre que ne donneroit la Carte de ses voyages,

5. De *Rajimendri*.

Rajimendri, qui donne le nom à une Province commence à la rive septentrionale du *Godavari*. On donne à cette riviere sept embouchures, dont quelques unes ne méritent pas ce nom. Les plus considérables sont celles de *Narsapour*, de *Bandamourlanca* & de *Yanam*. Cette dernière est la principale; les quatre autres sont celles de *Goulepalam*, *Samal divi*, *Corengui* & *Marmoula* qui n'est qu'un ruisseau.

Le *Godavary* n'est proprement qu'un torrent, dont les diverses embouchures sont formées par des Isles, comme celles d'*Antrevidi*, de *Bandamourlanca*, & de *Corengui*. La première est près de *Narsapour*, séparée de la Terre-ferme par un fort petit canal.

Depuis l'embouchure de la riviere de *Narsapour* jusqu'à la pointe de *Godavary* ou d'*Yanam* la Côte court à peu près dans le Nord-Est. L'Isle d'*Antrevidi* se trouve coupée dans le même air de vent. Au Nord de celle-ci & à deux ou trois lieues est celle *Bandamour lanca* où les Anglois se sont établis.

Rajimendri est éloignée d'*Yanam* d'environ 10 Lieues dans les Terres. A 5 lieues d'*Yanam* est *Dechavaram*, lieu considérable pour les Tisserans. A 7 lieues d'*Yanam*, sur le bord de la Mer, est *Cankinâr* où sont établis les Hollandois & qui nomment cet endroit *Jagannal pouram*. Au Nord de ce lieu, & à 3 lieues, est la riviere de *Gotépalam*. De l'embouchure de cette riviere & à 1 lieue dans les terres, par conséquent à l'Ouest, est *Ouppara* où les Anglois se sont établis nouvellement. On trouve ensuite *Vatara*, puis *Pondimarca* lequel est éloigné de 7 L. de *Vissapatnam* ou *Vissagpatan* comme disent les Européens. On doit trouver dans les Cartes Angloises la Latitude

de cette ville prise par les François & reprise ensuite par les anciens maîtres

De la a *Biblipatam*, Comptoir Hollandois, 6 L. Au de là est *Coner Mafousbander* est proprement le port de *Chucacol*, ou plutôt le lieu où l'on aborde pour aller à *Chucacol*, qui en est éloignée dans les Terres d'une Lieue & demi environ Une rivière fort souvent à sec, conduit de l'un à l'autre

Madelapalam est à 500 toises de *Narsapour*, sur le bord de la rivière L'Isle de *Bandamourlanca* est ovale, sa longueur est d'une lieue & demie *Ingeram* est le nom que les Anglois donnent à leur Etablissement de *Camprepalam*, village éloigné d'*Yanam* d'un quart de lieue *Corengui*, Isle du *Godavary*, est assez près d'*Yanam*.

Ces notes géographiques sont tirées d'un Mémoire de M DE MORACIN ci devant Commandant à *Mazulipatam* a) J'ai corrigé bien des choses, & il y en manque beaucoup pour diriger exactement un Géographe On ne dit point, par exemple, à quel Rhumb de vent de *Narsapour* est située *Madelam*, ni quelle est l'étendue de la province de *Rajimendry* &c J'ai envoyé à M DE L'ISLE une espèce de Carte à grand point qui comprend la Côte

a) Ce Mémoire de M DE MORACIN fait partie de sa Réponse à la Lettre de M de Goot HEU du 6 Octobre 1754, datée à *Mazulipatam* le 2 Novembre suivant, qu'on trouve parmi les Pièces justificatives du Mémoire pour le Sr DUPLEX contre la Compagnie des Indes Paris 1759 p 75—98 J'ai trouvé de longs passages conformes à mon Manuscrit, mais les noms propres y sont fort estropiés si comme j'ai lieu de le croire, ils sont exacts dans le Manuscrit Cette Réponse &c de M DE MORACIN est précédée, p 55—74 d'un Mémoire concernant l'Etat présent de la Nation française dans les Indes Orientales &c où l'on trouve aussi beaucoup de détails géographiques sur les provinces dont il est ici question dans le Manuscrit Une autre Description assez étendue de *Mazulipatam* & des Sercars du Nord doit se trouver dans les *Lettres d'un Chevalier d'EON*, j'en ai sous les yeux une traduction en allemand, dans un Recueil dont le titre est *Beysrage zur Länder und Völkerkunde*, von FORSTER und STRENGEL T III p 156 B

Côte depuis la rivière de *Gondegamma* jusqu'à la de celle de *Godavari*. C'est en abrégé une autre plus grande qui m'a été communiquée par M. DE MORAÇIN, & qui est l'ouvrage de M. DULZ. Elle contient une partie du cours du *Grichna* & un certain détail des terres. J'avois copié à part les noms Indiens estropiés à l'ordinaire, & j'avois mis à côté les véritables, autant qu'il m'avoit été possible. J'ai perdu cet Ecrit; peut-être ne l'étoit-il pas, quand j'ai envoyé cette Carte en Europe, & je crois que j'avois corrigé ces noms fautifs sur la Carte même. On pourroit aussi trouver à l'Hôtel de la Compagnie des Indes de quoi suppléer à ce qui manque ici: il est sûr qu'on lui a envoyé beaucoup de Plans & de Mémoires sur ces pays lorsqu'elle les possédoit.

V.

Remarques du P. MARTIN, Missionnaire Jésuite, sur une Partie de la Carte de M. D.

1°. Le *Condou*, rivière au Nord du *Pennerou*, ne se trouve point sur la Carte. Il se joint à lui près de *Pouchpaguiri*. Du *Pennerou* jusqu'au *Gondegamma* je n'ai point trouvé de rivière: les deux marquées passant par *Cotépili* & *Dumpert* sont peut-être deux torrents. (Le P. MARTIN eût pu marquer que le *Condou* & le *Penerou* ne sont gueres autre chose, ainsi que plusieurs rivières de l'Inde, & qu'il les a passées aussi bien que moi à pied sec).

2°. Le *Gondegamma*, & non *Gondecama*, passe à deux lieues de *Viniconda*. C'est sans doute le *Huiniconda* de la Carte. Plus Nord est une rivière dont le nom a été oublié. Elle se nomme *Vogguerou*. Cette rivière, qui n'est gueres aussi qu'un Torrent, ne va point jusqu'à *Nisampatnam*, ou à l'Isle qui est devant, mais seulement jusqu'à *Bâpatla*. C'est sans doute
le

le *Papatala* de la Carte. (Ne seroit-ce point la rivière dont l'embouchure est marquée dans la Carte de M. DUREZ près de *Montepeli*.)

3°. On marque un bras du *Crichna* passant par *Nisampatnam*. Ce n'en est point un. Dans les grands débordemens il s'échappe des eaux de ce côté là par les endroits les plus bas. C'est une faute de la même espece d'avoir marqué un bras du *Crichna* au de là de *Mazulipatam*.

4°. Les Montagnes sont marquées très imparfaitement. Ce n'est pas l'affaire de peu de tems, de corriger sur cet article les fautes de cette Carte. *Mala*, dans les Cantons du Nord, signifie proprement une Chaîne de Montagnes qui sont à peu près de même hauteur: (on nomme *Conda* ou *Parvatam* les montagnes particulieres; mais dans les pays où l'on parle la langue Tamoule, *Malei*, dérivé de celui de *Mala*, signifie également, & une chaîne de montagnes & une montagne isolée;) excepté les lieux où les rivières se font faites des passages, comme le *Penna* ou *Pennerou* à *Gandicôta*, & le *Crichna* au Nord de *Cambam*. (Ce sont deux villes considérables marquées dans la petite Carte de M. D.)

Un de ces *Mala* commence vis-à-vis de *Cambam* & s'étend jusqu'à *Tiroupati*. Un autre *Mala*, d'environ trois ou quatre *Amada* de long (environ 12 L.) part de *Gandicôta*, passe à quatre lieues au Sud de *Cadapa*, & s'avance même du côté de *Tiroupati*. On la range presque toujours à la même distance de sept ou huit Lieues en allant de *Ponganour* à *Cadapa*; & on la traverse avant d'arriver à *Cadapa*, à quatre lieues de cette ville.

(J'ajoute à ces Remarques: 1°. qu'on auroit dû par conséquent mettre à *Gandicôta* des Montagnes des deux côtés de la rivière, comme elles y sont en effet. 2°. que *Cambam*, placé vers le Nord-Est de *Gandicôta*, est plus éloignée de *Gandicôta* de 4 ou 5 lieues qu'on ne l'a marqué. 3°. que le P. MARTIN s'est trompé, en faisant passer le *Crichna* par *Cambam*,
qui

qui en est fort éloigné. Ne seroit-ce point *Besofara* dont il a voulu parler. Il y a un vaste Etang près de *Cambam*. 4°. Dans la petite Carte, *Cambam* est trop près de *Gandi côta*, & trop éloigné de *Bouccapouram* de quelques lieues)

5°. Les noms des Lieux sont très défigurés dans cette Carte: il n'y en a pas le quart qui soient exacts.

6°. Le même endroit a quelquefois deux noms, surtout dans les endroits soumis aux Maures. Ainsi *Rajouli*, qui est sur le chemin de *Pongannour* à *Cadapa*, se nomme *Ratchourou* par les Indiens. Les François qui dans les derniers temps ont voyagé dans les Provinces du Nord, & qui auront fait des relations de leurs voyages se seront servis des noms Maures (bien entendu qu'ils les auront estropiés comme les noms Indiens), parce qu'ils étoient continuellement avec des Maures. On ne peut porter ces doubles noms sur une Carte. Il faudroit y mettre ceux qui sont plus usités dans le Pays.

VI.

Extrait d'une Lettre du P. DE MONTJUSTIN, du 19 Juin 1735, écrite au Confluent du Bimera & du Cricchna.

Voici quelques Observations pour perfectionner la Carte du *Carnatec*.

Le *Toungabaddra* & l'autre riviere qui n'a point de nom dans la Carte sont très mal placées. Il est faux qu'elles se jettent toutes deux dans le *Cricchna*. L'*Aqueri*, qui est le nom de la seconde, se jette dans le *Toungabaddra* à *Raravi*, village médiocre. Le *Toungabaddra* se jette dans le *Cricchna* beaucoup plus à l'Est qu'*Adoni*. Je ne puis dire de combien Par *Adoni* passe une Chaîne de Montagnes que la Carte ne marque point.

Raïdourgam n'est pas sur l'*Aqueri*. *Chirpi*, ou *Sira* a) est plus près de l'*Aqueri* & plus éloigné du *Maïssour*, que ne le dit la Carte.

Le *Bimera* n'est point du *Carnatek*, lequel finit à la rive méridionale du *Crichna*.

(Je ne ferai aucune remarque sur cette Lettre. Les fautes qu'on relève sont corrigées en partie par la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je ne parlerai point des bornes du *Carnate*, l'ayant fait ailleurs dans mes remarques sur les *Eclaircissements* de M. D.

VII.

Positions de quelques lieux & villes considérables du Carnate.

Ballapouram ou *Chinna Ballapouram*, Capitale d'une petite Principauté dont les Mayssouïens se sont emparés depuis quelques années. Après des recherches faites sur sa Longitude, il paroît qu'elle seroit mieux placée 4 ou 5 lieues plus bas dans le Sud-Ouest, qu'elle ne l'est dans la petite Carte de 1737. Sa Latitude 13°. 23'. a été observée par le P. GARGAM, Missionnaire Jésuite, homme exact, mais qui n'avoit point d'autre instrument qu'un Stile dont j'ignore la hauteur.

Il avoit observé à plusieurs reprises de la même façon la Latitude de *Crichnapouram*, lieu assez considérable où il y a une Eglise. Une observation donne 14°. 26'. 12". Une autre 14°. 10'. 31". Ces deux Lieux: *Ballapouram* & *Crichnapouram*, où j'ai été plusieurs fois, me paroissent éloignés de 22 grandes Lieues. Supposant la latitude de *Ballapouram* exacte, cela donneroit celle de *Crichnapouram* 14°. 26'. La Carte le met à 14°. 30'. & un peu plus. Sa longitude y paroît exactement marquée.

Il

a) M. RENNELL dit dans son mémoire Ed. orig. p. 86. *Sirripy* (which I apprehend is the Synonymus to *Sira*) is according to D'ANVILLE. B.

Il n'en est pas de même de *Darmavaram*. Cette grande ville est droit à l'Ouest & à 6 lieues de *Crichnapouram*: en allant de l'une à l'autre on côtoie une Chaîne de montagnes qui restent au Nord. La Carte ne la marque point. Elle se nomme *Pâla conda mala*.

A peu près à mi-chemin de *Gandi cōta* à *Canoul* ou *Canđanoûlou* est une ville murée un peu considérable où j'ai été, & qui mérite d'être remarquée par cette particularité, que ses murs avoient été d'abord bâtis avec des Diamans, c'est à dire de pierres tirées d'une montagne voisine, dans lesquelles, après les murs bâtis, les connoisseurs remarquèrent des Diamans. On abatit les murailles pour en tirer ces précieuses pierres, & on les rebâtit avec d'autres qui l'étoient moins. Cette ville se nomme *Banaganipallé*. C'est dans des pierres fort dures qu'on trouve les Diamans en certains endroits. Mais les frais absorbent presque tout le profit. On travailloit à en tirer ainsi de la montagne voisine de cette ville, lorsque j'y passai.

Environ au Sud-Est de *Ballapouram* & à 23 lieues est *Vencatiguuri*. La Carte donne à peu près la même distance. On lui donne 13°. de latitude, & plus. Les observations du P. GARGAM la placent à 13°. juste ou à 12°. 56'. 55'.

Quoique j'aye voyagé, pour ainsi dire, la montre à la main dans ces cantons & quelques autres; peu content de mes mémoires je les ai supprimés. Si on se désie de ceux qui ont été faits avec quelque attention; que doit-on penser de ceux dont les Auteurs en voyageant n'ont pas usé à beaucoup près de tant de précaution. Voilà pourtant les guides qu'est obligé de suivre un Géographe qui veut travailler sur les Indes à Paris.

VIII.

Route de Ponganour à Cadapa, Sandalourou, Gontour & autres Lieux; par le P. MARTIN, Missionnaire Jésuite.

On fait d'abord 7 Lieues allant au Nord-Est.

Ensuite — 6 $\frac{1}{2}$ — allant au Nord, & l'on arrive à *Calacata* où l'on trouve la grande route d'*Arcate* à *Golconde*.

De *Calacata* — 3 $\frac{1}{2}$ L. allant au Nord-Ouest.

Ensuite — 11 L. — Nord.

Ensuite — 3 L. — Nord-Est, & l'on arrive à *Cadapa*, grande ville Maure.

De *Cadapa* — 7 L. — N.N.E. *Nandiâlammapeta*, Eglise.

De là — 10 L. — N. E.

Ensuite — 4 — E. on traverse alors une Chaîne de Montagnes, à l'Est desquelles est *Sitâram pouram*.

Ensuite — 6 — N. E.

Ensuite — 4 — N $\frac{1}{2}$ N. E. arrivée à *Gogolapallé*.

De *Gogolapallé* 10 — N $\frac{1}{2}$ N. E. *Aricatla*, lieu assez considérable. Il y a une Eglise.

De *Aricatla* — 6 — N. *Bouccapouram*, petit endroit.

De *Bouccapouram* 1 — N. N. E. *Sandalourou*, marqué sur la Carte.

De *Sandalourou* 5 — N. N. E. *Ravâram*, petit endroit.

C'est là où commençoient les possessions Françaises.

De *Ravâram* 4 — N. E. Bords du *Gondégamma*, R.

Ensuite — 3 N. E. La montagne *Boggoulaconda* ou, des charbons. Il y a des feux souterrains, & on y entend un bruit semblable à celui du Tonnerre.

Ensuite — 2 . N. E.

Ensuite

Ensuite	—	7	E. N. E.
Ensuite	—	4	N. E.
Ensuite	—	10	N. N. E. <i>Gontour.</i>

Le défaut de cette Route, c'est qu'elle n'est pas assez détaillée. Pour juger si elle est exacte, on peut partir de *Nisampatnam* qui a *Gontour* à l'OSO. distant d'environ 12 lieues. *Gontour* est un endroit considérable qui donne son nom à une province.

Il ne faut pas confondre ce *Gontour* avec *Gondour* à 2 L. de *Masulipatam*, & qui est très peu considérable.

J'ajouterai ici deux remarques du même Pere MARTIN sur la Carte de M. DUEZ. 1°. On a mis comme en titre: *Dependances de Rajimendry*, quoique cette Carte soit générale pour toutes les concessions a) des François, & que *Rajimendry* & sa province n'en soit que la partie la plus Nord. 2°. Dans cette même Carte l'Eglise d'*Olerou* est placée beaucoup trop Ouest: elle n'est éloignée que de deux petites Lieues du Fort de *Dur*. Il faut au contraire mettre plus haut l'Isle du *Crichna* dite *Poderlanca*, dont la pointe la plus voisine d'*Olerou* en est distante de 4 lieues.

IX.

Distances de Ponganour à Gourramconda &c. communiquées par le P. DE GIBAUME, Missionnaire Jésuite.

De Ponganour à Gourramconda — 12 Lieues N. Lieu considérable.
 De Ponganour à Boudi Goutta — 12. — N $\frac{1}{2}$ NE Lieu considérable.
 De Boudi Goutta à Courbala Côté 2 — E. Lieu conf. aux Maures

R 3

De

a) On entend par Concessions, des terres cédées par des Princes du pays. Voyez, par exemple, l'Etat & les revenus des concessions faites depuis 1749 à la Compagnie des Indes, dans les pièces justificatives du *Mémoire de Dupleix*, p. 35 & suiv. f.

De *Ponganour* à *Tippa Samouddram* 9½. N½ N. E. de même.

De *Ponganour* à *Vavilipâdou* — 8½. N. de même.

De *Ponganour* à *Onisruta* — 4. N. E. de même.

De *Ponganour* à *Tavalam* — 5. N. N. O. de même.

De *Tavalam* à *Nimmalapallé* — 1½. N. de même.

De *Gourram conda* à *Râmapouram* 3. O. S. O. Lieu considérable.

Tout ce pays est extrêmement montagneux. On compte au moins sept Montagnes sur la route de *Ponganour* à *Gourram conda*. Il y a une Rivière qui passe sous *Vavilipâdou*, & au Sud. Il y en a une autre plus au Sud.

Remarques sur ces Distances.

1°. Celles que donne ici le P. DE GIBAUMÉ sont à peu près les mêmes que celles de la petite Carte de M. D'ANVILLE.

2°. Nulle des deux Rivières ci-dessus marquées ne s'y trouve. De même aussi le P. DE G. ne parle point d'une autre plus au Sud qui passe par *Ma'avalapallé*.

3°. M. D'ANVILLE dans sa Carte à très grand point ne marque aucunes montagnes en ces lieux, quoiqu'il y en ait de marquées dans sa petite Carte.

4°. Il a oublié *Vavilipâdou* qui est un endroit considérable; est-ce parce qu'il a crû qu'il y avoit une Eglise, sur la foi de sa petite Carte, qui en a marqué une mal à propos.

5°. J'ignore auquel des deux il faut croire, on à M. D. qui met *Gourram conda* un peu plus Est que *Ponganour*, ou au P. O E G. qui les place précisément N. & S.

X.

Route de Ponganour à Tiroupati; par le même Pere DE
GIBAUMÉ.

1^o. De Ponganour à Tiroupati, 28 Lieues. La Route est E. N. E.

2^o. Dans cette route il faut passer par quatre Canama ou Gorges de Montagnes. Le 1^{er}. nommé Pariki dóna Canama à 12 L. de Ponganour. Le 2^e. à deux lieues plus avant, nommé Devaderla Canama. Le 3^e. à deux lieues, ou à peu près, plus avant, dit Caracamanda Canama. Le 4^e. à 10¹ L. plus avant, nommé Bimáram Canama. Il s'en suit de là, que ce pays est fort montagneux. Bimáram, endroit assez considérable est éloigné d'environ 6 L. de Tiroupati.

3^o. On trouve sur cette route deux Rivières; l'une qui traverse les montagnes à Bimáram, & une autre qui les traverse à Sadoumou, qui est à 12 L. de Ponganour. Dans le N. E. de Sadoumou & à 1 L. est un autre Canama dit Damarla Canama.

4^o. Sur le chemin du Ponganour à Tiroupati, on trouve Mangalapoata. Avant d'arriver au Canama de Bimáram, au Sud de Sadoumou & à deux Lieues est un endroit considérable nommé Doddipallé, appartenant à un Seigneur gentil. Au Sud de Devaderla Canama & à près de deux lieues, est Candourát, appartenant aux Maures.

5^o. Depuis Tiroupati, jusqu'à Bimáram, il y a entre deux Chaines de Montagnes, une Vallée large tantôt d'une lieue tantôt d'une demi-lieue, par laquelle passe le chemin.

Remarques sur cette Route.

1^o. Le P. DE GIBAUMÉ compte 28 Lieues de Ponganour à Tiroupati; & M. D'ANVILLE, à peine 24 petites.

20. Suivant le premier, *Tiroupati* est à l'E. N. E. de *Ponganour*; suivant le second, ces deux Lieux sont presque Est & Ouest, dans la petite Carte, & dans la grande *Tiroupati* est environ à N $\frac{1}{2}$ N. E. de *Ponganour*. On les place même plus Nord que *Gourram conda*. Cette dernière position certainement fautive est contraire à celle de la petite Carte. Je rapporterai dans la suite d'autres routes de *Madraſt* à *Tiroupati* qui éclairciront peut-être ce doute sur la position de *Tiroupati*, lieu connu à plus de deux cents lieues d'où l'on y vient en pèlerinage.

30. Quelquesuns écrivent *Tiroupetti*: ce sont deux fautes en un seul mot.

40. Ce qu'on appelle *Canavaï* dans les lieux où l'on parle la Langue Tamoule est le même que *Canama*, dans la Langue *Telougou* qu'on parle à *Tiroupati* & à *Ponganour*; & même jusqu'au de là de *Golconde*. L'un & l'autre terme signifie une Gorge de Montagnes ou un passage étroit entre deux Montagnes.

X I.

Route de *Madraſt* à *Tiroupati*.

De *Madraſt* à *Madavaram* 5 *Naliguet* N O $\frac{1}{2}$ N. Lieu médiocre aux Maures.

De là à *Cotoûrou* — 3-N N O. assez grand. Maures.

De là à *Chimbilivaram* — 2-N N O. petit endroit.

De là à *Caniaper* — 3-N N O. médioc. avec un Etang.

De là à *Periapalcâm* — 3-N $\frac{1}{2}$ N. O. grand. Maures.

De là à *Choûléiméni* — 3-O. petit.

De là à *Palapâcâm* — 1 $\frac{1}{2}$ -O. médiocre. Etang.

De là à *Târâchi* — 2 $\frac{1}{2}$ -O. petit. Gentils.

De là à *Oûtoucôteï* — 1-O. gr. Forteresse. Etang.

De là à *Sourouttapalli* — 1-O. petit bois de 3 Nalg.

- De là à *Nagalabouram* — 5 *Nal* O N O. gr. Forteresse. Etang.
 De là à *Nirvaï* — — 2 - O S. O. petit.
 De là à *Ninnei* — — 2 - O. gr. Forter. Etang.
 De là à *Irougovei* — 4 - O S O. méd. au Nord gr. montagnes
 De là à *Mingâdou* — 2 - O S O. petit.
 De là à *Nagari* — — 2 - S O S O. grand.
 De là à *Péteu* — — 1 - N. petit.
 De là à *Naranavaram* — 5 - NNE. grand. Moutag. bois.
 De là à *Tadouket* — 5 - N. médiocre.
 De là à *Vadamalei Péteï* 5 - N. grand.
 De là à *Cochalamandei* 3 - N. grand Etang.
 De là à *Keuï Tiroupati* 3 - NNE.

De plus suivant le même Indien qui a donné cette route.

De *Nagari* à *Tiroupati* 4 *Cadant* ou 12 lieues.

De *Nagalabouram* à *Ramagouri* 2 *Nal*. O. Endroit comme désert à présent.

De *Nagar* à *Tiroupati* 10 *Nal* Sud.

Remarques.

Il y a bien des choses à observer à l'occasion de cette route.

10. Suivant l'Indien qui l'a donnée, qui est plus entendu que bien d'autres, & a fait plusieurs fois cette route; le vrai nom de la rivière qui passe fort au Nord de *Chemhulivaram*, se nomme *Codataleiarou* & par abréviation *Cortaleiarou*, mais jamais *Cortelear* comme dit la Carte. Il ajoute, qu'elle se jette dans la Mer près d'un village dit *Valloûrou*; la Carte le nomme *Salomon*: cela est risible aux Indes. Je suppose qu'au moins la position est exacte.

20. On nomme la rivière qui passe par *Pertapaleam*, *Periapaleam*-
 -S *arou*,

arou, c'est comme si on appelloit la *Seine*, la *riviere de Paris* Je parle
 rai de son vrai nom dans la suite Elle passe a LOSO de *Nagalavaram*

3° A *Ninnei* commence l'Etat d'un Prince Indien dit *Bomma raja*
 Il est puissant, sa Principaute s'avance au moins jusqu'à *Keuj Tiroupati*
 Je ne sçais quelle est son etendue d'ins les autres sens

4° Je crois qu'on peut se fier a cette route, surtout depuis *Madrafi*
 jusqu'à *Nagari* Les differens aires de vent qu'on y donne ne doivent pas
 la rendre suspecte, puisqu'elle est faite dans un pays de bois & de monta-
 gnes Celle de M D par la raison contraire, est sûrement defectueuse,
 on l'a pour ainsi dire tirée au cordeau, comme dans une plaine Cette
 route, il est vrai, donne pour *Tiroupati* une position bien differente de celle
 de la grande Carte, mais elle se rapproche de celle de la petite & de celle
 du P DE GIBAUME pour la longitude

5° Cette route donne les vrais noms de plusieurs Lieux alteres dans
 la Carte, en voici quelquesuns

Madavor lisez *Madavaram*.
Cotur — *Cotoûrou*
Camperou — *Cantaper*
Paripaleam — *Periapalam*
Shulament — *Choulament*
Palavacam — *Palapâcam*
Torashi — *Tarâchi*
Otoucotei — *Outoucoti*

Surutapilt lisez *Sourouttappalli*
Ramagheri — *Râmagutri*
Nagueri — *Nagari*
Narnavaram — *Naranavaram*
Tiretani — *Tirouttani*
Vadamatrei petei — *Vad imaleipetē*
Nagataparom — *Nagalabouram*.
Galgeberom — *Ghâligopouram*,
 ou la Tour du Vent

Pour *Digatiroupati* il falloit dire *Digouatiroupati* c'est à dire
Tiroupati d'embas, le vrai étant sur la Montagne C'est la même que *Keuj*
Tiroupati, mais dans une langue differente Le premier est plus usité dans
 l'endroit même. De même encore *Ninnei* de cette route, & *Nenre* de la
 Carte

Carte sont le même lieu, sous des noms différens. Le mieux eût été de dire *Nerxa* ou *Nénracôta*.

6°. Suivant un autre Indien, la rivière qui passe au Nord de *Beripaleam* se nomme *Cheïarou*, laquelle se jette, dit-il, dans la Mer à *Sounam boucarî*, à mi-chemin de *Madraï* à *Pakacate*. Celle qui se jette dans le *Pâlârou* se nomme aussi *Cheïarou*. L'Indien n'auroit-il point confondu l'un avec l'autre, quant au nom, ou sont-ce deux rivières différentes? Quoiqu'il en soit, c'est *Palârou* & non *Paler* que se nomme la rivière de *Sadraï*. Celle qu'il reçoit se nomme *Cheïarou*. Ce sont deux fautes à corriger dans la Carte.

7°. Cet Indien s'accorde avec l'autre à rapprocher de plus d'une lieue *Ramaguiri* de *Oûtoucôtei* que ne fait la Carte. Mais il place aussi *Tiroupati* au Nord de *Nagari* à 4 *Cadam* ou 12 Lieues. Cela est certainement excessif. Mais comme l'autre Indien il place *Nagari* au SO. O. de *Ramaguiri*. Tout cela rapproche beaucoup *Tiroupati* du Côté de l'Est.

Voici encore quelques Positions de ce Canton & de quelques autres Lieux.

De *Nagari* à *Tirouttani* — 7 Naligueli S.

A mi-chemin entre les deux, *Tâdourou*, endroit considérable.

De *Tirouttani* à *Nagavédou* — 5 - SSO. lieu confid.

De *Nagavédou* à *Nemeli* — 3 - SSO. lieu confid.

De *Nemeli* à *Tiroumapédou* — 4 - SSO. grand endroit.

De *Nagari* à *Colatour* — 5 - O. grand endroit.

De *Tiroumapédou* à *Couïram* 2½ - S. grand endr. de Brahmes.

De *Couïram* à *Canjibouram* — 7½ - SSE. grande ville.

De *Ottoucôtei* à *Chattevedou* 7½ - NO. La Carte écrit *Shate vedu* & le place un peu plus loin dans le NNE. de *Ottoucôtei*.

XII.

Route de Pondichery à Madraſt.

- De *Pondichery* à *Côteicouppam* ou *Naini appa Châvadi*, 2 Nal. petit endr.
 De là à *Vellalen chavadi* — 1 N. un peu moins.
 De là à *Pomeyapaleam* — $\frac{1}{2}$.
 De là à *Ranga pullei chavadi* — $\frac{1}{2}$.
 De là à *Chinna cala pèdou* — 1, un peu moins.
 De là à *Peria cala pèdou* — $\frac{1}{2}$.
 De là à *Pouttou pèdou* — 1.
 De là à *Counumédou* — 1 $\frac{1}{2}$ dit *Conjimer* par les Hollandois, qui
 y avoient autrefois une Loge. On ne voit point, dit-on, ici la
 petite riviere marquée ſur la grande Carte.
 De là à *Naiker chavadi* — 2.
 De là à *Panicha medou* — 1 $\frac{1}{2}$ petit village.
 De là à *Atchicâdou* — $\frac{1}{2}$ Chavadi & petit village.
 De là à *Coudi Catti chavadi* 3. Il y a ici une riviere.
 De là à *Tempâcam* — — 2 Nalig. Chavadi & village.
 De là à *Côtei câdou* — 1 $\frac{1}{2}$.
 De là à *Vembanour* — 1.
 De là à *Potti patten chavadi* , Vis à vis à l'Eſt eſt *Alamparvi* forterefſe.
 De là à *Paneïour* — — 1 petit village.
 De là à *Velambanour* — $\frac{1}{2}$ petit village.
 De là à *Modeliar couppam* — $\frac{1}{2}$ petit village.
 De là à *Mancouji* — $\frac{1}{2}$ petit village.
 De là à *Soubarâyen chavadi* 1
 De là à *Moûtacâren chavadi* 1
 De là à *Govinda chavadi* — 1 $\frac{1}{2}$
 De là à *Chicran chavadi* — 2 petit village.

- De là à *Maour* — 3 Ici est un bois de palmiers, de 3 lieues.
 De là à *Narindra chetti chavadi* 1
 De là à *Convattour* — $\frac{1}{2}$ village.
 De là à *Adeïala chéri* — $\frac{1}{2}$ grand village.

Ici est un gros ruisseau qui est une branche du *Palârou*.

- De là à *Vépan chéri* — $\frac{1}{2}$ petit village.
 De là à *Vaitour* — 2 Lieu assez considérable.
 De là à *Crichnamma naïken chavadi* 1. au de là est l'embouchure du *Palârou*, large d'environ $\frac{1}{2}$ N. Il en a plusieurs, dit-on.
 De là à *Sadraft*, Comptoir Hollandois $\frac{1}{2}$
 De là à *Conatour* — 2 petit village.
 De là à *Chevanda chetti chavadi* 1 $\frac{1}{2}$
 De là à *Pouchéri* — 1
 De là à *Payenoar* — 1 Endroit un peu considérable.
 De là à *Alatour* — 2 Endroit un peu considérable.
 De là à *Tandalam* — 1 $\frac{1}{2}$ petit village.
 De là à *Tiroupalour* — $\frac{1}{2}$ Endroit considérable.
 De là à *Cammalen chavadi* — 1 $\frac{1}{2}$
 De là à *Chingaisperen* — 2
 De là à *Poenappa chetti chavadi* 1 $\frac{1}{2}$
 De là à *Padourou* — 1
 De là à *Tomba chetti chavadi* 1 petit village.
 De là à *Retti chavadi* — 1
 De là à *Bâl chetti chavadi* — $\frac{1}{2}$
 De là à *Papan chavadi* — $\frac{1}{2}$
 De là à *Chemben chetti chavadi* 1
 De là à *Ideyen chavadi* — $\frac{1}{2}$
 De là à *Cholanga nellour* — 1 $\frac{1}{2}$

De là à <i>Condourou Narayanen chavadi</i>	—	1 N.
De là à <i>Caroumân chavadi</i>	—	$\frac{1}{4}$
De là à <i>Moutta caren chavadi</i>	—	1
De là à <i>Nalla chetti chavadi</i>	—	$1\frac{1}{2}$
De là à <i>Tiroumanour</i>	— —	$1\frac{1}{2}$ petit village.
De là à <i>Ambatten chavadi</i>	—	$\frac{1}{2}$
De là à <i>Vanien chavadi</i>	— —	$\frac{1}{4}$
De là à l'embouchure de la riviere de <i>S. Thomé</i>		$\frac{1}{2}$
De là à <i>S. Thomé ou Marlapour</i>	—	1
De là à <i>Tirouvoulacani</i>	— —	$1\frac{1}{2}$ gros endroit.
De là à <i>Chépâcam</i>	— —	1 petit endroit.
De là à <i>Madraſt</i>	— —	$\frac{1}{2}$.

Voici encore la position de quelques lieux voisins de cette route.

A l'Ouest de *Coldeicatti* est *Maracanam*, à la distance de 2 Nal. Ce lieu est assez considérable. Il est au Sud de la rivière qui y passe. L'eau y est toujours salée. C'est proprement un bras de mer, qui s'avance jusqu'à 3 lieues dans les Terres. Elle a un demi-quart de lieue de large. Dans les grandes marées & aux temps des pluies elle forme un *Caji*, c'est à dire un vaste endroit couvert d'eau. Au de là de *Cheyour* est un autre *Caji* plus petit que celui de *Marecanam* & qui n'a de large que 5 Nal. ou lieues. Il est d'eau salée. Il y en a encore un autre au Nord de *Chicran chavadi* & à $1\frac{1}{2}$ Nal. Il est peu large & peu profond. Ces *Caji* sont fort incommodes & même dangereux pour les voyageurs.

Pour *Cheyour* dont a parlé, il est à l'Ouest de *Govinda chavadi* & à 2 Nal. On l'a oublié dans la Carte; mais à sa place on a marqué: *Sheïur*, R. C'est à peu près comme si au lieu de la ville d'*Abbeville* & de la *Somme* qui l'arrose on mettoit dans une Carte de France *Abbeville Riviere*.

De même encore la rivière marquée *ibid.* sous le nom de *Shekeri* est d'invention. Il y a seulement en cet endroit un *Caji* qui s'étend à peine à une lieue dans l'Ouest.

Le lieu nommé *Chevanda chitti chavadi* est appelé dans la Carte *Samandi chetti*. Vis à vis du petit village de *Poucheri* qui en est voisin, est *Mavelivaram* lieu à présent assez abandonné.

C'est vis à vis de *Padourou* qu'il faut mettre sur le bord de la mer *Covalam* appelé *Coblon* par les François, appartenant autrefois à la Compagnie d'*Ostende*, & non vis à vis de *Chungaisperen*. On a examiné particulièrement cette position.

On peut ce semble ajouter foi à cette route de *Pondichery* à *Madraff*. Elle a été prise avec soin & sans s'en rapporter au rapport d'un seul; & ceux qui l'ont donnée avoient fait ce chemin plus de cent fois. Le résultat de toutes les distances donne environ 66 *Nahguei*; c'est à dire 26½ ou 27 lieues. D'où l'on peut déduire la latitude de *Madraff* & celle de *Pondichery* si on ne la sçavoit pas d'ailleurs.

1°. Suivant une observation récente du Fr. DU CHOISELLE la latitude de *S. Thomé* est de 13°. 9'. — 2°. y ajoutant 4'. pour la distance de *S. Thomé* à *Madraff*, cela donne la latitude de ce lieu 13°. 13'. Telle est aussi celle que donne à cette ville M. D'APRÈS qui assure l'avoir observée plusieurs fois. M. D'ANVILLE la met de 13°. 16'. — 3°. La distance de *Pondichery* à *Madraff* réduite en degrés & minutes donne 1°. 18'. qui soustraites de 13°. 13'. donnent l'ancienne latitude de *Pondichery* de 11°. 55'. M. D'ANVILLE la met de 11°. 56'. ou même 56'. 30". Je ne sçais sur quel fondement.

Mais M. D'APRÈS se trompe quand il place le grand Mont à l'Ouest de *S. Thomé*: il est à l'OSO. Il ne donne de distance de l'un à l'autre, qu'une ½ L. mais ils sont éloignés autant que *Paris* l'est de *S. Denis*.

Je

Je ne ferai point la liste des noms sautifs qui se trouvent dans la Carte à grand point de M. D. Ceux qu'on a donnés ici, & qui sont sûrement les vrais, les seront assez reconnoître. Cet habile Géographe, pour abrégér les noms Indiens, qui souvent sont fort longs, a retranché de ceux de cette route le nom de *Chavadi*, ou comme il s'exprime d'après les Anglois, celui de *Shutri*, c'est à dire ces especes d'hóteleries fréquentes aux Indes, que les François appellent *Chaudrie*. Or le retranchement change le sens du mot. Ainsi, par exemple, dire, „j'ai couché à *Carouman* ou à „*Moula càren*,“ qui sont des noms de cette Route, c'est comme si l'on disoit, j'ai couché à *Chaudronier*, à *Portesfaix*. Au lieu qu'ajoutant comme on le doit le nom de *chavadi*, on diroit, j'ai couché à l'*Hótelierie du Chaudronier*, à l'*Hótelierie du Portesfaix*. C'est ainsi, ce me semble, qu'on parle en François, si je ne l'ai pas tout à fait oublié.

Les noms de cette Route sont sans doute trop multipliés, ainsi que dans la Carte; il a valu les tirer ainsi des Indiens pour nvoir plus exactement les vraies distances des Lieux qu'on y rencontre. Les plus considérables sont *Alemparvi* & *Sadraft*. *Covolam* ou *Coblon* est un amas de Masures.

.XIII.

Yedou Dourgâlou.

On peut voir cet endroit sur la petite Carte de M. D'ANVILLE. Les Maures le nomment *Satgal*, les 7 Montagnes. *Yedou Dourgâlou* signifie en langue du pays, les 7 Forts placés sur des Montagnes.

De là à <i>Narraga Nellour</i>	—	4	Nahigui E.
De <i>Yedou Dourgâlou</i> à <i>Yettanguel</i>	—	2	— E.
De là — à <i>Gouliâtam</i>	—	2	— E. Endr. confid.
De <i>Naraganellour</i> à <i>Marchacouppam</i>	1	—	S.

Cette route met *Gouliatam* (non *Goulialam*) à l'Est, comme la grande Carte. Cependant je préférerois la position donnée dans la pente; mais dans l'une & l'autre la distance d'environ 5. L. est sûrement excessive.

Dans le voisinage de ces Lieux, sur la petite Carte, on a mis *Peddajam daurgam*, dites *Peddajam dourgam*.

XIV.

Carvepondi, partie de ses Environs, & aux Lieux.

De là à *Chinna Canjibouram* — 7 $\frac{1}{2}$ Nalg. NNO. grande ville.

De *Chinna Canjib.* à *Canjibouram* 2 $\frac{1}{2}$ — NO. Lieu considérable.

De *Carvepondi* à *Ayampetti* — 7 — NNE.

De *Carvepondi* à *Mâgarel* — 2 — N. Endr. considérable.

De *Carvepondi* à *Cavantandalam* 3 — NE.

De *Carvepondi* à *Tiroupacôudel* 11 — NE.

Carvepondi dont il s'agit ici est l'Eglise qui est à 1 Nal. au Nord du village considérable de ce nom. 1°. L'on met sur le chemin de *Carvepondi* à *Canjibouram*, *Ayampetti* dans la Carte: c'est une erreur. 2°. L'on met sur la même ligne les deux *Canjibouram*: c'est une autre erreur. 3°. Plusieurs écrivent mal à propos & disent *Canjivaram* ou *Canjevaram*. 4°. Quoique *Chinna Cangibouram* signifie le petit *Cangibouram*, il est pourtant plus grand que l'autre.

Tiroupacôudel est un endroit considérable. C'est le Confluent du *Cheyarou* & du *Palarau*. Je ne sçais pourquoi le *Cheyarou* n'est pas marqué dans les Cartes. C'est ici qu'il perd son nom.

Tiroupalour est marqué au Nord du *Cheyarou* sur la Carte, sous le nom de *Palour*: c'est une erreur double: il est sur la rive Sud de cette rivière. Au Nord des deux rivières réunies est *Chiararam*.

Quoique cette route mette *Penneipondi*, *Pondichery* & autres lieux Nord & Sud, & que la Carte de M. D. mette ces lieux un peu plus Est, je les soupçonne au contraire d'être un peu plus Ouest. En effet pour aller de *Pondichery* à *Arcate*, on passe par *Kilianour*, qui est aussi sur la route de *Pondichery* à *Peroumoukil*, quoique rien n'oblige à prendre un pareil détour. D'où je conclus que *Peroumoukil* & *Kilianour* sont plus Ouest. Le nom de *Kilianour* est défiguré dans la Carte en celui de *Kelienour*.

XVI.

Remarques sur la Route de Pondichery à Arcate.

Le premier jour on va coucher à *Tendivanam* (non *Tinoyanam*) en passant par *Poulicham palam* & *Kilianour*. *Tendivanam* est un lieu assez considérable.

La seconde Couchée est à *Vandarâchi* (non *Vandarâchel*) ville considérable.

La troisième à *Arcate*, fort grande ville & comme la Capitale du *Carnate*.

On a fait passer sur la Carte la route pointillée à l'Est à une lieue & demie de *Vandarâchi*. C'est qu'elle vint des Anglois qui étoient obligés de prendre un détour pour éviter cette ville dont le Gouverneur étoit autrefois leur ennemi. Je suppose les distances d'un lieu à l'autre marquées exactement. Mais la troisième Journée me paroît bien forte pour des Porteurs de Palanquin. Elle a neuf lieues & demie sur la Carte, en droite ligne, sans parler des détours.

XVII.

Chengi, ou comme on dit communément, *Gengi*, avec les Lieux circonvoisins.

De *Gengi* au Vieux *Gengi* — 3 Nal O N O. *Dourgam*.

Il me paroît que *Carvepondi* est placé trop Nord de deux lieues par rapport à *Pondichery* sur la grande Carte, & trop Sud sur la petite. Il y a environ 15 à 16 lieues de l'un à l'autre.

XV.

Carvepondi. Partie des Lieux circonvoisins; Route de ce Lieu à Pondichery.

De <i>Carvepondi</i> à <i>Magarei</i>	—	—	1½	Nalig. N. Lieu considérable.
De <i>Carvepondi</i> à <i>Poenne poudou pâleam</i>	—	1	—	O. Lieu consid.
De <i>Carvepondi</i> à <i>Outtaramellour</i>	—	4	—	S. médiocre.
De <i>Carvepondi</i> à <i>Cavaniparou</i>	—	4	—	E.
De <i>Carvepondi</i> à <i>Pinneipondi</i>	—	10	—	S. méd. Eglise.
De <i>Pinneipondi</i> à <i>Paparâyén petei</i>	—	3	—	S. grand endroit.
De <i>Pinneipondi</i> à <i>Chittamour</i>	—	7½	—	S. médiocre.
De <i>Pinneipondi</i> à <i>Peroumoukil</i>	—	10	—	S. Forteresse.
De <i>Peroumoukil</i> à <i>Kilianour</i>	—	5	—	S.
De <i>Peroumoukil</i> à <i>Tailavaram</i>	—	7½	—	S. médiocre.
De <i>Peroumoukil</i> à <i>Pondichery</i>	—	15	—	S.

Le *Cheyârou* passe tout auprès de l'Eglise de *Carvepondi*, & à un quart de lieue du Bourg de ce nom. Pour *Outtaramellour* la Carte dit *Oteramatur*: c'est une erreur. Et pour *Papa râyen petei* elle met *Babeyen petei*: ce mot a été étrangement défiguré.

On ne sçait pourquoi dans la grande & la petite Carte on a mis *Peroumal* au lieu de *Peroumoukil* a). C'est une Forteresse placée sur une montagne faite en pain de sucre, fort escarpée & isolée. Il falloit faire passer à l'Est & à une demi lieue de cette montagne la route de *Carvepondi* à *Pondichery*.

Quoi-

a) C'est le *Permacoil* dont M. ORME donne le plan dans sa *Hist. of the milis. Transact &c* T. II, p. 606.

Quoique cette route mette *Pennepondt*, *Pondichery* & autres lieux Nord & Sud, & que la Carte de M. D. mette ces lieux un peu plus Est, je les soupçonne au contraire d'être un peu plus Ouest. En effet pour aller de *Pondichery* à *Arcate*, on passe par *Kilianour*, qui est aussi sur la route de *Pondichery* à *Peroumoukil*, quoique rien n'oblige à prendre un pareil détour. D'où je conclus que *Peroumoukil* & *Kilianour* sont plus Ouest. Le nom de *Kilianour* est défiguré dans la Carte en celui de *Kelienour*.

XVI.

Remarques sur la Route de Pondichery à Arcate.

Le premier jour on va coucher à *Tendivanam* (non *Tinoyanam*) en passant par *Poulucham palam* & *Kilianour*. *Tendivanam* est un lieu assez considérable.

La seconde Couchée est à *Vandavâchi* (non *Vandavâchel*) ville considérable.

La troisième à *Arcate*, fort grande ville & comme la Capitale du *Carnate*.

On a fait passer sur la Carte la route pointillée à l'Est à une lieue & demie de *Vandavâchi*. C'est qu'elle vient des Anglois qui étoient obligés de prendre un détour pour éviter cette ville dont le Gouverneur étoit autrefois leur ennemi. Je suppose les distances d'un lieu à l'autre marquées exactement. Mais la troisième Journée me paroît bien forte pour des Porteurs de Palanquin. Elle a neuf lieues & demie sur la Carte, en droite ligne, sans parler des détours.

XVII.

Chengi, ou comme on dit communément, *Gengi*, avec les Lieux circonvoisins.

De *Gengi* au Vieux *Gengi* — 3 Nal ONO. *Dourgam*.

T 2

De

De <i>Gengi</i> au <i>Pétei</i> du vieux <i>Gengi</i>	3	Nal. N O.
Du vieux <i>Gengi</i> à son <i>Pétei</i>	— 1 —	NE.
Du Fort ou Citadelle de <i>Gengi</i> à son <i>Pétei</i>	— 1 —	E.
De <i>Gengi</i> à <i>Valdaour</i>	— 20 —	ESE. Fortresse.
De <i>Valdaour</i> à <i>Pondichery</i>	— 8½ —	ESE.
De <i>Gengi</i> à <i>Vétei valam</i>	— 10 —	S O. Lieu consid dans les bois
De <i>Gengi</i> à <i>Chétoupattou</i>	— 13 —	N½ N O. Ville fortifiée.
De <i>Gengi</i> à <i>Panneuôtei</i>	— 5 —	S. Lieu considérable.
De <i>Gengi</i> à <i>Tirounâmalei</i>	— 20 —	O. Temple simeux.
De <i>Gengi</i> à <i>Pennatour</i>	— 10 —	O. Forteresse.
De <i>Gengi</i> à <i>Paoulour</i>	— 21½ —	— Ville Maure.

Le mot *Dourgan* signifie un Fort placé sur une montagne de difficile accès. Ces Forts sont fréquens aux Indes *Dourgâlou* qu'on a vu ailleurs est le nominatif pluriel de ce mot en Langue Telougou

Le vieux *Gengi* est peu considérable C'est le séjour des Princes descendants des anciens Rois de *Gengi* On le leur a donné comme un appanage pour les faire subsister. Quand on dit aujourd'hui *Gengi* tout court, c'est du Nouveau que l'on parle. C'est un endroit des plus forts qu'il y ait dans les Indes, par les fortresses qu'on a bâties sur des montagnes hautes & escarpées a).

Le rivièr de *Gengi* passe à son Nord à 3 Nal Elle commence dans l'Etang de *Malénour* au NO de *Gengi* & à 7' de la.

Il paroît que *Gengi* doit être placé comme le dit ce Mémoire, & moins Nord qu'il ne l'est sur les Cartes.

Pour *Tirounamalei* peut-être n'est il pas placé si droit à l'Est qu'on le dit ici Je n'oserois condamner la position de la Carte Entre ce lieu & *Gengi* est placé à égale distance *Penattour*.

Au

a) On en trouve le plan dans la *Hist of the milu Tirouli* &c. d

Au lieu de *Tirounamalei*, les Européens disent *Tiroumalei*. Au lieu de *Chetourpettou*, *Chetpet*. J'ai dit comme eux *Valdaour*, son vrai nom est *Vâjoudaour* a).

XVIII.

Attipâcam.

Cette Eglise sera comme le point de départ pour plusieurs endroits qu'on indiquera bientôt, & dont on fixera la position pour rapport à elle. Il faut donc premièrement en déterminer la longitude & la latitude

Elle est marquée dans le petite Carte de M. D à environ 24 lieues de *Pondichery*, les lieues supposées de 2500 toises, ce qui revient à 21 grandes lieues. Mais il paroît d'après plusieurs examens que cette distance est excessive & qu'il faut la réduire à 18 grandes lieues, ce qui sur la Carte, où l'on ne tient pas compte des détours, doit la ramener à seize ou dix-sept lieues en droiture.

Quant à la latitude d'*Attipâcam*; la petite Carte la place à plus de douze degrés. Quelques Missionnaires au contraire croient qu'il faut lui donner seulement 11°. 52'. Je m'en tiens à celle de 12°, juste, d'après plusieurs combinaisons qui s'ajustent mieux avec cette latitude.

D'*Attipâcam* à *Tagadi* — 3 Nal.S gros village.

— — *Tiega dourgam* 15 — S. Forteresse.

— — *Arechamagalam* 22½ — ESE. Eglise.

— — *Moudienour* — 3 — SSE petit endroit.

— — *Tirouclour* — 3½ — SSE Forter. gr Temple.

— — *Yera vanaffour* 15 — SSE Fort.

— — *Monguejour* 10 — E. gros village.

— — *Colei madour* 3 — E. habitation de Brahmes.

— — *Atcheinour* — 2½ — ENE

T 3

D'At-

a) On trouve dans le grand ouvrage c. 10 de M. ORBE T II les plans de *Tirounamalei* p 247.
Chirapet, p 591 *Vallore* (& de *Vand. ash*) p 517 B

Nal. *Manelour & Melindour* sont sur le bord Nord de cette rivière. *Manelour* se trouve dans la Carte de M. D. & il s'accorde assez avec la position indiquée, en mettant un peu plus bas le *Ponneiarou*. La rivière *Tourinjârou* se jette dans celle-ci près de *Tricolour* & est beaucoup plus petite; elle vient du Nord, passe par *Cortampatti*. C'est tout ce que j'en sçais.

2°. *Tricolour* est dit ainsi par abbréviation. Son vrai nom est *Tiroucovilour*, la *Ville du Saint Temple*.

XIX.

Vétavalam. Melindour, Eglise.

De *Vétavalam* à *Virapandien* - 5 Nalig. SSE. Lieu considérable.

- - *Chiroumaroudei* 15 - SE. hors du bois assez consid.

- - *Arcadou* - 10 - SE. peu considérable.

De *Vétavalam* à son *Dourgam* 5 - NO. très fort. Son nom est *Palamalei dourgam*, ou le *Dourgam* du vieux Mont. Il n'est éloigné, dit-on, de *Gengi* que de 5 Nal. Mais faut-il entendre la Ville, le Fort, ou la Montagne? je ne le sçais pas précisément. Cela fait pourtant une différence considérable.

Vétavalam étoit le séjour d'un Prince Indien considérable. Les Maures ont détruit cette Principauté depuis quelques années. Elle s'étendait surtout dans les bois, ayant environ cinq à six lieues d'étendue du Nord au Sud & de l'Est à l'Ouest.

De *Melindour* à *Souloupacadi* — 2½ Nalig. N. petit *Dourgam*.

De *Melindour* aux premières Montagnes du pays de *Chil-naiken* 5 Nal. SO.

De *Melindour* à *Malamanjanour* 10 — Fort. & lieu consid.

De *Malamanjanour* à *Chinnayenpétei* 2 — SO. lieu consid.

De *Chinnayenpétei* à *Maleynour* 5 — SO. lieu consid.

D'Attipâcam à Madirampattou	4	—	ENE.
— Vetervalam	10	—	NE. petit Fort.
— Viringuvâram	10	—	- dans les bois.
— Gengi	22½	—	NE ou ENE.
— Viroudou vilangam	1½	—	NNE. village.
— Andambilam	3	—	N. gros endroit dans les bois.
— au Ponnciarou	2	—	N.
— à Manelour	3	—	O. un peu Sud.
— Melindour	7	—	O. Eglise.
— Vanacambâdi	10	—	OSO.
— Mangalam	8	—	OSO. Fort d'épines.
— Paneïour	2	—	OSO.
— Sangra bouram	11	—	OSO. lieu considérable.
— Tirouvarangam	3½	—	SSO.
— Caradei chittour	21	—	SSO. endr. considérable.
— Tirounamalei	12	—	NNO. ou NO. gr. Temple.
— Cortampatti	22	—	NNO. ou NO. Eglise.
— Souloupacâdi dourgam	7½	—	ONO. lieu considér. Fort.
— Paoulour	22½	—	NNO. Ville.
— l'entrée du Canama dit Singama	30	—	O½NO.
— Chilnaiken ou plutôt à Checcadi dourgam	19	—	OSO.

Remarques.

1°. Le *Ponneiarou* que la Carte nomme *Panna* est très mal marqué. On lui fait faire un trop grand détour du côté de *Colienour*; il passe beaucoup plus bas, en sorte qu'on le traverse pour aller de *Pondichery* à *Attipâcam*. Cette rivière passe au Nord & près de *Tricoulour*. Le *Ponneïarou* vient du *Mayffour*; il passe encore au Sud de *Aréhamangalam* à ½ de Nal.

Nal. *Manelour* & *Melindour* sont sur le bord Nord de cette riviere. *Manelour* se trouve dans la Carte de M. D. & il s'accorde assez avec la position indiquée, en mettant un peu plus bas le *Ponneïarou*. La riviere *Tourinjârou* se jette dans celle-ci près de *Tricoulour* & est beaucoup plus petite; elle vient du Nord, passe par *Cortampatti*. C'est tout ce que j'en sçais.

2°. *Tricoulour* est dit ainsi par abbréviation. Son vrai nom est *Tiroucovilour*, la *Ville du Saint Temple*.

XIX.

Vétavalam. Melindour, Eglise.

De *Vétavalam* à *Virapandien* - 5 Nalig. SSE. Lieu considérable.

- - *Chiroumaroudei* 15 - SE. hors du bois assez confid.

- - *Arcadou* - 10 - SE. peu considérable.

De *Vétavalam* à son *Dourgam* 5 - N O. très fort. Son nom est *Palamaleï dourgam*, ou le *Dourgam du vieux Mont*. Il n'est éloigné, dit-on, de *Gengi* que de 5 Nal. Mais faut-il entendre la Ville, le Fort, ou la Montagne? je ne le sçais pas précisément. Cela fait pourtant une différence considérable.

Vétavalam étoit le séjour d'un Prince Indien considérable. Les Maures ont détruit cette Principauté depuis quelques années. Elle s'étendoit surtout dans les bois, ayant environ cinq à six lieues d'étendue du Nord au Sud & de l'Est à l'Ouest.

De *Melindour* à *Souloupacadi* — 2½ Nalig. N. petit *Dourgam*.

De *Melindour* aux premières Montagnes du pays de *Chil-naïken* 5 Nal. SO.

De *Melindour* à *Malumanjanour* 10 — Forter. & lieu confid.

De *Malumanjanour* à *Chinnayenpétei* 2 — SO. lieu confid.

De *Chinnayenpétei* à *Muleyenour* 5 — SO. lieu confid.

• *Paoulour, ville Maure. Areichamangalam, Eglise.*

De *Paoulour* au *Dourgam de Carnatacam* 7½ Nalig. O.

De *Paoulour* à *Cortampattu* — 10 — Eglise;

1°. Plusieurs écrivent *Polour*, par abbréviation.

2°. La Montagne appelée *Carnatacam* est fort haute; elle a, dit-on, donné son nom à l'ancien Royaume appelé *Carnatac* par les Maures & qui n'existe plus.

3°. *Cortampattu* omis par M. D. est près du grand *Canama* appelé *Chingama Canama* par lequel on entre dans le *Mayssour*.

4°. Dans ce Canton est *Calachi pacâm* estropié dans la Carte & dit *Calachhuacom*.

5°. *Pouchpaguiri* est au pied d'une haute montagne, & à son S O. si je ne me trompe.

D'*Areichamangalam* à *Coudelour* - 13' Nal. Colonie Angloise sur le bord de la Mer.

- - à *Pondichery* - 16.

- - à *Vizouparam* - 4 à 5. ou *Vilparon* par les François.

Ces dernières distances s'accordent assez bien avec la latitude indiquée pour *Attupâcam*, & elle seroit encore plus juste en rapprochant un peu ce lieu de *Pondichery*.

On peut remarquer qu'on a taché de lier les divers lieux de départ marqués dans les dernies articles avec les autres, pour en former des espèces de triangles. On pourroit regarder *Pondichery* & *Coudelour*, dont la distance est connue, comme en faisant la premiere base. Quelques articles suivans auront la même liaison avec les précédens.

XXI

Ereyour. Tiaga dourgam.

J'ai tiré au maven de plusieurs combinailans fondées sur la Latitude de *Attipâcam* & sur la Longitude, ainsi que sur celles de *Pondichery*, de fixer la vraie position d'*Ereyour*. Je le place donc à 11^o, 52'. de latitude Nord, & à 16 lieues de *Pondichery*, sans avoir égard aux détours. Cet endroit est assez considérable, & il y a une Eglise.

D'Ereyaur à Tirouclour	—	5	Nalg. N.
D'Ereyaur à Kihenour	—	3	— ENE
D'Ereyaur à Tirouanellour	—	10	— ENE Ville Forteresse.

Le long de *Tiravnanellaur* passe le *Malatârâi*. C'est un bras du *Pannetaraï*, à sec hors du temps des pluies.

De Tirouanellour à Arehamangalam	—	12	Nal ENE.
D'Ereyaur à Sangrabouram	—	10	— ONO. lieu consid. Fort.
De Sangrabouram aux Mont de Chil-naiken	—	10	— O.
D'Ereyaur à Raauttau Nellaur	—	15	— ONO. Dourg mont, bois
D'Ereyaur à Maunivâjei	—	3	— ONO petit endroit.
De Maunivâjei à la source du Kedilam	—	3	— NO.
D'Ereyaur à Chalapandiam	—	4	— NO. lieu consid.

Le *Kedilam* passe à 12 Nal. au Sud de cet endroit.

D'Ereyaur à Alattour	—	15	— OSO. lieu fort consid
D'Ereyour à Tiaga dourgam	—	7	— SO. Forteresse fameuse.
D'Ereyour à Iravachanellaur	—	4	— S
D'Ereyour à Oulaganour	—	12	— OSO Forteresse.
D'Ereyour à Couancouppam	—	10	— SE. Eglise.

Il me paroît que la Distance d'*Ereyour* à *Tirouanellour* est plus grande que ne le dit ce mémoire, peut-être aussi le Rhumb est-il peu exact

Du moins M. D. met cette ville sous le nom de *Trouvanellour* plus au Sud, lequel des deux se trompe?

Je crois que *Raouttounellour* dont il est parlé ici est le *Raudurgam* de la Carte.

Si la distance marquée de *Freyour* à *Mounnâjei* est exacte, ainsi que celle de ce lieu à la source du *Kedilam*, il seroit presque aussi mal marqué sur la Carte que le *Ponneiarou*.

De *Tiâga dourgam* à *Yeravanassour* — 5 Nal. E $\frac{1}{2}$ NE.

De *Tiâga dourgam* à *Valicondapouram* — 22 $\frac{1}{2}$ — S $\frac{1}{2}$ SO.

De *Tiâga dourgam* à *Callacourichi* — 7 $\frac{1}{2}$ — Forteresse

De *Callacourichi* à *Atour* — 15 — O Forter au Mayssour

Tiâga dourgam est un Fort imprenable par lui même, & qui a été l'objet de plusieurs guerres en ces derniers tems a) Les François le nomment *Tiagar*, d'autres le nomment mal à propos *Tegadourgam*.

Les Indiens eux mêmes disent *Yravanassour*, *Iravachanellour*, *Yeravalanour*, la Carte *Elnacour* c'étoit assez de trois noms, sans en inventer un quatrième.

Pour *Valiconda pouram* les François disent *Valconde* & M. D. *Palicondabaram*.

XXII

Oudeyar Paleam

Cette ville nommée mal à propos dans les Cartes *Oreyar paleam* est la Capitale d'un petit Etat du même nom, dont les Maures se sont emparés depuis peu, apres en avoir chassé les anciens possesseurs. On la place a

16

a) On en voit le plan dans le grand ouvrage de M. ORME, *Hist. of the mil. Tran. aff.* &c. T. II. 1^{re} P. P. 248 B

16 lieues communes de distance de la mer, dans la petite Carte c'est un peu trop, à ce qu'il paroît. On pourra aussi déterminer sa latitude par ce qui sera dit dans la suite

Cette ville est entourée d'un bois qui en toute sa largeur N & S a environ 6 Lieues, & environ 9 L. E & O. Du côté du Sud il s'étend jusqu'au Collodam. Cet Etat s'étend un peu au de là du bois

D'Oudeyar paleam à Virandam	—	15 Nal E. grand village.
— — Kengonda pouram	—	10 — ESE pet fort dans le bois
— — Tiroumouttam	—	15 — NNE grand, hors du bois.
— — Nattacouge	—	15 — On peu N médioc. hors du bois.
— — Vanattrien patnam	—	3 — SE. grand endroit.
— — Cheiamconda Cojaram	—	5 — E grand endroit.
— — Vilam coudi tettou	—	8 — OSO médiocre.
De Vilam coudi tettou à Arielour	—	10 — O.
D'Oudeyar p. à Managuiri	—	5 — OSO grand endroit.
— — à Couvattour	—	8 — NNE. fort grand.
— — à Poenparapi	—	5 — O un peu N

À l'Ouest de Poenparapi & tenant Chirou Calattour grand endroit.

De Couvattour à Andumadam	—	3 — E½NE un peu confid.
D Andumadam à Velanda tettou	—	2 E Commencem. du bois.
De Velanda tettou à Paleam côtes	—	3 E un peu N. fort grand.
D Oudeyar p a Viranatteri	—	18 — grand Etang
D'Atchavaram à Vinaratteri	—	3 à 4
D'Oudeyar p à Careourichti	—	S la distance douteuse
— — à Atchavaram ou Atchabouram	—	15 SE hors & à 5 Nal du bois
D'Atchavaram à Kengondabouram	—	5

Prtout ou est écrit Paleam on peut écrire Paleyam Celui-ci est plus conforme à l'écriture Indienne, & celui-là à la prononciation

Remarques sur quelques Rivières,

10. La Rivière de *Gengi* ne passe point par *Pondichery*, & son embouchure est à un Naligui de cette ville & au Sud. Elle passe près d'*Ariancouppam*, bourg éloigné de *Pondichery* de plus d'une lieue, & il n'est point sur le bord de la Mer, mais à une demi-lieue au moins. Cette rivière a un nom particulier, si peu usité que je l'ai oublié.

20. Au de là au Sud, à un demi Naligui environ, est la rivière de *Chounnambârou* (la Rivière de Chaux). La Carte la nomme *Shalambar*. C'est un gros ruisseau d'eau salée qui devient une rivière dangereuse au temps des pluies. Elle s'avance dans les terres jusqu'à 5 Nalig.

30. Le *Coudouvetârou* au de là & au Sud de *Chounnambârou* est encore plus petit; il est à $3\frac{1}{2}$ Nal. d'*Ariancouppam*. Cette rivière s'avance jusqu'à environ 5 Nal. dans le S O. Ce ruisseau a à peine quatre ou cinq toises de large hors du temps des pluies. Il passe au Sud & à $\frac{1}{2}$ Nal. d'*Archionac* ou *Alichupacam*, village éloigné de 2 à 3 Nal. d'*Ariancouppam*, au Nord, & de la Mer, à l'Est. Quant au nom de *Shevenagadi* que M. D. donne à ce ruisseau, j'ai cherché en vain quelqu'un qui le connaît.

40. Le *Ponneiarou*. L'embouchure de cette rivière est bien placée sur la grande Carte de M. D. Mais le grand village de *Manjacouppam* devoit être placé à 1 Nal. de cette rivière, moins près de la Mer & au N. O. du Fort *S. David*. Le *Ponneiarou* ordinairement plus petit que la rivière d'*Ariancouppam* est beaucoup plus grand dans le temps des pluies.

50. Le *Kedilam* (sur la Carte *Gudelam*) est plus petit que le *Ponneiarou*. Il passe entre le Fort *S. David* & *Coûdelour* (La ville du Confluent) que les François nomment communément *Goudelour*. Le *Kedilam* a dit-on deux embouchures. J'ai déjà insinué que cette rivière n'étoit ni si

confir-

considérable ni d'aussi long cours que le marque la Carte. Faute de mémoires assez sûrs je n'ose prononcer. Pour le ruisseau qui va se décharger à *Coudelour*, on le nomme *Coudelârou*. Il prend sa source près de là à *Môtopaleam*, & non *Metupaleam*.

6°. Le *Vellarou* que la Carte ne nomme point tombe dans la Mer au Sud de *Portonovo*. Elle est fort large. A un demi-lieue de la Mer elle a à peine trois ou quatre pieds d'eau, mais au temps des pluies elle s'enfle considérablement. Elle vient de fort loin.

XXIV.

Du Tanjaour.

Ce petit Royaume s'étend depuis le *Collodam* ou *Coloran* jusqu'au *Marava* Nord & Sud, & depuis la Mer à l'Est, jusque vers *Trichinapally*, où les limites sont mal fixées à cause des guerres & des prétensions des Maures de ce côté là. La partie la plus considérable de cet Etat, c'est le pays qui s'étend depuis le *Collodam* jusqu'à *Negapatam*; ce pays étant arrosé par le *Caveri* divisé en plusieurs branches comme l'Egypte par le Nil.

De tout le pays porté par M. D. dans sa grande Carte, c'est celui sur lequel il a eu de plus mauvais mémoires, & sur lequel j'ai plus travaillé, dans la pensée que cela pourroit dans la suite servir à perfectionner la Carte de l'Inde.

Pour en parler avec exactitude, je commence par fixer la latitude de *Trinquebar*, colonie Danoise enclavée dans le Royaume de *Tanjaour*. Il paroît d'après plusieurs observations faites dans les deux Solstices, qu'il faut lui donner celle de 11°. 1'. Ce qui donne la distance de *Pondichery* à *Trinquebar*, de 18 à 19 lieues. Je diffère en cela un peu de M. D. Je m'en tiendrai pourtant à la latitude qu'il assigne pour la plupart des Lieux de la Côte de *Coromandel*, excepté celle de *Caraïcal* & de *Negapatam* que je

rapproche de *Trinquebar*, ne comptant de là à *Careical* que 2½ lieues, & de *Careical* à *Negapatam* 3 L. M. D'APRÈS est convenu avec moi qu'il avoit un peu trop éloigné ces deux Lieux l'un de l'autre, ce qui donne la Latitude de *Negapatam* de 10°. 45'. au lieu qu'elle est de 10°. 36'. sur la Carte: 9'. par conséquent de différence.

C'est sur cette Latitude de *Negapatam* & de *Trinquebar* que j'ai après bien des combinaisons fixé la latitude de la ville de *Tanjaour* à 10°. 48' & à environ, tant de *Careical* que de *Negapatam*, 17 à 18 lieues C'est une simple estime peut-être y a t il moins, mais il n'y a pas plus

J'ai dit que le dernier terme des branches du *Caveri* étoit *Negapatam*. Il eut fallu dire *Velagani*, qui est à une lieue & demi au Sud de cette ville, & sur le bord de la Mer; & non à 1½ L (*sic*) comme disent les Cartes La dernière branche du *Caveri* passe au Sud de *Velagani*, petit village où il y a une Eglise fameuse dédiée en l'honneur de la S. V. Je compte 13½ L de là jusqu'à *Divoucôtei*, Isle & Fort dans le *Collodam*, & à son embouchure, mais plus près du bord Sud que de celui du Nord Je ne crois pas qu'elle ait plus d'une demi-lieue de largeur.

Le *Collodam* (ou *Coleram* ou *Coltram* suivant les Européens) borne le *Tanjaour* du Côté du Nord. C'est une branche du *Caveri*, & cette séparation se fait à *Chirangam* dont il sera parlé dans la suite. Il paroît que le *Collodam* s'est fait un nouveau lit dans le Sud; ce qui est de sûr c'est qu'au Nord il a une branche à la distance d'un ½ Nal qui porte le nom de *Pajam Collodam* (Vieux *Collodam*) qui a son embouchure fort proche de l'autre Le *Pajam Collodam* peut avoir dix toises de largeur. Pour le vrai *Collodam* qui est quelquefois presque à sec, je l'ai vu aussi large que la *Loire* à *Nantes*, dans le temps des pluies

Cette rivière a une autre branche encore plus Nord, elle s'appelle *Vadavârou*, (*Rivière du Nord*) Elle commence à 9 ou 10 lieues de la Mer,

Mer, s'écarte à plus de deux lieues de la Riviere, va se perdre dans un vaste Etang dit *Vuranatéri*, & sert à arroser le ris. Cet étang ne doit pas être fort éloigné de *Chitam baram*.

Le *Colladam* a aussi une branche dans la partie du Sud, & dans le *Tanjaour* même. Elle s'appelle *Mannârrou*: il en sera parlé dans la suite. J'aurois voulu donner exactement le Cours du *Colladam*. Je l'avois même tracé sur le papier. Quelqu'un qui l'a copié le donnera peut être pour le vrai cours de cette riviere; il sera en ce cas plus hardi que moi-même. On a fait de nouvelles recherches qui donnent à peu près le vrai cours de cette riviere. En général elle va assez droit de l'Ouest à l'Est pendant 7 ou 8 lieues depuis *Chirangam*, en s'écartant un peu vers le ENE; mais elle s'écarte considérablement ensuite dans le NE depuis *Elacourichi* jusqu'à son embouchure.

J'ai déjà dit que la partie du *Tanjaour* sur laquelle j'ai travaillé avoit pour bornes à l'Est la Mer même. J'ai indiqué la latitude de *Negapatam*, & celle de *Trinquebar* observée, d'où l'on peut déduire celle de *Karikal* qui est entre deux presque au milieu, plus près d'environ une demi-lieue de *Trinquebar*. Voici quelques détails sur ces endroits.

1. Route de *Trinquebar* à *Portonovo* en suivant le bord de la Mer.

De <i>Trinquebar</i> à <i>Sangamougam torei</i>	6	Nahguei.
De <i>Sangamougam torei</i> à <i>Caveripatnam</i>	$\frac{1}{2}$	— petit hameau.
De <i>Caveripatnam</i> à <i>Tiroumalci vachel</i>	2	— lieu assez considér.
De <i>Tiroumaleïvachel</i> à <i>Divoucôtez</i>	— 7	— Isle & Fort.
De <i>Divoucôtez</i> à <i>Portanova</i>	— 8	—

Sangamougam Torei n'est fameux que par la superstition. C'est le lieu où le *Caveri* se réunit au *Poudou caveri* (le Nouveau *Caveri*). Le

Ampenarou se réunit avec eux à 1 Nal. de la Mer. Pour les deux autres leur réunion se fait à 2 Nal. de la Mer. Pour *Caveripatnam*, qu'on écrit en grds Caractères comme si c'étoit une grande ville, ce n'est qu'un petit hameau de Pêcheurs.

2. Autre Route de *Trinquebar* à *Portonovo*, en s'éloignant de la Côte.

De *Trinquebar* à *Tiroucadelour* — 5 Nalig.

Au Nord de *Tiroucadelour* & tout auprès passe le *Ampenarou*, peu considérable.

De *Tiroucadelour* au *Caveri* — 3 — large d'environ 4 toises

Du *Caveri* au *Poudou caveri* — 1 — moins large que l'autre.

Du *Poudou caveri* à l'*Ouppenarou* — 2 — semblable au précédent.

Du *Ouppenarou* à *Chiâli* — $\frac{1}{2}$ — Lieu considérable.

Au Sud tout près de *Chiâli* est le *Vettarou* peu considérable.

De *Chiâli* au *Collodom* — 6

Du *Collodom* au *Pajam Collodom* — 1

Du *Pajam Collodom* à *Chutambaram* — $1\frac{1}{2}$ — Lieu considér.

De *Chutambaram* à *Portonovo* — 5 — Lieu fort consid.

La Rivière de *Trinquebar* se nomme *Cadeladi*. Elle se jette dans la Mer au Sud, & à $\frac{1}{2}$ de lieue de cette ville, mais à $\frac{1}{4}$ de lieue de la Mer, elle reçoit le *Nandelarou*. A l'Ouest, en tirant un peu vers le Sud, & à $\frac{1}{4}$ de lieue est un endroit considérable nommé *Poureyar* dépendant de la même ville.

3. *Caricâcal* & ses dependances.

Caricâcal, Comptoir François qu'on appelle par corruption *Karikâl*, n'est pas sur le bord de la Mer, mais à plus d'un quart de lieue. Sa rivière,

nom.

nommée *Areichalarou* passe au Sud, & tout auprès se détourne ensuite vers le Nord, entre la ville & la Mer, & se jette assez loin enfin dans la Mer. Elle reçoit une autre petite rivière assez près de la Mer: elle se nomme la rivière de *Carchancheri*, d'un lieu voisin au Sud de *Câreicâl*. L'*Areichalarou* vient d'assez loin,

Les dépendances de *Câreicâl* avant la Guerre étoient fort considérables, & sont diminuées même à présent que la paix est faite. On fit lever une Carte topographique & fort étendue de ces Possessions; elle doit être à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, à qui on l'aura envoyée. Je marquerai ici seulement les endroits principaux de ces anciennes dépendances, avec leurs positions, & j'indiquerai les rivières qui les traversent.

De <i>Careical</i> à <i>Pouyam</i>	—	4	Nalg. NO $\frac{1}{2}$ N. considérable.
— — <i>Côtouchéri</i>	—	2 $\frac{1}{2}$	— NO $\frac{1}{2}$ N. considérable.
— — <i>Corumbayaram</i>	—	4 $\frac{1}{2}$	— NO. confid.
— — <i>Ponpattu</i>	—	4	— NO. confid.
— — <i>Covilpattou</i>	—	1	— NNO. petit.
— — <i>Nedoumcâdou</i>	—	4	— NO $\frac{1}{2}$ O. confid.
— — <i>Nallaejoudour</i>	—	4 $\frac{1}{2}$	— ONO. confid.
— — <i>Ambarattour</i>	—	6	— ONO. id.
— — <i>Chétour</i>	—	4	— ONO. id.
— — <i>Tirounattarou</i>	—	1 $\frac{1}{2}$	— O $\frac{1}{2}$ NO. id.
— — <i>Vejoudiour</i>	—	3 $\frac{1}{2}$	— OSO. id.
— — <i>Nerevi</i>	—	2	— S. médiocre.
— — <i>Tiroumalei rayenpatnam</i>	—	2 $\frac{1}{2}$	— S $\frac{1}{2}$ SE. fort confid.
— — <i>Vanchiour</i>	—	5	— S $\frac{1}{2}$ SE. petit endroit.

Ce dernier lieu étoit le plus éloigné des possessions Françaises du côté du Sud. *Tiroumalei rayenpatnam* est véritablement considérable par les peintures en toile qui y sont établis. Ce n'est point une ville, mais un vaste

bourg

Celle de *Naour* se nomme *Vettarou*; elle vient du *Vinnarou*, une des principales branches du *Caveri*; elle a au Sud *Ammeyappen* & au Nord *Tirouvalour*, desquels on parlera bientôt.

Au de là du *Vettarou* est *Nâour*, & mieux *Nagour*; lieu renommé pour le Commerce. Cette ville est marquée sur toutes les Cartes. Il n'y a gueres que troisquarts de lieue de là à *Negapatam* ou *Nagapatnam*. J'ai parlé de la Latitude de cette ville.

La Côte depuis le *Collodam*, jusqu'à la dernière branche du *Caveri* au de là de cette dernière ville est la vraie Côte de *Coromandel*. Ce nom vient du pays même, nommé *Cholamandalam*. C'est celui qui est compris entre toutes ces branches du *Caveri*. C'étoit le Royaume du Roi *Chola*. J'ai expliqué tout ceci plus au long dans des Mémoires envoyés autrefois en France, & qui se sont égarés comme bien d'autres. La perte n'est pas grande.

Le *Cholamandalam* est pour ainsi dire terminé du Côté du Sud par la route depuis *Negapatam* jusqu'à *Tanjaour*. La voici:

De <i>Negapatam</i> à <i>Chikel</i>	—	25 Nalig. petit endroit.
De <i>Chikel</i> à <i>Kivoulour</i>	—	3; —
De là à <i>Tirouvalour</i>	—	3; — considérable.
De là à <i>Ammeyappen</i>	—	4 — confid.
De là à <i>Anoumandapouram</i>	—	4 — petit.
De là à <i>Ammapétei</i>	—	6 — confid.
De là à <i>Chaliamangalam</i>	—	3; — petit.
De là à <i>Pondi</i>	—	2 — petit.
De là à <i>Melamangalam</i>	—	3 — petit.
De là à <i>Mariammencovil</i>	—	3 — petit.
De là à <i>Tanjaour</i>	—	3 — Capitale de tout le Royaume.

X 2

Cette

a) Voyez un Plan & une Vue de cette ville dans le grand ouvrage de M. ORMEU, T. II. 1c.
P. P. 323 329. B.

Cette route qui donne 41 Nalig. revient à peu près à la distance assignée ailleurs. M. D. met *Mannarcovil* sur cette route, & près de *Tanjaour*. C'est une double faute. Cet endroit est bien plus loin au Sud de cette route, & de *Tanjaour*. Je ne relève pas les fautes de noms: ils sont suffisamment corrigés pas ceux que j'ai rapportés. Pour *Kivelour* je l'ai mis suivant la prononciation vulgaire: son vrai nom est *Kijvagalour*.

Tanjaour est au Sud de toutes les branches du *Caveri* dont je donnerai ailleurs les noms. La plus voisine de cette ville, & à son Nord, est le *Vadavarou* ou *Riviere du Nord*. Il ne faut pas le confondre avec un autre de ce nom qui est au Nord du *Collodam*. Le *Vinnarou* est au Nord du *Vadavarou*. C'est donc une erreur grossière de l'avoir mis au Sud de *Tanjaour*.

Chirangam renommé surtout par son grand Temple, est placé à l'endroit où le *Caveri*, au moyen d'une digue, se partage en deux branches, le *Collodam* au Nord, le *Caveri* au Sud. Le *Collodam* prend là son nom & le conserve jusqu'à la Mer. *Trichirapalli* ou *Trichinapalli* est sur la rive Sud du *Caveri*. Il est distant d'un Nal. de *Chirangam* qui est à son Nord-Ouest.

Je donnerai la route de *Trichinapalli* à *Tanjaour* en détail, & elle fixera les différentes divisions du *Caveri* en plusieurs branches.

4 Route de *Trichinapalli* à *Tanjaour*.

De *Trichirapalli* à *Chercouvar paleam* 1 Nal. E. au Sud du *Caveri*; petit endr.
De *Chercouvar paleam* à *Dalavâi Mandapam* 1½ Nal. NE. simple Chaudne.

Immédiatement à l'Est de ce lieu le *Caveri* se partage en deux branches, le *Vinnarou* au Sud, l'autre branche au Nord, qui conserve le nom de *Caveri*.

De *Dalavâi Mandapam* à *Kilicôtei* — 2 Nal. E. petit endroit au Nord, & presque sur le bord du *Vinnarou*.

De *Kilicôtei* à *Cocarassam pétei* — 3 Nal. E. petit; au N. du *Vinnarou*.
 De *Cocarassampétei* à *Tiroucâtoupalli* 2½ — E. lieu considérable, au Sud
 du *Caveri* dont il est éloigné de 1½ Nal. Au Nord du *Vinnarou* de 3 à 4
 Nal. le *Caveri* se partage en deux branches, un peu plus Ouest que cet en-
 droit. Celle du Nord conserve le nom de *Caveri*; & l'autre prend le nom de
Codam ouroutti, & elle vient passer auprès & au Nord de *Tiroucâtoupalli*.

De *Tiroucâtoupalli* à *Sandalaguei* — 1 Nal. E. lieu considérable.
 De *Sandalaguei* à *Caroupoûrou* — 2 — E. petit endroit.
 De *Caroupoûrou* à *Nadou Caveri* — 2 — E. lieu assez considérable,
 sur le bord du *Codam Ouroutti* éloigné ici d'un Nalignei du *Caveri*.
 De *Nadou Caveri* à *Tirouvoulampalli* 1½ — E. médiocre.
 De *Tirouvoulampalli* à *Tiroupantouroutti* ½ — E. assez considérable.
 De *Tiroupantouroutti* à *Candiour* — 1½ — E. assez consid.

A *Candiour* la route tourne droit au Sud, & à ½ de Nal. on trouve
 le *Cadougâl*, branche du *Vinnarou*.

Du <i>Cadougâl</i> à <i>Ammenpétei</i>	—	½ Nal. S.
De <i>Ammenpétei</i> au <i>Vinnarou</i>	—	½ — S.
Du <i>Vinnarou</i> au <i>Vadavârou</i>	—	½ — S.
Du <i>Vadavarou</i> au <i>Tanjaour</i>	—	½ — S.

Cette route peut servir à corriger quelques noms mal écrits dans la
 Carte. Pour:

<i>Shervaipalêam</i> dites <i>Chercouvarpalcam</i> .	
<i>Delvay mandalan</i> —	<i>Delavâr Mandapam</i> .
<i>Codadi</i> —	<i>Cocarassam pétei</i> .
<i>Tirealupali</i> —	<i>Tiroucâtoupalli</i> .
<i>Sandadi</i> —	<i>Sandalaguei</i> .
<i>Candour</i> —	<i>Candiour</i> .
<i>Amalpétei</i> —	<i>Ammenpétei</i> .

<i>Tanjaor</i>	—	<i>Tanjaour</i>
<i>Vadau arrou</i>	—	<i>Vadavarou.</i>

On ne doit pas confondre *Mandalam* avec *Mandapam* Le 1^{er} signifie un pays, & le second une Chaudrie, ou *Chavadi* de brique ou de pierre de taille Au reste, de ce *Dalasi mandapam* jusqu'à *Candiour*, il regne une allée d'arbres Il en regne aussi une autre de *Tanjaour* à *Caribagonam*.

5 Route de Tanjaour à Elacourichi.

Je ne donne cette route que pour fixer la situation du *Caveri* & de ses branches, y compris le *Collodam* plus grand lui seul que toutes les autres Ces diverses branches se sous divisent ensuite en plusieurs autres, qui prennent des noms differens Nous pourrons en parler dans la suite, en donnant quelque détail de l'intérieur du *Tanjaour*.

De *Tanjaour* au *Vadavarou* la branche la plus voisine de cette ville, & large d'environ 7 toises — 1 Nalg.

Du *Vadavarou* à *Caroudattam couji* — 2 — petit endr.

De *Caroudattam couji* au *Vinnarou*, 2^e branche 4 — double du *Vadavarou*.

Au de la du *Vinnarou*, & fort pres, *Palli Agraram* — lieu médiocre

De *Palli Agraram* au *Cadoungal*, 3^e branche 1½ — plus petit que le *Vinnarou*, & plus grand que le *Vadavarou*

Sur le bord Nord du *Cadoungal* est *Alamcoudi*, lieu médiocre

De *Alamcoudi* à *Matour* — — 1 —

De *Matour* au *Coudam ouroutti*, 4^e branche 1 — égal au *Vinnarou*

Du *Coudam ouroutti* au *Caveri*, 5^e branche 1 — plus grand que le *Coudam ouroutti*

Au de la du *Caveri* & tout pres sont *Il-han coudi*, & *Sonagararam* Celui-ci est à l'Est, & l'autre à l'Ouest du chemin qui passe entre [ces] deux petits endroits

De *Chomiagaram* au *Collodam* — $\frac{1}{2}$ Nalig.

Mais avant d'arriver au *Collodam* il faut passer le *Manniarou*. C'est une branche du *Collodam* même, qui en est éloigné d'une portée de fusil.

Du *Collodam* à *Elacourichi* — $\frac{1}{2}$ — Eglise & petit endr.

Cette route de *Tanjaour* à *Elacourichi* donne un peu dans le NNE. Elle est à peu près de 3 grandes lieues, y compris la largeur des rivières.

Cette branche du *Collodam*, dite *Manniarou* est remarquable. Elle s'en sépare à *Tirouveïaron*. C'est un endroit considérable sur le bord Nord du *Caveri*, & droit au Nord aussi de *Candiour*, & à 1 Nal. du *Collodam*. On n'a pas trouvé cet endroit dans la route de *Tanjaour* à *Elacourichi*, parcequ'elle donne dans le NNE. de *Tanjaour*, comme on l'a dit, & que *Candiour* est plus Ouest.

6. Cours des principales branches du *Caveri*.

Voici les connoissances que j'ai pu avoir sur le Cours des principales branches du *Caveri*, & qui seront connoître en partie l'intérieur du *Chola-mandalam*.

Le *Vadavarou* est une branche du *Vinnarou*, qui s'en sépare à $\frac{1}{2}$ Nalig. & au NO. de *Tanjaour*. Près du lieu de cette séparation & au Sud du *Vadavarou* est la Chaudrie dite *Bangarou raja mandapam*. Le *Vadavarou* passe au Nord de *Melamangalam*, qui est sur la route de *Negapatam* à *Tanjaour*. De là se détournant au Sud il laisse *Pondi* au Nord, & va se perdre dans l'Etang de *Vadagarou*, que je crois à 1 Nal. de *Pondi*, & à son NE. cette branche du *Caveri* ne va pas plus loin.

Le *Vinnarou* est une branche immédiate du *Caveri*, comme il a été dit ci-dessus. Il passe au Sud & à $\frac{1}{2}$ Nal. de *Ammenpéti*; au Nord duquel & à $\frac{1}{2}$ Nalig. passe le *Cadoungal*. Le *Vinnarou* s'avance d'abord ce semble assez droit, mais au Nord de *Chalamangalam* qui est sur la route de *Negapatam*

patam à *Tanjaour* il se détourne au Sud, s'avance jusqu'à *Ammeyapen* ou il prend le nom de *Vettarou*, & passe au Sud de *Tirouvalour*. Je suppose que c'est cette riviere qui en se partageant va aboutir à *Negapatam* & à *Velagan*.

Au Nord de *Chalia mangalam* & à 1½ Nal. est *Pammeni*. Là le *Vinnarou* se partage en 2 branches. La plus Sud se nomme *Pammeni*, & s'approche de *Mannarcovil*, dont nous donnerons ailleurs la position. Elle change de nom à *Tirouvalour*. Au Sud de l'autre branche est *Alamcoudi*, qui est à peu près au NNE. & à 2½ Nalig. de *Ayampétei*, situé sur la route de *Negapatam* à *Tanjaour*, & qu'il ne faut pas confondre avec un autre *Ayampétei* près de *Tanjaour* même. A l'Est de *Alamcoudi* & à 1 Nalig est *Ardamangalam*.

Le *Cadoumgâl* est une autre branche, & au Nord du *Vinnarou*. Il s'avance assez droit à l'Est depuis *Candiour*. On trouve sur son bord Nord *Alamcoudi* petit endroit à 1 Nal. & à l'Est de *Candiour*. A 3 Nalig. & à l'Est d'*Alamcoudi* est *Peroumacour*. Ici le *Cadoungal* se détourne un peu au N. au Nord duquel aussi est *Mancoudi* à 2 Nal. de *Peroumoucour*, & à peu près au NNE. de *Mancoudi*, petit endroit, est un autre un peu plus considérable dit *Oumbattouvali* 3 Nal. près du *Cadoungâl*; & du côté du Nord de là, en avançant toujours vers l'ENE. est *Velangamam* à 6 Nalig. de *Oumbattou vali*, assez près d'une branche du *Coudam ouroutti*.

A l'ENE. de *Velangamam* est *Natchiarcovil*, temple fameux, dont il sera encore parlé. Ces lieux donnent la position de quelques autres des environs.

De *Oumbattouvali* à *Aour* — 4 Nal. ENE. considérable.

De *Aour* à *Poattagaram* — 2 — ENE. médiocre.

Au Sud du *Cadoungal*, à 5 Nal. de *Candiour* & sur le bord de la riviere est *Annappen pétei*. De là à *Melettour* 1 Nal. De *Melettour* à

Tirou-

Tirouclaour 2 Nal. qui est à $\frac{1}{2}$ Nal. au Sud de cette rivière, laquelle continuant vers l'Est perd son nom en se divisant en une infinité de branches pour arroser les ris.

Au reste le *Cadoungal* se sépare du *Vinnorou* à 1 Nal. à l'Est de *Perembourou* qui est à 5 Nal. & au NO. de *Tanjoour*, dit-on; ce que je crois peu exact.

Le *Codam Ouroutti* qui se sépare du *Caveri* près de *Tiroucatoupal-li* passe au N. de *Ayampétei*, de *Rajaguiri* & de *Pavanâchom*. Le 1^r. est à 7 $\frac{1}{2}$, & au NNE. environ de *Tanjaour*. Le second est à environ 3 Nal. & à l'ENE de *Ayampétei*. *Pavanâchom* est à 1 Nal. à l'Est de *Rajaguiri*.

Au-dessus, c'est à dire à l'Est de *Pavanâcham*, le *Codam Ouroutti* se partage en deux branches: l'une décline au Sud-Est & l'autre au Nord-Est. Celle-ci passe au Sud & près de *Cheno tatei peroumâl cōvil* éloigné de 2 $\frac{1}{2}$ & environ à l'ENE. de *Pavonacham*.

Pour le *Cavéri*, après sa séparation première en deux branches dont la plus Nord & la principale porte le nom de *Collodom*; celle qui conserve celui de *Cavéri*, arrêtée pendant un espace considérable par une Chaussée qui l'empêche de tomber dans le *Collodom*, se partage en diverses branches qu'on indiquera. Celle qui conserve le nom de *Cavéri*, parvenue à 2 $\frac{1}{2}$ Nal. & au Nord de *Pavanacham* se partage en deux nouvelles branches. La plus Nord conserve son nom, la plus Sud prend celui d'*Arechalarou*, nom qui se trouve donné ailleurs à d'autres rivières. Ces deux branches se rapprochent & passent celle-ci au Sud de *Combagonam*, & le *Cavéri* au Nord. — Au Sud de cette ville, & au de là de l'*Arechalarou* est *Darachouram* éloigné de *Combagonam* de 1 $\frac{1}{2}$ Nal.

Combogónom, ville plus considérable que la Capitale, n'est éloigné du *Collodom* que de 3 Nal. Après bien des combinaisons je fixe sa latitude de 11°. 04. & à 11 $\frac{1}{2}$ lieues de *Tringuebar*. Et de *Combagonam* à *Tan-*

jaour 7 lieues. Cette position, qui donne en même tems un point du Cours du *Collodam* éloigné de 3 Nalg. sert aussi à déterminer plus précisément la largeur du *Cholamandalam*. Elle est différente de ce que j'avois marqué dans des Mémoires antécédens, & que d'autres ont copiés

Entre *Combagonam* & *Tanjaour* à peu près à mi-chemin est *Ramaguiri*, lieu fort considérable c'est à dire qu'on compte de *Tanjaour* à *Ramaguiri* 10 Nal. & 9 de là à *Combagonam*. La route est à peu près ENE.

De *Combagonam* à *Elacourichi* — 12 Nal O sur le bord N du *Collodam*.

— — *Caroupourou* — 1 — E Lieu médiocre.

— — *Poudou côté* — 2 — ESE à peu près. Forteresse.

De *Poudou côté* à *Natchiarcovil* — 3 — SE même un peu plus E Temple

De *Combagonam* à *Tirouvachour* — 2 — ENE Lieu assez consid

— — *Tirouvdamaroudour* 5 — ENE Lieu consid

— — *Tiroumangalacoudi* 10 — ENE

De là — à *Mayabouram* — 10 — E environ Lieu fort consid

De *Mayabouram* à *Vattianaden* 3 — NNE Lieu conf gr Temple

A *Nayabouram* est maintenant *Cornâdou*, lieu assez considér à 10.

De *Trinquebar* à *Mayabouram* — 10 — en prenant un peu dans le Nord Suivant d'autres mémoires les distances & l'air de vent de ces divers lieux qu'on vient de rapporter sont un peu différens.

C'est sur ces Mémoires qu'on avoit dressé en 1763 la Carte du *Cholamandalam*. On la refait jusqu'à 3 fois, & en dernier lieu en 1766, on a fait aux deux premières des changemens considérables & nécessaires Il en reste peut-être beaucoup à faire Quand les Mémoires ne sont pas conformes à la Carte, c'est à celle-ci qu'il faut s'en tenir. Il auroit été trop long de corriger ces mémoires ou de rapporter les, les connoissances

ces qu'on a acquises. La Carte supplée à tout & rend peut-être tous ces longs mémoires inutiles,

7. *Bord de la Mer depuis Negapatam jusqu'à l'extrémité du Tanjaour.*

De Negapatam à Velagani	—	4	Naligues. Eglise.
De là à Tiroupondi	—	5	—
De là à Topoutorei	—	10	— au N de ce lieu une rivière.
De là à Valaven	—	10	— Au Sud une rivière.
De là à Motoupétei	—	10	—
De là à Advirampatnam	—	7½	— Ville. Au N. une rivière.
De là à Poudoupatnam	—	4	—
De là à Sambei	—	5	—
De là à Coutoumaradi	—	7½	—
De là à Moumbalei	—	2	—
De là à Manamelcodi	—	3	—
De là à Aïpatnam	—	2	—
De là à Coteïpatnam	—	2	— Au Sud une rivière.
De là à Cópâlapatnam	—	5	—
De là à Sountira Vandien patnam	—	7½	—
De là à Pachupatnam	—	2	—
De là à Tondi	—	4	—
De là à Poundoupatnam	—	4	— Ici finit le Tanjaour.

Ces distances s'accordent à peu près avec la petite Carte de M. D. y compris le détour que fait la Côte vers Topoutorei.

jaour 7 lieues. Cette position, qui donne en même tems un point du Cours du *Collodam* éloigné de 3 Nalg. sert aussi à déterminer plus précisément la largeur du *Cholamandalam*. Elle est différente de ce que j'avois marqué dans des Mémoires antécédens, & que d'autres ont copiés.

Entre *Combagonam* & *Tanjaour* à peu près à mi-chemin est *Ramaguri*, lieu fort considérable: c'est à dire qu'on compte de *Tanjaour* à *Ramaguri* 10 Nal. & 9 de là à *Combagonam*. La route est à peu près ENE.

De *Combagonam* à *Elacourich* — 12 Nal. O. sur le bord N. du
Collodam.

— — *Caroupourou* — 1 — E. Lieu médiocre.

— — *Poudou côté* — 2 — ESE. à peu près. Forteresse.

De *Poudou côté* à *Natchiarcovil* — 3 — SE. même un peu plus E.
Temple.

De *Combagonam* à *Tirouachour* — 2 — ENE. Lieu assez consid.

— — *Tirouvidamaroudour* 5 — ENE. Lieu consid.

— — *Tiroumangalacoudi* 10 — ENE.

De là — à *Mayabouram* — 10½ — E. environ. Lieu fort consid.

De *Mayabouram* à *Vattianaden* 3 — NNE. Lieu consid. gr. Temple.

A *Nayabouram* est attenant *Cornâdou*, lieu assez consid. à l'O.

De *Tringuebar* à *Mayabouram* — 10 — en prenant un peu dans le Nord. . Suivant d'autres mémoires les distances & l'air de vent de ces divers lieux qu'on vient de rapporter sont un peu différens.

C'est sur ces Mémoires qu'on avoit dressé en 1763 la Carte du *Cholamandalam*. On l'a refaite jusqu'à 3 fois; & en dernier lieu en 1766, on a fait aux deux premières des changemens considérables & nécessaires. Il en reste peut-être beaucoup à faire. Quand les Mémoires ne sont pas conformes à la Carte, c'est à celle-ci qu'il faut s'en tenir. Il auroit été trop long de corriger ces mémoires ou de rapporter les nouvelles connoissances

Toúttoucondi †. petite riviere dite *Vellarou*.

Pounneicavel †. au Sud *Periarou* R. ou *Tambravani* R.

Virapandien patnam.

Tirouchendour.

Alantatalei †.

Coulachagarapatnam.

Manapâdou †. Au Nord *Cattârou*, petite riviere.

Periatalei †.

Coudoutalei †.

Ouvâri †.

Coutam-Coudi †. Au Nord riviere considerable.

Idinjacarei †.

Pansalei †. Au Sud Riviere.

Cannia coumari.

Tel est le détail de la *Côte de la Pêcherie*. On n'a pu sçavoir la distance des uns aux autres de ces endroits. Ils sont fort voisins. Plusieurs de ces noms sont défigurés dans les Cartes:

Vembarou en *Vempar*.

Manapadou en *Manapar*.

Toúttoucondi en *Tutucurin*.

Idinjacarei en *Trinjacarei*.

Pounneicavel en *Punicael*.

Pansalei en *Pangelin*.

Cannia Coumari en *Comorin*.

On ne doit pas reformer dans les Cartes certains noms connus, comme *Manapar*, *Comorin*, *Tutucurin*.

Les croix † indiquent des *Eglises*. Mais elles ne sont pas toutes marquées.

Dans la petite Carte de M. D. au Sud de *Vembar*, on a marqué une Riviere qu'on fait partir d'une autre dont elle se sépare près du *Madurei*. C'est une erreur. Elle vient immédiatement des montagnes du *Maleï alam*.

XXIV.

Côte de Marava.

De <i>Morpannei</i> à <i>Poudoupannei</i>	—	2 Nalg.
De <i>Poudoupannei</i> à <i>Tiroupâlacoudi</i>	-	3 —
De <i>Tiroupâlacoudi</i> à <i>Devipatnam</i>	—	3 —
De <i>Devipatnam</i> à <i>Ramanadabouram</i>	-	5 — Capitale du <i>Marava</i> .
De <i>Ramanadabouram</i> à <i>Kilacarei</i>	-	11 — Il paroît évident qu'on n'a pas suivi ici la Côte, & qu'on a coupé droit de <i>Ramanadabouram</i> à <i>Kilacarei</i> .

De *Kilacarei* à *Valinôcam* — 11 —

De *Valinôcam* à *Madiour* — 5 —

De *Madiour* à *Moucaour*, ou *Mouécour*. Egl. Fin du *Marava*.

Ces distances ne doivent pas être censées marquées dans la plus parfaite exactitude, mais elles paroissent assez sûres quant à la totalité.

On peut remarquer que le nom de *Patnam* qui signifie *Ville* se donne aussi à de petits endroits.

Je n'ai pu sçavoir quelle est la distance de *Poudoupatnam* & *Morpannei*, qui sont les limites du *Tanjaour* & du *Marava*; peut-être ces deux endroits se touchent-ils ou à peu près. Je ne crois pas que *Ramanadabouram* soit sur le bord de la Mer.

XXV.

Suite du Bord de la Mer, jusqu'au Cap de Comorin. Côte de la Pêcherie. Madurei.

Vembarou †. & grande Riviere.

Vaiparou †. grande riviere au Sud de l'endroit de ce nom.

Pattanamaroudour.

A sa source elle porte le nom de *Candarou* Je ne sçais si elle le conserve

• Celle qui passe par *Madurei* prend sa source bien plus au Nord, dans les mêmes montagnes, & apres un assez long cours vient se jeter dans la mer au Sud de *Mouttou pétéi*, lieu considérable qui auroit du trouver sa place dans la Liste de la page 171 au Sud & fort pres de *Kilacarei*.

La Riviere de *Vaiparou*, qui donne apparemment son nom au lieu où elle se jette dans la Mer, a aussi sa source dans les mêmes montagnes, à peu pres à la même latitude que *Kilacarei*.

La Riviere de *Pertarou*, autrement *Tambravan*, qui passe par *Pounneicavel* ou *Poumiceal* doit être fort grande, comme l'indique son nom Elle est formée de cinq ou six autres, dont je pourrai indiquer ailleurs & les noms & les sources.

Celle de *Cattarou*, laquelle passe par *Manapâdou* ou *Manapar*, ne vient que de 4 ou 5 lieues.

Je dois ces remarques & le détail de la *Côte de la Pêcherie* au R. P. ORTI, Missionnaire Jésuite Italien. Il m'a communiqué aussi une sorte de Carte de l'intérieur du pays depuis *Madurei* jusqu'au Cap *Comorin*. Elle donne dans un grand détail les noms & les positions de beaucoup de lieux même fort considérables qui n'ont jamais trouvé lieu en aucune Carte Mais comme les distances attribuées par les Indiens sont communément exorbitantes, j'ai abandonné le dessein de refaire cette Carte sur le modele de celle du *Cholamandalam*. La peine m'a effrayé & le temps m'a manqué pour cela. Je me contenterai de rapporter en différentes Listes les divers lieux marqués sur cette Carte, qui est écrite en langue Tamoule & que je ne puis communiquer par cette raison.

1. *Tirounelveli*, ville considérable appartenante aux Maures †.

De <i>Tirounelveli</i> à <i>Caïattarou</i> †	—	12	Naliguci N.
—	—	Chitiramcoudi	— 17 — N $\frac{1}{2}$ NE.
—	—	Maniarechi	— 11 — NNE. Forteresse.
—	—	Mont:issouram	— 1 — NNE.
—	—	Pachondalei	— 17 — NNE.
—	—	Oteipidaram	— 14 — NE $\frac{1}{2}$ N.
—	—	Panchalam courichu	17 — NE $\frac{1}{2}$ N.
—	—	Cancaicondam	— 8 — N $\frac{1}{2}$ NE.
—	—	Chivelaperi †	— 8 — NE.
—	—	Chivangondam †	— 14 — ENE.
—	—	Tiroucatour	— 14 — E.
—	—	Alvartirounelveli	— 14 — E $\frac{1}{2}$ NE. fort consid.
—	—	Cô:ei paleam	— 3 — E $\frac{1}{2}$ SE. Fort. aux Maures.
—	—	Parpanâdabouram	— 8 — E $\frac{1}{2}$ SE.
—	—	Caroucheri	— 9 — SE $\frac{1}{2}$ E.
—	—	Oudeyâcouloam	— 14 — SE $\frac{1}{2}$ E.
—	—	Chindamani	— 10 — SE.
—	—	Chatamcoulam	— 17 — SE $\frac{1}{2}$ E.
—	—	Echelâpouram	— 15 — SE $\frac{1}{2}$ S.
—	—	Castourençapouram	16 — SSE.
—	—	Minnipâleam	— 3 — SSE.
—	—	Mincoulam	— 9 — S $\frac{1}{2}$ SE.
—	—	Vallour	— 17 — S.
—	—	Erouvadi	— 14 — SO $\frac{1}{2}$ SO. (sic).
—	—	Calacâdam	— 14 — SO $\frac{1}{2}$ S.
—	—	Chingicoulam	— 6 — S $\frac{1}{2}$ SO.
—	—	Tiroucarumcouli	— 14 — SSO.

A sa source elle porte le nom de *Candarou*. Je ne sçais si elle le conserve.

• Celle qui passe par *Madurei* prend sa source bien plus au Nord, dans les mêmes montagnes, & après un assez long cours vient se jeter dans la mer au Sud de *Mouttou péter*, lieu considérable qui auroit du trouver sa place dans la Liste de la page 171. au Sud & fort près de *Kilacarei*.

La Riviere de *Vaiparou*, qui donne apparemment son nom au lieu où elle se jette dans la Mer, a aussi sa source dans les mêmes montagnes, à peu près à la même latitude que *Kilacarei*.

La Riviere de *Periarou*, autrement *Tambravani*, qui passe par *Pounneicavel* ou *Poumicael* doit être fort grande, comme l'indique son nom. Elle est formée de cinq ou six autres, dont je pourrai indiquer ailleurs & les noms & les sources.

Celle de *Cattarou*, laquelle passe par *Manapâdpu* ou *Manapar*, ne vient que de 4 ou 5 lieues.

Je dois ces remarques & le détail de la *Côte de la Pêcherie* au R. P. ORTI, Missionnaire Jésuite Italien. Il m'a communiqué aussi une sorte de Carte de l'intérieur du pays depuis *Madurei* jusqu'au Cap *Comorin*. Elle donne dans un grand détail les noms & les positions de beaucoup de lieux même fort considérables qui n'ont jamais trouvé lieu en aucune Carte. Mais comme les distances attribuées par les Indiens sont communément exorbitantes, j'ai abandonné le dessein de refaire cette Carte sur le modèle de celle du *Cholamandalam*. La peine m'a effrayé & le temps m'a manqué pour cela. Je me contenterai de rapporter en différentes Listes les divers lieux marqués sur cette Carte, qui est écrite en langue Tamoule & que je ne puis communiquer par cette raison.

1. *Tirounelveli*, ville considérable appartenante aux Maures †.

De <i>Tirounelveli</i> à <i>Cañattarou</i> †	—	12	Naligui N.
—	—	17	N $\frac{1}{2}$ NE.
—	—	11	NNE. Forteresse.
—	—	1	NNE.
—	—	17	NNE.
—	—	14	NE $\frac{1}{2}$ N.
—	—	17	NE $\frac{1}{2}$ N.
—	—	8	N $\frac{1}{2}$ NE.
—	—	8	NE.
—	—	14	ENE.
—	—	14	E.
—	—	14	E $\frac{1}{2}$ NE. fort consid.
—	—	3	E $\frac{1}{2}$ SE. Fort. aux Maures.
—	—	8	E $\frac{1}{2}$ SE.
—	—	9	SE $\frac{1}{2}$ E.
—	—	14	SE $\frac{1}{2}$ E.
—	—	10	SE.
—	—	17	SE $\frac{1}{2}$ E.
—	—	15	SE $\frac{1}{2}$ S.
—	—	16	SSE.
—	—	3	SSE.
—	—	9	S $\frac{1}{2}$ SE.
—	—	17	S.
—	—	14	SO $\frac{1}{2}$ SO. (sic).
—	—	14	SO $\frac{1}{2}$ S.
—	—	6	S $\frac{1}{2}$ SO.
—	—	14	SSO.

De <i>Tirounelveli</i> à <i>Chingampatti</i>	-	18	Nal	OSO	Forteresse.
-	-	Calancouuvichi	-	16	- OSO
-	-	Sonamadevi	-	7	- O:SO
-	-	Oucadou	-	15	O:SO. Forter. lieu confid
-	-	Viravanellour	-	10	O un p S
-	-	Tiroucidéyou	-	18	- O
-	-	Couroukel patti	-	14	O:NO
-	-	Nacoulam	-	17	- ONO.
-	-	Viracolenpoudouour	-	16	NO:O.
-	-	Taleioûtou	-	3	- NNO.
-	-	Outoumleu	-	12	NNO Fort lieu confid

Chevelaperi dont il est parlé dans cette liste ayant été détruit par une inondation, on a bâti au Sud de cet endroit *Alvarcovil*, lieu considérable, & c'est à l'Ouest de cette ville que le *Chuttârou* se joint au *Tambrarou*

On a pris *Tirouelveli* (ou suivant la prononciation vulgaire *Tirou nâvali*) pour centre des endroits indiqués par la liste précédente, tant par ce que c'est une ville considérable, que parce que celui qui l'a communiquée a paru plus au fait de tout ce canton.

Si cette ville est bien placée dans la petite Carte de M. D ce qui peut être, il y aurait beaucoup à retrancher sur les distances marquées dans cette liste. Suivant la Carte *Tirounelveli* est à peine éloigné de la Mer de 7 lieues. il en seroit à environ 11 suivant la Liste

Je ne donne pas aussi les Rhumbs de vent comme marqués dans la dernière exactitude ceux sur le rapport desquels on les donne n'en étant pas capables Si on n'a pas suivi exactement le tour de la Boussole & les Rhumbs de vent dans la suite qu'ils ont dans le compas nautique, c'est qu'on n'a pu faire autrement, & on ne doit pas l'attribuer à des fautes d'écriture Parmi les endroits rapportés il y en a beaucoup de fort considérables on n'a pu le marquer pour plusieurs, faute d'en être instruit Je

Je continuerai à rapporter les noms de divers Lieux des mêmes cantons suivant la même Méthode, observant de prendre pour Centre ou Lieu principal un endroit déjà indiqué dans les listes précédentes.

2 *Chitaramcoudi*

De <i>Chitaramcoudi</i> à <i>Couroumalei</i>	-	2½	Nalg N Forteresse.
— — <i>Elairampannei</i>	-	11	- N. un peu O. Forteresse
— — <i>Touretivour</i>	-	4	- N½NE. Eglise.
— — <i>Irichi</i>	-	5½	- N½NE. Forteresse
— — <i>Camanaiken pattu</i>	-	4	- NNE. Eglise.
— — <i>Etiapparam</i>	-	9	- NE. Forteresse.
— — <i>Nagalabouram</i>	-	16	- NE½N. Forteresse.
— — <i>Pettanaikenour</i>	-	14	- NE½N. Forteresse.
— — <i>Couramgoudi</i>	-	18	- NNE. Forteresse.
— — <i>Memandai</i>	-	16	- E½NE Forteresse.
— — <i>Adanour</i>	-	12½	- E Forteresse
— — <i>Nadouvoucourichi</i>	-	18	- O Forteresse.
— — <i>Covilangoulam</i>	-	15	- O. Forteresse.
— — <i>Cattaramgoulam</i>	-	8	- ONO Forteresse
— — <i>Calougoumalei</i>	-	11½	- ONO Forteresse.

3. *Nagalabouram.*

De <i>Nagalabouram</i> à <i>Pandelcoudi</i>	-	7	Nal. N Forteresse
— — <i>Ofamgoulam</i>	-	11	- NE½E Eglise.
— — <i>Parâlechu</i>	-	10	- ENE. Forteresse
— — <i>Mouchoutteicourichi</i>	-	16	- E½NE. id.
— — <i>Cadeimangalam</i>	-	13	- E Eglise.
— — <i>Perounâli</i>	-	16	- E½SE Forteresse
— — <i>Cajelcoudi</i>	-	6	- E½SE id.

MÉMOIRES POUR LA CARTE

Nagalabouram à Tattanóri	-	18	Nal. ESE. Forteresse.
— Vairparou	-	18	- SE ¹ / ₂ E. bord de la mer.
— Collapatti	-	5	- NNO. Forteresse.
— Colorpatti	-	8	- N ¹ / ₂ NO. id.
— Manarpeter	-	12	- N ¹ / ₂ NO. id.
— Chennelcoudi	-	15	- N ¹ / ₂ NO. id.
— Aroupoucôtei	-	14	- N.

4. Chennelcoudi.

Chennelcoudi à Moudoukencoulam	15	Nal. N. Forteresse.
— Pallimadei	—	9 - ENE. id.
— Viroudoucouvetti	-	8 - OSO.
— Chiloucâchi	-	15 - OSO.
— Chengannabouram	-	16 - O ¹ / ₂ NO
— Nallagoudou	-	16 - NNO. conf. aux Maures.
— Cambacoudi	-	16 - N ¹ / ₂ NO.

Moudoukencoulam à Troupouvanam	10	- N.
Pallimadei à Abiroumam	-	14 - NNE.
Abiroumam à Valleicoulam	-	12 - N.
Valleicoulam à Patichéanallour	-	6 - N.
Valleicoulom à Pâmbacoudi	-	8 - ENE.
Abiroumam à Chikkel	-	10 - NE.
Abiroumam à Camari	-	5 - SSO.
Chikkel à Nottam	-	8 - NE.
Chikkel à Kilocorei, au bord de la Mer	12	- ESE.
Nattom à Mouttoupeter, au bord de la Mer	10	- E Eglise; lieu considér.
Nattom à Terpochonam	-	3 - NNE.
Pounnei cavel à Attour	-	2 - OSO.
Pounnei cavel à Chendoucouvattan	5	- OSO.

5 Vers le Cap de Comorin.

De Valliour (ci-dess. p 175)	à Peroumgoudi	3 Nal. SSE.
— —	à Vadakencoulam	4½ -- SSE.
— —	à Chembicoulam	7 -- SSE.
— —	à Cannia coumari (Comorin)	12 douteux S
— —	à Paneiscoudi	4 -- S O.

6. Couroukelpatti, Egl. ci-dess. p 176.

De Couroukelpatti à Pouvânacourichi †. 8 Nal S O.

— —	Pâvavinâcham	10 -- S O.
— —	Ilanyi	12 -- O.
— —	Tengachi †.	10 -- O½ NO.
— —	Chuttirandi	16½ -- O½ NO.
— —	Vallam	16 -- NO½ O.
— —	Chencôtei	17 -- NO½ O. ou NO. Forter.
— —	Vadagarei	16 -- NO Forteresse.
— —	à Vadagarei à Pouliarei (sic)	7 -- ONO d les Montagnes.

L'espece de Carte dont on donne ici l'extrait représente la chaîne de Montagnes qui forme le Maleyalam comme allant du Cap de Comorin jusqu'à Couttal covil vers le NE, ensuite comme allant droit au Nord pendant 60 Nalig. ou 24 lieues. Mais il seroit à souhaiter que quelqu'un voulut se donner la peine d'examiner la chose d'une manière plus précise, la boussole à la main.

7. Pavavinacham

De Pavavinacham à Chendamaram †. 3 Nalig. N.

— —	Nadouroucourichi	5 -- NNE Forter.
— —	Changarencovil	11 -- N.

De Pavavinacham à Indratolavencôtei	13 -- NNO. Forter.
— — Nercattouchevvel	15 -- NNO.
De Nercattouchevvel à Pattour	6 -- N.
De Pattour à Vembacotei †	16 -- E.
De Vembacotei à Râchavinpaleam	6 -- NNO.
De Râchapaleam ou Rachavinpaleam à Chivelpouttour	3 -- N.
De Chivelpouttour à Chiloucachi	9 -- E.
De Chiloucachi à Chengannabouram	6 -- N.
De Chivelpouttour à Chivaguiri	16 -- O & SO. Forteresse.
De Chivelpouttour à Vattourapou	9 -- N & NO. Forter.
De Chivelpouttour à Codicoulam	12 -- NO.
De Codicoulam à Chettour	7 -- O. Forteresse.
De Chengannabouram à Pillour	8 -- N & NO.
De Pillour à Chengapadei	7 -- N & NO.
De Chengapadei à Chadourakiri	11 -- O.
De Chadourakiri à Periour toubmki naiken	2 -- NO. Forter.
De Chadourakiri à Coulpanaiken	3 -- ONO. Forteresse.
De Chadourakiri à Tiroumangalam	12 -- NNE.
De Tiroumangalam à Coultiarcondou	3 -- N.
De Tiroumangalam à Tripouramcoundam	4 -- N.
De Tripouramcoundam à Madurei	6 -- N & NE. Ville.

Je soupçonne cette Liste de donner les distances & les Rhumbs de vent avec moins d'exactitude que les autres, surtout pour les derniers lieux.

Voici les noms & le cours des rivières qui passent par les lieux dont on vient de parler.

1°. Le *Vaïgarou* prend sa source dans les Montagnes du *Maleyalam* un peu plus Nord que la ville de *Madurei*, passe auprès & au Nord de cette ville, de *Tiroupavnam*, de *Patischeiacanallour* & de *Pambudi* ;
 tour-

tournant ensuite au Sud, va se décharger dans la Mer entre *Kilacari* & *Mouttoupéti*.

2°. Le *Condaron* prend sa source dans les mêmes montagnes, un peu plus Nord & à 16 Nalg. de *Tiroumangalam*, au Sud & tout près duquel endroit il passe, aussi bien que près de *Cambacoudi* & de *Millangoudou* qu'il laisse à l'Ouest, tourne droit au Sud, suit cette route pendant quelques Nalguci, reprend son cours vers le Sud-Est, passe près de *Camari*, & de *Cadeladi* qu'il laisse à l'Est, & se décharge dans la Mer près de *Vembarou*.

3°. Le *Vaiparou* sort des Montagnes près de *Chettour*, passe entre *Chivelpouttour* & *Rachayinpalem*, assez près & au Sud de *Courangoudi*, tombe enfin dans la Mer au Sud & près de *Vaiparou* auquel apparemment il donne son nom.

4°. Le *Chittarou* prend sa source dans les Montagnes à la hauteur de *Ilandi*, le *Pambârou* un peu plus Sud; le *Tambourueriarou* à l'Ouest de *Somanadevi*. Les deux premières se réunissent assez près & au Nord de *Pouvanacourichi*. Le *Tambouri ieriarou* se joint aux précédentes rivières à l'Est de *Somanadevi*. Elles remontent encore au Nord & vont passer à l'Est de *Tirounelveli*. C'est là où le *Patchiarou* (la Rivière verte) se réunit à elles. Le *Pat'chiarou* prend sa source dans les montagnes, passe au Nord de *Tirounelveli* & ensuite à l'Est de *Chingicoulam*. Ce sont ces rivières réunies qui forment le *Tambravani*, autrement dit *Periarou*, qui se décharge dans la Mer près & au Sud de *Pounnecavel*. On l'appelle aussi *Tambrârou*.

5°. Le *Coulouvinârou* sort des montagnes à peu près à la hauteur & à 10 Nalg. de *Vallour*, passe auprès de *Tiroucaroun coudi*; d'où il se nomme aussi *Tiroucarouncoudiarou*, aussi bien que *Nattârou*. Tournant à l'Est, il passe au Nord & près de *Erouvadi*, & au Sud de *Echelapouram*, d'où il va tomber dans la Mer au Nord & près de *Coutamcoudi*.

6°. La rivière qui se décharge dans la Mer près de *Panfalei* a son origine dans les Montagnes près de *Panneucoudi* & se nomme *Panneucoudiarou*, passe entre *Paroumcoudi* & *Vadakencoulam*. Près de la Mer cette Rivière se sépare en deux branches. L'une passe au Sud de *Panfalei* & l'autre au Sud de *Peroumanel*. Ces deux lieux sont si voisins qu'ils n'en font qu'un. Cette seconde branche est bien plus considérable que la première.

Je passe sous silence deux ruisseaux, le *Cattarou* qui se jette dans la Mer au Nord de *Manapâdou* ou *Manapar*, & le *Vellarou* qui a son embouchure au Sud de *Touttoucoudi* ou *Tutucurin*. Je crois cependant avoir vu ailleurs qu'il y a dans ces cantons-là une rivière considérable nommée *Vellarou*.

XXVI.

Position de divers Lieux dans le *Madurei*.

De <i>Trichurapalli</i> à <i>Manapare</i>	-	3 Câdam	SO. grand, autrefois.
De <i>Manapare</i> à <i>Tuvarencourichi</i>	ville	2	- S. un peu O.
De là à <i>Nattam</i> ,	ville	-	2 - S. un peu E.
De là à <i>Madurei</i> ,	grande ville	-	2 - E. un peu S.
De <i>Manapare</i> à <i>Elengacourichi</i> ,	ville	1	- O.
De là à <i>Ariour</i> ,	ville	-	1½ - O.
De là à <i>Tendoncallou</i> ,	grande ville	† 2	- S O.
De là à <i>Madurei</i>	-	-	3½ - E. un peu S chemin plein de bois & de montagnes.
De <i>Tendoncallou</i> à <i>Sandalei</i> ,	ville	1½	- S E.
De <i>Sandalei</i> à <i>Cholavandam</i> ,	ville	-	1½ - E. un peu N.
De <i>Trichurapalli</i> jusqu'au Cap de <i>Comorin</i> il y a une grande Allée d'arbres, qui passe par <i>Manapare</i> , <i>Elengacourichi</i> , <i>Tendoncallou</i> & <i>Sandalei</i> .			

li. Elle côtoye une haute montagne depuis *Tendoucallou* jusqu'à *Sandalei*.

De <i>Madurei</i> à <i>Cholavandam</i>	10 Nalig. ou 1 $\frac{1}{2}$ Cadam O.
De <i>Cholavandam</i> à <i>Vattelacondou</i> , ville †	2 - O S O.
De <i>Vattelacondou</i> à <i>Tendoucallou</i>	2 $\frac{1}{2}$ - N O.
De <i>Tendoucallou</i> à <i>Arvacouirichi</i> , ville	2 - N. sur le bord de l' <i>Ambradi</i> .
De <i>Aravacouichi</i> à <i>Carour</i>	3 - N. sur le bord N. de l' <i>Ambradi</i> .
De <i>Carour</i> à <i>Trichirapalli</i>	5 - E.
De <i>Tendoucallou</i> à <i>Canivâri</i> , ville †	1 $\frac{1}{2}$ - E.
De <i>Canivâri</i> à la source du <i>Coravenarou</i>	2 - SE. dans la mont. de <i>Canivar</i> .
De <i>Canivari</i> à <i>Viroupachi</i> , ville & mont.	2 - O.
De <i>Viroupachi</i> à <i>Aicouri</i> †	1 $\frac{1}{2}$ - O S O.
De <i>Aicouri</i> à <i>Palani</i> , ville & fameuse Pagode	2 Nal. N.
De <i>Palani</i> à <i>Valé Samouttram</i> gr. ville	2 -
De <i>Valé Samouttram</i> aux grandes montagnes du <i>Maleyalam</i>	2 ou 3 Cadam.
De <i>Aicouri</i> à <i>Periacoulam</i> par le chemin droit, en passant la montagne de <i>Viroupâchi</i>	3 Cad. E.
De <i>Vattelacondou</i> à <i>Periacoulam</i>	2 $\frac{1}{2}$ - S O.
De <i>Periacoulam</i> à <i>Outtamapaleam</i>	4 - S O.
De <i>Outtamapaleam</i> à <i>Cambam</i>	3 Nal. N O.
De <i>Cambam</i> à <i>Combei</i> †	5 - S O. au pied des montagnes du <i>Maleyalam</i> .
De <i>Madurei</i> à <i>Chivalapouttour</i>	4 $\frac{1}{2}$ Cadam S O.
De <i>Madurei</i> à <i>Tiroupanam</i>	12 Nal. E. limit. du <i>Marava</i> .
De <i>Tiroupanam</i> à <i>Sevesinghi</i> , ville	12 - E un peu N.
De <i>Sevesinghi</i> à <i>Pattianour</i> , (grande Emporium)	3 Nal. S. un peu O.
De <i>Pattianour</i> à <i>Perembacouri</i>	5 - E. endr. fort confid.

La principale riviere du *Madurai* est le *V. i. rou*. Elle égale presque le *Cayéri* devant *Trichinapalli*. Mais elle est tellement épuisée par les Saignées qu'on lui fait pour arroser les vastes campagnes de ris dont la ville de *Madurai* est entourée, qu'elle passe à peine trois lieues au de là de cette ville, si ce n'est au temps des pluies. Elle passe par *Pattianour* où elle n'est plus qu'un ruisseau.

Cette riviere se forme de cinq autres. La premiere est celle de *Vatalcondou* qui a sa source à l'Ouest dans la montagne de *Canvari*. Une plus grande qu'elle reçoit est celle de *Pericoulam*, dite *Pannimalai*. La 3^e. se nomme *Tenni rou* qui a sa source dans la même montagne, & à 1 Câdam au S O. de *Periacoulam*. Cette riviere est plus grande que la seconde. La 4^e. plus considérable que la 3^e. nommée *Viravandi arou* sort de la même montagne de *Pannimalai*, à trois Câdam & demi au S O. de *Periacoulam*. La 5^e. riviere est celle de *Outtamapaleam*. Elle vient d'une Montagne du *Maleyalam* dite *Canbam malei*. Elle passe près de *Outtamapaleam*. Ces cinq rivières forment le *Vaïarou*, qui passe près de *Cholmardam* & au Sud, à l'Est du *Madurai*, au Sud de *Tiroupnnam*, au Nord & près de *Pattianour*, & au Nord de *Perembacouri*. J'ignore où elle se jette dans la Mer.

La riviere *Ambradi* qui se jette dans le *Cayéri* est une riviere considérable. C'est sans doute celle qui dans la petite Carte de M. D. est nommée *Ambaraden*. J'ignore quel est le vrai nom: peut-être les deux le sont-ils, l'un dans un canton, l'autre en un autre.

Tendoucallou est au pied & à l'Est d'un vaste rocher sur lequel est un *Dourgam* ou chateau. Au bas du rocher, & au N E. est une forteresse. Cette ville & *Arvacourlchi* avec le pays qui est droit l'Ouest appartient à *Mayssour*. Mais *Carour* ou *Caravour* appartient à *Trichirapalli*.

Je remarque dans la petite Carte une faute assez plaisante, dont sûrement M. D. n'est pas responsable. A peu près à mi-chemin de *Tendoucallou* à *Trichirapalli* on marque *Serinha* comme le nom particulier d'une montagne ou d'une église. C'est le mot Portugais *Serrinha* estropié, qui signifie une petite montagne. Une autre faute: de *Cholavandam* ou *Cholavandem*, on a fait deux mots, noms de deux lieux différens; ce n'est qu'un seul.

On se sert communément ici de *Câdam*, pour mesure itinéraire. Je crois avoir averti ailleurs qu'un *Câdam* équivaut communément à trois grandes lieues & à $7\frac{1}{2}$ *Naliguet*.

XXVII.

*Mayssour.*1. Route de *Chélam* à *Chiringapatnam*, Capitale du *Mayssour*.

De <i>Chélam</i> à <i>Omelerou</i>	—	10	Nalig. Forter. lieu fort consid.
De <i>Omelerou</i> à <i>Cavéri param</i>	—	24	Forter. lieu consid. sur le bord E. du <i>Cavéri</i> .
De <i>Cavériparam</i> à <i>Marattalli</i>	—	18	petit. Grande montagne depuis le <i>Cavéri</i> .
De <i>Marattalli</i> à <i>Adgivaram</i>	—	10	Forter. Lieu fort considér.
De <i>Adgivaram</i> à <i>Anourou</i>	—	2	Ici finissent les Montagnes.
De <i>Anourou</i> à <i>Chinguel nallourou</i>	—	10	petit Fort.
De <i>Chinguel nallourou</i> à <i>Colleigalpéteu</i>	7 $\frac{1}{2}$	—	Lieu considérable.
De <i>Chinguel nallourou</i> à <i>Narichipouram</i>	10	—	sur le bord du <i>Cabin</i> , qui se joint ici au <i>Cavéri</i> auquel il est presque égal. <i>Narichipouram</i> est à l'Est du <i>Cavéri</i> .

De *Narichipouram* à *Tiroumacoudelour* très peu de distance, le dernier étant dans le confluent même des deux rivières.

De *Tiroumacoudelour* à *Chiringapatnam* 10 Nalig dans une Isle du *Cavert*.

Chélam dont il est parlé ici est un endroit fort considérable pour le commerce. La route qu'on vient de donner est sûre quant aux noms des lieux; les distances ne le sont pas également. Leur total revient à 36 grandes lieues. Or les marchands font ce chemin en quatre jours: ce seroit 9 lieues par jour, ce qui paroît trop pour eux. C'est à peu près la distance que donne la petite Carte de M. D. en droiture; ce qui n'empêche pas que je ne croie ces deux lieux trop éloignés. Ils le sont tout au plus à ce que je crois, de 30 lieues.

On n'a pas marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on n'a pu les avoir exactement, on suppose d'ailleurs la route assez droite & les deux Lieux, *Chélam* & *Chirengapatnam*, exactement placés sur la Carte, quant à la Latitude, ce qui n'est pas absolument sûr.

2. Route de *Chélam* à *Pondichery*.

De <i>Chélam</i> à <i>Atour</i>	—	30 Nalig	grand endroit de <i>Mayssour</i> , & à l'Ouest d'une petite rivière
De <i>Atour</i> à <i>Velichelam</i>	—	15	Forteresse.
De <i>Velichelam</i> à <i>Olandour</i>	—	24	endroit consid. c'est le même que <i>Chinnachélam</i> .
De <i>Olandour</i> à <i>Tirounamanellour</i>	10	—	près du <i>Kedilam</i> .
De <i>Tirounamanellour</i> à <i>Paniroutti</i>	15	—	
De <i>Paniroutti</i> à <i>Pondichery</i>	—	18	—

Cette route, encore moins détaillée que la précédente, est encore moins sûre pour les distances. L'on met communément six jours à faire ce

ce chemin, mais ce sont des gens qui conduisent des bêtes de charge, qui vont lentement. J'en juge encore par la distance de 18 Nalig de *Paniroutti* à *Pondichery* ce qui est certainement excessif, tant en cette route qu'en celle de *Mahe* dans laquelle retombe celle-ci jusqu'à *Atour*. *Paniroutti* & *Tirouvidi* sont le même endroit. Ces deux routes ne s'accordent pas fort exactement pour les distances. C'est le sort de toutes celles qu'on donnera sur le rapport des Voyageurs. Dans la route de *Mahe*, *Tirouvidi* devoit être placé au S O. de *Pondichery*, ou même au S S O.

XXVIII.

Du Royaume de Travancor.

Le vrai nom de ce petit Royaume est *Tirouvancôdou*. Le R. P. THOMASINI, Missionnaire Jésuite Italien, m'avoit à ma prière dressé une espèce de Carte de cet Etat, dans laquelle il n'avoit mis que des chiffres pour ne pas l'embarasser par les noms Indiens communément fort longs, & il m'en envoyoit l'explication dans un mémoire séparé. La Carte s'est perdue. Les circonstances des temps ne m'ont pas permis de réparer cette perte, que je regrette d'autant plus que son Auteur & son intelligence me sont plus connues. L'explication seule, privée des Rhumbs de vent, des lieux que la Carte presentoit aux yeux m'est parvenue. Un habile homme pourra peut être par ses combinaisons en tirer quelque parti au profit de la Géographie. Je lui abandonne ce travail.

Maroungour, autrement, *Camenadicham poudour*, près des Montagnes.

Chivindiram, lieu très considérable.

Cotate ou *Cotadou*, ville considérable & d'un grand commerce

Aramoult, lieu considérable au pied des Montagnes

Carcoulam, Forteresse principale de *Travancor*.

Iraniei, lieu de la résidence du fils du Roi.

Travancor, ou *Tirouvancôdou*, avec une forteresse, autrefois séjour du Roi.

Velliôdou, Eglise détruite.

Coutitourei, près de la Rivière du même nom.

Neï attamcarei. Il y a un Palais du Roi.

Nemam, Eglise qui donne le nom à la Mission.

Careimanei, près de la Rivière du même nom.

Tirouvandapouram ou *Tirouventouram*, ville considérable où demeure le Roi.

Attancal, lieu considérable où demeure la Reine. C'est la mère ou la sœur du Roi, & jamais sa femme.

Melcoulam grande ville, dont la forteresse a été détruite.

Voici les distances respectives de ces Lieux,

Du Cap de Comorin à Maroungour	—	7½ Nalig.
De Maroungour à Aramouli	—	5 —
De Aramouli à Ponmalei (le Mont d'or)	—	20 —
De Maroungour à Chivindiram	—	3 —
De Chivindiram à Cotate ou Cotâdou	—	3 —
De Cotâdou à Affaripalam	—	4 —
De Affaripalam à Rajacalmangalam	—	3 —
De Affaripalam à Carcoulam	—	5 —
De Carcoulam à Iraniei	—	3 —
De Carcoulam à Travancor	—	2 —
De Travancor à Velliôdou	—	3 —
De Velliôdou à Coulitourei	—	6 —
De Coulitourei à Neïattamcarei	—	10 —
De Neïattamcarei à Neman	—	7 —

De <i>Nemam</i> à <i>Caramanei</i>	—	3 Nalig.
De <i>Caramanei</i> à <i>Tirouventoram</i>	—	1 —
De <i>Tirouventoram</i> à <i>Sangamongam</i>	—	4 —
De <i>Atténcal</i> à <i>Anginga</i>	—	4 —
De <i>Atténcal</i> , à <i>Cottam</i>	—	20 —
De <i>Cottam</i> à <i>Codanganarou</i>	—	1 —

XXIX.

Des Rivières de Travancor.

La rivière *Manacoudi* descend de la montagne dite *Ponmalei*, & se nomme dans les terres *Pnnliarou*. (*Manacoudi* est sûrement un nom de lieu par où elle passe, & peut être au bord de la Mer.)

La Rivière dite *Cariapatnam* descend aussi du *Ponmalei* & se nomme dans les terres *Valliarou*. (*Cariapatnam* est sur le bord de la Mer.)

La Rivière *Calitourei arou* vient de la même montagne & porte aussi le nom de *Tengaipatnam arou*. (C'est qu'elle se décharge dans la Mer près de ce lieu.)

Le *Neïrou* (Rivière de Beure) vient de la montagne *Mouncuarei*, & passe entre *Vallavelei* & *Pouarou*.

La rivière qui passe par *Tirouvoulam* & qui en prend aussi le nom s'appelle dans les terres *Caramanei* & descend de la montagne dite *Arianarou*. (Je crois qu'il faut donner à la Montagne le nom de *Caramanei* & celui d'*Arianarou* à la Rivière.)

La Rivière d'*Anginga* descend de la Montagne *Vaganapouram* & s'appelle dans le pays *Attancalarou*. Elle se jette dans la Mer à un Naligui au Nord d'*Anginga*. (Je doute que le nom donné à la Montagne soit le vrai: ce sera celui d'un Lieu voisin. *Atténcal* étant aussi un nom de lieu, la rivière qui y passe en aura un autre peu connu. J'ai déjà averti ailleurs que souvent le peuple Indien ignore le vrai nom des rivières & leur donne celui des lieux par où elles passent.)

La plus grande distance de la Mer aux montagnes (dans le Royaume de *Travancor*) est de 20 Nalig. & la plus petite de 15. Les Montagnes commencent au Cap de *Comorin*, à la distance de 2 Nal. où est *Aramouli*. Alors la Montagne n'a de largeur que 1 ou 1½ Nalig. Elle en a 5 près de *Pannacoudi*, 13 près de *Calacarou*, & 40 en commençant à compter depuis *Arianârou*. (Je crois cette dernière largeur fort excessive).

Les cinq Rivières dont on a parlé sont à peu près à égale distance les unes des autres, & cette distance est d'environ 10 Nalig.

Tel est le Mémoire du P. THOMASINI. Ce qui est dans des parenthèses contient quelques remarques que j'y ai ajouté. Il est aisé de remarquer que le pays dont parle ce Père commence au Cap de *Comorin* & finit à *Anginga*. Mais cet Etat s'avance au delà de cette Colonie Angloise, nommée mal à propos *Aningâ* sur la petite Carte. Le nom Indien est aussi différent. Les François disent *Anjengue*.

Le *Travancor* s'étend aussi à l'Est dans la Montagne; j'ignore de combien.

L'on m'a assuré que les trois premières Rivières dont on vient de parler sortent à la vérité de la Montagne dite *Ponmalei*, mais qu'elles ont une source commune & que des rochers l'obligent à se partager en trois.

XXX.

Quelques Remarques sur la Côte de Malabar,

J'ai entre les mains une Carte d'une partie de cette Côte depuis *Anjengue* jusqu'à *Cochin*, & même jusqu'à *Cranganour*. Comme on m'a assuré qu'elle ne manque pas d'une certaine exactitude, je tâcherai d'en envoyer une copie. J'en rapporterai ici le détail & l'explication.

Suivant cette Carte qui est à très grand point, toute cette Côte n'est qu'une suite d'îles formées par les différentes Rivières qui descendent des Montagnes voisines lesquelles occasionnent une quantité prodigieuse de pluie à cette Côte, & qui forment aussi plusieurs Rivières.

La première de ces Isles commence à environ une lieue d'*Anjengue*. Dans la plus grande longueur du N O. au S E. elle a environ 3 lieues, & moins de 2 dans sa plus grande largeur du S O. au N E. Je crois qu'elle n'est formée que par des bras de rivières peu considérables.

Une autre Isle continue la Côte: elle a environ 1½ de lieues du N N O. au S S E. & près d'une lieue de l'O. à l'E. dans la largeur.

C'est dans cette île qu'est *Coulam*, ou *Collam* comme disent les Indiens.

Cette Isle est séparée d'une autre plus Nord, par une Rivière d'une quart de lieue de largeur. Elle a environ 2½ L. dans sa plus grande longueur. Elle s'étend à peu près du N N O. au S S E. & vers ses deux extrémités sont deux Lieux appelés *Aibicca peguena* (petite) au Sud, & *Aibicca grande* au Nord; ce qui donne le nom de *Barre d'Aibicca grande & Aibicca peguena* aux deux Rivières qui terminent cette Isle, ou plutôt à leur embouchure, & les barres ou bancs de sable qui y sont peut-être. La plus grande largeur, qui est vers la partie Nord est d'environ 1½ L.

Il est inutile de continuer l'explication de cette Côte, qu'elle ne seroit connoître que très imparfaitement, & que la vue de la Carte exposera aux yeux d'une manière bien plus exacte.

Il ne paroît pas que toutes ces Isles aient des noms particuliers, parce que peut-être n'étant séparés de la Terre ferme que par une petite distance elles sont censées ne faire qu'un même pays.

Les noms sont écrits en Langue Portugaise: ainsi partout où il y a des *u*, il faut mettre des *ou* en François, & écrire *Cranganour*, *l'ettour*, *Mampouli*

pouli &c. C'est de la prononciation de la même langue que viennent les terminaisons en *um*, comme *Cochum*, *Vaipum*, au lieu de *Cochi*, *Vaipti* &c Pour *Coulaô* de *Cuma* dites *Coulam*, c'est une façon d'écrire en Portugais qui de *Maçan* a fait la ville de *Macaô*.

Ilhas das Ostras signifie les *Isles des Huitres* Sans sçavoir le Portugais on comprend assez que *Rio grande que vay a Cochim*, signifie la grande Riviere qui va a *Cochi*, ou *Cochim* qui est passé en usage chez toutes les Nations Européennes & dans toutes leurs Cartes.

La chaîne de Montagnes du *Maleyalam* ne paroît éloignée de cette Côte, que d'environ 6 lieues; mais en d'autres endroits elle vient jusqu'au bord de la Mer comme à *Mahe* ou *Maye* Au Nord de cette ville & tout auprès passe une riviere. Cette Côte en est pleine, comme je l'ai dit; on en a indiqué quelques unes dans le détail de la route de *Pondichery* à *Mahe*, laquelle a été envoyée en France.

XXXI

Route de *Mahé* à *Pondichery*.

De *Mahé* à *Vadagarei* — 2 lieues. Forteresse. Lieu considérable, appartenant au Pr Baym (*sic*).

De *Vadagarei* à *Pâladou* — 2 —

De *Pâladou* à une riviere considérable, non guéable. 1 L.

De *Pâladou* à *Corei pejer*, petit village, 4 L. Au Sud de ce village est une très grande riviere.

De *Corei* à *Pouttour*, environ — 2 — grand endroit

De *Pouttour* à *Calecut* — 1 — Lieu fort considérable

Au Sud & tout auprès de *Calecut* est *Vailapalam*, petite riviere

De *Calecut* à *Tirouvacherei* — 1½ — petit; éloigné de ½ L. de la Mer.

De *Tirouacheri* à *Vepour* — 1 — petit endroit. Au Sud de *Vepour*, est le *Chalam*, grande rivière.

De *Vepour* à *Cadelandi* — 1½ — petit endroit sur le bord de la Mer, au Sud duquel immédiatement est une petite rivière

De *Cadelandi* à *Ereyamangalam* — 1 — ou un peu moins, près de la Mer.

De *Ereyamangalam* à *Chiroumangalam* 1½ — 1 Naliguel de la Mer.

De *Chiroumangalam* à *Tanor* — 1 — Lieu autrefois fort fréquenté par les Portugais.

De *Tanor* à *Tiroucandour* — 1½ — petit; à 1 Nal de la Mer.

Aupres de ce lieu, au Nord, est *Tirouapandi*, petite rivière, mais profonde

De *Tiroucandour* à *Vettam* — 1 L. endroit considérable appartenant à un Prince suzerain a) de celui de *Calecut*.

Entre *Tiroucandour* & *Vettam*; est *Poudiamgadi*, la route à l'Est ou à peu près.

De *Vettam* à *Tirounavaï* — 1½ — grand endroit. Tout au près & au Sud passe le *Pérarou* large d'un quart de lieue.

De *Tirounavaï* à *Tirouparam* — 1 — A l'Est est *Cangapéjéi* R.

De *Tirouparam* ou *Couttiparam* à *Coulapejéi* ½ L. Rivière.

De *Couttiparam* à *Chambalacadou* 2½ — grand endroit, au Roi de *Calecut*.

De *Chambalacadou* à *Paramattour* 1 — Le *Pérarou*, après bien des détours passe au Sud & à l'Ouest de cet Endroit.

De *Paramattour* à *Omelour* — 2 — Lieu assez considérable.

De *Omelour* à *Coûntitaret* — 2 — assez considérable.

De

a) Il falloit, je crois, dire *Vassal* ou *tributaire* B

De *Coûnitarei* à *Mangarei* — 5 — appartenant à un petit *Paleagar*. Pays de bois depuis *Paramattour*.

De *Mangarei* à *Cannadi* — 2½ — Ici finit le Royaume de *Calicut*.

De *Cannadi* à *Pâlcadicheri* 2 — Ville, séjour d'un petit Prince indépendant.

De *Pâlcadicheri* à *Naragambadi* 1½ — Au *Mayffour*.

De *Naragambadi* à *Madoucarei* 3½ — N.E. grand endroit. Ici Langue Tamoule.

De *Madoucarei* à *Vellenour* — 3 — E½NE. grand endroit.

De *Vellenour* à *Choulour* — 1½ — ENE. petit endroit.

De *Choulour* à *Chamabalabouram* 2 — médiocre.

De *Chamabalabouram* à *Pouttour* 1½ — petit endroit.

De *Pouttour* à *Tiroupour* — 2½ — petit endroit.

De *Tiroupour* à *Paladoul* — 2½ — petit. Fort, à l'Ouest le *Nolârrou* qui se jette dans le *Caveri*.

De *Paladoul* à *Chennimalei* — 2½ — Au Sud une Montagne.

De *Chennimalei* à *Pachour* — 5½ — considérable; à l'Est passe le *Caveri*.

De *Pachour* à *Maneli* — 5½ — un Fort assez considérable.

De *Maneli* à *Moûnouchavadi* (les 3 Chaudries) 2½ — médiocre; à l'Est une petite Rivière.

De *Moûnouchavadi* à *Namaguiri pétei* 3 — grand.

De *Nmaguiri* à *Mangalavaram* — 2½ — à l'Ouest une Rivière qui va au Sud.

De *Mangalavaram* à *Timma naikenpatti* 1½ — assez considérable.

De *Timma naikenpatti* à *Chiliampatti* 2 — Ici passe la rivière de *Mangalavaram*.

De *Chiliampatti* à *Atour* — 1 — grand endroit. A l'Est *Vachichtanadi R.*

De *Atour* à *Aratour* — 3 — méd. Ici finit le *Mayssour*.

De *Aratour* à *Chinna Chélam* — 1½ grand Fort.

De *Chinna Chélam* à *Velamcourichi* 1½ — grand; à l'E. une rivière.

De *Velamcourichi* à *Parandel* — 2½ — petit endroit; entre ces deux lieux une Rivière.

De *Parandel* à *Olonbour* — 1½ — endroit considérable

De *Olonbour* à *Tirounamanellour* 2½ — au Sud une Rivière.

De *Tirounamanellour* à *Tirouvanour* 1½ — petit endroit.

De *Tirouvanour* à *Tirouvidi* — 1½ — endroit considérable.

De *Tirouvidi* à *Pondichery* — 7 —

Cette Route ayant été envoyée autrefois à M. DE LISLE, portée sur une partie de la Carte de l'Inde, on n'en auroit pas fait ici le détail, si on n'avoit pas dû l'accompagner de plusieurs Remarques dont quelques unes pouront peut-être être utiles pour la perfection de la Géographie. Elle m'a été donnée par un Brahme Messager & porteur de lettres, & qui m'a paru un homme assez entendu. Lui & les autres font le voyage de *Mahé* à *Pondichery* communément en treize jours, & même en neuf, quand ils sont pressés, & qu'on leur donne un petit bateau à *Calecut*, qui les porte en moins de 10 heures à *Mahé*, quand le vent est favorable.

La Latitude de *Mahé* & celle de *Tanor* étant connues, cela me fournit une sorte de règle pour abréger les distances que m'avoit données mon Brahme. Comme cette première partie de la route est fort embarrassée de montagnes & de rivières, il m'avoit donné ces distances relativement au temps qu'il avoit mis à les parcourir, plutôt qu'à la distance en droite ligne des lieux les uns aux autres.

Pour ajuster le chemin de *Tanor* à *Pondichery*, j'ai fait attention en détail à la nature des divers pays qu'on trouve sur la route, & après bien des combinaisons qu'il est inutile de rapporter ici, il m'a paru qu'on

devoit s'en tenir à la différence en Longitude que donne pour *Mahe a Pondichery* la Carte de M D'ANVILLE. Ici comme en d'autres endroits j'ai admiré la justesse de ses combinaisons sur les longitudes de divers lieux de l'Inde.

Les uns disent *Mahe*, les autres *Maye*, le vrai nom m'a-t-on dit dans le lieu même est *Maïquet*, je m'en suis tenu au premier comme au plus usité. Il est étonnant que personne jusqu'à présent n'ait observé à terre la Latitude de cet endroit. On lui donne 11° 45'. Je le soupçonne d'être un peu Sud.

Il y a apparence que *Toreichert péjet* n'est pas le vrai nom de la rivière qui est à deux lieues au Sud de *Paladou*. *Pejet*, dans la langue de ce pays là, signifie une Rivière, & *Toreichert* est le nom d'un village voisin. J'ai déjà remarqué ailleurs, que souvent oubliant le vrai nom des rivières même considérables, le peuple les nomme de celui de l'endroit par où elles passent.

Le voisinage des Montagnes de cette Côte, qui vont souvent jusqu'au bord de la Mer donne naissance à plusieurs Rivières dont on ne peut passer plusieurs à gué, tant à cause de leur profondeur qu'à cause des Crocodiles dans lesquelles elles sont infestées.

Le vrai nom de *Calecut* est *Cólicódou* ou *Cocoluodou*. *Coli* signifie une Poule.

Tanor est nommé par les Indiens *Taniour*.

On a omis *Sombat* pres de *Mahe* & marqué sur la Carte, à cause de sa petitesse. Pour *Mouttonguel* marqué en un autre lieu, il falloit dire *Moutongai*. Quant à *Bergare*, on soupçonne que c'est *Vadagarei* estropié.

On n'a point marqué le Rhumb de vent depuis *Mahe*, à *Vettam*, parce que la Route s'éloigne peu du bord de la Mer. Quoiqu'assez courte sur le papier, les Messagers y emploient cinq jours. De *Vettam* à *Chembacodon*

la route est Est, un peu Sud. Elle détourne là au Sud-Est pendant une lieue, jusqu'à *Peramattour*, d'où elle continue à l'Est un peu Sud, peut-être jusqu'à *Naragambadi*.

Entre *Naragambadi* & *Madoucarei* est une rivière médiocre, dite *Velleïarou* allant du Nord au Sud. Il y a à l'Est de cette rivière un *Mandapam* ou Chaudrie. C'est là où commence le *Mayffour*. A *Madoucarei* finissent les bois & les montagnes, & par conséquent le *Maleyalam*. Les Messagers, gens qui marchent bien, mettent 3 jours depuis *Vettam* jusqu'ici pour traverser les Montagnes en prenant plusieurs détours. Je doute que le pays de la Montagne ou le *Maleyalam* aye plus de 15 lieues de large en droiture.

Entre *Namaguiri* & *Mangalavaram* est une Gorge de Montagnes par laquelle il faut nécessairement passer.

Atour est séparé par la rivière dite *Vachichta nadi*, d'une forteresse considérable appelée *Anantaguiri*. Il paroît qu'elle est au Sud-Est de *Atour*. Tout ce pays est fort montagneux. C'est au Nord de cette route qu'est le pays de *Chilnàiken*.

Le pays d'en deçà le *Mayffour* appartient en partie aux Maures, & en partie à de petits Princes cantonnés dans les bois qu'ils laissent croître pour leur défense.

Depuis *Cholour* à *Pondichery* on n'a point marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on suit toujours à peu près le même, c'est à dire l'ENE. Cependant il paroît que sans s'arrêter au sentiment du Brahme voyageur, cette route va au moins au NE. Du moins le dernier endroit, nommé *Tirouvidi* paroît être au SO. de *Pondichery*, ou même au SSO. La route lui donne 7 lieues de distance, je doute qu'il soit réellement éloigné de *Pondichery* de 6 lieues entières. *Tirouvidi* & *Paniroutti*, dont il est parlé ailleurs, sont le même endroit.

XXXII.

Ceylan.

Les Hollandois ont fait dresser des Cartes de cette Isle à un fort grand point. J'en ai vu une pareille entre les mains de M. DE LA BOURDONNAIS, Chef d'Escadre. Partout où dans ces Cartes on verra des noms terminés en *gan* (& il y en a un très grand nombre) il faut mettre *Gama*, si l'on veut prononcer comme les gens du pays. *Colombo*, la principale ville des Etablissements Hollandois se nomme en langue Tamoule, usitée aux côtes de cette Isle, *Colombou*, & *Colamba* en langue *Singale*, qui est celle que parlent les Insulaires dans l'intérieur du pays. *Negombo*, autre ville, se nomme *Nicolombou* en Tamoul, & *Migoma* en Singale.

XXXIII.

Liste de Noms exacts de plusieurs Lieux portés peu exactement sur des Cartes de l'Inde.

M. HECQUET, Employé de la Compagnie des Indes, s'étant donné la peine de recueillir une partie des Noms de Lieux qui sont dans les Cartes de M. D'ANVILLE, me pria de les corriger & de les lui donner tels qu'ils doivent être. Je l'ai fait pour plusieurs, dont je donne ici la Liste. Il y en a un beaucoup plus grand nombre dont les noms sont évidemment fautifs & d'autres qui sont douteux. Je ne les rapporte pas ici, ne sachant pas le vrai nom qui devoit les remplacer, & ne voulant pas corriger une faute peut-être par une autre. On trouvera plusieurs de ces noms déjà corrigés dans les Mémoires précédens. On les repete tels qu'ils se trouvent dans la Liste. a).

a) Cette Liste n'étoit absolument point en ordre alphabétique; j'ai tâché de la rendre plus commode en rangeant les noms fautifs, du moins pour la première lettre selon l'Alphabet. B

DES INDES ORIENTALES

<i>Arcour</i>	Lifez	<i>Arceyour.</i>	<i>Cocadou</i>	Lifez	<i>Corcôdou.</i>
<i>Anamantapouram</i>	-	<i>Anoumantapouram.</i>	<i>Cocoudi</i>	-	<i>Colacoudi.</i>
<i>Amâlpettei</i>	-	<i>Animâl pêtei.</i>	<i>Condeani coupam</i>	-	<i>Condiom couppan</i>
<i>Alfêr-sac</i>	-	<i>Alichipôcam.</i>	<i>Colefshuacom</i>	-	<i>Colachoupâcom.</i>
<i>Ariancoupani</i>	-	<i>Arioncouppam.</i>	<i>Caslonbodi</i>	-	<i>Colachombodi.</i>
<i>Adealsfheri</i>	-	<i>Adeâlacheri.</i>	<i>Colatourou</i>	-	<i>Colotour.</i>
<i>Aletour</i>	-	<i>Alattour.</i>	<i>Canjevaram</i>	-	<i>Cangibouram.</i>
<i>Andimatam</i>	-	<i>Andimadani.</i>	<i>Coramangalam</i>	-	<i>Codamangolom.</i>
<i>Achenour</i>	-	<i>Arachenour.</i>	<i>Carcepondi</i>	-	<i>Corveipondi †.</i>
<i>Arcate</i>	-	<i>Arcate ou Arcadou.</i>	<i>Comonon</i>	-	<i>Comonom.</i>
<i>Ahtour</i>	-	<i>Atour.</i>	<i>Cadomalour</i>	-	<i>Caroumatour.</i>
<i>Ayenpettei</i>	-	<i>Ay impêtei.</i>	<i>Coembédou</i>	-	<i>Coyampedou.</i>
<i>Anditannipandel</i>	-	<i>Anditannirpandel.</i>	<i>Coutour</i>	-	<i>Couvattour.</i>
<i>Bombayapaluni</i>	-	<i>Pomeispaleam.</i>	<i>Carenoti</i>	-	<i>Caroumodi.</i>
<i>Bahour</i>	-	<i>Vâvour.</i>	<i>Dalvaymandalam</i>	-	<i>Dalavoimandapam.</i>
<i>Candour</i>	-	<i>Candiour.</i>	<i>St. David</i>	-	<i>Fort S. David.</i>
<i>Colasfheri</i>	-	<i>Colasfheri.</i>	<i>Dadavaram</i>	-	<i>Tôdavoram.</i>
<i>Cofhoven</i>	-	<i>Cochaven ou plutôt</i>	<i>Dauacan pettei</i>	-	<i>Dooud khan pêtei.</i>
<i>Chiar</i>	-	<i>Cochaven chavadi.</i>	<i>Damalshe Canové</i>	-	<i>Damolcheri Canavaï.</i>
		<i>Cheïrou ou Chiknam</i>	<i>Diga tiroupetti</i>	-	<i>Digou a tiroupati.</i>
		<i>Cagi.</i>	<i>Enour</i>	-	<i>Iranaour.</i>
<i>Condanoiken</i>	-	<i>Condani.</i>	<i>Ernaur</i>	-	<i>Ermoour.</i>
<i>Coudeata</i>	-	<i>Coudacotti.</i>	<i>Elmoni</i>	-	<i>Elômani.</i>
<i>Comion</i>	-	<i>Camien.</i>	<i>Elopoul</i>	-	<i>Elopouillei.</i>
<i>Covotour</i>	-	<i>Couvattour.</i>	<i>Etemefheri</i>	-	<i>Eroumeïcheri.</i>
<i>Covelom</i>	-	<i>Covalam.</i>	<i>Gudelara</i>	-	<i>Kedilam.</i>
<i>Coudournarcn</i>	-	<i>Condour Narayana</i>	<i>Goudelour</i>	-	<i>Coûdeloûr.</i>
		<i>Chettri Chavodi.</i>	<i>Govinda</i>	-	<i>Govinda Châvadi.</i>
<i>ambacuam</i>	-	<i>Combagonom.</i>	<i>Gingi</i>	-	<i>Gengi ou Chengi.</i>

Galgoberom	Lisez	Gáligopouram.	Moralandi tant panzel	Lisez	Mourtanai
Gottalam	-	Goulhatam.			tanner pandel.
Halemparvet	-	Alamparvet.	Malevayour	-	Malei ayakr.
Irfhappen	-	Irfhappen Chavadi.	Morendoni	-	Morandam.
Ifapourom	-	Ifapouram.	Madovor	-	Madavaram.
Irebelvarom	-	Iroubelvarom.	Manjacaren	-	Manjacarei.
Iffelan tant pandel	-	Iffelam tannir pandel.	Madra vachel	-	Madoura vachel.
Iletour	-	Inetour.	Mecouam	-	Neicounam.
Karical	-	Cáreicál.	Meltour	-	Melatour.
Kolliram	-	Collojam.	Mouconde raya pettei	-	Mouconde rýen pettei.
Kancampet	-	Cancanampétei.	Nainapullei	-	Nainar chávadi.
Koulpedari	-	Pedari covil.	Narcanda Shetti	-	Narcanda Chetti.
Lalapettei	-	Lalapetei.	Narfingpet	-	Narfing petei.
Lalghedi	-	Lalguiri.	Nainapoul	-	Naintapoullei chav.
Lafhevacam	-	Rachepacam.	Narcoutandel	-	Naroucou tandel.
Lac Shemedouvacam	-	Chembaram pácam.	Narfingapouram	-	Narfingapouram.
Marcana	-	Marecanam.	Nerembacam	-	Narambacam.
Magicoupam	-	Mangelcouppam.	Naravaram	-	Narantbouram.
Moutalnaiken	-	Moutal naiken chávadi.	Nagheri	-	Nagari.
Marikifmaporam	-	Marikifnapouram.	Nagataparom	-	Nagataparam.
Modeliarcoupam	-	Moudeliar couppam chávadi.	Oreyarpaleam	-	Oudryarpaleam.
Moutecara	-	Moutéicáren chavadi.	Olgarez	-	Oujougarei.
Mour	-	Movour.	Olondour pettei	-	Oulondour petei.
Motear tanipandel	-	Moutéicáren tannir pandel.	Ovondour	-	Ovandour.
Mecolotour	-	Melacolattour.	Oualavour	-	Ouyalaven chavadi.
Mamedour	-	Mavandour.	Otoucotei	-	Otoutocotei.
			Pafhecad	-	Patchécádou.

<i>Porcyar</i>	Lisez	<i>Preyar ou Poureyr.</i>	<i>Porishe</i>	Lisez	<i>Porichea.</i>
<i>Poudoupettei</i>	-	<i>Poudou pétei.</i>	<i>Pondamalei</i>	-	<i>Pondamalli.</i>
<i>Perha</i>	-	<i>Pennéarou.</i>	<i>Poneri</i>	-	<i>Ponneri.</i>
<i>Paler</i>	-	<i>Pálrrou.</i>	<i>Pondenour</i>	-	<i>Poudanour.</i>
<i>Portenove ou Mah-</i>	-	<i>Portonovo, Paran-</i>	<i>Peddajeni dourgam</i>	-	<i>Peddanjani dour-</i>
<i>moud Bender</i>		<i>gui pétei, Mah-</i>			<i>gam.</i>
		<i>moud Bender.</i>	<i>Redi</i>	-	<i>Retti chavadi.</i>
<i>Parin</i>	-	<i>Pareïen chavadi.</i>	<i>Rouder appen</i>	-	<i>Rouddrappen.</i>
<i>Polepaten</i>	-	<i>Potoupattei.</i>	<i>Reti coupam</i>	-	<i>Retti couppam.</i>
<i>Painour</i>	-	<i>Païenour.</i>	<i>Ranipettei</i>	-	<i>Ramipétei.</i>
<i>Panapa shitti</i>	-	<i>Poenappa chetti</i>	<i>Raudourgam</i>	-	<i>Raoudourgam.</i>
		<i>chavadi.</i>	<i>Retegramom</i>	-	<i>Rettei grāmam.</i>
<i>Poutivacam</i>	-	<i>Poudivācam.</i>	<i>Ranapettei</i>	-	<i>Rani pétei.</i>
<i>Paleatou cotei</i>	-	<i>Paleam cōtei.</i>	<i>Redipacām</i>	-	<i>Reddipacam.</i>
<i>Paniroti</i>	-	<i>Paniroutti.</i>	<i>Ramagheri</i>	-	<i>Ramaguurt.</i>
<i>Patour</i>	-	<i>Palour.</i>	<i>Shervapuleam</i>	-	<i>Chervoucar paleam.</i>
<i>Paliconda baram</i>	-	<i>Paliconda bouram.</i>	<i>Sandadi</i>	-	<i>Sandalaguet.</i>
<i>Poutour</i>	-	<i>Poudour.</i>	<i>Shike'poroashun</i>	-	<i>Chikel pravacheri.</i>
<i>Pouspagheri</i>	-	<i>Pouchpagutri.</i>	<i>Shengnniogam</i>	-	<i>Sangamogam.</i>
<i>Parendel</i>	-	<i>Pareïen Nandel.</i>	<i>Sheiour</i>	-	<i>Cheiour.</i>
<i>Peroumal Naik</i>	-	<i>Peroumal Naiken.</i>	<i>Shinnpen</i>	-	<i>Chinnappen chavadi</i>
<i>Peroumal</i>	-	<i>Peroumal chāvadi.</i>	<i>Shalanibnr</i>	-	<i>Chounnambārou.</i>
<i>Pashear</i>	-	<i>Pachnr.</i>	<i>Soubarayen</i>	-	<i>Soubarāyen chavad.</i>
<i>Peroumghaletour</i>	-	<i>Peromgalattour.</i>	<i>Sadraft patnam</i>	-	<i>Sadraft ou Sadarān-</i>
<i>Palavarom</i>	-	<i>Pallāvaram.</i>			<i>gapatnam.</i>
<i>Panbeli</i>	-	<i>Pambeli.</i>	<i>Samanda shetti</i>	-	<i>Samanda chetti cha-</i>
<i>Papantangel</i>	-	<i>Papantanguel.</i>			<i>vadi.</i>
<i>Paripaleam</i>	-	<i>Periapaleam.</i>	<i>Shangam ispren</i>	-	<i>Changaispren.</i>

<i>Sadoncopam</i>	Lisez <i>Sadeiencouppnm.</i>	<i>Tevenepatnam</i>	Lisez <i>Tevenampatnam.</i>
<i>Sheroupaleacadou</i>	- <i>Cheroupaleacâdou.</i>	<i>Tamba schitti</i>	- <i>Tamba chetti chav.</i>
<i>Someavaram satrom</i>	- <i>Somea varam sat-</i> <i>tram.</i>	<i>Telefinga</i>	- <i>Tola finga chetti</i> <i>chavadi.</i>
<i>Shelinsheri</i>	- <i>Chellincheri.</i>	<i>Tirouvittour</i>	- <i>Tirouvattour.</i>
<i>Shetti paleam</i>	- <i>Chettipaleam.</i>	<i>Takir paleam</i>	- <i>Pakirpaleam.</i>
<i>Shettam pettou</i>	- <i>Chettoupettou.</i>	<i>Touenambacam</i>	- <i>Toucounampâcam.</i>
<i>Shenedamangalam</i>	- <i>Chenda mangalam.</i>	<i>Tiricangevel</i>	- <i>Tiroucangi.</i>
<i>Shemedou</i>	- <i>Chemmendou.</i>	<i>Tirivandipouram</i>	- <i>Tirouvandipouram.</i>
<i>Shirougramom</i>	- <i>Chirougrânam.</i>	<i>Timeredi Satrom</i>	- <i>Timmareddi Sattram.</i>
<i>Shelingheri</i>	- <i>Chelincheri.</i>	<i>Tricolour</i>	- <i>Tricoulour.</i>
<i>Shingadou.</i>	- <i>Chengadon.</i>	<i>Tegadugam</i>	- <i>Tiagadourgam.</i>
<i>Shengelpettei</i>	- <i>Chenguel pétei.</i>	<i>Tirouvanelour</i>	- <i>Tirouvanelour.</i>
<i>Saidpetei</i>	- <i>Saidpetei.</i>	<i>Tinoyvanam</i>	- <i>Tendivanam.</i>
<i>Shetor</i>	- <i>Chetôur.</i>	<i>Tailavarom</i>	- <i>Tailavaram.</i>
<i>Shena arcadou</i>	- <i>Chinna arcadou.</i>	<i>Tambavam</i>	- <i>Tambapouram.</i>
<i>Senne naiken</i>	- <i>Chinna naïken.</i>	<i>Tirnimalei</i>	- <i>Tirounamalei.</i>
<i>Shicarambour</i>	- <i>Chiroucâdambour.</i>	<i>Taden tani pandel</i>	- <i>Tâden tannir pandel.</i>
<i>Shulamenu</i>	- <i>Choulamenu.</i>	<i>Tirmapedou</i>	- <i>Chiroumapedou.</i>
<i>Shiari</i>	- <i>Chiâli.</i>	<i>Tiretani</i>	- <i>Tirouttani.</i>
<i>Trifchenapouli</i>	- <i>Trichinapalli ou</i> <i>Trifschirapalli.</i>	<i>Tripassour</i>	- <i>Tiroupachour.</i>
<i>Tireatupali</i>	- <i>Tiraucâtoupalli.</i>	<i>Tomour ramensheri</i>	- <i>Tomour rami cheri.</i>
<i>Tilleali</i>	- <i>Tilleâdi.</i>	<i>Trimola vafhel</i>	- <i>Tiroumalei vâchel.</i>
<i>Tiroucadeour</i>	- <i>Tiroucadeiour.</i>	<i>Tanicolam</i>	- <i>Tannir coulâm.</i>
<i>Tiroumalei vafel</i>	- <i>Tiroumalei vâchel</i>	<i>Tirmapidou</i>	- <i>Chirmapedou.</i>
<i>Tellar</i>	- <i>Tillârou.</i>	<i>Uppar</i>	- <i>Ouppârou.</i>
<i>Tiripaupalour</i>	- <i>Tiroupaoupalour.</i>	<i>Udagon</i>	- <i>Outougaram.</i>
		<i>Ugrarom</i>	- <i>Agraram.</i>

<i>Vinner R.</i>	Lisez	<i>Vinnârou</i>	<i>Vilenour</i>	Lisez	<i>Villienour.</i>
<i>Vadauarrou</i>	-	<i>Vadavârou.</i>	<i>Valencoupam</i>	-	<i>Valeyam couppam.</i>
<i>Vellârou.</i>	-	<i>Vellârou.</i>	<i>Vardasfhalam</i>	-	<i>Varouda chelam.</i>
<i>Vellârou.</i>	-	<i>Vellalen châadi.</i>	<i>Velefchelam</i>	-	<i>Velichelam</i>
<i>Vatilour</i>	-	<i>Vailour.</i>	<i>Vandavâshel</i>	-	<i>Vandavâchel.</i>
<i>Vanier</i>	-	<i>Vanign châadi.</i>	<i>Vetivanam</i>	-	<i>Velivanam.</i>
<i>Verruga copam</i>	-	<i>Vadougâ couppam</i>	<i>Vailour</i>	-	<i>Vayalour.</i>



ITINERAIRE,
DU GOLFE DE BENGAL A LASSA
Tiré de l'Alphabetum Tibetanum du P GEORGI.

Après qu'on est entré, sans péril, dans le *Gange*, on aperçoit dès le premier jour de cette Navigation, à une assez grande distance du rivage, la ville d'*Angeli* (*Ingeli*).

Le 3e. jour on arrive à *Calcutta*, ville de commerce appartenante aux Anglois, résidence du Gouverneur Général & de la première Présidence, à laquelle tous les établissemens Anglois au Bengale, & dans d'autres Contrées des Indes Orientales sont subordonnés. Les Anglois permettent le libre exercice de la Religion. Les Catholiques ont ici une Eglise & un Couvent d'Augustins de la Nation Portugaise. Ceux-ci soignent les Missions, & un d'entre eux reçoit communément de l'Evêque de *S Thomé* le Vicariat général.

Chandernagor, ville située sur la rive Ouest du Fleuve, à 24000 pas de la Mer a) Il y a ici un Etablissement François. Les Capucins y tiennent du College de la Propagande un Hospice avec une Eglise, afin d'en

a) L'auteur détermine aussi dans la suite les distances, le plus souvent en pas 1000 Pas font un Mille Romain ou 756 Toises (quelquefois 752 Toises & 4 peds, & 751 Toises) par conséquent $\frac{1}{2}$ de Mille d'Allemagne ou géographique, $\frac{1}{3}$ d'un degré de l'Equateur. C'est là le Mille Romain ordinaire, outre lequel on en connoît encore cinq autres de différente espèce. (Note de M FARRI)

trétenir les relations avec les Missions du *Tiber*. D'ailleurs c'est les Augustins ordinairement qui ont soin des Missions apostoliques, soit dans le Bengale en général, soit dans le district de *Chandernagor* en particulier,

Cionciourat c), ville & Factorerie Hollandoise, avec un Couvent d'Augustins & une Eglise.

Bandel, ou *Bander*, appelée encore la Forteresse d'*Hougli* b) Avant qu'elle fut prise par le grand Mogol *Aurengzebe*, & aussi longtems qu'elle resta sous la domination Portugaise, la Religion Chretienne y étoit tres répandue, ainsi que dans tout le Bengale. On y voit encore un Couvent d'Augustins, qui étoit tres fameux tant par ses vastes édifices que surtout par ses écoles publiques. Actuellement il est presque désert & n'est habité que par un petit nombre de personnes.

Saidabad, petite ville, & place de commerce des François.

Calcapour, Place de Commerce des Hollandois.

Cazimbazar, Place de Commerce des Anglois c).

A côté des Anglois, les Persans, les Cachemiriens & d'autres Marchands étrangers possèdent de grandes maisons dans les villes situées sur le Gange, pour l'entretien du commerce de la Soie d).

C c 3



Au

- a) C'est *Tchunfura*, du P. TIEFFENTHALER, (voy T I p 456 & la Pl XXXIV) M. KENNELL écrit *Chunfura*. Il faudra se rappeler encore souvent que des Indiens ont fait cet itinéraire, qui rendent en beaucoup de cas par *e*, *le*, *ch*, *sch*, *sich*, d'autres Européens, je ne ferai d'autre changement dans les noms, que de mettre *au* pour *u*, & *gu* pour *g*.
- b) Le Rédacteur de cet Itinéraire paroît avoir ignoré la vraie signification du mot de *Bandel* ou *Bander*, qui est Port, Lieu d'abordage pour les Vaisseaux, *Emporium maritimum*. Voyez ci dessus, p 124 & dans le Tome I la page 455 & la Planche XXXIII.
- c) Voy Tome I p 453 & Pl LXXI.
- d) On fait qu'à *Casimbazar* se fait le plus grand commerce de Soie pour tout le Bengale, & que cette Place est fameuse aussi par ses bonnes manufactures de Soie & de Cotton (Note de M. FABRI) — On peut ajouter, qu'il s'y fabrique une grande quantité de bas &

Au dessus de *Casimbazar* le *Gange* se partage en plusieurs bras. Un d'eux va vers *Chandernagor*. Les autres se dirigent vers *Dacca* à l'Est, où ils se déchargent dans la Mer.

Moxoudabad, Résidence du Nabab, Vice-Roi du Bengale, au nord de l'Empereur Mogol; par 23 degrés & demi de Latitude Nord a). C'est une ville très riche & très commerçante b). La population est, dit-on, de près de 1,500,000 âmes. *Moutigil*, Joyau brillant, & *Hirangil*, Diamant brillant, sont des noms de deux maisons de plaisance très belles superbes c).

La Religion Mahométane est ici la dominante. Cependant le nombre des habitans gentils ou Indous surpasse de beaucoup celui des Mahométans; mais les premiers n'ont point de Pagodes dans l'enceinte de la ville. On cultive beaucoup la soie, aux environs de *Moxoudabad*, à 15000 pas à la ronde, ce qui nourrit un grand nombre d'Habitans.

Baganko'a. Ce nom signifie le *Jardin de la ville des Grains*. Aussi voit-on ici des Magasins de grains très considérables d).

Godaguri, Place grande & fameuse.

• *Mortousuhanadi*, Lieu de dévotion des Mahométans.

Ragy.

À de gants que des hommes tricotent. les Lettres de l'Île? — 8
de l'Inde, par M^r. KINDERSLEY, en Anglois il y a 17 ans, mais
dont je n'ai sous les yeux que deux tr. B.

a) Selon le P. BOUDIER la latitude de B. de 24. 11. 5 p 452
& T. II. p. 429 cette ville le T. I. p. 1

b) M^r. KINDERSLEY dit des plus q^{ue}
soient au Monde que la les mar
sons du petit peu qu'à

c) Voyez le T. I. p. b).

d) C'est Baghbangla d
pas à renvoyer régt. L
scription des

Raggmol fait la limite du district ou de la Nababie d'*Hougli* a).

Sacrigali b), Ville & Forteresse frontiere du Bengale. Ici commence une longue chaîne de collines, qui vers l'Ouest s'élèvent de plus en plus, & s'étendent ensuite de côté & d'autre vers le Nord, où elles sont liées avec d'autres chaînes de Montagnes. Dans les mois de Novembre, Décembre & Janvier, on voit déjà à une grande distance leurs sommets couverts de neige. C'est à ces Montagnes que les Indiens rapportent la source du Gange. On rencontre ici non seulement dans les terres basses, mais principalement dans celles qui sont plus hautes, dans les Montagnes & les Forêts, des deux côtés (du Fleuve) beaucoup de Tigres & de Buffles, qui sont dangereux pour tout le monde.

Galiagali, Ville & Forteresse des *Béahrois*.

Baghalpour.

Giankira c).

Gorgat, Ville que le Gange a détruite presque entièrement.

Le Fleuve *Darbanga* se jette dans le *Gange*, après avoir reçu auparavant le *Bagmati*. C'est pourquoi le *Darbanga* s'appelle *Bagmati* chez les peuples de *Nekpal*.

Mongher d), grande ville, mais faiblement peuplée. Les Indiens croient qu'elle a été bâtie par Alexandre le Grand. Dans la Langue du pays *Alexandre* se nomme *Sekander Azim*.

Sita

doit mentionner par le P. Gossier, quoique les noms soient quelquefois fort diversement écrits. On les trouvera sans peine aussi dans la grande Carte du Gange & du Gogra, T. II, 2e, Partie, & dans les Cartes de M. RENNELZ, T. III, 1e, Partie.

a) Voy. *Radjmahal*, dans T. I. p. 446. & Pl. XXVII. — b) *ibid.* & Pl. XXVI.

c) C'est *Zehangira* de Torn. I. Planche XXV. n. 1. C.

d) Voy. T. I. p. 427. & dans ce Tome III. la Planche O. n. 3. avec l'explication.

Au dessus de *Casimbazar* le *Gange* se partage en plusieurs bras. Un d'eux va vers *Chandernagor*. Les autres se dirigent vers *Dacca* à l'Est, où ils se déchargent dans la Mer.

Moxoudabad, Résidence du Nabab, Vice-Roi du Bengale, au nom de l'Empereur Mogol; par 23 degrés & demi de Latitude Nord a). C'est une ville très riche & très commerçante b). La population est, dit-on, de près de 1,500,000 ames. *Moutigul*, Joyau brillant, & *Hirangil*, Diamant brillant, sont des noms de deux maisons de plaisance très belles superbes c).

La Religion Mahométane est ici la dominante. Cependant le nombre des habitans gentils ou Indous surpasse de beaucoup celui des Mahométans; mais les premiers n'ont point de Pagodes dans l'enceinte de la ville. On cultive beaucoup la soie, aux environs de *Moxoudabad*, à 15000 pas à la ronde, ce qui nourrit un grand nombre d'Habitans.

Baganko'a. Ce nom signifie le *Jardin de la ville des Grains*. Aussi voit-on ici des Magasins de grains très considérables d).

Godaguri, Place grande & fameuse.

• *Mortoufahanadi*, Lieu de dévotion des Mahométans.

Ragy.

A de gants que des hommes tricotent. Voyez les *Lettres de l'Île de Teneriffe* — & de l'Inde, par M^r. KINDEKSLEY, qui ont paru en Anglois il y a 12 ou 13 ans, mais dont je n'ai sous les yeux que deux traductions allemandes. B.

- a) Selon le P. BOUVIER la latitude de *Moxoudabad* est de 24°. 11'. Voy. le T. I. p. 452. & T. II. p. 429. Le Plan de cette ville a été donné dans le T. I. Pl. XXIX.
- b) M^r. KINDEKSLEY. (Lett. XXII.) dit que quelques uns des plus riches Négocians qui soient au Monde y demeurent; que la ville au reste est sale & misérable; & que les maisons du petit peuple sont si basses qu'à peine peut-on s'y tenir debout.
- c) Voyez le T. I. p. 452. avec la Note b). & la Planche XXX.
- d) C'est *Baghbangola* du P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 454. Au reste je ne m'arrêterai pas à renvoyer régulièrement à cet auteur; il suffit de parcourir dans le Tome I. la description des provinces de Bengale & de Bahar pour trouver facilement plusieurs des en-

droits

Raggmol fait la limite du district ou de la Nababie d'*Hougli* a).

Sacrigali b), Ville & Forteresse frontiere du Bengale. Ici commencent une longue chaîne de collines, qui vers l'Ouest s'élèvent de plus en plus, & s'étendent ensuite de côté & d'autre vers le Nord, où elles sont liées avec d'autres chaînes de Montagnes. Dans les mois de Novembre, Décembre & Janvier, on voit déjà à une grande distance leurs sommets couverts de neige. C'est à ces Montagnes que les Indiens rapportent la source du Gange. On rencontre ici non seulement dans les terres basses, mais principalement dans celles qui sont plus hautes, dans les Montagnes & les Forêts, des deux côtés (du Fleuve) beaucoup de Tigres & de Buffles, qui sont dangereux pour tout le monde.

Galiagali, Ville & Forteresse des *Béahrois*.

Baghalpour.

Giankira c).

Gorgat, Ville que le Gange a détruite presque entièrement.

Le Fleuve *Darbanga* se jette dans le *Gange*, après avoir reçu auparavant le *Bagmati*. C'est pourquoi le *Darbanga* s'appelle *Bagmati* chez les peuples de *Nekpal*.

Mongher d), grande ville, mais faiblement peuplée. Les Indiens croient qu'elle a été bâtie par Alexandre le Grand. Dans la Langue du pays *Alexandre* se nomme *Sekander Azim*.

Sita

doit être mentionnée par le P. GENOIS, quoique les noms soient quelquefois fort diversement écrits. On les trouvera sans peine aussi dans la grande Carte du Gange & du Gogra, T. II. 2e. Partie, & dans les Cartes de M. RENNELL, T. III. 1re. Partie.

a) Voy. *Radjmahal*, dans T. I. p. 446. & Pl. XXVII. — b) *ibid.* & Pl. XXVI.

c) C'est *Zhangira* de Tom. I. Planch. XXV. n. 1. C.

d) Voy. T. I. p. 427. & dans ce Tome III. la Planch. O. n. 3. avec l'explication.

Sita Koun, ou *Sitae Kounnous* a), Lieu de dévotion particulièrement célèbre des Brahmes, & qui est fameux surtout par un couvent de Pénitens.

**Sourggaraha*, petite ville

Deriapour, Ville dépendante de *Patna*.

Caladira, Lieu très peuplé.

Le fleuve *Kandok* ou *Kandak* a sa source dans le pays de *Tourout*, où se trouve une florissante Université de Brahmes b); & se décharge dans le Gange aux environs de *Patna*. Il est le séjour de Crocodiles assez grands. Je ne dirai pas si *Tourout* est le même endroit que *Bourout* qu'on trouve dans M. DE GUIGNES. (*Hist. du Huns* &c.)

Patna, ancienne & considérable ville dans les Etats du Grand Mogol, par 26° 30' Latitude Nord. Le Nabab dans la ville de *Patna* dépend de celui de *Moxoudabad*. On estime à un Million le nombre des habitans; parmi lesquels il y a 3 fois plus d'Indous que de Mahométans. Les Français, les Anglois, les Hollandois ont ici leurs Comptoirs & des Magasins considérables, remplis de marchandises, principalement de Salpêtre & d'Opium. La ville a toutes sortes de métiers de Tisserans, & de Fabriques de Cotton. Enfin il y a un Hospice de Capucins c).

La route de *Chandernagor* à *Patna*, par eau, est de 180 Milles d'Allemagne.

On fait par eau celle de *Patna* à *Chandernagor* en 8 jours; mais on en met 45 à remonter le fleuve de *Chandernagor* à *Patna*.

Si

a) C'est *Sihacound* ou *Sihacand* de Tom I p 429. & Pl VIII n 3.

b) *Tourout* est sans doute *Tirar*, dont j'ai parlé dans le T. I, p 282, note c. Voyez aussi pour ce qui regarde le *Gandak*, T I p 423.

c) Voyez *Patna* dans ce volume Planche M, n 1 & l'Explication.

Si l'on fait ce voyage à pied; on trouve sur la rive du Fleuve, *Benarès*, autrement *Casi* a), l'Académie de Brahmes la plus fameuse de l'Inde. C'est ici que naquit *Xaca* (ou *Schaca*), à ce que prétendent les Tibétans.

Route de Casimbazar à Patna par Terre.

<i>Casimbazar</i>		<i>Basalpour</i>	—	24000 Pas	
<i>Moxoudabad</i>	—	2000 Pas	<i>Sultanganse</i>	—	18000
<i>Saraidivan</i>	—	14000	<i>Safesevad</i>	—	18000
<i>Aurangabad</i>	—	22000	<i>Nabab-gansa</i>	—	28000
<i>Sarcebad</i>	—	16000	<i>Terfanpour</i>	—	26000
<i>Raggmol</i>	—	16000	<i>Bahr</i>	—	20000
<i>Sacrigali</i>	—	18000	<i>Daïcentpour</i>	—	10000
<i>Sanbad</i>	—	18000	<i>Patna</i>	—	10000
<i>Colsnon</i>	—	24000	<i>Somme</i>	—	284000

On navige du *Gange* dans le Fleuve *Kandoc*, & on emploie un jour entier jusqu'à *Singhia*, petite ville. C'est une Place de commerce des Hollandois, située sur la rive Est du *Kandoc*. On fait d'ici tout le voyage par Terre, jusqu'à *Lhassa*.

<i>Lalgang</i> , petite ville	—	—	1000 Pas.
<i>Patara</i>	—	—	7000
<i>Doubia</i>	—	—	6000
<i>Shain</i> , Forteresse	—	—	12000
<i>Messi</i>	—	—	14000

Messi est la première ville du grand Mogol qu'on rencontre sur la route de *Nekpal* en *Indoustan*.

<i>Kalpaghaur</i> , petite ville,	—	14000 Pas.
<i>Barrikhoua</i> ,	—	16000

Frontière de l'Empire Mogol.

Ama

a) Voy. T. I. p. 228. & Pl VII, n. 1 & ci-dess p. 118 item *Mem. géogr. de Terts du Lætre* édif. T. I.

Amanouh; petite ville sous la domination du petit Roi de *Maquam* pour.

On fait toute la route, presque, de *Barrilhoua* à *Amanouh* avec beaucoup de danger pour la vie, par une Forêt épaisse & sombre, remplie d'Eléphants, de Rhinoceros, de Tigres, de Buffles, & d'autres bêtes féroces. Sa largeur est de 28000 Pas; sa longueur, Est & Ouest, de 100,000 Pas.

Pendant la nuit on éloigne les Tigres moyennant de grands feux, qu'on allume aux 4 côtés de la Tente; quelquefois aussi par des cris & du bruit qu'on fait avec des tambours & d'autres instrumens. Mais les Portefaix & les Guides ont coutume de se tirer d'affaires au moyen de petites images superstitieuses & de formules magiques. La chasse de ces animaux sauvages est très lucrative pour le Prince de *Maquam*.

On voit au milieu de cette Forêt de nombreuses Ruines, qu'on croit être des restes de la très ancienne & grande ville de *Scimangada*, dont on raconte bien des choses. On montre encore aujourd'hui sur la place du Marché à *Batgao* a) de ces figures en pierre. On trouve encore aussi, mais rarement, d'anciennes monnoies qui représentent ces figures semblables à un Labyrinthe b).

Hetonda ou *Hedonda*, ville célèbre & Place frontière du Royaume de *Maquam*, ou, comme écrit le P. KIRCHER, *Marangia* c). Il donne pareillement 5 journées pour la distance de cet endroit à *Nekpal*. Le pays de *Maquam* a beaucoup de forêts de l'Est à l'Ouest, entre les Royaumes de *Nekpal* & de *Bettia*.

Giur-

- a) Le texte a *Ealgal*, & l'Extrata, *Bargos*. La traduction allemande que je fais a beaucoup de fautes d'impression que je corrige seulement quand j'en suis tout à fait sûr.
- b) En effet une petite figure du plan de la ville de *Scimangada* que l'auteur donne ressemble entièrement à un Labyrinthe: il ne vaut pas la peine de la copier.
- c) On voit dans la Carte de M. RENNELL que *Maquam* & *Moring* sont deux cantons différens, mais limitrophes.

Giorgiour, village au pied des montagnes de *Maquampour*, 15,000 Pas.

C'est jusqu'ici que l'on peut voyager avec des Chariots & des Mulets. Passé cet endroit il faut que toutes les marchandises, & tout le bagage des voyageurs se transportent par des porteurs jusqu'aux frontieres du *Tibet*. Dans l'Indoustan ces gens s'appellent *Baria*, ce qui signifie encore dans la langue Indoustane une espece de Caisse dans laquelle on emballe & on transporte les effets.

Les Naturels du pays, ainsi que les Etrangers, sont fort sujets toutes les années, au commencement d'Avril, à une Maladie qu'on nomme *Olla*. Elle regne dans toutes les contrées de l'Indoustan jusqu'à *Nekpal*, & ne cesse entierement qu'à la fin de Novembre. Elle est mortelle pour bien des gens: ceux surtout qui habitent des contrées basses & marécageuses, quand ils négligent de se tenir chez eux la nuit, d'éviter tout les vents coulis, ou de chercher dans des contrées montagneuses plus hautes un air plus salubre. Cette précaution cependant ne réussit pas toujours; car lors même qu'ils établissent leurs demeures dans des cantons plus sains, il semble que ceux d'entreux qui sont nés & élevés dans ce pays, portent avec eux le germe de ces maladies, qui par là leur sont toujours dangereuses. Ceux qui une seule fois ont surmonté heureusement cette Maladie, n'y sont plus exposés dans aucune saison, lors même que pendant l'Epidémie ils restent dans leur canton humide, ou qu'ils voyagent cà & là. A la premiere attaque cette Maladie cause une extrême foiblesse, privant l'homme de toutes ses forces, & lui donnant les maux de tête les plus violens. Ensuite vient une forte fièvre, avec des angoisses, du délire, de l'hémorrhagie: après quoi la maladie est à son terme a).

D d 2

Outre

a) C'est probablement une fièvre putride, (Note de M. FABRI).

La conjecture de M. FABRI se trouve confirmée par les *Mémoires Historiques &c. del P.*

Outre cela la petite vérole est dangereuse toute l'année par tout le Royaume de *Nekpal*. Le Gouverneur de cette Province est très attentif à ce qu'elle ne soit pas portée dans le *Tibet*, où jusqu'à présent on n'a pas connu cette Maladie.

Quelque embarrassant & fatigant que soit ce voyage, on n'y manque pas de récréation, que donnent les Singes, les Paons, les Perroquets, les Tourterelles, les Pigeons verts & quantité d'autres espèces d'oiseaux qu'on rencontre par légions sur la route. Il faut bien se garder cependant de tuer un singe; car la mort d'un singe, ou celle d'une vache, passe ici pour le plus grand crime qu'on puisse commettre, & qui ne sauroit s'expier que par la mort & le sang du criminel.

Poffé, ville située à 10,000 Pas de *Maquampour*, hors de la grande route. Voyage des plus affreux!

Thegam, château, 10,000 Pas, sur la frontière du Royaume de *Maquampour*.

Bagmati, fleuve sacré dans le Royaume de *Nekpal*.

Katokou, Rivière. . .

Khous, petite ville dans les Terres du Prince de *Patan*, 14,000 Pas. Cet endroit a beaucoup de ressemblance avec nos villes d'Europe, par la construction & la distribution des bâtimens, & la qualité de la maçonnerie.

Le

GIUS. MARIA DE LEANINI. *Voyage* 1767. p. 46.; où il est dit expressément que c'est une fièvre putride. Mais suivant ces Mémoires ce n'est pas la Maladie qui s'appelle *Olla*; c'est une exhalaison nuisible de la terre, dont cette maladie est une suite, qu'on nomme *Olla*; & on donne le nom d'*Olla* à ceux qui sont exemts de la maladie après en avoir réchappé. Je crois que ces exhalaisons sont de la même nature que celles dont parle M. Rennell dans son Mémoire. (Voy. la 2e. Partie de ce Tome II. à la p. 117); on verra plus bas que le P. GEORGI les attribue à des Plantes, comme j'ai dit *loc. cit.* not. b. mais M. HACKMANN qui a recueilli des notices curieuses sur le *Tibet* dans les *Neue Nord. Beyträge* de M. PALLAS, T. IV. les croit principalement salphureuses.

Le Royaume entier de *Nekpal* se divise en 3 Dynasties (provinces) a): 1. *Patan*; 2. *Batgao*; 3. *Katmandau*. Chacune a son Prince particulier. Tous les trois sont presque continuellement en guerre entr'eux. C'est pour-quoi on avertit les Marchands ou d'autres Voyageurs qui viennent de l'Indoustan, à leur passage par *Khoua* à *Batgao*, de prendre leur quartier dans la ville de *Patan*. Car les Patanois ont soin pendant les troubles de la guerre de pourvoir à la sûreté publique, & par là de conserver en même tems leurs revenus.

On trouve de *Khouam* à *Batgao* un chemin très agréable & commode entre des collines; & on voit sur la route jusqu'au pays de *Patan*, six Tours avec Garnison.

Batgao, comme on dit en Indoustan, ou *Kouipo* dans la langue de *Nekpal*, est la Capitale du Royaume de *Batgao*, la distance (de *Khouam* sans doute?) est de 10000 Pas. Les Capucins ont ici une Mission. Deux Temples entr'autres sont superbes, de *Behero* & de *Bavani*. L'avant-toit est garni d'une file de clochettes, qui mises en mouvement par le vent, carillonnent jour & nuit. Cinq cloches de différente grandeur se trouvent à la façade principale du Temple de *Behero*; deux autres plus grandes aux deux côtés, entre les colonnes inférieures, à la hauteur à peu près que la marteau qui est auprès, peut-être levé par le prêtre de l'Idole. Chacun de ces (marteaux) pèse mille livres.

On compte dans la ville 12000 familles. La Religion Brahmanique est la dominante. Un tiers des habitans à peu près est attaché à la secte Bouddistique b) du Tibet.

D d 3

On

a) On voit bien que *Nekpal* est le pays que M. REANKELL appelle *Nepaul*, le P. TIEFFEN-THALER, *Nepal*. Voyez T. I. p. 426. Le P. BERNINI que je cite dans la note, écrit *Népal*.

b) Nommée aussi d'après le Dieu *Boudde*, le même que *Sishak* l'ancien: antérieur de 1000 ans à J. C. & de 1050 environ au second.

On compte 24000 familles dans la ville de *Patan*, appelée, comme tout le pays, *Hela* dans la langue de *Nekpal*. Ici se trouvent troisfois plus de sectateurs de *Boudda* que de *Brahma*. *Bougr-devo* est le Patron des habitans de *Patan*. C'est ici qu'est la maison des Capucins où mourut le P. HORACE DE LA PENNA a). Deux monumens lui ont été érigés au Lieu de sa sépulture, hors des murs de la ville, au Nord: l'un par l'Ordre des Capucins, avec une Inscription latine; l'autre par les *Nekpalois*, (ou proprement) par son maître dans la langue du pays, le *Brahme Balgobinda*.

Les environs de la ville fournissent du Fer, du Cuivre, du Laiton, & plusieurs ouvrages de Tisserans, des marchandises surtout de coton.

Katmandou, en Indoustan; *Jangbou*, en Tibetan; *Jahé*, en *Nekpalois*, est une Résidence royale, qui a donné son nom à tout le Royaume. 14000 Pas. Les Capucins ont ici un Hospice.

Indra est le Dieu tixelaire ou Patron de la ville de *Katmandou*. Dans le fameux temple de la Déesse *Bavani*, une jeune vestale, née de Parens Bouddistes soigne le culte sacré jusqu'à l'âge de 14 ans. On compte dans la ville 18000 familles. Les sectateurs de *Brahma* & ceux de *Boudda* y sont en nombre égal.

Sankou, petite ville, 12000 Pas. Tout ceux qui de l'Indoustan vont au Tibet passent nécessairement par cet endroit.

Langour, village, 8000 Pas. Le voyage, entre l'Est & le Nord, est extrêmement pénible.

Koska, rivière qu'on passe en bateau.

Sipa.

Ciopra, village, 18000 Pas.

Kizhik, rivière, 18000 Pas.

No-

a) Ce Capucin Missionnaire est celui qui a recueilli avec le plus de soin des Mémoires sur le Tibet. Il naquit en 1680 & mourut âgé de 65 ans.

Nogliokot, ville, 20000 Pas.

Plusieurs chapelles dédiées à *Xaka* ou *Sciaccha Tobpa*.

Un Temple de *Xaka*, où une Prêtresse fait tourner le cylindre *Mani a*). On voit ici (en forme de monument) une Tortue, avec 4 têtes, une à chaque côté. Chaque face a deux yeux, fort semblables à des yeux humains. Audessus de la tortue est une Pyramide, qui se termine en une *Torce*, instrument magique. Presque toutes les autres petites Pagodes sont de la même forme.

Paldou, ville, 8000 Pas.

Avançant davantage vers le Nord, on rencontre :

Nefli, petite ville, avec une sorcière : place frontiere du Royaume de *Nekpal*, 6000 Pas.

Village désert au pied d'un rocher, 2000 Pas. A deux Milles de ce village on est obligé de monter par des degrés fort étroits, faits de pierres taillées & peu denses; & de gravir, quelquefois de descendre, ces affreuses montées, au bord d'un profond précipice. On voit au bas, des vallées, des paturages, des prés marécageux, des champs de riz.

Dounna, ville, 14000 Pas.

La route continue vers le Nord. Les chemins qui conduisent par ces montées escarpées, sont extrêmement étroits, & on est entouré de tout côté de très hautes montagnes. Souvent, des petits ponts pendans, sans garde-fous, font la communication d'un rocher à l'autre. On passe bien 12 fois de ces petits ponts foibles & étroits construits seulement de perches & de

a) Le mot de *Mani* a différentes significations que le P. GEORGI explique dans son ouvrage. Quelquefois c'est une espèce de chapelier; le plus souvent une pierre; ici un cylindre haut d'une aune, & de 2 pouces en diamètre, auquel pend une ficelle chargée d'une petite balle de plomb; on fait tourner ce cylindre (dont l'auteur donne la figure) & on en *Homan* c'est un aile religieux.

& de branches d'arbres. Il fuffit de voir des deux côtés au deffous de loi de fi profonds précipices, pour fe sentir pénétré de crainte: c'eft pire encore, quand on entend un torrent rouler dans le fond fur les roches. —

La rivière *Nohotha* paffe entre les deux chaines de montagnes. Son lit a plus de 100 pieds de largeur. On le traverse fur un poot de bois, affermi par de longues & fortes chaines. On marche fans danger, à la vérité, fur les planches, & on fe tient à l'une de deux chaines attachées aux rochers des montagnes qui font vis à vis. Cependant on ne peut faire ce trajet fur l'eau fans frayeur, furtout quand le pont s'ébranle: ce qui arrive nécessairement quand deux ou plusieurs personnes le paffent, l'une venant d'un côté & l'autre arrivant à fa recontre de l'autre.

Kansa, ville, 16000 Pas.

Plus loin vers le Nord le chemin est formé par un sentier tout aussi étroit mais plus terrible encore que celui dont il a été fait mention. On paffe 29 petits ponts, posés sur les crevasses de rochers les plus profondes, & on reneontre encore un plus grand nombre de rochers escarpés que ci-devant. On voit ici les Montagnes couvertes de neige.

Scioufscha contient environ 20 familles. Cette contrée est extraordinairement froide, & une rivière l'arrose, sur le bord Ouest de laquelle se trouvent des sources d'eau chaude qui se rassemblent en plusieurs fontaines. Les habitans s'y baignent & s'y réchauffent assidûment. On monte ici des montagnes presque entièrement nues & couvertes de neige. Dans le fond le fleuve *Nohota* paffe entre les rochers.

Kouti, la frontiere méridionale & forteresse du *Tibet*. Elle appartenait autrefois au Royaume de *Nekpal*. Mais (les) trois Princes la cederent au *Tibet* à l'occasion d'une route toute nouvelle qu'on ouvrit de l'*Indoustan* dans le *Nekpal*: car ci-devant on se rendoit au *Tibet* par *Bramascion*: chemin plus aisé & plus commode. Les Indiens pouvoient sur cette route

rendre leurs boeufs avec eux, & transporter en bien moins de tems les malades au Tibet. Mais d'un autre côté beaucoup de voyageurs ont vu la maladie épidémique appelée *Olla*, qui sévissait ici plus fort qu'ailleurs presque dans toutes les saisons, au lieu qu'en en est à l'abri par la route de *Nekpal*, au moins pendant 4 ou 5 mois, de Novembre jusqu'en Avril.

Les porteurs sont tenus à leur retour (du Tibet) au *Nekpal*, d'apporter une quantité déterminée de Sel pour la consommation des habitants, qui manquent de cette denrée.

Les maisons à *Koutz* sont bâties de pierre de taille, avec des toits plats. Aux quatre coins sont élevés quatre gros troncs d'arbres, autour desquels on tire un cordeau qui entoure toute la balustrade a). On pend à cette ficelle, à égales distances, de petits morceaux d'étoffes, sur lesquels se voyent des caractères magiques, des formules superstitieuses, & surtout les fameuses invocations Tibétanes appelées *Hom-mani-pema-houm*. Les Tibétans ont coutume de renouveler ces Amulettes toutes les années au premier jour de l'an. Il y a de plus, sur le toit, un autel sacré pour les sacrifices journaliers. C'est ici que les Tibétans font tous les matins une offrande de diverses herbes.

On voit aussi devant quelques Pagodes des *Turbuce Antennae*. Celles-ci consistent en différentes sortes de bois, liées exactement entr'elles moyennant des poteaux & des courroyes faites de peaux de buffles sauvages. Ces courroyes forment 4 noeuds magiques au tronc entier. Tout au haut est fixé un arbre auquel est attachée une longue voile. Cette voile descend assez bas pour que la gent superstitieuse puisse facilement y atteindre. Outre cela elle est parsemée du haut en bas, de caractères magiques & de talismans b)

Lors

a) L'auteur donne une figure de cet Appareil

b) L'auteur donne aussi une figure de tout cela

Lorsque le Pere *Cassiani* & d'autres Missionnaires Capucins faisoient route pour *Lassa* le 1. Novembre 1740, un jeune homme de distinction venoit de mourir, qui étoit allié d'un (du) *Gnerba Kouti* Gouverneur de (la) Province. Dès le 2e. jour on vit assemblé un nombre inenoyable de prêtres de *Xaca*; quelquesuns dans la maison mortuaire, d'autres dans celles des Parens du défunt; d'autres encore soit dans la rue, soit devant les Pagodes, qui prioient pour l'ame du jeune homme décédé. Le même jour on brula le corps mort; mais les funeraillles durerent huit jours. Au second étage de la maison mortuaire se tenoient les Religieuses, au troisieme les Moines: car la plupart des maisons à *Kouti* sont de 3 étages. Dans celle dont il est question étoit une chapelle domestique de bois, peinte en rouge, ornée de dorures. Il y en a de semblables dans toutes les maisons de personnes de distinction & riches au *Tibet*. On y voit surtout l'image de *Xaca Toubpa* assis, les jambes croisées. Cette Idole est vêtue pontificalement, & porte une couronne sur la tête. Elle pose une main sur le *Mani*. Un autel auquel conduisent plusieurs marches se trouve devant l'Idole. On remarque sur la premiere marche des lampes, & des gâteaux de forme conique faits de beurre & de farine d'orge. Sur la 2e. des calices de cuivre jaune remplis d'orge, & des bois o. lonisés que l'on brule peu à peu. Au milieu de l'autel même étoit entre les lumières le gâteau d'offrande, appelé *Tourma*, & sur le marche-pied le plus bas au pied de l'autel, un bocal rempli d'une infusion de fleurs de Thé. Sur un côté étoit une sonnette, de l'autre un bénitier. Celle-là étoit garnie de caracteres magiques, & des ornemens distinctifs de *Xaca*. Pendant le sacrifice & la priere on la faisoit sonner. L'aspersion de l'eau bénite se faisoit avec des tiges de roseaux, & des plumes de paons liées ensemble en forme de pinceaux. Afin d'orner davantage la chapelle & d'augmenter la ferveur de la dévotion on a garni encore les murs, les armoires & les entours de l'autel de statues de saints

On les assés comme autant de Xicas dans leurs niches
 O n'en voit quelques chapelles jusqu'à 116 de ces petites statues, sans
 ce apparemment peintes sur des étoffes de soie, & dont un grand nom-
 bre étoient suspendues aux parois.

Au point du jour les Spirituels Bouddhistes entrent dans l'Antichambre de la Chapelle, & y commencent leur cérémonie funébres, qu'ils continuent ensuite pendant trois jours au moins, dans chaque maison des Parens, chantant beaucoup de passages de leur *Kanghtoir* ou Rituel, tantôt à une seule voix, tantôt tous ensemble. Dans la journée ils ne cessent de chanter que lorsqu'ils font leur seul repas du diner, & quelquefois par jour pour prendre du thé.

Le dernier jour on fit de grand matin une procession, dans laquelle ils marchèrent deux à deux en pèlerins, & récitant quelque chose entre les dents. Tout à la fin paroit le *Dalai Lama* a) tenant un petit garçon par la main, qu'ils avoient formé de la cendre d'un (du) corps mort, pétrie dans une masse de beurre & de farine d'orge. Cette même poupée avoit deux petites assiettes l'une au derrière de la tête, l'autre entre les épaules. Cette procession funèbre fait sa tournée dans tous les coins de la maison. Ensuite elle entre dans une Salle, où le chef des Lamas bénit avec certaines cérémonies un vase rempli d'eau, pareillement un plat d'orge. Bientôt après il asperge les chambres & toutes les parois de la maison avec de l'eau (bénite). On porte ensuite la poupée sur le toit, on la tient au dessus de l'autel sacré, sur lequel brûle le parfum *Sabina*. Les gens de la maison se lavent le visage & les mains, & soignent la tête avec du beurre. Quand tout cela est fait ils se croient purifiés.

Au reste on brûle aussi communément les cadavres des principaux Lamas & de quelques autres personnes avec du bois de Sandal auquel on

Et 2

mêle

a) Je m'imagine que c'est un représentant, ou même seulement une figure manquée du
 • *Dalai Lama*

mêle quelquefois du bois d'Aloes. Souvent encore on les embaume, & on les conserve dans des chasses sacrées. On élève des Pyramides à de telles personnes. Il n'est pas rare non plus que les corps morts des Lamas & d'autres Ecclesiastiques se transportent en cérémonie sur de hautes montagnes où on les laisse servir de pâture aux oiseaux.

Un usage tout à fait général pour les convois de personnes de la première distinction est celui-ci. Un Lama, ou Moine, fait sortir l'âme du haut de la tête, pendant que le corps est encore chaud. Voici comment. Il prend la peau du crâne avec les doigts, & en ferre si bien les rides qu'enfin elle lâche prise & se crève. On s'imagine que dans ce moment l'âme est sortie du défunt. Aussi-tôt on fourre le cadavre dans un sac, & on le transporte accompagné d'une foule de moines & de parens, hors de la ville, sur un champ où des chiens sont entretenus dans un enclos. Ici des Bouchers détachent la chair des os, la jettent aux chiens, & leur donnent même les os pilés menu à avaler, ou bien les jettent entiers dans la rivière. Les parens prennent un morceau du crâne, ou quelques autres os entiers, dont la chair a été détachée, & les conservent en mémoire du défunt.

On jete aussi des cadavres entiers dans la rivière; mais cela ne se pratique que pour des gens du bas peuple. La façon enfin la moins honorable de toutes, de disposer des corps morts, est de les enterrer a).

De

a) D'autres relations diffèrent de celle de notre auteur. Voici par exemple ce que rapporte M. STRAHL dans les *philos. Transact.* Vol. 67. «Les Tibétains n'enterrent pas les morts comme les Européens, & ils ne les brûlent pas comme les Indous. Ils les déposent en plein air sur la cime de quelque montagne voisine, pour être dévorés par les animaux sauvages, ou par les oiseaux de proie, ou bien pour être consumés par l'air & l'intempérie des saisons. Les squelettes dépouillés de la chair & les os blanchis sont épars çà & là, & au milieu de ce spectacle d'horreur quelque vilaine pauvre créature, homme

et continuer sa route avec des boeufs & des chevaux, en approchant de la ville de *Lhassa*, en avançant vers le Nord, plus les montagnes sont élevées qu'il s'agit de monter.

Me-singh-Zoung, Cundelle, 16,000 Pas

Ici les Montagnes sont déjà toutes nues, sans arbres ni buissons. On brûle (en place de bois) la fiente des animaux sauvages, & on cuit la viande & d'autres comestibles à la chaleur de ce feu odoriférant. C'est pourquoi on préfère le plus souvent de manger la viande crue. Les moutons du Tibet sont estimés mêmes des Indiens. Par tout le Tibet on en éleve & sèche une quantité indicible, & ils sont de même que les brebis gelées, surtout les agneaux, les chevreux & les poissons, la nourriture journalière des gens du commun.

Leur Religion ne leur permet pas de tuer des animaux vivans; malgré cela ils ne se font pas un point de conscience d'en manger. Les bouchers sont réputés infâmes & méchans; mais les gourmands & les friands sont regardés comme des gens purs. Toutes les fois que les bergers vendent du bétail, ils craignent qu'il ne tombe entre les mains de gens qui le tueraient. Ils témoignent leurs scrupules; mais ils croient au reste déchirer

E e 3

ger

ou femme, qui n'a d'autre sentiment que celui de la superstition, s'étalait une demeure & s'imposait la dégoûtante fonction de recevoir les cadavres, d'assigner à chacun sa place, & par la suite de recueillir les os trop dispersés.

Il se peut au reste que chaque canton du Tibet aye son usage particulier à cet égard.

(Note de M. FABRI)

- a) Cette remarque s'accorde entièrement avec ce que rapporte M. STEWART dans les *Transactions philosophiques* Vol. XLVII (d'après les relations de M. BOGGE). Ils apprennent, dit-il, leur mouton d'une façon très particulière après avoir tué & vidé l'animal, ils l'exposent tout entier au Soleil & aux froids vents de Nord qui soufflent aux mois d'Août & de Septembre, sans cependant qu'il gèle. Ces vents dessèchent tellement la peau & tous les sucs, que la viande se conserve toute l'année. Ils mangent ordinairement cette

ger suffisamment leur conscience en avertissant les acheteurs de se bien garder de garde de tuer l'animal, & finissent par le lui vendre. Il en est cependant d'assez scrupuleux, pour ne pas le vendre du tout, pour peu qu'ils soupçonnent que l'intention de l'acheteur est de le tuer a). On mange aussi la chair de boeufs sauvages. Les chevreuils, les lievres & d'autres animaux, des oiseaux surtout, se rencontrent en très grand nombre & d'une variété surprenante dans les montagnes, les lacs, les rivières & les eaux dormantes; mais on ne les prend jamais à la chasse, on ne les tue & on ne les mange point.

Les champs produisent beaucoup d'orge, très peu de froment, point de riz b). Des bouillies de farine de froment servent de déjeuner.

Les Séculiers boivent tous les jours du Thé & de la Bière. On trouve des vignobles dans la province de *N'gar* & dans le *Haut Tibet*. Les habitants du *moyen Tibet* les connoissent à peine. Le *T'akpocini*, province orientale du *Bas Tibet*, produit la vigne sauvage, mais en petite quantité. Les femmes & les ecclésiastiques ne boivent ni vin ni bière, les regardant comme de mauvaises productions, créées par le Diable. Les moines ne boivent pas de vin, mais ils mangent du raisin.

Tankia - ling, Citadelle, 16,000 Pas.

Jalap, Citadelle, (ou Forteresse).

Llan

cette viande ainsi crüe, sans aucun apprêt. Un Anglois, M Bogle, n'y prit pas goût au commencement, mais dans la suite il la préféra même à leur mouton fraîchement tué qui ordinairement étoit maigre, tenace & de mauvaise odeur. Souvent les habitants des villages par où il passoit, lui faisoient présent de pareils moutons (ou brebis) sels, qu'on posoit sur les pieds devant lui, comme s'ils étoient en vie. (Note de M. FARRIS)

- a) Il semble malgré toutes ces difficultés que c'est un usage assez général de tuer les animaux en question, puisqu'il s'en consomme une si grande quantité.
- b) C'est ce que confirme aussi M Bogle. Il dit que l'orge & les gros pois sont les seuls grains, qui croissent dans ce pays, & ceux même, pas en quantité suffisante. Le Froment se tirent du Lengale & des contrées voisines. (Note de M. FARRIS)

Torle, de même.

Montagne extrêmement haute, 2,000 Pas, à 30 Jours de *Lassa*. Les exhalaisons venimeuses des Plantes a) & l'exploitation des mines sont cause qu'on ne peut monter sur cette montagne en été sans danger de la vie.

Pambou, 16,000 Pas.

Une Hôtellerie, construite en partie de briques, & en partie taillée dans la montagne même de *Langour*. Hommes & bêtes se trouvent misérablement de cette couchée; ils souffrent surtout de coliques & d'angoisses, au point de hurler, de vomir, de tomber en délire & de se disloquer presque les membres à force de convulsions.

Cette montagne n'est pas aussi haute que le mont *Cambala*, & n'a pas l'air aussi chauve & nud que celles qui suivent immédiatement. Car on voit de tout côté, & surtout vers le bas, des broussailles & des plantes officinelles & autres: particulièrement la *Spica Nardi* (Lavande) ou *Spica Indica*, que les Indoustanois achètent des Nèkpalois & autres marchands voisins. On rencontre une quantité qui ne se peut compter, de plantes vénimeuses, d'herbes & de fleurs. On les cueille avec soin, & on les vend aux Médecins & aux Apothicaires dans l'Indoustan.

Guince (ou *Guintché*), Hôtellerie de l'autre côté du mont *Langour*, 7,000 Pas.

Tingri, vallée.

Toute cette vallée est humide, fertile, agréable; contient un grand nombre de châteaux, de maisons & autres bâtimens. Les habitans en estiment la largeur à 3 milles, la longueur à 15 milles & plus. Presque tous les habitans se nourrissent de la culture du bétail. Chaque famille en entretient une grande quantité, soit gros soit menu bétail: de ce dernier principal

a) Voyez ci-dessus p. 117, la note b).

cipalement. Les pâtres & les jeunes garçons sont tellement endurcis aux rigueurs du climat, que dans les jours d'hiver ils jouent ~~sur la~~ sur la glace malgré le froid. Ils ne quittent cependant jamais leurs bottes : hommes & femmes les portent constamment.

Tingri Coula, & Tingri Sanra, 2 Châteaux sur la route, 4000 Pas.

Tzogor, 4000 Pas.

Kogor, — —

Scinabas.

Ngamba.

Mermbou.

Zahor.

La traite entière,

14,000 pas.

Segarguioum, château, 6000 Pas.

Il est situé sur une rivière dont les deux rives, depuis *Tzogor* jusqu'ici sont richement garnies de châteaux, de maisons de plaisance, de couvents de religieux & de religieuses Schacaites.

Tzouenga, Citadelle, 18,000 Pas.

Ici la rivière prend le nom de *Bontsou ciambo*.

Trois routes se rencontrent dans cet endroit. La 1^e. vient de *Ngar*; la 2^e. de *Sguigatsé*; la 3^e. de *Kiangsé*.

Sur la Route moyenne se présentent :

Reksciam, qui est une Vallée.

Gniscia, Citadelle sous la domination du *Debaï Sceleat*.

Ngarbapeleas; *Mapecia*, Citadelle; *Sechia ciapé*.

Sechia, ville qui a un très grand Couvent de *Ourchienstes*, dont le Supérieur est un premier Lama marié.

Guiaghir, ce qui signifie un Fief; *Zerona*, *Taguen*, Citadelle; un Couvent de *Schacaites*.

ville avec un très grand Couvent, où réside le second
rang après le *Dalaï Lama* à *Lhassa*.

Selucou, Citadelle; *Gniamcotta*, *Serma*, citadelle; *Rimbou*, cha-
teau.

Cimsci, Couvent.

Ngoulmi, ce qui signifie *Homme d'Argent*, Citadelle.

Cioutzam, c'est à dire *Bains chauds*, Citadelle.

Kambala, montagne.

Ciafoum & *Tzangciou*, deux fleuves qui se réunissent. Après leur
jonction ce fleuve se partage en 4 bras; le premier est le plus grand; on
passe le dernier dans des bateaux de bois ou de cuir. On en trouve ici de deux
espèces tout prêts.

Ciouciour, Chateau.

Les Châteaux: *Zorbanam*, *Guiam*, *Gnetam*, *Nam*, *Toulon*, *Brepbo*,
Lhassa.

Ce voyage se fait en 22 jours environ.

La 3e. Route, de *Tzouenga* par *Kiangse*, passe par les endroits
suivants.

D'abord la route côtoie la rive du fleuve *Bontsou-Ciambo*, passant
par des plaines de sable sur lesquelles on rencontre communément des
troupeaux entiers de chevaux sauvages, peus, mais au reste de tres bonne
qualité. Ils ne font pas de durée quand on les tient renfermés dans des en-
clos ou des écuries.

Cibouloum, vallée, dans laquelle se trouvent beaucoup de pentes
villes, de citadelles & de couvens. 14,000 Pas.

Tzetzin.

Tedin.

Kenga.

Jougan, 6000 Pas. C'est la résidence du Gouverneur de la vallée de *Cibouloum*, sous la domination du *Dalai-Lama* à *Sguiga*.

Avant d'arriver à *Kiangsé*, on rencontre derrière *Kalonii Prongse*, une Citadelle, fortifiée d'un rempart, avec une Mine d'or.

Kiangsé est une ville très considérable, dans une plaine, au bas des Montagnes. Elle a pour sa défense une Forteresse, construite sur le rocher, entourée de murailles & d'un fossé rempli d'eau. Le Couvent dans *Kiangsé* est si énormément grand qu'on le prendroit pour une ville particulière. Il contient quelques milliers de *Schacaites*.

Lhomar, Citadelle, 24,000 Pas.

Lhamentoung, autre citadelle, 6000 Pas.

Nagartzé, Chateau sur le Lac *Palté*, 22,000 Pas.

Palté, Lac appelé encore *Jahdrò* ou *Jangfò*. Au rapport des Naturels il est si grand, qu'il faut 18 jours pour en faire le tour à pied. Son circuit sera de 300 milles environ. Il est à 3 journées de *Lhassa*. Au milieu du Lac s'élève une chaîne non interrompue d'îles & de petites montagnes. Sur le bord Sud est un Couvent & la résidence de la Grande *Lhamessé*, ou Prêtresse régénérée *Tourcepamo*; que les Indous & les Nekpalois reverent & adorent comme la vraie Déesse *Bavani*. Les Tibétans croient que dans cette semelle (*Weibesstück*) le *Ciang Cioubioum*, qui est un certain esprit saint & divin, a été régénéré de même que le *Dalai Lama*, (se régénère). Quand elle sort de sa demeure, ou qu'elle entreprend un voyage, c'est toujours avec un très grand appareil. On porte devant elle sur toute la route des encensoirs avec de l'encens. Suit la Déesse elle-même, assise sur un Trône couvert d'un Dais. L'Ascète (Spirituel, Religieux) le plus âgé est assis à côté d'elle. Une trentaine d'ecclésiastiques qui forment sa cour sont à sa suite.

Quand cette compagnie arrive à *Lhassa*, les moines comme les laïques adorent la Lame. Ceux-ci se prosternent à trois reprises devant elle; lui font leurs adorations & lui présentent des offrandes. Ensuite elle présente à son tour à ses pieux adorateurs, quelque chose, je ne sçais quoi a), à baiser, & leur communique quelque parcelle de sa divinité.

Cette même Lame a l'inspection de tous les Couvens d'hommes & de femmes qui se trouvent sur les îles du Lac dont nous avons parlé.

Kambala, très haute montagne au Nord du Lac. Du sommet de cette montagne on voit vers le Nord une chaîne de montagnes plus haute, couverte de neige.

Tsongciou ou *Tfungou*, Fleuve, 7,000 Pas.

Tzelen & *Toulon*, Citadelles. A la 1^e. 10,000; à la 2^e. 6000 Pas.

Brephoung, dans le langage ordinaire *Brebon*, est un couvent très considérable, qui au premier coup d'oeil ressemble presque à une ville. Il a 5 temples dont un est destiné au culte public. Les Ascètes font leurs dévotions dans les quatre autres, qui sont plus petits. Ces derniers ressemblent assez à de petits couvents, & sont attenants au grand Temple. 1500 Ascètes demeurent dans chacun de ceux là; excepté le quatrième, où demeurent 300 Mages. Le nombre des personnes, les domestiques y compris, se monte à 5000. Il alloit à 10,000 il y a 40 ans.

Comme les Tibétans ne portent pas de barbe, les Mages ont coutume, quand ils officient en public, de se faire une barbe postiche, & de peindre en noir la levre supérieure, les joues & le front.

Lhassa, Capitale de tout le *Tibet*; 3000 Pas. Elle est située dans la Province d'*Ou* (U). Les Tartares l'appellent *Baron-tha-la* b). Elle

F f 2

a) Ceci est peut-être une plaisanterie de M. FARRIS: car M. HACKMANN dit expressément: un certain sceau, (*figillum*.)

b) Voyez ci-après ma note, à la fin de ce Morceau, & la 1^e. partie de ce volume, à la

est assise dans une plaine entre *Brepoung* & *Seia*, vers la droite au Sud de la Tartarie. Placée pour ainsi dire au milieu du *Tibet*, on peut à juste titre la nommer le Centre de tout le pays. Sa Latitude est 30°. 30' a).

Il faut 4 mois pour se rendre de *Peking* à *Lhassa*. 3 (d'ici à *Siling* b).

Cette ville est le siège capital du Culte Bouddiste. Des Pelerins de cette secte arrivent des contrées les plus éloignées de la Tartarie, & font ici leurs dévotions. Leurs Princes y envoient des Présens. Lorsqu'en 1730 le Chan des Tartares [de ceux qu'on appelle *Tourkout*, & qui habitent à l'Ouest & au Sud du fleuve *Irtysch*] avoit cessé de vivre, la Mere se consulta avec le Prince héritier du Trône, comment il faudroit ordonner le Convoi funèbre. Par leur ordre quelques Grands, accompagnés d'une escorte de 300 hommes, s'embarquerent & arriverent à *Lhassa* l'année suivante 1731, au mois d'Octobre. Ils répandirent ici beaucoup d'or & d'argent & d'autres Présens parmi les Lamas, ainsi que dans les Couvens & les Temples, requérant de réciter des prieres & des messes pour l'ame du Roi défunt, avec toutes les cérémonies solennelles du culte Bouddiste.

On trouve à *Lhassa* un Hospice de Capucins, à qui le College de la Propagande à Rome a accordé l'inspection & la Direction des Missions apostoliques dans tout le Tibet. Mais les Moines Schacaites ont plus de 30,000 Couvens dans le pays en général.

1e. Ad.

a) Voyez la remarque de M. RENNELL, Tome III 1e Partie, p. 113. & ma note b) *ibid*.

b) C'est probablement *Selenginsk*. Les Caravanes emploient 2 années entieres au voyage de *Lhassa* à *Pekin* & pour le retour, mais aussi la route est-elle de près de 2000 milles d'Angleterre. Les Courriers n'y mettent que 3 semaines. (Note de M. T.)

1. 1. 1. (a). Sur *Lhassa & Poutala*.

On voit pas les notices que M STEWART a insérées dans les *Transactions philosophiques*, que la ville de *Lhassa* est peuplée & florissante, le siège des premiers Officiers de l'Empire. Beaucoup de Marchands & d'Artisans Chinois & Cachemiriens y demeurent, & un nombre infini de Négocians de tous les pays y arrivent journellement, soit seuls, soit par Caravanes réglées. Elle est située sur le fleuve *Barampoutre*, qui descend des montagnes du *Cachemire*, traverse la grande vallée du Tibet, prend son cours vers *Assém* où il se retourne subitement [& ne va point, comme croit du HALDE, en *Pegou* ou *Arracan* se jeter dans la Mer de l'Inde], traversant ce pays à l'Ouest, & se réunissant enfin avec le *Gange* après être entré dans le Bengale pres de *Rangamatty* b)

Selon les mémoires sur le *Tibet* par M PALLAS, dans ses *Neue nordische Beyträge*, c), Tome I. p. 206. l'enceinte de la ville doit être de

F f 3

plus

- a) Cette Addition est de M FABRI j'en omet ce qui est trop peu de mon sujet, concernant le *Dalai Lama* & ses rapports avec la Chine, tire d'ailleurs du Mémoire de M STEWART, assez répandu.
- b) Observons que le P. TIEFFENTHALER traçoit ainsi le cours du *Barrampoutre* (I. I p. 427) dans un ouvrage envoyé en Europe quelques années avant que le Mémoire de M. STEWART ait paru Voy aussi T. II p 462 & suiv.
- c) Ce titre signifie *nouveaux Mémoires du Nord*, excellent recueil pour la Géographie, l'histoire naturelle &c dont le célèbre Académicien de Petersbourg, M PALLAS, a publié 4 volumes in 8vo, 1781 — 1783. Il ne faut pas confondre l'écrit sur le *Tiber*, donné par M PALLAS dans le 1^{er} vol. & cité ici par FABRI avec celui de M HACKMANN, dans le 4^e Vol que j'ai cité plus haut & dont M FABRI ne pouvoit pas encore avoir connoissance. Le premier morceau est un précis des relations verbales que des Lamas du *Tangout*, ou *Tiber*, avoient faites en devant à feu M MULLER, fameux Historiographe de Russie, & d'autres plus nouvellement à M PALLAS même. Le second morceau, ce-

lui

Le couvent, est situé au dessus de la ville, sur un ruisseau, & s'appelle *Brepoun-Semou* (en Megol, *Breboun-Ké*). Ces Couvents contiennent outre la demeure du *Dalai Lama*, bâtie dans le Temple même, une quantité de beaux temples d'Idoles & d'appartemens pour le clergé (les religieux) qui réside dans ces couvents. Auprès de l'un & de l'autre est aussi une maison pour le Prince, où il loge quand il vient aux jours de fête, recevoir la bénédiction. Les personnes du Sexe, même les plus distinguées, n'ont pas la permission de passer la nuit dans ces Couvents; elles sont obligées de se retirer aussitôt qu'elles ont fait leurs adorations & reçu la bénédiction du *Dalai-Lama*. L'ensemble de ces édifices est entouré d'un mur; on dit que le Couvent ou la ville religieuse de *Szera-Ké* a deux milles de tour; mais celle de *Brepoun-Ké* pas un mille entier. Le *Dalai-Lama* se rend dans des tems fixes de l'un à l'autre, & passe dans l'un & l'autre en tems à peu près égal. Quelquefois il fait ces petits voyages à cheval; mais plus communément il les fait en chaise à porteurs.

Suivant M. BOGLE la résidence *Poutala* est assise sur une Montagne, sur la rive du fleuve *Barampoutre*. Le château est construit de pierres & de briques, & contient un grand nombre de Cours, de hauts portiques, de galeries & de corridors couverts. Les appartemens sont spacieux la plupart, & superbement ornés à la manière Chinoise, de dorures, de peintures & de vernis. Des échelles de fer, d'autres simplement de bois, tiennent lieu d'escaliers; & en place de fenêtres il n'y a que des trous dans les murs, avec des toits en chassis qu'on peut ouvrir ou fermer, selon le vent & le tems qu'il fait.

Enfin on lit dans une *Géographie Politique de la Chine* publiée par BUSCHING, dans son Magasin pour l'Histoire moderne & la Géographie a), T. XIV. que la petite montagne sur laquelle *Poutala* est situé, s'appelle

a) BUSCHING'S Magazin für die neuere Geschichte; Erdbeschreibung &c. Il en a paru déjà 22 volumes petit in-40.

s'appelle *Morboul*, & a 62 toises de haut; que cette résidence a un toit doré & plus de 10,000 chambres; des pyramides d'or & d'argent, & une quantité infinie d'Idoles d'or, d'argent, de bronze & de Jafpe.

On trouve une Vue de *Poutala* dans le Tome VII. de l'*Histoire générale des voyages* a).

IIe. ADDITION. Sur la Division géographique du TIBET b).

Le Tibet est borné à l'Est par l'Empire de la Chine & la province de *Tarcenton*: pays qui produit beaucoup de Thé & qu'on dit avoir appartenu au Tibet, jusqu'à 1720, où l'Empereur de la Chine s'en empara. Au Sud par le Bengale, *Lotenké*, *Altibary*, *Mon*, *Broukpa*, *Lhoba*, *Lhokbaptra*, *Sciapado*, *Bha*. Les Peuples de *Bha* disputent ce pays aux Tibetans. Ceux-ci prétendent d'ailleurs, que leur Empire s'étend non seulement jusqu'à la Chine, mais encore jusqu'au *Pegou* & *Toungkin*. A l'Ouest se trouve le *Cachemire*, une partie de l'Empire Mogol, *Nekpal*, *Moringi*. A Nord, la grande Tartarie, les *Ousbeks*, *Caschar*, *Jonkar*, jusqu'à *Jarchen* & *Kokonor*.

Les Royaumes & pays qui composent le Tibet sont les suivans: c)

I. Le Royaume de *Lata* ou *Ladak*.

2. 1

a) Elle ressemble assez à celle que le P. TIEFFENTHALER donne dans mon Tome I. XXIII. n. 2.

b) Cette addition fait partie de l'extrait que M. FABRI donne de l'*Alphabetum Tibetanum*. Les 2 premières Divisions sont tirées de l'ouvrage même; les deux autres, ont été ajoutées en Notes par M. FABRI. Je n'ai pu me dispenser de joindre ici ce morceau, à cause de ma petite note dans la 1e. partie de ce volume p. 120.

c) L'Auteur indique avec quels pays continrent de tous côtés, les provinces qu'il va nommer; mais je l'ai abrégé dans ce point, parce que je ne fais pas la Géographie du Tibet. Tout n'est pas clair dans cette Description du P. GEORGI mais il n'y a pas de mal à le dire.

2. Le pays de *Ngari*, divisé en 3 provinces: *Ngari Sangkar*, *Ngari Poura*, & *Ngari Tamo*.

3. La Province de *Tzhang*; limitrophe à l'Ouest, de *Nekpal*. Sur la route de *Nekpal* à *Lassa* se trouve dans les montagnes la ville de *Couti* (ci-dess. p. 216), ce qui signifie *Chien*. Son nom Tibetan est *Gnialam*, ou bien *Tzong-tou*: à cause des foires & du concours des Marchands. Elle a une garnison de Soldats gardant la frontière. La Capitale de cette Province s'appelle *Sguigatzé*.

4. Le pays de *Breguiong* ou *Bramascion*.

5. La Province d'*Ou*, qui contient *Lhassa*, capitale du Tibet, & que traverse le fleuve *Tsanga*, qui près du Chateau de *Ciouciour* se réunit au *Ciafoum*.

6. La Province de *Kiang*. Dans cette province située au Nord d'*Ou*, est une Principauté appelée *Dam*, où l'on ne voit point de maisons excepté le chateau du Roi & du Prince. Les habitans sont Tartares la plupart, en partie Tibétans, & demeurent sous des tentes. *Dam* est à 8 journées de *Lhassa*.

7. La Province de *Takpo*. Les Capucins ont un Hospice à *Takpo Cini*.

8. La Province de *Combo*, qui touche au Sud à *Lokahaptra*, dont les peuples portent ce nom à cause des lèvres fendues qui sont de mode chez eux. *Lho* signifie le Sud; *Kaha*, la Bouche, & *Ptra* entaillé ou fendu. On teint ces entailles en rouge, en jaune, en bleu & autres couleurs. Les parens peignent ainsi dans la première jeunesse les tendres lèvres de leurs enfans, d'une manière également bigarrée & durable, de façon qu'avancés en âge ils conservent toujours ces lèvres de toutes couleurs.

9 La Principauté de *Kahang*. On soupçonne qu'elle confine avec le Midi au Bengale, au Pegou & à Siam; mais on n'a rien pu apprendre de certain là-dessus dans le Tibet. Ces peuples sont si soupçonneux, qu'il est même très dangereux de prendre de pareilles informations.

Kahang se divise en 12 provinces *Tzava-Kahang*, *Pomborkahang*, *Mingara-Kahang*, *Chetong-Kahang*, *Ciougbo-Kahang*; *Comgioudourou-Kahang*, *Ciamto-Kahang*, *Kemorong-Kahang*. Le P. GEORGES n'a pu apprendre les noms des 4 autres.

Le P. HORACE DE LA PENNA assure qu'il s'est donné des peine inutiles pour obtenir la permission de regarder avec attention les Cartes dessinées (manuscrites) que conserve le palais Royal de *Laprange*.

10. Le pays d'*Amdoa* situé vers le *Toungquin*, ou selon d'autres vers le Pegou & Siam, à 45 journées de *Lhassa*, contient 14 Provinces: *Cenisguitounga*; *Jarba*, *Ara*; *Margniou*, *Tzator*, *Tarjong*; *Tebo*, *Nga-ba*, *Soungguou*, *Corloug*, *Ciougang*; *Samlo*, *Tongor*, *Cangboug*. Les naturels d'*Amdoa* sont très spirituels & intelligens. Ils parlent très bon *Tibetan*, qui est leur langue maternelle, & entendent aussi le Chinois & le Tartare. Pendant les 30 ans que le P. HORACE DE LA PENNA demeurera dans le Tibet, tous les Professeurs des Académies, tous les Docteurs les plus célèbres, tous les *Dalai-Lamas* régénérés, & tous les Instruteurs des jeunes *Dalai-Lamas*, étoient ou nés dans l'*Amdoa*, ou du moins originaires de ce pays là.

11 Le pays de *Hor*, situé à peu près au milieu de la Tartarie & des Provinces de *Ngari* & de *Kiang*. Les peuples Nomades de *Hor* sont très stupides. Ils portent leurs cheveux tressés en cordes. Leur habillement, leur parure, leur façon de vivre tient tout à fait des usages Tartares. Quoique sujets du Tibet, on n'en prend (plus) aucun pour servir en qualité de Soldat, parce qu'ordinairement ils désertent & passent chez les Tartares.

Voici une autre Division du Tibet, rapportée dans le même ouvrage du P. GEORGI.

On divise encore, dit-il, le Tibet en *Haut-moyen- & bas Tibet*. L'Histoire fabuleuse des Lamas rapporte que cette division tire son origine des 4 Divinités, *Giam-tang*, *Cihana-thor-ce*, & *Cen-re-fi*.

Je dois observer avec cela, que le *Tibet supérieur* comprend le pays de *Ngari*, contrée où se trouvent des rochers horribles & des montagnes stériles couvertes d'une neige éternelle, appelées *Caucases* a) dans les Itinéraires des Jésuites & des Capucins.

Ce canton se nomme aussi le *Pays des Eléphants*, & on dit pareillement que les Dieux lui ont donné ce nom: on prétend qu'anciennement des Eléphants & d'autres animaux sauvages y avoient leur demeure.

Les trois Divinités susdites, désignent par le nom de *Moyen Tibet* la région où sont situées les Provinces *Tchang*, *Ou* & *Kiang*. Ils la nommerent (encore) le *Pays des singes*; quoiqu'on n'y trouve absolument point de ces animaux, qui, à en juger par la qualité du sol & du Climat ne pourroient pas même y vivre.

Le *Tibet inférieur* comprend les Provinces: *Takbo*, *Congbo* & *Kahang*, & s'appelle de même que le précédent, le *Pays des Singes*, ou *Pracioumo*.

Dans les Mémoires publiés par M. STEWART tous les pays du *Dalaï Lama* sont divisés en 2 parties. Il nomme *Boutan* celle qui confine immédiatement au Bengale b), & que les naturels du pays appellent *Decpo*. 2

G g 2

II

a) Voyez T. I. p. 45. & 51. Dans ce dernier endroit je soupçonne que *Deorum pennae signa* les Montagnes (non les ailes) des Dieux: *pennae* est un ancien mot Celtique, si je ne me trompe, qui signifie Montagne.

b) Chez le P. TIEFFENTHALER, (T. I. p. 427). *En su* est le *Grand-Tibet* celui dont Lassa est la Capitale Il indique p. 84 la situation du *Pays de Tibet* entre le *Cahmare* & le *Grand-Tibet*.

Il donne le nom de *Tibet* à la partie qui se prolonge vers le Nord jusqu'aux frontières de la Tartarie, & que les Naturels appellent *Pou*.

Suivant les Mémoires de M. PALLAS, les noms de *Tangout*, *Tœbet* ou *Tybet* & *Teboudim* signifient un seul & même pays, du moins chez les Mongols a).

Dans la *Géographie politique de la Chine* (BÜSCHING'S Magazin T. XIV), le *Tibet* est divisé en 4 parties, appelées *Wei*, *Dzŕan*, *Kem*, & *Ali*, & on ajoute que ce pays contient 16 villes, 73 montagnes, 49 rivières, 2 anciens édifices, 3 ponts de pierre, 9 Temples. Mais on voit clairement que les Géographes Chinois connoissent moins leurs (proches) voisins à l'Ouest, que nous ne les connoissons en Allemagne: une preuve entr'autres, est que l'auteur divise les habitans de ce pays en 3 familles (ou nations) qu'il nomme *Toubet*, *Tangout* & *Dalai Lamas*.

a) M. FARRI auroit pu ajouter le reste du paragraphe: le voici. „Le nom *Tangout* de ce pays est *Begedou*. Les Mongoles estiment la contrée Sud-Ouest du Tibet comme étant „située par rapport à eux à main droite [*Boroon-Tala*]. C'est aussi pourquoi *Boroon-Tala* „est une dénomination assez en usage pour le Tibet, par opposition à *Dzŕan-sala*, [à main „gauche], par où on a coutume d'entendre les demeures des races Manichéens. Les „Lamas Mongols ni Kalmoukes ne savent rien du nom de *Boutan*, dont le P. GEORGI „se prévaut pour son hypothèse sur l'origine de la superstition Lamaïque qu'il dérive du „Manichéisme. tous assuroient n'avoir jamais entendu ce nom de leur pays sacré. Il est „probable que les Missionnaires catholiques ont fait *Boutan* de *Teboudoun*.” Voy. ci-dess. pag. 227. la note b: *Boutan* est peut-être fait de *Pou* ou *Bou*.

EXPLICATION,

des Sept Planches jointes à cette
2e. Partie du Tome III.

On a fait graver pour cette Partie les planches qui suivent, afin d'y mettre plus de variété.

Planche M. Elle contient 4 Numéros qui représentent :

1. *Plan of the Fortifications of Patna.* Ce petit Plan ou contour de la grande & fameuse Capitale du Bahar est copié du *Bengal-Atlas* de M. RENNELL, où il remplit un blanc dans la Carte N. XV. Le P. TIEFFENTHALER décrit *Patna* dans le T. I. p. 419. On peut consulter aussi, pour ne rien dire de plusieurs relations moins modernes, les *Lettres* de M. KINDERSLEY.

2. *Fort of Allahabad.* Ce morceau est tiré du même *Bengal Atlas*, num. XV. On a vu dans le Tome I un plan ou contour plus grand de cette belle Citadelle décrite à la p. 223. M. KINDERSLEY qui a demeuré longtemps à *Allahabad* ou *Elahbad* en donne aussi une description.

3. *Samoolagur* or *Sumookgur.* Ce petit plan est pris de la I. Carte du *Bengal-Atlas*; M. RENNELL ajoute que cette forteresse de *Samoulagar* ou *Soumoukgar* est située près de *Bankibazar*; mais ne trouvant ni l'un ni l'autre de ces endroits dans ses *Tables*, je ne puis en dire davantage.

4. *Arcis Ehlabadinæ pars.* J'avois en mais deux grands dessins originaux de la Citadelle d'*Elahbad* envoyés en Europe par le P. TIEFFENTHALER. Je ne me rappelle pas ce qui déterminait mon choix lorsque je fis réduire l'un des deux pour le Tome I. Je donne maintenant la partie où ces deux plans diffèrent l'un de l'autre. Il semble que c'est le *Palace* ou château royal, indiqué par M. RENNELL, ci-dess. num. 2.

NUM 3. *Angbir*. Autre petit plan copié de la feuille XIV. de cet *Atlas*. Le P. TIEFFENTHALER décrit cette ville du *Bahar*, Tome I. p. 427.

428. Me. KINDERSLEY loue beaucoup les agrémens de ses environs.

• P. *Plan for the intelligence of the military Operations at Calcutta*, &c. Ce Plan de la Capitale des établissemens Anglois dans l'Inde a été publié dans la *History of the milit. Transact. &c.* de M. ORME, T. II. 1c. P. où l'on en trouve un semblable des Environs, & une Vue (belle feuille, longue d'une aune) de cette fameuse Capitale. Le plan dont je donne la copie doit servir, selon l'inscription, à éclaircir les opérations militaires qui se sont faites lorsqu'en 1756 *Calcutta* fut attaquée & prise par le Nabab *Souradj ed daulah*. Mais indépendamment de ces opérations décrites fort au long par M. ORME, il m'a paru le plus propre à donner une idée de la ville. Le P. TIEFFENTHALER a jugé superflu de la décrire (*Voy. T. I. p. 457*). Me. KINDERSLEY & M. MAXINTOSH (*Travels in Eur. Asia &c. Lond. 1782. T. II. p. 174*) en donnent une idée très peu avantageuse: il paroît par leurs lettres, que c'est une Place des plus sales, des plus mal bâties & des plus irrégulières qui soient au monde, & qu'elle ne se distingue que par quelques magnifiques maisons éparées çà & là, par sa grande population, son commerce étendu & l'étalage du luxe & de la vie voluptueuse des officiers de la Compagnie Angloise.

Planche Q. *Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad*. Cette planche représente d'après un dessin original de même grandeur, envoyé par le P. TIEFFENTHALER, le superbe Mausolée d'une Princesse Mogole, près d'*Aurengabad*. Le Missionnaire n'en parle qu'en peu de mots à la p. 478. T. I. mais on en trouve une description plus détaillée dans le voyage de M. ANQUETIL (*Zend-Avesta T. I. 1c. P.*). J'avois fait graver ce dessin pour un Recueil de voyages que j'ai publié en allemand, & ne me suis déterminé de le supprimer de nouveau, que pour en faciliter la comparaison avec la Planche suivante.

Planche R. *Plan & Perspective du Mausolée de Zinatoul Neffsam*, femme d'*Aalemguir I.* & Mere de *Schah Aazem &c. M.* Colonel d'Infanterie &c. a eu la bonté de me communiquer, par l'entremise de M. ANQUETIL, le Dessin (de même grandeur) de cette Planche, qui représente le même Mausolée que la Planche Q. mais dessiné avec une autre manière. Le dessin précédent réunit la *Vue* & la *Perspective*. Il semble par l'inscription, que le P. TIEFFENTHALER a été informé de même; mais il observe

en

Planche N. *Carte du Théâtre de la Guerre en 1764.* Par le P. WENDEL Jésuite. Cette petite Carte est une copie faite à *Surate*, de celle que le Missionnaire y avoit envoyée d'*Agra*, en 1764. M. ANQUETIL a bien voulu me communiquer la copie, au dos de laquelle on lit l'avertissement suivant du P. WENDEL. „Cette Carte, dit-il, n'a point d'échelle parce que les Cosses „sont inégales, en sorte que l'on n'a pas été en état d'en adopter un nombre „déterminé pour la valeur du degré. La Longitude & la Latitude n'est pas indiquée, parce qu'elle ne m'est connue que de quelques endroits; par exemple *Agra* est située par 27°. 16'. Latitude Nord; *Lacnau*, par 26°. 35'. *Patna*, par 26°. 18'. D'*Agra* à *Lacnau* il y a 6 journées de route; de *Lacnau* à *Benarès*, 5; de *Benarès* à *Ehlabad*, 4; d'*Ehlabad* à *Patna*, 9 journées. La circonstance que *Agra*, *Lacnau* & *Patna*, sont situées à peu près sous la même latitude est cause que cette Carte n'est pas plus exacte; elle ne doit servir qu'à donner une idée des Lieux; mais pas de leur situation & distance respective.“

On voit au reste que cette petite Carte peut être d'usage quand on lit l'Histoire de la Guerre des Anglois avec le Nabab d'Oude en 1764. Voy. par exemple, *Affaires de l'Inde &c. trad. de l'Angl. Paris 1788.* T. I. p. 61; & ce que le P. TIEFFENTHALER dit de la bataille de *Baxar*, Tome I. p. 422.

Planche O. Num. I. *Chunargur*. C'est un petit plan tiré de la feuille XIV. du *Bengal-Atlas*, & *Chunargur* est la forteresse que le P. TIEFFENTHALER décrit sous le nom de *Tschunarghar* dans le Tome I. p. 232. où j'en ai donné une Vue (Pl. XXIX. n. 2.), d'après son grand dessin original. On peut comparer celle-ci avec celle que présente la feuille XXI. du *Bengal-Atlas*. Il est souvent fait mention de cette sorte de Place dans la relation des affaires des Anglois avec le Rajah *Cheet-Sing*.

Num. 2, est un profil de la même Forteresse, tiré de la même feuille XIV. du *Bengal-Atlas*,

N^o 3. *Autre petit plan copié de la feuille XIV. de cet Atlas.* Le P. TIEFFENTHALER décrit cette ville du *Bahar*, Tome I. p. 427. Me. KINDERSLEY loue beaucoup les agrémens de ses environs. P. *Plan for the intelligence of the military Operations at Calcutta*, &c. Ce Plan de la Capitale des établissemens Anglois dans l'Inde a été publié dans la *History of the milit. Transact. &c.* de M. ORME, T. II. 1^{re} P. où l'on en trouve un semblable des Environs, & une Vue (belle feuille, longue d'une aune) de cette fameuse Capitale. Le plan dont je donne la copie doit servir, selon l'inscription, à éclaircir les opérations militaires qui se sont faites lorsqu'en 1756 *Calcutta* fut attaquée & prise par le Nabab *Souradj ed daulah*. Mais indépendamment de ces opérations décrites fort au long par M. ORME, il m'a paru le plus propre à donner une idée de la ville. Le P. TIEFFENTHALER a jugé superflu de la décrire (Voy. T. I. p. 457). Me. KINDERSLEY & M. MAKINTOSH (*Travels in Eur. Asia &c. Lond. 1782. T. II. p. 174.*) en donnent une idée très peu avantageuse: il paroît par leurs Lettres, que c'est une Place des plus sales, des plus mal bâties & des plus irrégulières qui soient au monde, & qu'elle ne se distingue que par quelques magnifiques maisons éparpillées ça & là, par sa grande population, son commerce étendu & l'étalage du luxe & de la vie voluptueuse des officiers de la Compagnie Angloise.

Planche Q. *Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad.* Cette planche représente d'après un dessin original de même grandeur, envoyé par le P. TIEFFENTHALER, le superbe Mausolée d'une Princesse Mogole, près d'*Aurangabad*. Le Missionnaire n'en parle qu'en peu de mots à la p. 478. T. I. mais on en trouve une description plus détaillée dans le voyage de M. ANQUETIL (*Zend-Avesta* T. I. 1^{re} P.). J'avois fait graver ce dessin pour un Recueil de voyages que j'ai publié en allemand, & ne me suis déterminé de le donner de nouveau, que pour en faciliter la comparaison avec la Planche suivante.

Planche R. *Plan & Perspective du Mausolée de Zinatoul Nessam Begom, femme d'Aalemguir I. & Mere de Schah Aazem &c.* M. GENTIL, Colonel d'Infanterie &c. a eu la bonté de me communiquer, par l'entremise de M. ANQUETIL, le Dessin (de même grandeur) de cette Planche. On voit qu'elle présente le même Mausolée que la Planche Q. mais dessiné avec plus de goût & dans une autre manière. Le dessin précédent réunit la *Vue* & le *Plan*; celui-ci les sépare. Il semble par l'inscription, que le P. TIEFFENTHALER attribue improprement le Mausolée à une Princesse, fille d'Empereur. Il est vrai que M. ANQUETIL a été informé de même; mais il observe en

en maige (lib. cit. p. 155.) que selon TAVERNIER & THEVENOT, c'est à la mémoire d'une femme d'*Aurengzebe* que le Mausolée a été consacré.

Planche S. J'ai réuni encore dans cette dernière Planche quelques objets intéressans.

Num. 1. *Tutacorin Pagoda*. C'est une Pagode à quelque distance de *Tutacorin*, vis à vis de l'île de *Ceilon*, j'ai trouvé ce dessin dans le *Voyage* d'un certain Allemand, JEAN DE BEHR, imprimé à *Jena*, 1668. Il avoit été Soldat au service de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales. Dans une descente que firent les Hollandois sur la Côte en 1648, ils se logerent dans ce temple, & à leur départ, (25 Mars), ils firent tout leur possible pour le détruire par le feu & à grands coups de marteau. Mais ils n'y réussirent qu'imparfaitement, & la tour surtout résista à tous leurs efforts.

Num. 2. Pour ne pas laisser en blanc le vuide qui restoit à côté du dessin susdit, j'ai mis ici deux très petits plans des deux fameuses Pagodes de *Scheringam* & de *Jambakistna* situées fort proche l'une de l'autre dans l'île que forme le *Coleron* avec le *Cavery*, & dont la première surtout est très connue par les Mémoires du Colonel LAWRENCE, par l'*History &c.* de M. ORME, & d'autres Auteurs. Ces deux petits Dessins se trouvent sur une Carte des environs de *Trischinapally* dans le Tome I. de l'ouvrage de M. ORME que je viens de citer.

Num. 3. *Elevation of a Polygars Fort in the Northern Provinces*. Cette vue d'un Chateau de Polygar dans les Sercars du Nord, se trouve dans le susdit ouvrage de M. ORME, T. II. 1^e. Partie. Ces Polygars ou Seigneurs ont ordinairement plusieurs villages & châteaux dans leur domaine; mais un de ceux-ci mieux fortifié, que les autres, à la manière du pays, pour s'y retirer avec leurs familles & leurs biens quand ils sont réduits aux abois. C'est d'un de ces châteaux fortifiés, situé dans la province de *Chicacole* que M. ORME a fait graver le dessin fait en 1776 par le Capitaine CORSFORD. Il a 200 verges en carré; le mur est haut de 22; le parapet de 12. On en trouvera une description plus ample à la p. 255. de l'ouvrage cité.



PLAN
of the
FORTIFICATIONS
of the
CITY of PATNA.

Profile by the L^e

Profile by CD

48

70

Old English F

River Ganges

SAMOOLAGUR or SUMOOKGU.
Fort near Bankibazar.

FORT
of
ALLAHABAD

Palace

GANGES RIVER

JUMNA

Towers

RIVER

Gangahat

Lachapara

Arcis Ehlabadina Pars.

Ganga

en maigre (lib. cit. p. 155) que selon TAVERNIER & THEVENOT, c'est à la mémoire d'une femme d'*Aurengzebe* que le Mausolée a été consacré.

Planche S. J'ai réuni encore dans cette dernière Planche quelques objets intéressans.

Num 1. *Tutacurin Pagoda*. C'est une Pagode à quelque distance de *Tutacurin*, vis à vis de l'île de *Ceylon*. J'ai trouvé ce dessin dans le *Voyage* d'un certain Allemand, JEAN DE PEHR, imprimé à *Jena*, 1668. Il avoit été Soldat au service de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales. Dans une descente que firent les Hollandois sur la Côte en 1648, ils se logerent dans ce temple, & à leur départ, (25 Mars), ils firent tout leur possible pour le détruire par le feu & à grands coups de marteau. Mais ils n'y réussirent qu'imparfaitement, & la tour surtout résista à tous leurs efforts.

Num 2. Pour ne pas laisser en blanc le vuide qui restoit à côté du dessin susdit, j'ai mis ici deux très petits plans des deux fameuses Pagodes de *Scheringham* & de *Jambakistna* situées fort proche l'une de l'autre dans l'île que forme le *Coleron* avec le *Cavery*, & dont la première surtout est très connue par les Mémoires du Colonel LAWRENCE, par l'*History &c* de M. ORME, & d'autres Auteurs. Ces deux petits Dessins se trouvent sur une Carte des environs de *Trischinapally* dans le Tome I. de l'ouvrage de M. ORME que je viens de citer.

Num 3. *Elevation of a Polygars Fort in the Northern Provinces*. Cette vue d'un Château de Polygar dans les Séercars du Nord, se trouve dans le susdit ouvrage de M. ORME, T. II. 1^{re} Partie. Ces Polygars ou Seigneurs ont ordinairement plusieurs villages & châteaux dans leur domaine, mais un de ceux-ci mieux fortifié que les autres, à la manière du pays, pour s'y retirer avec leurs familles & leurs biens quand ils sont réduits aux abois. C'est d'un de ces châteaux fortifiés, situé dans la province de *Chica-cole* que M. ORME a fait graver le dessin fait en 1776 par le Capitaine CORSFORD. Il a 200 verges en quarré, le mur est haut de 22, le parapet de 12. On en trouvera une description plus ample à la p. 255 de l'ouvrage cité.

PLAN
of the
FORTIFICATIONS
of the
CITY of PATNA.

Four Gunners

1 Mile

Profile by the Line AB

48 feet

Profile by CD

Old English Factory

SAMOOLAGUR or SUMOONGUR. 3
Fort near Bankibazar.

FORT

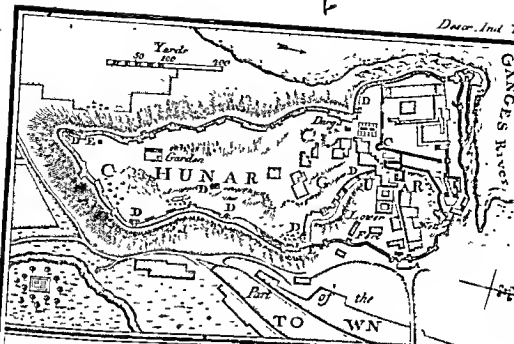
ELAHABAD

ELATE

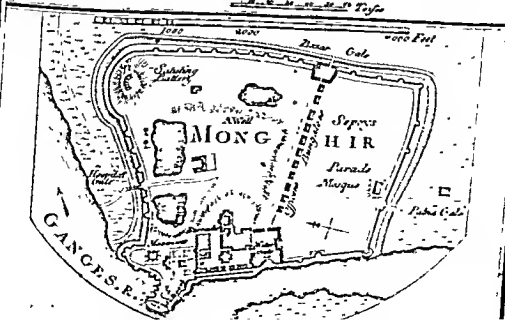
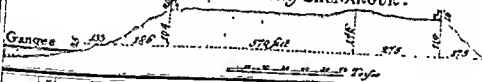


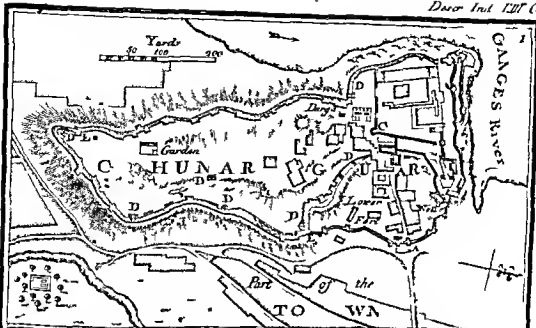
At Elahabadina Par



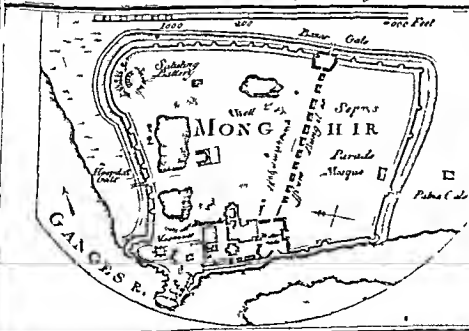
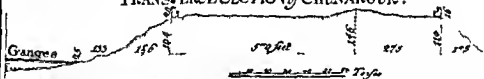


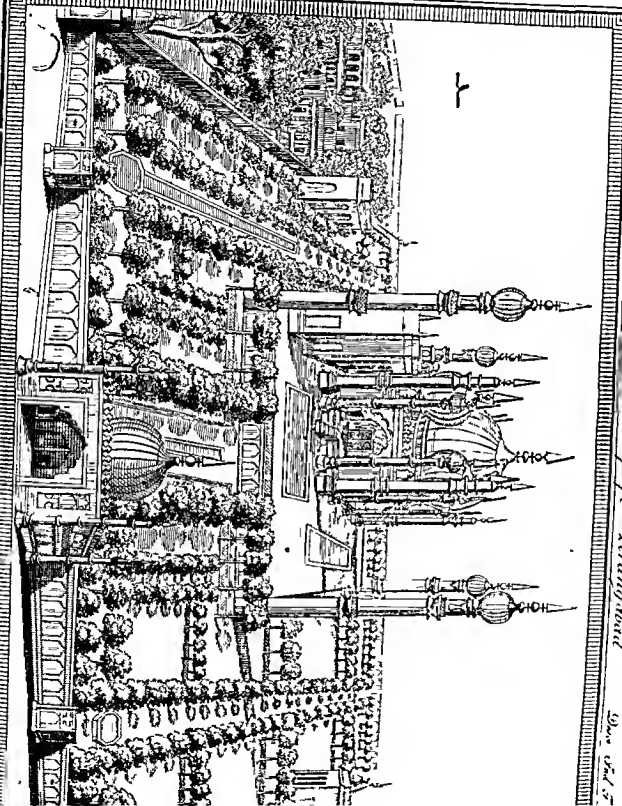
TRANSVERSE SECTION of CHUNARGH.

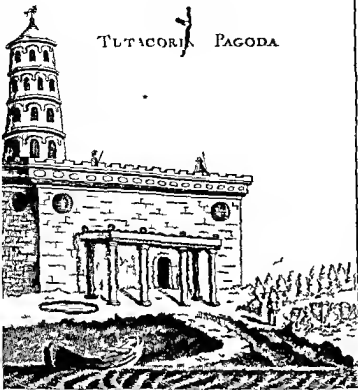




TRANSVERSE SECTION of CHUNARGUR.



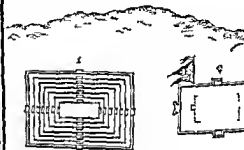




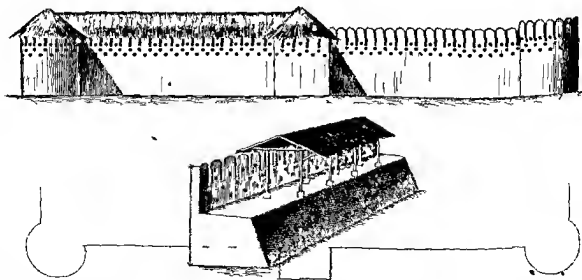
TLTACORIA PAGODA

1 SEFINGHAM PAGODA

2 JUMBAKISINA PAGODA

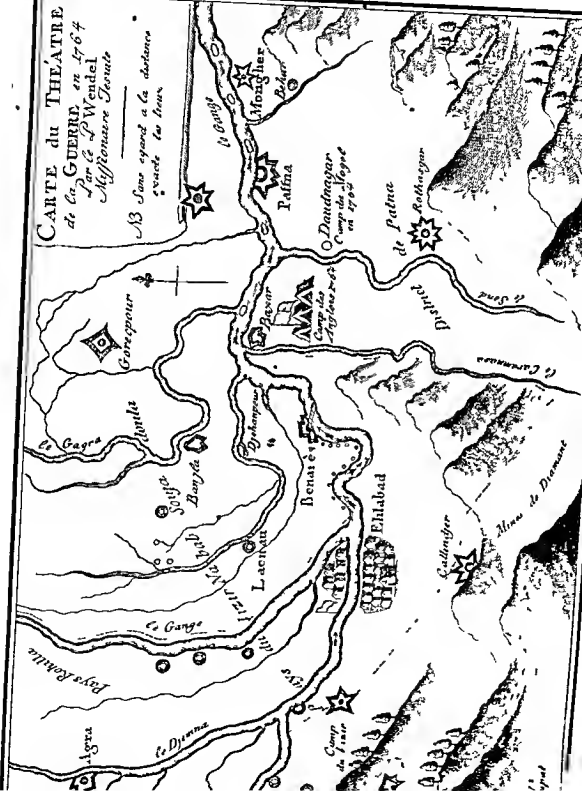


Elevation of a POLYGARS FORT *in the Northern Provinces*



CARTE du THÉÂTRE
de la GUERRE en 1764
Par le P. WENDEL
Missionnaire Jesuite

13 Sans égard à la distance
avec les lieux



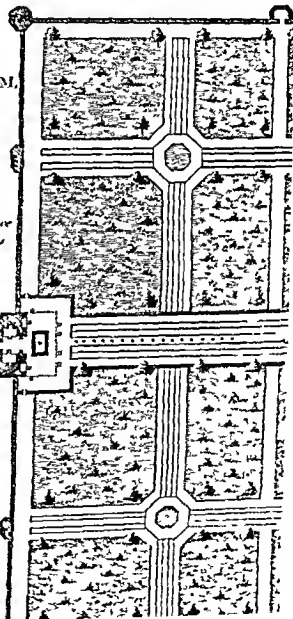


• Plan
et perspective du Mausolée
de
ZINATOUNLESSAMBEGOM,
femme d'Aleimgur II
et mere de Schah Azem
du côté de l'Est à Aurengabad

dessiné par
Frederik Timzeck Suédois
Ingénieur pour lors au service
de France aux Indes orientales

A Porte de l'enceinte
du Mausolée
la Mosquée en marbre, ou
la Mosquée en pierre blanche
et Appartement pour se reposer
s' Bassin d'eau et jets

Echelle
10 20 30 40
toises

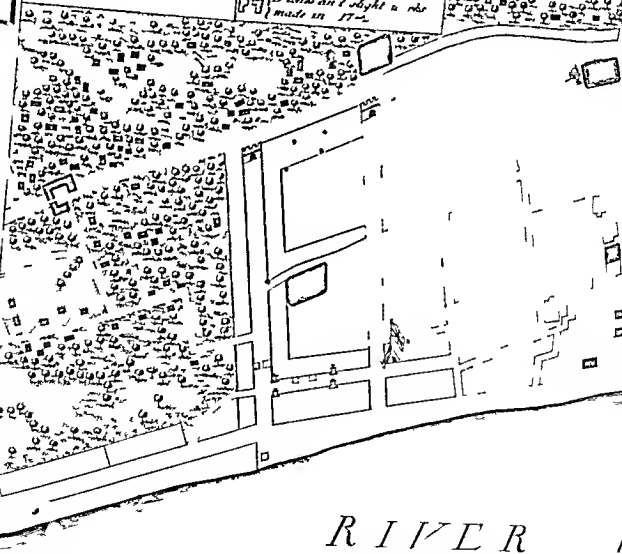


PI IV.
for the intelligence of the Military Operations
CALCUTTA,
when attacked and taken by
SERF MAJ DOWLER
1756

References

- a Fort William
- b The adjoining March ways
- c The Governor's house
- d Mr Croft's house
- e Mr Evans
- f The Church
- g The Park

- h North Battery
- i East Battery
- k South Battery
- l Palisade & Armes
- m English houses
- PT {Ditch and slight works made in 1754



NOTE POUR LE N^o. II.
du Supplément aux Recherches &c. sur l'Inde 2).

Par M. ANQUETIL DU PERRON.

Catalogue des Rois de l'Inde, depuis *Bramha*, jusqu'à *Djanmedjeh*; tiré
du *Mahabarat* 11. *Porb* b). Manuscrit Persan de la Bibliothèque du
Roi; Catal. p. 270. N^o. 11. In Fol. de 782. pages.

Voici la marche de cet ouvrage. *Ogarfoua*, connu sous le nom de *Sout-pourangue*, & fils du *Rekcschir Lounharken*, se trouvant à un *Djak* de douze ans, rapporte aux *Rekcschirs* présents à ce sacrifice, ce qu'il a entendu dire au *Djak des Serpens* c), célébré par le *Rajah Djanmedjeh*. Pour cela il fait parler, en présence de *Djanmedjeh*, *Bischenbain*, disciple de *Bias*, qui raconte les histoires du *Mahabarat*, composé par son maître. A mesure qu'il se présente un nouveau personnage, *Djanmedjeh* en demande la Généalogie; ce qui forme autant d'épisodes. Je donnerai toutes ces races de Rois, & de Heros, en ligne directe ou collatérale, distinguées par colonnes, en forme chronologique, à la tête de la Traduction de l'*Oupnekhat*, qui est achevée. Ce n'est pas que je les croie toutes authentiques; les Indiens ont leurs Légendaires & leurs Généalogies, comme les autres Na-

Ms. fol. 1
verso 199 r
Rech. hist.
sur l'Inde
p. 299 n
c.

- a) Cette note se rapporte à la page 85. à l'alinéa qui commence par *la Race de Sandren* est donc &c. J'ai mis entre deux crochets & en italique les noms de la race de *Sandren* qui, dans le *Bagavadam*, m'ont paru être des mêmes que ceux du *Mahabarat*.
- b) Cet ouvrage est divisé en 18 *Porbs* ou sections. Dans la 1^{re} fol 39 recto, il est dit „qu'on l'appelle *Mahabarat*, parce qu'il rapporte ce qui est arrivé aux grands enfans de „*Bharat Maha* signifie grand“ Et à la fin du 18^e. *Porb*, fol 782 r, Comme le *Rajah Bharr*, un des ancêtres des *Kourians* & des *Pandans*, a été un très grand *Rajah*, tel „qu'aucun de ses successeurs ne l'a égalé en dignité & en magnificence, on a donné son nom à ce livre.“
- c) Le *Djak* ou *Tschak* est le Sacrifice le plus solennel chez les Indiens. Celui-ci fut célébré pour exterminer les Serpens. *Bagavad.* p. 24 26, 257

Nations: mais l'accord que l'on va voir entre le *Mahabarat*, sous le Rajah *Djanriedjeh*, & le *Bagavadam* sous le Rajah *Parusiliat*, son pere; c'est à dire, entre deux ouvrages regardés comme du même tems, & reconnus pour très anciens. cet accord fait naître un préjugé, qui porte à rechercher s'il n'est pas possible de conclure la Chronologie Indienne, avec celle des Peuples, dont l'Histoire est appuyée sur des fondemens solides.

La Généalogie des premiers Rois de l'Inde est rapportée deux fois dans le *Mahabarat*. Au premier endroit *Soutpourangue* s'exprime ainsi.

§. I.

1. a) „D'abord les *Pratscheta* (*Pragedasser*) existèrent. D'eux vint
2. „*Dadjeh Pratschapat* (*Tacchen*) b). La femme de *Dadjeh* „moit *Prani* (*Prassoudy*): & de *Dadjeh* & de *Prani* mille enfans furent „produits. Tous se livrant au service de Dieu, (à la pénitence), quitterent „le monde. De *Dadjeh* sortirent encore cinquante filles. Il donna
3. „treize de ses filles à *Kasab* c) (*Cassiabén*, petit fils de *Bramha*), „& des
4. „enfans de *Kasab* fut produit le Rajah
5. „*Man* d) (*Vaïassouden* & *Stratadeven*), ce Prince eut dix fils, & une fille qui fut nommée
6. „*Ada* (*Ila*) e) Et d'elle fut produit un fils, nommé
7. „*Pourourva* (*Pourourven*). Il s'empara du monde entier. Son Em- „pire s'étendit de l'Orient à l'Occident de la Terre. Il fut fort ennemi des „Brahmes, & leur enleva tout ce qu'ils avoient de bien. *Sounnat Kamar*, „*Rekeschur*, le plus grand & le plus sçavant des Brahmes, se présente devant „*Pourour*, & lui dit. il ne faut pas que vous haïssez les Brahmes Il lui „tint beaucoup de discours semblables. *Pourour* n'y prêta point l'oreille.

Som-

a) *Ms.* fol. 46 recto *Bagavad* p 155 156b) *Bagav* p 73. 100 156—158 95c) *Ms.* fol. 23 v *Moturs des Brammes* p 168. 182d) Le Déluge universel est rapporté, sous le Règne de ce Prince, à peu près comme dans le *Bagavadam* (p. 212—216). *Man*, qui est le même que *Vaïassouden*, & *Saneraraden* dans l'époque précédente, fait entrer dans le vaisseau un couple de chaque animal, des graines de tous les arbres, végétaux, le vaisseau est attaché à une corde qui d'un côté tient à une corne du poisson qui le protège, & de l'autre, au mont *Hamadjel* dont une petite portion n'étoit pas couverte d'eau *Mahabarat* 3e. *Porb* fol. 157 recto. Les sept Patriarches ne se trouvent par ici, mais il en est fait mention au 3e *Porb* fol. 149. rectoe) *Bagav.* p. 218. 219 246.

„Jeyé en colere, il s'en alla. Au moment même *Pourour* sortit de ce mon.
 „de. Ce Prince eut d'*Arizi Absereh a)*, six fils, *Ai, Anabas, Dhiman,*
 „*Bàrhai, Nabai, & Schubaï.*

„*Ai (Eyen)*, qui étoit l'ainé, occupa le Trône à la place de son Pe.
 „re. Il eut cinq fils, dont l'ainé est

„*Nahak (Nagouchen)*, qui fut Roi après son pere. Ce Prince étoit
 „très juste & très équitable. De son tems tout le monde fut en paix & en
 „repos. Il mit à mort tous les voleurs de grands chemins & les brigands.
 „A la fin il ordonna que les *Rekeschirs* & les *Sçavans* portassent sa voiture
 „(son Palanquin). Il étoit très fort & très robuste. Il finit par être même
 „Roi du Royaume d'*Inder (Devendren)*. Ce Prince eut six fils; *Tschat*
 „*(Nadien)*; *Hadjat (Eyadien)*; *Sandjat (Sanghiadien)*; *Aiat (Niadien)*;
 „*Djat*; & *Addat (Craudien)*. *Tschat (Yadien)*, qui étoit l'ainé, ayant
 „renoncé au monde, en servant les Religieux se livra au service de Dieu & à
 „la pénitence.“

„*Hadjat (Eyadien)* eut l'empire après son pere. Il fut aussi grand
 „Roi, fit beaucoup de *Djaks*, & donna beaucoup de biens aux gens de mé-
 „rite. Il eut deux femmes; l'une nommée *Deivdjani (Dayveney)*; & l'au-
 „tre, *Sarmeschtan (Canmifty, fille de Bark barpa deiv, Roi des Deivs)*.“

b) Suit en détail l'histoire de ces deux femmes. Les *Deïoutas* sont
 en guerre avec les *Deivs*, pour l'Empire du Monde. Le *Deïouta kadj*, fils
 de *Brahspat (Brahsbady)* qui étoit le Docteur des *Deïoutas*, & fils d'*An-
 kra (Angaulaffen)*, se rend mille ans serviteur de *Sakram*, Docteur des *Deivs*,
 pour apprendre la formule *Sanhiquni*, laquelle prononcée, rendoit la vie
 aux morts. Pendant ces mille ans, il est lié d'amitié avec *Deivdjani*, fille
 de *Sakram (Soucren)*. Celle-ci épousa ensuite le Rajah *Hadjat* & lui don-
 ne deux fils, *Djad (Jadon)*; *Tarbas (Pourouvassen)*. Leur amour dure
 mille ans. *Hadjat* épousa ensuite, mais par un mariage inférieur, *Sar-
 meschta*, dont il a trois fils; *Draj (Trauguen)*; *An (Anounen)*; & *Pour*
 (*Pouraney*). Le Rajah, qui par la malédiction de *Sakram*, étoit sur le champ
 devenu vieux, est rétabli dans son premier état, parce que *Pour*, son cin-
 quième fils, lui abandonne sa jeunesse. Mille ans se passent ainsi, & il re-
 met sa jeunesse & son Trône à ce cinquième fils, du consentement des

a) *Aurbast' Absereh*: & elle n'a que cinq fils, 3e. Forb. fol. 123, v. 124 r. Les *Abserehs*
 sont des filles célestes.

b) Ms. fol. 46, v. 47. r. v. 48 — 52. 55 Bagay. p 158.

Grands du Royaume. *Hadjat* se retire ensuite dans le désert avec les deux femmes, accompagné de beaucoup de Brahmes. Il y vit plus de mille ans dans la pénitence, & de là va enfin au *Sourk* (*Souarcam*) le Paradis.

- Bagav. P. 57.
 11. „*Pour* (*Pourouvasen*), fils du Rajah *Hadjat*, eut trois fils; *Purpr*;
 12. „*Absrour*, & *Dar*. Ces enfans étoient extrêmement braves & courageux.
 13. „*Parpr* fut Rajah après son pere. C'étoit un très grand Roi. Il eut
 „une femme nommée *Soursabnu*. De cette Princesse sortit un fils, nommé
 14. „*Manas* (*Manas Sourvy*), qui fut Rajah après son pere. Ce Prince
 „étoit un très grand Roi: il soumit les 4 coins du monde, & eut trois
 „fils. L'aîné, nommé
 15. „*Sanb*, occupa le Trône après son pere. On lui donna, après
 „son regne le surnom de *Roudras* (*Sanbroudras*, *Saroussouden*). Une *Ab-*
 „*sereh* vint dans son Palais; & il eut de cette *Absereh* dix fils. Ils
 „tous excessivement forts, robustes, braves & libéraux. Tous firent le
 „*Djak*, & tous étoient très sçavans. L'aîné se nommoit *Tschermi*: après
 „lui (venoit) *Kadji*; un autre, *Karni*; *Tandli*; *Henj*; *Hali*; *Tadjousni*;
 „*Hermi*; & *Santi* a). Le fils aîné, nommé
 16. „*Tschermi*, prit la place de son pere, & après son regne, on l'ap-
 17. „pela *Anadrescht* (*Gavoutrassien*). Il eut un fils nommé
 18. „*Matnar* (*Ramien*), qui fut Roi après son pere. Ce Prince eut qua-
 „tre fils, tous courageux & forts; *Tars*; *Atret*; *Vehram*; *Aprat*.
 19. „*Tars* fut Rajah après son Pere. C'étoit un grand Prince. Il eut
 „un fils nommé
 20. „*Alen* (*Nelen*). Le fils aîné de ce Prince se nommoit *Dehknat*; un
 „autre, *Sour*; (puis), *Bhim*; *Prabas* & *Bes*.
 21. „*Dehknat* (*Doutchanden*) fut Roi à la place de son pere. Ce *Dehk-*
 „*nat* eut de *Sakentala* (*Sougoundeley*), fille de *Besvamter*, un fils qui fut
 „nommé Rajah *Bhart*.

L'Histoire de ce mariage, & ses suites sont rapportées en détail aux fol. 42. v. — 46. r. du *Mahabarat*. *Besvamter*, serviteur de Dieu, retiré dans le desert, avoit été un grand Rajah. Il eut cet enfant de *Minka*. Elle passoit pour être fille de *Kan Rekeschur* (*Agassatani*), qui l'avoit élevée. *Dehknat* étant à la chasse, l'épousa. *Sakentala* mit au monde, dans le desert, un fils, qui fut d'abord nommé *Sorab-damen* (*Sorudemnen*). Il fut élevé

a) Il manque ici un nom: cela ne fait que neuf.

élevé par la mere & par le *Kan Rekeschir* dans tous les exercices convenables à sa naissance. Lorsque *Kan Rekeschir* le crut en âge d'être présenté au *Rajah*, il dit à *Sakentela* de le mener à ce Prince. Après plusieurs refus, rapportés dans le *Mahabarat* d'une manière très intéressante, & qui, de la part de *Dehknat*, n'avoient pour objet que de contenter aux yeux de sa Cour l'état de la mere & de l'enfant, le *Rajah* reconnut *Sakentela* & son fils, les reçut dans son palais & donna au jeune Prince le nom de *Bhart*.

„*Bhart* (*Baraden*) fut Roi après son pere. Il eut neuf fils. Un jour 20
„*Bhart* dit: ces enfans ne me valent pas, & aucun d'eux n'est digne d'occu-
per le Trône après moi. Leurs meres entendant ces paroles, en conçurent
un grand chagrin, & tuerent tous leurs enfans. Lorsque le *Rajah* apprit
ses femmes avoient tué leurs enfans, cette nouvelle le plongea dans la
„Il fit beaucoup de *Djaks* dans l'esperance d'en avoir d'autres. A Bagav p 2
„la fin le *Rekeschir* (*Bahar*) *Douadj* (*Baratouvassen*) se présenta devant le
„*Rajah*: il fit, à son intention, le *Djak* pour avoir un enfant. Après le *Djak*
„il y eut un fils dans le Palais du *Rajah*. On le nomma

„*Beman* (*Mannien*). Il occupa le Trône de son pere, & eut 4 fils. 21
„L'aîné nommé

„*Soutr* (*Pragacchataren*) siegea à la place de son pere. Ce Prince Bagav p 2
„fut un grand *Rajah*. Il s'empara d'une grande partie du Monde. De son 22
„tems les habitans de la Terre furent en sûreté & en paix. Il épousa la fille Bagav p 2
„du *Rajah* *Atschherak*, & eut 3 fils. L'aîné, nommé

„*Adjamid* (*Affanaden*) fut *Rajah* à la place de son pere. Il eut six 23
„fils, de trois femmes. La plus grande (la premiere), nommée *Dehouman*, Ms fol 56
„mit au monde un fils, nommé *Radj* & de l'autre femme, nommée *Netki*,
„virent deux enfans; l'un, *Dehknat*, l'autre, *Barmasti* de la troisieme
„femme, nommée *Kabnz*, sortirent trois fils; *Djahn*, *Djal*, & *Roubi*. Le
„peuple de *Pankal*, savoir le *Rajah* *Daroupad* & sa Tribu, tous sont (vien-
„nent) des enfans de *Dehknat* & de *Parmesir* (*Barmaschti*).

„*Radj* (*Sanbaran*, *Sangavarounen*) eut l'empire après son pere. 24
„Quoiqu'il fut juste, les peuples, de son tems, se trouverent dans une gran Bagav p 252
„de détresse le pays fut ruiné, la pluie ne tomba pas sur la terre & les hom-
„mes éprouverent differens fléaux. Divers *Rajahs* d'alentour entreprirent de
„faire irruption dans le pays de *Sanbaran*, & ravagerent ses Etats. Lorsque
„les *Rajahs* voisins eurent nouvelle de cette desolation, celui de *Pankal* vint
„avec une grande armée faire la guerre à *Sanbaran*. Ce dernier *Rajah* ayant
„aussi rassemblé des armées, le combat & fut défut. Une grande partie de
son

„for. „se refugia dans les montagnes qui protegent les plaines de ce cañon. Il y
 „passa mille ans. Après ces mille ans, le *Rekeschii Beschast* se presenta de
 „vant lui. „*Sanbaran* lui rendit de grands honneurs. Ensuite il fit part de la
 „situation à *Beschast*, & lui dit: si vous consentez à être mon Ministre, je
 „ferai de nouveau la guerre à mes ennemis, & recouvrerai mon pays. *Be-*
 „*schast* accepta la proposition, & par des conseils sages, étant Ministre il ré-
 „tablit *Sanbaran* dans son Empire. Il fit un grand *Djak* à l'intention de ce
 „Prince, & demanda pour lui la fille d'*Astah* (du Soleil), nommée *Tabitr*,
 „il rendit abondant & fertile le pays du *Rajah*, qui avoit été excessivement
 „gâté (desolé). De la fille d'*Astah*, *Sanbaran* eut un fils extraordinaire-
 „ment beau, & il lui donna le nom de

25. „*Kour* (*Kourourajen*). Quand ce fils fut grand, *Sanbaran*
 „remis l'Empire, alla dans le desert, & s'y livra au service de Dieu. Le
 „peuple, les Soldats & le reste des hommes, furent extremement con-
 „tens du gouvernement de *Kour*. Ce Prince ayant envoyé des armées de
 „différens côtés, tua beaucoup de *Rajahs* qui refusoient de lui obéir; d'autres
 „se soumirent à ses ordres. Sa grandeur & sa magnificence l'emporterent
 „en degrés sur celle de ses peres, de ses ayeux. Ayant rendu *Kourguitt* flo-
 „rissante, il en fit une grande ville, qui, de son nom, fut appelée *Kourguitt*.
 „Ce Prince eut cinq fils; *Afount*, *Abkant*, *Hesrat*, *Man*, *Hamant scheh* (ou
 „*Hanmetscheh*). La mere de ces enfans se nommoit *Bahni*. Comme le fils
 „ainé du *Rajah*, nommé *Afoun*, n'avoit point du tout d'esprit, le *Rajah*
 „*Kour* donna sa place à son second fils, nommé

26. „*Abkant* (*Silaven*), qui fut *Rajah* après son pere. Ce Prince eut huit
 „fils. L'ainé se nommoit *Paritschat* & eut six fils; *Kadjseun*, *Ogarsetin*,
 „*Heirsein*, *Indrsein*, & *Bhimsein a*) (*Bumacenen*)

27. „*Paritschat* (*Rouguen*) fut un grand *Rajah*. De son temps *Hanmet-*
 „*scheh*, son oncle, qui étoient excessivement brave & robuste, s'étant sou-
 „levé contre lui, lui ôta l'Empire des mains.

26. 28. „*Hanmetscheh* étant devenu maître de son neveu, lui donna une ar-
 „mée & des biens. Après cela étant allé par le monde (de différens côtés),
 „il fit la conquête de beaucoup de pays. Ce Prince eut huit fils, tous braves
 „& pleins de force. L'ainé se nommoit *Dertrascht*; le 2e. *Pand*; (ensuite)
 „*Bahik*, *Nokod*, *Djanbounad b*), *Kand*, *Darmedat*, *Besat*. Ils étoient tous
 „très instruits. Après *Hanmetscheh*

a) Le sixieme manque.

b) Ms. fol. 56. verso

„Dertrajer occupa la place de son pere. Il eut un grand Ra- 27. 2
 „Ce Prince eut un fils L'ainé de tous se nommoit
 „Kandar. Il fut Rajah apres son pere. Kajdar eut trois fils. 28 30
 „L'ainé de tous se nommoit
 „Pranchou. Il occupa la place de son pere, & eut aussi trois fils, 29. 31
 „Ce Prince fit son successeur au Trône, l'aine, nommé
 „Pretib (Prediben) Ce Prince fut tres fort & très brave. Il eut 30. 32
 „de même trois fils; Devab (Debad), Satin (Sandanen), Bahlik (Ba-
 „guilguen). Devab, qui étoit l'ainé, ayant renoncé au monde, prit l'é-
 „rmitisme. Il se retira dans le desert, où il resta avec les Reke-
 „les serviteurs de Dieu, jusqu'à ce qu'il sortit de ce monde.
 „Satin (Sandanen) occupa la place de son pere. Il fut très grand 31 33

„Quisque Bischembain rapportoit les ayeux du Rajah Hanmetscheh,
 „jusqu'au Rajah Satin, qui fut pere de Bhugam tapameh, le Rajah Djan-
 „medjeh lui dit: vous m'avez raconté sommairement ce qui concerne ces
 „Rajahs Je voudrais que vous me disiez séparément en détail ce qui les
 „regarde, depuis Bramha jusqu'au Rajah Pand, parceque j'ai grande en-
 „vie de l'entendre, & cela me sera beaucoup de plaisir. Bischem bain dit
 „je vais vous le rapporter, comme je l'ai appris en detail de Bias. Apres
 „cela il dit: —

Nous voici au second endroit du Mahabarat, où la Généalogie des
 premiers Rois de l'Inde est rapportée. La Liste précédente est appelée
 sommaire, sans doute à cause des degrés passés entre Sanb & Matnar. Car
 du reste chaque Liste a ses détails.

„De Bramha vint.	I
„Dady Pratschapat (Tacchen) lequel eut une fille nommée	Ms. fol 5 ^e v 2.
„Adat (Adidi) a) Il la donna à Kafab b) (Cassiben), fils de Ma-	3
„rikh (Marrissen) c) & de leur union sortit	
„Sourady (Chourien), c'est à dire, le Soleil Le fils de Sourady se	4-
„nommoit	
„Man (Varassouden), & sa fille, Prouria (Paurourien). Et son	5.
„fils fut	
„Nahak (Nagouchen), qui eut pour fils	6
„Hadjat (Eyadien). Le fils de ce Prince fut	7.

„Pour

8. „Pour (*Pouroh yassen*), dont la femme est nommée *Onoa*. Et après,
„lui regna
9. „*Dimittschek* (*Cenamecien*), connu sous le nom de *Parpr*, lequel,
Bagav. p. 248. „dans sa vieillesse fit l'*Asmideh Djak*. Après cela son fils
10. „*Minasch* (*Manassouy*), qui reçut le surnom de *Pratschnou*, fut
„Rajah à sa place. Lorsque la vie de ce Prince fut finie,
11. „*Sanb*, que l'on appeloit aussi *Sanbat*, fut Rajah à la place de son
„Pere: après son regne on lui donna le surnom de *Roudras* (*Saroussou-*
„den). Le fils de *Sanbat*, nommé
12. „*Ahendjat* (*Vagougneven*), s'assit sur le Trône après son pere. Il
„épousa la fille de *Kartpareh*, soeur de *Kartpareh* qui avoit mille mains.
„De cette femme il lui naquit un fils, auquel on donna le nom de
13. „*Sarb bhou* (*Sanguady*). Ce Prince commanda après son pere.
„Ayant pris de force la fille du Rajah du pays de *Gongue* (du *Gange*), nom-
„mée *Sananda*, il l'amena dans sa ville (Capitale). Là il l'épousa: d'elle
„naquit un fils, auquel il donna le nom de
14. „*Djibsein*, lequel s'assit aussi sur le Trône après son pere. Ce Prin-
„ce, après son regne, prit la fille du Commandant de la ville de *Beider*,
„nommée *Sakneh*. Il en eut un fils, auquel il donna le nom de
15. „*Djun* (*Yagni*). Celui-ci épousa aussi une fille de la même ville de
„*Beider*, nommée *Maradjadeh*. Il en eut un fils, nommé
16. „*Mahabhou*, lequel fut Rajah après son pere. Ce Prince épousa la fille du
„Rajah *Prasein tchat*, nommée *Sahakba*. Il naquit d'eux un fils nommé
17. „*Anbiai*. Ce Prince occupa le Trône de son pere. Il tua dix mille
„personnes dans le *Djak*. Ayant épousé la fille du Rajah *Prakasva*, nom-
„mée *Knma*, il lui en naquit un fils, nommé
18. „*Krouden* (*Roudecchen*). Celui-ci fut Rajah après son pere. Il
„épousa la fille du Rajah *Kahnngue*; laquelle est maintenant connue sous le
„nom de *Betschanguer*. Il en sortit un fils, nommé
19. „*Arheh* (*Andigaren*); lequel occupa aussi la place de son pere. Il
„épousa la fille du Rajah de *Bakar*, nommée *Deiva*: il naquit d'elle un fils,
„nommé
20. „*Radi* (*Soumady*, ou *Roudecchen*), lequel fut Rajah après son pere.
Ms fol. 57. r. „Ce Prince épousa la fille de *Tadjak* (*Daucheten*) le Serpent, dont l'histoi-
Bagav. p. 159 „re a été rapportée plus haut; cette fille se nommoit *Djoualeh*; d'elle vint
„un fils nommé

- „regne de Rajah, sur le bord de l'eau, *Sak* pendant le 21.
 „la figure d'une femme, se présenta devant le Roi, *Sak* ayant pris Bagav.
 „& d'elle naquit un fils, nommé *Mitra*. Il l'épousa; 53. 97 M.
 „*Tars*, qui fut Rajah après son Pere. Ce Prince eut un fils, nommé 17a.
 „*Alen (Neleh)*, qui fut Rajah après son pere. Il eut une femme, 22.
 „nommée *Ratanteri*, de laquelle vint un fils. Alors que le (Rajah) fut 23.
 „sorti du monde, son fils aîné, nommé
 „*Dehknat (Dout schanden)*, devint Rajah. Ce Prince fut un grand 24.
 „Roi. Il épousa *Saken tela (Sougoun deley)* fille de *Basfouaniter* serviteur Ms. fol. 6.
 „de Dieu (Religieux). De cette Princesse vint le Rajah
 „*Bhart (Baraden)*. *Bhart* épousa la fille du Rajah *Sarbsein*, nom- 25.
 „mée *Smunda*; & d'elle vint un fils, nommé
 „*Peman (Mannien)*. Celui-ci épousa une fille des *Djadouïans* a), 26.
 „d'elle naquit un fils, nommé
 „*Hasty (Asly)*, qui commanda après son pere. Ce Prince bâtit 27.
 „*Hastnapour*, qui a été le siege de l'Empire des *Kourvans* & des *Pandvans*.
 „Ce Prince *Hasty* eut un fils nommé.
 „*Sanbaran (Sangavarounen)*, que l'on appeloit *Bekandjen*. Il fut 28.
 „Rajah après son pere. Ce Prince eut un fils nommé
 „*Argouan (Kourourajen)*, qui occupa le Trône après son pere. Ce 29.
 „Prince épousa la fille du Rajah de *Bahar*, & en eut fils, nommé
 „*Paritschat (Rouguen)*, lequel fut Rajah après son pere. Ce Prince 30.
 „eut un fils, nommé
 „*Bhimsein (Bimacenen)*, qui fut Rajah à la place de son pere. Ce 31.
 „lui-ci épousa la fille du Rajah du pays de *Gongue* (du Gange), nommée
 „*Sakvari*. De cette Princesse naquit un fils, nommé *Tarischva*, que l'on
 „a appelé le Rajah
 „*Pretibat (Prediben)*. Ce Prince épousa la fille de *Prettschab*, 32.
 „nommée *Sanandeh*, & en eut trois fils. *Deivab (Debady)*; *Santin (San-*
 „*danen)*; & *Bahlık (Baguliguen)*. *Deivab*, qui étoit l'aîné, ayant renon-
 „cé au monde, prit l'état de Derviche, & après le Rajah *Pretib*, son se-
 „cond fils,
 „*Santin (Sandanen)*, fut Rajah. Ce Rajah *Santin* étoit un grand 33.
 „Roi; & tout vieillard qu'il touchoit de la main, devenoit jeune & son cha-

a) Les *Djadouïans*, les Magiciens, sont sortis de *Djnd*, fils aîné du Rajah *Hsijar*. *Maha-*
bhar. fol. 52. b

„chagrin le quittoit. *Guhga* ayant pris la figure d'une femme, se précipita devant le Rajah *Pratih*; & *Pratih* la donna à son fils *Santou* (*Sandjane*). De l'union vint *Bhigari tapameh* (*Bischtramen*). Ce *Blaga* a servi le pere d'un rôle qu'aucun enfant n'avoit jamais montré. Il rechercha, en mariage, pour le Rajah *Santin*, son pere, *Satouni*, que l'on appeloit aussi *Hodjen Kandha*. Cette *Satouni* est la même qui, avant qu'il l'eût demandée pour le Rajah *Santin*, son pere, avoit mis au monde *Bia* (*Viaffen*), comme on l'a vu ci-dessus. Le Rajah *Santin* eut de *Satouni* deux fils; l'un *Tscherangd* (*Sitrangaden*); le second, *Bitschetrapereh* (*Vijstraverien*). Des *Kanderps* a) (*Guendarven*) tuèrent *Tscherang*, dans sa jeunesse, lorsqu'il étoit à la chasse.

34. „*Bitschetrapereh*, par l'ordre de son frere aîné, *Bhigam tapameh*, occupa le Trône de son pere. Ce Prince épousa les filles du Rajah *Benarès*; l'une, nommée *Anbka* (*Ampecey*); & l'autre, *Anbalka* (*Ampticey*). Ce *Bitschetrapereh* sortit du monde, avant qu'aucun enfant fût né de lui. *Satouni*, qui étoit sa mere, en conçut un grand chagrin. Les enfans du Rajah *Bhart*, dit cette Princesse, ont fini, & sa race cesse! ensuite *Satouni* se rappelle *Bias* (*Viaffen*). Au moment même il apparoit. O Mere! dit-il, quel service me commandez vous? *Satouni* lui dit: ô fils! ton frere *Bitschetrapereh* est sorti du monde, sans qu'il reste de lui aucun enfant. Il laisse deux femmes & une servante: je desire qu'il en vienne des enfans. Ensuite *Bias* fut sorti de ces trois femmes, trois enfans; l'un *Dreterascht* (*Drouda racchaden*); l'autre,

Ms. fol. 57. v.

Pag. 255.

35.

„*Pand* (*Pandouen*); le troisieme, *Beder* (*Vidouren*). Il sortit cent fils de *Dreterascht*: & de *Kandhari* (*Candary*), femme de *Dreterascht*, il vint deux filles; l'une *Kounti* (*Counddy*); & l'autre, *Madri* (*Matiry*). Un jour *Pand* étoit à la chasse. Dans le desert, un *Monsir* b) avec sa femme ayant la forme de cerf, avoient commerce ensemble. *Pand* les voit; ne sachant pas que ce sont des hommes il frappe d'une fleche le cerf, qui lui dit: ô homme! tu as fait une mauvaise action, en me frappant. Il est de regle de ne frapper personne au tems où l'on est occupé à la copulation. Puisque tu as fait cette action, je demande à Dieu, que dès que tu auras commerce avec les femmes, au moment même tu rendes l'ame. Le Cerf ayant dit cette parole, mourut. Le Rajah *Pand* fut rem-

a) Esprits celestes. Recherches &c. 2^e P. F. 305.

b) Classe des plus grands Pénitens Indiens. Mœurs des Brames. P. 104. 156.

„rempli de tristesse & d'inquiétude. Reverlu dans son *Pind*, il raconta
 „l'histoire à ses deux femmes. Maintenant, dit-il, je ne puis
 „merce avec les femmes: & j'ai ouï dire, que quiconque
 „ne va pas au *Behescht*. Ensuite le *Rajah Pand* dit à *Kounti*
 „de quelque maniere que ce soit, faites mourir des enfans.
 „duisit de *Dehram* (*Yamen*), qui signifie le bien, l'avantage, le *Raj*,
 „*daschter* (*Darmen*, *Darmaradjena*); & de *Bad* (*Vayou*, le vent), *Bhum-*
 „*sein* (*Vimen*); & d'*Ind* (*Indren*)

„*Ardjen* (*Artchounen*). Le *Rajah Pand* voyant ces enfans, fut dans
 „la joye. Il dit à *Kounti*: vous avez fait trois fils pour moi, & mon au-
 „tre femme n'a aucun enfant; je desire que de la maniere que vous avez
 „eu des enfans, vous en fassiez aussi venir d'elle. *Kounti* fit enforte que
 „*Matiry* eût d'*Asnikamar* deux enfans jumeaux; l'un, *Nokol* (*Na-*
 „*goulen*); & l'autre, *Sehdeiv* (*Sogateven*).“

La naissance miraculeuse de ces cinq enfans, fils des *Deioutas*, est rap-
 portée au fol. 60. v. — 62. r. avec beaucoup de pompe. Le ciel y prend part,
 annonce leur grandeur future; & les pényens des deserts viennent à cette
 occasion rendre hommage au *Rajah*.

„Un jour le *Rajah Pand* vit *Madri* vêtue de beaux habits, & le visage
 „enflammé. Le *Rajah* se sentit porté à s'unir avec elle. Lorsqu'il eut com-
 „mercé avec *Madri*, au moment même, il mourut. *Madri* remut ses deux
 „enfans à *Kounty*, & se brûla avec son Mari.

b) *Djerdjoudehen* (*Triotaren*), fils aimé de *Dreterascht*, jaloux de
 ses cousins, employe tous les moyens pour la faire périr. Le Dieu suprême
 les conserve.

„Les cinq freres *Pandvans* prirent pour femme commune *Droupad*
 „(*Drovadey*) qui eut d'eux des enfans: par *Djedaschter* fut engendré *Prat-*
 „*band* (*Pradyvendayen*); par *Bhum*, *Satsoum* c) (*Sroudacenem*); par *Ar-*
 „*djen*, *Satkirt d* (*Srouda quirty*); par *Nokol*, *Satanik* (*Sandaniguen*); & par
 „*Sehdeiv*, *Satkarma* e) (*Srouda yarmen*). Le *Rajah Djedaschter* (*Darmen*)
 „épousa la fille du *Rajah Koubas*, nommée *Deibga* (*Gavarady*), & dont le
 „pere étoit agé. Il en eut un fils, nommé *Djoudieh* (*Devaguen*). *Bhimsein*
 „(*Vimen*), prit de force la fille du *Rajah de Benarès*, nommée *Bagdar* (*Ra-*
 „*vouffy*): & il lui naquit un fils, nommé *Bague* (*Sarvagueden*). *Ardjen*
 „(*Artchounen*) alla au *Douarga*, & épousa la fille de *Kesch*, nommée *Se-*
 „*phedra* (*Soubatrey*): & d'elle naquit un fils, nommé

b 2

Aobel-

a) *Moeurs des Brans*, p. 111. *Bagav.* p. 22-23.b) *Ms. fol. 58. r. Moeurs des Brans* p. 120. *Bagav.* p. 255-256c) *Sratsoum*, 2e *Porb* fol. 84 v. d) *Satkarma*, *ibid.* e) *Siat* *Siz*, *ib. d.*

37.

s. fol. 666. r.

„*Aobehman* (*Abimourèn*). Et ce fils n'eut pas son égal ni son semblable en science, en esprit, en force, en beauté de corps & de caractère, & autres qualités estimables. *Nokol* (*Nagoulén*) épousa la fille du Rajah *Tschandri*, nommée *Raboumti* (*Varoumchi*), & en eut un fils, nommé *Nerhieter* (*Nirmatou*). *Sehdeiv* (*Sogatevin*) ayant pris de force dans (la montagne de) *Samir*, une fille des personnes chez qui il séjournoit, nommée *Adjia* (*Ciey*), l'emmena; & d'elle naquit un fils, nommé *Shoutr* (*Virassoucotren*). Et à *Bhumsein* (*Vimen*), naquit de *Harunch* (*Idoumby*), *Deivzad* (née d'un *Deiv*), un fils, nommé *Kanout kady* (*Cadocassen*), que l'on appelle aussi *Kehrokeh*. Et *Ardjen* (*Artchounen*) ayant épousé la fille *Bafek* Serpent, nommée *Aloui* (*Oulouffi*), il en naquit un fils, nommé *Irvan* (*Ilavanden*): & *Ardjen* (*Artchounen*) ayant épousé la fille du Rajah *Manpour*, nommée *Nakla a* (*Sitrangady*), il en eut un fils extrêmement libéral, sçavant, fort & doué de toutes ces qualités louables; il se nommoit *Biberbaken* (*Pourandares*). Et de tous ces enfans il n'est point resté de postérité, si ce n'est d'*Aobehman* (*Abimourèn*), fils d'*Ardjen*; lequel (*Aobehman*) épousa la fille du Rajah *Prat* nommée *Atraknwari* (*Outrey*). Le fils d'*Aobehman* se nommoit

38.

„*Paritschat* (*Paritchitou*), b; & son épouse, *Madrouni* (*Vilvady*). „*Bischembain* dit au Rajah

39.

„*Djanmedjeh* (*Cenamecean*): ô Rajah! vous êtes né de lui; & vous avez deux fils; l'un

40.

„*Satanik* (*Sagatranigan*); & l'autre, *Schank*. Et votre fils *Satanik* a un fils nommé

41.

„*Asmidat* (*Affanidassen*).

§. II.

Quand on compare les points principaux des deux Listes précédentes, avec le Catalogue des Rois qui forment la race de *Sandren*, dans le *Bagavadam*, on voit clairement que c'est la même Suite de Princes. Les variétés viennent des différens noms ou surnoms donnés à ces Rois, des passages d'une branche à l'autre, & des traductions. Celle que je viens de présenter est littérale & tirée du *Mahabarat* mis en *Persan*: le Catalogue du *Bagavadam* est pris de la Traduction *Malabare* de ce dernier ouvrage. Mais *Aboul fizeh*, auteur de la Traduction *Persanne* du *Mahabarat* a-t-il toujours bien lu le *Samskretam*; n'y a-t-il pas de fautes dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; moi-même suis-je assuré d'avoir toujours rendu fidèlement le son des noms? il y a dans le *Persan* des Lettres que la forme seule, sans les points, ne peut distinguer, les *h, p, i, n, t, ts; h, dj, tsch*; & souvent dans les noms propres ces

Points

a) *Tschetrangda*. 22. Fo-b fol. 82. r.b) *Rigat* p. 22. 257. *Recherches hist. & géogr. Et. Lettre sur les Antiqu. de l'Inde*, p. xxxiv.

points manquent. D'un autre côté, pour le *Bagavadam*, l'exactitude du Traducteur Malabar & du Traducteur François, (*Maridas Poulle*) est elle bien reconnue? Celui-ci parlant de *Paricchitou*, le qualifie petit fils de *Darmara-djen*, c'étoit son petit-neveu. Et n'a-t-il pas échappé de sauter à l'Editeur? en voici une dont je suis certain. On lit, pag. 256 „Elle enfanta *Deiaguen*, & *Vimen*. Le frere puiné de *Darmen* eut, &c“ il faut mettre le point après *Deiaguen*, & lire. „elle enfanta *Deiaguen*. Et *Vimen*, frere purté de *Darmen*, eut &c“

Ces variétés n'empêchent pas de reconnoître le fond du même Canon de Rois; mais elles démontrent combien peu sont fondées ces Etymologies faites à coups de Dictionnaires, sur lesquelles on prétend établir les bases de l'ancienne Histoire & de l'ancienne Mythologie

La premiere Liste du *Mahabarat* differe en plusieurs points de la seconde, & c'est en voulant les accorder, que l'auteur du *Tedzkerat Affalattin* aura formé la sienne, du *Rajah Bhart* au *Rajah Pand*. Cette premiere Liste fournit au commencement des noms, qu'on retrouve dans le *Bagavadam*, & qui ne sont pas dans la seconde; tels que *Pourouria*, *Aï*. Mais elle ne présente que 20 degrés, des *Pratschetas* à *Bhart*, les deux extrêmes compris. Les degrés entre *Ahendjat* & *Mutner* manquent. La 2e. Liste offre 25 degrés, de *Bramha* à *Bhart*; comme celle du *Bagavadam*, de *Sandren* à *Baraden*.

Dans la 1e. Liste, on voit 13 Rois, de *Bhart* à *Satin*, ce dernier compris, ou simplement 11 degrés, parce que la branche change à *Paruschat* elle présente un nom, *Adjanid*, qui est dans le *Bagavadam* & non dans la 2e. Liste; & ne met pas *Bhimsein* au rang des Rois.

La 2e. Liste ne donne pour le même espace que huit degrés.

Dans le *Bagavadam* il y en a vingt-deux.

La 1e. Liste diminue donc l'intervalle, de *Bhart* à *Djedaschter*, frere d'*Ardjen*, de 3 degrés sur la Liste du *Tedzkerat*, & de onze sur celle du *Bagavadam*. La 2e. Liste abrege cet espace, de six générations ou regnes sur la Liste du *Tedzkerat*, & de 14, sur celle du *Bagavadam*.

En général la 1e. Liste offre 34 degrés, la 2e. 36. & le *Bagavadam*, 50. Cette réduction, dans la même suite de Princes, de 16, ou de 14 degrés, appuie les calculs d'après lesquels j'ai cru qu'on pouvoit placer *Bhart*, plus bas de plusieurs siècles que le Déluge.

Allons plus loin. Il est certain que le *Dady* du *Mahabarat* est le *Tachen* du *Bagavadam* le nom & les faits attribués à ces personnages, en démontrent l'identité. *Tachen* est fils d'une fille donnée par *Sandren* aux *gedessers* (*Pratschetas*). Il est la tige de la race de *Bhart*, à la tête de laquelle

de cette maniere, se trouve *Sandren*, & même *Schourien*. Maintenant plaçons comme je l'ai proposé, au tems de *Phaleg*, les *Pragedassers*, descendus, au 13 degré d'*Outanaba'en* 20. 2e. fils de *Souyambou*, réputé *Adam*. *Tacchen* qui leur succede, répondra donc à l'époque de ce Patriarche.

La difference des deux, selon le Texte hébreu, ou celui des Septante, ne peut faire ici une difficulté. Je pars de points fixes & d'époques reconnues. Je prie le lecteur de me suivre attentivement.

Dans le *Bagavadam*, *Tacchen* né des *Pragedassers*, est au 14c. degré de *Souyambou* (*Adam*). Il est grand pere de *Schourien*, pere de *Vaivassouden*, né dans une génération postérieure au Déluge. Ses operations sentent si naïf sance des *Pragedassers*.

Dans le *Mahabarat*, *Dadj Pratschapat* (*Tacchen*) sort des *Prasile* (les *Pragedassers*). Il est grand pere de *Souradj* (*Schourien*), pere de *Man* est donc *Vaivassouden*, bien postérieur au Déluge. Sa race, & ce qui la concerne doit donc être placé après cette époque.

Ainsi la comparaison du *Bagavadam* avec le *Mahabarat* autorise d'abord la conjecture, qui place les *Pragedassers* au tems de *Phaleg*, 15c. descendant d'*Adam*. 20. Elle prouve que les deux races de *Schourien* & de *Sandren*, qui ne sont que celle de *Vaivassouden*, le *Man* du *Mahabarat*, sont postérieures au Déluge. 30. Elle donne un point fixe auquel on peut placer l'origine de ces races, l'époque de la dispersion du Genre humain.

D'après ces reflexions, voici un Résultat qui mérite, je pense, d'être approfondi,

h) *Pravati*
De *Prin* Tem
por. (T. 2. p.
518

Selon le *Bagavadam* 14 degrés, de *Souyambou* aux *Pragedassers*, évalués l'espace de la Création à la dispersion du Genre humain — 1809 ans

Selon le *Mahabarat*, de *Pratscheta* à *Asmidat*, 40 degrés, chacun de 21 ans 840

Selon le *Tedzkerat assalat-tin*, d'*Asmand* à *Partiradj* (*Pethora*) 115 regnes; chacun de 21 ans — 2415

Donc de *Souyambou* au *Rajah Pethora* — 5064 ans

Total de la chronologie Indienne.

Selon le Texte Hébreu b) 15 degrés d'*Adam* à *Phaleg*, & 1809 ans de l'origine du monde à la dispersion: en tout, d'*Adam* à l'Ere chrétienne 4004

De l'Ere chrétienne au *Rajah Pethora* — 1192

Donc d'*Adam* au *Rajah Pethora* — 5196 ans

ôtez 5064

différence 132 ans

a) HENRY LORD appelle le 1r. homme chez les Indiens, *Marew*; sa femme *Cetaronpa*. Il leur donne 3 fils, *Prasavretta* (*Praven'en*); *Ouzara pouhiz* (*Outanabaden*); & le 3e. *Schourien*. Cet écrivain s'exprime ainsi sur les âges. "Le premier ils l'appellent *Curtain* (*Arca*), le 2e. *Duaygar*; le 3e. *Tetazis*, & le 4e. *Kolot*." *Relig. des Indes*, Tr. Fr. p. 53 54 133

J'ajoute quelques observations au sujet des *Djaks* ou *Jougams*. 10. *Ms. fol. 14. v.*
Dadj Pratschapat, qui donne 13 de ses filles à *Kassak*, petit-fils de *Bramha*,
 est du *Satdjak*, nommé le premier *Djak*. *Kadjat*, 7e. ou 100. Roi des deux
 Lifos du *Mahabarat*, vit plusieurs mille ans. De son tems les *Déoutas* sont
 en guerre avec les *Deivs*. Ce Prince est donné pour le plus grand Roi du *Sat-*
djak. Le *Satdjak*, le premier *Djak*, descend donc plus bas que le Déluge: &
 à plus forte raison, les deux suivans; le *Tretia* & le *Douapar djak*. 20. Le *Ma-*
habarat fait vivre le *Rajah Sanbran* plus de mille ans; ce qui dans la distribu-
 tion actuelle des 4 *Djaks* appartient au *Tretia*: & ce Prince est au plus à onze
 degrés d'*Ardjen*, qui seroit censé vivre à la fin du *Douapar djak*.

Le mot *Djak* ou *Tschak*, ne désigne donc pas ici, ces périodes imagi-
 naires dont on a fixé l'étendue à 4,320,000 ans. C'est le tems où se faisoit le
 ou *Tschak*; c'est à dire, où le *Djak* se célébroit le plus purement, *Sat*.
 Le soleil, la Lune, *Bramha*, *Mahadeo*, ont fait des *Djaks*. C'est dans un *Djak* *Ms. fol. 76. v.*
 (Sacrifice) que *Mahadeo*, qui est aussi *Bramha*, au commencement célébroit *Ms. fol. 618. v.*
 pour lui-même, que l'univers entier a pris naissance. De même tous les Pa- *Bagav. p. 100.*
 triarches, les grands Rois, ont célébré des *Djaks*, plus ou moins longs. On *101.*
 a vu du tems du *Rajah Djanmedjeh* un *Djak* de 12 ans. Ces sacrifices pou-
 voient donc servir d'Epoques; on disoit: le tems de cent *Djaks*; depuis tel
Djak; au tems de tels *Djaks*; à tel *Djak* du mois.

Ms. fol. 607. r.
Recherch. hist.
etc. se P. p.
111. 112.

Ces reflexions, propres peut-être à jeter du jour sur l'histoire des pre-
 miers âges, montrent de quelle utilité seroit la lecture des Livres Indiens, mal-
 gré les fables qu'ils renferment, si on se donnoit la peine d'en détacher cette
 eroute mythologique qui les couvre. Le *Mahabarat* les présente toutes, ces
 fables: & malgré cela, ce livre, ainsi que l'*Oupnekhat*, offre la morale la plus
 pure: tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Etre suprême, envers son
 semblable, dans tous les Etats, y sont exposés avec une précision, qui ne se
 trouve, s'il m'est permis de le dire, que dans la Religion Chrétienne. Un seul ar-
 ticle foible est celui du mensonge officieux que l'on déclare n'être pas pêché.

Tous les *Porbs* du *Mahabarat* offrent d'excellentes leçons de Morale
 spéculative & pratique: mais celui qui en donne le corps le plus complet, est
 le 13e. où *Bhigam Tapameh*, pour rassurer *Djedascheter*, son petit-neveu, au
 désespoir d'avoir détruit sa famille, dans la personne des *Kourrans*, lui présen-
 te les consolations de la Religion Indienne, dont il développe le Système, & ex-
 pose les préceptes avec les récompenses & les châtimens réservés aux Actions.
 On sent bien que les détails sont mêlés de beaucoup de pratiques superstitieu-
 ses: c'est l'apanage de l'humanité. Mais il semble que tout conspire dans cet
 ouvrage à établir deux vertus principales, la vérité ou la droiture, & la bonté
 qui comprend la libéralité, la douceur & la pitié, chez les Rois comme
 chez le Peuple.

- Ms fol 604 r „Il faut, dit-il, que l'homme se ~~trouve~~ ^{trouve} dans le monde, comme un homme qui va
 „demande, sans s'informer de son nom, du lieu où il est, ni de sa Tribu“
- Ms fol 622 v „La pénitence est dans la bienfaisance, la libéralité, & le renoncement aux
 „desirs (quels qu'ils soient); & non à mourir de faim“
- Ms fol 641 r „La charité faite à l'homme, est au dessus de toutes les actions, de la
 642 „science, des *Beids*, &c“
- Ms fol 49 r „Dans le monde, aucune action méritoire n'égale celle-ci: que l'hom-
 tr Forb „me souffre patiemment, & si quelqu'un lui fait du mal, qu'en échange il lui
 „fasse du bien“
- Ms fol 54 r „Il faut voir du même oeil, ami & ennemi.“
 „Si un ennemi dans la détresse, demande protection, il faut la lui accor-
 „der & en prendre soin comme d'un ami“
- „La morale Indienne distingue les péchés d'action, les péchés d'
 „role, & les péchés du coeur ou de pensée.
- Ms fol 633 „Il ne faut pas jeter un regard mauvais (de concupiscence) sur la fem-
 „me de son maître, de son ami, de son serviteur, de son parent, de son
 „frère, du Brahme, d'un faiseur de tours, d'un chanteur“
- Ms fol 641 r „Enfin ce que l'homme doit craindre, n'est pas de mourir, mais de pêcher.“
 Ms fol 53 r v „Il faut qu'il fasse des oeuvres qui lui soient utiles dans ce monde-ci, &
 „qui dans l'autre ne soient pas séparées de lui. Ce qui a vie est susceptible de
 „chagrin & de joie. Tout ce qui arrive vient de Dieu. Si c'est une chose agréa-
 „ble, il ne faut pas être dans la joie. Si c'est une chose fâcheuse, il ne faut pas
 „être dans la tristesse. mais quelque événement qui survienne, on doit rendre
 „grâce à Dieu.“
- Ms fol 638 v „En général il ne faut pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas souffrir“
- Ms fol 54 r „Et quand on a fait une bonne action, on ne doit pas dire, j'ai fait ceci
 „mais, je l'ai reçu de Dieu — tout vient de Dieu“ a).

Le Voyageur, racontant ses aventures, cherche dans l'admiration de ceux
 qui l'écoutent, un dédommagement aux dangers qu'il a courus, il enfile la re-
 lation le Sçavant, qui s'est donné beaucoup de peine pour apprendre des lan-
 gués étrangères & sournes, s'exalte sur la beauté des ouvrages qu'il est par-
 venu à entendre. D'un des deux côtés

Mais l'égoïsme paresseux qui, par amour du repos & pour autoriser son
 ignorance, ne trouve de bien que chez lui, ou, au plus, dans ce qui l'environne,
 est-il plus excusable? Le Monde entier, voilà l'Ecole de l'Homme

A Paris, le 10. Octobre, 1788

- a) Il est dit dans le *Mahabarat* fol 652 r, que le *Tschettri* (le Rajah) prenne la sixième par-
 tie du *ria*. Ce passage prouve la propriété de fonds dans l'Inde à l'époque du *Malabar*. Qu'il
 a la contribution les choses ont bien changé. Maintenant dans le *Taïyassour*, la part du
 propriétaire laboureur, n'est que du quart. Le Roi prend les 3 autres quarts

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE DE L'INDE.

CINQUIEME LIVRAISON.

Cette *Cinquieme Livraison* comprend
Le Texte de la 1e. Partie du Tome IIIe, & dernier.
De plus: 3 Cartes.
Additions to Berar.
A General View of the Roads &c.
The Marches of the Colonels &c.

que j'ai été obligé de faire graver encore après les 64 Planches annoncées sur le Titre du Tome I. parce que M RENNELL les ajoutées à une nouvelle Edition de son *Memoire sur la Carte de l'Inde*, dont la Traduction forme principalement cette 5e. Livraison.

Moyennant cela la 1e Partie du Tome III. comprend 9 Cartes, dont la Table se trouve, avec un *Avis au Relieur*, sur la demi-feuille ** qui accompagne la feuille * du Titre.

Enfin, on recevra ci-joint un Quart de feuille qui contient la *Suite de l'Errata* que M ANQUETIL DU PERRON s'est donné la peine de dresser pour ses *Recherches historiques & géographiques &c.* c'est à dire, pour les deux Parties de mon Tome IIe.

Voici

Voici donc cet Ouvrage a la veille d'être achevé; encore 40
mois de patience, & on en recevra la Sixieme & derniere Livraison.)

Les Personnes qui s'intéressent a cette *Description de l'Inde*, n'ignorent pas, qu'a cause des augmentations successives que les circonstances ont fait naître, le prix de Souscription a été porté jusqu'a 63, 72, même, dans les pays étrangers, jusqu'a 87 Livres de France. J'ai toujours trouvé juste que les premiers Souscripteurs qui ont daigné faciliter l'exécution de mon entreprise dispendieuse & hasardée, fussent favorisés pour le prix, plus que les derniers, & j'ai agi en conséquence. Comme il y en a cependant parmi eux avec lesquels j'aurois une perte sensible, ils auront bien l'équité de me permettre encore une petite demande, & pour la reduire aux termes les plus simples, & en même tems honnêtes envers tous, je me borne à prier Ceux qui ont payé *AV DES S O U S* de Soixante Livres de France, ou qui ne sont pas engages, par une Souscription tardive, pour une somme plus forte, de compléter la dite somme de 60 Livres, en recevant cette 5e. Livraison. La 6e & derniere leur sera delivrée gratis.

a Berlin le 13 Mars 1788.

JEAN BERNOULLI.
